

Les enseignements du temple

VOLUME 2

+



LES ÉDITIONS DU III^e MILLÉNAIRE
SHERBROOKE (QUÉBEC)

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2008
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN-13 : 978-2-921184-31-1 (ensemble)
ISBN-13 : 978-2-921184-33-5 (volume 2)

Copyright © Les Éditions du III^e millénaire, 2008

Dédiés à l'humanité

La première édition de cet ouvrage a été publiée aux États-Unis en 1985 par
The Temple of the People, Halcyon, California.
Copyright © *The Temple of the People*, 1985

Ouvrage publié avec l'autorisation d'Eleanor L. Shumway, Gardienne en Chef
du Temple de l'Humanité.

Tous droits réservés. On ne peut reproduire, enregistrer ni diffuser aucune
partie du présent ouvrage, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce
soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autres,
sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur.

Les Éditions du III^e millénaire
Sherbrooke (Québec)
Canada
(819) 823-0426

Courriel : info@editions3m.com
Internet : <http://www.editions3m.com>

Conception graphique de la couverture : Graphic-Art, Sherbrooke.

TABLE DES MATIÈRES

Leçon 144 – Une seule volonté.....	1
Leçon 145 – Stimulants et narcotiques	4
Leçon 146 – La mémoire de l'âme	10
Leçon 147 – La transmission de pensée	13
Leçon 148 – Une lettre du Maître.....	16
Leçon 149 – L'examen de conscience	20
Leçon 150 – La valeur d'un homme.....	23
Leçon 151 – Les nombreux plans de l'être.....	25
Leçon 152 – L'ombilic.....	28
Leçon 153 – La fièvre du serment.....	29
Leçon 154 – Le pouvoir de la lumière	32
Leçon 155 – Les royaumes intérieurs.....	37
Leçon 156 – La guerre	40
Leçon 157 – Les fenêtres de l'âme et les élémentaux du feu	44
Leçon 158 – Vérité contre mensonge (décembre 1914).....	48
Leçon 159 – Le but de la vie.....	51
Leçon 160 – La droiture.....	54
Leçon 161 – La réparation	56
Leçon 162 – L'air frais.....	58
Leçon 163 – Le son et la lumière.....	61
Leçon 164 – La croix de l'équilibre.....	64
Leçon 165 – Génie contre folie.....	67
Leçon 166 – Les agents de la Loge.....	69
Leçon 167 – Condensation et diffusion de la matière.....	70
Leçon 168 – La loi du rythme.....	74
Leçon 169 – Le quadruple mouvement ondulatoire de la matière, de la force et de la conscience.....	77
Leçon 170 – Les douze portes	81
Leçon 171 – Les écrans éthérique et étherique	84
Leçon 172 – Changements vibratoires.....	88
Leçon 173 – La sexualité	91
Leçon 174 – La paix sur la Terre	94
Leçon 175 – L'amour supérieur	97
Leçon 176 – Mouvement et vibration.....	101
Leçon 177 – La multitude	109
Leçon 178 – Imagination contre fantaisie.....	112
Leçon 179 – Le feu	115

Leçon 180 – Le grand mystère.....	117
Leçon 181 – Le don de guérison.....	121
Leçon 182 – Quelques mystères de la lumière	124
Leçon 183 – Les étincelles de vie.....	128
Leçon 184 – L’athéisme.....	132
Leçon 185 – Qui servirez-vous ?	135
Leçon 186 – Égotisme et égoïsme	137
Leçon 187 – La dissonance.....	141
Leçon 188 – Guerre et paix.....	146
Leçon 189 – La loi universelle.....	150
Leçon 190 – Quelques-unes des principales causes d’échec dans le domaine de l’occultisme (du Maître K.H.)	153
Leçon 191 – L’autoaveuglement.....	156
Leçon 192 – « Sa ligne a été déformée »	159
Leçon 193 – Pourquoi le gaspillage est un mal	162
Leçon 194 – Comme une graine de moutarde	164
Leçon 195 – La jonction	166
Leçon 196 – La responsabilité de chacun	169
Leçon 197 – L’Avatar.....	172
Leçon 198 – Le nombre sept.....	174
Leçon 199 – La guérison.....	178
Leçon 200 – La liberté et la licence	183
Leçon 201 – La séparation des sexes et la théorie moderne des âmes sœurs	186
Leçon 202 – La vision.....	191
Leçon 203 – Le troisième cycle, une communication aux membres du Temple (décembre 1918).....	193
Leçon 204 – Les personnalités magnétiques	195
Leçon 205 – Le traître	197
Leçon 206 – La grande question (mars 1919)	201
Leçon 207 – L’Avatar à venir.....	203
Leçon 208 – La question capitale	209
Leçon 209 – L’interrelation, l’interpénétration et la corrélation de la matière.....	214
Leçon 210 – Le Joug.....	216
Leçon 211 – Le pouvoir de choisir	219
Leçon 212 – Les centres non développés ou inutilisés du cerveau.....	223
Leçon 213 – Les révélations automatiques.....	226
Leçon 214 – Les Seigneurs du Karma	229
Leçon 215 – L’ajustement karmique (du Maître K.H.).....	232
Leçon 216 – Le témoin de Dieu.....	235
Leçon 217 – Le travail du monde	237
Leçon 218 – La vague de psychisme	239
Leçon 219 – La malédiction du monde.....	242
Leçon 220 – La cristallisation.....	244

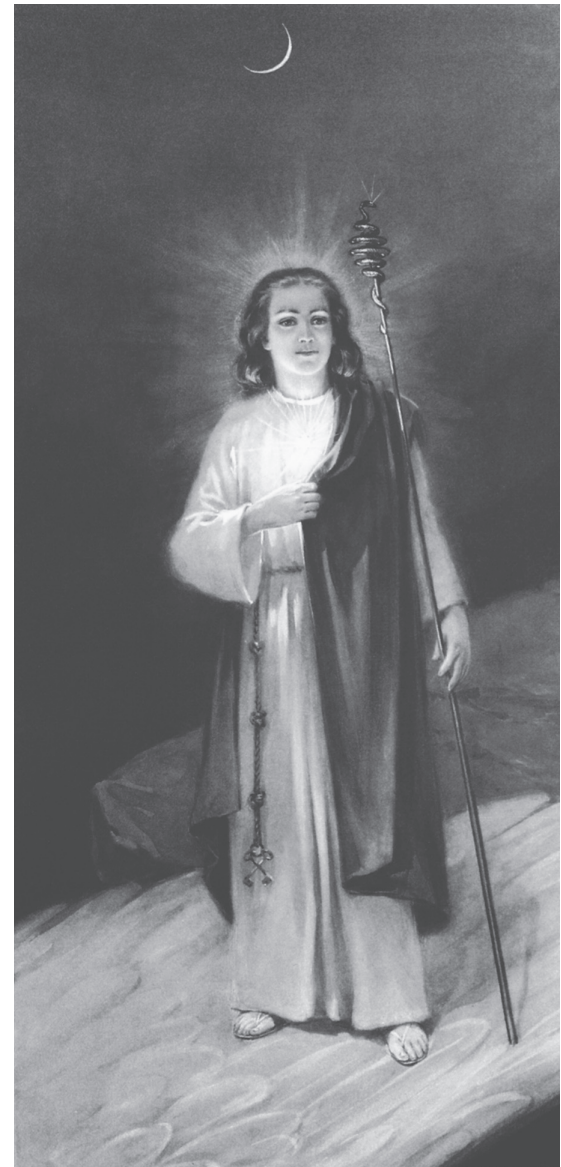
Leçon 221 – Le karma des nations	246
Leçon 222 – La trahison du Christ (du Maître C.).....	249
Leçon 223 – La loi fondamentale	252
Leçon 224 – Les dangers de la médiumnité.....	256
Leçon 225 – La semence de vie.....	260
Leçon 226 – Les plans éthériques.....	264
Leçon 227 – La religion.....	270
Leçon 228 – La vénération des héros	273
Leçon 229 – Gouverner son astre	275
Leçon 230 – L’Être Suprême	277
Leçon 231 – L’inconnaissable.....	280
Leçon 232 – Le lien entre Instructeur et chéla.....	285
Leçon 233 – L’électricité ordinaire	287
Leçon 234 – La vibration, un abrégé de la création.....	289
Leçon 235 – La reconnaissance des limitations.....	291
Leçon 236 – Les robes de lumière intérieures	292
Leçon 237 – Le cinquième souffle.....	295
Leçon 238 – Le grand silence	299
Leçon 239 – La touche du Maître	301
Leçon 240 – Le sixième souffle	303
Leçon 241 – Le septième souffle	305
Leçon 242 – Un pouvoir double (du Maître M.)	308
Leçon 243 – La petite voix silencieuse.....	310
Leçon 244 – La cause de l’échec	312
Leçon 245 – Cause et effet.....	315
Leçon 246 – La malédiction de Mammon (donnée en 1899)	318
Leçon 247 – La Grande Fraternité Blanche et son lien avec l’organisation du Temple.....	323
Leçon 248 – Les dix règles du discipulat du 4 ^e degré de la Grande Fraternité Blanche	325
Leçon 249 – La demeure de mon Père est une demeure de prière	327
Leçon 250 – Le Temple de l’ère nouvelle.....	329
Leçon 251 – Les âmes fortes	334
Leçon 252 – Les sept principes de l’univers et de l’homme.....	335
Leçon 253 – La réincarnation	343
Leçon 254 – Le karma	348
Leçon 255 – La réalité	354
Leçon 256 – La solidarité	361
Leçon 257 – La sixième race	367
Leçon 258 – La grande épreuve.....	370
Leçon 259 – Les sans-abri	372
Leçon 260 – La sympathie.....	374
Leçon 261 – L’âme de la musique	377
Leçon 262 – La gravitation	378
Leçon 263 – L’ambition	380

Leçon 264 – Les paroles	381	Leçon 307 – Un aspect occulte de la maladie.....	487
Leçon 265 – Les dix commandements de Jéhovah.....	383	Leçon 308 – Les liens du secret.....	489
Leçon 266 – Pâques	386	Leçon 309 – Les résultats de la suspicion.....	491
Leçon 267 – Atteindre à la maîtrise	389	Leçon 310 – Le crime de la séparation	492
Leçon 268 – L'électricité	393	Leçon 311 – La loi et la prière	495
Leçon 269 – Le désir fondamental.....	394	Leçon 312 – Les feux créateurs	497
Leçon 270 – Les « Je ne veux pas » et les « Je ne peux pas ».....	396	Leçon 313 – Les limites de la chimie moderne	498
Leçon 271 – Pour ceux qui veulent grimper.....	399	Leçon 314 – Le charbon et le bitume.....	499
Leçon 272 – Une certitude.....	401	Leçon 315 – Si nous savions.....	501
Leçon 273 – Les principes de base	404	Leçon 316 – La résistance.....	506
Leçon 274 – Unité spirituelle et unité matérielle.....	407	Leçon 317 – Le Souffle.....	510
Leçon 275 – Les motifs éthériques dans la nature.....	410	Leçon 318 – La vie et la mort	512
Leçon 276 – La lampe.....	411	Leçon 319 – Le mariage spirituel	514
Leçon 277 – La voie de la réalisation	413	Leçon 320 – Le chemin vers les étoiles	518
Leçon 278 – Guérison mentale et spirituelle	415	Leçon 321 – Les trésors spirituels	520
Leçon 279 – L'attribut de la beauté	418	Leçon 322 – Les enseignements du Maître Hilarion	521
Leçon 280 – La loge des Maîtres	420	Leçon 323 – Les corps des Christs	523
Leçon 281 – L'ingratitude.....	423	Leçon 324 – Au sujet des âmes de groupe.....	528
Leçon 282 – Croiser le fer	427	Leçon 325 – La concentration.....	531
Leçon 283 – La responsabilité du groupe	430	Leçon 326 – Le plan du dévachan	535
Leçon 284 – L'Esprit saint	432	Leçon 327 – Les influences planétaires	539
Leçon 285 – Les miroirs mentaux	434	Leçon 328 – L'offre et la demande	541
Leçon 286 – Les constructeurs de la forme	437	Leçon 329 – Les fondements matériels de l'astrologie	543
Leçon 287 – À tous ceux qui peuvent être concernés.....	439	Leçon 330 – Les rêves	545
Leçon 288 – Le pouvoir des petites choses	441	Leçon 331 – Les prophéties	547
Leçon 289 – Les obligations de la vie	444	Glossaire	555
Leçon 290 – Les vagues ou ondes de vie.....	447	Index	561
Leçon 291 – La conscience de l'âme.....	450		
Leçon 292 – La liberté pour l'âme.....	453		
Leçon 293 – Les sept constructeurs	454		
Leçon 294 – Le mérite	457		
Leçon 295 – Réponse à une question concernant les enseignements de la <i>Bible</i> et du Temple.....	458		
Leçon 296 – La photographie	460		
Leçon 297 – La foi dans le Christ, un poteau indicateur spirituel	462		
Leçon 298 – La surabondance de vie.....	465		
Leçon 299 – L'Âme Universelle et l'âme individuelle.....	467		
Leçon 300 – Le pouvoir de l'Akasha.....	469		
Leçon 301 – L'interaction entre les êtres	471		
Leçon 302 – Les vies inférieures	473		
Leçon 303 – Les corps composés	475		
Leçon 304 – Celui qui porte le fardeau.....	479		
Leçon 305 – « La triple étoile »	481		
Leçon 306 – Menace d'élimination de la religion et de la croyance en Dieu	484		



UN MAÎTRE

Un maître est un homme qui est devenu pareil à un enfant, qui est entré dans l'Œil du Triangle dans le Carré au milieu des Sept, et qui, au prix d'un travail acharné de l'âme, a obtenu sa Robe d'Immortalité, qu'il doit conserver sans souillure, non par peur des taches, mais de crainte que la boue lancée vers cette robe ne se retourne contre l'agresseur.



LEÇON 144

UNE SEULE VOLONTÉ

Vous pourriez, au premier abord, avoir le réflexe de refuser d'accepter l'affirmation dogmatique stipulant qu'il n'existe aucune qualité (ou attribut) semblable à la volonté humaine. Mais si l'unité de toute vie est pour vous bien plus qu'une théorie ou qu'un concept hypothétique, vous accepterez cette affirmation et l'appliquerez à votre recherche des bases solides sur lesquelles édifier la structure d'une vie harmonieuse.

Il n'y a qu'une seule volonté. Il serait impossible que deux ou trois volontés puissent exister ou se manifester dans un univers de loi et d'ordre ; une volonté se heurterait inmanquablement à une autre en vertu de leur nature même. La volonté est avant tout *direction*. L'univers, comme chacun de ses atomes manifestés, se meut selon un tracé circulaire, ou mieux en spirale, afin d'accomplir son « cycle de nécessité ». Toute ligne de vie peut, relativement parlant, se terminer ou commencer selon une ligne droite, mais elle s'incurve rapidement pour donner naissance à un circuit. Le degré d'arc de cette course circulaire dépend du pouvoir directeur de la volonté et du degré de force mis en œuvre par l'action spécifique du principe de désir à l'arrière-plan de la volonté.

L'équilibre d'un univers ne pourrait être maintenu si une seconde volonté antagoniste, et par conséquent négative, pouvait interférer avec la direction de la masse telle que déterminée par l'impulsion primordiale. Ce même pouvoir qui a donné naissance et dirigé une ligne de force doit déterminer le moment, l'endroit et le degré de courbure. « Jusqu'ici et *pas plus loin* », dit le Créateur divin en déterminant la course des eaux de l'univers. Et ce même Créateur déclare : « Ma ligne a été tracée sur toute la Terre » – notez : MA ligne, pas la ligne de quelque autre entité. Lorsque la limite d'une ligne de vie est atteinte, la même force directrice qui l'a tracée doit la retourner à son point d'origine avec en plus la valeur de l'expérience gagnée lors du parcours. L'expérience acquise détermine le degré de courbure de la prochaine ligne de vie – de la prochaine incarnation de l'Ego.

Laissons maintenant de côté la vision philosophique de ma déclaration sur l'existence d'une volonté unique. La volonté qui fait se mouvoir l'atome est la même volonté qui fait se mouvoir ou dirige l'homme. L'homme ne peut par lui-même créer la volonté de bouger sa main ou de respirer ; mais en raison de son unité fondamentale avec la Divinité, il peut diriger et utiliser la Volonté créatrice divine selon le degré d'harmonisation qu'il a pu atteindre intérieurement avec elle et selon qu'il a pu ou non découvrir le dessein originel de la Divinité et s'aligner avec lui. S'il échoue dans quelque entreprise, cet échec est dû au degré de distance, ou à la différence, qui existe entre son soi inférieur (matériel) et son Ego, parce que l'Ego est la Divinité en lui, « l'unité dans la diversité ». Par conséquent, son succès sera conforme à son degré d'identification avec la Divinité et à sa soumission au pouvoir directeur qui incurve la ligne droite de sa vie pour ramener la sphère aurique d'énergie – l'enveloppe de l'Ego – à son point de départ ou d'origine ; ceci, afin qu'il puisse être orienté à nouveau sur un parcours plus vaste avec un pouvoir accru – une vie plus abondante ou en d'autres mots une vie plus utile.

Lorsque l'homme commence à réaliser les faits mentionnés ci-dessus, il réalise qu'il utilise l'essence même de la Divinité pour accomplir chaque acte de volonté, quelque insignifiant que puisse paraître cet acte sur le moment. S'il est un être humain normal, la magnitude, la beauté divine et la sainteté de sa mission sur la Terre le rempliront de respect et détermineront son but afin de travailler avec, plutôt que contre, la loi de son être. Ses actions seront alors le résultat de motivations plus élevées ; un but précis le dominera ; sa relation avec chaque chose vivante sera bien établie ; et la vie lui fournira des idéaux beaucoup plus élevés vers lesquels diriger son travail, idéaux différents de ceux qui le motivaient précédemment et qu'il avait partiellement ou pleinement réalisés. L'idée auparavant égoïste de son importance individuelle disparaîtra graduellement alors que sa conscience de l'importance de chaque phase de la vie deviendra de plus en plus vivace. Ce ne sera plus le « JE », mais le « NOUS » qui sera présent en lui alors qu'il préparera avec soin les tâches qui le concernent.

Plus grande est la résistance offerte par la nature ou par les hommes à un but divinement inspiré, plus grands et répétés devront être les efforts pour accomplir ce but et, en conséquence, plus le pouvoir de volonté deviendra inébranlable. En d'autres termes, le canal par lequel la Volonté divine peut s'écouler deviendra toujours plus large. Les mots « Que ta volonté soit faite » ne sont pas une invitation à une

lâche soumission vis-à-vis les circonstances et les conditions. Elles devraient exprimer le cri de l'âme qui cherche à percevoir la nature de la Volonté divine et à acquérir la force de l'utiliser correctement. La mauvaise utilisation d'une fonction conduit à la désintégration et à la mort dans tous les domaines de la vie, et l'utilisation de la volonté n'échappe pas à cette règle. Mais, l'utilisation consciente de l'énergie divine de volonté dans l'effort d'une personne pour contrecarrer la loi divine, pour écraser, estropier ou détruire d'autres âmes ou corps afin de mener à bien quelque but égoïste est un péché impardonnable – impardonnable parce que l'inévitable réaction causée par l'aspect négatif du pouvoir qui a créé le véhicule de cette personne détruira ce même véhicule à travers lequel elle opère.

Luttez de tout votre cœur, l'esprit libre de toute idée préconçue, afin de prendre conscience de ce que j'ai essayé de vous transmettre. Comprenez que la responsabilité personnelle signifie réellement une responsabilité – à différents degrés – envers chaque chose et personne que vous contactez, et que vous ne pouvez pas plus éviter cette responsabilité et vivre véritablement que vous ne pouvez vivre sur le plan physique sans respirer. Avec l'éveil de la responsabilité personnelle vient l'élargissement du canal qui vous relie à la Volonté divine et le pouvoir d'utiliser ce courant.



LEÇON 145

STIMULANTS ET NARCOTIQUES

Lors de l'un de mes premiers entretiens avec le Gardien en Chef et l'Officier en Chef, je leur ai dit qu'ils ne devaient en aucune façon se retrouver dans des situations qui les mettraient en contact direct avec ceux qui, entre tous, nécessitaient le plus leur service : les personnes dépendantes d'un usage excessif de stimulants ou de narcotiques.

J'aimerais particulièrement porter à votre attention le fait que l'interdiction d'user de stimulants ou de narcotiques, imposée aux disciples par les Initiés de la Grande Loge Blanche, est une nécessité vitale. Jusqu'à ce jour, la raison principale pour laquelle cette interdiction existe n'a jamais été divulguée à un groupe de disciples des degrés inférieurs de la Loge. Ceci est dû à la mauvaise interprétation quasi inévitable s'appuyant sur notre approbation d'un fait pouvant être préjudiciable à l'esprit de ceux qui recherchent la licence ou la complaisance et qui, dans de bien trop nombreuses occasions au cours des ères antérieures, ont cru trouver cette licence dans un enseignement ésotérique d'un type particulier.

Cela a toujours été un mystère pour les extrémistes de constater que tant de gens de talent des deux sexes ont eu une prédilection pour les narcotiques et les substances toxiques dans le but de parvenir à effectuer un travail meilleur et supérieur ; et ces extrémistes ne peuvent réconcilier ce fait avec l'interdiction notoire donnée dans les enseignements des Initiés de la Grande Loge Blanche ainsi que dans d'autres enseignements religieux, scientifiques ou éthiques sur le sujet. Si maintenant je vous dis que les plans les plus élevés comme les plus inférieurs sont contactés par les personnes qui s'adonnent aux narcotiques et aux stimulants, et que beaucoup d'enseignements supérieurs concernant l'art et la religion ont été donnés au monde sous l'effet de stimulations de ce genre, vous devez être attentifs à la manière dont vous rejetez ou critiquez à tort mes paroles.

C'est un fait bien établi que la glande pinéale et la glande pituitaire sont des véhicules transmettant les forces spirituelles les plus élevées. Tout ce qui stimule les molécules de ces véhicules de façon à accroître

la vitesse de leur action vibratoire va ouvrir un plan intérieur aux sens psychiques, que la cause en soit une aspiration spirituelle élevée, un grand amour de l'humanité, une forte impulsion pour échapper aux limites de la matière ou aux inévitables peines et douleurs du corps dont souffre le genre humain. C'est par conséquent une chose que tout être humain normal recherche ardemment. Si la réponse à la prière, à la consécration et aux efforts ne vient pas aussi rapidement que désirée à une personne hautement développée et d'un naturel sensible, dont le système nerveux est fermement tendu, cette dernière est tout à fait capable de rechercher une autre méthode pour obtenir satisfaction. Dans d'autres cas, l'environnement, les associations de personnes, etc. conduisent les gens à céder à ces moyens qui, malheureusement, ouvrent temporairement les portes de quelque plan intérieur. En d'autres termes, cela accroît l'action vibratoire de la glande pinéale, ce qui suscite certains changements dans les organes des sens qui mènent à des formes de sensation plus grossières.

Mais, il faut garder à l'esprit que l'objectif fondamental est le même dans tous les cas, c'est-à-dire l'obtention d'une vibration supérieure ou plus rapide des molécules des glandes pinéale et pituitaire. Les effets obtenus sont cependant diamétralement opposés. Dans le premier cas, la prière, la consécration et un bon travail conduisent à un développement normal de ces glandes ainsi qu'à une activité vibratoire qui pourra être maintenue indéfiniment, ce qui permettra finalement de contacter des plans d'activité toujours plus élevés, jusqu'à ce que l'unité entre le mental et l'Esprit soit enfin réalisée. Dans le dernier cas, ces glandes ne sont pas suffisamment développées, physiquement parlant, pour résister à la pression de ces vibrations plus rapides pendant une longue période de temps. Elles s'arrêtent alors brutalement, laissant uniquement la possibilité de contacter les plans inférieurs de l'être, jusqu'à ce que la mort mette fin à la lutte sur le plan physique. C'est cette condition qui est la principale responsable du délire, car une fois brisées les enveloppes physiques de la pinéale et de la pituitaire, le mystérieux système nerveux de l'ensemble du corps se détériore et rend inopérant l'ensemble de la structure de l'organisme qui est alors assujéti aux élémentaires inférieurs.

Si on comprenait pleinement et si on acceptait le fait que les narcotiques et les stimulants ouvrent en réalité les royaumes supérieurs de la sagesse et de la connaissance à l'âme affamée, même le fait de savoir que cela n'est que temporaire et doit inévitablement conduire à la dégénérescence et au délabrement ne dissuaderait pas les hommes

et les femmes à l'esprit faible ou vicieux de céder à la tentation. Pour cette raison, ce profond mystère demeure l'un des secrets de l'occultisme.

Vous avez sans doute entendu ou lu que, à des époques lointaines et même actuelles, lors des célébrations qu'on supposait à tort être des « mystères sacrés », l'utilisation de puissants narcotiques et stimulants était courante. Les magiciens noirs de ces époques savaient très bien, de même que ceux d'aujourd'hui, ce qui adviendrait aux victimes de leur avarice et de leur fourberie ; mais comme leur objectif était la destruction des attributs supérieurs de l'homme ainsi que l'entretien de la sensualité et de l'obscénité, ils cachèrent ce savoir à leurs néophytes et les poussèrent vers différentes formes de dépravation jusqu'à ce qu'il ne reste, autrefois comme aujourd'hui, plus rien d'autre à faire pour la Grande Loge Blanche que de permettre la destruction de toute vie sur la planète, exception faite des vestiges laissés pour le germe de la nouvelle race.

Sachant ces choses, il ne vous est sûrement pas difficile de comprendre à quel point il est saint et élevé l'appel auquel répond tout homme qui décide de bloquer les efforts de la fraternité noire en guérissant les maladies engendrées par ces méthodes avant que la destruction de ces importants véhicules de transmission – les glandes pinéale et pituitaire – ne soit complète et que l'âme ne soit irrémédiablement perdue.

Les soi-disant mouvements de prohibition ou de tempérance de l'époque actuelle¹ ne peuvent rien faire d'autre que de pallier les effets des causes déclenchées dans les corps et les âmes de ceux qu'ils sont censés sauver. Dans bien trop de cas, les partisans de cette mesure ne font qu'augmenter le danger parce qu'ils réveillent l'esprit naturel de rébellion contre l'autorité imposée. La volonté qui essaie de se libérer elle-même des limites de la matière se rebelle contre tout ce qui tend à l'astreindre par encore plus de liens, que la nature de ces liens soit bonne ou mauvaise. Les mesures de contrôle tendent à pousser la victime à encore plus de complaisance envers elle-même juste pour *prouver* qu'elle a le pouvoir de défier la pression exercée par ce contrôle. Ces mouvements ne vont pas assez loin. Ils œuvrent en surface, alors que la maladie qu'ils essaient de vaincre est trop profondément ancrée pour qu'ils puissent la toucher et la soigner, sauf dans les cas où les

aspirations supérieures ont été éveillées et qu'elles ont eu pour résultat une certaine diminution de l'activité vibratoire.

La volonté humaine s'est alors subordonnée à la volonté divine, mais les causes réelles de ces effets apparents sont inconnues et restent insoupçonnées de la majorité de ceux qui travaillent dans ce domaine. Ils ne réalisent pas que les molécules des enveloppes physiques des glandes mentionnées doivent atteindre un certain degré de délabrement avant d'être cautérisées par l'un des « feux sacrés » pour que la victime puisse être sauvée. Ceci peut être fait au moyen des éléments du feu confinés dans certains médicaments, ou par des degrés supérieurs d'éléments asservis aux seules exigences de la Volonté divine, comme c'est le cas par exemple lorsque la cure – la cautérisation – est accomplie par les feux d'une aspiration élevée, de la prière et de l'effort. Le mystère impliqué, le manque de compréhension et d'un enseignement correct, ainsi que l'incapacité des masses d'établir le rapport entre les aspects physiques et les aspects et formes de vie d'ordre astral et spirituel sont en grande partie responsables de l'incapacité de l'homme d'aborder sainement cette phase très importante du problème qu'affronte l'humanité en ce moment.

Si ce mouvement devenait suffisamment fort pour mettre en action ses principes par la force ou en vertu d'un contrôle national, il se produirait inévitablement une réaction qui balayerait toutes les réformes passées, et de bien pires conditions en résulteraient. Il faut une période de temps considérablement longue et lassante pour que la pauvre nature humaine complaisante, violente et infatigable puisse apprendre cette vérité profonde : « Une véritable croissance est une croissance lente. » Un bourgeon peut s'ouvrir en une nuit, mais il a fallu à la plante de nombreuses nuits et de nombreux jours pour faire sortir son bourgeon et, même alors, ce bourgeon peut être détruit si on force son ouverture. Lorsqu'il s'ouvre naturellement, cela est dû au désir inhérent de la plante entière de saisir la lumière nourrissante du soleil pour qu'elle puisse produire des fruits. C'est un désir identique qui doit s'élever des masses de l'humanité pour les sauver des effets du mal sous toutes ses formes.

Une autre phase de ce même problème est responsable des nombreuses contradictions et des nombreux antagonismes suscités par toute personne extrémiste alors qu'elle entreprend d'introduire ses expériences personnelles lors d'un échange sur la question. C'est malheureusement une phase qui doit être grandement ignorée, pour la

¹ N.D.É. Prohibition de l'alcool dans les années 1920 aux États-Unis.

même raison que celle qui rend inopportun de discuter de certains aspects de la sexualité, c'est-à-dire l'incompréhension et le malentendu.

Les questions concernant l'époque, les infirmités physiques, les effets karmiques généalogiques, les tendances raciales, tout cela doit être pris en considération. Si c'est le cas, on pourra modifier les opinions et établir des vibrations qui modifieront les points de vue et les conditions actuelles. Mais cela ne changera strictement rien aux causes originelles qui ont conduit l'homme à succomber à ses désirs et à continuer de le faire.

Des effets identiques à ceux de la « sur-stimulation », c'est-à-dire une désintégration moléculaire et finalement la mort du corps, peuvent être également obtenus par une « sous-stimulation ». Cela se produit dans les cas où des effets généalogiques et karmiques se manifestent et que des tendances raciales ou familiales établies doivent être dépassées avant que l'âme ne puisse se libérer de leurs causes premières. Vous avez sans doute été témoin de cas où un changement aussi complet que soudain est survenu chez un alcoolique que ni lui ni personne d'autre ne peut expliquer d'aucune façon rationnelle. Cet effet est généralement le résultat de la pleine libération de la totalité des dettes karmiques d'une ligne donnée. Avec le paiement de cette dette, le processus de cautérisation dont nous avons parlé survient en tant que résultat d'une action du Soi Supérieur. Si cette personne avait été forcée de réformer ses habitudes contre son désir, elle aurait inévitablement rechuté dès que les restrictions temporaires auraient été levées. Il s'agit de l'un des cas où le temps constitue un facteur majeur.

Dans d'autres cas, lorsque les organes du corps n'ont pas reçu suffisamment de stimulants chimiques pour maintenir leur action naturelle, ils sont constamment en quête de ce qui leur manque. Si toutefois on leur en fournit le moindre, il n'y a plus de désir particulier de commettre des excès. Dans un cas semblable, tout changement dans la structure moléculaire des glandes pinéale et pituitaire est mis en échec, et si celui qui fait usage de stimulants ne meurt par d'autres causes avant d'atteindre une période définie de son cycle de vie, il se produira un changement qui éliminera son besoin.

Il y a encore d'autres exemples. Je fais référence à ceux qui ont pleinement développé ces corps de transmission dans le cerveau, au-delà de tout besoin ou encore sans risque d'être affectés de manière préjudiciable. Ils peuvent prendre des stimulants ou ne pas en prendre,

selon leur choix. Ils préfèrent généralement ne pas en prendre, pour le bien d'autrui.

Si vous êtes capables d'embrasser dans leur totalité les questions que j'ai soulevées, vous serez bien plus à même de vous forger un jugement impartial sur l'ensemble du thème des stimulants. C'est un sujet vieux comme le monde : celui des extrêmes, et les extrêmes mènent à la désintégration et à la mort dans les deux directions.



LEÇON 146

LA MÉMOIRE DE L'ÂME

Avec quels mots pourrais-je décrire l'enfer dans lequel une âme humaine peut être plongée au moment où elle s'éveille consciemment à la mémoire de l'Ego ? Ce moment où l'âme contemple les conséquences de ses faiblesses passées, de ses trahisures, de ses infidélités envers une femme, un mari, un enfant ou un ami qu'elle a tués – et oui – et même envers une tribu ou une nation maintenant plongées dans l'ignorance et le désespoir, et où elle prend conscience qu'elle ne sera jamais libérée de l'angoisse de ces souvenirs tant que, au cours des âges, elle n'aura pas payé sa dette et ne se sera pas ainsi rachetée ? Non pas rachetée pour avoir défait ce qui a été fait, parce qu'aucun acte humain ne peut être effacé, mais par le dépassement de chaque faiblesse et de chaque mauvais trait de caractère à l'origine du crime, du malheur et de la souffrance dépeints sur les vagues de la mémoire de l'âme.

La loi mosaïque, « œil pour œil, dent pour dent », a été établie sur la base de la loi universelle du karma. Alors que du point de vue de l'homme ordinaire elle paraît cruelle, c'est en fait une loi miséricordieuse, car c'est uniquement par l'action de ses décrets que la rédemption est possible.

Dans chacune de vos vies d'être humain, à l'heure de votre mort, vous avez été saisi par les vagues de la mémoire de l'âme et avez reconnu la justesse de la punition reçue ou de la peine à purger dans une vie ultérieure. Mais, vous n'avez pas conservé ce souvenir parce qu'il a été voilé temporairement lors de la formation des cellules de votre nouveau cerveau.

Cependant, grâce au développement d'un nouveau sens, il viendra un temps, une vie dans laquelle ces mémoires seront clairement révélées à votre œil intérieur ; et c'est contre l'angoisse qui suivra inévitablement cette prise de conscience que les Initiés de la Grande Loge Blanche vous protégeront à ce moment-là, si vous rendez la chose possible.

Les yeux agonisants d'un parent, d'un enfant ou d'un ami que vous avez tué sans le vouloir ont porté de nombreuses accusations que

vous n'avez pas été à même de percevoir. Vous n'avez jamais voulu tuer mais, par votre infidélité, votre trahison envers eux ou d'autres qui vous étaient chers, envers votre propre Soi Supérieur et envers la Grande Loge Blanche, vous avez par ignorance ou volontairement mis en action les lois d'accusation et de représailles. Les forces élémentales impersonnelles – les instruments par lesquels les décrets de la loi karmique sont appliqués – vous ont frappé ou ont frappé les choses ou les êtres qui vous étaient chers. Si ces derniers ont été incapables de détourner ces forces, des effets en ont naturellement découlé. Vous vous êtes ainsi identifié plus étroitement au karma des personnes qui ont souffert de vos actes, que ces derniers aient été faits consciemment ou non, et devrez ainsi payer les dettes contractées durant votre vie présente ou durant la prochaine.

Vous criez souvent à l'injustice apparente qui vous afflige lorsque vous perdez l'un de ceux que vous aimez, alors que si vous pouviez consulter quelques pages de votre mémoire d'âme vous verriez que cette perte était pleinement justifiée.

Si l'ensemble du monde souffre aujourd'hui, c'est en raison des conséquences des actions karmiques résultant des maux que l'homme s'inflige à lui-même. Et en dépit de cette connaissance, l'être humain moyen ne change pas ses comportements. Les avertissements, les supplications, les sanctions ne suffisent pas à l'empêcher d'accumuler un karma chaque fois et partout où ses désirs personnels et idiosyncrasies sont concernés. Lorsque c'est le cas avec les disciples acceptés de la Loge, le coup karmique tombe plus vite et plus fort. Mais, on ne doit pas oublier que ce sont des coups de divine compassion.

Le contentement qui découle de la satisfaction de la volonté et des désirs personnels est infinitésimal en comparaison du remord et de la peine qui suivent lorsque la mémoire de l'âme éclaire l'ensemble des conséquences des satisfactions égoïstes évoquées.

La grandeur, la beauté et la sainteté de la « vérité », de la « compassion » et de la « loyauté » sont révélées au voyant à ce moment-là. Les deux faces du « bouclier du guerrier » deviennent immédiatement visibles lorsque les scellés de l'œil de l'âme sont ouverts et que les images imprimées sur ce bouclier sont révélées. L'homme ne peut avancer beaucoup sur l'échelle de la vie tant qu'il n'a pas appris à être sincère vis-à-vis de son Soi Supérieur, vis-à-vis de ses engagements, de ses obligations, vis-à-vis des victimes sacrifiées en raison de ses faiblesses passées et de ses mauvaises actions, de sa

cruauté et de sa lâcheté, peu importe ce qu'il peut faire par ailleurs pour hâter cet avancement, car la pierre angulaire qui supporte cette échelle est la « loyauté », et sans « loyauté » la vie n'a aucun sens.

Lorsque la conscience réalise la futilité de tout ce qui ne concerne pas cette unique possession, le disciple peut poser le pied sur le premier barreau de l'échelle qui conduit à l'union finale. Il gagne alors le titre de « Guerrier de Lumière ».



LEÇON 147

LA TRANSMISSION DE PENSÉE

La transmission de pensée – ou intercommunication sans l'usage de la parole – entre deux ou trois personnes, est un fait bien établi. On croit que le pouvoir de transmettre ainsi la pensée peut être obtenu sans effort particulier par la majeure partie de l'humanité. De nombreux étudiants en psychologie ont profondément creusé les régions illusoire du mental afin de voir s'il leur était possible de faire des progrès sans l'assistance d'un Maître dans ce domaine. Ils ont cherché les causes fondamentales de ce phénomène ainsi que les méthodes pour le produire mais, dans le même temps, ils ont ignoré les seules sources qui auraient pu leur apporter l'information la plus importante. Même les aspects purement physiques de ce processus ont largement échappé à leur observation.

Le pouvoir de transmettre directement la pensée est autant une affaire de développement de soi que n'importe quelle autre fonction du mental. Des méthodes similaires à celles utilisées par ceux qui s'emploient à développer un quelconque pouvoir psychique sont requises pour son épanouissement : la concentration, la modération sexuelle, le silence, ainsi qu'un effort continu pendant certaines périodes et à certaines heures.

On concède généralement que les courants de force magnétique, masculin et féminin, doivent s'unir d'une manière mystérieuse lorsque deux étudiants s'engagent dans ce travail. Mais, la méthode et les centres requis pour établir ces connexions ont donné lieu à des débats et, dans certains cas, ces derniers ont été annonciateurs de beaucoup de mal subséquent ou d'actions malavisées. Lors de la réalisation d'un acte de transmission de pensée entre deux personnes de sexe opposé, un courant de sympathie – une certaine égalité – doit d'abord être établi entre elles avant toute tentative.

Il n'est pas nécessaire que les deux parties se situent dans une même localité, mais une heure précise doit être choisie. Les personnes concernées doivent atteindre un degré similaire de concentration et se trouver dans un environnement harmonieux afin que l'action positive

et négative demandée puisse être établie entre deux centres spéciaux de leur cerveau : l'un de ces centres est situé à la base du cerveau et l'autre directement sous le centre du crâne.

Le résultat d'une action de ce genre est la création d'un champ magnétique dans l'espace qui sépare ces deux centres à l'intérieur de chacun des cerveaux. Un courant direct de force est alors émis comme un flash dans ce champ à partir d'un troisième centre cérébral qui se situe juste à l'arrière du centre du front, entre les deux yeux.

Ce dernier centre est le véhicule de communication entre les plans physique et éthérique, et tous les courants de pensée traversent en premier lieu le plan éthérique. Lorsqu'une pensée définie prend corps sous la forme d'un symbole, il se produit une légère explosion de force dans ce centre, ce qui donne l'impulsion nécessaire à la projection du dit symbole. Si les conditions nécessaires ont été réunies, une action identique se produit dans le même centre de la personne qui reçoit la représentation symbolique.

Dès que l'impulsion se produit pour envoyer ou recevoir une représentation symbolique de l'idée, la force latente qui était auparavant emmagasinée dans ce centre est éveillée. Dans le champ magnétique dont nous avons parlé, une image définie de la forme symbolique apparaît comme un éclair, un peu comme notre image se reflète rapidement dans un miroir lorsqu'on passe devant. À partir de ce champ magnétique, les deux premiers centres cérébraux mentionnés saisissent les détails de l'image et se connectent à d'autres centres cérébraux ainsi qu'aux nerfs sympathiques au moyen desquels ces détails seront exprimés soit sous forme de mots soit par des images ou formes d'un degré inférieur de pensée. La manière dont les détails seront exprimés dépendra de l'énergie libérée lors de l'explosion.

Si un seul des deux centres spéciaux du cerveau est pleinement développé, quatre personnes deviennent nécessaires pour envoyer ou recevoir une pensée symbolique. Dans un cas semblable, le champ magnétique mentionné plus haut doit être créé entre les centres cérébraux, non plus d'une seule personne, mais entre ceux de différentes personnes (ils sont donc ainsi séparés par une plus grande distance). En outre, des vibrations sympathiques similaires à celles requises pour deux personnes doivent s'établir entre les quatre personnes concernées. Une certaine heure doit être définie et un degré comparable de concentration atteint.

La forme symbolique que j'ai mentionnée peut être reçue au même moment par différentes personnes pouvant être très éloignées dans l'espace les unes des autres. Cependant, les conditions adéquates devront avoir été réunies préalablement. Les ondes de pensée se déplacent en larges lignes spiralées et peuvent être reçues partout où le champ magnétique requis a été mis en place.

En raison de malentendus liés au fait que des courants de force masculin et féminin sont tous deux nécessaires pour la production de n'importe quel phénomène psychique, de nombreuses critiques et condamnations sévères se sont accumulées sur la tête d'étudiants de l'occultisme parfaitement vertueux qui ont tenté de développer le pouvoir de transmettre la pensée. Lorsqu'on comprend qu'il peut y avoir également une activité parfaite entre les forces masculine et féminine au sein d'un seul corps, la raison supposée de ces condamnations disparaît. Lorsqu'un homme et une femme qui se trouvent à un même niveau de développement pratiquent la transmission de pensée, le pouvoir est normalement accru et les résultats ont des chances d'être plus satisfaisants. Mais, deux personnes ou plus d'un même sexe peuvent souvent en faire autant et même d'avantage si elles réunissent les conditions nécessaires.



LEÇON 148

UNE LETTRE DU MAÎTRE

Mes enfants,

Il y a parmi vous quelques disciples qui pourraient bénéficier d'un petit conseil que je me sens obligé de donner. Comme bien d'autres âmes spirituellement assoiffées et chaleureuses, ils courent le danger d'être exploités par ces démons d'apparence humaine utilisés par les magiciens noirs qui mentent continuellement et qui sont toujours aux aguets pour trouver de nouvelles victimes de leur fourberie et de leur avarice.

Je me réfère à ces personnes nommées à tort « enseignants de l'occultisme » qui prétendent recevoir des directives de quelque force spirituelle supérieure ou directement des Initiés de la Grande Loge Blanche, et qui débitent des volumes de platitudes en langage fleuri ou abstrus dans le but précis de tromper les nouveaux disciples inexpérimentés. Ils agissent ainsi le temps de compromettre ces disciples ou de les rendre psychologiquement dépendants avant que leurs motifs ne deviennent apparents. Malheureusement, lorsque cela se produit, les avertissements préventifs ne servent plus à grand-chose.

Établissez une barrière infranchissable entre vous-mêmes et les personnes qui vous offrent un développement spirituel RAPIDE, ou des pouvoirs occultes pratiques ne nécessitant que peu ou pas d'effort de votre part, ou encore qui vous enseignent les secrets pour atteindre ce développement à un prix donné.

Si vous êtes familiers avec *Le livre des préceptes d'Or*¹ ou tout autre ouvrage fiable d'occultisme pratique, vous saurez qu'il existe certaines lois inviolables auxquelles on doit se conformer et certaines conditions inaltérables à remplir avant qu'il ne vous soit possible de faire le premier pas sur le « sentier secret » – le sentier du pouvoir. Si vous êtes fortement attirés dans cette direction, je vous suggère de lire et d'assimiler complètement les informations que l'on peut trouver dans tout livre authentique sur le sujet. Puis, avec l'aide de votre Soi Supérieur, de votre conscience, de votre connaissance de votre soi personnel, de vos caractéristiques dominantes, créez en vous-mêmes

un miroir mental devant lequel vous placerez le soi personnel. Puis, avec le désir sincère d'être éclairés, questionnez ce miroir quant aux probabilités que votre être puisse respecter ces règles, remplir ces conditions et se conformer aux réponses reçues.

Demandez à la forme réfléchie dans le miroir qu'elle est l'étendue de sa force de volonté, de sa capacité d'endurance et de son aptitude au sacrifice – le genre de sacrifice qui est exigé du véritable néophyte ? Dans neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf cas sur mille la réponse sera : « Ni mon pouvoir ni mes capacités ne sont à la mesure de la demande. » Ici, méfiez-vous de crainte qu'une série « d'images-désirs » – expressions d'une intense aspiration, souvenirs de sacrifices précédemment consentis – ne se forment immédiatement à la surface de ce miroir, images qui obsèdent généralement l'esprit auquel on refuse son plaisir. Petit à petit, les « lions sur le sentier » sembleront disparaître ; la faiblesse de volonté et d'esprit ainsi que les limitations physiques sembleront de peu d'importance, jusqu'à ce que finalement rien ne demeure excepté

1 N.D.É. Voici ce que dit H.P. Blavatsky dans son introduction au livre *La voix du silence* concernant *Le livre des préceptes d'Or* qui a aussi servi d'inspiration pour les stances du *Livre de Dzyan* et *La doctrine secrète* :

« [...] *Le livre des préceptes d'Or* se réclame d'une même origine que celle de la grande œuvre mystique appelée *Paramârtha* qui, selon la légende de Nâgârjuna, aurait été donnée au grand Arhat par les Nâga ou "Serpents" (mot qui, en réalité, désigne les anciens Initiés). Cependant, les idées et les maximes de ce livre, si nobles et si originales qu'elles soient, se rencontrent souvent sous des formes différentes dans des ouvrages en langue sanskrite [ou apparentée], tel le *Jñâneshvârî*, ce superbe traité mystique où Krishna décrit à Arjuna en couleurs éclatantes l'état d'un Yogi entièrement illuminé ; on les trouve également dans certaines *Upanishad*. Et c'est bien naturel, vu que parmi les plus grands Arhats qui furent les premiers disciples de Gautama le Bouddha – et surtout ceux qui émigrèrent au Tibet – la plupart (sinon tous) étaient des Indiens et des Aryens, et non des Mongols. À elles seules, les œuvres laissées par Aryasamgha sont fort nombreuses.

« Les préceptes originaux sont gravés sur des rectangles minces, leurs copies très souvent sur des disques. Ces disques, ou ces plaques, sont généralement conservés sur les autels des temples attachés aux centres où sont établies les Écoles dites "contemplatives" du Mahâyâna (Yogâchâra). Ils sont rédigés de façons variées, parfois en tibétain, mais surtout en idéogrammes. La langue sacerdotale (le *senzar*), qui possède son propre alphabet, peut aussi être rendue par différents modes d'écriture, en caractères symboliques qui tiennent plus du mode idéographique que syllabique. [...]

« *Le Livre des Préceptes d'Or* – dont certains préceptes sont antérieurs au bouddhisme historique, et d'autres plus récents – contient environ 90 petits traités distincts. J'en ai appris 39 par cœur, il y a des années. Pour traduire ce qui n'en est pas présenté ici, je devrais recourir à des informations dispersées parmi bien trop de papiers et de notes prises pour mémoire pendant ces 20 dernières années (sans jamais les classer) pour que la tâche soit en rien une entreprise facile. D'ailleurs, ces traités ne pourraient tous être traduits et offerts à un monde trop égoïste et trop attaché aux objets des sens pour être prêt de quelque manière à accueillir une éthique aussi sublime dans l'esprit convenable. Car à moins de persévérer sérieusement dans la poursuite de la soi-connaissance, l'homme ne prêtera jamais une oreille attentive à des conseils de cette nature. [...] »

une image du soi inférieur réduit à une lamentable soumission, et du Soi Supérieur triomphant. Tel est le pouvoir du soi inférieur s'il est séparé même temporairement de cette lumière du Soi Supérieur. Si vous permettez au mirage émotionnel du désir inférieur de vous rendre aveugles aux avertissements reçus ainsi qu'aux injonctions de la conscience, une fausse sensation de paix s'ensuivra, accompagnée du désir d'annoncer aux autres que vous croyez finalement être sur le sentier du pouvoir illimité. Vous serez alors devenus un sujet idéal pour l'exploiteur qui sera très susceptible de se manifester, et à moins d'avoir la chance d'être sous la protection d'un véritable Initié, vous serez amèrement déçus. Bien trop de victimes ignorantes d'exploiteurs de ce genre ont été forcées de rejeter complètement toute vérité, à enfouir tout espoir et toute foi après avoir compris qu'elles avaient été volontairement dupées par quelque faux enseignant assisté par les désirs du mental inférieur.

Gardez attentivement à l'esprit qu'aucune des règles données pour vous guider n'est inutile, qu'aucune indication n'est superflue et qu'aucun sacrifice demandé n'est vain. Rappelez-vous qu'un corps et qu'un esprit parfaitement sains sont essentiels pour l'occultiste pratique. Sans ces deux éléments, il lui serait impossible de passer les tests physiques requis. Vous rappelant toutes ces choses, soyez heureux de fouler le sentier du cœur, le sentier de l'enfant, en attendant de posséder le pouvoir d'avancer sur le sentier plus difficile. Si vous n'avez pas encore acquis ce pouvoir, acceptez et soyez satisfaits d'être guidés par « ceux qui savent », jusqu'à ce que, à *leurs* yeux et non aux vôtres *seulement*, vous soyez capables de franchir le prochain pas en toute sécurité. La paix qui viendra à vous en raison de cette soumission sera durable, aussi graves que soient les luttes autour de vous. Vous serez satisfaits d'attendre la reconnaissance d'autrui plutôt que de la réclamer comme un dû. Vous reconnaîtrez le visage de votre Père, la main de votre Mère, et n'aurez plus le désir d'errer dans d'étranges endroits. La vision de l'âme, l'intuition, viendra, et avec elle le pouvoir du discernement.

Mes enfants, tenez ce miroir mental et assurez vous de ce que sont votre soi, votre force, votre pouvoir de servir correctement, et ne vous mettez pas par ignorance entre les mains de quelqu'un qui pourrait vous conduire dans le grand abîme plutôt qu'au sommet de la montagne.

Si vous trouvez aujourd'hui les hauteurs inaccessibles, rappelez-vous que d'autres jours vont suivre. Rappelez-vous également que le

premier pas doit être fait par chaque être humain, et qu'il doit donc être fait par vous. Ne vous découragez pas et ne soyez pas consternés si vous trébuchez en le faisant.

Rappelez-vous qu'en tant que membre du Temple, vous avez demandé à la Grande Loge Blanche une chance de commencer l'ascension. Ayant fait cette demande, vos pieds ont été placés sur le premier barreau de l'échelle. Tenez bon, ne laissez rien vous voler cette occasion, et tout ira bien pour vous.



LEÇON 149

L'EXAMEN DE CONSCIENCE

Vous qui avez soif de pouvoir, d'influence, de possessions ; vous qui croyez que cette faim provient d'une motivation désintéressée envers le plus grand nombre ; vous qui croyez que votre vision particulière de la vie est la seule capable d'extraire l'ordre du chaos dans lequel, à vos yeux, le monde semble être maintenant plongé, et qui ne possédez pas la première chose requise pour remporter quelque succès au moyen du pouvoir, ou encore pour élaborer un plan par lequel vous pourriez gouverner votre propre personnalité ; je vous le dis, faites un examen de conscience honnête et apprenez ainsi quels sont les obstacles qui doivent être dépassés, non seulement en vous-même, mais aussi chez les autres.

Parce qu'un ferme examen de conscience révélera ces qualités qui sont en vous et que vous êtes si anxieux d'établir correctement chez les autres. Il se peut qu'elles ne soient pas si faciles à découvrir dans votre propre cas, mais elles sont là et attendent uniquement l'attraction d'un fort désir, ou l'environnement adéquat pour se manifester à pouvoir égal. Tant que vous n'aurez pas la volonté ni la capacité de faire cet examen, de reconnaître vos limitations et la responsabilité de vos erreurs, vous ne pourrez fournir l'effort suffisant pour les dépasser, pas plus que vous ne pourrez reconnaître les causes qui limitent votre voisin ni l'aider à se réajuster intérieurement.

L'une des premières découvertes que vous ferez dans votre effort apparaîtra comme une difficulté rencontrée pour convaincre les autres de votre clarté d'intention et de motif, ou de votre capacité d'exécuter vertueusement un jugement dans n'importe quel cas. Vous verrez qu'en raison du manque de volonté des uns et des autres de se regarder eux-mêmes tels qu'ils sont, leurs points de vue seront complètement différents des vôtres. Par conséquent, ils seront pour l'instant tout à fait incapables de travailler en parfaite harmonie avec vous ; ils ne pourront voir la nécessité d'action telle qu'elle s'est présentée à vous et, pour cette raison, vos prémisses leur paraîtront totalement fausses.

Prenons un exemple : imaginez que vous aimiez une cause ou une personne quelconque. En refusant de creuser profondément en vous pour trouver la motivation de cet amour, vous rendez possible une vision déformée de vos devoirs et obligations envers cette cause ou cette personne, et vous permettez qu'elles fassent de même à votre égard. Vous permettez à cet amour de se changer en tolérance, en indifférence, voire même en haine.

Vous marcheriez ainsi sur des charbons ardents pour remplir quelque devoir réel ou imaginaire, ou encore quelque désir égoïste qui vous semblerait suffisamment important, tandis que vous plongeriez une dague métaphorique dans le cœur de la personne bien-aimée par des demandes irréalisables, des protestations irraisonnées, et des manifestations de votre propre insignifiance, restant totalement ignorant du point de vue duquel l'autre serait contraint d'examiner ses actions.

L'examen de conscience vous aurait permis de voir cela et vous aurait apporté la motivation de changer. Vous devez atteindre les fondements mêmes du tempérament de l'être humain, choisir parmi ces fondements ceux que vous aimeriez cultiver et ceux que vous aimeriez supprimer, puis vous mettre au travail pour y parvenir avant de pouvoir vous élever au-dessus de votre présent environnement mental et physique. Vous pouvez toujours dire que vous avez ce pouvoir. Le problème est que vous essayez de saisir et de changer les effets de l'action déjà accomplie au lieu des causes premières de cette action. En règle générale, vous ignorez le formidable pouvoir de l'autosuggestion. Dès que vous aurez reconnu que vos motifs sont discutables, comme ils le sont dans la plupart des cas, cherchez le désir qui se cache derrière l'un d'entre eux, et si ce désir est égoïste, grossier ou malsain, parlez-lui avec tout le pouvoir de volonté concentrée que vous avez à disposition et dites : « Je ne désire pas cette chose bien que mon mental ou mon corps puissent la désirer. Elle n'est pas en accord avec la loi universelle, et par conséquent ce n'est pas là mon réel désir. »

Si vous faites cela suffisamment souvent et avec l'intensité nécessaire, vous verrez qu'un jour ce désir particulier se flétrira et partira. Vous en serez alors libéré et un désir supérieur aura pris sa place.

Dans l'examen de conscience, le motif découvert qui vous pousse à faire ou à ne pas faire une chose définie agira comme un indicateur et exposera le désir qui se trouve à l'arrière-plan. Si les dépôts laissés dans votre mental par les divers désirs sur lesquels vous vous êtes attardé deviennent si actifs et persistants que vous avez du mal à vous

en débarrasser, cessez de leur résister – remplissez votre esprit de manière que rien d'autre ne pourra y trouver place, et ils seront obligés de disparaître.



LEÇON 150

LA VALEUR D'UN HOMME

Que l'étudiant fasse ses observations du point de vue de Dieu, de la Nature ou de circonstances fortuites, il doit être évident, même pour l'esprit d'un casuiste, que le pouvoir qui donne forme à la matière a décrété qu'aucune forme, qu'il s'agisse de celle d'un homme, d'une montagne ou d'une goutte d'eau, ne devait perdurer au-delà d'une certaine période prédéterminée. La loi de périodicité – un outil pour modeler la forme – est utilisée avec autant de perfection et de manière aussi inexorable pour déterminer la durée de vie d'une organisation humaine que pour déterminer celle d'un homme ou d'une amibe. Il n'existe qu'un seul outil plus important et supérieur à cette loi de périodicité susceptible d'être utilisé par la Divinité dans la forme d'un univers. Cet outil est la loi de service. Celui qui est suffisamment sage et humble pour le percevoir et tirer profit par cette perception de la méthode, du but et des résultats de l'action de ces deux lois sur la vie des autres peut, s'il le veut, modeler les circonstances de sa propre vie selon la nouvelle forme vaguement perçue à distance par son imagination. Cette forme lointaine est construite avec les outils de la Divinité décrits ci-dessus, à partir de la substance que l'homme a lui-même créé jour après jour, mais elle est élaborée selon un plan dont les détails sont jusqu'à présent au-delà de son pouvoir de perception. S'il peut se contenter d'avancer joyeusement et de manière désintéressée en créant la substance pour cette forme – sans faire de pause afin de mesurer la quantité créée ni se féliciter du succès de ses efforts ou, pire encore, tomber dans un état de désespoir relatif aux échecs apparents rencontrés dans cette activité de création –, il apprendra un jour qu'il aura été utilisé inconsciemment comme instrument pour créer les contreforts au sommet desquels il se découvrira lui-même, dressé, fixant le sommet de la grande chaîne de montagne qui se tiendra devant lui. Mais, c'est lorsqu'il aura atteint le sommet des premiers contreforts que viendra l'heure de sa première et véritable épreuve. Il devra alors apprendre qu'à moins d'avoir acquis le pouvoir d'équilibre qui lui permettra de se tenir droit et sans peur, par son seul soutien – le bâton inébranlable de l'humilité –, il devra irrémédiablement être renvoyé vers l'oubli ou quelque autre état indéterminé d'illusion.

Lorsque l'astre de la vie d'un homme est sur une course ascendante, lorsqu'il a atteint le sommet des premiers contreforts, la valeur de cet homme est déterminée par les pouvoirs qui règlent et dirigent son évolution. Il dépendra entièrement de la vision qu'il aura pu saisir de la plaine qui l'entoure et de la localisation de la prochaine colline sur laquelle il devra monter s'il doit jamais être capable d'atteindre une plus haute altitude, un plus haut degré de connaissance et de pouvoir dans son présent cycle de vie. En d'autres termes, cela dépendra de la découverte du champ de service dans lequel il sera le plus utile pour l'humanité dans son ensemble ainsi que de sa capacité de maintenir le trône de la Divinité dans son propre cœur si une plus grande opportunité se présentera à lui.

La valeur du disciple accepté et assermenté de la Grande Loge Blanche est déterminée rapidement et de façon très précise en ces temps de séparation. Métaphoriquement, la hauteur, la profondeur et le poids de chacun est déterminé par la mesure du développement atteint, particulièrement en ce qui concerne les pouvoirs de « perspicacité », de « persévérance » et de « service ». La rapidité avec laquelle ce disciple – puis un autre – pourrait dégringoler la colline serait un spectacle pitoyable pour l'observateur ordinaire qui serait incapable de comprendre que c'est le pouvoir moteur de l'égoïsme seul qui a précipité sa victime du sommet de la colline jusque dans la plaine du dessous, mais que cette plaine était auparavant son habitat naturel et qu'elle continuera de l'être jusqu'à ce qu'il développe une stabilité et un dessein suffisants pour se maintenir de nouveau sur la colline.

Mis à part l'égoïsme, l'indolence et l'instabilité, il n'existe pas de qualité aussi susceptible de conduire l'homme à chuter que l'égotisme. Aucune forme n'est plus rapidement désintégrée que celle construite au moyen d'un égotisme exagéré et d'un soi plein de ses propres vertus.

L'humanité est lente à apprendre que la valeur d'un homme est mesurée par la Divinité ainsi que par les Serviteurs de la Divinité, et transmise à la conscience de chaque homme qui a réussi à atteindre le sommet ne serait-ce que d'une seule colline de la vie. Seuls ceux qui restent attachés à la plaine du dessous – le plan de leurs propres passions et désirs – peuvent être trompés par l'égotisme, ceci seulement en raison du fait qu'ils sont englués dans une toile d'ingratitude, de désobéissance et d'égoïsme semblable à celle qui fait de l'égotiste ce qu'il est, c'est-à-dire son propre prisonnier.



LEÇON 151

LES NOMBREUX PLANS DE L'ÊTRE

La Religion-Sagesse nous parle de sept plans différents ou sept états de conscience. De nombreux enseignants de la philosophie de la dite religion se réfèrent fréquemment à l'un ou l'autre des sous-plans de chacune des sept grandes divisions, sans être conscients du fait que les sous-plans peuvent être pratiquement différenciés à l'infini, car il y a en réalité autant de sous-plans qu'il y a d'entités pensantes sur les quatre premiers plans de la matière. De même qu'il n'existe pas deux êtres identiques, non plus que deux feuilles d'un arbre ou deux brins d'herbe semblables, de même il n'existe pas deux mentalités qui soient exactement pareilles. Le pouvoir dynamique résidant dans une seule grande idée ou idéal peut attirer et maintenir de nombreux esprits autour d'un point donné, bien que chaque mental puisse percevoir un aspect différent de l'idée en question.

Lorsqu'une idée définie a pris forme dans un mental et a été exprimée par la parole ou par l'écrit, si cette idée est nouvelle pour la majorité du public et correspond à quelque grand besoin, elle est alors saisie avec avidité. Si elle est réalisable, elle est mise en œuvre rapidement. Chaque mental qui s'empare ainsi de l'idée et se concentre dessus ajoute un degré correspondant et défini d'énergie à celui de l'idée originale. Graduellement, un plan ou état de conscience distinct est alors créé dans lequel pourra s'immerger l'esprit d'innombrables êtres humains non encore nés. Ce plan ou état de conscience durera tant que l'énergie qui l'a créé et maintenu ne sera pas épuisée.

La taille du vortex créé dans la substance manasique de l'univers suite à la conception et à la naissance d'une idée s'atténue progressivement. Le mouvement de la substance tourbillonnante se ralentit et il ne reste plus finalement que le germe de la pensée d'origine, ou idée, qui était présent au lancement de cette course cyclique. Le germe demeure en tant que centre laya dans le mental universel jusqu'à ce qu'un nouveau cycle puisse débuter pour lui, par son éveil dans le mental de quelque individu. Ceci peut se produire très longtemps après sa première manifestation.

Toute personne possédant de véritables talents psychiques – et à un certain degré tout rêveur – entrevoit souvent, pendant un bref instant, diverses formes de phénomènes qui illustrent jusqu'à un certain point l'une des vérités que je souhaite exprimer. Dans les stades préliminaires de la transe ou du rêve, différentes images à moitié formées sont perçues ou des phrases et révélations incomplètes sont entendues, ceci avant que les sens psychiques puissent saisir nettement les contours de ces perceptions ou qu'une expérience précise et intelligible puisse être vécue sur n'importe lequel des plans où se situe l'activité consciente. Ces représentations mal définies et incomplètes sont des souvenirs partiels et personnels de groupements d'expériences antérieures vécues sur quelque sous-plan. Ces souvenirs expriment toutefois une relation certaine avec l'un des grands plans – l'un des sept plans primordiaux de manifestation. Il est bon de noter et d'interpréter ces expériences car elles sont des chaînons avec quelque expérience de vie. Cependant, étant donné qu'une interprétation valable ne peut être faite qu'au moyen du symbolisme, elles ne sont jamais bien comprises ou appréciées, excepté par quelques étudiants bien avancés de l'occultisme.

La relation entre les idées et leur retour cyclique peut être illustrée en partie au moyen d'une chaîne de 49 perles de tailles croissantes, partant de celle d'une graine de moutarde à celle d'une noix. Les perles devraient être d'une seule couleur, excepté chaque septième perle qui aurait une couleur et une forme différentes ; les perles colorées devraient être placées selon l'échelle des couleurs du spectre. Le fil qui tient les perles indiquerait ici l'idée d'origine, les perles graduées indiqueraient la croissance de l'idée d'un sous-plan à l'autre, alors que chaque septième perle indiquerait l'idée manifestée sur la totalité d'un plan. Les différentes couleurs et formes de chacune des perles formant les six divisions restantes indiqueraient le caractère des changements à venir durant les différentes périodes de manifestation. Chaque perle intermédiaire indiquerait un sous-plan – un nouvel état de conscience – pour les races correspondantes de la Terre ou les individus concernés.

Ceci est loin d'être une illustration adéquate, mais aucune illustration parfaite d'une vérité intérieure n'est possible parce que nous traitons d'une matière sujette à des lois entièrement différentes de celles du plan physique et qui ne peuvent être étudiées par le débutant en occultisme qu'au moyen de la correspondance et de l'analogie.

Il est nécessaire pour le mental humain de transcender le plan physique et d'agir consciemment sur les plans intérieurs afin de

comprendre le principe sous-jacent à toute loi universelle ainsi que l'action des forces qui contrôlent la matière grossière de n'importe quel plan de manifestation.



LEÇON 152

L'OMBILIC

Le sentier reliant les dieux et les hommes est l'ombilic. Autrefois, il reliait Dieu et l'homme. Le nombril, le Soleil Spirituel Central, est le point de séparation entre l'Esprit et la Matière. Le lien de l'ombilic fut rompu lorsque les Élohim dirent : « Faisons l'homme à notre image. » Ayant fait cela, ils l'installèrent dans le jardin d'Éden. L'homme coupa lui-même la corde qui le reliait au grand « Père-Mère ». Il doit par conséquent réunir maintenant les deux bouts sectionnés. C'est le réel secret occulte derrière l'utilisation du nombril dans la pratique de la concentration par certains enseignants du passé. Symboliquement, il est l'extrémité inférieure du sentier, le passage pour ainsi dire ; et si le passage est étouffé par les mauvaises herbes – les désirs sensuels et les gratifications –, l'âme ne peut passer au travers afin d'atteindre le sentier de la véritable connaissance et du véritable pouvoir.



LEÇON 153

LA FIÈVRE DU SERMENT

De nombreuses références ont été faites par le passé, à la fois dans les enseignements du Temple et dans d'autres enseignements plus anciens, relativement aux effets qui suivent inévitablement la signature d'un serment par un étudiant de l'occultisme. Malgré les avertissements donnés régulièrement par tous les véritables dirigeants d'écoles ésotériques à ceux qui viennent se placer sous leur direction et supervision, cette information est très fréquemment prise à la légère et finalement ignorée. Par conséquent, l'étudiant est laissé sans cette protection que l'obéissance sincère et la réflexion lui offriraient. Il se retrouve finalement dans une condition comparable à celle d'un oiseau dont les plumes auraient toutes été arrachées, demeurant peau nue, à la merci des rafales glacées du « roi des tempêtes » et de la chaleur brûlante du soleil.

Bien qu'il leur reste un souvenir subconscient de l'avertissement reçu, la majorité des étudiants font peu d'effort pour lui donner vie sur le plan extérieur. Tout comme de nombreuses autres lois qui semblent faites pour être transgressées, les lois du discipulat n'échappent pas à la règle. Quand, à la fin de sa longue et difficile bataille, un disciple atteint un certain degré de la Grande Loge Blanche et regarde le chemin qu'il a parcouru, il peut constater que sa désobéissance à cet égard a été annulée avec clémence à son avantage. Car, métaphoriquement parlant, les rafales glacées sur sa peau nue, la chaleur brûlante du soleil, les coups rudes sur les chairs sans protection, les attaques de ses ennemis et autres calamités qui ont menacé de l'écraser étaient autant de tests relatifs à son pouvoir d'endurance, à son énergie vitale et à sa capacité de maintenir un état d'équilibre face à toutes les conditions perturbatrices. Ils étaient essentiels au développement de sa nature spirituelle. Tout ceci ne milite en rien contre la réalité et l'importance de la loi mentionnée ci-dessus, ni contre les résultats inévitables de sa désobéissance. Le développement du disciple s'est fait en dépit de sa désobéissance et de son manque de réflexion, en raison de l'accumulation d'un bon karma ou parce qu'il a délibérément ou par insouciance choisi le chemin difficile au lieu du sentier normal, sage et protégé.

Alors qu'il aurait pu rencontrer des épreuves aussi dures sur ce chemin protégé, il aurait eu cependant plus de pouvoir pour les surmonter ; sa force n'aurait pas été gaspillée pour des détails sans importance, et il n'aurait pas pris de chemins à l'aveuglette ni perdu sa route autant de fois.

Le résultat final de cette désobéissance et de ce manque de réflexion peut être perçu aujourd'hui par n'importe quel disciple avancé : par exemple, les nombreux échecs de certains adhérents des premiers groupements théosophiques à s'être formés en Europe et en Amérique, ou encore plusieurs autres cas qui sont survenus dans un passé plus récent. La grande majorité des individus mentionnés ci-dessus n'ont jamais effectué un seul pas sur le véritable sentier depuis qu'ils ont passé leur noviciat. Ils sont soit tombés dans un état de coma spirituel ou soit sont encore en train de discuter fiévreusement des premiers principes de l'occultisme dans leurs heures de veille avec ceux qui veulent bien les écouter. Tout ceci, parce qu'ils n'ont pas réussi à atteindre de plus grandes profondeurs, ou bien parce qu'ils ont déserté les rangs du discipulat et sont venus s'ajouter aux débris qui errent dans les courants trompeurs de la Maya.

La terrible responsabilité qu'ils ont assumée en prêtant les serments sacrés dans les ordres ésotériques a été esquivée et, au lieu de devenir des phares de lumière capables de guider la multitude, ils ont renoncé et ne sont plus que de pauvres épaves psychiques spirituelles, dangereuses pour les autres vaisseaux humains qui parcourent les vagues de l'océan de la vie et cherchent un port pour se protéger des puissantes tempêtes dont ils sentent intuitivement l'approche.

Lorsqu'on dit à un disciple qu'en prêtant serment envers la Grande Loge Blanche toutes les tendances latentes de sa nature – qu'elles soient bonnes, mauvaises ou encore insoupçonnées – seront ravivées, il est dans son intérêt éternel de se tenir sur ses gardes et de guetter leur apparition. S'il est vaniteux, sensuel ou ambitieux, ces vices surgiront, peu importe le degré de contrôle qu'il a pu exercer sur elles dans le passé. S'il est honorable, compatissant et serviable, ces qualités seront intensifiées.

« Ce qui est caché sera révélé. » C'est une loi immuable de l'occultisme. Les conditions qui peuvent en résulter dans les premiers stades du sentier peuvent se manifester sous forme de graves crises de maladies liées au manque de préparation du disciple pour la bataille contre les forces élémentales dont il a desserré l'emprise.

Son état durant ce stade de développement a été bien résumé par l'un de nos plus fidèles disciples au moyen des termes « fièvre du serment ». Lorsqu'un disciple souffre de l'attaque de cette « fièvre », ses codisciples doivent constamment faire preuve de patience et de compassion envers lui ; autrement, ils souffriraient eux-mêmes assurément de ce manque d'aide au moment de leurs propres épreuves.

On ne peut prendre l'ensemble de ce sujet à la légère, et tous les efforts devraient être faits pour attribuer les bonnes causes aux effets qui se manifestent, au lieu de les négliger et ne pas tenter de les comprendre, ou encore de les imputer à des influences exotériques.

Le disciple accepté a commencé son cheminement vers la flamme centrale de son être, et plus il approche de ce feu plus il ressent les effets des flammes qui cherchent les dépôts carbonés de sa nature inférieure. Tant que ces dépôts ne seront pas brûlés, il ne pourra faire que peu de progrès sur le chemin de l'occultisme pratique ni expérimenter grand chose. Au mieux, il ressentira une heure occasionnelle de paix imaginaire tandis que la « paix de la compréhension » qui est si nécessaire pour la croissance spirituelle semblera s'éloigner continuellement. Mais ce n'est qu'une apparence, car aucun effort n'est perdu et la lumière peut finalement jaillir des ténèbres de manière très inattendue.



LEÇON 154

LE POUVOIR DE LA LUMIÈRE

En raison des causes qui vont être indiquées plus loin, tout étudiant sincère qui a lu et profondément assimilé mes premières instructions sur le son et la lumière pourrait être très en avance sur les scientifiques rigoureux de l'époque – en l'état actuel des choses. Car une fois correctement intégrées, elles fournissent une connaissance des bases sur lesquelles les plus grands systèmes philosophiques furent construits de même que les principes sur lesquels ont été établis de nombreuses professions et commerces.

Et plus particulièrement si ces professions et commerces tournent autour du thème de la transmission de la lumière et du son d'un endroit à un autre.

Des méthodes d'éducation peu judicieuses ont conduit à l'atrophie ou à la paralysie temporaire d'un centre précis dans le cerveau d'une majorité d'êtres humains ; un centre qui était particulièrement actif dans quelques unes des races précédentes ; il s'agit du centre par lequel l'attribut de l'intuition est démontré. Par conséquent, la capacité de percevoir rapidement les correspondances requises entre les différentes formes et les différents degrés de matière, ou d'appliquer la connaissance afin de trouver la solution des problèmes rencontrés dans tous les champs d'investigation, est limitée à un nombre de gens comparativement faible.

L'attribut dont je parle est bien plus élevé sur l'échelle du pouvoir que ne l'est celui de l'analogie. C'est un attribut de « l'Âme – du Mental Supérieur ».

Précédemment, avec ceux qui sont à présent mes élèves, j'ai défini la nature de l'énergie de la lumière ainsi que sa relation avec l'Absolu, autant qu'il était humainement possible de le faire dans les conditions existantes. C'est maintenant vers le rôle de « créateur », de « conservateur » et de « destructeur » de l'énergie de la lumière, ainsi que vers sa manière de procéder que nous allons tourner notre attention.

L'unique but tout-passionnant des Initiés est la cessation, ou plutôt l'extension de la ligne de leurs cycles de vie afin de pouvoir entrer pleinement en possession de leur héritage, l'Absolu. Ceci, en raison de leur connaissance des effets des mauvaises actions – les péchés d'omission et de perpétration de l'ensemble de l'humanité et de leurs disciples particuliers ou enfants – sur la vibration de la lumière intérieure, lesquels font diminuer continuellement son taux vibratoire alors que celui-ci devrait croître jusqu'à un niveau élevé afin de permettre la réalisation du plan divin. Les dits Initiés ne peuvent entrer en possession de leur héritage tant qu'ils n'ont pas conduit leurs disciples à un certain degré de vie.

Si les termes utilisés de nos jours pour désigner certaines caractéristiques de l'investigation scientifique dans le domaine de la physique pouvaient être échangés avec les termes communément utilisés dans toutes les religions (afin de mettre le doigt sur les caractéristiques correspondantes) et pouvaient être acceptés par les enseignants et les étudiants sincères, les erreurs ainsi que les malentendus aujourd'hui responsables d'une grande part du mal qui domine la race humaine disparaîtraient comme par magie. Chaque enseignant qui continue à augmenter la confusion du mental de ses élèves en plaçant de nouveaux noms sur de vieilles vérités mondiales, c'est-à-dire en les grimant, est responsable d'une grande partie de ce mal. Si, par exemple, un homme savait qu'en accomplissant quelque mauvaise action envisagée, il allait augmenter la densité d'une substance qui l'empêcherait plus tard d'atteindre une possible réalisation ou quelque ambition et aspiration, et s'il comprenait la rationalité du processus et pouvait pleinement saisir par le raisonnement logique qu'il lui serait impossible d'éviter les effets résultants de ces causes, alors ses efforts pour éviter de perpétrer cette action seraient dix fois plus grands qu'ils ne l'auraient été s'ils avaient été motivés par une faible croyance faisant purement appel à quelque sens religieux de sa part.

La science et la religion sont « une ». Si on pouvait montrer qu'un pur sentiment dans les enseignements religieux possède une existence réelle, comme la matière et la force, capable de se manifester par des formes supérieures d'énergie et de force, et qu'il est possible de travailler sur ces méthodes de manifestation au moyen du raisonnement logique, les enseignants de la religion seraient plus charitables vis-à-vis du matérialiste moyen et ce dernier serait plus à même d'apprécier la vérité et les beautés de la religion.

Le pouvoir qu'a le corps astral d'absorber la lumière est plus grand que celui du corps physique mais, à moins que cette lumière ne soit diffusée presque aussi rapidement qu'elle a été absorbée, l'âme désincarnée n'aura que peu de contrôle sur le corps astral. Après la mort, ce dernier dérive de-ci de-là, jusqu'à ce que ses atomes soient finalement dissipés et que l'âme soit libérée.

Il est presque inimaginable pour l'homme moyen de penser que l'énergie de la lumière puisse avoir une quelconque relation avec la libération de l'âme de son enveloppe astrale, mais c'est pourtant le cas. La lumière surmonte même l'attraction gravitationnelle. L'action de la gravitation est encore plus grande sur le plan astral que sur le plan physique. La matière astrale étant plus légère et subtile que la matière physique, le corps astral est littéralement attiré par la lumière, loin de la sphère terrestre, et dissipé dans l'espace lorsque la force de contrôle de l'âme se retire. Mais le poids même ou la lourdeur du corps astral qui a absorbé toute la lumière possible et qui ne l'a pas diffusée fait de l'ensemble du processus de désintégration et de dissipation quelque chose de douloureux. C'est cette difficulté rencontrée qui produit dans l'astral l'état de lourdeur appelé « purgatoire ».

Le corps astral de l'homme aux idées larges et généreuses sur l'humanité, pleinement influencé par l'esprit de la véritable fraternité et dont chaque pensée et chaque désir sont centrés sur le bien de la race à laquelle il appartient, diffuse la lumière qu'il absorbe presque aussi rapidement qu'elle est absorbée et desserre pour ainsi dire les liens qui le maintiennent au corps physique. Cet homme a rendu le premier si subtil et si peu attaché au second que l'âme est très vite et complètement libérée très peu de temps après la mort. Les atomes du corps astral retournent rapidement aux éléments qui les ont créés, laissant ainsi l'âme sans attache. Il est nécessaire de garder constamment à l'esprit le fait que la lumière du plan physique, la lumière du soleil, est le vêtement de la lumière spirituelle, et que c'est cette lumière spirituelle qui est l'énergie fondamentale dont je vous ai parlée. Aussi, vous trouverez de parfaites correspondances entre les phénomènes produits par la lumière spirituelle et l'action de la lumière solaire sur la matière du plan physique, si vous cherchez suffisamment.

J'ai fait référence aux phénomènes du plan astral mentionnés ci-dessus afin de vous aider à focaliser votre attention sur la similarité d'action des lois de la lumière sur la matière des deux plans ainsi que sur l'interaction entre l'énergie et la matière.

En comprenant quelque peu la nature de la lumière, son dessein et son action, les mystères des ténèbres deviennent moins insolubles. On a supposé que la tendance à faire de mauvaises actions dans le noir était purement motivée par le fait d'échapper à l'observation, mais les heures d'obscurité sont les périodes d'assimilation et d'excrétion de la nature. Par conséquent, l'énergie absorbée le jour laisse le corps de l'homme qui ne dort pas la nuit nettement moins actif et moins capable de repousser les influences extérieures qui proviennent des déchets libérés par la nature durant les heures d'assimilation et d'évacuation – les influences de la huitième sphère. Sachant peu ou rien des causes ou encore des secrets de la nature à l'arrière-plan des impulsions qui le conduisent à la tentation, l'homme devient la nuit une proie facile, à moins de mener une vie purement naturelle, auquel cas la fatigue du corps et du mental résultant de son labeur journalier ainsi que l'inertie qui suit sa journée d'activité le poussent à dormir. Durant le sommeil, son soi pensant passe au-delà de l'activité de la sphère astrale inférieure et son corps devient imperméable à ses influences externes. L'obscurité est par conséquent plus qu'un voile favorisant le mal. Tant qu'une action négative peut être extériorisée, elle représente le mal lui-même, ou encore la vibration abaissée de la nature ou de la lumière. À l'origine, cette dernière est bénéfique car elle permet le repos, mais elle peut mener au mal si elle est incorrectement utilisée.

Le rapide perfectionnement des images animées¹ que l'on voit maintenant si communément dans chaque ville et village contient en lui-même une suggestion de valeur pour l'étudiant de la vie, ceci en raison du fait que le processus qui permet d'impressionner la pellicule photographique ainsi que sa projection sur l'écran ou le rideau qui la reçoit sont l'exacte correspondance des méthodes par lesquelles les événements de chaque vie humaine, le mouvement de chaque vague de l'océan, de la feuille qui tremble ou d'une fourmi qui marche, ou encore l'activité d'un geysir de montagne sont projetés sur l'écran astral (ce film de substance qui enveloppe tout atome matérialisé). Alors que le temps s'écoule, tous ces événements sont fixés sur l'écran astral au moyen de la même énergie, la lumière et la réflexion.

Il y a cependant une différence de grande importance : l'image animée est simplement une ombre des scènes qui ont été photographiées, tandis que les images vivantes sur l'écran astral sont la substance même des scènes dépeintes. Les enveloppes ou gaines microscopiques

1 N.D.É. Début du cinéma dans les années 1920.

que chaque atome de matière perd à chaque seconde sont saisies par l'énergie de la lumière, transportées, puis fixées sur cet écran astral, jour après jour tout au long de la manifestation d'une ère, d'une planète ou d'un univers. Elles forment dans leur ensemble le livre de Dieu appelé « Livre du souvenir » ou « Livre de la vie ».

Si on garde ce fait à l'esprit, il n'est pas difficile de comprendre comment la loi du karma peut fonctionner de façon si parfaite, et ce jusque dans l'acte le plus insignifiant de la ligne d'incarnations d'un homme. Le témoin vivant de ses actes bons ou mauvais est dépeint sur cet écran astral, constitué de la matière même avec et par laquelle il les a réalisés. L'énergie qui donne et soutient la vie physique inscrit de façon indélébile la mémoire de cette vie. C'est l'aperçu de cet enregistrement vivant que l'homme qui se noie ou qui est victime de n'importe quel accident voit dans ses derniers instants et qui le remplit d'une grande terreur. C'est l'enregistrement auquel vous et moi faisons face constamment et ajoutons de nouvelles choses. Il se dévoilera un jour à nos yeux, dans l'avenir, lorsque notre heure aura sonné. Il n'y a dans ces photographies ni douceur, ni dureté, ni correctifs, aucune imperfection n'y est masquée. Elles sont là et demeurent telles quelles dans leur beauté ou leur horreur, à la disposition de toutes les âmes.



LEÇON 155

LES ROYAUMES INTÉRIEURS

On nous enseigne, à nous les fils aînés du grand Père-Mère qui vous soutient et dont vous êtes les enfants plus jeunes, que ces mêmes corps lointains que vous observez par moment avec envie ne sont que des trous dans le grand manteau de l'espace, de même que ce corps apparemment solide sur lequel vous posez vos pieds pesants de façon si hésitante.

Vous ne pourrez comprendre parfaitement la réalité qui est derrière cette affirmation, si extravagante au premier abord, tant que vos yeux ne seront pas libérés de l'illusion dont vous êtes enveloppés. Si vous plantez un clou dans un arbre ou coupez un morceau de n'importe quel corps solide, l'instrument que vous utilisez entre dans un nouveau royaume que la science appelle le domaine intermoléculaire. Si par un effort de volonté ou au moyen d'un « clou-pensée » vous pouvez plonger au beau milieu du domaine intermoléculaire, vous entreriez dans un royaume de substance beaucoup plus subtile, le royaume interatomique.

Le domaine intermoléculaire de la science est en fait le royaume astral inférieur de l'occultisme. Le domaine interatomique ou éthérique est le royaume astral supérieur. Il ne vous vient pas à l'esprit que vous passez constamment au travers de ces royaumes, que vous vous y attardez, puis que vous en revenez, à la fois pendant vos heures de sommeil et de veille. C'est pourtant la réalité, et le même mouvement ondulatoire servant de support à vos messages électriques de télégraphie sans fil dans le royaume de matière dense pourrait conduire votre conscience d'un royaume vers l'autre.

La désintégration de votre corps après la mort crée des vortex similaires dans l'espace qui offrent à l'instrument du mental – l'âme – l'opportunité d'entrer dans le royaume interatomique, de la même manière que la désintégration d'autres formes de matière offre l'opportunité de libérer les êtres élémentaux qui les habitent et leur permet de passer dans le royaume intermoléculaire du désincarné.

Si cela est vrai, comme c'est le cas, n'est-il pas également vrai que la matière apparemment dense dans laquelle vous êtes immergés n'est rien d'autre que l'ensemble des coques rejetées de ces substances interatomiques et intermoléculaires desquelles l'âme se revêt pour faire ses expériences lorsqu'elle passe du royaume de l'Esprit, le pôle le plus élevé de la vie, vers la Matière, le pôle le plus inférieur ?

Dans votre vie onirique, dans la transe et la vision spirituelle, vous échappez aux liens de la molécule et fonctionnez dans ces royaumes supérieurs interatomiques de substance. En raison du fait que vous vous retrouvez en dehors des limites du temps et de l'espace telles que vous les connaissez, et que vous êtes soumis à des lois différentes, vous pensez en général que ce ne sont que des royaumes illusoire et que celui que vous avez laissé est la seule réalité substantielle.

Le doute et l'incroyance sont les barreaux qui vous séparent des royaumes intérieurs, parce que le doute et l'incroyance appartiennent aux royaumes des coques rejetées. Elles n'ont aucune place dans les royaumes intérieurs où le manque de certitude fait place à la connaissance. Ces royaumes intérieurs sont les réels royaumes du pouvoir et, jusqu'à ce que vous puissiez passer consciemment leurs portails, la concentration dans le sens utilisé par les Initiés sera très difficile, voire impossible, parce que pour se concentrer vers n'importe quel objectif votre esprit doit aller au delà de l'univers visible. Aucune langue humaine ne peut vous dire comment cela peut se faire parce qu'il s'agit d'une fonction de l'âme. Je peux vous dire et je vous ai dit comment procéder pour en apprendre l'alphabet, mais ni moi-même ni aucun autre être ne peut décrire sa réalisation finale. On peut cependant l'esquisser partiellement en quelques mots.

Apprenez à vous perdre dans la chose, la personne ou la condition sur laquelle vous voulez vous concentrer, et faites-le avec un objectif défini qui vous servira de force directrice. L'homme possède un rayon plus pénétrant que ceux émis par n'importe lequel des éléments récemment découverts. Il possède une méthode plus efficace pour déterminer la constitution de la matière que le spectroscope, mais son manque de patience dans l'investigation et son retour en arrière régulier dans les illusions des sens l'empêchent de retrouver ce pouvoir qu'il possédait autrefois – c'est également vrai en ce qui concerne son manque de bonne volonté ou son incapacité à assumer le résultat de ses actions lorsque ces derniers sont précipités par les armées d'élémentaux qui gardent le passage vers chaque plan intérieur.

C'est lorsqu'ils sont sur le point de faire cette découverte que chéla après chéla perdent cette opportunité, en raison de l'obscurcissement temporaire de leur vision intérieure dû à l'accomplissement de quelque acte auquel ils ont été incités par ces gardiens élémentaux, ou encore par leur refus de s'acquitter de quelque devoir qui leur a été assigné afin de tester leur force ou leur intuition, et ce jusqu'à ce que la difficile ascension soit entreprise une nouvelle fois. C'est avec justesse que l'on dit : « Les dieux rendent d'abord fous ceux qu'ils veulent détruire. »



LEÇON 156

LA GUERRE

On court de manière presque inévitable le risque d'être extrêmement mal compris ou de mettre quelqu'un en colère lorsqu'on dit la vérité toute simple à propos de n'importe quel sujet. Peut-être qu'une vérité exprimée ainsi semblerait pourtant parfaitement évidente à cette personne avec l'aide d'un peu de temps et d'une calme réflexion. Mais, comme c'est couramment le cas, la première impulsion de l'auditeur est de tendre à la refuser et, parce qu'un argument intensifie seulement l'attitude prise par les deux parties, la cause principale de l'argument – la vérité – est en général submergée dans un océan de mots avant que cet argument ne soit entendu.

Lorsque je dis que la démocratie est une erreur et qu'une forme démocratique de gouvernement n'est ni juste, ni sage, ni stable, je peux voir du refus ou de la perplexité jaillir de vos visages, et pourtant ces deux affirmations sont littéralement correctes du point de vue de la Loge Blanche. Il est possible que cela soit reçu de manière moins antagoniste si je dis que cette forme de gouvernement n'est ni juste, ni sage, ni stable durant certaines périodes d'un Manvantara. Cependant, du point de vue de l'unité, de l'évolution et de la réalité spirituelle, l'idée d'une démocratie est inadmissible.

Prenez cet argument uniquement du point de vue de l'évolution. Il est parfaitement évident pour celui qui étudie en profondeur les enseignements de la vie qu'il n'y a pas deux personnes exactement semblables dans le monde. L'idéal le plus élevé qu'une personne est capable de concevoir diffère grandement de celui d'une autre. Cependant, une démocratie satisfaisante nécessiterait une race d'êtres exactement semblables, une race ayant une ambition ou un désir communs, qui ne présenterait pas d'opposition de la part de ses membres au-delà d'une certaine moyenne établie. Dès qu'un homme évolue plus que ses voisins dans la démocratie ordinaire, l'admiration est suivie de jalousie, d'imitation et d'insatisfaction de la part de la majorité de ses collègues. C'est également fortement le cas pour l'autocratie ordinaire actuelle, mais la raison de cet état de choses dans une autocratie tient aux mauvaises actions de la classe supérieure – la

classe au pouvoir. Cela n'existe pourtant pas dans la forme patriarcale idéale de gouvernement de la Grande Loge Blanche, un corps qui est pratiquement une autocratie.

Du point de vue de la loi divine, chaque création de la vie, qu'il s'agisse d'un homme ou d'un animal, d'une plante ou d'un minéral, est exactement à sa place à chaque instant. S'il pouvait quitter cette place de manière permanente par un moyen extérieur quelconque, la mort ou la dégénérescence en résulterait. Il existe une place définie, une position et un dessein pour chaque création individuelle. La loi du karma détermine cette juste place à chaque instant selon le caractère des désirs et des actes de l'acteur individuel, et aucune autre chose ou personne créée ne pourrait retirer à cet individu son positionnement dans l'échelle universelle de la vie – à moins que la loi du karma ne décrète ce changement – sans créer de fâcheux résultats.

Dans une forme patriarcale idéale de gouvernement ou une monarchie, le père ou le roi se trouve dans la position dirigeante parce que la loi karmique l'y a placé. Chaque fils et chaque fille qui en descendent directement, ou toute autre personne ayant reçu des lettres de noblesse, se trouve naturellement dans cette position pour la même raison. Si cela est vrai, comment dès lors une démocratie plaçant le pouvoir aux mains du peuple, dont la majorité n'est même pas assez évoluée pour percevoir son propre positionnement naturel dans l'échelle de la vie, peut avoir le droit d'extraire de sa masse quelque personne, dont elle est également incapable de comprendre la position, sans s'attendre à autre chose que de la division, du mécontentement et finalement de la rébellion ? La réponse à la première question est la même depuis les temps les plus anciens : « En raison de la dureté de leur cœur, Dieu les a supportés. » En d'autres termes, en raison de son ignorance, de son entêtement et de son manque de discernement, l'homme fait le choix d'orienter son effort vers le changement de la loi naturelle établie par la Divinité, et il lui est permis de le faire. Pour exprimer cela de manière quelque peu différente, à certaines périodes d'un grand Manvantara, sur l'arc inférieur de certains cycles, l'intelligence spirituelle de l'homme est à son niveau le plus bas. Les Dieux ne sont pas encore apparus afin de donner l'impulsion des nouvelles forces évolutives pour la remontée du cycle. Un esprit infatigable s'empare des masses ; le désir du changement et de tout ce qu'il peut apporter les pénètre profondément ; et le résultat qui s'ensuit est le renversement de ce qui est ancien et l'établissement d'un ordre nouveau. Mais le nouvel ordre, se manifestant dans ce cas particulier sur

l'arc inférieur du cycle, ne peut durer éternellement. Petit à petit, alors que la connaissance et le pouvoir s'accroissent, l'ancien ordre – l'ordre supérieur – est rétabli et dure jusqu'à ce que les forces évolutives du nouveau cycle décroissent en force, en volume et en but, et qu'un nouveau changement survienne.

Cependant, si cette vision vous est inacceptable au moment présent, gardez à l'esprit que la loi évolutive opère en spirale et non en cercle clos ; et chaque ronde de la spirale, dans chaque Manvantara, voit la race s'élever à un plus grand degré de sagesse et de pouvoir. Les positions dans l'échelle universelle de la vie – éternelles par nature – qui sont maintenant occupées par des rois et des nobles inacceptables, autocratiques et manquant de sagesse, seront un jour occupées par les Maîtres de Sagesse (qui seront peut-être vous-mêmes). De même, d'autres caractéristiques de la vie auront également changé dans des proportions équivalentes. En d'autres termes, les Dieux résideront une fois de plus parmi les hommes, comme ils l'ont déjà fait sur l'arc supérieur de cycles précédents, et la démocratie ne sera plus qu'un nom, un idéal oublié, pour une très longue période de temps.

Gardez en mémoire ce que je vous dis. La démocratie peut être le seul idéal acceptable aux masses de l'ère présente et être ainsi relativement juste et sage, mais elle n'est ni juste ni sage du point de vue du Soi Supérieur, et une démocratie ne pourrait s'instaurer parmi des hommes qui ont atteint le point de développement le plus élevé dans leurs cycles évolutifs individuels.

La guerre mondiale actuelle¹ est le résultat des efforts de la Nature pour déraciner les anciennes conditions et, d'un certain point de vue, elle est absolument inévitable à cette époque. En tant qu'évènement matériel mondial, elle peut sembler juste et nécessaire à beaucoup de personnes bien que, aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'homme individuel qui incite à la guerre et encourage sa continuation fasse l'objet de critiques sévères.

Les mêmes conséquences auraient pu être obtenues par une série d'incendies et de déluges, de tremblements de terre et d'éruptions volcaniques, pour autant que la race soit concernée. C'est-à-dire qu'une grande partie de la race aurait pu être détruite par des moyens naturels, jusqu'à ce qu'une race nouvelle naisse des éléments restants. Mais l'homme dans son ignorance ne peut attendre cela. Il se convainc

lui-même qu'il doit précipiter les événements et voit le sacrifice de la vie d'un autre angle afin de satisfaire la soif de sang de sa nature, en créant conséquemment le lourd karma qui retombera naturellement sur les races qui vivront à la fin de la prochaine période mondiale correspondante ainsi que sur de nombreuses autres durant le cycle présent. Si cette destruction avait pu être laissée aux causes naturelles, le karma n'aurait pas eu à retomber sur la nouvelle race.

Mais n'oubliez pas l'ascension en spirale de la vie. La guerre s'arrêtera un jour et un gouvernement sera établi en accord avec la loi divine ; un gouvernement qui durera, car un tour supérieur de la spirale sera atteint lorsque les forces évolutives de l'arc inférieur du cycle n'auront plus le pouvoir d'influencer l'homme et de le conduire à sa perte, et parce qu'il sera alors entré dans son droit de naissance divin.



¹ N.D.É. Première Guerre mondiale.

LEÇON 157

LES FENÊTRES DE L'ÂME ET LES ÉLÉMENTAUX DU FEU

L'Âme universelle regarde vers l'extérieur à travers les nombreuses fenêtres et portes du palais qu'on appelle communément « la Vie » ; des fenêtres qui permettent de regarder vers le haut et vers le bas, vers l'extérieur et vers l'intérieur, qui s'ouvrent sur le panorama sans fin de lumière et d'amour que nous nommons « Dieu » et les « Cieux » ; des portes qui s'ouvrent sur des amas de matière dense, rigide et massive que par association nous appelons « le plan matériel ». Et ces fenêtres et portes sont les merveilleux objets d'un savoir surhumain. La plus minuscule des graines à carapace dure d'une plante ou d'un arbre et la graine à enveloppe souple de la vie animale ou humaine sont les fenêtres fermées derrière lesquelles chaque vie individuelle est cachée pendant certaines périodes de temps, dans l'attente du toucher de l'âme qui se prépare à entrer en activité, à ouvrir largement les volets et les fenêtres, puis à bondir à travers l'ouverture en tant que fils de Dieu – à l'image de Dieu.

Si vous voulez avoir un aperçu de cet être merveilleux, l'Âme de l'univers, regardez bien dans les yeux des hommes ou des animaux avec qui vous entrez en contact, parce qu'il n'existe aucune autre lentille au travers de laquelle vous pourriez avoir des visions aussi parfaites des opérations de cette Âme, de ses possibilités et de ses aspirations. Les réponses à l'ensemble des paradoxes et mystères de la vie y sont dissimulées et peuvent être révélées à celui qui sait chercher avec des motifs non égoïstes et une sage compréhension.

Les instincts animaux de l'homme et les caprices de son mental peuvent se cacher derrière les volets des autres organes des sens, mais pas derrière ceux des yeux. Ces derniers sont de larges fenêtres ouvertes qui permettent toujours l'entrée du rayon projeté par les yeux d'une autre âme ayant appris à obtenir sagement, patiemment et avec amour, un aperçu de l'âme sœur ou de l'âme frère qui se tient derrière ces fenêtres. D'autres caractéristiques de l'homme décevront certainement mais, pour l'Initié ou le disciple avancé, les

yeux de l'autre sont comme les pages d'un livre ouvert révélant, par le jeu de leurs lumières et par les profondeurs de ces puits de vérité communément appelés « pupilles », les possibilités de l'âme qui se trouve derrière.

Aucun effort ni entraînement aussi intenses qu'ils soient ne peuvent éteindre ni changer ces lumières, ni dissimuler les réflexions qui changent constamment de forme dans ces profondeurs. Les lumières croissent en intensité et en pouvoir de réflexion depuis l'adolescence jusqu'à l'âge mûr, à partir duquel elles commencent à s'estomper. Mais elles ne s'éteignent totalement qu'au début du dernier long sommeil – et même alors leur pouvoir est seulement transmis aux yeux d'un autre plan ou état d'existence.

Il fut un temps où l'homme ne possédait qu'une seule fenêtre de l'âme. Toute la lumière et le pouvoir maintenant visibles dans les deux yeux, de même que la lumière et le pouvoir les plus intenses (que l'on ne trouve plus maintenant qu'à l'intérieur des organes de vision de l'homme) étaient concentrés dans cet œil unique. Les gardiens de cette lumière et de ce pouvoir – un ordre élevé d'élémentaux du feu – étaient reconnus et contrôlés par l'âme dont ils étaient des éléments secondaires, et ils étaient utilisés en tant qu'instruments dans la production de flashes de feu qui, sous les ordres de la volonté, pouvaient détruire des formes de vie inférieures.

Vous avez beaucoup à apprendre du pouvoir et des fonctions des élémentaux du feu. Par exemple, la combustion vous semble être un processus simple. Vous voyez quelque substance inflammable être réduite en cendres, puis le feu s'éteindre, et vous pensez naturellement que c'est là la fin de la substance et du feu. De même que les élémentaux du feu venaient pour obéir aux ordres de ceux qui avaient le pouvoir de les commander au moyen de l'ignition, ces élémentaux retournaient de façon identique à leur habitat lorsque leur travail était terminé, parce qu'ils sont indestructibles.

Chaque molécule de matériau inflammable est l'habitat personnel de chaque élémental du feu qui y séjourne. Qu'il soit ou non appelé à un service actif dans cet environnement au moyen de la friction ou de l'ignition, cela importe peu, le résultat est le même. Avec la destruction de la matière inflammable, l'élémental perd son véhicule et n'a plus d'existence sur le plan matériel, jusqu'à ce qu'il soit à nouveau incorporé dans quelque autre forme de matière.

Les anciens – tout comme les Initiés actuels – connaissaient le pouvoir et le dessein de ces vies conscientes infinitésimales, et pour eux ces vies étaient sacrées. Aucun feu n’a jamais été allumé par les voyants des temps anciens sans cérémonie appropriée. Cette cérémonie servait à unir la conscience des élémentaux à la conscience du voyant par un lien de service mutuel. Et celui-ci compensait le sacrifice de leurs véhicules dans ce service en les aidant à retrouver un véhicule dans un ordre supérieur de vie.

Les prêtres de l’Église chrétienne moderne n’ont que peu de connaissance du réel but des bougies allumées sur leurs autels et près de leurs morts, et les laïcs en savent encore moins. Cette pratique est aussi vieille que le monde matériel. Elle est encore perpétuée par les Initiés pour qui les cérémonies reliées au feu sont toujours aussi sacrées et les objectifs du service à rendre tout aussi importants qu’auparavant.

Les élémentaux du feu sont plus intelligents que ceux de l’eau, de la terre ou de l’air. Alors que les trois derniers se soumettent à tout être humain qui a su s’en rendre maître, les élémentaux du feu sont absolument incontrôlables tant que le service individuel à rendre ne concerne pas des Initiés. L’une des fonctions principales, qui est aujourd’hui – et a toujours été – recherchée plus que toute autre avec le plus d’opiniâtreté par les Initiés à la fois modernes et anciens, est celle de gardien du Feu Sacré du Temple de l’Initiation. On dit qu’un cercle de feu, ou quelque autre forme tracée par les élémentaux du feu, protège tout objet ou personne qui en a la garde.

Lorsque cette surveillance est perturbée ou arrêtée par une force extérieure, les élémentaux du feu exercent leur pouvoir afin de détruire la personne ou la chose qui a été utilisée comme arme dans ce but. Il faut tout le pouvoir et l’influence des Initiés pour protéger le disciple qui, par ignorance ou par vice, est devenu cet instrument afin d’empêcher les dits élémentaux d’accomplir leur mission.

Un autel est la chose la plus sacrée de l’univers matériel pour un véritable prêtre ou fidèle, et sa profanation est le pire péché qui puisse être commis à leurs yeux. Par conséquent, dans le passé, les élémentaux du feu étaient appelés dans le but de garder à la fois la maison et le temple. Certaines substances inflammables (étant leur habitat naturel) servaient à réaliser des formes qui, une fois enflammées, appelaient ces élémentaux pour accomplir le devoir qui leur était assigné – bien que cachés par les flammes à la vue du mortel. Les mêmes espèces d’élémentaux étaient appelées pour protéger les morts de la profanation.

Dans les temps anciens, la croyance au caractère sacré de la pierre du foyer familial a conduit à croire en la présence visible des élémentaux appelés lors de la combustion de matériaux inflammables.

C’est en raison de l’utilisation persistante et ignorante des élémentaux du feu sans leur consentement ni leur coopération qu’ils sont si difficiles à contrôler par l’homme. La destruction de leurs corps les met en furie si on ne fait aucun effort pour les aider à en retrouver d’autres au moyen d’un travail conjoint, ainsi que le font les Initiés. L’utilisation égoïste ainsi que le gaspillage des forces naturelles stockées dans les combustibles finira par attirer karmiquement sur l’humanité une terrible activité ardente.

Et pourtant, la première leçon dans l’occultisme du feu est très simple. Si un disciple de la Loge Blanche pouvait toujours se rappeler ce qu’il est sur le point de faire lorsqu’il allume n’importe quelle substance inflammable, et se concentrer sur une pensée précise qui inclurait de la gratitude pour le service sur le point d’être rendu ainsi que le désir de rendre un service égal, il créerait un lien entre les élémentaux confinés et lui-même. La pensée prendrait forme sur le plan astral et fournirait un nouvel environnement astral pour les élémentaux libérés. De même que l’homme, au moyen des matériaux de la nature, peut réaliser des habitations à partir d’un plan élaboré dans sa pensée, de même il peut aider ces vies infinitésimales à se pourvoir de nouveaux véhicules ; c’est-à-dire les aider à réunir, à partir des forces subtiles de la nature, tout ce dont elles ont besoin en premier lieu pour obtenir de nouveaux corps – de nouvelles formes dans la matière. Comme l’homme, ces vies infinitésimales n’aiment pas être expulsées de force.



LEÇON 158

VÉRITÉ CONTRE MENSONGE

(décembre 1914)

De nos jours, de nombreuses personnes disent ouvertement et croient implicitement qu'un homme parfaitement honnête ne peut réussir sa vie professionnelle ni remporter un quelconque succès dans le domaine des affaires ; et si on entend par là amasser une grande quantité de richesses et d'honneurs mondains, cela semble apparemment vrai. Les effets de la malhonnêteté sont particulièrement évidents dans la grande majorité des cas, mais un effet de cette croyance – laquelle a pénétré l'esprit des masses – est la condition désastreuse qui, plus que toute autre chose, contribue à détruire la confiance des gens les uns envers les autres ainsi que leur foi en Dieu et en l'existence d'une vie après la mort. Une croyance semblable contribue également à attirer sur l'ensemble des races de la Terre les plus fâcheux effets karmiques qui soient jamais tombés sur la présente race humaine.

Depuis plusieurs années, un grand cri s'élève des masses pour réformer la loi, l'éthique, la religion et la politique, et ce cri, tel un grand chœur qui va crescendo, n'a cessé de s'amplifier. La demande qui a ainsi été faite a éveillé une réponse dans l'esprit de certains individus parmi les plus intelligents. Si on devait juger de l'apparente sincérité de ceux qui se trouvent en première ligne des mouvements maintenant actifs pour obtenir ces réformes, il n'y aurait que peu de raisons d'avoir peur ou d'être anxieux. Malheureusement, « ceux qui savent », ceux qui peuvent voir sous la surface des actes et percevoir les motifs qui gouvernent ces soi-disant réformateurs, sont forcés de constater que, n'ayant pas réussi à obtenir le succès désiré selon des voies plus légitimes, ces derniers ont maintenant adopté les vociférations tonitruantes des démagogues de la décennie précédente. Ils les utilisent pour assourdir les masses afin de cacher leur but réel, alors qu'ils font refluer vers l'arrière, plutôt que de les faire avancer, les soi-disant mouvements réformateurs.

Avec une concentration aussi importante de capitaux entre les mains de quelques uns et la peur de l'arrivée d'une monarchie qui

détruirait la liberté des masses, un sentiment de haine et de suspicion grandit progressivement, rendant ainsi une grande partie des masses sensible aux buts apparemment progressistes, et en fait rétrogrades, des dirigeants mentionnés plus haut. Suite à l'indolence naturelle d'une partie importante de la population, la fixation par un nombre incalculable de gens sur une seule idée, la légion d'hommes et de femmes incapables de penser sérieusement dans quelque direction, excepté lorsqu'il s'agit de se protéger eux-mêmes et leurs enfants de la famine, quel espoir y a-t-il pour que de tout ceci émane une forme juste d'activité avant que le mal ne soit fait, ce qui paraît maintenant imminent ?

Le pouvoir qui était entre les mains de l'homme riche il y a quelques années est maintenant passé dans celles de ces dirigeants réformateurs. Derrière de nombreuses lois rédigées sous leur responsabilité, derrière la destruction de formes anciennes, derrière l'établissement de précédents peu judicieux, derrière la destruction des garde-fous édifiés durant des siècles d'efforts par des hommes honnêtes, derrière la destruction des anciens idéaux religieux et leur remplacement par de supposées nouvelles lignes de pensée – qui sont en fait la magie noire des siècles passés –, se trouve un serpent insoupçonné, insidieux, rampant, plein de venin qui frappera au cœur même de la nation lorsque le temps sera venu. Ce cœur est la liberté de l'homme.

Je sais que mes déclarations paraîtront extravagantes et sans autorité, et c'est en raison de cette apparente extravagance qu'elles sembleront ne pas être justes et donneront l'impression de ne pas valoir la peine d'y réfléchir. S'il n'existait pas d'autres motifs derrière les actes de ceux auxquels je pense, et qui semblent chercher à réaliser des réformes, il n'y aurait aucune raison de faire les déclarations précédentes, car il n'y a en réalité aucune raison de faire des réformes dans toutes les directions. En outre, le fait que dans de nombreux cas ces gens ignorent les réels motifs qui les animent ainsi que les effets inévitables de l'activité qu'ils inspirent rend les conditions encore bien plus dangereuses.

Au début de chaque grande période mondiale, quelques unes des lois divines sont données à l'homme. Plus ces lois sont ignorées, plus vite d'autres lois viennent les recouvrir, et plus vite le monde et ses habitants courent à leur destruction. Deux de ces lois divines disent qu'aucun homme ne devra voler son prochain ou lui mentir. Mais si ce prochain fait en sorte qu'il soit impossible à cet homme de vivre

sans voler ou sans mentir pour dissimuler un vol, et qu'il construit une prison ignoble et l'oblige à y entrer au moyen de quelques lois inférieures qu'il a créées de même qu'au moyen d'un plus grand pouvoir mental ou physique, est-il concevable que la justice divine laisse ce prochain échapper à la punition ? Si la loi divine dit « la Terre appartient au Seigneur » et que cette dernière est le droit de naissance de tout homme, alors que quelques uns se la partagent et spolient ainsi la grande majorité des hommes de ses bienfaits, sera-t-il possible de continuer à contrecarrer la loi divine par des lois mesquines écrites par l'homme pour refuser à autrui la possession de cette Terre ? Si la loi divine dit que l'homme doit faire le bien et non le mal, et que d'autres hommes balaient sa liberté de choix par des lois qui le contraignent à un seul type d'action – qu'ils croient ou non que ces lois renforcent le bien –, est-ce que cet homme n'enfreindra pas volontairement ces lois pour reconquérir sa liberté d'action, quelles qu'en soient les conséquences ? Et si l'humanité en venait à réaliser que ces lois inférieures ne sont pas faites en réalité pour sa sauvegarde mais pour son exploitation, est-ce que rien ne l'empêcherait de faire une révolution afin d'être de nouveau dirigée par les lois divines qu'elle sent avoir véritablement été faites pour son évolution supérieure ?

Au regard des présentes conditions mondiales, la révolution qui a menacé il y a quelques années – lorsque le cri de la réforme a commencé à retentir – est bien plus imminente maintenant, et ce sont ces supposées réformes qui sont en train de la provoquer, en raison de motifs antérieurs, de méthodes injustes et de lois malavisées qui transformeraient rapidement les hommes en automates si on laissait ces dernières prendre de l'ampleur et perdurer.

Allez au fond des choses. Ne vous laissez pas écarter par les courants de surface. Faites de la perception de la vérité votre objectif plutôt que de vous tromper vous-même.



LEÇON 159

LE BUT DE LA VIE

Tant que l'âme de l'homme n'a pas atteint le point d'équilibre – le centre de conscience équilibrant –, cet homme demeure un animal sans but, à la dérive, heureux lorsqu'on le caresse tendrement ; colérique et parfois vicieux lorsque la main est plus ferme ; amical, agréable, égoïstement désintéressé lorsqu'il est amusé, flatté ou adoré ; amer, vengeur et souvent cruel lorsqu'il est ennuyé, ignoré ou maltraité.

Les qualités les plus vives de ces revirements ont été engendrées par les « paires de contraires » au sein de son âme animale. Tant que le changement qui élèvera cette âme animale au niveau de l'environnement de l'âme humaine n'aura pas lieu, il n'y aura que peu d'opportunités de croissance rapide, car c'est dans l'environnement de l'âme humaine que sont emmagasinées les forces et phases supérieures de ces mêmes qualités et que sont accumulés les effets élevés de l'action de la « loi des contraires », proportionnellement aux efforts fournis pour des réalisations quotidiennes ou annuelles.

Bien avant que l'enfant n'atteigne la maturité, il commence à réaliser que le plaisir et la souffrance peuvent se suivre très rapidement.

Les émotions violentes dans une direction sont rapidement suivies d'émotions tout aussi violentes dans une autre direction. Une joie extatique est l'avant-coureur d'un spectre lugubre de douleur ; alors que les années passent les unes après les autres, l'homme commence à accueillir chaque grande joie avec une peur sous-jacente, et cette peur est généralement justifiée. Les périodes entre la joie et la peine sont rallongées et, entre cette joie et le chagrin, l'âme est poussée à la réflexion et à assimiler selon le cas les résultats de ceux-ci. Puis vient une longue période pendant laquelle les joies de la vie n'apparaissent plus que rarement, elles sont moins vives et très temporaires, alors que le chagrin semble interminable. L'homme perd la faculté de s'extasier, ses joies ne sont plus que des choses sans relief, et les périodes de prudence, d'anxiété et de peur deviennent de plus en plus longues. Finalement, même le chagrin perd son pouvoir accablant, la peur est

noyée dans l'indifférence et la joie réelle ne vient plus jamais s'attarder dans sa demeure pour une quelconque période de temps.

Ceci est l'histoire de la vie ordinaire, une vie sans but spirituel défini. Mais l'histoire de l'homme qui vit de cette façon ne peut être décrite en des termes aussi simples, pas plus que ne sont identiques les résultats de ses expériences, bien que ces dernières puissent être similaires. Pour l'observateur moyen, les différences peuvent ne pas être évidentes. Elles résident pourtant dans le fait que lorsque l'homme en question atteint le point de son cycle de vie où les périodes rallongées entre la joie et la peine lui laissent du temps pour réfléchir, pour se pencher sur les fruits de ses expériences et les assimiler, il obtient un aperçu du grand but derrière toutes ces fluctuations et comprend qu'il est nécessaire que leur écart s'accroisse ainsi. Il voit que lorsque le pendule de son horloge de vie cessera son mouvement, viendra un moment de repos et de silence opportun pour la venue du « Saint-Esprit » – l'Illuminateur –, celui par qui, uniquement, seront révélés les vastes mystères de la vie.

Le but de la vie deviendra alors clair pour lui.

Il saisira que le pendule peut atteindre le repos et l'équilibre sans que l'horloge ne soit détruite, et que cette dernière pourra être redémarrée à volonté. Il consacrera par conséquent son temps et ses efforts à obtenir le contrôle pour gouverner véritablement sa propre vie plutôt que de permettre à celle-ci d'être contrôlée par les forces élémentales de vie ainsi que par les sens et les émotions.

Finalement, il découvrira qu'il peut réaliser un meilleur travail pour le monde – et incidemment pour lui-même – s'il peut demeurer indéfiniment dans cet état d'équilibre. Il transfère ainsi son énergie de vie vers un plan supérieur et ce, consciemment, alors que le premier type d'homme dont nous parlions précédemment est le jouet de forces qui le contrôlent et le contrôleront jusqu'à la fin de sa vie, et même au-delà.

L'effet ultime d'une action est déterminé par le motif, l'objectif de l'acte, aussi faible en importance que cet effet puisse paraître. Plus le but est désintéressé et orienté vers l'humanité, plus il est grand et plus dure sera la bataille avec les « paires de contraires » ; et pourtant, sans les victoires remportées lors de ces batailles, l'homme ne pourrait jamais s'élever au-dessus de la manifestation de l'animal qu'il était avant l'incarnation des « Fils du Mental ».

Aussi, au lieu de regarder ces « paires de contraires » comme d'inutiles et cruels instruments de torture fabriqués par un Dieu en colère – ainsi que l'homme est tenté de le faire –, il devrait s'efforcer de prendre du recul lorsqu'il est la proie de souffrances diverses et réaliser que, dans leur ensemble, elles sont bénéfiques, utiles et bonnes.



LEÇON 160

LA DROITURE

Lorsqu'un homme a atteint sa pleine maturité mentale et physique et qu'une quelconque impulsion intérieure le pousse à reconsidérer et à analyser toutes les caractéristiques, phases et conditions de vie qui ont été les instruments de promotion de ce que le monde nomme ses « succès » – ses plaisirs, son pouvoir sur des hommes plus faibles, son autosatisfaction au moyen de n'importe quelle forme désirée –, que lui réserve donc la vie en termes d'efforts incessants pour les jours et les années à venir ?

S'il en est venu à faire face à son âme dénudée pendant cette période d'introspection, il aura aperçu les haillons et les lambeaux qui gisent à ses pieds ou les recouvrent encore, c'est-à-dire les restes de son droit de naissance (lequel demeure l'unique résultat final de tous ses efforts passés), nommément l'assouvissement, la déception, le manque d'espoir, le mépris amer pour les choses, les méthodes, les moyens, les idéaux des créatures qui l'accompagnent – les hommes et les femmes avec lesquels il a été le plus étroitement associés dans les différentes expériences de ses affaires et de sa vie sociale. Il se peut alors que dans l'intervalle entre deux lignes d'action mentale, le mot « droiture » vienne à son oreille ou lui soit chuchoté par son Soi Divin afin de le forcer à revoir son expérience de vie avec plus de justesse et à distinguer plus équitablement les causes et les effets. Dans ce cas, l'avenir privé de but se resserre devant la vision de l'homme et le regret des opportunités ratées lui ferme temporairement la vue à toute autre chose.

C'est alors seulement qu'il commence à comprendre la beauté, l'attrait de la « droiture », la nécessité d'être à la hauteur de quelque règle provenant de lois psychomatérielles, morales et éthiques telles que celles inculquées par les dix commandements ou par n'importe quelle autre règle de loi religieuse transmise de père en fils depuis des temps immémoriaux.

Il apparaît à sa conscience qu'il a très mal interprété le but et le caractère de ces lois et que, bien loin d'être les demandes arbitraires, indésirables et paralysantes d'un ancien Dieu personnel au rebut ou de

quelque dictateur d'un âge passé, elles sont simplement les règles de vie les plus bénéfiques, les plus utiles, les plus saines et les plus universelles qu'il soit possible à un être humain ou à un mental divin d'inventer.

Il perçoit maintenant que l'aspiration – la prière –, la compassion, l'honnêteté, la pureté, le sacrifice de soi et l'attention portée aux droits des autres auraient posé les fondations d'une structure éternelle de paix, d'utilité et d'unité s'ils avaient été suivis religieusement ; ils auraient habillé cette âme maintenant dénudée des plus exquis parures d'amour, d'espoir, de foi, de sagesse et de connaissance. Au lieu de cela, au plus profond de son dégoût et de son horreur, il crie : « Ô quel fou j'ai été ! J'ai véritablement vendu mon droit de naissance pour un plat de lentilles. »

Un homme ou une femme doit être tombé au niveau du porc pour demeurer sale dans son corps jour après jour, alors qu'il existe des possibilités de nettoyer ce dernier. Et pourtant, les hommes et les femmes propres de l'extérieur apprécient de demeurer dans un état de crasse intérieure morale, mentale et psychique, alors que le plus vil des animaux fuirait s'il était capable d'en avoir la vision.

En dernière analyse, le mot « droiture » signifie propreté – pureté d'âme et de corps –, et lorsqu'un individu considère que cette crasse morale, mentale et psychique crée, ainsi que je l'ai mentionné, des conditions de vie astrale analogues aux germes des maladies et de la mort qui se développent dans la saleté physique, il commence à comprendre et à réaliser combien est désirable cette « droiture » – ou propreté – de tous les points de vue envisageables. Alors, s'il n'est pas totalement perdu pour toute forme de décence intérieure et extérieure, il tournera la tête et, tel le fils prodigue, « se lèvera et ira vers son Père ». C'est-à-dire qu'il sortira de la boue et de la saleté de sa nature inférieure, regardera avec sincérité vers les hauteurs de son Soi Spirituel et reconnaîtra la décence, la propreté, la beauté et la vérité d'une vie dirigée par les lois divines. Il cherchera sincèrement à vivre selon ces lois, sans tenir compte de la pitié ou du mépris montré par ses amis de jadis et sans se soucier de la souffrance, de la solitude, de l'angoisse qui viendront inévitablement en leur temps, jusqu'à ce son âme et son corps aient été nettoyés et purifiés des conséquences du mauvais usage des plus grands bienfaits de la vie.

Ah ! véritablement, la « droiture » devrait être l'unique objectif et l'ambition première de l'âme humaine, parce que rien d'autre dans l'univers ne justifie l'octroi de l'immortalité à l'homme.



LEÇON 161

LA RÉPARATION

La réparation des fautes ne peut être faite que par le Christ, le Christ qui attend sur la croix de la souffrance tout au long d'un Maha Youga – un Grand Âge cosmique –, cette croix qui résulte de l'intersection de la ligne de la Matière avec celle de l'Esprit. La réparation des fautes personnelles est réalisée par l'âme – le véhicule du Christ – presque continuellement tout au long des vies terrestres de l'Ego d'un individu. Lorsque le désir de l'âme relativement à l'obéissance aux lois divines a dépassé les désirs du corps de briser ces lois afin d'obtenir des gratifications sensuelles, un complet changement prend place dans la nature inférieure. Le processus de dépassement conduit à une union¹ entre l'âme individuelle et la « Sur-Âme ».

« Réparer » signifie « effacer » et, dans ce processus d'effacement ou de rachat d'une mauvaise action, il se produit d'abord une neutralisation des courants de force qui se sont installés dans l'aura d'une personne du fait de l'énergie libérée par l'acte en question. De même qu'un produit chimique peut changer l'ensemble du caractère d'une substance composée de plusieurs autres produits chimiques, ainsi l'action d'un seul attribut de nature élevée peut neutraliser ou prendre le pas sur les effets de plusieurs qualités de bas niveau dans la nature humaine et changer l'ensemble du caractère de l'homme ou le régénérer pour ainsi dire.

Aucun homme ne peut réparer le péché d'un autre, mais il peut lui apporter son aide lors de certaines crises qu'il traverse durant sa vie, de manière à lui permettre d'ouvrir grand son cœur (fermé jusqu'alors) à l'appel du Soi Supérieur. Ce faisant, il rend possible l'action des forces divines qui, à leur tour, produiront une réaction dans sa propre aura et le feront prendre part aux effets bénéfiques résultant de l'action des forces divines amenées en manifestation par son obligeance.

Le Christ crucifié est représenté dans chaque être humain qui, après avoir atteint un certain degré d'évolution, doit descendre dans

l'Hadès et ramener à un état élevé ou normal l'âme qui y est descendue à cause des mauvaises actions de son soi inférieur. En d'autres termes, l'Amour Divin doit pénétrer le cœur de l'homme, le reconquérir et le régénérer avant que ce dernier puisse se rendre compte de la gravité de ses infractions envers la loi divine et se pardonner les manquements commis contre lui-même. Le pardon doit être obtenu pour réaliser l'union¹.



¹ N.D.É. Dans le texte anglais, il y a un jeu de mots entre « réparation » (*atonement*) et le fait de « s'accorder » ou de « s'unir » (*at-one-ment*).

LEÇON 162

L'AIR FRAIS

Aucun étudiant de la vie sous ses nombreux aspects ne peut manquer d'observer l'action des cycles dans chacune des phases de ses opérations. À travers la loi, l'éthique, la politique et la religion, l'action et la réaction se déroulent cycliquement. Les lois sont faites lors d'une période uniquement pour être abrogées ou ignorées la période suivante. Une école de médecine ou d'architecture, une méthode d'éducation, une mode laisse la place à une autre qui, après une période définie, revient de manière plus ou moins accentuée. Une période de réforme prononcée le long de lignes éthiques donnera lieu à l'indifférence et à la licence, puis viendra de nouveau une vague de vertu excessive. Peu importe que cette phase de la vie paraisse triviale à l'observateur, la loi cyclique gouverne sa venue, sa disparition et de nouveau son apparition.

C'est seulement dans une période de temps relativement courte de l'ère actuelle que l'importance de l'air pur dans la cure et la prévention des maladies a été universellement acceptée ; et déjà de nouvelles découvertes en science sont, dans une certaine mesure, responsables du renversement des idées les plus généralement acceptées. Alors que les nouvelles théories prennent racine, la peur des effets de l'air impur ou dévitalisé diminuera et d'autres remèdes pour ces maladies qu'on suppose ne pouvoir guérir qu'au moyen de l'air frais seront trouvés puis dépassés à leur tour. Mais l'homme sage ne sera pas pris par cette vague réactionnaire, parce que derrière la vérité apparente des dernières découvertes scientifiques se trouve une vérité spirituelle dont on peut prendre connaissance en observant la loi des correspondances. On trouvera alors que cette vérité est la plus valable de toutes celles qui ont été découvertes par la science moderne.

Les effets curatifs autant que préventifs de l'air frais pur dépendent à l'origine de l'humidité de l'air qui agit comme un véhicule pour l'une des forces les plus subtiles de la nature. L'humidité est le résultat de la combinaison de l'hydrogène, de l'azote et de l'oxygène, des gaz dont les bases fondamentales sont le magnétisme et la chaleur. Dans l'air surchauffé, l'humidité décroît et le magnétisme ainsi que la chaleur électrique sont inhibés en grande proportion, ce dont dépend

l'ensemble de la vie physique. Il suffit de voir comment les objets matériels s'assèchent en raison du chauffage excessif d'un appartement pour avoir une idée de l'effet de l'air artificiellement surchauffé sur le corps humain. Une quantité supplémentaire d'humidité en provenance du corps est attirée à sa surface et, même si elle n'apparaît pas sous la forme de sueur, elle peut – dans les conditions appropriées – être perçue comme une éjection constante de minuscules particules (véhiculant l'énergie magnétique) par lesquelles le principe de vie même échappe à l'emprise de la peau et des surfaces muqueuses. Cela rend ainsi l'ensemble du corps plus enclin à subir l'intrusion des germes de maladie et détruit graduellement son pouvoir de résistance.

Le principe de vie est une force électrique subtile au moyen de laquelle le magnétisme et la chaleur du corps sont maintenus et par lequel les gaz hydrogène et oxygène sont combinés dans les fluides du corps. Lorsque l'air est chauffé artificiellement ou vicié, et par conséquent lorsque la température du corps est modifiée ou perturbée par l'action du chauffage artificiel ou par l'action des germes de vie déjà mentionnés, la dispersion des dépôts carbonés laissés dans le cerveau et le sang (par l'action normale de la combustion des éléments délétères ou de leurs sous-produits dans le sang) est perturbée, et ces sous-produits ne peuvent quitter le corps. Ces dépôts carbonés sont quelquefois tellement considérables qu'avec de l'entraînement on peut les voir à l'œil nu.

Voilà pour ce qui concerne les effets physiques d'une chaleur artificielle et d'un air lourd, mais il nous reste à parler d'un effet plus important qu'on ne peut modifier ou détruire aussi facilement que dans le cas de l'air.

Ainsi que nous l'avons indiqué précédemment, la loi des correspondances fournira à l'homme sage une certaine mesure de connaissance impossible à obtenir pour ceux qui ignorent la loi en question. Vous êtes sans doute au courant des effets de la chaleur excessive sur le mental. Les processus de pensée sont tristement perturbés pendant une période de chaleur excessive, même naturelle. Elle conduit dans de nombreux cas à un état proche de la condition comateuse. Les corps mentaux de ceux qui sont ainsi affectés se voient dépossédés de leur principe vital (cette forme plus subtile d'énergie qui est à son tour la base de la chaleur et du magnétisme corporel) tandis que le corps physique subit dans le même temps une privation identique et qu'il s'affaiblit. L'accommodation délibérée du corps à ces conditions

qui énervent et rendent ce corps malade est une forme de suicide. L'âme, le véhicule de l'esprit, peut ainsi être contrainte de cesser son activité normale sur le corps mental et l'homme tout entier, corps et âme, est ainsi rendu à un état d'incapacité plus ou moins grand.

Vous direz que des résultats semblables peuvent être obtenus par d'autres moyens, mais je vous assure que tout effet comparable aura été produit par des moyens similaires, aussi éloignées que puissent en paraître les causes. Le sang est le véhicule du principe de vie et ce sang dépend entièrement du véhicule de forces plus subtiles – l'air – pour sa purification, parce que ces forces doivent posséder un véhicule de transmission. Quelle que soit la forme de maladie ou la blessure dont le corps peut souffrir, le rétablissement dépend du degré de pureté maintenu dans le sang.

La colère excessive, la haine et toutes leurs engeances mauvaises surchauffent également le sang et mettent le corps et le mental dans des conditions similaires à celles produites par des appartements mal aérés ou excessivement chauffés.



LEÇON 163

LE SON ET LA LUMIÈRE

En attendant que les aspects les plus importants de la recherche occulte puissent être exprimés en mots, les étudiants inexpérimentés continueront à être embrouillés par les déclarations trompeuses ou insuffisamment expliquées provenant d'enseignants frauduleux ou mal informés. Seul l'occultiste hautement développé et entraîné peut comprendre les difficultés rencontrées pour expliquer ces plans ou états de matière et d'énergie qui n'ont aucune correspondance matérielle. Un semblable occultiste se trouve dans une position similaire à celle du musicien qui s'efforcerait, par des mots, de donner l'idée d'un ton dont les vibrations seraient supérieures ou inférieures à celles perceptibles aujourd'hui par l'oreille humaine. Lorsque les vibrations éthériques qui ont produit un son sont élevées jusqu'à celles de la lumière, elles peuvent se manifester par de l'énergie électrique ; si cet occultiste essayait de donner une idée des vibrations qui se situent entre le son et la lumière, il se trouverait handicapé par le fait qu'il n'existe aucun moyen d'illustrer cela au moyen de comparaisons naturelles ou mécaniques sur le plan matériel. Et pourtant, ces vibrations intermédiaires (ou plans), en partie sonores, en partie lumineuses, sont aussi réelles et nécessaires à l'ensemble du schéma de la création que le sont les vibrations supérieures.

Il est extrêmement difficile pour un occultiste non entraîné de distinguer ou même de localiser les sons ou les mots émis sur les plans intermédiaires et perçus par l'oreille psychique. En effet, à moins que l'instrument ou la voix ne soient parfaitement familiers et correctement localisés, les mots ou phrases peuvent aisément se confondre ou se perdre parmi ceux prononcés par d'autres personnes sur des plans intermédiaires différents de celui à partir duquel le premier son entendu a été émis. C'est ce fait qui donne lieu aux impressions erronées de ceux qui entendent fréquemment, au moyen du sens de l'audition psychique, des phrases isolées – parfaitement sensées et intelligibles – mais suivies de mots sans aucun sens, aux sonorités étranges, sans lien avec ce qui a été tout d'abord entendu. Ces expériences conduisent naturellement l'auditeur non éclairé à croire qu'il souffre de quelque hallucination

ou autre perturbation mentale. S'il savait que ces phénomènes sont parfaitement naturels, il ne ressentirait pas autant d'anxiété. Il est dans une position similaire à celle de l'homme qui se trouve dans une salle et essaie de saisir les détails de quelque histoire relatée dans la pièce d'à côté alors qu'il entend des personnes conter des choses totalement différentes. Dans ces circonstances, il ne pourrait saisir que des phrases occasionnelles de l'histoire qu'il souhaite entendre et, dans l'intervalle, de nombreuses autres voix et sons différents arriveraient à son oreille, ajoutant à sa confusion. L'occultiste entraîné saurait exactement, en raison du degré d'énergie des sons qui atteignent son oreille intérieure, à quelle distance se situe l'orateur et dans quelles conditions les mots ont été prononcés. Il pourrait bloquer les sons en provenance d'autres plans en interposant son pouvoir de volonté, à un point tel qu'il ne perdrait rien de la continuité des phrases qu'il désirerait entendre.

Les occultistes non entraînés font souvent une erreur grave relativement au son et à la vue. Les enseignants religieux orthodoxes ne font pas référence à plus de deux plans d'existence, voire trois, qu'ils nomment « la terre », « les cieux » et « l'enfer », alors qu'il existe en réalité 49 plans et sous-plans¹. Selon la croyance générale, une phrase entendue psychiquement provient soit des cieux soit de l'enfer, si elle n'est pas la conséquence d'un début de folie.

L'illustration donnée ci-dessus d'une personne entendant des voix provenant de différentes pièces et essayant de localiser les mots d'une seule d'entre-elles s'applique également à des parties de conversations audibles par l'oreille psychique lorsque deux orateurs et auditeurs sont sur le plan physique. Une conversation psychique réelle peut être tenue psychiquement entre deux personnes vivant en même temps sur ce plan physique alors qu'aucun mot ne pourrait être entendu par des tiers.

On ne comprend généralement pas que différentes vibrations éthériques de son et de lumière affectent d'autres organes que ceux de la vue et de l'ouïe. Les centres sensoriels des corps astral et kama-manasique enregistrent des visions invisibles et des sons inaudibles aux centres correspondants du corps physique. Une soudaine impulsion à l'action sur le plan physique peut être et est souvent due à une suggestion enregistrée dans quelque centre sensoriel intérieur, puis réfléchi vers le centre correspondant du corps physique, tandis que la personne qui perçoit et réagit à la dite suggestion peut être totalement inconsciente de son origine.

¹ N.D.É. Sept plans, chacun composé de sept sous-plans : $7 \times 7 = 49$.

L'individu moyen non entraîné est convaincu qu'il n'y a rien à apprendre pour lui sur le sujet ou encore est bien trop indolent ou hypercritique pour se soumettre à l'entraînement ferme nécessaire à une progression réelle. Aussi, voit-il les découvertes difficilement faites la veille contredites par quelque expérience de vie le jour d'après.

Mais, occasionnellement, survient un étudiant sincère, capable de saisir une vérité occulte partiellement voilée et de l'utiliser comme clé pour ouvrir une large fenêtre de connaissance qui le guidera aux pieds d'un Grand Instructeur. Pour cette personne, la porte du « sentier » s'ouvrira.



LEÇON 164

LA CROIX DE L'ÉQUILIBRE

Vous ne condamneriez pas l'homme qui ne pourrait lever un bras paralysé pour se protéger, ni l'homme mentalement déséquilibré qui serait incapable de donner leur juste valeur à des mots d'avertissement. Aussi, pourquoi faire preuve d'impatience ou condamner le paralysé ou le déséquilibré psychique qui ridiculise volontairement ou ignore ces messages symboliques que l'activité vibratoire rapide de la vie moderne a fait descendre des sphères intérieures ou les messages que les Frères Aînés, avec du souci à l'âme, sont forcés de délivrer du fait de l'activité de la loi supérieure ? Pourquoi tourner en ridicule les mots de l'homme qui écoute et prête attention mais qui interprète mal ou déforme ces messages parce que les centres psychiques de son cerveau ont été indûment sous-développés ou surdéveloppés, en d'autres termes l'homme dont les sens psychiques et physiques sont imparfaitement reliés ou équilibrés et qui, par conséquent, voit ou entend tous les phénomènes psychiques d'un point de vue exagéré ?

L'homme ou la femme parfaitement équilibré est une anomalie dans la présente ère et, si vous vous connaissiez un tant soit peu, vous sauriez qu'il en va de même pour vous comme pour votre voisin ; c'est uniquement une question de degré. Le manque d'équilibre est dû à des organes des sens malades ou anormaux.

Même des observations limitées ne pourront vous empêcher de voir qu'un grand nombre d'individus rejettent impatiemment les prophéties d'événements à venir et les ridiculisent, ou encore sont excessivement excités par elles et essaient d'effrayer toutes les personnes avec qui ils entre en contact en essayant de leur imposer leur conception des événements annoncés. Tous ces individus ratent l'occasion de mener une calme introspection et analyse des événements passés ou des signes actuels. L'histoire sacrée et profane relate de nombreux points culminants dans les affaires nationales et mondiales qui, du fait de la loi cyclique, ont régulièrement atteints cette planète lors de périodes données. La répétition de ces points culminants au moment exact de la fin d'une période de temps définie fournit sûrement quelque base à la croyance qui veut que des événements correspondants

devront être atteints à la fin de périodes identiques de temps dans le futur ; ce fait offre une base raisonnable pour l'examen impartial de messages comme ceux que j'ai mentionnés – aussi déraisonnables ou exagérés qu'ils puissent paraître à première vue – ainsi que des indices permettant leur juste interprétation.

La nature n'œuvre pas par bonds extraordinaires d'un état de vie à l'autre. La vraie croissance est une croissance lente, et le caractère des grandes crises ou points culminants du passé est un bon critère pour juger du caractère de ceux à venir.

La fin d'un cycle, dans lequel un vaste continent fut plongé dans les profondeurs d'un océan et où un autre fut soulevé, offre à l'esprit l'amplitude de la calamité prophétisée pour la fin d'un autre cycle d'une même longueur de temps. La connaissance de la grande loi des contraires indiquerait le caractère de cet événement : par exemple, une calamité survenant par les eaux à la fin d'un cycle nous assurerait d'une calamité survenant par le feu à la fin d'une autre période de temps de même amplitude. Par la connaissance du symbolisme et de la loi des cycles, chaque événement matériel ou spirituel, d'importance individuelle, nationale ou mondiale, peut être prédit de façon précise, et on peut par conséquent s'y préparer.

La loi de toutes les lois – la loi d'équilibre ou d'harmonie – est la plus importante de toutes les lois spirituelles ou physiques. Elle est irrévocable et fondamentalement sage ; sur elle repose la stabilité de toute vie en manifestation. C'est la cause première et l'effet final de la loi des contraires, la loi qui gouverne le sexe de même que toutes les forces en opposition. Sans son action, ni la vie spirituelle ni la vie psychique ou physique ne pourraient exister dans une forme.

La croix de l'équilibre représente le couronnement, l'épanouissement et l'unité finale de toutes les variétés de vie, comme par exemple la disparition de l'état sexué dans l'état asexué et la victoire de l'âme humaine sur tout ce qui empêche son évolution. Lorsqu'une pleine réalisation de tout ce qui peut être représenté par le symbole de la croix de l'équilibre se fait jour dans le centre responsable de la création des images dans le mental de l'homme normal, un lien est réalisé entre ce centre spécifique et le centre du cerveau par lequel le pouvoir divin de l'intuition se manifeste. Le but, le mode de mouvement et l'importance incalculable de l'action de la loi des contraires se clarifient – par exemple, le besoin de lever le voile sur ce qui était resté jusque-là incompréhensible pour le mental.

D'une manière générale, c'est à un moment semblable dans l'expérience de vie d'un homme que ce dernier en vient à réaliser l'absolue nécessité d'atteindre un point de développement où il ne pourra plus être perturbé par les opinions, les expériences ou les désirs des autres êtres, humains ou spirituels. Il ressent la nécessité d'établir un plan décidé ou d'atteindre un objectif dans la vie en refusant qu'on puisse l'en détourner. Plus tard, il apprendra qu'il existe un autre point de réalisation d'égale importance, sans lequel le premier se transformerait en une longue malédiction au lieu du bienfait qu'il est censé être une fois harmonisé au but divin.

À vous mes enfants, vous qui êtes de ma propre essence, je vous le dis encore et encore, travaillez de tout votre cœur pour atteindre le pouvoir de l'équilibre – en n'oubliant jamais que toute élévation ne peut s'effectuer qu'à partir du palier où vous vous trouvez, et que ce palier porte en lui-même l'énergie et l'impulsion pour s'élever. Tirez profit de cette énergie à chaque fois qu'un niveau est atteint, plutôt que de vous permettre de descendre plus bas, et il y aura pour vous des degrés de réalisation toujours plus élevés à atteindre. La croix de l'équilibre deviendra la couronne de toute connaissance et de tout pouvoir lorsque cet équilibre sera obtenu. Ce sera le dernier degré de réalisation gagné et remporté.



LEÇON 165

GÉNIE CONTRE FOLIE

On accepte généralement que le génie soit lié à la folie d'une manière mystérieuse, bien que les degrés intermédiaires qui les séparent – selon la manière dont on comprend ces termes – ainsi que leur ligne de démarcation puissent être différemment interprétés. Si la loi de l'équilibre est appliquée à tout problème qui se présente à l'esprit, comme on peut le faire ici, il est possible de trouver au moins une certaine partie de la solution.

La loi naturelle fixe une limite au degré d'évolution que peut atteindre un homme durant un cycle de vie déterminé ; et si cette limite est dépassée par un centre du mental ou du corps, le juste équilibre entre les parties constituantes est perturbé et le centre surdéveloppé devient alors anormal. Un certain degré de folie découle d'une situation semblable, et ce degré est déterminé par la mesure de la perte subie par les autres parties constituantes du mental ou du corps, selon le cas. Aucune forme de matière constituée de plusieurs éléments ou aucune créature appartenant à un rayon particulier ou à une âme de groupe particulière ne peut aller au-delà du point de développement établi par la loi évolutive pour une période de temps définie (en ce qui concerne la matière ou le mental de toutes les créatures constituant cette âme de groupe), sans y perdre à la fin.

La durée de cette période de temps est déterminée par la force et le pouvoir de l'aspiration qui ont donné l'impulsion première vers l'atteinte d'un but spécifique. Par exemple, pendant la période établie par la loi naturelle pour le perfectionnement de l'espèce à laquelle elle appartient, l'âme élémentale qui habite l'arbre d'une certaine espèce ne peut changer la forme et les caractéristiques de cet arbre, ou encore forcer son évolution dans un autre règne de la nature sans contrevenir à la loi d'évolution.

Si elle pouvait le faire, l'arbre, d'abord naturel, deviendrait une monstruosité, c'est-à-dire ni un arbre ni aucun autre objet naturel. Pourtant, si l'élémental était animé d'un idéal supérieur et que sa propre évolution était en rapport avec celle de l'arbre, au commencement d'un

autre cycle d'évolution, lorsqu'une nouvelle impulsion vibratoire aurait été donnée à l'ensemble du groupe auquel appartiennent à la fois l'arbre et l'élémental en question, les forces plus puissantes libérées tendraient toutes vers l'accomplissement du changement désiré d'une manière naturelle et, par conséquent, plus satisfaisante. Il se produirait alors une élévation, plutôt qu'une chute sur l'échelle de la vie.

Les mêmes lois opèrent dans le cas d'un génie – le résultat d'un centre du cerveau surdéveloppé. Durant un certain cycle d'incarnation, l'âme de cette personne a dû développer un désir ou une ambition démesurés dans quelque direction. Ce développement a produit un déséquilibre de tous les centres du cerveau de son véhicule et, lors de l'incarnation suivante, étant donné qu'un centre s'est développé de manière non naturelle, tous les autres centres ont vu leur activité diminuer. On devrait se rappeler que les skandhas – les effets de l'action – ne disparaissent pas avec la mort du corps. Ils attendent l'âme lorsqu'elle revient du dévachan et ils s'identifient avec la nouvelle personnalité. Ici comme ailleurs, on peut voir la nécessité de cultiver la sagesse et la connaissance, et ainsi dominer le principe du désir ; en d'autres mots, cultiver le pouvoir de se conformer à la Volonté divine, telle qu'elle s'exprime dans la loi évolutive.

Le commandement « Tu ne voleras point » s'adresse en premier lieu à l'âme humaine, parce que l'âme peut commettre un vol en incitant un centre du cerveau à une activité supranormale au détriment d'un autre ; et ici peut être trouvée la solution du mystère qui se cache derrière le châtime jugé trop sévère, pouvant aller jusqu'à la mort, qu'autrefois on faisait subir aux voleurs. L'âme qui persisterait à dérober le pouvoir inhérent aux nombreux centres du cerveau – pouvoir nécessaire à leur développement – au profit d'un seul centre se dirigerait vers une annihilation finale du corps parce que, en dernière analyse, la mort est la dissociation des atomes, des organes ou des états de conscience.

La folie est le pôle négatif de la santé mentale. Elle est due en premier lieu au manque ou à la perte d'équilibre. Par conséquent, le déséquilibre d'un centre du cerveau occasionné par un accroissement non naturel de force – au moment où celle-ci n'est disponible qu'en quantité suffisante pour le développement de l'ensemble des autres centres du cerveau – provoquera, dans une certaine mesure, un désastre sur l'ensemble de l'entité.



LEÇON 166

LES AGENTS DE LA LOGE

[Le texte qui suit est la réponse du Maître à une question concernant les agents de la Loge.]

Il vous a été demandé pourquoi vous-mêmes – ainsi que les autres personnes ayant été placées dans des positions similaires aux vôtres dans le passé – êtes obligés de combattre les démons de la pauvreté, de la maladie, de la calomnie et de la diffamation.

Il y a trois raisons à cela, s'appuyant sur le karma, la réincarnation et la compensation :

1. Pour avoir atteint un état de développement psychique et spirituel qui lui permet d'effectuer le travail attendu d'elle, une personne a du passer au travers de chaque phase du mal et les avoir vaincues pendant plusieurs vies, créant ainsi un karma qui doit être expié. Et ce karma doit être pleinement expié pour que la manifestation dans un corps de chair ne devienne plus nécessaire. Plus cette période de libération approche, plus le combat entre le bien et le mal devient intense, précipitant ainsi plus rapidement les actions karmiques passées.

2. La protection du soi a été le pouvoir contrôlant jusqu'à ce que l'âme reçoive la révélation de l'unité de la vie. Il s'ensuit que le sens de la responsabilité vis-à-vis des autres, le labeur incessant vers ces autres, devient le but dominant. Mais, avec la prise en charge de cette tâche, la responsabilité est partagée et une occasion est ainsi donnée d'effectuer le remboursement du vieux karma.

3. Les agents de la Loge ne se trouvent pas parmi ceux qui sont physiquement parfaits, ni parmi les riches et les puissants de la Terre. Leur temps n'est pas encore venu. Ce sont des « pierres de touche » pour les personnes qu'on leur a demandé d'aider, ainsi que les dépositaires de karma non expié. Ils ne sont pas encore des Maîtres, mais sont plus avancés sur la route de la maîtrise que la majorité de l'humanité.



LEÇON 167

CONDENSATION ET DIFFUSION DE LA MATIÈRE

La méthode et le processus par lesquels un architecte dresse le plan d'une maison sur le papier correspond à la méthode par laquelle la nature trace et fixe le dessin ou la forme d'un homme, d'un animal, d'une plante ou d'un minéral sur la substance éthérique d'un monde ou d'un système de mondes.

Dans le premier cas, les divers instruments utilisés pour cette opération sembleront très différents en caractère et en forme de ceux utilisés dans l'autre. Mais, si nous étions capables de saisir le caractère ultime de la substance utilisée pour le tracé du dessin, nous trouverions qu'il est identique dans nos deux exemples.

Le Mental Universel est le réel architecte, que ses différenciations se manifestent dans la nature ou dans l'homme. La base de la substance utilisée dans l'acte purement mécanique ou dans le processus naturel d'enregistrement du dessin, qu'il soit réalisé sur l'éther ou sur le papier, est de l'énergie pranique accumulée, le véhicule de la Lumière.

La matière grossière, vue des hauteurs de la vie, n'est que le résidu généré par la descente de la substance spirituelle à partir du plan du pur Esprit. C'est un fait bien connu que la base atomique de chaque molécule de matière d'un corps physique se débarrasse ou change d'enveloppe externe – l'épiderme de la molécule, pour ainsi dire – tous les sept ans.

De manière exactement correspondante, il se produit une évacuation, un changement périodique, dans la substance qui enveloppe chaque atome du corps astral inférieur [corps éthérique]. Ce processus de changement comporte soit *une expansion et une diffusion*, ou soit *une condensation et un raffinement* de ces substances, selon que le changement se produit dans *une période évolutive* ou dans *une période involutive* du cycle de manifestation, comme c'est également le cas pour la matière grossière. Ces changements sont produits au moyen de la force pranique contenue dans la substance, et ils sont dirigés par les Egos incarnés durant cette période. Durant une période évolutive, la

substance évacuée atteint un niveau plus faible de vibration et devient active en tant que matière sur le plan physique. C'est ainsi que le résidu d'un plan ou état supérieur de substance est devenu la matière du monde physique de la présente période mondiale par l'action des lois d'expansion et de diffusion.

Ceci ne contredit aucunement ce que j'ai dit auparavant au sujet de la réflexion, parce que c'est par le pouvoir de la réflexion qu'un état de matière ou de substance est conduit vers un autre état. Une partie définie de la substance de votre corps physique est consommée par l'énergie de la lumière chaque fois qu'une réflexion de votre forme est projetée sur une quelconque surface réfléchissante, et cette réflexion continue d'exister pendant une période de temps définie une fois que la forme qui a projeté la réflexion a disparu.

Le pouvoir de l'Initié, par lequel ce dernier peut créer et recréer, exsuder ou rappeler n'importe quelle partie – ou la totalité – de sa forme astrale de son corps physique, a été acquis par son expérience du phénomène du son et de la lumière. Le dessin d'origine persistera dans la sphère aurique de l'Ego du début à la fin du Manvantara dans lequel ce dernier se réincarne périodiquement.

Le dessin fut tracé à l'origine à l'image de Dieu, et le même dessin est, métaphoriquement, « reproduit » à l'intérieur de chaque particule de substance différenciée, aussi petite soit-elle.

L'Ego doit façonner la substance contenue dans sa sphère aurique selon l'état requis ou selon la partie du dessin d'origine qui nécessite un perfectionnement et ce, en accord avec la race, le règne et l'ère dans laquelle cette partie précise du dessin peut se développer.

Durant le temps très long qui s'est écoulé pendant leur descente dans la matière, les Egos du présent Manvantara qui se réincarnent ont graduellement recréé la substance – la matière – qui, sur l'arc ascendant du même cycle de manifestation, est maintenant disponible pour leur usage. En d'autres termes, l'action de l'énergie évolutive incite à l'évacuation ou au changement de la substance du véhicule spirituel et astral des Egos durant chacune des périodes pendant laquelle s'effectue leur descente de l'Esprit – de la pure énergie. Cette substance se condense alors progressivement et devient suffisamment grossière pour constituer la nature des règnes animal, végétal et minéral.

L'énergie s'est *inversée* à la fin de la période évolutive. À partir de ce moment, *l'aspect involutif de cette énergie est alors entré en action*

– les forces de condensation et de raffinement. Cet aspect est toujours actif actuellement et son action se continuera jusqu’au point le plus haut de l’arc ascendant – le sommet de la spirale de la ronde actuelle. La matière poursuivra sa condensation et son raffinement, et perdra par conséquent ses qualités grossières. Ces processus se continueront jusqu’à l’épuisement de l’énergie involutive, au sommet de l’arc ascendant mentionné plus haut, lorsque les processus d’expansion et de diffusion reprendront leur action. Une ronde supérieure de la spirale cosmique – un nouveau Manvantara – commencera alors.

Pendant la période d’involution, la substance évacuée des bases atomiques de la matière, ainsi qu’on l’a vu plus haut, se condense plutôt que d’entrer en expansion comme elle l’a fait précédemment, et la substance astrale ainsi recréée devient plus légère, plus subtile, et élastique. Les éléments qui forment cette substance deviennent plus actifs et plus tenaces alors que le temps passe. Durant cette période, l’effet de leur action sur la race humaine est plus prononcé et plus difficile à contrôler. C’est en partie dû au fait que les impulsions sensuelles – la tentation des extrêmes dans tous les domaines de la vie que l’on peut noter dans l’humanité d’une période involutive – sont bien plus fortes et plus difficiles à contrôler que dans l’humanité des périodes évolutives. L’investigation vous prouvera que les impulsions sensuelles et les actions de l’humanité d’il y a même quelques centaines d’années étaient d’un caractère plus grossier et aussi plus lentes à s’exécuter. Les créations étaient d’une conception plus massive que ne le sont celles des présentes races de l’humanité, tout comme les idées, les impulsions ou les actions. Les races actuelles sont largement influencées par le changement dans le caractère et la substance de la multitude d’éléments incorporés à la substance astrale de l’ensemble des règnes de la nature depuis que la présente période involutive s’est mise en place.

Mais, peu d’intérêt est éprouvé par les personnes à qui est racontée la vision d’un visiteur astral. La croyance en la réalité de la vision quitte rapidement le mental de l’individu ayant connu cette expérience – si jamais elle fut admise – et il oublie bientôt ou ne croit plus en sa réalité, à moins qu’il ne possède le pouvoir de rendre visible aux yeux physiques la forme observée. Si le procédé d’une semblable visualisation était compris et sa réalité admise comme une possibilité scientifique, le pouvoir de la foi ferait beaucoup pour rendre ce phénomène très courant. Ceci, parce que les forces et méthodes utilisées par la nature pour étendre et diffuser l’énergie spirituelle dans la première période d’une ronde de

manifestation – ou période évolutive – sont en réalité emmagasinées dans l’Ego de l’homme. L’initié hautement développé a libéré ces forces accumulées en lui-même et peut, par conséquent, condenser ou étendre à volonté les molécules astrales qui sont les véhicules des bases atomiques – les étincelles comme on les appelle dans la philosophie orientale –, et rendre ainsi son corps spirituel – Nirmanakaya – perceptible, même aux yeux physiques. Il peut également rendre visible la forme astrale d’une autre personne qui se trouve sur la même ligne ou sur le même circuit de vie que lui-même, si cela est nécessaire, bien qu’il ne puisse dans tous les cas maintenir cette forme en manifestation pendant très longtemps. Mais l’Initié ne peut contrôler l’Ego d’une autre forme sans son consentement. L’Ego de la forme ainsi suscitée resterait passif dans sa propre sphère de vie durant la manifestation de la forme ; aussi, cela n’aurait-il pas plus d’intérêt d’attirer et d’utiliser cette forme que de vivifier une photo et de révéler de cette manière la représentation d’une personne vivante.

Mais, l’acceptation du fait que l’acte lui-même est possible à l’homme révolutionnerait la science moderne, parce qu’il prouverait, par-delà toute possibilité de réfutation, l’existence d’une quatrième dimension, ce qui est à présent un sujet très controversé.

Les vérités que j’ai présentées ici pourront être prouvées par le scientifique d’un autre siècle, parce que la condensation et le raffinement de la matière se réalisent maintenant de manière si rapide et si méthodique que des observations seront faites inévitablement dans quelque domaine. Les changements produits relativement à la constitution de la matière seront si prononcés que les yeux humains pourront les percevoir à l’aide d’un microscope. L’acceptation générale des faits ainsi déduits réduira au silence les présentes incertitudes relatives à la persistance de la vie après ce changement que nous appelons « mort ».



LEÇON 168

LA LOI DU RYTHME

L'idée de mettre en relation la « loi du rythme » avec la « loi des cycles » ne se présentera pas au penseur moyen, bien que ces lois soient les filles aînées jumelles du « Père-Mère » universel – le Mouvement. Chaque vibration de l'ensemble de la matière des quatre règnes de la nature s'exécute en un rythme parfait – en un dévouement inconscient à la loi divine. Aussi minuscules que puissent être l'atome, la molécule, la cellule ou l'instrument de la force ou de la substance, l'énergie fohatique qui les a contraints à une expression extérieure a mis en place un mouvement de balancier, vers l'intérieur et vers l'extérieur, dans une exacte proportion autour de leur centre ultime. Si cette proportion est changée, il se produit une modification dans la constitution de la force ou de la substance impliquée. Si cette proportion est accrue ou décrue au-delà d'un certain degré fixé, une condition non naturelle se développe – non naturelle pour l'objet concerné. Par exemple, s'il était possible à l'homme d'accroître le mouvement de masse commun aux cellules du cœur au delà d'un degré défini, ce cœur disparaîtrait entièrement du corps physique, pour autant que les sens physiques soient concernés. Si le mouvement était diminué, l'effet serait aussi prononcé. Ainsi au lieu de voir le cœur se manifester aux sens psychiques sur le plan astral supérieur, comme ce serait le cas dans le premier exemple, il se manifesterait aux mêmes sens, mais sur le plan astral inférieur. Ce qui est vrai pour le cœur l'est également pour tout atome de matière.

La différence entre la « loi des cycles » et la « loi du rythme » réside dans les directions – les différents parcours – prises par l'énergie ou l'objet dans l'accomplissement d'un but donné. La « loi des cycles » dirige certaines formes d'énergie et de matière selon *une course circulaire* ; la « loi du rythme » incite les degrés de matière à agir en *un mouvement d'avant en arrière* et fixe les limites de ce balancement. La « loi des cycles » dirige l'énergie vers les canaux circulaires requis ; la « loi du rythme » dirige la course de la force – et de la substance – à l'intérieur de ces canaux.

Nous trouvons dans la musique la meilleure illustration de la « loi du rythme » et de la « loi des cycles ». La « loi des cycles » gouverne le temps ; la « loi du rythme » gouverne la longueur de l'intervalle entre les sons. La « loi des cycles » détermine la longueur de la vie d'un homme ; la « loi du rythme » dirige les qualités actives dans les intervalles entre les différents changements de cette vie, comme par exemple la direction des changements qui se produisent dans les intervalles entre l'enfance, l'adolescence, l'âge mûr, et la vieillesse. La « loi du rythme » dirige l'acte de respirer par son action de va-et-vient sur les cellules des centres de la respiration ; la « loi des cycles » dirige la course des constituants de l'air attirés dans les poumons par la respiration ainsi que la course du courant sanguin alors qu'il entre et quitte le cœur, et elle réalise cette action de la même manière qu'elle dirige la course des planètes dans leur orbite autour du Soleil.

Ces illustrations simples de l'action de ces deux grandes lois universelles peuvent apporter quelque confusion aux jeunes étudiants, mais c'est seulement en rapportant les vérités complexes à des exemples concrets qu'il est possible de donner au mental une forme connaissable que, par conséquent, ce dernier peut utiliser pour résoudre certains des mystères de la constitution de la matière, à la fois d'un point de vue intérieur et extérieur. La respiration du néophyte avancé est à dessein intelligemment régulée au moyen de cette connaissance de l'action de la « loi du rythme » afin d'atteindre un objectif précis. Une fois que les mystères de la « loi du rythme » et de la « loi des cycles » sont relativement compris, la complexité de la constitution de la substance-matière des quatre plans les plus inférieurs des sept plans de la vie s'éclaircit.

La sève faiblement colorée de l'érable à sucre ressemble peu au sucre brun dur qui se forme suite à l'ébullition de cette dernière. La consistance de la sève change graduellement selon l'intensité et le temps pendant lequel la chaleur – la vibration – est appliquée. Les différents plans de matière sont différents degrés de condensation de l'éther – la sève universelle du monde. Au moyen des quarante-neuf feux, cet éther se condense en formes grossières ou subtiles – ou degrés de substance –, mais toutes sont soumises à la « loi du rythme » et à la « loi des cycles » ainsi que le sont les objets de l'exemple précédent.

Vous trouverez de nombreux autres exemples plus exacts de ces mêmes vérités dans d'autres types de littérature ; mais lorsqu'ils sont libérés de tout enrobage et termes techniques, ils véhiculent les mêmes vérités fondamentales que celles révélées ici.

Il n'est pas chose difficile de prouver à sa propre conscience, sans entrer dans les détails, la sensation remarquable éprouvée suite à la pratique continue d'une forme particulière de respiration rythmée. Il est ainsi possible de saisir quelque concept relatif aux effets produits par le rythme sur un monde ou un univers constamment soumis à l'action du rythme dans chacun des atomes qui constituent sa forme.

Quelle que soit la durée d'un son, il doit survenir à un moment donné un intervalle entre ce son et un autre de même origine. Si votre sens de la vue est suffisamment développé, vous verrez le flash de lumière qui succède immédiatement au son, et qui remplit l'intervalle entre ces deux sons. Ces flashes de lumière sont la clé de l'action de la « loi du rythme ». La capacité de régler le pouvoir de l'énergie – la lumière – ainsi précipitée, et par conséquent de régler les intervalles correctement – les vibrations rythmiques appropriées, lorsque le son doit être utilisé afin d'accomplir quelque but défini par un occultiste entraîné –, donne à ce dernier un avantage considérable sur les autres personnes.



LEÇON 169

LE QUADRUPLE MOUVEMENT ONDULATOIRE DE LA MATIÈRE, DE LA FORCE ET DE LA CONSCIENCE

S'ils ne sont pas rejetés en bloc par les matérialistes, les visions et les sons de l'astral – inférieur et supérieur – demeurent des mystères, et sont par conséquent inexplicables. Il doit en être ainsi jusqu'à ce que la science soit capable de démontrer leur but, de même que le moyen de les produire.

La clé de cette connaissance est pourtant accessible à tout étudiant sincère de la vie. Cette clé réside dans l'étude de l'action de la loi des correspondances.

La science moderne admet maintenant un fait que la science antique démontra il y a très longtemps, à savoir que la substance et la force peuvent être conduits d'un point à un autre de l'espace au moyen du mouvement ondulatoire éthérique ou atmosphérique. On admettra et on démontrera également un jour le fait que les phénomènes de la vision astrale et de l'ouïe astrale sont gouvernés par les mêmes lois et transmis par des méthodes similaires à celles de la vue et de l'ouïe sur le plan physique, soit par les ondes éthériques. Si une pièce de métal lourd est lancée dans un plan d'eau, elle coule à une certaine profondeur en fonction du poids et de la densité du métal, et ne pourra être ramenée sur la rive que par une vague d'une grande énergie. Si une pièce de bois est lancée dans ce même plan d'eau, elle pourra flotter jusqu'à la rive grâce à une vague ou ondulation plus légère ; elle ne coulera pas à moins d'être imprégnée d'eau.

Une réflexion – une ombre ou une image – projetée sur les vagues de l'océan éthérique par un acte prédéterminé ou une pensée se manifeste en une forme bien définie dans un certain degré de substance. La densité et la forme, en d'autres termes le degré d'énergie et la puissance de la concentration responsables de sa création, détermineront lequel des quatre plans ou états de substance accueillera finalement cette réflexion, et la force de son impact sur ce plan établira la durée pendant laquelle elle y restera fixée. La loi cyclique qui gouverne chaque vague de matière, de force et d'énergie, et par conséquent qui gouverne le

mouvement ondulatoire de l'éther, décrète que, par l'action de la loi de répétition, une réflexion de la première réflexion – une sorte d'image – sera projetée sur la crête de chaque onde provenant de l'extérieur ou de l'intérieur du plan éthérique, selon que l'onde se déplace vers ce plan ou en sort. En d'autres termes, la forme se renouvellera dans d'autres degrés de substances sur chacun des trois plans s'approchant ou s'éloignant des plans physique, manasique ou éthérique.

Avec le développement de la vue et de l'ouïe psychiques, l'homme expérimente à des degrés variés une association consciente avec ces formes réfléchies lorsque, métaphoriquement parlant, les aiguilles de l'horloge cyclique universelle marquent l'heure et la minute correspondant au moment où l'acte original fut effectué. En d'autres termes, lorsque l'énergie libérée atteint de nouveau un degré similaire de pouvoir.

Pour simplifier quelque peu, la forme et les effets d'un acte accompli aujourd'hui à un moment précis ou à une heure particulière peuvent être reproduits demain devant les sens intérieurs de l'acteur, ou encore l'année d'après ou cent ans plus tard, dans un autre cycle, à l'heure, à l'année ou au siècle correspondant exactement au moment où l'acte fut réalisé, et chaque fois l'impulsion de répéter ce même acte accroîtra sa force. Le voyant psychique peut avoir une vision ou entendre un langage qui lui est totalement étranger pendant ses heures de veille. Il peut ne jamais revoir ou entendre de nouveau cette répétition d'une vision ou d'un son durant son cycle de vie et, pourtant, si la mémoire de son âme était éveillée, la scène de cette vision et les mots entendus lui redeviendraient parfaitement familiers. Il saurait quand et où il a contacté pour la première fois les personnages de cette scène ou entendu ces sons. Cette vision d'une scène, d'un objet ou d'une personne peut apparaître aux yeux intérieurs du voyant vingt-quatre heures après la première observation de l'événement. Il est possible que certains détails ou caractéristiques, voire des objets, changent, ou que d'autres soient introduits avant la fin de la vision. Ces cas proviennent du mélange de deux scènes différentes, de la superposition d'événements cycliques. Le caractère indéfinissable des détails ou les malformations grotesques ou hideuses si fréquemment observées par les occultistes sont le résultat de ces superpositions cycliques lorsque, pour ainsi dire, différentes scènes sur la crête de deux vagues ou plus sont juxtaposées. Dans un cas semblable, ces scènes correspondent aux images composites prises par les photographes lorsque plusieurs expositions font apparaître différentes personnes sur le même négatif.

Tous ces faits peuvent être déconcertants pour le nouvel étudiant de l'occultisme, et d'autant plus si sa philosophie a longtemps été un sujet tourné en ridicule par ses amis. Mais, l'adepte sincère trouvera de nombreux indices sur le langage symbolique dans les paragraphes qui précèdent et dont la connaissance n'a jamais été révélée à aucun organisme d'étudiants occidentaux. Je fais référence en particulier à ce *quadruple mouvement ondulatoire de la matière, de la force et de la conscience*, révélé ici en partie.

On m'a demandé pourquoi les visions observées pendant le sommeil étaient si souvent des reproductions de scènes dont on a été témoin durant le jour, alors qu'il ne semble y avoir aucune raison ou objectif à cela. La loi cyclique mentionnée ci-dessus contrôle l'action de la substance tant sur le plan astral que sur le plan physique. La conscience du voyant s'identifie dans une certaine mesure avec la scène ou l'objet observé et, pendant une période de demi-conscience ou de sommeil, il perçoit l'image astrale de cette même scène perçue par le sens intérieur de la vue.

La manière dont ces scènes ou objets peuvent devenir des symboles pour la vie personnelle reste un mystère tant que l'étudiant ne réalise pas que l'identification de sa conscience avec la scène ou l'objet – par son observation directe durant les heures de veille – crée, dans l'astral, un lien particulier entre lui-même et la scène ou l'objet en question. Étant donné que chaque chose ou objet en manifestation dans la matière possède une correspondance définie avec toute chose ou objet perçu dans la vision, il s'ensuit la création de ce lien particulier avec l'observateur. Une correspondance magnétique s'est créée entre lui et la scène ou l'objet au moment de l'identification par observation ou par contact.

On comprendra qu'invariablement le caractère et le motif de l'acte (le poids) détermineront le lieu ou plan (la profondeur) dans lequel les effets de la cause (l'acte) seront localisés et, par conséquent, sur quel plan de conscience l'ego devra s'élever pour être témoin du résultat de ses actions ou en faire la récolte.

Mon objectif principal, en attirant l'attention sur ces détails gardés secrets jusqu'ici, a été de vous aider à comprendre que la *hauteur* et la *profondeur*, le *poids* et la *densité* ne sont pas confinés aux phénomènes du plan physique et, par conséquent, que la substance et la force des plans intérieurs ne sont pas plus illusoires que ne le sont les objets matériels. Ce qui est appelé « poids » et « densité » d'un objet du plan

physique sont accrus ou décrus selon le taux de l'activité vibratoire de la masse de l'objet. Une ombre est une chose tout aussi matérielle que l'objet qui projette cette ombre, mais elle approche en type et en caractère la matière de la quatrième dimension de l'espace, qui est sans poids ni densité dans le sens où ces termes sont compris sur le plan physique de la matière.

En dernière analyse, l'ensemble de la matière et de la force est un mouvement ralenti, et tant que la conscience de l'homme reste fixée dans la matière aux différents degrés de mouvement de masse, il dépend de sa connaissance des causes et des effets pour se libérer de cette restriction extérieure et atteindre une conscience plus vaste.



LEÇON 170

LES DOUZE PORTES

En lisant une description du temple construit par Salomon, selon un plan donné dans le détail par Jéhovah, le matérialiste n'accordera que peu d'attention au mystère des douze portes. Pour lui, elles ne sont que les entrées d'un bâtiment mais, pour l'étudiant de l'occultisme, elles sont des doubles ou des correspondances des entrées d'un temple vivant – le corps de l'homme – ainsi que d'un temple plus grand sur les plans intérieurs – le Temple universel. Chaque détail du Temple possède la clé de tous les mystères de la division de la vie qu'il est et qu'il représente. Aucun détail ne comporte autant d'intérêt que celui des douze portes.

L'Ego entre par les *trois premières portes* au moyen de la matière grossière, de la forme et du mental inférieur. Pendant de nombreuses incarnations, en fait jusqu'à la période où une relation peut s'établir avec l'Âme – le Mental Supérieur –, le « pèlerin des jours » passe par les trois premières portes du Temple universel. Au moyen de l'instinct uniquement, la Monade qui se réincarne fait son chemin dans les trois règnes de la Nature, jusqu'à ce que sa forme établisse une relation avec l'âme dans la Troisième race-racine de l'humanité lorsque, en tant qu'être humain complet, elle s'est préparée à passer les *trois portes suivantes*. Avec un corps plus raffiné, une capacité cérébrale accrue et une âme, le passage par cette seconde triade de portes la rend apte au « Service du Temple ». La première période de ce service implique le développement des qualités latentes d'ambition, d'endurance et de dévotion.

Dans quelque race que ce soit, la *troisième triade de portes* n'est traversée que par le « petit nombre » – ceux qui sont préparés – parce qu'ils sont les instructeurs des masses. Il doit en être ainsi jusqu'à ce qu'arrive le cycle pendant lequel toute l'humanité rachetée pourra la traverser. Cette opportunité sera une partie de l'héritage de la Sixième race-racine. « Ce sont ceux qui ont traversé de grandes tribulations », de grandes épreuves, et qui ont remporté la victoire.

Les *trois dernières portes* sont traversées par les « Parfaits » – les Maîtres des plus haut degrés de la vie –, les créateurs hautement

évolués de la Septième race-racine. Ce sont les portes par lesquelles vont et viennent les « Constructeurs divins des mondes ».

Ce qui précède ne fait que souligner de façon rudimentaire ce vaste sujet. Ce par quoi vous et l'ensemble de l'humanité êtes principalement concernés est la traversée de la *dernière porte de la seconde triade*, pour laquelle vous luttez actuellement. Malheureusement, comme il semblerait, vous vous êtes chargés de nombreux déchets qui doivent être évacués, ou transformés, avant qu'il ne vous soit possible de passer complètement cette porte. Vous n'êtes pas encore certains de ce dont vous devez vous débarrasser. Vous pensez que vous pourrez encore avoir besoin de certains de ces déchets de l'autre côté de la porte, et vous êtes par conséquent confrontés à la difficulté de les évaluer correctement. Il vous faut encore apprendre à évaluer les choses avec justesse. Il vous faut apprendre qu'il n'est pas nécessaire de se débarrasser des choses utiles. Mais il est nécessaire de transmuter les déchets, d'en réduire la plus grande part, à l'image du chimiste qui réduit la matière grossière afin d'obtenir la substance particulière dont il a besoin dans un objectif défini.

« Rien ne fut fait sans Dieu », et c'est le Dieu dans ces déchets que vous devez chercher et trouver. Quand cela sera fait, la masse restante sera si réduite en volume et en caractère que vous ne trouverez pas difficile de passer par cette porte. Une fois traversée, vous verrez que vous serez équipés pour le service requis.

Ces douze portes ont une certaine correspondance avec le zodiaque et avec chaque cycle annuel : « avril, mai et juin » correspondent aux trois premières portes ; « juillet, août et septembre » à la seconde série de trois ; « octobre, novembre et décembre » à la troisième ; et « janvier, février, mars » à la dernière série. En termes de temps, vous êtes maintenant sur le point d'entrer dans la dernière porte de la seconde triade [septembre], avec le début du mois de janvier¹. Les bonnes résolutions prises – en tant que résultat de la reconnaissance intérieure d'un nouveau départ, d'une nouvelle impulsion donnée aux forces de vie – sont, métaphoriquement parlant, le ticket d'entrée de l'âme pour la porte que vous cherchez à passer, la dernière en ce qui concerne ce cycle annuel de temps particulier. Il est possible qu'elle s'ouvre, pour un certain nombre d'entre vous, sur le sol de la Chambre d'Initiation du Grand Temple, sur les quatre côtés de laquelle se trouvent les quatre

Trônes occupés par quatre des Maîtres des plus hauts degrés. Chacun de ces Trônes combine le pouvoir de trois des douze portes extérieures.

Alors que le « pèlerin des jours » voyage vers le Cœur universel – le point mathématique –, il découvre que toutes les formes de vie extérieures semblent se condenser, se fusionner et se concentrer. Comme il a été indiqué précédemment, elles se réduisent à leurs éléments d'origine et c'est l'expérience qui fournit le pouvoir de cette réduction.

Les expériences de l'Ego au travers d'une ligne complète d'incarnations dans des formes évanescences a fourni le pouvoir grâce auquel il a passé les « portes du Temple » et gagné la vie éternelle dans la forme. Lorsque n'importe quelle division de l'humanité réussit à passer avec succès l'une des portes, il y a une grande joie parmi ceux qui traversent le sol orné d'une mosaïque de la Grande Chambre d'Initiation.

Alors que les déclarations mentionnées plus haut seront acceptées uniquement de manière symbolique par le plus grand nombre, il y en a qui savent que je dis la vérité – ceux qui SAVENT que le Grand Temple existe et qui se réjouissent avec les Maîtres au commencement de tout nouveau cycle de vie marquant le développement de la race humaine, même si celui-ci doit s'ouvrir sur des conditions si indescriptibles qu'elles font chanceler l'imagination de l'homme. Après la tempête vient la « voix douce et profonde » qui parle de Paix à toutes les créatures ; les douleurs de l'enfantement préparent une « nouvelle naissance ».



¹ N.D.É. La leçon a été publiée dans le numéro du *Temple Artisan* de janvier 1916. Il s'agit donc probablement du mois de janvier mentionné.

LEÇON 171

LES ÉCRANS ÆTHÉRIQUE ET ÉTHÉRIQUE

La littérature moderne présente de nombreux aspects des diverses formes de recherche, mais ce sont les résultats des travaux effectués dans le domaine du mental qui offrent le plus grand intérêt. Toutes les distinctions nécessaires entre le « principe de Manas », le « Mental Divin », et le « mental humain », de même qu'entre les opérations diversifiées du principe de Manas dont on trouve des exemples dans les instincts des animaux, des plantes ainsi que dans toutes les formes de cristallisation, sont rarement citées comme exemples, exception faite des travaux philosophiques d'un certain caractère dont on ne peut assurer la fiabilité. Et pourtant, sans ces distinctions et différenciations, l'étudiant se trouve bientôt au beau milieu d'une mer de débris théoriques. Alors qu'il n'y a en essence qu'un Esprit, ce Mental unique est identifié à la Trinité « Désir-Volonté-Mouvement » – les Trois en Un. C'est seulement lorsque cette Trinité s'est différenciée en forme sur le quatrième plan, ou état de vie, qu'une distinction telle que l'individualité apparaît, et cette dernière opère alors dans un *médium aethérique* dans et par lequel l'Âme de l'univers et l'âme de l'homme se développent. Avec la différenciation de la forme et du nombre apparaît également la différenciation du « Mental » en deux aspects couramment appelés « Manas Supérieur » et « Manas inférieur ».

Quelques uns parmi les savants les plus distingués dans les domaines de la recherche scientifique en sont arrivés à certaines déductions conséquemment à la poursuite de longues expérimentations qui seront d'un grand bénéfice pour les personnes qui ne sont pas si bien équipées pour de semblables investigations ; mais, ceux-ci ne se sont pas aventurés suffisamment loin dans les mystères du mental pour satisfaire le véritable étudiant de l'occultisme.

Différentes théories et vérités partielles basées sur les résultats de ces recherches ont été utilisées pour soulever un grand enthousiasme dans le monde, en raison de leur application aux maladies physiques et mentales en croissance rapide. Ceci est particulièrement vrai dans le cas des maladies qui se sont développées suite à une tension nerveuse, ou

cérébrale, ou encore suite à l'épuisement de la force vitale, parce qu'elles sont plus ou moins susceptibles d'être traitées par suggestion.

Parmi les théories et vérités partielles mentionnées plus haut se retrouvent celles que l'on peut associer à la *Science chrétienne*, à la *guérison mentale*, à la *psychothérapie* et à la *psychanalyse*. Ce dernier système de guérison appartient à un champ de recherche qui est resté bloqué pendant de nombreux siècles en raison de deux aspects peu connus de ce domaine, exception faite de l'occultiste avancé. Je me réfère à la « loi du symbolisme » et à la « loi des correspondances ». La psychanalyse appartient à cette phase du champ manasique qui se classe dans la catégorie des *rêves* ou du *diagnostic d'une maladie au moyen des rêves du patient*.

Alors qu'il est partiellement vrai que les désirs insatisfaits et les ambitions inassouplies de l'homme peuvent être relégués dans le domaine subconscient pour être rappelés à la conscience extérieure sous forme de maladie, l'homme moyen est incapable de faire un diagnostic de cette maladie et d'en comprendre la cause première qui demeure à l'arrière-plan du désir et de l'ambition, dans un domaine dont il ne connaît rien. Les skandhas ou qualités ramenées des incarnations passées sont les causes premières de la gamme de ces désirs et ambitions suffisamment puissants pour influencer durablement l'écran éthérique (ou écran astral) – la contrepartie éthérique du corps physique. La qualité particulière qui a donné naissance au désir ou à l'ambition doit être supprimée ou transmutée avant que les rêves en question puissent être dépassés de façon permanente et que le processus de guérison puisse être mené à bien. Alors que je ne peux nier l'efficacité du traitement pour certaines formes de maladies au moyen de la méthode en question, l'ensemble du sujet est d'une importance secondaire comparativement à un autre caractère de la vie onirique qui concerne plus particulièrement le développement supérieur de l'Âme, le corps permanent de l'Ego, que l'homme élabore à travers la ligne de l'ensemble de ses incarnations.

Il est nécessaire de faire une distinction entre *l'écran aethérique* (ou médium aethérique) et *l'écran éthérique* (aussi appelé écran astral ou contrepartie éthérique du corps physique), sinon la confusion s'installera dans l'esprit du penseur moyen. Cette distinction est bien plus qu'une simple différence, parce que le développement de l'âme s'accomplit largement par le caractère des images – les résultats de l'action – projetées sur l'écran aethérique. Par contre, si le caractère de l'image projetée sur l'écran éthérique (le corps éthérique qui est aussi

le siège du mental subconscient de l'homme) est de nature à réagir sur les organes physiques de l'homme et à produire une action non harmonieuse au sein des cellules des organes en question, il produira une maladie.

D'un certain point de vue, l'écran éthérique est l'aspect négatif de l'écran æthérique positif. *L'écran æthérique* enregistre les images des actes provenant d'idées et pensées *concentrées et bien définies*, tandis que *l'écran éthérique* enregistre, quant à lui, les images formées par les désirs et souhaits qui passent dans le mental de l'homme physique – en d'autres mots, l'écran éthérique est la mémoire des pensées et des souhaits qui produisent uniquement des impressions temporaires sur les cellules du cerveau de l'homme. Les résultats de l'action fixés par la volonté et calqués dans une forme correspondante par l'énergie æthérique peuvent ou non resurgir dans la conscience extérieure comme incitations à l'action subséquente, soit sous la forme d'un rêve, d'une vision ou encore d'une intuition. Dans tous les cas, ce sont les bornes qui marquent le sentier pour le développement de l'âme, et les reléguer au domaine du corps physique revient à les placer dans la mauvaise catégorie, ce qui peut s'avérer désastreux pour beaucoup de gens.

Pour celui qui a l'avantage d'avoir des rêves ou des visions dans les ordres ou degrés supérieurs de la Vie universelle et qui a, par conséquent, contacté des formes et des modes de vie qui se trouvent bien au-delà des conceptions possibles du mental inférieur, l'idée de mettre ces rêves ou visions en relation avec quoi que ce soit qui ressemble à de la matière grossière ou aux phases transitoires de la vie matérielle est hautement insupportable. Le temps n'est pas si éloigné – selon notre manière de le mesurer – où une humanité préparée sera capable de saisir ces grandes réalités cosmiques et de tirer avantage de la connaissance ainsi gagnée ; mais, comme on l'a laissé entendre, elles doivent être interprétées par le symbolisme et la correspondance pour le mental moyen, étant donné qu'elles se situent en dehors du domaine de la matière grossière.

En utilisant des mots ou des images pour décrire les impressions faites sur l'un ou l'autre des écrans mentionnés, nous risquons de transmettre une idée erronée, car il est difficile de transmettre une idée claire de ces impressions en quelques mots.

Si vous pouviez imaginer toutes les scènes d'un tableau rassemblées en une image composite, assumant finalement la forme d'une étoile ou d'une autre figure symbolique, et saviez que toutes les

scènes de cette animation sont le résultat d'un acte ou d'une série d'actes, vous pourriez avoir quelque idée du phénomène que la vision spirituelle révèle au voyant. Et pourtant, cette illustration est très incomplète parce que le symbole mentionné peut n'être apparent qu'à l'Ego de l'acteur de cette pièce. Il est tout simplement impossible de revêtir une réalité spirituelle par les mots d'un langage quelconque. Ces réalités peuvent seulement être saisies par l'intuition et, même alors, uniquement en partie parce que l'intuition doit s'exprimer en termes courants.



LEÇON 172

CHANGEMENTS VIBRATOIRES

Dans chaque ville ou chaque agglomération de tous les pays peuplés par la race blanche, ou par les nombreuses autres races, tous les jours ou presque toutes les heures on peut entendre quelques unes des paroles du Nazaréen. Ces dernières sont acceptées comme une vérité divine, et d'innombrables croyants basent leur espoir en une rédemption future sur leur concrétisation. Pourtant, alors qu'elles sont littéralement enfoncées dans les tympans et le mental des auditeurs par le clergé, utilisées comme base de prière vers un Dieu tout-puissant, comme textes pour parer les murs des lieux de culte, et mises à contribution encore de bien d'autres manières, leur réelle signification a été perdue. Elles ne sont que des fétus de paille lâchés dans le vent lorsqu'il s'agit de les appliquer à des objectifs tels que ceux pour lesquels elles furent suscitées à l'origine. Aucune de ces nombreuses paroles ne devrait être plus intelligemment observée ni promptement acceptée que celle prononcée à l'égard de la femme qui demande une démonstration des pouvoirs de guérison du Maître : « Vas ton chemin, tes péchés sont pardonnés. » Si ces mots avaient été pleinement compris et acceptés à leur juste valeur, on ne trouverait plus de prisons ni de cachots dans le monde, parce qu'on n'en aurait plus besoin. La maladie serait reconnue comme un péché et le péché comme une maladie. L'homme ou la femme qui a enfreint la loi, l'enfant piégé par son hérédité seraient traités comme des invalides et recevraient chaque bienfait que la science pourrait leur fournir jusqu'à la fin de leur guérison et, du point de vue ésotérique, de leur pardon. L'incohérence de traiter comme des criminels ceux qui nécessitent une attention médicale – même par ceux qui prétendent être guidés par les paroles du Maître – est largement due à l'ignorance de l'action des forces subtiles de la nature.

La violation des lois de la nature, qu'elle soit faite consciemment ou inconsciemment par une nation ou un individu, déplace de la substance animée d'un certain mode de mouvement et lui fait perdre son équilibre. La substance ainsi déplacée se situe dans la sphère auriqque de celui qui est responsable de l'action. Au lieu de se déplacer dans une

direction, et par conséquent dans le mode de mouvement de masse que la loi naturelle lui a donné, cette substance est stoppée, pour ainsi dire, et réorientée dans une autre direction. Il en résulte qu'elle doit s'ajuster à la nouvelle vibration et, dans cet ajustement, les atomes physiques, les molécules et les cellules qui sont les expressions extérieures de la force intérieure ou substance déplacée sont mis en déséquilibre et doivent souffrir jusqu'à ce que cet ajustement soit fait sur le plan où la perturbation a été générée. Si la loi de mentalité a été enfreinte, l'ajustement devrait d'abord se faire sur ce plan.

En envoyant un homme en prison pour un soi-disant crime, qui est en partie le résultat de quelque perturbation dans sa sphère mentale, vous augmentez considérablement la perturbation déjà créée, et vous ne ferez qu'élargir son champ d'opération. Par contre, si vous pouviez faire un diagnostic correct de son cas au moyen de l'observation intérieure et de l'étude du crime commis, et ainsi savoir quelle méthode ou moyen utiliser pour guérir la zone affectée – en augmentant le pouvoir de résistance de cet homme et en accélérant ainsi l'ajustement à réaliser dans la zone perturbée –, vous en feriez bientôt un homme normal.

Une étude de la cristallisation de la matière donnera une idée des différentes formes dans lesquelles est précipitée la substance intérieure. Il y a entre les deux une correspondance parfaite. Imaginez que vous arrêtez le processus de cristallisation d'un cube alors que l'une des faces est déformée. Vous changeriez ainsi complètement la forme qui, par la loi naturelle, aurait dû devenir un cube. Vous pouvez également imaginer le résultat de la condition perturbatrice sur tous les cubes adjacents. Si la substance d'un organe quelconque du corps humain est au départ cristallisée en cubes et qu'un changement comme celui mentionné plus haut se produit subséquemment, des conditions anormales s'établissent alors dans l'organe construit avec cette substance, et la maladie se développe inévitablement dans celui-ci.

La cause de ce changement peut être liée à l'hérédité de l'individu, ou même être l'effet de l'activité des skandhas qui se perpétuent d'une incarnation à l'autre.

Mais, quoi qu'il en soit, rien sinon une modification de la vibration qui a produit le changement lors de la cristallisation ne pourra guérir la maladie du dit organe. Le changement de vibration peut provenir soit du résultat d'une suggestion mentale, soit d'un traitement médicamenteux. Cela dépend de l'organe affecté et par

conséquent de la formation de la substance cristallisée – la substance de base des cellules.



LEÇON 173

LA SEXUALITÉ

Des volumes entiers ont été écrits sur le sujet de la sexualité. L'intelligence des plus grands intellectuels de tous les âges passés s'est tournée vers ce sujet. L'esprit de chaque être humain normal se débat toujours avec cette question. Celle-ci demeure pourtant un mystère pour le non-initié et elle devra le demeurer tant que la passion restera séparée de l'amour-compassion. La passion est l'ombre de la compassion, et lorsque l'ombre s'envole, la pure lumière blanche de la compassion brille tel un soleil. Comme toutes les ombres sont trompeuses, celle de la passion n'échappe pas à la règle. Elle a voilé les yeux des anges et des hommes, et continuera de le faire jusqu'à ce que sa nature soit reconnue et que le voile soit levé.

L'ignorance de l'homme sur la division septuple de la *matière*, de la *force* et de la *conscience*, et sur la nature de ces divisions, crée le voile.

Les sens physiques, comme nous les appelons couramment, ne fonctionnent pas en premier lieu sur le plan de la matière grossière, bien que leurs organes d'excitation soient purement physiques. Les cinq ou sept sens de l'être humain ne sont qu'un seul sens au sein d'une division plus intérieure, ou plan.

De même que les sens du goût et de l'odorat sont intimement liés, le sens du toucher – la sensation – et le sens sexuel ont une relation similaire. La stimulation d'un sens déclenche l'activité des autres et, par conséquent, si les sens psychiques d'un individu ont été éveillés, la conscience peut facilement se tourner intérieurement vers ce plan du sens unique. La vision et l'audition psychiques pourront alors répondre au sens du toucher fonctionnant sur le plan physique. C'est ici que réside le danger pour l'homme non éclairé spirituellement. Car, à moins d'être conscient de la sensualité trompeuse des images et des sons de ce plan intérieur, matérialisés au moyen de l'énergie libérée par l'excitation sur le plan physique, la beauté et le plaisir de ces perceptions le duperont et lui feront croire qu'il a contacté des plans de l'être plus élevés dans lesquels la vie semble réelle ; mais ces plans ne pourront

s'ouvrir à l'homme que lorsque ses sens seront tous sous contrôle et que l'organe aujourd'hui atrophié – et par lequel le sens unique peut agir – sera à nouveau développé ; ou bien les images horribles, licencieuses et mauvaises ainsi que les sons grossiers qu'il pourra voir ou entendre le dupèrent encore et lui feront croire qu'il est entré dans un véritable Hadès. Car, lorsqu'une énergie physique ou mentale non dirigée est libérée par l'homme, elle peut projeter la substance de ce premier plan intérieur dans l'une ou l'autre de ces différentes classes d'images.

Le dernier phénomène mentionné plus haut se produit lorsque l'équilibre mental a été perturbé par la maladie ou lorsqu'un excès de plaisir des sens a conduit à la satiété.

Le grand objectif et l'ambition de l'homme éclairé est la Maîtrise, et ce mot lui-même devrait indiquer le processus et le résultat. Un homme éclairé n'a pas pour objectif la simple maîtrise des conditions matérielles. Cette maîtrise s'obtient plus facilement que celle des forces subtiles de la nature ou que le contrôle absolu du soi inférieur. Tant que l'homme peut être dominé par ses sens, il lui est tout à fait impossible d'éveiller à une nouvelle activité ce centre du cerveau aujourd'hui atrophié et qui est essentiel au contrôle des forces créatrices supérieures.

Si une unité de la race humaine se contente de suivre son évolution avec les autres unités de cette race, pour autant que les fonctions sexuelles soient concernées, elle sera seulement sujette au karma sexuel de cette race. Si elle pervertit ces fonctions d'une manière anormale, elle augmentera infiniment sa part de karma à partager.

Si un humain, délibérément et volontairement, avec une pleine conscience des difficultés de la route, entreprend le cheminement pour se libérer puis retombe dans la sensualité, il bloque nécessairement son parcours pour une très longue période. Parce que, en agissant ainsi, il aura voilé de nouveau son intuition et ne sera plus capable de distinguer le vrai du faux. Il aura préparé la voie pour les élémentaux trompeurs de la « huitième sphère » qui aveugleront le caractère des expériences traversées, jusqu'à ce temps où la satiété ouvrira partiellement ses yeux et où il prendra conscience de l'asservissement dans lequel il s'est lui-même plongé.

La satiété suit toujours de près l'excès, et cela devrait suffire à enseigner à l'homme la matérialité de tout plaisir sensuel, parce que la véritable expérience spirituelle ne rassasie jamais. L'extase des sens

et l'extase de l'âme sont les possibles réalisations des deux pôles du grand mystère – l'Amour. L'extase des sens est l'accomplissement de la passion ; l'extase de l'âme est le fruit de la compassion. L'une doit disparaître en face de l'autre, parce que les deux ne peuvent jamais se rencontrer. L'une est « séparation », l'autre est « complétude ».

Ceux qui osent dégrader l'idéal de l'Amour divin en le prostituant à la satisfaction inférieure des sens ne sont pas loin de commettre le péché impardonnable, et ceux qui enseignent l'ignorant en lui disant que la véritable illumination peut découler de semblables méthodes sont en train de se créer un lourd karma.

Il est étrange que tout étudiant de la vie, ayant reçu les bienfaits que l'étude de *La doctrine secrète* ou d'autres philosophies similaires peuvent apporter – ces enseignements qui contiennent l'ensemble des données disponibles concernant les causes premières de l'échec et de la destruction d'autres civilisations –, ne puisse pas percevoir que c'est uniquement par un retour à la pureté que l'homme pourra reconquérir l'état qu'il a perdu. Cet étudiant doit savoir que l'abus sexuel, ou quelque aspect de licence, a construit le pont par lequel les anges de lumière sont entrés dans la demeure des démons – le plan physique grossier. L'humanité de l'ère actuelle et cette multitude d'anges sont une seule et même chose. Elle doit maintenant réorienter les forces créatrices dans une direction opposée si elle veut faire avancer le développement de la race humaine et ainsi regagner sa suprématie spirituelle.

Lorsque l'humanité atteindra le point de développement où la fonction sexuelle sera employée en premier lieu pour la procréation, et pas uniquement pour le plaisir sensuel, et que les âmes qui recherchent depuis longtemps l'incarnation pourront recevoir des corps sans mettre en danger la vie des femmes qui les porteront – et qui par conséquent pourront bannir la peur et l'anxiété qui marquent maintenant d'innombrables corps du signe de la dégénérescence et de la décadence –, la race humaine aura fait un grand bond en avant.



LEÇON 174

LA PAIX SUR LA TERRE

Bien qu'il soit tout à fait normal que l'idée de la paix sur la Terre puisse rallier de plus en plus d'adhérents alors que le temps passe et que les influences d'un cycle messianique deviennent de plus en plus fortes, une paix parfaite et durable entre les nations ne pourra être obtenue tant que la substance matérielle de ce plan n'aura pas été élevée à un plus haut niveau vibratoire. Et cela ne se produira pas avant de nombreux millénaires.

Lorsque vous prenez en considération le fait que même les cellules du corps physique peuvent être hostiles les unes envers les autres, qu'il existe un état de guerre continu entre les forces élémentales opérant sur le plan physique, et que vous réalisez que tout cela est dû avant tout à l'action des lois d'attraction et de répulsion ainsi qu'à la friction qui en résulte, friction générée dans les nombreux degrés de matière qui forment cette planète, il est évident que des changements considérables devront survenir dans la constitution même de cette matière avant qu'il ne soit possible à la paix de régner sur la Terre. Ou alors, l'homme devra évoluer à un degré tel qu'il pourra contrôler les forces de la nature et ainsi réduire cette friction.

Lorsqu'on considère le massacre des êtres humains qui se déroule à l'heure actuelle, en ce siècle, et la libération des forces épouvantables découlant de la méchanceté, de la haine et de la vengeance, il semble qu'il n'y ait seulement qu'un faible espoir de voir des changements radicaux se produire dans un futur rapproché.

Alors que l'ensemble de la matière et de la force est gouverné par la loi cyclique, à un degré tel qu'il est impossible à toute grande modification qui concerne la constitution de la matière de prendre place en dehors de la période prévue pour cette modification, l'une des plus grandes entraves à un changement plus rapide est l'ignorance des masses en ce qui concerne la manière dont ces changements se produisent. Et c'est la raison pour laquelle aucun effort n'est mis de l'avant pour réaliser ces changements.

L'homme a créé et est en train de créer son propre environnement d'une manière beaucoup plus spécifique qu'on ne le comprend généralement. Il est responsable de toute la peste, de toute famine et des épidémies qui dévastent la Terre. Il a transmis sa couleur à la nature et a déterminé les conditions atmosphériques de son monde. En d'autres termes, il a fait du monde ce qu'il est en employant les énergies toutes-puissantes de la *volonté*, du *désir* et du *mental*, et il est le seul à pouvoir changer cela. Jusqu'à ce qu'il puisse reconnaître ce fait, réorienter son pouvoir de créer des images en étant fortifié par la volonté, et travailler ainsi dans la bonne direction, les forces de dégénérescence et de délabrement continueront à le tenir en leur pouvoir, et le « dieu de la guerre » continuera à dominer le monde. Pour le moment, toutes les énergies de l'homme sont orientées vers le travail dans la matière grossière de son petit monde qui, de par sa nature même, est bref et évanescent, et ces dernières provoquent les conditions qui rendent inévitable la guerre entre les hommes.

Si la paix était déclarée aujourd'hui par les nombreuses nations qui sont actuellement en guerre, elle ne pourrait durer qu'un court laps de temps. Les forces élémentales évoquées par ce massacre, et qui sont déjà à l'œuvre, ne meurent pas avec les soldats. Elles ont été appelées à l'action et doivent dépenser l'énergie dont elles ont été chargées. Pendant un cycle messianique, leur activité serait contrôlée par les « Seigneurs du Karma », dans une plus large mesure que pendant les autres cycles. Un but défini doit être servi, à savoir la purification de la Terre, pour autant qu'il soit possible de la purifier à cette époque particulière, élevant ainsi son rythme vibratoire.

Cette élévation se manifestera suite à la souffrance, à l'aspiration et au repentir des masses de l'humanité, rendant ainsi possible l'avènement d'une Grande Âme dans l'aura de la Terre, comme celle de celui qui vient. C'est cependant une idée erronée de croire qu'une paix parfaite viendra sur la Terre suite à cet événement. La paix qui s'établira ne pourra être que relative et temporaire car, ainsi qu'il a été dit précédemment, l'ensemble de la matière grossière de la planète doit être changée et ses vibrations élevées au plus haut niveau avant qu'une paix permanente y puisse régner.

Il est écrit qu'il y eut une guerre dans les cieux entre les anges et Dieu, puis Michel et ses anges furent chassés. Ces anges se réincarnèrent dans l'homme. Qu'est ce que cela veut dire, sinon qu'il y eut une opposition entre les grandes forces créatrices de l'univers, causée

par la friction – laquelle résulte de l'action des lois d'attraction et de répulsion ? Cela montre clairement que l'action de ces lois sur le plan physique n'est pas l'unique responsable des conditions conflictuelles dans la nature et dans l'homme, mais que des conditions similaires existent dans les trois états supérieurs de la matière, lors de périodes évolutives spécifiques.

Mais ce fait ne devrait pas décourager l'aspirant à la paix, car tout effort est utile dans une certaine mesure. Plus le cycle de paix est long, plus puissantes sont les forces qui, éventuellement, rendront possibles la manifestation des résultats souhaités.



LEÇON 175

L'AMOUR SUPÉRIEUR

Ah ! vous les époux et les épouses de ce siècle d'agitations et de vie psychique insensée, de cette période dans laquelle toute chose se désintègre et se reforme rapidement. Il ne peut y avoir ni stabilité, ni harmonie, ni point d'équilibre dans la vie religieuse, sociale, politique ou familiale, à moins que cet équilibre ne soit créé et maintenu par une sérieuse endurance, une patience divine et, par dessus tout, un attachement ferme au sens du devoir comme à une bouée de sauvetage. Ceci par égard pour les enfants qui n'ont pas encore grandi et pour ceux qui ne sont pas encore nés, qui devront souffrir d'une manière indicible si leurs parents cèdent du terrain à l'action des forces perturbatrices balayant toutes les différentes phases et conditions de la sphère terrestre ! Qui parlera avec suffisamment de pouvoir ? Où entendrons-nous le plaidoyer fructueux rempli de mots d'autorité et de défense capable de forcer votre attention et de vous faire plonger assez profondément dans vos âmes pour y éveiller la force latente et la motivation si nécessaires à votre sauvetage et à celui de la race à laquelle vous appartenez ?

Les méthodes modernes d'éducation ont légué à la majorité des hommes une ambition dévorante dirigée vers quelque but qui se terminera sur l'une des deux avenues suivantes : soit sur une perte de vitalité et des nerfs brisés, avec tous les effets associés liés à l'impatience, au plaisir égoïste et à l'indifférence, soit sur la condition abrutissante d'autosatisfaction flegmatique des animaux herbivores. Ces méthodes ont eu encore plus d'effets sur les femmes en les rendant agitées, physiquement inadaptées aux conditions maritales, psychologiquement impressionnables, intensément idéalistes, privées de sens pratique, et remplies d'attentes dans la réalisation d'idéaux. D'une manière générale, à la fois les hommes et les femmes sont devenus, en raison de ces méthodes, ignorants les uns des autres et égoïstement indifférents à l'urgence de leurs besoins mutuels ou de leur demande d'aide et de soutien, de compréhension et de sympathie.

Aucune tierce personne ne peut vraiment aider à rétablir l'harmonie entre l'homme et la femme qui ont atteint un semblable

degré de mécontentement. Ceci, parce qu'ils n'accepteraient pas cette aide – leur amour-propre ou leurs illusions irréalistes ayant produit un mirage sur leur mental – et qu'il leur semblerait dégradant d'écouter ou de profiter d'une expérience autre que la leur. Ils sont par conséquent ramenés à leur propre intégrité d'âme relativement à leur capacité de demeurer calmes face aux effets sur leur personnalité des vagues du mécontentement, de la déception, de la passion et des désirs insatisfaits ; à moins qu'ils n'aient été suffisamment sages pour chérir avec prévenance et une attention renouvelée l'étincelle d'amour véritable qui les a unis au début de leur vie maritale – en d'autres termes, qu'ils n'aient été capables de veiller sur cet amour comme sur un joyau précieux pouvant s'abîmer s'il était rudoyé par l'un d'eux. Un semblable amour requiert l'établissement de petites attentions mutuelles, des rappels constants de son existence et de sa nature fragile, ainsi que de fréquents nettoyages par l'eau pure de la communion spirituelle.

Ah ! vous les hommes et les femmes, quoi d'autre sinon l'amour dévoué à une épouse ou à un époux pourrait, dans tout ce vaste univers, vous donner la force de faire face à cette terrible réalité que la vie d'un être mortel comprend de continuelles souffrances – dans la joie comme dans la douleur –, incessantes et persistantes. Même le sommeil, le frère jumeau de la mort, ne peut apporter de répit complet, exception faite des heures de négation absolue qui tuent littéralement la vie, pour le moment. Parce que telle est la loi de la vie mortelle, et aucun homme ne peut faire appel avec succès des jugements rendus. L'être humain ne pourra être libéré de la souffrance tant qu'il n'aura pas triomphé de la vie mortelle au moyen de la flamme générée, au moment du mariage, par l'étincelle transmise depuis le Cœur de Dieu jusqu'au cœur de l'homme et de la femme. Car seul l'amour peut accomplir la loi, l'amour fondé sur un respect mutuel, et basé sur une indulgence mutuelle.

Il est étrange que tant d'individus parmi les masses de l'humanité n'arrivent pas à voir que ce n'est jamais par l'exercice de la force, ou en enfreignant la loi, que les nouveaux courants de vie sont mis en mouvement.

Bien involontairement, et trop souvent, à la fois les hommes et les femmes se laissent absorber par les préoccupations et les devoirs de la vie quotidienne et sont soit trop fatigués, soit indifférents, ou considèrent trop les choses comme allant de soi. Ils se traitent l'un l'autre comme ils sont enclins à traiter ceux de leur propre sexe, oubliant le fait que l'établissement de relations maritales entre l'homme et la

femme a conduit à maturité un germe dans l'âme de chacun d'entre eux, germe qui est en sommeil chez l'homme ou la femme célibataire – une relation réciproque qui transcende le plan physique et opère sur le plan de l'âme, et qui par conséquent doit être prise en considération si l'ange « Harmonie » doit apparaître et s'établir durablement dans la vie du foyer.

L'homme doit reconnaître ces faits et ne pas permettre aux conditions matérielles ou aux circonstances de tuer en lui les qualités féminines qui le rendraient capable de comprendre la nature de la femme qu'il a épousée, et ainsi lui donner la nourriture que son âme attend de lui, pour vivre et croître.

La femme doit reconnaître le fait qu'il lui est également nécessaire de cultiver les qualités masculines de l'âme et être ainsi capable de comprendre le caractère de la lutte pour la suprématie matérielle qui est implantée dans l'aspect masculin de la vie ; sinon il lui sera impossible de comprendre les effets de cette lutte sur les parties plus subtiles de la nature de l'homme qu'elle a épousé, et de l'aider à équilibrer les deux aspects de cette nature, dans la mesure du possible.

Les neuf dixièmes des graves désaccords qui surgissent entre les gens mariés normaux proviennent d'une ignorance totale des différences fondamentales entre les deux sexes. Lorsqu'un effort, même faible, est réalisé pour disperser cette ignorance, il semble qu'un léger espoir d'atteindre des bases communes de compréhension apparaisse, exception faite des cas où un véritable mariage s'est déjà instauré.

La femme se tourmente ou réclame avec force une démonstration continuelle des qualités plus raffinées de l'homme idéal, ces qualités dont elle a de bonnes raisons de croire qu'elles faisaient partie de la nature de celui qu'elle a épousé. L'homme revendique à grands cris ou encore étouffe son besoin d'être compris par la femme en ce qui concerne les causes liées à son incapacité de répondre aux attentes relatives aux parties plus raffinées de sa nature, en ces instants où ses énergies sont tournées vers quelque lutte matérielle nécessaire – pour lui.

Si le bonheur de la femme dépend uniquement de constantes manifestations extérieures d'affection et d'une attention pour ses centres d'intérêt, et que celui de l'homme dépend uniquement d'une compréhension intelligente de ses limitations ou difficultés, il n'y a pas d'espoir possible de voir une fin à leurs malheurs conjugaux. Les

deux parties doivent être conduites à considérer et à adopter un code d'indulgence mutuelle, ainsi qu'un respect réciproque des droits et privilèges de l'autre avant qu'une base commune de compréhension ne puisse être établie.

Bien entendu, vous comprendrez que je ne tiens pas compte de ces cas malheureux dans lesquels l'un des époux ou les deux ont perdu tout respect ou estime envers les lois de Dieu et de l'homme, et dont la vie de l'un est devenue un enfer en raison des actes de l'autre, ce qui les conduit droit vers les récifs de la vie. Je mets simplement le doigt sur quelques unes des causes qui ont détruit tellement de vies et qui auraient pu être des occasions de payer quelque mauvais karma. Ces occasions auraient permis à ces personnes de trouver les parties complémentaires d'elles-mêmes dans un autre cycle de vie et ce, beaucoup plus facilement qu'avec la masse de mauvais karma accumulée plus récemment.

Tant que l'homme ou la femme s'attacheront à l'idée que le bonheur personnel sur le plan physique est la fin et le but de la vie, plutôt que l'accomplissement du devoir, toute chance de succès s'envolera tel un oiseau ; tandis que l'accomplissement du devoir apporterait au moins la paix à l'âme ainsi qu'une possible reconnaissance de la réalité de l'idéal vers et pour lequel ils luttent, mais qui n'existe pas encore sur ce plan.



LEÇON 176

MOUVEMENT ET VIBRATION

Ces derniers temps, pendant que les partisans de ce qu'on appelle communément les sciences exactes ont atteint la limite de leurs recherches dans les spécialités où ils puisent la matière concrète et palpable de leurs travaux, une autre classe de chercheurs se lève qui, tout en étant disposée à accepter les découvertes des scientifiques les ayant précédés, tant que ces dernières font appel à la raison et aux cinq sens, ne veulent pas en rester là. Le sixième sens qui se développe maintenant a déjà donné des preuves indubitables d'un ou plusieurs champs de recherche insoupçonnés jusqu'à ce jour ou encore acceptés comme de simples hypothèses.

La découverte de plusieurs éléments jusqu'ici inconnus de l'ensemble de l'humanité – mais connus de longue date des Initiés de la Grande Loge Blanche sous d'autres noms que ceux utilisés par les scientifiques contemporains – a eu pour résultat d'ouvrir plusieurs portes conduisant à la solution de certains des mystères de la vie ; et la recherche dans ces domaines particuliers a conduit à l'acceptation définitive des déclarations des dits Initiés par la classe de chercheurs précédemment mentionnée, parmi lesquels se trouvent des admirateurs des anciens alchimistes.

Ces nouveaux champs de recherche approchent de très près les forces subtiles de la nature, face auxquelles l'homme aux cinq sens ne peut que garder une certaine distance.

L'intuition et la coordination, deux des qualités du sixième sens, peuvent sauter la barrière des cinq sens inférieurs et atteindre quelque point de démarcation entre l'Esprit et la Matière ; mais, c'est seulement le septième sens, le sens de synthèse, qui peut sur l'arc ascendant dépasser ce point et ainsi pénétrer les royaumes spirituels. Et c'est parce que ces Initiés ont développé ce sens de synthèse au plus haut degré qu'ils sont capables de formuler les vérités absolues concernant les royaumes spirituels. Lorsque l'un de ces grands Maîtres des hommes et des choses établit de façon non équivoque que toute vie manifestée – toute forme de vie – est le résultat du mouvement et de la

vibration, il s'ensuit naturellement que ceux qui peuvent accepter ces déclarations désirent en savoir un peu plus sur la nature de ce qui est mis en mouvement et en vibration ainsi que sur le principe fondamental en cause.

L'occultiste moyen vous dira d'étudier *La doctrine secrète* ou des travaux similaires pour obtenir cette connaissance. Mais, alors que cette connaissance est indispensable à un certain stade de vos efforts, je vous dirais d'utiliser tout d'abord quelques rudiments de ce sixième sens que vous avez déjà développé afin de chercher l'idée-force de ce mouvement qui vous unit inséparablement à la conscience de la Divinité ; cette idée-force est le Christos – le Christ – qui fait résonner cette note dans votre âme de crainte que vous ne vous perdiez dans un labyrinthe de généralités mentales confuses ne possédant aucune sortie.

Mais, considérez en premier lieu cette déclaration : ce qui est mis en mouvement et en vibration est le vêtement du Christos – le Christ – en vous, en moi, en chaque chose et en chaque créature vivante, le Christ qui règne de manière suprême sur toute chose, le Christ qui tisse pour lui-même un vêtement au moyen de cette force vitale que les anciens nommaient « Akasha » ou « Archée ». Dans le premier chapitre de l'Évangile selon saint Jean, on peut vérifier la déclaration mentionnée plus haut : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses furent faites par Lui, et rien de ce qui fut fait ne le fut sans Lui. » Le Verbe, le Fils premier-né de Dieu, l'Absolu, est le Christos. Ce que nous exprimons faiblement par les termes « le noumène de l'électricité », ce grand mystère de la science, est le Verbe – Fohat dans la philosophie occulte –, le Christos, le pouvoir et la puissance de toute énergie et de toute force en manifestation. Et lorsque le mouvement *per se* commence à produire la vibration, le point de démarcation entre l'Esprit et la Matière est atteint. Le Christos commence alors à construire une forme pour sa manifestation, la forme de l'Homme Céleste, le modèle pour l'humanité –, et il la construit au moyen de la vibration. Et la forme de l'Homme Céleste est le siège de la vibration – le Soleil Central.

Chaque forme et chaque degré de matière sont créés par quelque mode ou taux vibratoire, et ils répondent à une note ou clé bien définie, à la fois en provenance du haut et du bas. Un Maître de l'un des degrés supérieurs de la vie possède en lui-même le

pouvoir de changer le cours de chaque onde vibratoire à l'intérieur d'un cercle défini ou sphère d'opération. Il possède en lui-même le diapason, pour parler de manière figurative, au moyen duquel il peut trouver la clé de la vibration du son, de la lumière, de la chaleur ou de l'électricité. Ce diapason correspond quelque peu à l'émetteur et au récepteur d'un appareil sans fil, bien que ce dernier soit très en deçà du diapason humain lorsqu'il atteint sa perfection. Avec un appareil sans fil parfaitement développé, un opérateur pourrait modifier la direction des ondes de chaleur en changeant les vibrations à l'intérieur d'une zone déterminée. Il pourrait faire se réfracter les ondes transversales et les transformer en ondes rectilignes ou horizontales¹, et ainsi geler et solidifier tout ce qui se trouverait dans cette zone. Il pourrait faire la même chose avec les rayons de lumière, et aucun rayon lumineux ne pourrait pénétrer l'obscurité de cette zone. Il pourrait changer le cours des ondes électriques et aucun son ne pourrait pénétrer ce périmètre. Il pourrait en accroître la puissance, et toute créature présente serait instantanément électrocutée. En possession du pouvoir de changer la course ou d'arrêter les vibrations de chacune des quatre énergies constructrices et destructrices de vie – les filles de Fohat –, il pourrait faire disparaître toute manifestation de vie dans un certain secteur de la Terre, pour autant que la vie sur le plan physique soit concernée, et il pourrait faire tout cela en manipulant quelques clés accordées à celles des ondes vibratoires de l'éther et de l'air.

Lorsque l'homme parvient à prendre conscience de ces grandes vérités, sa « ressemblance avec Dieu » devient évidente.

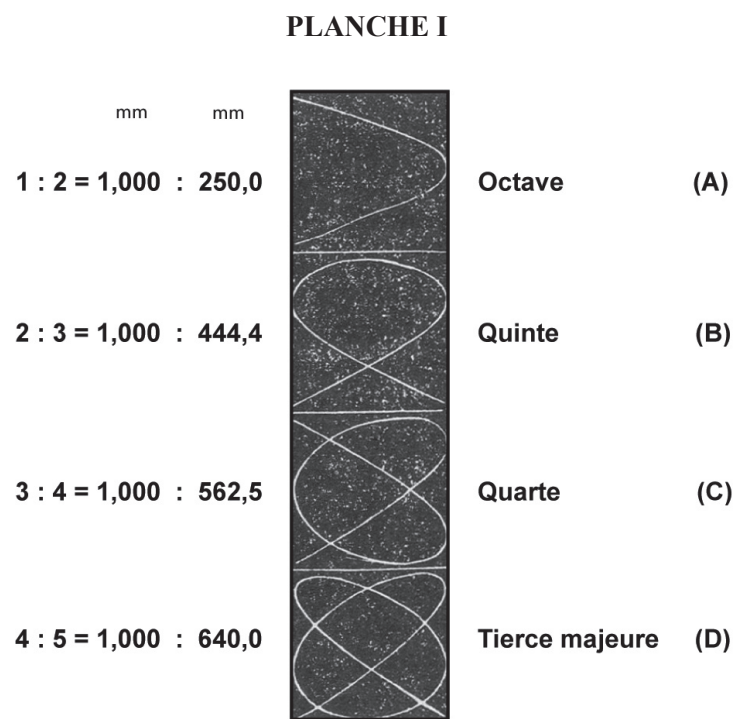
Même maintenant, il utilise inconsciemment, dans le domaine de sa propre aura, le pouvoir du diapason humain mentionné plus haut, et ce jusqu'à un certain degré. Chaque acte conscient motivé par une bonne ou une mauvaise intention change le cours de quelque onde vibratoire et ainsi crée, change ou désintègre quelque forme de substance dans cette sphère aurique – le vêtement akashique du Christ –, le Christ dont la conscience animera le corps Nirmanakaya lorsque l'Ego, votre être réel, aura mérité ce corps après un labeur prolongé. Réfléchissez quelques instants à ce qu'une semblable destinée de l'être

¹ N.D.É. Une onde transversale vibre dans le plan perpendiculaire à sa direction de propagation. Elle anime par exemple une corde de guitare que l'on pince, et c'est aussi la forme que l'on accorde aux ondes électromagnétiques. Une onde rectiligne ou horizontale, également appelée onde longitudinale, oscille dans la direction de la propagation, d'avant en arrière, et correspond au mode de propagation du son.

humain signifie, quand, dans vos heures d'abattement, d'aversion et de découragement, vous examinez les manifestations du mal en vous-même et chez les autres, et que vous ne pensez plus au pouvoir qui peut inverser ce mal.

Si même la plus légère prise de conscience de ce qui précède survient dans ces moments-là, vous ne direz plus jamais que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue.

Note : l'intuition, la coordination, l'imagination, la compassion, la volonté, l'appréhension², sont les qualités du sixième sens.



La planche I montre les intervalles musicaux obtenus par l'oscillation d'un pendule double³, au bout duquel est placé un entonnoir en verre rempli de sable fin. La longueur relative de chacune des tiges retenant les masses peut être modifiée.

² N.D.É. Appréhension : fait de saisir par l'esprit.

³ N.D.É. Un pendule double est un pendule à l'extrémité duquel on accroche un autre pendule. On a donc deux tiges de longueur l_1 et l_2 , de masse nulle, et deux masses, m_1 et m_2 .

Si la longueur de la tige la plus courte fait le quart de la plus longue, la première exécutera le double d'oscillations dans une même période de temps. Ceci est en accord avec la loi qui veut que le nombre d'oscillations de n'importe quel pendule varie de façon inversement proportionnelle à la racine carrée de la longueur de la tige. Mais, dans le pendule double, la masse inférieure ne peut suivre deux directions à la fois. Par conséquent, son mouvement s'établira le long d'une course intermédiaire entre les deux lignes droites théoriques, et le résultat sera la combinaison des deux oscillations en une parabole (figure « A » de la planche I). La mesure du rythme des oscillations des deux masses dans le cas considéré suit un rapport de 1 à 2 (1 : 2), et ce rapport exprime également l'intervalle de « l'octave ». La figure « A » de la planche I est par conséquent la courbe qui correspond à cet intervalle.

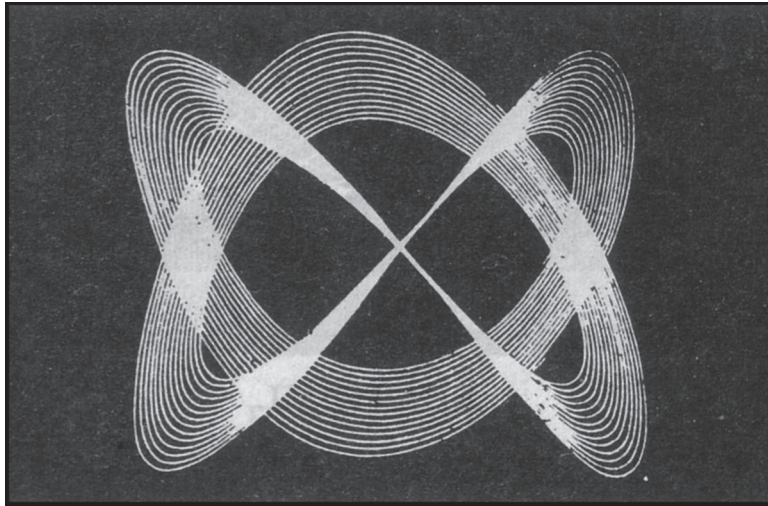
Si nous modifions la longueur relative des deux tiges et lançons les masses de la même manière que précédemment, nous obtenons une configuration complètement différente. En utilisant le rapport de longueur de 4 à 9 (4 : 9) pour les deux tiges, le sable de l'entonnoir décrit la figure « B » (planche I). Les racines carrées de 4 et 9 sont respectivement 2 et 3. Par conséquent, alors que la masse attachée au fil le plus long exécute deux oscillations, celle attachée au fil le plus court en réalise trois. Le rapport de 2 à 3 (2 : 3) exprime l'intervalle de « quinte », et donc la figure « B » de la planche I peut être considérée comme l'expression visible de cet intervalle.

En utilisant les longueurs relatives de 9 et 16 (9 : 16) pour les tiges retenant les deux masses – dont les racines carrées sont respectivement 3 et 4 –, nous obtenons la figure « C » de la planche I, qui correspond à l'intervalle de « quarte ». De manière similaire, si nous utilisons les longueurs relatives de 16 et 25 (16 : 25), nous obtenons la figure « D » de la planche I. Les racines carrées de 16 et 25 sont respectivement 4 et 5. Ce rapport exprime donc l'intervalle de « tierce majeure ». La figure « D » de la planche I correspond par conséquent à cet intervalle.

De la même manière, en changeant la longueur relative des tiges, nous pourrions obtenir des figures correspondant à tous les intervalles connus en musique. Nous trouverions que les figures exprimant les intervalles deviennent de plus en plus complexes alors que les nombres représentant ces derniers deviennent de plus en plus grands.

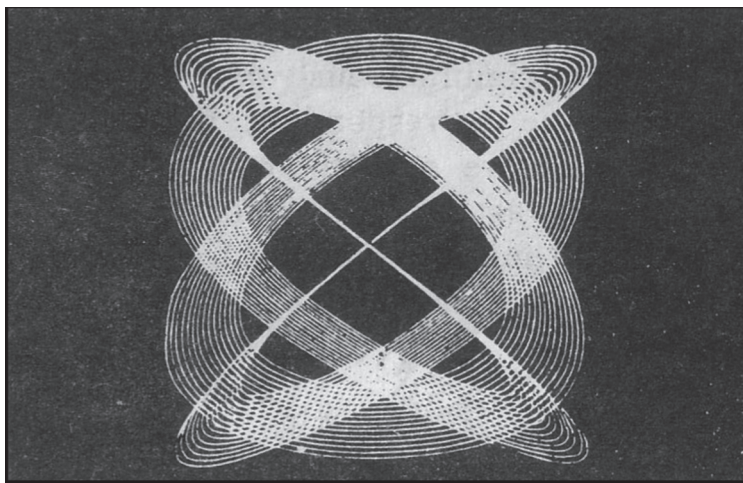
Extrait tiré de *Sound and Music*

PLANCHE II



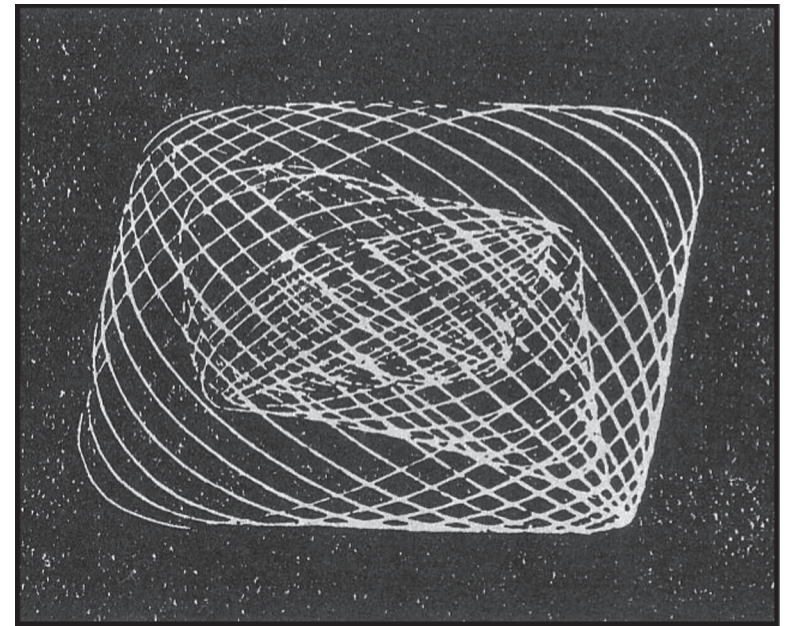
Expression visible des vibrations sonores composant l'accord de quinte (accord parfait).

PLANCHE III



Expression visible des vibrations sonores composant l'accord de quarte (accord parfait).

PLANCHE IV



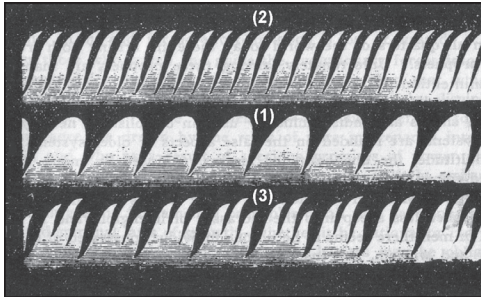
Le tracé de la planche IV a été obtenu par une modification de la longueur relative des tiges d'un pendule double de façon à obtenir des intervalles musicaux.

Ce tracé a été obtenu au moyen d'un pendule double dont la longueur des tiges pouvait être modifiée. Il a été réalisé sur une plaque de verre noircie au moyen de fumée de camphre après avoir été déposée sur le condensateur d'une lanterne verticale. Le processus est décrit comme suit dans *Sound and Music* :

Les masses sont ajustées de manière à ce que l'une d'elles oscille deux fois pendant que l'autre oscille trois fois. Le lancement simultané des deux masses conduit la pointe traçante à décrire une courbe correspondant à l'accord musical de quinte. Une fois lancées, les masses révèlent instantanément, là où l'écran était noir l'instant d'avant, une belle courbe brillante qui devient de plus en plus complexe. La pointe traçante retourne finalement à son point de départ et la courbe délimitant l'accord de quinte est achevée.

Extrait tiré de *Sound and Music*

PLANCHE V

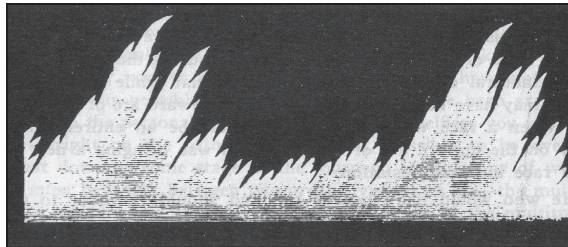


Les images de la planche V ont été produites par la vibration du son transmise à une flamme.

L'image de la flamme correspondant à la note fondamentale⁴ de l'accord de douzième est illustrée par la figure 1 (planche V). Sur la figure 2 (planche V), l'image représente l'accord de douzième. Elle montre qu'il s'y trouve trois fois plus de vibrations que dans celle de la note fondamentale. Les deux flammes combinées donnent le rapport de 1 à 3 (1 : 3). La dernière image montre les constituants du son analysé comme si chacun des constituants était examiné séparément.

Extrait tiré de *Sound and Music*

PLANCHE VI



La planche VI montre une image remarquable caractérisant le son particulier de la lettre « r ».



⁴ N.D.É. La note fondamentale d'un accord est celle qui sert de base à cet accord quelle que soit sa position au sein de celui-ci ; lorsque l'accord est parfait, la note fondamentale correspond à la basse.

LEÇON 177

LA MULTITUDE

De nos jours, dans toutes les parties du monde, apparaissent à la fois de vrais et de faux prophètes. Malheureusement, parmi ces derniers, nombreux sont ceux qui annoncent involontairement des prophéties trompeuses, tandis que d'autres énoncent des vérités de façon tout aussi involontaire. Les vieux systèmes de philosophie sont mis en pièces et utilisés sans discernement afin d'en établir de nouveaux. Ces derniers se fondent sur des aspects erronés des systèmes plus anciens, tandis que la multitude – les masses non éclairées – est plongée dans la confusion par les nombreuses théories de démagogues qui parlent haut et fort et qui exploitent cette multitude en la conduisant dans des chemins détournés de la pensée. Beaucoup répudient les croyances anciennes et errent comme des moutons privés de berger dans les boursiers de l'irréligion ; et, dans l'ensemble du monde des hommes, il ne semble exister aucun individu possédant suffisamment de pouvoir et de vision, investi de l'amour pur de l'humanité, capable d'attirer leur attention et de les forcer à écouter la vérité que Dieu est en train d'énoncer maintenant en termes on ne peut plus clairs dans tous les pays et parmi tous les peuples –, cette vérité qui nous dit que l'époque actuelle est une époque de transition et que les vieilles conditions sont en train de laisser leur place à de nouvelles. Il s'agit par conséquent d'une époque propice à l'observation silencieuse. Le ciel et la terre se touchent l'un l'autre dans les douleurs de l'enfantement, afin d'amener à l'existence une nouvelle race, ainsi qu'une nouvelle religion et une nouvelle science fusionnées. La nouvelle race aura l'avantage qu'apporte la connaissance de la septuple division de la matière, de la force et de la conscience, et de nombreuses autres vérités perdues depuis longtemps. Elle ne pourra être aussi facilement trompée par de faux enseignants comme le sont les masses de la race actuelle. Alors que l'évolution de cette dernière se fera, les sens psychiques et spirituels de l'homme se développeront, et les phénomènes de la vue et de l'audition psychiques, du rêve et de la transe, ne seront plus des sujets de pure curiosité ou d'incrédulité. Ils ne pourront plus être utilisés aussi facilement par des personnes peu scrupuleuses qui poussent leurs victimes dans l'immoralité, comme c'est aujourd'hui bien trop souvent le cas avec l'enseignement de

quelque forme modifiée de culte phallique conduisant à un degré d'éveil non naturel des centres créateurs. On ignore le fait que ces formes de culte peuvent avoir été autorisées sur l'arc descendant d'un cycle précédent, alors qu'une race se mourrait, mais c'est une toute autre chose sur l'arc ascendant qui conduit vers la manifestation d'une race nouvelle et plus élevée.

La personne qui voudrait profiter pleinement de la nouvelle impulsion devrait faire des efforts afin d'acquérir une certaine compréhension du plan divin – « le plan dans le mental de Dieu » – et travailler ainsi de manière appropriée à la manifestation de ce plan. Mais, aussi grand et pur que soit son objectif, cette personne devra reconnaître que, dans la poursuite de son but, si certains détails ou conditions devaient se concrétiser rapidement, elle pourrait – selon la période, l'endroit ou la condition – interférer avec certains aspects du plan divin. Elle devra donc se préparer à voir tous ses projets, son travail et ses efforts balayés pour le moment présent et ceci, sans perdre son équilibre, restant assurée du fait que tout ce qui est divin dans son dessein sera sûrement manifesté au bon moment et au bon endroit, et qu'elle gagnera à la fin, parce qu'aucun effort vers le bien n'est jamais perdu ou gaspillé.

Pour ceux qui observent et guident les forces évolutives vers les canaux ou intermédiaires à leur disposition, il n'y a pas de vision plus triste que celle qui touche trop souvent leurs yeux, lorsque ces canaux – les disciples des Maîtres de la Fraternité Blanche –, dans leur empressement d'avancer rapidement, sont conduits par les ruses de véritables mercenaires dans certains chemins détournés, suite à des promesses spécieuses de pouvoir ou d'influence pouvant être acquis à peu de frais. Ces disciples s'embarquent volontairement dans quelque aventure discutable, oubliant l'action de ces lois irrévocables qui sont les principes fondamentaux de tout véritable développement – individuel ou national –, c'est-à-dire les lois de croissance morale et spirituelle. Leurs guides et dirigeants karmiques naturels peuvent se trouver contraints d'observer et de les regarder faire le plongeon qui les conduira dans les mains de la fraternité noire, sans pouvoir les assister, parce qu'ayant reçu toute la connaissance requise sur la loi de cause à effet, ces disciples ont accepté leur responsabilité karmique vis-à-vis de cette connaissance. Ils sont libres de choisir et leur choix doit être respecté, parce qu'aucun homme, aucun Maître n'a le droit de les retenir de force. Les avertissements, les supplications, les ordres ou l'exemple sont inutiles lorsque l'ambition a pris les rennes du violent désir d'un homme.

La nécessité d'apporter certaines nuances au mot « ambition » est évidente lorsque ce mot est couramment utilisé pour désigner une soif de pouvoir personnel et d'influence. Sans la qualité communément appelée « ambition », l'homme serait une créature impotente et inutile ; mais cette qualité peut être modifiée, et elle l'est par le motif – en d'autres termes par l'utilisation que la personne se propose de faire des fruits de l'ambition et par les méthodes qu'elle prévoit utiliser pour accomplir son but. Alors que le monde attend celui qui pourra influencer la multitude, des millions de personnes descendent dans les ténèbres – peut-être parce que vous, ou vous, ou vous à qui je m'adresse en ce moment n'avez pas réussi à vous élever jusqu'au sommet qu'il vous était possible d'atteindre et que vous êtes resté à un niveau où le soi personnel a pris le dessus sur la partie altruiste de votre être, celle qui a commencé son cheminement sur le sentier de la réunification. Un semblable niveau doit pouvoir être dépassé et laissé de côté à une certaine étape du voyage, parce que la personne dont je parle doit être un lien entre les deux grandes divisions de la vie – la multitude et les Maîtres. Ce ne peut être uniquement la voix de la multitude, ou uniquement celle des Maîtres. Ce leader de l'humanité doit se tenir, pour ainsi dire, sur un point unique, une main étreignant chaque division ; et ce point se trouve au centre de la croix de toute situation, parce que tout disciple accepté ordinaire qui atteint ce point le dépasse généralement rapidement – il entre dans un tout nouveau domaine –, et celui qui ne peut le dépasser recule à son ancienne position. C'est le point de la plus grande renonciation – celui du grand sacrifice – sur lequel les Christ de toutes les époques se sont tenus à un moment de leur longue ligne d'efforts vers la réalisation. C'est le point de votre « grand idéal », et pour le disciple qui réussit à le joindre, la récompense l'attend en ce moment même.



LEÇON 178

IMAGINATION CONTRE FANTAISIE

Du point de vue d'un véritable Initié, la chose la plus pitoyable, la plus triste parodie de l'être humain qui soit, est l'homme sans Dieu. Par le terme « Dieu », je veux signifier l'idéal le plus élevé de Dieu qu'il soit possible à un homme d'imaginer et d'établir dans son mental. Un idéal simple formé par l'homme à une période de sa vie peut différer grandement d'un autre conçu à une période différente. Mais, aussi ordinaire que puisse paraître ce premier idéal de Dieu comparativement à celui d'une période plus tardive, il représente toujours l'une des caractéristiques ou aspects de la Divinité, et il est par conséquent aussi véritable que l'autre. La différence entre les deux est liée à un accroissement de sagesse ainsi qu'au caractère des attributs que l'on est capable d'imaginer plus tardivement, de ce qui doit continuellement être un bel idéal toujours grandissant, après que tout ait été dit.

Aucune langue ne peut décrire les tristes effets de l'abus ou de la mauvaise interprétation du mot « imagination », et de l'incompréhension qui en découle – incompréhension de la nature et du but de l'attribut auquel cette dernière est appliquée. L'imagination et la fantaisie ont été si généralement et inextricablement confondues dans les conversations ordinaires qu'il est rare que quelqu'un prenne la peine d'isoler la qualité – ou l'attribut – du mot auquel elle a été appliquée et s'efforce de connaître exactement la signification cherchée par l'orateur ou l'auteur. Pourtant, la différence est pratiquement sans commune mesure, parce que l'imagination est un attribut de l'Âme Divine alors que la fantaisie est une qualité du mental inférieur. Imaginer un objet ou un attribut revient à créer une forme de cet objet sur un plan intérieur, et cet objet ou attribut doit devenir – en temps voulu – aussi sûrement objectif aux sens humains que la nuit suit le jour. Pour paraphraser l'interprétation donnée par Paul au mot « foi », nous pourrions dire que « l'imagination est la substance des choses que l'on espère ». L'imagination est si rapide dans son action qu'elle trouve rarement le temps de dépeindre tous les détails d'une forme parfaite au moment de l'éclair instantané par lequel le mental saisit une réplique de l'objet imaginé. Même la lumière solaire reproduit ce phénomène par la photographie.

Seul Dieu peut créer une image de Dieu, seul Dieu peut voir Dieu. L'homme peut créer une image ou forme imaginaire de Dieu uniquement si Dieu participe à cette création. C'est seulement dans la mesure où l'un des centres de l'écran mental d'un homme a évolué jusqu'au point où il peut recevoir et enregistrer une image de Dieu qu'une véritable représentation – ou idéal – de la Divinité peut se manifester à son mental. Alors, quelle profanation cela doit-il être lorsqu'un homme applique de façon persistante le terme « imagination » aux fluctuations fugaces et évanescences du mental inférieur. Et quelles pertes pour celui à qui on a enseigné que tout ce qu'il a pu imaginer des qualités et formes divines porteuses de ses idéaux surhumains ne sont que des fantaisies sans valeur permanente. Étant donné qu'il n'existe pas d'autres moyens de créer son idéal de Dieu que celui de son imagination, cet homme se retrouve sans Dieu. On a permis au seul centre de l'âme par lequel un être peut connaître Dieu de s'atrophier ou de se détériorer à un point tel que ce dernier n'est plus capable de répondre à l'impulsion divine qui, dans les premières années de sa vie, était soumise à sa volonté. Le meurtre de l'imagination chez un enfant par le ridicule ou la punition est un crime contre nature.

Vous pourriez demander comment se former une image de l'Absolu qui est sans forme si je suis incapable d'accepter toute idée inférieure de Dieu ? Je vous répondrais que je ne me réfère pas à l'Absolu lorsque je vous présente le mot « Dieu ». Afin d'éviter toute division inutile entre la substance et la forme, efforcez-vous de comprendre que la création par Kriyashakti – la Volonté divine – commence avec la première réflexion ou manifestation de l'Absolu, en tant que principes d'Atma-Bouddhi-Manas. En termes simples, l'Absolu a créé ou produit une réflexion ou image de Dieu – une synthèse des trois principes mentionnés plus haut. Toutes les créations qui ont suivi, alors que les âges passaient, n'ont été que des différenciations et des combinaisons de ces trois premiers principes. Le principe de forme, communément appelé « géométrie », fut l'une de ces différenciations ; la forme est relative et par conséquent la Divinité n'est pas confinée à l'une d'elles, mais est présente dans toutes. La forme d'une sphère qui englobe tout s'impose généralement à l'esprit lorsqu'on s'efforce de former une image de la Divinité. L'imagination peut difficilement se perdre lorsqu'elle dépeint n'importe quel grand idéal car, ainsi qu'il a été dit, le caractère de l'idéal dépend du développement de ce centre du cerveau humain par lequel le pouvoir de former des images est particulièrement actif.

Il n'y a aucune irrévérence, aucun manque de discernement spirituel à se représenter Dieu en tant qu'être formé selon des traits similaires à ceux d'un être humain, parce qu'un être humain parfait est la forme idéale la plus élevée qui soit. L'une des objections formulée par de nombreux penseurs – concernant le fait que se représenter Dieu dans une forme consiste à limiter l'Absolu – provient de la croyance en la manifestation des paires de contraires en toute forme, et qu'un Dieu parfaitement bon ne saurait y résider puisque que le mal y cohabite avec le bien. Mais, selon moi, cette objection est sans consistance parce que, même dans le cas d'un homme normalement bon, le pouvoir de faire le mal n'est le sien que s'il le veut bien. En fait, c'est son pouvoir de choisir qui fait de lui un homme bon ou mauvais, selon le cas.

Je ne voudrais pas que vous pensiez que je préconise une forme particulière comme modèle sur lequel construire un Dieu imaginaire, mais j'insiste sur la nécessité de garder vivant ce centre du cerveau par lequel travaille l'imagination, et vous ne pourrez le faire si vous refusez ou si vous négligez d'imaginer quelque idéal de la Divinité, pas plus que vous ne pouvez modeler une image d'argile sans l'argile, parce que l'attribut de l'imagination est purement un attribut de la Divinité, sans laquelle aucune forme n'aurait pu venir en manifestation dans la matière.

Une vérité fondamentale et profonde fut énoncée inconsciemment par un matérialiste qui donna de manière sarcastique à l'homme le privilège de « créer son propre Dieu », parce que si vous possédez un idéal élevé auquel vous donnez le nom de Dieu, vous avez en vérité créé une forme par l'imagination qui est votre Dieu tant que vous aimez ou que vous adorez les attributs dont vous avez doté cette forme idéale, car ce sont le caractère et la nature de ces attributs qui ont suscité votre amour et votre dévotion, et ces attributs appartiennent à la Divinité.



LEÇON 179

LE FEU

La *colonne de feu* qui a conduit les Hébreux dans la nuit, le *buisson ardent* au moyen duquel Jéhovah a communiqué avec Moïse, les *langues de feu* qui ont enveloppé les disciples de Jésus, et d'innombrables autres expériences, dans lesquelles l'énergie du quatrième plan de manifestation a pénétré la matière grossière et est devenue objective pour la vision astrale, n'étaient pas des illusions de cerveaux surexcités ainsi que l'ont proclamé ceux dont les sens psychiques sont encore scellés ; il s'agissait de messages directs de Dieu aux hommes. La réalité de ces visions s'imposera de plus en plus à l'esprit alors que le temps passe et que la signification du *baptême de feu* par lequel passe cette époque (1916) deviendra plus évidente. L'utilisation, ou plutôt le mauvais usage des forces ardentes maintenant libérées pour la guerre n'aurait pas été possible même dix années auparavant. Les agents karmiques de la « loi » n'auraient pas permis l'invention ni l'usage abusif de ces moyens au degré où ils le sont actuellement. L'énergie qui se manifeste en tant que feu sur le plan physique est mise en action sur le quatrième plan, et sa manifestation est contrôlée dans une large mesure par les Seigneurs du Karma. La destruction partielle ou complète de la vie sur le plan physique se produit alternativement au moyen du feu et de l'eau, et dans un cycle de feu les moyens pour extérioriser l'action des élémentaires dans leurs manifestations ardentes sont obtenus bien plus facilement que dans un cycle d'eau. Ce qu'on appelle le *feu spirituel*, le premier voile de l'énergie spirituelle, ne consume pas la matière grossière. Pour l'œil intérieur de la personne développée psychiquement, il apparaît comme une intense lumière blanche. Pour utiliser une expression courante, la lumière doit exploser sur le plan astral, libérant ainsi les âmes atomiques qui procurent la substance à la lumière sur le plan matériel, avant de devenir le feu du plan de la matière grossière.

Il ne vient pas à l'esprit de ceux qui utilisent l'expression « la lumière du mental » en tant que pure figure de style qu'ils expriment la réalité et que le premier voile du Manas Supérieur – l'Akasha – est réellement un feu spirituel, la lumière ou l'énergie *per se*.

La transmutation s'accomplit par l'action du feu spirituel et par un processus ressemblant à l'explosion. Une fois le point le plus inférieur d'un Manvantara atteint, une vibration plus rapide s'établit dans la matière en manifestation. Et, au lieu de l'action des aspects positifs de l'expansion et de l'expulsion, se mettent en place les aspects positifs de la cohésion et de la concentration, dont l'action devient prépondérante par rapport à celle des aspects négatifs. Les atomes de matière sont réunis de manière cohérente et, à la fin du Manvantara, la substance atomique redevient l'unité qu'elle était au commencement. Nous utilisons les mots « explosion » et « expansion » dans un sens relatif ; le mot « développement » exprimerait mieux le processus de l'évolution, tandis que le mot « enveloppement » exprimerait mieux celui de l'involution.

On doit comprendre que ce processus est en fait celui par lequel se font la régénération et la résurrection de l'âme humaine. Le feu – la lumière spirituelle – réalise son but au moyen de deux contraires de la nature : la souffrance et la joie. Il est bon de se rappeler que ce feu – ou lumière – n'est pas une illusion. Il produit sur la nature de l'homme le même effet que le feu objectif sur la matière : soit il purifie, soit il consume.



LEÇON 180

LE GRAND MYSTÈRE

Le plus grand des mystères que vous serez amené à résoudre pendant que vous habiterez une forme de chair, le mystère qui contient tous les secrets de l'univers manifesté et que seule votre propre conscience supérieure peut approcher avec quelque certitude d'y trouver une solution, est le mystère du carré, le « solide ». Lorsqu'on demande à l'homme de croire que l'univers est un « solide », et de croire cela en dépit de sa connaissance des innombrables différenciations et degrés de matière – visibles et invisibles – ainsi que des vastes espaces séparant les corps célestes, on peut l'excuser s'il sourit avec pitié à ce qu'il estime être la crédulité de celui qui accepterait et enseignerait des propositions aussi manifestement indéfendables. En dépit des innombrables instructions et analogies explicatives concernant la septuple division de la matière, de la force et de la conscience, l'homme doit devenir quelque chose de plus qu'un homme avant que les trois degrés supérieurs des sept états, ou plans, et la tétrade lui soient concevables.

La meilleure manière d'obtenir une idée synthétique de n'importe quelle vérité abstraite est d'en prendre une forme représentative et de l'examiner avec minutie. Dans cet exemple, nous utiliserons le corps physique comme illustration, en acceptant le point de vue occulte qui le définit « comme une sphère dont l'aura constitue la cloison extérieure ». Dans l'*Apocalypse*, on peut lire *qu'éventuellement un nombre de 144 000 personnes seront sauvées*. Dans l'une de vos instructions privées, on vous dit qu'il y a 144 000 degrés ou ordres de la Grande Loge Blanche. Vous pouvez trouver ce même nombre utilisé dans la littérature scientifique et religieuse afin d'établir quelque point en relation avec la différenciation de la matière ou la prophétie. Qu'ils en soient conscients ou non, les écrivains ou les enseignants de la science et de la religion expriment chacun un aspect de la même grande vérité, celle qui nous dit qu'il existe 144 000 aspects de la Divinité en manifestation.

La même énumération peut s'appliquer aux différenciations de chaque cellule, organe, corps ou partie de corps dans l'univers visible – les différents aspects d'un seul corps solide, le corps de la Divinité.

Pouvez-vous réaliser que votre sang, votre cœur, votre cerveau et chaque organe et partie de votre corps, de même que de tous les autres corps, sont littéralement constitués de 144 000 créations élémentales distinctes et séparées ? Les interstices entre ces formes élémentales sont occupés par un même nombre de formes de vie plus petites qui constituent un état différent de la matière ; et un autre état de matière encore est constitué de formes de vie encore plus minuscules, qui remplissent les interstices entre ces formes inférieures et que l'on appelle quelquefois les *états éthériques ou interéthériques de la matière*.

Ce que vous ne savez pas encore, c'est que vous devrez à un moment donné identifier votre conscience aux vies élémentales qui se développent maintenant dans votre corps, afin de connaître leur but, leur fonction et leur composition, et diriger finalement leur évolution en accord avec les injonctions de la Volonté divine qui est en vous.

Dans sa nature, la substance de votre aura est identique à celle de l'aura de chaque planète ou de chaque soleil. Les élémentaux de votre cœur sont identiques à ceux qui forment le cœur de la Terre ou du Soleil. Il existe pour la Terre un centre correspondant à chaque organe et partie de votre corps, et chacun de ces centres est un groupe de vies élémentales de même nature que celles qui forment les organes ou parties de votre corps. Si vous pouviez comprendre et accepter les déclarations qui précèdent, particulièrement dans leur relation avec le carré – les quatre états de la matière – vous arriveriez sans aucun doute à la conclusion que le remplissage de tous les espaces séparant les différents degrés et formes de substance nécessite finalement un état solide, dont la *substance fondamentale est l'énergie spirituelle*. Lorsque cette énergie spirituelle ne parvient pas à éveiller une action dans sa substance, cela ne signifie pas que cette dernière est morte au sens où on comprend ce mot ; elle demeure dans un état de repos jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau mise en activité par la Volonté divine au début d'un autre Kalpa cosmique – ou Grand Âge. Du point de vue de l'occultiste, le carré mentionné plus haut – les quatre états inférieurs des sept états de la matière, de la force et de la conscience, l'univers solide – est Manas, le Mental en manifestation dans la forme, le nombre et la dimension durant tout un Kalpa cosmique ; Manas demeure en sommeil durant tout un Pralaya cosmique – ou très longue période de repos. L'énergie spirituelle qui éveille à l'action est le principe de Manas, le troisième principe de la triade supérieure. Le mental différencié en l'homme, tel qu'il se présente actuellement à son présent stade d'évolution, ne peut

concevoir les trois états supérieurs ou principes en tant qu'Esprit isolé de la forme. Mais, avec sa complète identification au Soi Supérieur, il peut percevoir son Ego comme une réflexion ou une radiation de ces trois principes supérieurs fusionnés ou, en termes plus ordinaires, comme son propre esprit.

C'est seulement par une certaine compréhension des menus détails de la vie qu'il est possible à l'homme d'obtenir une idée satisfaisante de la grandeur de cette dernière. L'humanité ne comprendra rien d'important relativement au principe de vie tant qu'elle n'aura pas acquis une connaissance précise de la nature et de la formation du sang qui coule dans ses veines et dans ses artères. Elle ne pourra se former un concept satisfaisant des plans astraux ou éthériques – ou états de matière – tant qu'elle n'aura pas acquis quelque connaissance sur l'aura magnétique qui entoure et pénètre le corps physique. L'homme ne peut apprendre que par l'expérience, et c'est uniquement par l'expérience individuelle – dans et avec chaque état de matière tel qu'il se manifeste dans les organes et les parties de son corps physique – que chacun peut se perfectionner dans la science cosmique de la matière. Ceci étant une vérité, ne pensez-vous pas qu'il vaille la peine de s'efforcer d'apprendre quelque chose de la nature, des fonctions et des caractéristiques générales de chaque organe et partie de votre corps ? Ne pensez-vous pas que votre devoir à cet égard est comparable à celui attribué à un chef de famille, particulièrement si vous gardez à l'esprit le fait que vous – votre être réel – avez la tâche de guider consciemment l'évolution des vies élémentales qui constituent ces organes et parties sur l'un des sous-plans de ce plan physique ? Ne vaudrait-il pas la peine d'essayer de relier ces vies élémentales à celles qui forment les mêmes organes et parties des corps de vos compagnons, et apprendre de cette manière quelque chose sur l'un des états du solide universel ainsi que sur les lois mathématiques et géométriques qui sont actives dans la différenciation de ce solide ?

Vous ferez partie des 144 000 qui seront sauvés lorsque toute la substance de votre sphère aurique aura été élevée à son taux de vibration maximum ; lorsque vous – votre être réel – serez devenu un soleil, un centre radiant de vie.

La théorie actuelle de la constitution atomique de la matière permet au penseur de postuler un univers qui n'est pas loin de devenir solide ; parce qu'il peut peupler ces espaces apparents entre les formes visibles avec des atomes. Mais, cela ne le satisfait pas. Il peut aller

encore plus loin et peupler les espaces interatomiques avec des ions de force électrique. Il ne peut toujours pas s'arrêter là. À la fin, il arrive à la conclusion qu'il doit exister un état indivisible de la substance, et cette substance indivisible, nous affirmons qu'elle est l'univers solide – l'Esprit en manifestation, premièrement en tant que Mental, et deuxièmement en tant que Matière.

Pour revenir aux 144 000 qui seront sauvés, l'Ego d'une personne se recouvre et se découvre perpétuellement de nombres, de formes et de dimensions de la substance du carré mentionné plus haut – les quatre états de la matière, dont l'un est composé de vies infinitésimales que la science regroupe inconsciemment sous le terme « éléments », pour utiliser une dénomination générique. C'est la substance du carré, les quatre états de la matière, les vêtements de l'Esprit qui constitueront les 144 000 qui seront sauvés à la fin d'un Âge. En d'autres termes, ce sera la matière qui sera passée par la rédemption, c'est-à-dire élevée au taux de vibration le plus élevé possible.

Qu'il puisse y avoir quelque chose de caché derrière ce nombre ne sera pas un problème pour ceux qui sont des mathématiciens occultes. À strictement parler, les zéros de n'importe quel nombre n'ont pas d'existence dans les mathématiques occultes. Ainsi nous n'avons à prendre en considération que le nombre 144. Un et quatre font cinq, le nombre de l'univers manifesté comme un tout – le solide. Le second chiffre, quatre, est celui du carré, de la matière en différenciation. Cinq et quatre font neuf. Ici nous avons trois triades indiquant la trinité, ou le corps, l'âme et l'esprit de chacun des trois états universels du nombre, de la forme et de la dimension. Celui qui voit au-delà de ce qui est caché perçoit ici la rédemption – le sauvetage ou le retour de toute matière manifestée à son état originel de pureté qui survient à la fin d'un Grand Âge ou Kalpa. Cependant, comme la loi des correspondances s'applique ici comme partout ailleurs, le même nombre et ses corrélations s'appliquent aux individus, aux planètes, aux soleils et aux âmes de groupe qui seront « sauvés », c'est-à-dire qui auront évolué jusqu'à leur niveau le plus élevé à la fin de leurs cycles de vie respectifs.



LEÇON 181

LE DON DE GUÉRISON

Il existe malheureusement un étudiant occasionnel de l'occultisme qui a développé tellement de préjugés vis-à-vis de la *Bible*, ou vis-à-vis d'une bonne partie de son contenu, qu'il en est devenu incapable d'apprécier le fait que certaines des vérités les plus importantes et les plus fondamentales de la Religion-Sagesse peuvent y être trouvées, cachées sous différentes formes de langage. Parmi ces vérités fondamentales, il en est une qui est en relation avec la « Guérison divine ». Les étudiants de la *Bible* s'y réfèrent fréquemment comme à l'un des dons du Saint-Esprit.

L'électricité cosmique et Fohat sont pratiquement semblables, et Fohat et le Saint-Esprit sont identiques dans leur action, bien que cela puisse sembler blasphématoire à bon nombre de personnes.

Les fils de Fohat sont le *son*, la *lumière*, la *flamme*, le *magnétisme* (la *chaleur*), l'*attraction*, la *répulsion* et la *cohésion*. En dernière analyse, les dons du Saint-Esprit sont les énergies cosmiques mentionnées plus haut, et le *magnétisme* est le pouvoir qu'utilisent les moyens occultes pour guérir. La guérison dépend de la capacité du praticien d'élever la vibration de l'organe malade ou de la partie du corps affectée au moyen du fluide magnétique qui se trouve en lui et dans son patient. L'augmentation des vibrations permet aux cellules malades d'attirer le pouvoir positif des élémentaux constructeurs, ou la force vitale (Jiva), et de repousser le pouvoir négatif des élémentaux destructeurs de la même force vitale, et ainsi guérir la maladie. C'est un processus similaire à l'utilisation de la puissance électrique pour démarrer un moteur à essence. L'être humain, qui s'est allié aux forces élémentales positives constructrices de vie par un effort persistant et une vie normale, peut devenir capable de diriger consciemment l'énergie magnétique vers une partie définie du corps d'une autre personne et utiliser sa force vitale pour y élever le niveau des cellules endormies. Il peut mettre cette énergie en action par la prononciation d'une formule de mots (sons) et par la volonté, et aider ainsi à chasser les élémentaux nuisibles de l'organe malade. Mais, si lui ou son patient ne savent pas comment ni où diriger ces forces élémentales qui ont été chassées, ces dernières

pourront regagner à nouveau le corps d'où elles ont été expulsées, mais avec une fureur considérablement accrue. Et, ce qui est infiniment pire, s'il ne connaît pas le karma de l'âme habitant le corps auquel il a apporté son aide pour se débarrasser des dits élémentaux, ni la cause fondamentale dont souffre ce dernier, le mal qu'il peut faire à la fois à sa propre âme et à celle du patient peut être plus grand que le bien suscité dans le corps. Il est juste de dire que « les idiots se précipitent là où les anges craignent d'aller ».

D'une manière générale, les guérisseurs de la Science chrétienne et de la Science mentale fondent le pouvoir de leurs actes de guérison sur les exemples donnés par le Maître Jésus. Mais, ces guérisseurs ne prêtent pas attention à ce qui est consigné dans le récit où Jésus chasse les « démons » – les élémentaux – qui affligeaient un malade vers un troupeau de porcs, pas plus qu'ils ne perçoivent dans ce récit la nécessité de faire quelque chose d'équivalent avant de soigner quelqu'un. Ils ne prétendent pas non plus tenir compte de la question posée par les disciples de Jésus, « Qui a péché, cet homme ou ses parents ? », lorsqu'on sollicite leur volonté pour guérir un malade. Cette question, dans la bouche des disciples de Jésus, montre pleinement leur croyance dans le karma et la réincarnation. De la réponse reçue semblait dépendre leur pouvoir ou volonté de guérir, parce qu'il faut se souvenir que Jésus avait enseigné les secrets de l'occultisme à ses disciples.

Tout disciple sincère a parfaitement le droit de prier, d'étendre ses mains au-dessus d'un malade, ou de procéder autrement pour donner des soins. Ce faisant, il s'aligne avec les forces spirituelles ou les êtres qui peuvent l'utiliser comme véhicule afin d'éveiller les forces constructives ou de guérison chez le patient, à la condition qu'il fasse précéder son action d'un élan d'aspiration et d'un acte de renonciation, lesquels soumettront entièrement sa volonté à la Volonté divine. Sa responsabilité personnelle sera ainsi limitée. Dans un cas semblable, il n'a rien à gagner en retour qui soit de nature égoïste et est ainsi indifférent aux résultats de son action, dans le sens le plus élevé du terme. Il ne peut connaître les causes réelles de la maladie ou de la guérison, pas plus qu'il ne peut accepter de paiement pour ce service, ni essayer *consciemment* de chasser ou de disperser les forces élémentales qui sont les causes de cette maladie sans savoir comment en disposer. Celui qui ignore complètement ou défie les effets karmiques d'une action semblable n'est pas loin de pratiquer la magie noire.

Dans des conditions appropriées, et si elle est formée pour un service de ce genre, toute personne est parfaitement libre d'utiliser les remèdes qu'offre la nature pour soigner la maladie, parce que ces remèdes et les corps physiques traités appartiennent au même plan de vie ou états de matière grossière. Les forces élémentales constructrices ou destructrices qui ont produit à la fois les remèdes et les corps physiques appartiennent à des degrés de vie similaires à ceux qui ont causé la maladie. Elles agissent et réagissent sur les mêmes plans de vie. Ce ne sont pas, comme on les appelle souvent, des « forces spirituelles » et, par conséquent, le résultat karmique de leur utilisation est complètement différent.

La culpabilité de l'homme réside dans son ignorance du bon ou du mauvais usage des forces spirituelles à des fins matérielles. D'une manière générale, l'homme moyen ignore totalement les effets secondaires de ces méthodes. Un Maître serait capable d'utiliser ses forces spirituelles pour obtenir de justes résultats, parce qu'il sait exactement dans quelles limites il peut le faire en toute sécurité, à la fois pour lui-même et pour les autres. Mais, aucun Maître ne permettrait qu'on lui fasse une publicité de « guérisseur divin ». S'il utilise son pouvoir, c'est parce que lui-même et son patient appartiennent à la même âme de groupe, et qu'il a été consciemment ou inconsciemment dirigé vers ce patient pour le règlement de quelque dette karmique équivalente. Il a par conséquent le droit d'utiliser son pouvoir si les conditions et les circonstances le justifient.

Si la vie a permis qu'il y ait des qualités de la nature humaine qui ne peuvent être maîtrisées que par le chagrin et la souffrance, et qu'un réel besoin existe d'inhiber ces qualités afin de permettre à l'évolution de s'effectuer sur des lignes supérieures, il ne devrait pas être difficile de comprendre qu'une prescience divine est nécessaire afin de déterminer, pour chaque cas particulier, dans quelles proportions il est justifiable de réduire les souffrances ou encore de guérir une maladie. L'apparente nécessité actuelle de souffrir n'entre pas non plus en conflit avec la nécessité encore supérieure de cultiver la compassion et toutes les béatitudes. La première est transitoire, les dernières sont éternelles.

Lorsque tout a été dit, la règle fondamentale de l'occultisme, « Faites la chose juste au moment opportun et au bon endroit », s'applique à la guérison comme à toute autre forme d'action.



LEÇON 182

QUELQUES MYSTÈRES DE LA LUMIÈRE

Tant que l'étudiant de la vie n'aura pas accepté, du moins provisoirement, le fait que la conscience est l'unique réalité éternelle, et que toute autre chose n'est qu'illusion – une réflexion –, il ne pourra jamais se reposer sur la certitude d'une quelconque réalisation dans les domaines de la véritable philosophie. Avec chaque augmentation de la pulsation vibratoire d'un monde, augmentation qui se produit sur l'arc ascendant d'un cycle, le mental de l'homme entre dans un champ d'aventure entièrement nouveau. Celui qui est dévoué à la science, à l'invention, à la politique ou à la sociologie est alors attiré vers quelque nouvel idéal dans son domaine de recherche ; et ce nouvel idéal – de manière tout à fait inconsciente – dominera toutes les autres idées dans l'esprit du penseur. Cet idéal est nouveau pour lui, parce qu'il ne peut se rappeler les périodes similaires de l'arc ascendant de cycles précédents, pendant lesquelles le même idéal ou quelques caractéristiques de ce dernier ont interpellé son mental. À cette époque, il a été incapable de l'atteindre parfaitement en raison des limitations, des exigences liées à la vie dans un corps physique et de l'action de la loi divine qui interdit à quelque unité d'aller trop de l'avant par rapport à la race à laquelle elle appartient. En d'autres termes, un certain minimum de développement doit avoir été atteint par toutes les unités normales et intelligentes de la race avant que les unités individuelles puissent atteindre l'état le plus avancé prévu pour ce cycle.

Il n'est pas du tout facile de garder à l'esprit le fait que c'est la conscience – l'identité personnelle – qui crée et se déplace à travers l'ensemble des champs d'activité de la vie, alors que cette conscience semble si fermement fixée dans la matière de sa propre création – et au sein de laquelle elle est uniquement capable de fonctionner au moyen des cinq sens.

Il n'est vraiment possible à l'homme d'atteindre une pleine réalisation de cette vérité que lorsque le sixième sens commence à se développer, comme c'est maintenant le cas avec les unités les plus avancées de la présente race-racine de l'humanité. La dernière moitié du siècle dernier et la première partie du présent siècle ont vu tous les

domaines de la vie, matérielle, psychique et spirituelle, effectuer de grands progrès suite aux premiers battements de la force vitale dans les centres du cerveau, jusqu'alors atrophiés, de ces individus hautement développés. L'analogie et la correspondance sont en train d'ouvrir des champs de pensée qui avaient été exclus jusque-là par la superstition et l'ignorance, et qui sont maintenant utilisés pour étendre les résultats de la recherche au moyen du microscope, du télescope, de l'analyse spectrale, etc. À elle seule, la microscopie a conduit à de remarquables découvertes sur les formes de vie infinitésimales.

Les espaces comparativement grands entre les cellules, les molécules, les atomes et les électrons, qui ont été mis en évidence par les recherches récentes, ouvrent la voie à la compréhension des univers peuplés de vies conscientes que l'on nomme aujourd'hui microbes, germes, etc., ainsi que par d'autres formes de vie encore plus petites. L'analogie et la correspondance fournissent quantités de preuves au penseur, indiquant que si les espaces infinitésimaux sont peuplés de formes de vies minuscules, les plus grands espaces peuvent aussi être peuplés de formes de vies proportionnellement plus grandes ; des êtres pour qui les innombrables formes de vies plus grandes – perceptibles à la vue de l'homme – doivent paraître de manière analogue microscopiques à leurs yeux. Les nouvelles découvertes de la science sont liées à des faits connus des Maîtres de Sagesse depuis des temps immémoriaux, et nombre de ces faits ont été enseignés à leurs disciples longtemps avant d'être portés à la connaissance du public par les adeptes actuels de la science associées à ces recherches. Il existe cependant une barrière infranchissable entre les découvertes du scientifique moyen et les enseignements des Maîtres. Elle se situe au point de rencontre entre l'Esprit et la Matière, « là où l'un doit disparaître pour laisser la place à l'autre ». Le Maître enseigne que ce point réside dans le champ atomique de la vie, en d'autres termes que ni l'atome ni l'électron ne sont de la matière au sens strict du mot, mais Esprit et Âme, des états d'existence totalement différents au sein desquels les microbes de la science sont inexistants – bien que, parallèlement, ils soient créés ou formés par la conscience. Il enseigne que toutes les formes du plus grand univers, comme celles du plus petit, dont les scientifiques postulent maintenant l'existence, sont des réalités de la nature également créées et animées par la conscience. Comme ces univers résident en dehors des champs de la matière grossière et ne sont pas sujets aux lois qui gouvernent cette matière, ils ne peuvent être observés et contactés que par les sens intérieurs – les sens de l'âme.

La découverte très intéressante d'un fameux scientifique du domaine de la microscopie nous dit que la limite ultime du pouvoir de résolution optique pour l'observation de la vie infinitésimale sous le microscope est de 1 / 1 140 000 de pouce [1 / 2 895 600 de centimètre], et que cette limitation est causée par la réfraction¹. Cela signifie que le rayon de lumière qui entre dans la lentille du microscope par son axe est dévié de l'objet et retourne à l'œil exactement comme si l'objet n'avait pas d'existence².

Cette découverte ne veut pas dire que la vie organisée n'existe pas en formes infinitésimales dépassé ce niveau, mais qu'elle nécessite pour l'occultiste l'existence de rayons lumineux qui ne seraient pas déviés, même dans un microscope de plus grande taille, et qui par conséquent permettraient à l'objet étudié d'être visible pour l'œil – si cet œil pouvait supporter la lumière en question. Ces rayons seraient transmis directement du Soleil Spirituel Central au travers du Soleil de notre système solaire, mais ne pourraient être observés au moyen du sens physique de la vue. Cette lumière serait visible pour le sens psychique de la vue. Lorsque les rayons de lumière sont réfractés – déviés d'un objet –, une fenêtre s'ouvre sur le plan astral, à l'endroit où se produit la réfraction, au travers de laquelle un homme pourrait voir l'image astrale de n'importe quel objet matériel présent dans son champ de vision, si l'œil physique était construit différemment.

Tant que le scientifique ne pourra pas accepter le fait que la lumière qui provient de notre Soleil physique, contre toute apparence, n'est que la réflexion de certains rayons issus d'un plus grand Soleil Central, ses recherches selon cette ligne resteront insatisfaisantes. On peut appliquer toute la force d'un certain produit chimique à quelque forme de matière grossière sans risque de la modifier, mais ce produit pourrait devoir être dilué si on veut le mettre à la disposition de l'homme en toute sécurité, et encore plus à celle d'un enfant. De même, l'énergie du Soleil Central est libérée au moyen de certains rayons proportionnellement à la nature de la substance qui les a

1 N.D.É. Réfraction : On sait qu'un rayon de lumière, rencontrant la surface de contact entre deux milieux transparents, pour une part se réfléchit dans le premier et pour une part se réfracte dans le second, en subissant une déviation ou « réfraction ».

2 N.D.É. Le pouvoir de résolution est défini comme la distance minimale à laquelle deux points peuvent être vus comme deux images distinctes et non comme une image fusionnée. Pour un microscope, la limite de résolution dépend de la longueur d'onde de la lumière utilisée et de la qualité des lentilles. Avec des lentilles parfaites, la meilleure résolution possible est égale à approximativement la longueur d'onde de la lumière. La lumière visible possède une longueur d'onde d'environ 0,5 micromètre (µm).

attirés, qu'il s'agisse d'un soleil, d'un monde ou d'un homme. Avec l'évolution du sixième sens, la conscience possédera un véhicule au moyen duquel l'Ego de l'homme sera capable de résoudre nombre des mystères de la lumière sans l'aide du microscope ou de tout autre intermédiaire matériel. L'œil humain aura atteint à ce moment-là son plein développement et sera la seule chose requise pour l'observation microscopique³. L'homme pourra alors regarder à travers la fenêtre mentionnée précédemment – fenêtre ouverte par les rayons réfractés de la lumière – et qui sont actuellement opaques à sa vue.

En général, le mental de l'homme est tellement limité par ses théories concernant la constitution de la matière, qu'il lui est difficile d'accepter de bonne foi le fait que cette dernière n'a pas d'existence réelle.



3 N.D.É. Voir les méthodes d'observations des atomes et des éthers dans *Occult Chemistry*, C.W. Leadbeater et Annie Besant, 1951.

LEÇON 183

LES ÉTINCELLES DE VIE

La différenciation de l'énergie électrique appelée par les chercheurs actuels « ion », pour la distinguer des autres différenciations de la même énergie cosmique, et les « étincelles » de la science occulte sont identiques. Alors que la science moderne a été amenée à accepter plusieurs des vérités présentées par l'occultisme, du moins en tant qu'hypothèses, seuls quelques fervents chercheurs ici et là ont été capables de mettre en pratique les connaissances théoriques fournies. Et il ne sera pas possible d'utiliser les forces subtiles pour agir sur la matière à un quelconque degré notable tant que ceux qui travaillent dans ce domaine de la science ne pourront démontrer, à leur propre satisfaction, les formes intermédiaires d'énergie qui agissent entre la matière grossière – les véhicules de ces formes d'énergie – et celle qui se situe le plus près du pôle supérieur de la vie manifestée, l'énergie manasique.

Alors que le degré d'énergie électrique que l'occultiste nomme Manas, ou formation des idées, est appliqué à son propre champ d'action – le plan mental –, aucun scientifique reconnu de la présente époque n'a été capable de diriger cette énergie de manière à en révéler des effets visibles ou audibles. Aucun scientifique non plus n'a été capable d'accepter la déclaration des occultistes qui affirment pouvoir produire ces effets ou qui déclarent les avoir vus se produire. Tant que la science n'aura pas découvert comment rendre ces effets visibles et audibles, donc démontrables aux sens, on sera dans l'impossibilité d'identifier et de prouver la réalité, l'existence et l'utilisation possible de l'ion – ainsi que des autres différentes formes de la même énergie – dans la production de phénomènes physiques. Pour accomplir cette prouesse, il est absolument nécessaire d'utiliser l'énergie manasique en dehors de son propre champ, c'est-à-dire en produisant des effets visibles ou audibles dans ou sur la matière grossière. Ceci, parce que l'homme n'a pas encore développé les sens au moyen desquels il pourrait de façon continue percevoir les phénomènes naturels qui se déroulent en permanence dans les champs, ou plans de substance, au sein desquels chaque forme – ou degré – d'énergie électrique est particulièrement active.

L'homme peut être capable de réunir les éléments constitutants, les agents chimiques, les réactifs et les autres formes de substance que la Nature a déjà élaborées, et réussir, dans des conditions précises de chaleur et d'humidité, à donner naissance à une créature vivante ; mais, on doit se rappeler que pratiquement tout ce qu'il aura fait aura été de réunir les conditions par lesquelles les éléments préalablement créés, les produits chimiques, etc. peuvent continuer leur action. Les forces du principe de vie de chaque atome et de chaque molécule utilisées ont toujours été présentes dans ces dernières. L'homme n'a littéralement rien à voir avec la création de ces éléments fondamentaux. S'il pouvait juste isoler une simple molécule issue de toutes les substances qu'il a réunies, et s'il était suffisamment sage pour recréer exactement les mêmes conditions que la Nature utilise pour le développement des « étincelles de vie », de cette simple molécule il pourrait faire évoluer toutes les autres molécules constituantes requises pour former un corps semblable à celui dont il avait réuni les substances nécessaires pour donner naissance à une forme vivante. Mais, la Nature va bien plus loin que l'homme car, pendant qu'il doit faire une pause une fois la forme créée, la Nature continue de travailler et, à partir de la même molécule, développe un véhicule organique à travers lequel l'énergie électrique de Manas peut opérer. Ce que l'on peut appeler un cerveau rudimentaire se manifeste dans la forme développée à partir de cette simple molécule. La Nature ne peut cependant réaliser aucune de ces merveilles sans le principe de vie – « l'étincelle de vie » – qui réside au centre même de chaque atome constituant la molécule en question.

En dépit de nos efforts pour transmettre quelque idée de la quadruple existence de l'Ego sur les quatre plans de la vie, nous n'y sommes parvenus en aucun cas. Aussi, ne pouvons-nous qu'essayer une fois encore, jusqu'à ce que notre but soit atteint. Des mots trop nombreux rendent confuses les véritables questions et jettent souvent une ombre épaisse sur des choses qui ne sont en fait que des vérités évidentes par elles-mêmes.

La vie et l'action de l'Ego dans les quatre premiers états des sept états de conscience, les formes au travers desquelles cette conscience fonctionne, les états de matière qui contiennent ces formes, et le mouvement – le temps – qui gouverne l'apparition et la disparition de ces formes dans l'un ou l'autre de ces états de matière, sont les réalités fondamentales qui, seules, permettent de comprendre l'apparition et la disparition du corps astral et physique à la vue – la conscience que l'on a de chacun d'eux.

Considérez d'abord le mouvement du pendule d'une horloge dont le ressort a été remonté afin de permettre à ce pendule d'osciller exactement pendant vingt-quatre heures. Le fait de remonter le ressort qui permet l'animation de ce mouvement pendulaire est analogue à l'énergie fohatique qui est libérée pour l'ensemble d'un Âge (lequel correspond aux vingt-quatre heures de l'horloge). Cette énergie met en action et garde en mouvement toute la substance qui était en repos auparavant – pour le temps d'une nuit –, et fait se mouvoir cette substance en un rythme parfait correspondant aux mouvements du pendule de l'horloge (nous ne parlons pas ici des trois degrés supérieurs des sept états de conscience). Considérez encore qu'il existe quatre états de cette substance, chacun étant plus raffiné, plus subtil et plus élastique que celui qui le précède – si nous partons du plan physique (c'est l'inverse si nous partons du plan manasique).

C'est à travers ces quatre plans ou états de substance que l'Ego – le Soi Spirituel non manifesté des trois principes supérieurs parmi les sept – doit fonctionner durant chaque Âge, alors que la loi cyclique, le pendule de l'horloge de la vie, fait osciller cette substance autour d'un point central. Cette substance parcourt ainsi un Grand Âge de vie afin d'atteindre la *vie individuelle permanente* lorsque les aiguilles de l'horloge auront accompli leur cycle, c'est-à-dire lorsque les sept Grands Âges seront écoulés.

Afin d'obtenir une forme individuelle au moyen de laquelle fonctionner sur tous les plans, dans tous les champs de la vie, l'Ego doit développer un véhicule distinct à partir de chacun des quatre états de substance – akashique, astral, éthérique et physique – qui constituent dans leur ensemble le plan composé de la manifestation. On peut simplifier cette interprétation en utilisant les termes les plus en usage dans notre tentative de fixer à l'esprit ce point de grande importance. Les divisions électrique, atomique, moléculaire et cellulaire de la matière, telles qu'elles sont traitées en science physique, approchent de près les différenciations de la science occulte énumérées plus haut.

Si le lecteur pouvait accepter la vérité qu'il existe un univers à l'intérieur d'un autre, chacun étant constitué de la substance de l'état vibratoire précis auquel nous avons attribué les termes mentionnés plus haut, et que ces états de substance construisent ensemble l'univers extérieur que nous percevons avec nos sens physiques, cela pourrait aider à fournir une hypothèse qui lui permettrait de comprendre ce qui

est quelquefois appelé « l'échelle de la vie ». C'est sur ses échelons que le pèlerin, l'Ego individuel, descend de la vie spirituelle pour y remonter.

Chaque Ego individuel doit créer pour lui-même, à partir de la substance dont chacun de ces univers est constitué, une forme ou véhicule dans et au moyen duquel il peut vivre, comprendre, et finalement contrôler la substance de cet univers. Par exemple, l'Ego doit développer une forme à partir de la substance électrique, une autre forme à partir de l'univers atomique, encore une autre à partir de l'éthérique, et encore une autre à partir de la vie moléculaire de cet univers matériel extérieur, s'il désire obtenir l'existence consciente individuelle sur l'ensemble des quatre plans.

Pourtant, dans son ascension à partir du barreau le plus inférieur de l'échelle, il doit perdre la conscience de chaque univers en tant que champ de vie objectif et distinct, ne retenant que ce qu'il a gagné des expériences traversées alors qu'il fonctionnait dans le corps construit avec la substance de chacun de ces univers.

Lorsqu'il monte sur le dernier barreau supérieur de cette échelle, il a perdu tout sens de séparation ; les quatre premiers univers avec leurs formes séparées n'ont plus de réalité dans sa conscience, mais il conserve l'ensemble de ce que son expérience lui a apporté à travers eux.



LEÇON 184

L'ATHÉISME

L'athée ou le matérialiste qui s'impose avec évidence sait dans son cœur qu'il n'est pas ce que les autres croient qu'il est ; soit il a construit une image mentale douée des qualités négatives de la matière, et s'efforce de convaincre les autres qu'il est cette image ; soit il exploite la faiblesse du chasseur de curiosités complaisant, toujours à la recherche de quelque anomalie dans la nature ou dans l'homme. Un matérialiste sincère qui ne croit pas en la Divinité est une impossibilité complète dans un univers créé dans et par la Divinité, quels que soient le nom, la forme ou la nature que prend cette Divinité dans l'esprit de l'homme.

Par sa nature même, l'homme doit avoir un Dieu, peu importe que ce Dieu soit un Être Suprême, un soleil, une image faite de ses propres mains, ou bien l'idéal d'un être humain parfait. Le premier appel d'une âme éveillée pour plus de lumière est une reconnaissance inconsciente de Dieu, que cet appel soit réfréné par peur de l'inconnu ou qu'il soit émis de façon audible afin de solliciter une direction, du réconfort ou de l'aide lorsque nécessaire. Cet appel peut également exprimer l'admiration devant la beauté parfaite ou la splendeur, ou encore devant quelque déploiement d'un pouvoir phénoménal. Quelle que soit la cause de la stimulation, c'est la présence divine en l'être qui implore le Dieu qui l'a créé et qui demande sa réadmission dans le jardin d'Éden – l'état d'équilibre et la perfection desquels l'homme fut éloigné par la loi divine afin de pouvoir retourner dans ce jardin paré de l'immortalité.

Chaque demande d'amour insatisfaite, de dévotion et de vérité, chaque élan d'admiration pour la beauté, quelle que soit la forme que cet élan prenne, chaque ambition orientée vers la force, le pouvoir et la capacité de construire de ses propres mains une œuvre imposante qui perdurera, est un appel partiellement reconnu au Dieu auquel le matérialiste affirme ne pas croire. Son incroyance est une croyance négative, et chaque effort qu'il fournit pour prouver aux autres son incroyance ne fait que le rapprocher irrémédiablement de la croyance – positive – en la Divinité et de la reconnaissance de cette dernière.

Les déclamations, malédictions et invectives de l'athée, ou son mépris silencieux pour ceux qui professent ouvertement leur foi et leur croyance en Dieu, proviennent de la révolte du Dieu outragé en lui-même. L'homme se trompe s'il croit que sa foi en Dieu, puis son espoir et son courage se sont évanouis en raison du mal perpétré par d'autres êtres humains. Ce n'est pas sa foi qui s'en est allée ; ses doutes temporaires sont dus à l'engourdissement partiel d'un seul centre du cerveau du fait de son utilisation exagérée, comme la région d'un bras ou d'une jambe peut être engourdie par des coups extérieurs répétés. Dans de semblables conditions, ce centre ne répond pas à l'appel de l'homme intérieur. Mais, il ne s'agit pas d'une atteinte permanente. Soit à l'heure de la mort, soit à l'arrivée d'une grande joie inattendue, l'engourdissement prendra fin et il se verra dire quelque chose comme : « Mon Dieu et mon Roi » ou « Merci à toi, ô Dieu ».

L'homme qui a entraîné son esprit à l'incroyance, par la lecture de travaux athées ou en se soumettant à l'influence de soi-disant « libres-penseurs » – les esclaves les plus pitoyables –, a affaibli sa volonté en se plaçant si totalement sous le pouvoir d'une suggestion négative. Et, il est de tous les hommes celui qui est le plus à plaindre parce qu'il a pris le chemin de l'annihilation. Il n'y a pas de vie en dehors de Dieu. L'homme a été laissé libre de choisir ce qu'il trouvera à la fin : la vie ou la mort.

La reconnaissance et l'acceptation du Soi Supérieur – auxquelles parvient l'étudiant de la philosophie après qu'il ait traversé une période de ce qu'il croit être de l'athéisme – sont le résultat de l'effort de l'âme pour ramener le soi inférieur en étroite communion avec la Divinité, parce que Dieu et le Soi Supérieur sont « un ». La terminologie appliquée au Soi Suprême par différentes interprétations de la religion et de la philosophie a donné naissance à beaucoup de confusion.

Si les disciples pouvaient garder à l'esprit la grande vérité suivante, elle leur ferait éviter les nombreux et profonds courants de doute et d'incroyance : à savoir que le concept le plus élevé que tout esprit humain puisse former est la représentation d'un ou plusieurs aspects de la Divinité. Il n'y a pas pour cet individu de conséquence permanente à nommer pour l'instant ce concept « Dieu », « Brahma », « Jéhovah » ou « Soi Supérieur ». Il s'agit de la reconnaissance du Suprême, qu'il place ce dernier à l'intérieur, à l'extérieur, ou à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de son soi physique. Ce Soi Suprême sait – parce qu'il est Connaissance – lorsque l'un quelconque de ses aspects est élevé jusqu'à

la reconnaissance de lui-même. Plus cette reconnaissance sera parfaite, plus l'identification sera complète – l'union de la volonté humaine et de la Volonté suprême –, et plus la sagesse, la connaissance et le pouvoir seront au service de l'Ego. Plus rapidement l'homme réalisera qu'il n'y a qu'une seule Volonté active dans l'univers – la Volonté de Dieu –, et que son pouvoir dépend de l'usage correct ou incorrect de cette Volonté, plus vite il prendra possession de son héritage divin.



LEÇON 185

QUI SERVIREZ-VOUS ?

Pendant vingt siècles, maintes fois répétés par le bouche à oreille, et évidemment par l'écrit et le symbole, approuvés, contestés par d'innombrables personnes de toutes langues et de toutes contrées, ont été prononcés les mots brûlants de celui qui savait de quoi il parlait : « Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et Mammon. » Même de nos jours, ils ne sont pas entièrement compris, sauf par quelques-uns, les élus de la Terre. Appliqué uniquement aux moyens d'échange, à l'or et à l'argent, aux bêtes et aux troupeaux, aux terres et aux maisons, Mammon représente généralement les possessions humaines. Pourtant, celui qui prononça les mots mentionnés plus haut désignait quelque chose de plus que les richesses matérielles auxquelles les associe l'homme d'aujourd'hui. Mammon ! La Bête ! En vérité, ces mots sont interchangeables durant notre Âge et, si par la Bête on désigne aussi le soi inférieur de l'homme, on exprimera de manière tout à fait appropriée ce que le Grand Maître voulait dire par Mammon. L'homme ne peut servir en même temps la bête qui est en lui et son Soi Supérieur, son Dieu.

Le démon annihilerait le Soi Supérieur s'il en avait le pouvoir.

Un menteur, un imposteur, un destructeur, une personnification de l'égoïsme et de la luxure, tel est le soi inférieur – un tentateur pour le pèlerin qui entreprend son ascension sur le sentier du pouvoir.

Si l'homme voulait atteindre une étoile, il devrait entreprendre le voyage solitaire qui l'y conduirait. La route vers l'étoile est une route de solitude. Si, après avoir cherché, l'homme trouvait la seule autre âme qui puisse marcher à ses côtés le long de cette route, il serait en vérité bien heureux. Hélas ! trop souvent, il passe indifférent devant cette âme, peut-être de façon méprisante, sans pitié. Le désir ou l'ignorance retiennent ses pas au seuil même du succès alors qu'il badine avec le tentateur et que, ainsi handicapé, il lutte pour atteindre la prochaine marche. Mais, il ne peut le faire, et il doit attendre que le temps puisse élaborer un autre lien dans la chaîne qui le reliera à son autre soi. Ou bien, ayant trouvé cet autre soi et commencé son

avancée sur le sentier, un démon ayant la forme du pouvoir matériel ou de l'orgueil surgit du sommeil dans lequel il s'était lové – et voilà la Bête, le pouvoir de Mammon qui, encore une fois, le saisit et le projette au sol.

Il se relève, se regarde en face, ou encore se met à l'abri derrière chaque halte du sentier, et tant que ses pieds ne seront pas chaussés des sandales de la « connaissance de soi », tant que ses mains ne serreront pas fermement le bâton de la « véritable indifférence », il ne pourra pas parcourir de manière sûre le sentier qui le conduit vers la maison de son Père, et ne pourra pas non plus l'entendre dire : « Bien, mon fils, la Bête est vaincue. »



LEÇON 186

ÉGOTISME ET ÉGOÏSME

Est-ce que la graine d'une plante essaie de faire pousser des feuilles pour attirer les indispensables constituants de l'air pouvant nourrir ses racines, ou de faire pousser des fleurs pour former de nouvelles graines, avant d'avoir érigé une tige capable de supporter les unes et les autres ? Est-ce qu'un parent sage essaie de faire suivre à son enfant un cours de collège avant que le cerveau de celui-ci ne soit suffisamment développé pour comprendre les rudiments d'au moins une leçon de ce cours ? Et pourtant, de nombreuses personnes essaient d'atteindre un objectif qui leur est aussi impraticable et aussi peu naturel que ceux mentionnés plus haut pour le parent ou pour la graine. S'il était possible d'atteindre cet objectif, le résultat ne se situerait pas dans l'ordre naturel des choses pour les raisons suivantes (parmi de nombreuses autres) : d'une part, l'absence de fonctions par lesquelles la nourriture nécessaire – l'énergie physique ou mentale – pourrait être dispensée de l'extérieur, par l'éclatement de l'enveloppe de la cellule ou de la molécule, afin que l'intérieur puisse devenir l'extérieur ; d'autre part, l'incapacité d'entretenir ce qui s'est manifesté tant que son but divin n'a pas été atteint par le développement d'une nouvelle graine – ou de nouvelles cellules.

S'il était possible de réaliser n'importe quel objectif, il en résulterait une monstruosité, une chose anormale incapable d'accomplir le but divin. Il n'existe pas d'autres cas pour lesquels cette vérité est plus évidente que celui du surdéveloppement de l'égotisme¹ dans le caractère de l'homme ou de la femme. Le germe de l'égotisme est l'égoïsme² – l'individualisme – en dépit de la définition généralement acceptée de ce terme, parce que l'Ego est le germe spirituel de l'individu, la conscience du « Je suis ».

L'humilité correspond d'une certaine manière à la tige d'une plante ou au tronc d'un arbre. C'est la tranquille et modeste force

1 N.D.É. Égotisme : Disposition à parler de soi, à faire des analyses détaillées de sa personnalité physique ou morale ; culte du moi, poursuite trop exclusive de son développement personnel.

2 N.D.É. Égoïsme : Disposition à parler trop de soi, à rapporter tout à soi ; attachement excessif à soi-même qui fait que l'on subordonne l'intérêt d'autrui à son propre intérêt.

qui constitue le support réel et la base de la nourriture nécessaire aux aspects plus exotériques de l'individualité. La véritable humilité est absolument nécessaire à la croissance spirituelle. Le surdéveloppement de l'égotisme – et le sous-développement correspondant de l'humilité – est toujours apparent chez les leaders des foules. Un manque de connaissance véritable, une lecture un peu décousue, la participation à certains types de conférences et des cours sur la gymnastique mentale ont préparé l'égotiste fanatique à un leadership de ce genre. Le développement normal de l'égoïsme et de l'humilité – toutes choses étant égales par ailleurs – est utile pour la préparation au véritable leadership. Mais, la personne ainsi formée est généralement peu disposée à s'affirmer elle-même. À moins d'une demande bien précise de la part d'autres personnes, elle évitera tout ce qui tend à la pousser en avant. La connaissance de ses propres limitations est si profonde, qu'il est véritablement douloureux pour elle d'être placée dans une situation où elle paraîtra occuper une position de supériorité aux yeux de ses compagnons humains.

Un égotiste n'a pas plus de chances d'ouvrir le coffre au trésor de la Divinité et d'estimer la valeur des choses précieuses qui s'y trouvent au moyen de son œil physique, qu'un poulet n'a de chance d'estimer la valeur des pierres précieuses exposées dans la vitrine d'un joaillier.

Celui qui harangue les foules au coin de la rue pour accuser les pouvoirs en place, qui n'a peut être jamais entendu parler d'économie politique, de l'histoire des nations, de l'action des lois cycliques ou des inévitables résultats de la loi karmique, et qui a peut-être été mis au pied du mur par sa propre incompetence ou indolence, est un exemple d'égotisme surdéveloppé. En réponse à ses vociférations, il est possible qu'un grand nombre de gens soient conduits à la frénésie. Et, plutôt que d'essayer de trouver un remède réel à ce qui a pu tenir de la maladie mentale ou morale, ce harangueur se place à la tête d'une foule pour assouvir sa vengeance sur quelque autre personne en position de pouvoir et qui, selon toute probabilité, est elle aussi victime des circonstances, de l'environnement et des mauvaises méthodes d'éducation. Pour illustrer encore ceci, prenons un exemple dans la vie quotidienne. Considérons le mari et père de famille égotiste qui, en raison de son incapacité à produire une profonde impression sur ses collègues de travail dans quelque domaine professionnel, est convaincu d'être la victime très mal comprise de l'ignorance des autres et de ne pas être apprécié à sa juste valeur. Il fait de son foyer un lieu de tourment pour sa femme et ses enfants par ses règlements rigides, ses appels constants à leur

crédulité, ses critiques répétées par les mots ou les actes, le rappel de leur infériorité supposée, ainsi que par ses prophéties relatives aux maux qui les toucheront s'ils en viennent à manquer de respect ou d'attention à son égard. Alors qu'en fait, cette infériorité vis-à-vis de tous ceux que sa famille rencontre fréquemment, son manque de contrôle de soi et ses conceptions étroites des grandes réalités sont si évidents aux yeux des membres de cette famille que, en dépit de la réelle affection qu'ils ont pour lui, naît un sentiment de mépris pour sa petitesse. Ce sentiment se manifeste par l'indifférence à l'égard de ses injonctions et ce, à un point tel, qu'à la fin quelque chose qui se rapproche de la haine se développe dans leur esprit ainsi qu'un désir de s'éloigner de lui jusqu'à ne plus jamais revoir son visage.

Je n'ai pas l'intention dans ces exemples de confiner mes remarques ou arguments uniquement au sexe masculin. Parce qu'ils sont également applicables au sexe féminin et qu'ils s'intensifient même de jour en jour, puisque les femmes sont forcées, sans aucune préparation, à occuper les positions qui étaient auparavant réservées uniquement aux hommes. Certaines des qualités dont l'activité provient essentiellement des caractéristiques sexuelles font des femmes des chefs de famille ou de sociétés commerciales qui éprouvent particulièrement les personnes se trouvant sous leur contrôle. Je me réfère plus particulièrement aux petites jalousies des unes et des autres, un caractère que l'on note rarement chez le sexe masculin. Mais, lorsque la jalousie est l'une des limitations prédominante chez un homme, elle s'exprime avec plus d'amplitude. Mais, tout ceci est secondaire. Ce que j'essaie de faire naître en eux pour qui mes mots s'appliquent de façon particulière, c'est le pouvoir d'estimer le caractère à sa juste valeur plutôt que de céder aux forces négatives de la surestimation ou de la sous-estimation de soi en ne faisant pas l'effort de jauger correctement sa position sur l'échelle de la vie. Ce pouvoir ne peut-être acquis tant que prédominent l'autosatisfaction et l'amour-propre égotiste sur les qualités qui permettent d'effectuer un jugement correct et équitable. Une méthode pour atteindre cet objectif est de cultiver l'habitude de chercher ce qui est grand, ce qui est parfait dans les menus détails de l'art, de la science et de la nature, ainsi que parmi les humbles, les discrets, les gens ou les choses cachées de la vie.

Lorsque vous comprendrez pleinement cette extraordinaire vérité que l'invisible molécule peut se subdiviser en d'innombrables parties plus petites, vous porterez plus d'attention vis-à-vis des choses cachées de la vie, parce que chaque subdivision est capable de générer une

énergie d'un pouvoir incomparablement plus grand que celle de la masse dont elle provient. L'atome serait capable de générer suffisamment de pouvoir pour faire sortir le monde de son orbite actuelle si la possibilité de le diriger se retrouvait entre les mains d'un être humain dont la trinité d'action – Désir, Volonté et Mental – était suffisamment développée pour éveiller cette énergie, actuellement dans un état mi-conscient, et diriger la course de ses mouvements.

Un temps viendra où l'homme ne sera plus soumis aux nombreuses formes rudimentaires d'énergie qui contraignent aujourd'hui si grandement son action ; un temps où il aura appris que les nombreuses enveloppes de matière, qui actuellement semblent lui rendre impossible l'accès au centre de toute forme de vie, sont en fait des illusions pouvant être dissipées. Et ce, par des moyens qu'il possède en ce moment même, mais qu'il n'arrive pourtant pas à utiliser en raison de leur simplicité et de son présent mépris pour toutes ces qualités par lesquelles – seulement – il lui sera possible de reconnaître et d'utiliser ces moyens.

L'homme ou la femme qui vous flatte, stimule votre vanité, fait l'éloge de vos mérites, est l'un de vos pires ennemis car, que vous en soyez conscient ou non, il ou elle apporte de l'eau à la montée naturelle et régulière de votre amour-propre et de votre vanité, et prépare ainsi le chemin pour les constructions du soi inférieur.

Efforcez-vous par un examen de conscience de vous regarder en face honnêtement et équitablement, de reconnaître les attributs qui sont ceux de votre soi inférieur, et d'acquiescer leur contrôle. Bien entendu, il s'agit d'une tâche de longue haleine, mais vous avez l'éternité pour l'accomplir. Aussi, ne vous laissez pas dissuader de l'entreprendre, de peur que l'éternité ne devienne trop courte.



LEÇON 187

LA DISSONANCE

Lors de l'étude de la musique au siège du Temple, le sujet de la « dissonance » a été introduit dans une discussion, et il s'est avéré qu'il était d'une importance telle qu'il fallait obtenir autant de lumière que possible sur ce sujet. Par conséquent, les questions suivantes furent posées au Maître lorsqu'une occasion s'est présentée, questions auxquelles il a répondu dans une leçon que nous donnons dans son intégralité, accompagnée de quelques commentaires du Gardien en Chef.

1. Qu'est-ce que la dissonance ?
2. A-t-elle des polarités ?
3. Quelle est son action sur les qualités ?
4. Est-elle bonne ou mauvaise dans ses résultats ?

La dissonance actionne la clé de la dissociation des atomes de la substance matérielle. La loi divine utilise la force de la dissonance pour réduire un état de substance en un autre. Vous ne pourrez pleinement atteindre la compréhension de son utilisation qu'en étudiant ses effets naturels sur les formes matérielles, les gens et les choses. C'est l'utilisation qui en est faite qui détermine son caractère bon ou mauvais, ses effets sur les qualités.

La dissonance résout *l'harmonie en discordance, l'amour en haine, la paix en conflit*. L'harmonie en musique peut apaiser l'esprit et le corps, et créer ainsi une fausse sensation de sécurité. La dissonance peut aussi conduire l'esprit et le corps à l'action. Le résultat final de son action peut ne pas être souhaitable, ou s'avérer exactement le contraire. Ainsi vous ne pouvez dire véritablement que la dissonance, l'harmonie ou la discordance sont bons ou mauvais en soi.

La dissonance est une force, c'est-à-dire qu'elle permet le passage d'un état d'énergie vers un autre. L'harmonie est un état de conscience. La dissonance peut transformer la discordance en harmonie. Cependant, comme la discordance est également un état de conscience, elle peut aussi être fortement influencée par la dissonance.

Ayant complété sa gamme – le terme de son action triple –, la dissonance peut alors inverser le cours de son action ; l'aspect positif de son action peut ainsi favoriser l'atteinte de son but, puis retourner à son point de départ. De ce point, l'aspect positif peut alors résoudre la discordance en harmonie, l'harmonie en amour, et l'amour en unité – le terme de sa ligne d'utilité au travers d'un cycle objectif.

Par elle-même, la dissonance est sans tonalité, bien qu'elle puisse être utilisée pour donner le ton. Pendant certaines périodes définies d'un Manvantara, lorsque l'aspect positif de la force est actif de manière prééminente, le pouvoir d'action perturbateur et désintégrateur est pour ainsi dire libéré et orienté sur ces phases ou lieux d'un univers ou d'un monde, selon le cas, qui ont atteint leur apogée – le sommet de leur course spiralée. La loi divine utilise alors la dissonance pour mettre en pièces les anciennes formes jusqu'à ce qu'une autre période du cycle soit atteinte, où la course d'action sera à nouveau inversée, tournée vers la reconstruction et l'intégration de la matière primordiale sur laquelle elle agit, matière qui se trouve alors dans un état de changement, vers l'apparition d'une forme définie.

La dissonance n'est rien par elle-même ; c'est seulement par son utilisation qu'elle peut être rendue manifeste. La présente période de ce Manvantara offre l'opportunité de libérer les pouvoirs de désintégration, et la dissonance dans tous les domaines de la vie et de l'action joue un rôle extrêmement vital.

Considérons ce qui suit pour illustrer la nature et l'objectif de la dissonance.

La loi divine – Dieu en action – promulgue un décret et prononce le « Verbe Créateur » : c'est-à-dire qu'elle fait retentir la note fondamentale¹ – un certain taux de vibration. Si ce décret doit influencer défavorablement les conditions qui prévalent et que le changement doit prendre place à l'intérieur des limites d'une condition ou d'un état harmonieux et équilibré, la force ou l'énergie devant jouer le rôle clé dans l'élaboration de ce changement devra s'opposer négativement à la condition ou à l'état harmonieux neutre, et aura pour résultat de changer cet état en un état discordant et inharmonieux.

Le décret divin promulgué fera entendre la note fondamentale nécessaire au changement du rythme vibratoire de cet état, c'est-à-dire

¹ N.D.É. Note fondamentale : Premier degré de l'échelle des sons dans le système tonal, dont la hauteur caractérise le ton qu'elle établit.

qu'il diminuera le taux vibratoire actif jusque-là. Ce qui produira le changement nécessaire sera la force de dissonance. Cette force sera suscitée lors de la promulgation du décret et du dessein divins ; la méthode et les moyens d'exécution opéreront simultanément.

Lors d'une période de tout grand cycle pendant laquelle la force de dissonance est la plus active, on peut voir qu'il existe dans l'ensemble des domaines de l'art, de la musique, de la littérature, de l'invention, ainsi que dans celui de la vie familiale et nationale, une forte tendance allant dans le sens de la désagrégation des vieilles formes, d'une discordance importante et de beaucoup de frictions. Dans la religion, cela se manifeste par une perte de la foi et par un accroissement du doute ; dans les gouvernements, par un affaiblissement du respect des lois chez les masses ; et dans la croûte terrestre, par de nombreuses perturbations sismiques et volcaniques.

Lors d'une autre période plus tardive du même cycle, tout ceci pourra être inversé. On peut espérer que la différence entre la discordance et la dissonance pourra être reconnue, et que l'humanité pourra apprendre à utiliser la force de dissonance d'une manière bénéfique plutôt que de l'utiliser contre son avantage personnel – comme c'est largement le cas actuellement.

Commentaires

Si j'ai lu correctement cette leçon, les termes « dissonance », « harmonie » et « discordance » sont utilisés dans un sens plus large et plus général que celui pour lesquels ils sont employés généralement. Les mots « dissonance » et « Satan » peuvent être, jusqu'à un certain point, interchangeables.

Lucifer – Satan –, l'ange éclatant banni des cieux en raison de son orgueil et de sa désobéissance, a apporté la peine et la souffrance à la race humaine. Mais, le résultat de cet acte est que l'être humain est finalement en train d'évoluer vers un état bien supérieur à ce qui aurait été autrement possible.

Si l'interprétation du Maître concernant le but et l'effet final de la force qu'il nomme « dissonance » était acceptée, ce but et cet effet final sembleraient pratiquement identiques à ceux attribués à l'action de Lucifer, c'est-à-dire la désintégration de la matière et la désagrégation de toutes les vieilles formes de vie.

Le terme « harmonie » dans l'usage courant indique un état ou une condition divine ou harmonieuse, mais c'est un état susceptible d'être détruit par la dissonance – Satan – et pouvant aussi être recréé par le pôle opposé de la même force, la consonance, lors de certaines périodes de temps définis, et ceci doit être accompli par les lois mêmes de son être parce que, en dernière analyse, Satan est à la fois bon et mauvais.

Les conditions harmonieuses sont changées en conditions discordantes dans la vie des hommes en les incitant à désobéir aux commandements de Dieu ; pourtant, dans la nature du Christos, ces conditions doivent être inversées.

Alors que sont nombreux ceux qui ne vont pas dans le sens de l'idée d'une synthèse du Christ et de Satan, ainsi qu'on peut le voir dans certaines des plus anciennes philosophies, l'idée d'une opposition couronnée de succès de la part de Satan contre Dieu, ou de la part de n'importe quel être ou pouvoir inférieur, semble encore plus difficile à accepter à d'autres.

Le mot « harmonie » utilisé en musique est fait pour inclure la concordance, la consonance, la dissonance et la discordance. Mais, lorsque ces mots sont appliqués à un état cosmique de conscience, à des énergies ou à des forces, ils n'ont pas le même rapport entre eux.

Dans le monde de l'occultisme, l'harmonie possède sa correspondance dans la « Clé Triple », Atma-Bouddhi-Manas. Elle inclut tout jusqu'à ce que la différenciation prenne place. Bouddhi-Manas en différenciation manifeste des polarités. La *consonance* et la *dissonance* correspondraient à ces polarités de Bouddhi-Manas : Bouddhi synthétise et Manas analyse.

En différenciation ou en manifestation, la concordance et la discordance sont des états d'énergie ou de conscience. Dans la différenciation, la consonance et la dissonance sont des polarités de la force utilisée par la loi karmique et cyclique afin de modifier la substance de vibration inférieure en conditions soit d'harmonie ou soit de discordance, selon les périodes du Manvantara pendant lesquelles cette force est utilisée par la loi divine.

Sur l'arc ascendant de n'importe quel cycle, le pôle positif – la consonance – serait particulièrement actif, alors que sur l'arc descendant du même cycle, ce serait la dissonance.

Alors que le Maître n'a pas utilisé le mot « consonance » dans cette leçon, il est clairement indiqué en tant « qu'aspect positif » de la force de dissonance. On doit comprendre que le Maître n'utilisait pas les termes mentionnés plus haut seulement en relation avec la musique, mais dans un sens bien plus large et plus élevé.

G. en C.

Questions additionnelles posées au Maître

1. Pouvez-vous vérifier mes commentaires sur la dissonance, de manière à ce qu'ils puissent être insérés dans cette leçon ?

2. Est-ce que le mot « intersonance » pourrait inclure les polarités de la dissonance et de la consonance ?

G. en C.

Réponses

À savoir si l'interprétation exotérique des étudiants concernant les mots qui désignent les forces cosmiques est préférable à l'interprétation ésotérique des mots qui vous ont été donnés, il y a naturellement place pour la discussion. Du point de vue ésotérique qui est le vôtre, vous avez absolument raison.

La leçon intitulée « La dissonance », telle que je l'ai donnée, ne fut pas dans le but de vérifier l'adaptation de termes similaires à la composition musicale, mais plutôt pour présenter des forces cosmiques. Cependant, l'utilisation commune des préfixes « dis » et « con » devrait indiquer l'opposition.

L'utilisation heureuse du mot « intersonance » par votre frère permet de s'approcher de très près de la zone neutre entre les polarités que sont la dissonance et la consonance. On peut l'appliquer à la zone de lumière – sur un plan intérieur –, à partir de laquelle la dissonance et la consonance sont différenciées, c'est-à-dire amenées en manifestation ; il en est de même pour l'harmonie et la discordance, selon mon interprétation.

Les énergies qui se manifestent en tant que *lumière* et *son* sur le plan physique sont « une » sur un plan intérieur.

❖ ❖ ❖

LEÇON 188

GUERRE ET PAIX

Étape par étape, au travers de souffrances et d'angoisses incroyables, la race humaine évolue jusqu'au moment où le fait de prendre une vie humaine ne peut plus être toléré. Le résultat final de cette évolution est que tous les degrés de matière qui constituent le plan physique sont en train de changer. Mais, l'aboutissement de ces changements ne peut se produire pendant la manifestation de la Cinquième race-racine de l'humanité. Toutes les éventualités cosmiques doivent d'abord apparaître en tant qu'idéaux dans le mental de la race. Les idéaux de paix universelle, de liberté universelle, d'amour et d'harmonie, qui prennent forme dans le mental des unités les plus évoluées de la présente race, trouveront leur accomplissement dans un Âge plus tardif. Dans le présent Âge, comme dans tous ceux qui l'ont précédé, les idéaux les plus élevés que l'humanité puisse atteindre sont l'aboutissement de la vie et des enseignements des Fils de la Sagesse. Et ces enseignements sont toujours donnés en premier lieu à un groupe de néophytes choisis – ou disciples – dans l'Âge qui précède celui dans lequel il sera possible d'amener en manifestation sur le plan physique les idéaux formés grâce aux efforts généralisés de ce groupe. Dans un cycle messianique, la croissance des idéaux élevés de même que leur objectivation sont bien plus rapides que dans tout autre cycle, ainsi qu'on peut l'observer à l'époque actuelle. Bien que d'un côté il semble y avoir une forte croissance de ce qu'on appelle généralement le mal, on note, de l'autre, une très forte croissance correspondante d'efforts vers la droiture dans tous les domaines. L'idéal de l'établissement d'une paix permanente entre les nations de la Terre prend rapidement forme dans les esprits les plus hautement développés de toutes les nations, et ceci est le résultat des enseignements d'un seul groupe de disciples durant le dernier cycle messianique. Mais, cette paix ne peut être consommée tant que les décrets de la loi karmique sont encore en cours d'exécution – soit le karma créé par le rejet de ces enseignements par les masses alors en incarnation ainsi que par l'abus qui en a été fait dans les âges qui se sont succédés.

On doit se rappeler que, puisque les différentes races et sous-races se chevauchent l'une l'autre, les décrets de la loi karmique font

de même. Comparativement peu de karma créé par une race ou une nation dans un certain cycle est payé durant ce même cycle. Les décrets du karma national et racial aujourd'hui créé par la présente guerre – à la fois bon et mauvais – empièteront sur certaines des premières sous-races de la Sixième race-racine afin d'être consommés ou expiés dans les Troisième et Quatrième sous-races de la même race-racine, alors qu'arrivera un nouveau cycle messianique et que le karma non expié de toutes les races précédentes tombera sur l'humanité. Cette dernière sera alors forcée d'affronter les épreuves permettant d'atteindre le plus haut point de développement possible pour la race – l'épreuve finale de l'homme lui permettant d'entrer en possession de son *héritage divin* – la maîtrise. Mais, la possibilité d'échapper à l'action karmique du cycle qui prévaut ne devrait pas être une motivation pour l'homme à la vision supérieure pour se plonger dans le présent holocauste. Il devrait, en entrant dans le service actif, avoir si possible un motif plus élevé que celui de parvenir à échapper au karma. Une nation ou un homme ne peut justifier d'être en guerre contre une autre nation ou contre un autre homme que lorsque sa propre vie et sa propre sécurité, ou celles d'une autre nation, sont en jeu, et ce mobile est la DÉFENSE.

Il fut un temps pas si lointain où beaucoup de mauvais karma que la présente race est en train de payer aurait pu être réglé par d'autres moyens que ceux précipités par la crise mondiale actuelle. Mais, les gens n'auraient pas voulu écouter ni obéir aux injonctions – que dis-je, aux supplications des Initiés et des Prophètes de la Grande Loge Blanche, qui se firent entendre tout au long des siècles précédents, de même que dans le siècle qui s'est clos lors de l'année 1898, ne laissant à la loi karmique d'autre alternative que celle qui culmine par la présente bataille mondiale. Mais, ceci ne signifie pas que la guerre est toujours juste du point de vue spirituel le plus élevé (où la Matière et l'Esprit sont « un »), et un néophyte de la Grande Loge Blanche devrait prendre soin de faire cette distinction lorsqu'il expose sa propre position ou celle du Temple de l'Humanité. En tant qu'individu, son action devrait être gouvernée par le motif et le devoir, sans égard pour les fruits de son action, qu'il prenne une part active ou passive à la guerre. S'il est convaincu que la vie et la sécurité du peuple de sa propre nation ou que celles d'une autre nation avec ses multiples races humaines sont en jeu, et qu'il croit que son devoir l'appelle à prendre part à la défense de cette nation, il ne devrait pas être considéré comme un traître envers ses principes, pas plus que l'homme ne doit être considéré comme un renégat envers sa race lorsqu'il croit que son

devoir se situe dans une direction opposée. N'importe quel homme peut être bien plus grand qu'un autre, spirituellement parlant, en raison de la pureté et du désintéressement de son motif ainsi que des sacrifices qu'il pourra être appelé à faire. En ce qui concerne son Soi Supérieur, il doit se tenir debout ou échouer. Mais, quelle que puisse être son action personnelle ou son motif d'action – ou d'inaction –, il n'a pas le droit de compliquer le débat en proclamant que l'organisation dont il fait partie (un groupement édifié sur le principe de la fraternité humaine, indépendamment de toute nation ou croyance), ne peut être parfaitement juste s'il n'appuie pas son motif d'action ou d'inaction, selon le cas. Lui-même a parfaitement raison de son point de vue, à cause de ses motivations dominantes. De son côté, le regroupement dont il fait partie a aussi raison du point de vue du principe de la fraternité universelle. Il existe un grand fossé entre l'universel et le particulier, et sage en vérité est celui qui peut combler ce vide par des données correctes et justes du point de vue spirituel.

En raison de l'immense responsabilité assumée par le mental de l'homme – lorsqu'il lui faut considérer l'abandon du véhicule au moyen duquel l'Ego qui s'incarne doit contacter le monde de la matière et ce, afin de légitimer ce qui est pour ce mental un principe spirituel –, l'entité pensante, l'homme, devrait tenir compte des vagues de pensées des autres de peur qu'elles n'affectent très fortement sa mentalité. S'il n'agissait pas ainsi, la présentation de la question qu'il pourrait faire à son Soi Supérieur exprimerait plus la question d'un autre ou d'autres individus que la sienne propre ; et la réponse reçue, soit par des mots ou une impression, pourrait s'appliquer plus parfaitement à ceux qui ont influencé sa pensée plutôt qu'à lui directement.

L'unité fondamentale de la race humaine est responsable de cette possibilité, du fait que plus les plans spirituels d'action sont rapprochés, plus cette unité est manifeste pour l'âme. Par conséquent, la responsabilité de l'homme qui se soumet volontairement à l'influence d'autres hommes, lorsqu'une décision importante doit être prise, est aussi grande que la responsabilité de celui ou de ceux qui libèrent ces vagues de pensée afin d'influencer cette décision. Les formes-pensées d'un auditoire, dans le cas d'un procès pour meurtre, peuvent faire beaucoup plus pour influencer le verdict et la sentence d'un juge ou d'un jury que toutes les preuves qu'on pourra leur soumettre. La condition négative dans laquelle le juge ou le jury tombent nécessairement, comme résultat d'une longue tension, prépare la voie à cette influence. C'est lorsqu'il existe un courant de sympathie entre deux personnes que

le danger d'influence excessive est le plus grand. Par conséquent, on devrait accorder à ce fait une attention toute particulière lorsqu'arrive le moment de prendre quelque décision importante.



LEÇON 189

LA LOI UNIVERSELLE

L'univers prend de l'expansion sous l'action du souffle de Feu (l'Esprit, le Père) au commencement d'un Maha Youga (un Grand Âge) et se contracte sous l'action du souffle de la Substance (la Mère) à la fin de cette période. Le degré d'expansion et de contraction dépend de l'impulsion divine émise à partir du centre de toute vie. Dans chacun des systèmes solaires, chaque atome subit une expansion ou une contraction équivalente au lever ou au coucher du Soleil, à l'intérieur de son champ d'activité propre, et cette influence repose sur l'impulsion produite par le Soleil lorsqu'il se trouve au zénith de tout endroit sur n'importe quelle planète du système solaire.

Lorsque l'homme transforme ses nuits en jour au moyen de la lumière artificielle, pour le travail ou le plaisir, il doit souffrir inévitablement du résultat de cette action qui s'oppose à la loi naturelle. Le corps physique tombe naturellement dans une condition plus ou moins comateuse lorsque l'énergie de contraction s'établit dans ses atomes au coucher du Soleil. Et si l'homme oppose sa volonté à la loi naturelle qui gouverne le mouvement, au moment où son corps est sujet aux forces de contraction de l'orbe solaire, il place l'ensemble de ce corps dans une condition inharmonieuse. Dans un cas semblable, les forces d'attraction et de répulsion sont en guerre dans son corps, chacune luttant pour usurper le pouvoir de l'autre de manière à ce qu'aucune d'entre elles ne puisse tout à fait remplir ses fonctions naturelles. Par conséquent, beaucoup d'énergie de cohésion – la force qui maintient associés les éléments d'un même corps et qui est transmise depuis le centre du cœur lorsque les courants de vie s'écoulent naturellement de ce centre dans un mouvement de va-et-vient – est perdue. L'énergie d'expansion des courants vitaux est entravée et la cellule ne rencontre pas d'opportunité de croissance et de développement. C'est pourquoi la dégénérescence s'installe dans le nucléole des cellules avant que le cycle de vie attribué à l'Ego incarné ne soit complété.

Les mêmes lois gouvernent toutes les formes de vie organisées à un degré plus ou moins grand, c'est-à-dire en fonction de la perfection ou de l'imperfection du corps organisé, que ce corps soit créé par la

volonté divine ou humaine. Si les parties constituantes d'un corps, les membres d'une organisation créée par l'homme, utilisent l'aspect « nuit » de leur nature (les effets de l'action du mental inférieur) dans le but de faire obstruction aux fonctions du mental supérieur (l'aspect « jour » de leur nature symbolisé par le point central du corps qui est chargé de l'organisation et qui correspond au Soleil), la force qui associe les éléments du corps, l'énergie de cohésion du point central, ne peut plus exercer le même pouvoir ; l'énergie d'expansion du corps est alors coupée, et la croissance de ce dernier est entravée.

En ne comprenant pas le travail de la loi naturelle ou en n'appliquant pas leur connaissance, la majorité des étudiants de la philosophie que nous avons envoyés au monde occidental par l'entremise d'H.P. Blavatsky ont permis aux qualités du mental inférieur d'usurper les fonctions ou les attributs du mental supérieur. Ils ont orienté les courants de suspicion, leur intérêt personnel ainsi que les troubles entre factions vers le centre naturel du cœur – les représentants officiels des Initiés –, et détourné d'elle [H.P. Blavatsky] les forces vitales de sympathie, de compréhension et de soutien loyal dont dépendait le travail de sa vie. Pour autant que les dits étudiants étaient concernés, elle ne pouvait plus utiliser les courants de force de la Grande Loge Blanche à leur avantage, parce qu'ils avaient perdu le pouvoir d'attraction qui dirigeait ces courants vers eux. Et ils sont tombés sous l'influence de tout ce qui avait le pouvoir de les attirer dans le monde en général. Tout ceci étant vrai, il tombe sous le sens qu'il ne pouvait exister de véhicule permanent et parfait pour la transmission continue des courants de la Grande Loge Blanche tant qu'un noyau suffisant de personnes pouvant comprendre les lois et les respecter ne fut réuni – c'est-à-dire un noyau de disciples suffisamment attentifs à leur développement ainsi qu'au développement des races de la Terre pour produire un effort persistant et déterminé, afin de dominer les qualités du soi inférieur mentionnées plus haut et de permettre aux attributs du Soi Supérieur d'utiliser les forces naturelles des disciples, et amener ainsi l'expansion du corps [théosophique].

Avec la fin de l'élaboration de ce corps [théosophique], la question de la dignité, de la capacité et du pouvoir du centre choisi – l'agent – ne se pose pas. Le corps *sait*, au-delà de tout doute, qu'il a reçu exactement ce qu'il a demandé aux Initiés en raison de son aspiration et de sa dévotion, et que son développement dépend de sa propre conduite envers son centre du cœur.

En étant déloyal vis-à-vis d'H.P.B. et de ses enseignements, un disciple pourrait difficilement être sincère vis-à-vis du présent agent de la Loge, parce qu'il ne pourrait se libérer du karma de cette offense en un si court laps de temps et être encore en incarnation, sauf par un effort surhumain que l'homme moyen serait incapable de fournir. Ceci explique l'échec abject d'un si grand nombre parmi les étudiants des premiers jours, ainsi que leur continuelle dérive d'un point à l'autre.



LEÇON 190

QUELQUES-UNES DES PRINCIPALES CAUSES D'ÉCHEC DANS LE DOMAINE DE L'OCCULTISME

(du Maître K.H.)

Qu'il y ait eu un échec, lors de la création d'un vaste corps organisé, est au-delà de toute controverse ; c'est-à-dire lors de la création d'une organisation comme l'avait planifiée les Initiés de la Grande Loge Blanche lorsqu'ils envoyèrent leur représentante au monde occidental. Ces causes furent :

- Premièrement : un développement anormal, parmi les premiers investigateurs de la Religion-Sagesse, de l'égotisme privé du support de la connaissance ;

- Deuxièmement : un accroissement très important du nombre d'imitateurs des phénomènes produits par les véritables Initiés, ainsi que la réaction naturelle qui suivit l'utilisation de méthodes frauduleuses pour produire des phénomènes similaires ;

- Troisièmement : les fausses déclarations de personnes affirmant se trouver sous la direction des Maîtres, et qui se leurraient elles-mêmes ou étaient ambitieuses ;

- Quatrièmement : une infidélité envers les vœux du discipulat et, conséquemment, un mépris pour cette faiblesse dans l'esprit de ceux qui avaient précédemment considéré les disciples solennellement assermentés comme des exemples à suivre ;

- Cinquièmement : de faux enseignements relatifs au thème de la sexualité ;

- Et finalement, la dernière cause et non la moindre : une armée de vantards qui ont continuellement déversé des témoignages de rapports personnels avec les Maîtres – témoignages dans lesquels la sagesse et la valeur des vantards en question était indûment exaltée, et le manque de perception spirituelle de ceux qui les suivaient grandement déploré.

Le résultat final de toutes ces causes fut la montée de la suspicion et l'orientation de courants adverses de force contre les véritables disciples des Maîtres, courants qui ont miné leurs efforts pour interpréter et transmettre les précieux enseignements de la Religion-Sagesse à un monde se trouvant dans les difficultés de l'enfantement.

Ce qui aurait dû être à cette époque, et de loin, le plus grand effort organisé pour le bien du monde est devenu une mixture hétérogène de petits cultes, chacun sous la direction de quelque pseudo-occultiste incapable de tenir les promesses faites à ses partisans. Seulement ici et là trouvons-nous parmi ces groupes un véritable chéla des Maîtres s'efforçant de relever le niveau des enseignements maladroits ou frauduleux. De tous les ennemis qui assaillent ces chélas, aucun n'est capable de leur causer plus de tort que le vantard mentionné plus haut, lequel par ses revendications de développement supérieur et la supposée constante supervision de son « Maître personnel » déclenche de forts sentiments d'envie et de découragement sur la base de ces soi-disant différences entre lui et son étudiant. Ce dernier sombre finalement dans un état de désespoir et de dégoût pour tout ce qui porte le nom d'occultisme. Cet étudiant est incapable de se relever du choc fait à sa nature intérieure pour le reste de sa vie. L'ignorance évidente des causes à l'arrière-plan de la désertion des fidèles d'autrefois est la caractéristique la plus désespérante de l'échec de ces vantards qui ne font que se leurrer eux-mêmes.

Il existe de faux prophètes, des trompeurs et des menteurs dans tout mouvement religieux mais, dans ces derniers, il ne s'y trouvent pas toujours autant d'opportunités pour les vantards que dans une organisation regroupant des étudiants de l'occultisme.

La vérité prévaudra finalement dans le cas des premiers mouvements mentionnés, et celui qui a été trompé retrouvera l'estime de soi. Mais, dans le cas de l'étudiant de l'occultisme qui a été totalement démoralisé et découragé, il lui sera difficile de retrouver son niveau précédent de sécurité, parce que les déclarations des vantards en question se présenteront d'elles-mêmes et de manière répétitive à son mental. Il en sait juste assez sur les possibilités du développement psychique pour considérer les prétentions des vantards comme possiblement fondées et, dans le même temps, son Soi Supérieur essaie de le convaincre de la futilité de ces mêmes prétentions. Il existe par conséquent un continuuel état de confusion dans son esprit, et il ne se sent jamais sûr des arguments présentés par l'une ou l'autre des deux parties.

Si ce n'eût été des quelques-uns demeurés fidèles aux enseignements des Maîtres qui ont transmis les vérités relatives de la Religion-Sagesse au monde occidental, ces Maîtres auraient bien pu se sentir désespérés. Mais, dans de nombreux cas, malgré l'échec que j'ai mentionné et en dépit des blessures infligées à de nombreux groupes de gens par les ignorants et les égoïstes, la force des principes essentiels de la Religion-Sagesse – le karma, la réincarnation et les sept principes de la vie – a pénétré les courants de pensée du monde, ainsi que le montrent les changements survenus dans la science, l'art, la littérature et la religion ; et c'est en raison de ce fait qu'il y aura suffisamment d'opposition à l'actuel retour de la philosophie orthodoxe afin de l'empêcher d'atteindre le même bas niveau de cruauté, d'inhumanité et de diabolisme que celui qui a prévalu au XVII^e siècle, lorsque les notables « lois bleues » appuyèrent la condamnation au bûcher des personnes suspectées de sorcellerie, l'emprisonnement de ceux qui contrevenaient au Sabbat et les traitements inhumains infligés aux femmes accusées d'enfreindre le « septième commandement », ainsi que d'innombrables autres crimes contre l'humanité ; si autant de bien a été accompli, le travail des Initiés de la Grande Loge Blanche n'a pas échoué, au sens véritable du mot « échec ».

Le retour des rayons de la roue cosmique à un point similaire de la spirale mondiale est responsable de la présente vague d'opposition contre le matérialisme et l'occultisme. La direction de cette vague était prévisible. Elle fera son travail et préparera la voie pour le retour de la Religion-Sagesse. Néanmoins, le monde a subi une grande perte temporaire du fait que tellement d'étudiants de l'occultisme n'ont pas réussi à s'élever vers les hauteurs présentées. Et leur échec a rendu encore plus difficile l'accomplissement de la tâche donnée pour les personnes restées fidèles.



LEÇON 191

L'AUTOAVEUGLEMENT

La personne qui choisit dans un exposé ou dans les opinions exprimées par autrui uniquement les aspects qui favorisent sa vanité ou encore qui appuient avantageusement l'opinion qu'elle a d'elle-même, et qui rejette en bloc ceux qui sont en sa défaveur, échouera inévitablement vis-à-vis de l'ensemble des grands objectifs de la vie. Même le critique le plus honnête et le plus rigoureux pourrait difficilement mieux évaluer les motifs et les effets de l'acte d'un homme que cet homme lui-même.

Exactement comme le critique d'art digne de confiance doit prendre de la distance vis-à-vis du tableau, de l'instrument de musique, de la voix ou de la sculpture, afin d'estimer avec justesse la valeur du travail de l'artiste, ainsi le critique qui se veut honnête vis-à-vis de ses propres actes ou de ceux d'autres personnes doit aussi prendre de la distance vis-à-vis de l'action à considérer. Il ne peut avoir trop de sympathie ou d'affection pour les autres personnes sans s'identifier plus ou moins à leurs opinions personnelles. Dans un cas semblable, son estimation des motifs et des effets d'un acte produit par ces dernières, quelle qu'en soit la nature, en sera plus ou moins modifiée. La distance est essentielle au jugement impartial. Ainsi un homme qui voudrait dépasser ses propres limites et remporter une victoire sur des conditions inhibitrices devrait avoir un mental suffisamment tempéré pour évaluer soigneusement les opinions des autres vis-à-vis de ses actes, quelque blessantes qu'elles puissent paraître.

Comment un homme pourrait-il se protéger des artifices d'une femme qui revêt une apparence effacée en sa compagnie, fait la moue et verse des larmes sur la cruauté des autres hommes et femmes, alors que, loin de sa présence, sa bouche possède les crocs d'une vipère ? S'il a surévalué son propre pouvoir de discrimination, il ne pourra accepter l'appréciation faite par d'autres hommes de cette femme.

Comment une femme pourrait-elle se protéger des viles machinations d'un homme qui, pour atteindre ses propres objectifs, prétend la créditer de toutes les vertus, de toutes les grâces et attributs d'une déesse,

si elle s'est elle-même permise de s'en convaincre, devenant ainsi une martyre fortement incomprise des opinions erronées d'autrui ? Alors, qu'en fait, les autres s'efforcent peut-être de la protéger en critiquant honnêtement sa faiblesse et sa crédulité.

Comment une nation pourrait-elle se protéger elle-même si sa population ne tient pas compte des avertissements donnés par un pouvoir amical lors de l'approche d'un ennemi dangereux parce que, en raison de son autosuffisance, elle ne peut concevoir la nécessité de s'armer ou d'exercer des manœuvres défensives ?

Tous les degrés d'autoaveuglement existent entre les extrêmes que j'ai mentionnés, et quelques-uns d'entre eux s'adaptent parfaitement à l'ensemble des hommes et des femmes de ce monde. Plus quelqu'un se cramponne à son niveau d'autoaveuglement, aussi insignifiant qu'il paraisse, plus sûrement il se dirige vers des écueils dont il ne pourra se dégager que par de nombreuses incarnations. Plus celui qui a cultivé un aspect particulier de l'autoaveuglement est vaniteux, plus il niera obstinément et énergiquement l'existence de cette faiblesse de caractère.

Vous pourriez dire : « Si cela est vrai, comment peut-on alors atteindre l'illumination ? Comment dépasser un semblable défaut limitatif ? » Ce ne sera pas une tâche aisée. Ce défaut a été créé, jusqu'à devenir une monstruosité, par l'accumulation de « petites choses » et par les menus détails de la surévaluation au travers de nombreuses vies. Et, comme c'est le cas pour les autres défauts, il doit être réduit en miettes et supprimé par un effort continu et persistant. Il s'agit de la caractéristique de la nature humaine la plus subtile et la plus profondément ancrée. Le cœur saigne lorsqu'elle en est extraite. Mais, si elle est la plus grande force de résistance à tout pouvoir et à tout développement, l'âme – l'observateur de tous les phénomènes changeants de la vie – devrait se tenir prête et vouloir supporter la force de l'épreuve.

Ainsi quelle que soit la profondeur à laquelle elle peut s'enfoncer dans la conscience, quelle que soit la blessure faite à la fierté, à l'estime de soi ou à la réputation, prenez le coup de face, qu'il vienne d'un ami ou d'un ennemi. S'il arrive sous la forme d'une critique personnelle, faites en sorte de trouver par vous-même ce qui en vous a été blessé, et dans quelle mesure vous méritez cette critique.

Vous ne convaincrez jamais votre ami qu'il a été injuste au moyen d'une dispute, pas plus que vous ne convaincrez votre ennemi qu'il

s'est trompé en lui rendant son coup. Il n'y a qu'une seule manière d'y parvenir : c'est en débarrassant votre aura du déchet en question, quel que soit le degré auquel vous l'avez porté, et en conquérant ainsi cette force élémentale qui dirige l'humanité au lieu d'en être son protecteur, comme c'est le cas actuellement.



LEÇON 192

« SA LIGNE A ÉTÉ DÉFORMÉE »

C'est seulement au moyen de la « ligne de Dieu », la ligne droite et véritable, que peut être construit le profil¹ de la forme parfaite et que cette forme peut devenir permanente.

Chaque forme physique ou objet matériel fut construit à l'origine sur le modèle parfait existant sur les plans éthériques. Quel que soit le degré auquel l'homme est parvenu dans son édification des attributs divins, c'est seulement conformément à ce degré qu'il peut reconstruire toute ligne correspondante qui a été brisée ou déformée dans le profil du corps physique ou dans l'un de ses organes. À moins que ces lignes ne puissent être reconstruites selon les lignes parfaites de la forme qui tient lieu de modèle, peu importe les apparences ou les sensations promises, un organe et un corps malade ne pourront pas être reconstitués de façon permanente et parfaite. Le fait qu'il soit possible d'appliquer les lois mathématiques et géométriques – dans tous les sens envisageables – à la guérison d'un organe malade ne viendrait pas à l'esprit de l'homme ordinaire. Toutefois, un Initié de la Grande Loge Blanche appliquerait ces lois, quel que soit le degré requis, afin de guérir un organe malade, à condition que la loi karmique lui permette d'entreprendre cet acte de guérison.

Le modèle parfait, la première réflexion d'une forme, est indestructible. C'est de cette forme parfaite dont parle *La Genèse*. « Dieu fit l'homme à son image. » Il s'agit là du profil du corps de l'âme. Mais, la seconde réflexion de cette forme qui existe sur l'un des plans du mental inférieur est sujette au changement et, de même que le corps physique est une réflexion plus dense du modèle mental, les lignes, les courbes et les angles du corps physique doivent suivre les lignes, les courbes et les angles du modèle mental.

Comme seul un Maître peut visualiser intelligemment les profils du modèle parfait et percevoir également les profils similaires du modèle mental, il est le seul à pouvoir être absolument sûr de la position et de

¹ N.D.É. Le terme « profil » signifie ici une forme subtile à partir de laquelle s'élabore une forme plus dense.

la condition de la partie abîmée ou déformée d'un profil, et être ainsi certain qu'il ne causera pas un plus grand mal à l'organe en essayant de reconstruire cette même partie du profil.

De même que le magicien blanc aurait le pouvoir de reconstruire ces lignes, le magicien noir aurait non seulement le pouvoir de les reconstruire, mais il l'utiliserait le plus souvent pour abîmer ou déformer ces lignes de manière temporaire, en favorisant les conditions qui rendent possible le développement des germes de la maladie dans l'organe physique, la correspondance de la forme fondamentale de l'organe matériel. Mais, comme tout mal est éphémère et illusoire, il n'aurait pas le pouvoir de rendre permanentes ces conditions. Il arriverait inévitablement un moment, dans une incarnation ou une autre, où le modèle d'origine réfléchirait encore un fois le modèle parfait sur le plan mental. Les effets du mal seraient alors neutralisés.

Le pouvoir de changer ou de déformer ce qui était auparavant dessiné en lignes parfaites existe à un moindre degré dans chaque ego humain. Mais, sans intention délibérée et sans pouvoir de volonté, ces changements sont variés, particulièrement en ce qui concerne les effets produits sur autrui ; ils peuvent se prolonger sur une durée indéterminée ou encore le temps du cycle de vie de la personnalité, si les forces de pensée destructrices ont été orientées avec grande intensité dans cette direction.

Vous avez tous, sans nul doute, rencontré des personnes qui avaient ce qu'on appelle communément un « œil juste », c'est-à-dire des personnes qui ont le pouvoir de visualiser ou de dessiner une ligne droite de façon parfaite, ou encore d'estimer le degré de courbure ou l'angle de toute forme visible d'un seul coup d'œil. Sans le savoir, cette personne doit posséder quelque chose de plus qu'un « œil juste ». Métaphysiquement parlant, elle possède en effet « le bâton de mesure de Dieu ». Ce bâton est un aspect de l'attribut de vérité. Dieu ne peut en aucune manière être faux, et plus l'homme approche la Divinité, c'est-à-dire plus il développe les attributs divins, plus il sera vrai à tous les égards. Cependant, un homme peut être dans le vrai en ce qui concerne un idéal ou un principe, et dans l'erreur vis-à-vis d'un autre. Il peut avoir développé une vision parfaite, physique et mentale, même la vision spirituelle, et par conséquent être capable de percevoir intuitivement la vérité – qu'il s'agisse d'une figure géométrique parfaitement proportionnée ou encore de la conception juste d'un problème mental –, et être encore totalement dans l'erreur relativement à l'ensemble des

relations de la vie. Il n'aurait par conséquent développé qu'un seul aspect de l'attribut de vérité.

Tous les aspects de l'attribut de vérité sont développés dans l'Homme-Dieu, un Maître d'un degré élevé. Par conséquent, le « bâton de mesure de Dieu » est sien et peut être utilisé à volonté. Il sait que chaque angle, ligne ou courbe des différents organes et divisions du corps humain est tracé selon des mesures exactes, et il connaît les unités de ces mesures. Si une certaine partie du profil d'un organe était déplacée ou déformée, il saurait avec exactitude le nombre d'unités d'os ou de substance tissulaire qu'il devrait changer pour remettre cette partie du profil dans son état de perfection initiale. C'est à ce moment-là qu'un miracle pourrait se produire, pour autant qu'il soit possible, parce qu'aucun moyen extérieur ne saurait ramener le profil à son exacte forme d'origine. L'Initié doit rassembler les éléments constitutifs de ces unités, il doit réellement créer la substance qu'il utilise pour reformer ou remplacer le profil abîmé sur le plan de la seconde réflexion. Il agit par conséquent au moyen de la Kriyashakti et du pouvoir mental.

Si un objet étranger entre dans l'organe d'un corps physique à travers l'ensemble des couches du cuticule et s'incorpore à la chair, le profil est coupé ou modifié, même si la blessure est minuscule. Il n'existe aucun moyen chirurgical, ni aucun autre moyen externe, qui puisse faire revenir le profil à sa perfection première. À chaque endroit où le cuticule est scarifié, le profil est brisé ou modifié, et le profil similaire dans le corps mental ou astral porte la même marque. Si ce dernier pouvait être ramené à sa perfection d'origine, le profil physique correspondant retrouverait son apparence précédente. C'est par conséquent sur cette contrepartie astrale ou mentale que le Maître doit opérer pour qu'un organe malade puisse être parfaitement soigné sans conserver aucun signe extérieur du procédé utilisé. La capacité de réaliser ce qui semble être un miracle est due en premier lieu au développement de son pouvoir de volonté, deuxièmement à sa connaissance des constituants de la substance que nous nous accordons à nommer « les choses du mental » et, troisièmement, à sa connaissance des mathématiques et de la géométrie supérieures. Ceci vous donne une indication de la raison pour laquelle le Maître insiste sur l'importance de ces sciences.



LEÇON 193

POURQUOI LE GASPILLAGE EST UN MAL

Dans les commandements donnés par Jéhovah aux Hébreux, il est dit : « Tu ne tueras point. » Ce commandement est supposé s'appliquer au meurtre, mais les conséquences à plus long terme sur le fait de retirer la vie à d'autres formes sont à peine prises en considération – si elles le sont jamais – par la majorité des gens de la Terre. Le fait que chaque molécule de matière est une vie consciente sur le chemin de l'évolution fournit matière à réflexion, même lorsqu'il s'agit de prendre les vies du règne animal, végétal ou minéral. Mais, si ces vies sont sacrifiées afin de fournir de la nourriture à des formes de vie supérieures, ces vies inférieures reçoivent une impulsion de croissance résultant de leur contact étroit et de leur association avec d'autres hiérarchies de vies inférieures qui ont déjà été élevées vers d'autres règnes de la nature – ces vies qui sont devenues la substance fondamentale du sang et des tissus comme résultat de leur sacrifice forcé. Comme les vies inférieures sont nécessairement sacrifiées pour la croissance et le développement de l'homme, de même que pour celles d'autres vies inférieures, le karma d'une semblable action est ainsi surmonté. L'interdépendance des deux formes de vie est établie par la loi divine. Mais, lorsque l'homme tue volontairement et dépense ces vies à cause de son manque d'attention, de sa cruauté ou de son égoïsme, sous quelque forme qu'elles arrivent entre ses mains, il commet le péché qui a été nommé « meurtre ».

Il n'est pas étonnant que, dans toutes les langues, un si grand nombre de proverbes aient été développés autour de l'idée du gaspillage. En effet, à un moment donné, la sévère leçon qu'enseigne le gaspillage peut très bien se manifester dans la maison même du gaspilleur et causer un résultat accablant. L'âme elle-même envoie un cri d'avertissement à chaque personne sensitive lorsqu'elle se trouve confrontée au gaspillage sous quelque forme que ce soit, et le mental se refusera alors à faire ce gaspillage, à moins que la personne en question ne soit pas suffisamment développée pour entendre ce cri ou qu'elle ait rejeté l'appel de son âme pendant une période de temps si longue que l'âme ne peut plus incliner cette personne à l'action. Cette dernière ne peut réaliser que, par le gaspillage de la nourriture matérielle qui l'aurait maintenue en

vie, elle est obligée de prendre – ou encore incite les autres à prendre par l'acquisition des leurs produits – d'innombrables autres vies qui auraient pu être laissées à leur développement naturel. Elle est, de ce fait, responsable du crime commis contre la loi divine. Inutile pour elle de dire qu'elle n'a pas de responsabilité dans le fait d'avoir pris des vies supplémentaires ou que les produits alimentaires seraient restés inutilisées sur les tablettes si elle ne les avait pas achetés, parce que cela n'est pas la vérité.

La loi de l'offre et de la demande prendrait soin de toutes ces questions si l'homme voulait vivre suffisamment près de la nature et permettre à la loi de travailler pour lui. Mais, il a défié toutes ces lois et créé des conditions non naturelles auxquelles il est maintenant lié.

L'unité de la vie et l'interaction et l'interdépendance de toutes les vies se trouvent au-delà de ce que peut réaliser l'homme moyen. Lorsque le sang de la vie ou que l'essence de la vie a été libérée, en tuant des animaux ou en recueillant des graines ou autres formes de vie végétale, et que les ingrédients ainsi réunis sont préparés par le feu ou par d'autres moyens pour obtenir une nourriture savoureuse, on croit généralement que la vie est finie pour l'animal ou la plante. Le fait que des vies élémentaires aient été libérées et que diverses hiérarchies de ces vies élémentaires aient été rassemblées par le feu produit une conséquence normale, à savoir la révolte de ces vies ignées. C'est l'action des vies ignées sur le corps et le mental de l'homme qui provoque l'activité karmique de la maladie ou qui, également, peut jouer un rôle-clé dans la manifestation de la pauvreté ou de la pénurie, lesquelles sont les conséquences du gaspillage.

Les lois auxquelles il est référé plus haut peuvent également s'appliquer au gaspillage volontaire des forces spirituelles et mentales, de même qu'à toute autre matière plus concentrée. L'homme est autant responsable du gaspillage des formes supérieures de vie élémentaire que du gaspillage des formes inférieures de vie élémentaire. Il est dit que l'homme devra rendre compte de chaque mot inutile. Aussi, pourquoi ne devrait-il pas en être de même pour chaque gaspillage ?

Prenez cette leçon à cœur, étudiez-la dans tout ce qu'elle implique, et voyez si vous ne pouvez discerner la logique et la justice de mon raisonnement.



LEÇON 194

COMME UN GRAINE DE MOUTARDE

L'une des plus grandes entraves à la compréhension du but ainsi qu'à la mise en pratique des indications données à ses disciples par un Initié de la Grande Loge Blanche réside dans les efforts faits par ces derniers pour embrouiller les choses. Ils refusent de croire que la forme simple et naturelle sous laquelle les indications sont données ne cache aucun problème difficile nécessitant de faire appel à la sagesse divine.

Parmi les déclarations faites par Jésus de Nazareth à ses disciples ou à la multitude, aucune ne contenait une vérité plus profonde ou n'a été exprimée dans un langage plus simple que celle qui suit : « Si vous aviez la foi comme une graine de moutarde, vous pourriez dire à cette montagne de se déplacer et elle se déplacerait.¹ » Jusqu'à ce jour, bon nombre de volumes de toutes sortes ont été écrits sur la base de cette déclaration. Elle a été utilisée comme principe fondamental pour de nombreuses guérisons par la foi, ce qu'elle pourrait être si elle était acceptée telle que donnée, soit le simple exposé d'un fait. La foi est un moteur puissant et, comme d'autres moteurs, elle demande une source définie de puissance : un ingénieur qualifié ainsi qu'un objectif bien déterminé pour que quelque chose puisse être réalisé par son utilisation. Mais, la foi est plus qu'un moteur. C'est un instrument surhumain qui se développe par croissance, en accord avec les lois gouvernant son plan d'existence.

Vous noterez que Jésus a dit : « Si vous aviez la foi comme une graine de moutarde. » Le mot « comme » contient un indice lié au mystère, quel qu'il soit, attribué à cette déclaration. Afin de croître, une graine de moutarde est plantée dans le sol, c'est-à-dire dans l'obscurité, le froid, à l'écart de ses semblables, seule, pour y demeurer jusqu'à ce que les lois naturelles qui gouvernent la croissance, le besoin d'humidité, la chaleur et la nourriture provenant de la terre mère la conduisent à germer, fassent rompre sa carapace et la fassent croître rapidement sur un nouveau plan d'existence, c'est-à-dire dans la lumière et la vie du soleil et de l'air.

¹ N.D.É. Évangile de Luc 16 7.

Pourtant, dans la mise en pratique de la foi, le croyant moyen en ce pouvoir chercherait une personne pleinement développée, possédant un talent de réalisation qui sort de l'ordinaire, et en qui il suffirait simplement de croire pour accomplir des miracles, en dépit du fait que ce croyant pourrait refuser la possibilité qu'ils puissent se produire, et avec raison car il n'y a pas de miracles. La question même de la foi prouve la véracité de cette déclaration. La foi, au moyen de laquelle de grandes actions sont accomplies par l'homme, doit se développer et croître dans des circonstances qui correspondent exactement au développement de la graine de moutarde. Elle n'est pas un outil prêt à l'emploi et utilisable à tout moment par tout le monde. Elle est « comme une graine » dans l'âme de l'homme et doit se développer dans des conditions analogues à celle de la graine de moutarde. Alors que la graine se développe dans l'obscurité, le froid et la solitude de la vie terrestre, puis croît au moyen de la lumière du Soleil Central, elle devient comme ce puissant moteur auquel je me suis référé. Mais alors, ce moteur doit être utilisé selon les lois du plan dans lequel il s'inscrit. Le noyau de la graine de moutarde ne permettra pas à ce germe de devenir un chêne ; elle deviendra seulement une moutarde. De la même manière, le noyau de la foi ne se développera pas en autre chose ou attribut ; ce sera toujours et uniquement de la foi, l'un des plus puissants moteurs par lequel les Christs construisent la forme des mondes et des hommes, et les détruisent.

Ce que l'individu moyen veut transmettre en utilisant le mot « foi » est simplement un certain degré de croyance dans le pouvoir d'un être divin. Ce que l'occultiste avancé veut signifier par l'utilisation du même mot est une forme de force ou d'énergie universellement répandue qui, dans un certain sens, pourrait correspondre à l'action de l'énergie électrique, une forme d'énergie ou de substance qui est l'un des constituants de chaque atome ou molécule de la substance du plan physique. Par conséquent, comme tout constituant de la matière, elle est capable de croître, se développer, entrer en manifestation, puis de se désintégrer et se dissoudre. La foi que l'Initié de haut rang a développée en lui est très proche de l'énergie de volonté.



LEÇON 195

LA JONCTION

Il n'est pas difficile pour l'être humain normal de percevoir les contours, les utilisations et les possibilités d'un produit fini, mais il est effectivement difficile de percevoir le modèle et le but d'un objet inachevé à travers une seule de ses parties, et pourtant l'occultiste est souvent amené à le faire. Lorsque l'individu moyen essaie de formuler quelque idée concernant le plan physique, son mental se tourne naturellement vers les formes visibles et objectives de son petit monde. Il ne lui vient pas à l'esprit qu'il existe un état réel de la matière, un univers en soi, juste en-dessous et un autre juste au-dessus du plan physique, dans lesquels se produisent constamment l'ensemble des changements qui font de ce monde ce qu'il semble être à ses sens. Ces plans intermédiaires ou états de matière ne sont pas ceux auxquels le terme « astral » a été appliqué de manière confuse, mais ils sont exactement ce que le terme « intermédiaire » implique. C'est au sein de ces plans que se produisent toutes les activités vibratoires qui changent la substance d'une forme en celle d'une autre, et ces changements s'opèrent sous la direction de lois définies qui leur appartiennent uniquement et qui sont totalement soumises aux Constructeurs divins de la forme. Il existe une certaine correspondance entre les harmoniques partiels des sons musicaux (harmoniques supérieurs et inférieurs) et les plans intermédiaires, tout comme entre la vie et la mort, entre le feu et la flamme, etc. Pour la personne qui fait un rêve ou pour le voyant, les phénomènes des plans intermédiaires sont observables au moyen des sens psychiques, mais aucun d'eux n'est capable de ramener aux sens de l'état de veille la conscience des processus de changement ou des lois qui les gouvernent. Ils peuvent percevoir le changement presque immédiat au sein d'une forme ou d'une autre : par exemple, un visage bien connu pourra changer de forme et de caractéristiques, le mur d'un immeuble pourra se réduire en miettes et se reformer selon différentes lignes, des chemins très compliqués comme dans un labyrinthe pourront conduire les uns aux autres ou se croiser sans cause apparente, des villes entières pourront se transformer en d'autres villes alors qu'il ne semble exister aucun but à cela ni rien à gagner à ces changements. Mais, si les yeux physiques ou astraux pouvaient percevoir

ces plans, sur lesquels les changements ont été engagés et réalisés, et que l'Ego humain pouvait guider les forces élémentales qui produisent ces modifications, le processus de changement d'une qualité, caractéristique ou trait indésirables en une forme plus acceptable serait plus aisé que ce n'est le cas actuellement au moyen des méthodes moins rapides de la nature non dirigée.

Une jonction est un point où deux lignes ou plus se rejoignent, et le terme semble particulièrement juste pour désigner un plan intermédiaire.

L'idée d'une quatrième dimension de l'espace est couramment acceptée, mais on ne comprend pas aussi bien qu'il puisse y avoir une cinquième, une sixième, et une septième dimension de l'espace. On ne comprend pas plus le fait que ces dimensions sont en réalité des jonctions entre des états définis ou plans de substance dans lesquels s'accomplit l'évolution de l'âme humaine.

La quatrième dimension de l'espace, le « dedans de la matière », comme on la nomme parfois, ainsi que le premier plan intermédiaire au-delà du plan physique sont identiques. L'instabilité de la matière est un fait bien reconnu, mais il ne fait pas partie de la connaissance courante qu'il existe un point défini, ou lieu, au sein duquel l'impulsion du changement de forme est donnée – le passage d'un état de vibration à un autre – et où ce changement s'accomplit. Les changements qui se produisent sur le plan physique prennent place dans les cellules de la forme objective et apparaissent finalement dans quelque modification de cette forme. Les changements qui prennent place dans la substance des corps mental et astral se produisent d'abord dans la molécule et l'atome, mais il faut se rappeler que ces changements sont engagés et produits sur les plans intermédiaires, entre les plans « complets » sur lesquels la substance se trouve stabilisée à un degré plus élevé.

Pour les yeux physiques, des changements tels que ceux qui se produisent dans les formes extérieures semblent être quelque peu dépendants du temps. Mais le temps n'est pas un facteur dans ces processus qui se déroulent sur les plans intérieurs. C'est seulement sur les plans intermédiaires que les Initiés, les grands Maîtres, accomplissent leurs apparents miracles, et c'est sur ces mêmes plans que l'ego humain doit travailler, consciemment ou non, pour modifier n'importe quelle partie de sa nature. Si l'homme physique désire réaliser ces changements plus rapidement et plus intelligemment qu'ils ne sont effectués par la nature, il doit s'efforcer d'identifier le mental inférieur

au Mental Supérieur, afin de devenir capable d'observer l'action des lois contrôlant la substance sur l'ensemble des plans intérieurs, parce que ces lois diffèrent grandement de celles qui gouvernent la matière dont les taux vibratoires sont inférieurs.

Chaque qualité ou caractéristique dans la nature de l'homme a pris sa forme définie dans l'aura d'un individu, et elle est sujette au changement. Ainsi qu'il a été dit auparavant, des changements peuvent être réalisés par l'être humain mais, pour cela, il doit comprendre un peu des nuances de la forme, et la signification et les subtilités de la courbe et de l'angle, de la ligne et du carré – de profonds mystères que seul le Soi Supérieur peut élucider. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'homme doit faire tous les efforts possibles afin de parvenir à l'identification nécessaire avec le Soi Supérieur.

Chaque effort conscient effectué lui permet de faire un nouveau pas vers le but. Et le pas qui le conduit à prendre conscience des plans intermédiaires, ou jonctions mentionnées plus haut, et sur lesquels le travail réel du changement de la forme se réalise, est un pas extrêmement important.



LEÇON 196

LA RESPONSABILITÉ DE CHACUN

Dans une précédente communication aux membres du Temple sur le sujet de la responsabilité de chacun, j'ai en effet déclaré qu'un simple individu pouvait différer la venue d'un Avatar pour une période de temps définie. De nombreux membres du Temple ont considéré avec méfiance cette affirmation. D'autres ont refusé de l'accepter, même de manière provisoire, en grande partie parce qu'ils ne peuvent admettre dans son ensemble le point de vue philosophique des Initiés sur le sujet de la centralisation – la centralisation du pouvoir, de l'énergie, de la force, et même de chaque constituant de la matière grossière, et la centralisation des lignes d'influence qui guident, attirent, cristallisent, et qui, finalement, solidifient et désintègrent les divisions cristallisées mineures de tous les ions, atomes, molécules et cellules réceptifs à l'un ou l'autre des sept tons majeurs ou clés qui contrôlent les dites lignes d'influence, ces lignes qui, par conséquent, sont surtout responsables de l'augmentation ou de la diminution de la pulsation vibratoire de toute matière en manifestation sur le plan physique tout au long d'un Manvantara.

Il faut posséder une forte tournure mentale analytique et mathématique pour diviser, subdiviser et remodeler en une forme mentale définie, capable d'être exprimée par des mots, l'ensemble des différents aspects de la centralisation. Et, à moins que quelqu'un ait le pouvoir d'élever sa conscience au niveau correspondant à l'une ou à l'ensemble des lignes d'influence des sept clés mentionnées plus haut, il lui sera difficile de saisir le sujet dans sa totalité. De cette aptitude dépend jusqu'où il sera possible à un individu d'appréhender la vérité profonde que j'ai essayé d'exprimer dans le message auquel je me suis référé au début de cette communication. Il dépend aussi de la capacité de l'être humain moyen de s'identifier avec la cellule centrale de chaque forme ou substance différenciée dans la ligne d'influence où la loi évolutive l'a placé pour connaître dans quelle mesure il pourra se rapprocher de l'état d'évolution auquel il est référé généralement par le terme « adeptat ».

Si la cellule centrale – le mental et l'âme – d'un individu qui se trouve dans la même ligne d'influence que celle entourant l'Ego

d'une personne ayant atteint l'adeptat (et qui par conséquent aurait la possibilité de remplir les fonctions d'Avatar envers tous ceux qui se trouvent dans cette ligne d'influence) devait dresser sa volonté et son mental contre l'expression extérieure de cet Avatar particulier, il pourrait mettre en mouvement des forces élémentales qui entraveraient grandement l'apparition de ce dernier pour une période de temps limitée. Cet individu pourrait même ne pas être conscient de l'effet de sa ligne d'action, comme un enfant sur le plan physique pourrait facilement et innocemment mettre le feu à un bâtiment de valeur par un acte d'inattention, ou encore une personne mal intentionnée pourrait volontairement et délibérément commettre un délit similaire ; ce serait l'action du feu lui-même qui détruirait et abîmerait le bâtiment. Ni l'homme ni l'enfant ne pourraient être associés à l'action du feu, quoique l'un et l'autre puissent en être la cause.

L'utilisation du pouvoir accumulé dans cet individu et sa position au sein de la ligne d'influence rendraient possible cette inhibition temporaire, ainsi que je l'ai mentionné dans le cas d'un Avatar, mais ce serait le caractère de l'énergie libérée par ses actes qui serait le facteur déterminant de cette dernière. Le pouvoir accumulé qui rendrait possible son action serait nécessairement le fruit d'efforts réalisés antérieurement pour acquérir le contrôle des forces centralisées d'une ou plusieurs formes de substance. Ce point central ou étincelle en chaque cellule ou division de la substance mentale ou physique est le point de connexion entre l'Esprit et la Matière. C'est la conscience individuelle de cette cellule ou division, et plus grands sont la reconnaissance et le contrôle par l'homme de la cellule centrale de n'importe quelle forme de substance à l'arrière-plan de ce qui constitue son propre véhicule d'expression, plus les effets de ses actes pour le bien ou le mal seront puissants.

Si je devais vous dire qu'à peine sept personnes, quatre hommes et trois femmes, ont été les points de précipitation, les canaux par lesquels les pouvoirs de désintégration, de massacre et de destruction ont été particulièrement actifs à cette époque – une pour chacune des sept divisions de la Terre –, et que ces dernières n'étaient pas toutes parfaitement conscientes de la mesure de leur action, vous pourriez penser qu'il serait justifié de discuter ma déclaration, et pourtant elle est vraie. Toutes les autres influences extérieures travaillant à la création des présentes conditions dans les grandes nations du monde sont secondaires, bien que beaucoup parmi elles soient conscientes d'être utilisées pour ces buts.

Lorsque n'importe quel grand problème affecte le monde dans son ensemble, à un degré bien au-delà de la normale, c'est qu'il a été précipité par deux pouvoirs ou individus centralisateurs, chacun se situant d'un côté du problème en question : l'un est positif vis-à-vis de l'autre qui est négatif. Tout pouvoir ou individu secondaire qui, consciemment ou inconsciemment, contrecarre l'action de la loi pouvant apporter une solution juste et réelle au problème retarde l'action de cette loi.

Le fait qu'un problème si grand se soit présenté est une indication certaine que les forces évolutives en ont précipité la manifestation, quelles qu'en soient les causes accessoires apparentes. Même les lois grossières du combat entre les hommes possèdent, en arrière-plan, une large mesure d'initiative divine. La tierce personne qui s'interpose entre des combattants, ou qui s'efforce de faire trébucher, de désarçonner ou d'encourager excessivement l'un ou l'autre des adversaires par des actions apparentes, est leur véritable ennemi.

Lorsque le problème principal a été réglé, les causes secondaires ou accessoires peuvent précipiter d'autres problèmes, mais ils ne seront pas de même importance. Là encore, je reviens à la raison première de cette communication, à savoir la nécessité pour les étudiants de la vie qui luttent pour récolter les pommes de la sagesse, le fruit de la connaissance, de mieux comprendre les lois de la centralisation et de la responsabilité personnelle, parce que ces dernières sont les lois fondamentales de tout progrès.



Il existe toujours une mesure de doute ou d'incroyance lorsque l'homme doit voir avec ses yeux extérieurs avant de pouvoir reconnaître la vérité.



LEÇON 197

L'AVATAR

La grande épreuve associée au degré de développement atteint par une âme humaine dans le présent cycle messianique sera de savoir si la forme – si forme visible il y aura – que choisira l'Avatar à venir de la race humaine pour accomplir sa mission envers l'humanité sera ou non une question d'importance vitale.

À moins qu'un homme n'ait évolué jusqu'au niveau où il lui sera possible de déceler intérieurement l'existence du contact qui surviendra dans la sphère aurique de la Terre, il pourra, comme de nombreuses autres personnes aujourd'hui, être facilement trompé par les proclamations de ceux qui déclarent être eux-mêmes les Avatars de l'ère actuelle. Mais, si l'âme de l'homme a évolué jusqu'au niveau mentionné plus haut, il sera de peu de conséquence pour lui que cet Avatar apparaisse dans un corps physique ou non. Lorsque l'Avatar viendra, il saura sans l'ombre d'un doute que ce qui a été longuement attendu sera tout proche et ce, aussi sûrement qu'une personne peut être consciente d'un choc électrique, quand bien même aucune dynamo ni batterie ne seraient perceptibles au moment du choc.

Durant son processus de développement, un individu aura créé en lui-même un centre psychique d'action à l'intérieur duquel une réponse sera générée par le stimulus mental d'une autre personne accordée à la même clé.

Une véritable dévotion envers le Christos ainsi qu'une intercommunication avec lui mettront la conscience en harmonie avec sa note-clé. Chaque Avatar du Christ émet la même note, pour illustrer ceci simplement.

Si vous êtes une personne sensitive, la présence du bien-aimé dans les environs immédiats vous est tout de suite perceptible. Vous n'avez pas besoin de débattre la question en votre for intérieur ni d'aller à la rencontre de la forme physique de ce dernier. Dès lors, combien plus grande doit être l'attraction magnétique du véhicule du Christos, de qui votre âme fut un jour tirée.

LEÇON 198

LE NOMBRE SEPT

Bien que cela puisse mettre votre croyance à rude épreuve, je dois si nécessaire répéter encore et encore la déclaration faite au premier groupe de sept disciples réunis en 1898 par les Initiés de la Grande Loge Blanche pour former le noyau d'une future organisation. Cette déclaration précisait en effet que les sept dits Initiés avaient travaillé avec zèle pendant des siècles pour rassembler en incarnation, à un moment donné, sept disciples psychiquement sensibles et hautement organisés. Ces derniers devaient rester fidèles et obéissants durant la période nécessaire à leur état de chéla afin d'acquérir la connaissance et le pouvoir qui leur donneraient la possibilité de collaborer avec les Initiés pour une plus grande illumination des personnes les plus intelligentes de ce monde, selon des voies absolument nécessaires à la croissance le long de lignes de vie intérieures. Ainsi que je l'ai alors dit aux sept sélectionnés, il restait à voir jusqu'à quel point le succès couronnerait les efforts des éléments de ce groupe. Comme la durée de vie naturelle de l'humanité des présentes races de la Terre ne permet pas d'accorder à une personne dans la fleur de l'âge plus de cinquante années d'efforts physiques et mentaux ardues et prolongés, on peut vite voir que de nombreuses vacances ont du survenir dans les groupes formés précédemment avant que leurs éléments ne soient préparés au travail à accomplir. Une partie de l'entraînement nécessaire concernait la prolongation de la vie, car l'échec ou la mort ne serait-ce que d'un seul membre à un point critique de l'entraînement rendrait ce groupe inutile et sans valeur *en tant que groupe*, à moins que la vacance ne puisse être comblée immédiatement.

Il est maintenant temps que les informations données au premier groupe mentionné soient quelque peu élargies, car il se pourrait bien que parmi les étudiants de la vie certains soient prêts à occuper toute place qui se libérerait dans le groupe.

La raison de la préservation du secret relatif aux nombres par les Maîtres de Sagesse concerne la difficulté rencontrée par l'être humain moyen lorsqu'il s'agit de comprendre la nature des substances qui constituent les quatre premiers plans de manifestation. Les esprits

limités ne sont pas encore capables de saisir la nature des forces ou des énergies plus subtiles de la nature ainsi que leur relation avec les nombres, bien que leurs effets aient été notés sous différents noms par l'ensemble des anciennes philosophies. Ce n'est pas avant que les nombres soient réfléchis ou émanés – c'est-à-dire pas avant que le « trois » soit devenu le « quatre » puis le « sept » – que leur nature peut être comprise, même approximativement, ou observée par les sens de l'homme. C'est une chose qui devient rapidement évidente au chercheur qui tente de découvrir par des moyens mécaniques le secret que seule la clé du toucher, c'est-à-dire la sensation, peut révéler.

La science s'est efforcée en vain de découvrir la source et la nature ultime de la lumière, de l'électricité, de la chaleur et de la gravité – les « quatre » qui deviennent les « sept » par différenciation, les trois derniers étant le magnétisme, l'affinité chimique et la cohésion. Afin de mieux comprendre le point principal de cette discussion – la nécessité de former un groupe constitué de sept personnes –, il est bon de poser comme principe l'existence d'un Soleil Spirituel Central comme source fondamentale des énergies mentionnées plus haut et de toutes les formes de vie en manifestation sur le soleil et les planètes d'un système solaire. Les destinataires des radiations provenant du Soleil Central prennent la forme et la nature des dites énergies, et c'est en tant que différents degrés de ces énergies qu'ils deviennent manifestes aux sens de l'homme sur cette Terre.

Un peu comme les rayons d'une roue atteignent la circonférence à partir du moyeu, les sept rayons directs ou énergies s'écoulent du Soleil Central vers le centre d'un soleil objectif, puis vers sa circonférence, et de nouveau vers les centres de groupes de nébuleuses qui deviendront les centres d'autres planètes, puis à l'homme.

Le cœur de chaque être humain est le centre embryonnaire d'un monde à venir, un point d'attraction pour ainsi dire. Mais, avant qu'il ne reçoive ces énergies et qu'il ne soit capable de répondre à leur action – par exemple les énergies émises à partir du centre de la Terre –, celles-ci doivent d'abord passer par les sept Êtres les plus hautement évolués et organisés sur ou dans la Terre. Ces Êtres sont des véhicules pour la transmission de formes ou degrés atténués des énergies mentionnées plus haut. Ils sont quelquefois appelés par erreur des *Dieux*. Ce sont en fait des Maîtres d'un degré très élevé. Ces énergies doivent encore passer par sept êtres d'un niveau inférieur, puis encore par sept fois sept autres êtres, à travers qui les courants ou lignes d'énergie seront

transmises selon des degrés constamment décroissants, et ceci afin de rejoindre en toute sécurité les masses d'êtres humains moins développés et accomplir leur mission divine de développement et de croissance. Elles continueront ensuite leur route jusqu'au centre du cœur de toutes les autres créatures vivantes. C'est au moyen de ces énergies et de leurs degrés différenciés que toute matière en manifestation est créée et maintenue, et celui qui comprend l'exactitude de l'ensemble des lois gouvernant la vie physique comprend qu'il ne peut y avoir aucun écart dans la mise en application de ces dernières.

Dans notre postulat, je vous ai donné quelque idée des méthodes et principes impliqués, mais aucun intellect humain ne peut saisir la raison de l'utilisation des nombres « trois », « quatre » et « sept » pour tout centre de vie manifestée. Nous savons que leur utilisation est la conséquence d'une action de la loi universelle, et nous devons nous satisfaire de cela pour le moment. Les Maîtres de degré élevé sélectionnent ces groupes parmi leurs disciples personnels car ils sont nécessaires à la poursuite de leur travail. Les positions dans ces groupes ne tiennent pas aux choix des disciples. Si une seule place se libère dans un groupe choisi de sept unités, par le décès ou l'échec d'un élément du groupe, le parfait échange de pensée et d'effort ainsi que l'alignement nécessaire du groupe avec la septuple division des Maîtres qui dirigent leur action sont brisés. Le travail des Maîtres pour ce groupe est compromis si la place ne peut être prise par quelqu'un d'autre. Alors que les privilèges des unités d'un groupe de ce genre sont nombreux, leur responsabilité est grande.

Au moyen de l'intercommunication établie entre Maître et disciple, il est possible pour le Maître d'instruire ce dernier afin qu'il serve d'instrument conscient à l'évolution des ordres inférieurs des règnes de la nature et, dans le même temps, qu'il devienne l'une des unités d'un centre qui formera finalement le noyau d'un grand corps organisé, aidant ainsi à l'illumination des masses de l'humanité. De cette manière, basée sur des principes pour ainsi dire strictement mathématiques, une ligne directe est établie à partir du Soleil Spirituel Central qui traverse les domaines de la vie spirituelle et matérielle. Je dis « vie spirituelle », parce que l'Esprit est le guide, le responsable de toutes les formes d'énergie qui constituent la vie en manifestation. Naturellement, dans une leçon comme celle-ci, je ne peux vous donner plus que des correspondances, mais ces correspondances ou allusions peuvent être d'une importance incalculable si vous vous laissez guider par votre intuition dans la recherche de conclusions. Vous devez

cependant garder à l'esprit que les énergies mentionnées sont des entités spirituelles conscientes au sein de leur plan de manifestation, et que les formes d'énergie qui apparaissent aux sens de l'homme sur le plan physique ne sont que les effets de l'action de ces entités spirituelles sur leur propre plan.

Il est tout à fait vrai que chaque globe solaire irradie des courants d'énergie qui fournissent la force vitale et le pouvoir de croissance, selon des lignes d'une précision mathématique, à chacun des corps célestes appartenant à son système. Pendant leur déplacement, l'éther est mis en vibration.

Plus un être humain est développé, plus il lui sera possible d'aligner sa conscience avec celle des Êtres spirituels qui sont les véhicules de transmission, d'un plan à l'autre, des forces subtiles de la nature, et le plus certainement il pourra les attirer et les utiliser.

Toutes les autres formes d'énergie qui opèrent sur le plan physique sont des combinaisons ou différenciations de deux énergies ou plus parmi les sept mentionnées plus haut. Il existe un système d'échange et d'interaction parfait entre les sept courants d'énergie alors qu'ils se répandent d'un soleil à ses différents corps célestes, puis à l'ensemble des centres de vie sur ou dans ces corps. La connaissance complète de ce système n'appartient qu'aux Maîtres de Sagesse qui sont devenus, pour ainsi dire, de parfaites dynamos d'une puissance exceptionnelle. Le résultat de leur contrôle sur les esprits de la nature fait qu'ils sont capables de diriger une certaine quantité de ces courants d'énergie dans différents canaux afin d'en faire bénéficier l'ensemble du monde, et aider ainsi à l'évolution des unités de ce monde. Ces canaux sont les groupes septuples dont nous avons parlé.



LEÇON 199

LA GUÉRISON

Il est possible que je heurte ou que je décourage ceux qui, parmi mes enfants, ont accepté les interprétations modernes d'une philosophie aussi vieille que le monde et qui, dans leurs efforts pour réconcilier des phases irréconciliables de cette philosophie, ont donné au résultat hybride qu'ils ont pu obtenir le nom de « Pensée nouvelle ». Mais j'espère que des réflexions plus profondes ainsi qu'une investigation poussée apporteront une plus grande lumière à ceux qui ont accepté le point de vue présenté par les premiers fondateurs des différents cultes actuels.

Vous devez considérer tout d'abord la tendance naturelle du mental humain à saisir avec avidité tout facteur ou théorie – et à lutter pour l'appliquer – promettant une libération immédiate de conditions douloureuses ou indésirables. Combien impatientement lisent-ils ou écoutent-ils les bribes de tout exposé disponible semblant confirmer les théories qu'ils ont acceptées, et rejettent-ils en partie ou en bloc les exposés qui semblent les réfuter ou s'y opposer. Cette tendance naturelle du mental humain est si évidente qu'il n'est pas nécessaire de posséder un brillant intellect pour comprendre et faire usage, comme base de propagande, d'une théorie paraissant offrir des avantages personnels. Vous pourrez noter que la majorité des enseignants de la « Pensée nouvelle » se sont emparés de quelque méthode de guérison ou d'obtention de confort matériel et la mettent en avant comme l'Ultima Thulée de tout effort. Le son même ou la vue du mot « spirituel » est saisi par l'imagination et généreusement appliqué aux méthodes mentionnées ci-dessus.

La souffrance provenant de ce qui n'est tout au plus qu'une forme temporaire de maladie ainsi que les pertes subies provenant également de conditions temporaires de soi-disant pauvreté sont moins graves que toutes les autres formes de souffrance que l'être humain est capable d'endurer.

Les qualités de patience, de courage et d'endurance acquises pendant une vie peuvent immuniser celui qui souffre contre de plus

grandes souffrances dans d'autres domaines. Mais ce fait est rendu tabou et nié avec mépris.

Dans de nombreux cas, les décrets immuables des lois du karma et de la réincarnation sont soit rejetés soit déformés dans un sens qui semble justifier les théories avancées. Le plan illusoire de la matière grossière prend le pas dans le mental de ces théoriciens sur ce que sont dans les faits mêmes les vrais plans de la vie et ce, en dépit de leurs descriptions idéalistes de la vie sur ces plans après la mort ou de l'attrait de ces plans en tant que lieu de séjour. Si tel n'était pas le cas, ils pourraient acquérir une connaissance plus grande sur les décrets des lois et sur la vie que celle à laquelle ils peuvent aspirer dans leurs limites actuelles. Qu'ils aient raison en ce qui concerne leur conception du pouvoir de la pensée est indiscutable. Mais, ils sont souvent dans l'erreur en ce qui concerne l'application de ce pouvoir, et ignorants de la nature de l'instrument utilisé pour atteindre les fins qu'ils désirent. Leurs pensées sont, pour une grande part, nécessairement focalisées sur le plan physique, ce qui limite l'influence de l'âme sur les plans intérieurs de la vie.

Aucun esprit intelligent ne peut nier le fait que certains résultats sont souvent obtenus par l'application de la force mentale. La question essentielle ici est de savoir si ces résultats seraient désirés par l'individu qui est traité par les dites méthodes s'il était conscient de leur effet final. Par exemple, une personne affligée d'un caractère porté vers quelque forme de cruauté, que ce trait soit caché ou qu'elle-même mette en doute sa réalité, est le résultat d'actes répétés de cruauté qu'elle a perpétrés dans des incarnations antérieures. La cruauté est un mal qui doit être finalement éliminé de la sphère mentale dans laquelle il s'est développé jusqu'à un degré anormal. Comme toute inhibition mentale ou qualité indésirable, elle doit être éliminée au moyen d'un processus défini qui nécessite sa manifestation dans une forme grossière – un taux inférieur de vibration de la matière –, de manière que cette tendance à la cruauté puisse se matérialiser sous quelque forme de maladie. Si cette maladie devait être éliminée par l'application d'une force spirituelle supérieure avant que l'Ego n'ait réussi à éliminer cette tendance vers la cruauté, une force spirituelle aurait été mal dirigée et la tendance à la cruauté demeurerait inchangée, nécessitant un accroissement de souffrance dans la prochaine vie ou dans des vies futures.

Alors que ce qui précède n'illustre qu'un seul point de ma discussion, il pourrait être intéressant pour vous d'apprendre qu'une

forme de cruauté comme la suppression de la sympathie, qui est si évidente parmi de nombreux partisans de l'ancienne ou « Pensée nouvelle », peut facilement avoir pour résultat une forme particulière de maladie dans le corps. L'incohérence de nombreux dévots de ces théoriciens est, pour un esprit logique, un obstacle à la croyance en leurs enseignements. Lorsqu'ils affirment vigoureusement que l'Esprit – leur idée particulière de l'Esprit – est tout dans tout, et que par leurs méthodes de traitement ils proclament être parfaitement capables de l'appliquer afin d'éliminer toute forme de mal, puis qu'ils font ensuite des exceptions, ils montrent ainsi que d'autres moyens plus matériels sont nécessaires, particulièrement dans les cas exigeant des traitements exceptionnels. Pour cette raison, il leur est difficile de convaincre un logicien de l'infailibilité de leur méthode.

L'Initié Paul a fait une déclaration qui devrait intéresser le groupe de guérisseurs appartenant à la « Pensée nouvelle », lesquels affirment n'utiliser que le pouvoir de la foi comme moyen de guérison pour toutes les maladies. Il a dit : « La foi sans les œuvres est chose morte. » C'est-à-dire que la foi privée de l'obéissance aux lois qui gouvernent le plan de l'action sur lequel elle est appliquée est réellement inefficace. Les œuvres auxquelles se réfère Paul se rapportent à la matière ou substance du plan sur lequel l'énergie de la foi agit à un moment donné. Les lois universelles qui gouvernent le plan du mental ou de l'âme décrètent que la substance mentale peut seulement opérer au sein de son propre plan – de son taux particulier de vibration. Les lois gouvernant la substance ou la matière dont les vibrations sont inférieures à celles de Manas – c'est-à-dire ayant un plus grand poids et une plus grande densité –, ne peuvent permettre à cette matière d'entrer sur le plan manasique. La possibilité de pouvoir transporter un morceau de fer ou de tissu physique dans la substance du plan manasique se ferait au mépris des lois gouvernant à la fois les deux plans. Mais, une image parfaite de ce morceau de fer ou du tissu pourrait être observable par l'œil intérieur sur le plan manasique ou psychique. Cette image serait clairement le résultat de l'action des rayons du Soleil Spirituel Central sur la substance d'un état intermédiaire, entre le plan mental ou astral et le plan physique – un état qui correspondrait à un film ou à un négatif, dans le cas d'une photo prise au moyen de la lumière solaire avec un appareil et une pellicule.

L'ignorance ou le refus de la nécessité d'un véhicule intermédiaire pour faire le pont entre l'Esprit et la Matière constitue l'une de nos principales objections à la promulgation de quelques unes des théories

modernes fondées sur la soi-disant guérison spirituelle. Une autre objection s'appuie sur l'escroquerie pratiquée vis-à-vis des ignorants par ceux qui courent vers la fraternité médicale pour trouver de l'aide en cas d'urgence, et qui s'approprient tout le crédit si les efforts du médecin ou du chirurgien utilisé sont couronnés de succès, ou qui refusent d'accepter toute responsabilité si ces derniers échouent.

Dans chaque cas où une cure véritable d'une maladie réelle – et non d'un mal imaginaire provenant d'un diagnostic incorrect – est réalisée par l'application de moyens mentaux ou spirituels, elle est due à l'action reconnue ou non reconnue d'un troisième état, l'état intermédiaire ou entité qui, pour l'esprit orthodoxe, correspond à l'idée du Christ. Cet état intermédiaire peut être compris, d'un certain point de vue, comme un flux au sein duquel deux états de matière complètement différents peuvent être créés afin de s'unir et de devenir par conséquent une forme de matière entièrement nouvelle. Cet état intermédiaire est inconsciemment nommé et reconnu comme *force de guérison* par de nombreux partisans de la « Pensée nouvelle », bien qu'ils soient souvent ignorants de sa nature ultime ou des lois qui la gouvernent.

Il est regrettable que, dans certains cas, le droit d'étudier les travaux modernes de chimie ou autres travaux scientifiques soit refusé aux étudiants par leurs enseignants, parce que cela conduirait à une meilleure compréhension des lois spirituelles, mentales et physiques, et bien trop souvent ce refus se base sur la peur de perdre des adhérents, plutôt que sur le plus grand bien des étudiants.

Loin de moi l'idée de nier le pouvoir de tout attribut de la Divinité. Mon objection relative à l'utilisation des forces subtiles de la vie tient à la complète ignorance de la majorité de ceux qui voudraient les utiliser, et, par conséquent, au mauvais usage fréquent de ces forces ainsi qu'aux tristes résultats qui en découlent. L'homme qui voudrait se servir d'une pierre très précieuse pour creuser la terre serait traité de fou ou pire par ceux qui le verraient à l'œuvre, parce qu'il pourrait se procurer d'autres outils plus ordinaires pour cela. On fait pourtant usage de quelque chose de bien plus précieux pour soulager des maux sans importance comme une légère migraine ou un mal au doigt, qui ne requerraient pourtant qu'une simple aide matérielle.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, les incohérences, les conclusions illogiques, la cruauté et l'indifférence vis-à-vis de la souffrance des autres par de nombreux étudiants de ces enseignements devraient inciter l'homme intelligent à réfléchir à l'ensemble de la question de

l'action mentale ou spirituelle dans la guérison de la maladie ou dans l'acquisition de biens matériels.



LEÇON 200

LA LIBERTÉ ET LA LICENCE

Mes enfants,

Je déplore grandement la nécessité d'ajouter de l'énergie vitale à une forme-pensée qui se développe rapidement sur le plan manasique inférieur, comme cela se produit même si on ne fait qu'envisager l'idéal fondamental d'un sujet – l'idéal fondamental est à l'origine de l'expression d'une forme pensée –, parce que plus on donne de vitalité à une forme-pensée, plus celle-ci se matérialise rapidement et plus elle possède de puissance. Comme cette forme-pensée se trouve déjà matérialisée dans certaines nations européennes, elle finira inévitablement par se développer aussi en Amérique, à moins que ne se produise un changement radical dans l'esprit des gens relativement à l'interprétation de l'expression « volonté personnelle ». C'est la raison pour laquelle je porte ce sujet à votre attention.

Comme c'est toujours le cas, l'éveil d'un pôle de force ou de matière préfigure l'éveil de son pôle opposé. Avec l'éveil de l'idéal positif de la liberté dans l'esprit d'un peuple, son pôle négatif, la licence, devient l'Ultima Thulée des efforts de cette partie de la race qui n'a pas encore évolué suffisamment pour percevoir l'idéal de liberté maintenant établi dans le mental d'une partie plus hautement évoluée de cette même race.

La base fondamentale unique et essentielle d'une véritable civilisation est l'idéal de la famille. La pureté d'une race¹, la possibilité d'une généalogie sans tache dépendent de la progéniture issue de l'union d'un homme et d'une femme. Et tout ce qui touche à cette base fondamentale – cette racine de la civilisation – frappe la possibilité de perpétuation de la race. L'homme et la femme qui se laissent aller à cohabiter dans la promiscuité sont coupables d'un crime d'une grande portée envers la race à laquelle ils appartiennent.

¹ N.D.É. Il est bien entendu ici qu'aucune de ces déclarations ne va dans le sens d'une idéologie ségrégationniste ni d'un eugénisme quelconque, lesquels ne sont que des reflets terriblement déformés de la réalité. La pureté à laquelle il est fait référence est liée à la capacité d'un corps d'être l'instrument le plus adapté possible à l'expression de l'âme. Il est fait mention ici de l'évolution naturelle de l'humanité vers une plus grande capacité de prendre contact avec les réalités et qualités supérieures, et de les exprimer.

Quelles que puissent être les erreurs ou les fautes de l'orthodoxie à d'autres égards, son insistance sur le caractère sacré des liens du mariage a été sa plus grande rédemption. Je mets l'accent sur ces points parce que le temps approche où l'un des résultats de ce bouleversement mondial que j'ai appelé une guerre religieuse ainsi que la précipitation de la forme-pensée à laquelle je me suis référé plus haut vous atteindront de même qu'ils atteignent maintenant l'Allemagne et d'autres nations de cette étoile sombre. Le temps où quelque corps gouvernant pourra conseiller et même demander que cette cohabitation licencieuse ait cours, utilisant comme prétexte le besoin présumé du maintien numérique de la population d'une nation, peut encore arriver. Et je vous le demande, à vous les hommes qui avez des femmes et des mères, des sœurs et des filles, souhaitez-vous admettre ces idées fausses concernant la liberté personnelle en matière de sexe, telles qu'elles sont discutées aujourd'hui par de nombreuses personnes ? Comment vous sentiriez-vous à la vue des corps de ces femmes, mères, sœurs et filles à la merci de quelques-uns de ces prédateurs humains qui appuient aujourd'hui activement les gestes des pouvoirs dirigeants des pays auxquels je me suis référé, ces hommes et ces femmes dont les esprits ont été imprégnés par les effluves issues des divagations d'un fou, parce qu'ils étaient trop indolents ou trop obsédés par leurs sens pour prendre conscience de la subtilité et des dangers de la philosophie qu'on leur a présentée ?

Il y a une bande sinistre sur le blason de l'âme capable d'être trompée à un point tel qu'il lui est impossible d'interpréter correctement le sens du mot « liberté » ainsi que d'autres le font naturellement. À la distance qui vous sépare spirituellement d'une âme semblable correspond votre capacité de travailler pour la diffusion de la lumière de la vérité qui vous a été impartie, où que vous soyez. Et cette tâche vous incombe particulièrement si vous espérez devenir un jour des meneurs d'hommes.

Si vous ne travaillez pas dans ce sens, ce sera à vous et à d'autres comme vous que reviendra la responsabilité de l'instauration des conditions auxquelles je me suis référé, parce que vous avez eu l'avantage de plus de 2000 ans de préparation et d'instruction le long de ces lignes conduisant à la pureté de la race et à une civilisation élevée.

Vous pouvez refuser de croire qu'ici en Amérique, en Angleterre ou en France ces conditions seraient tolérées, mais réfléchissez calmement au fait qu'il ne faudrait pour cela ajouter que quelques

sympathisants de plus à chacun des nombreux groupes déjà formés ; des groupes d'hommes et de femmes qui recommandent même maintenant la répudiation des idéaux élevés et des codes moraux couramment acceptés, afin de susciter la manifestation de ces conditions qui favoriseraient une licence débridée.

En ce sens, une énorme responsabilité repose sur tous les hommes et toutes les femmes au mental sain, et il n'y a pas de temps à perdre.



LEÇON 201

LA SÉPARATION DES SEXES ET LA THÉORIE MODERNE DES ÂMES SŒURS

Seul un embryologiste qui serait également un occultiste pourrait trouver une solution satisfaisante au mystère de la séparation des sexes dans la Troisième race-racine. Le processus de séparation des sexes a couvert de nombreux âges pendant lesquels les races androgynes et porteuses d'œufs, les « Nés-de-la-Sueur », passèrent graduellement d'un ordre d'évolution à un autre. C'est seulement parce que la théorie actuelle des âmes sœurs origine d'une reconnaissance inconsciente, c'est-à-dire d'une mémoire latente fixée dans la matière qui constituait les corps de la Troisième race-racine, que nous nous y référons pleinement dans l'étude de la théorie en question. Si nous voulons arriver à quelque conclusion certaine concernant ce sujet, nous devons d'abord prendre en considération l'Étincelle divine, ou Monade, qui contient en elle-même tous les potentiels d'Atma, de Bouddhi et de Manas, et comprendre que ces Monades – le Dieu en l'homme – des Première, Seconde et Troisième races-racines sont également les Monades de la Cinquième ou présente race-racine. Alors que ces Monades sont demeurées inchangées âge après âge, elles se sont enfermées dans des formes de matière aux nombreuses vibrations différentes – les formes astrales et physiques. Selon *La doctrine secrète*, la Monade – l'Étincelle divine, le Dieu en l'homme – se manifeste en tant qu'Ego lorsqu'elle s'incarne dans la forme, et un peu de chaque personnalité demeure à travers l'ensemble de ses incarnations en raison du lien avec Manas – le mental –, lorsque ce dernier s'est suffisamment perfectionné pour assimiler Bouddhi – le Christos (voir la page 255 du volume 1 de *La doctrine secrète*). Avec l'incarnation ou l'adombrement des « Fils du Mental » – des entités spirituelles hautement développées d'un Grand Âge précédent – dans une partie de la Troisième race-racine de l'âge actuel qui se trouvait sans mental, afin de la sauver de l'extinction, la partie de la race en question entra graduellement en possession du Mental Supérieur – jusqu'à un certain degré – et s'identifia éventuellement à ces entités spirituelles. Ce bref résumé de l'évolution des trois premières races-racines est nécessaire pour permettre au penseur de saisir le point que nous voulons

souligner ici, c'est-à-dire la position occupée sur l'échelle de la vie par la race dans laquelle se fit la séparation des sexes et l'état dans lequel la race humaine pourrait tomber si la théorie moderne généralement acceptée des âmes sœurs était correcte, étant basée, ainsi qu'elle l'est assurément, sur des sexes différenciés.

Le pouvoir ou principe créateur est indivisible. Les aspects positif et négatif de ce pouvoir en différenciation, comme pour les sexes masculin et féminin, se sont manifestés durant la dernière période d'un Âge pendant lequel la partie de la Troisième race-racine mentionnée précédemment se sépara en sexes distincts, non par une séparation arbitraire d'un corps composite en deux parties, mais par un processus d'embryologie. Lorsqu'on se rappelle que même les présentes races de la Terre sont « nées-de-l'œuf » – l'ovule développée dans les ovaires de la femelle et imprégnée par le mâle étant le centre créateur de la vie humaine et animale –, on n'est pas étonné d'apprendre que dans l'une des premières races humaines le fœtus se développait à l'intérieur d'un véhicule en forme d'œuf qui était exsudé de l'abdomen, un peu comme des gouttes de sueur perlent de la peau de la présente race-racine. On doit garder à l'esprit que ces corps « nés-de-l'œuf » des premières sous-races de la Troisième race-racine n'étaient pas constitués d'une substance aussi dense que le furent les corps des races plus tardives. Ils étaient formés d'une substance éthérique, subtile et élastique. Cette substance se condensa et se consolida graduellement alors que l'évolution progressait. Seule une légère modification du mental caractérisait les premières sous-races de cette race-racine et, par conséquent, elles n'étaient pas aussi responsables moralement que le devinrent les races qui suivirent. Ces sous-races tombèrent dans le péché sensuel grossier.

Alors que la Monade – le véhicule du Soi-Supérieur – s'était identifiée jusqu'à un certain point à ces corps, le lien – le Manas Supérieur – n'était pas encore présent et il n'apparut que suite à l'incarnation ou l'adombrement des « Fils du Mental ». Cependant, comme l'Âme Divine est le siège de la mémoire, il existe dans celle des hommes et des femmes des présentes races de la Terre une conscience latente de la période qui a précédé la séparation des sexes. Chez les individus les plus hautement évolués de la race actuelle, on trouve également la perception intuitive d'une race et d'une période futures où les deux aspects du sexe seront de nouveau réunis au sein d'une race asexuée et hautement développée ; mais, cela ne signifie pas que deux formes physiques seront réunies. Certaines modifications organiques

se produiront par un processus embryologique. La loi d'affinité, la loi qui pousse les semblables à se rechercher mutuellement, doit inévitablement conduire vers une communion plus étroite tous ces êtres qui trouvent leur origine dans quelque grande et unique âme de groupe – l'un des « Fils du Mental » auxquels il est fait référence plus haut. Le développement des principes supérieurs, qualités, etc. de la vie dans chaque unité d'une âme de groupe semblable tendrait naturellement à attirer ces unités les unes vers les autres, de même que dans la vie actuelle les personnes ayant une mentalité et des buts similaires se retrouvent naturellement en étroite association. Les aspects opposés ne seront pas réunis au sens où le conçoivent généralement les théoriciens des âmes sœurs, parce que le sexe tel qu'il est compris aujourd'hui ne se manifestera pas dans ces âmes plus hautement évoluées. L'ère de la procréation physique sera pour elles dépassée. Le pouvoir de création par la volonté et le yoga – volonté et mental – appartiendra à chacune de ces unités. Les souvenirs latents qui ont été fixés dans les âmes de l'humanité lors de la période où le principe du Père-Mère, le deux en un manifesté dans chaque unité comme ce fut le cas pendant la Troisième race-racine, attireront alors naturellement par paire (ou deux à deux) les personnes qui dans la présente incarnation auront vibrées mentalement au taux le plus proche d'une unique note clé de la matière dont elles sont constituées, qu'elles aient été dans un corps masculin ou féminin. Et cette note clé peut être découverte dans l'un des degrés de l'énergie magnétique. La loi naturelle dont il est question explique les étroites amitiés existant entre un homme et un autre, ainsi qu'entre certaines femmes et certains hommes. Elle explique aussi partiellement l'attraction qui aura poussé de nombreuses personnes à entrer dans une relation maritale totalement inappropriée, alors qu'une chaleureuse amitié réciproque aurait pu exister entre elles si ce n'eût été du pouvoir de l'aspect passionnel du sexe qui leur cache temporairement leurs qualités intérieures et qui les forcera éventuellement à se séparer.

L'aspect supérieur du sexe ne les aurait pas aveuglés si leurs relations avaient eu simplement une base amicale, et cette dernière les aurait aidés à dépasser leurs qualités négatives s'ils en avaient ou elle les aurait aidés à développer des qualités bien supérieures et à établir ainsi une amitié durable, ce qui ne devient possible que lorsque la sexualité est sous contrôle. Ce lien les aurait ainsi unis de manière bien plus vraie et bien plus forte dans le cours de leur évolution et ce, jusqu'à ce qu'ils deviennent plus tard dans les faits et en vérité un seul être, par la pensée et la sensation.

Le fait de l'évolution et de l'involution de la matière en spirales indique qu'une vibration bien plus rapide pour toute forme de vie existe au point culminant de chaque spirale d'une période involutive plus qu'en tout autre point de cette même période. Par conséquent, ceci montre à quel point il est impossible pour l'homme de retourner aux mêmes états et conditions de vie qui étaient ceux des androgynes de la Troisième race-racine, alors que le principe du sexe n'était pas si différencié. Il est donc très improbable que la théorie des âmes sœurs, aujourd'hui basée sur le contact sexuel, puisse avoir un réel fondement spirituel.

C'est un truisme couramment accepté qu'une moitié de vérité est bien plus dangereuse que la pire espèce de mensonge, et nulle part ailleurs ces mots ne s'appliquent avec autant de force que dans le raisonnement erroné concernant l'impureté et l'immoralité du sexe pour le sexe. Les idées généralement acceptées concernant la nécessité du célibat dans le cas d'un aspirant au développement spirituel avant qu'il ait atteint un certain degré défini de vie sont également basées sur un raisonnement tout aussi erroné, et cette erreur est elle-même le résultat d'une mauvaise présentation de la loi naturelle, pour autant que les masses de l'humanité soient concernées.

Il n'y a rien d'impur ou de mauvais dans le sexe ; l'impureté et le mal sont le résultat de l'abus du privilège sexuel et de l'ignorance du fait que ce qui peut être normal et juste dans certaines circonstances peut devenir anormal et mauvais dans d'autres.

L'exigence du célibat dans le cas du néophyte accepté de certains Ordres de la Grande Loge Blanche est basée sur la nécessité de conserver les forces créatrices et de les transférer des organes de génération vers les organes générateurs de certains centres du cœur et du cerveau. Les néophytes masculins et féminins des dits Ordres sont séparés principalement parce que l'association constante entre eux rendrait la tâche de conservation plus difficile qu'elle ne l'est autrement.

Le sujet du sexe n'est pas une question d'impureté, ni par conséquent de « mal ». Le raisonnement fallacieux mentionné plus haut est basé sur la croyance maintenue par certaines Églises orthodoxes que seul le sexe masculin peut atteindre les hauteurs du discipulat. Qu'il soit plus difficile pour le sexe féminin d'atteindre ces mêmes degrés de développement le long de certaines lignes que pour l'homme d'un même niveau d'intelligence est dû à l'instinct maternel qui, chez une femme normale, cherche toujours à s'exprimer. Si on lui refuse l'expression individuelle, des qualités défavorables pourront se développer qui

auront pour résultat de causer beaucoup de malheur à cette femme et de la rendre totalement inapte à tout degré supérieur de discipulat. D'un autre côté, le même instinct maternel peut tellement s'accroître que la femme pourra devenir, pour ainsi dire, une mère spirituelle pour l'ensemble de l'humanité et être capable de s'élever à n'importe quel niveau de développement. Les qualités négatives d'égoïsme et d'apitoiement sur soi ne se développent pas dans ce deuxième exemple. Le sexe en lui-même n'est pas un obstacle au discipulat.

Il n'y a pas de sexe dans la substance divine de l'âme et, par conséquent, il ne peut y avoir d'âmes sœurs dans le sens où ces mots sont utilisés en général.

L'ignorance totale de ce qu'est l'âme – en fait de ce que sont ses fonctions et de l'endroit où elles sont localisées – de même que la mémoire latente d'un précédent état androgyne de l'humanité sont responsables de la théorie moderne des âmes sœurs.



LEÇON 202

LA VISION

Le Temple de l'Humanité, telle une « voix qui crie dans le désert », a pendant longtemps supplié l'homme, comme les Gardiens du Temple dans le passé l'ont fait pour chaque race, afin de rendre droite la route qui mène au Seigneur. De temps en temps, sur l'écran du monde, sont projetées ici une gravure à l'eau forte, là une ébauche vivante, et dans le lieu le plus secret une image complète et vaste que seul « l'œil ouvert » peut regarder et comprendre. Le bandeau a été enlevé, les yeux aveugles ont été ouverts à la Vision du futur – ce futur qui appartient même maintenant en partie au passé et qui s'étend devant ceux qui ont saisi cette Vision, jusqu'à des hauteurs encore inconcevables où demeurent maintenant les « Rédempteurs » de cette étoile sombre.

Aucune langue d'homme ou d'ange ne pourra jamais raconter l'histoire de la richesse des sacrifices réalisés ou la gloire de la générosité à laquelle l'homme s'est élevé et qui, encore maintenant, pave le chemin pour l'avènement de l'Ange de l'illumination. Aucun œil humain ne peut lire l'histoire gravée sur l'écran mondial par le stylet de l'angoisse mortelle de ce court cycle ; l'histoire est trop remarquable, trop lointaine du pouvoir des mots pour être exprimée. Elle perd quelque chose de transcendant par le simple effort de l'exprimer en mots. Il s'agit d'une partie de la grande Vision qui peut seulement être perçue et lue par ceux qui ont acquis le pouvoir, par le sacrifice et la douleur, d'ouvrir grand le lieu consacré dans leur propre cœur et de lire correctement la mémoire de leurs propres expériences de vie. Seuls quelques pas de plus restent à faire dans le temps, en dehors de l'éternité, par le « Fils de l'Homme » avant que la clarté de la Vision ne soit révélée « aux siens » encore en incarnation comme aux innombrables hôtes qui se tiennent en ce moment même sur l'autre rive du torrent de la vie – les âmes qui y furent conduites par la force d'un grand désir. Après avoir eu un aperçu de la Vision, ces âmes ne trouvèrent plus le repos sur Terre. Elles demandèrent seulement le privilège de faire le dernier et suprême sacrifice, et de pouvoir ainsi compléter quelque aspect infinitésimal du grand tout.

Ces sacrifices n'ont pas été faits en vain. Les yeux aveugles ont été créés pour voir et les lèvres muettes pour exprimer des mots étranges.

Sur l'ensemble du monde s'élève une vague d'aspiration qui atteindra le cœur de Dieu et évoquera une réponse qui permettra de retrouver ces vanes qui retiennent depuis longtemps le flot endigué dans les âmes de l'humanité – le flot du désir pour une parfaite prise de conscience de la paternité de Dieu et de la fraternité de l'homme. Cette prise de conscience se produira finalement par un rétablissement des conditions qui ont jusqu'ici barré le chemin à la compréhension des problèmes d'une nation par une autre.

Le sens de l'injustice et de ce qui est mauvais, pour lequel les peuples de toutes les nations se sont battus avec si peu de résultats dans les âges passés, ouvrira la porte à la certitude d'une justice divine ainsi qu'à une profonde expression de chagrin et de regret pour les attitudes méprisantes et l'incroyance du passé, lesquelles adoucissent les cœurs endurcis. Les langues qui maudissaient auparavant commenceront à bénir la vie. Les lèvres qui n'ont jamais connu le rire ni le chant se transformeront et exprimeront de tendres sourires et des airs heureux. De tous côtés seront entendus les mots suivants : « Viens, allons réfléchir ensemble » plutôt que « Viens, allons nous battre pour posséder ».

N'y a-t-il rien dans cette Vision pour pousser les morts ou les âmes endormies des hommes vers une nouvelle vie et un nouvel effort, après leur bataille féroce tout au long de la longue nuit du temps jusqu'à l'aube d'un jour nouveau, même si de lourds nuages menacent encore ?

Levez-vous. Levez-vous et allez de palaces en huttes, de forêts en clairières, et cherchez le chemin des hauteurs, là où la Vision demeure et où tous ceux qui le voudront pourront la voir et se réjouir avec les anges sur un monde qui sera racheté de son ignorance.



LEÇON 203

LE TROISIÈME CYCLE, UNE COMMUNICATION AUX MEMBRES DU TEMPLE (décembre 1918)

Vous m'avez questionné à propos de ces vingt dernières années, des deux décades qui se sont écoulées depuis que je suis venu à vous. Chacune de ces années, de ces jours et de ces heures ont été une pierre de touche pour votre fidélité, votre foi et votre amour envers et pour le genre humain, et vis-à-vis de chacun d'entre vous en tout premier lieu. Une pierre sur laquelle chaque membre du Temple s'est tenu, ayant entendu et répondu à l'appel envoyé par la Grande Loge Blanche – l'appel aux siens lancé afin de les réunir pour faire face au jour de nécessité qui arrive rapidement.

Avec le commencement du troisième cycle de dix ans, vous entendez les cloches de la joie, les cris de victoire et de réjouissance en raison de la paix qui, hélas, n'est pas la paix.

Vos pensées se remémorent le jour où partout autour du monde on entendait le tocsin sonner directement de l'enfer, ce jour où père et fils, frère et frère se séparaient dans la haine et ne se rencontraient que pour s'assassiner. Vous vous reconfortez en pensant que le son s'est tu, que le démon de la haine a été conquis et que la longue bataille a pris fin. Mais, mes enfants, la grande bataille vient juste de commencer.

Le temps n'est pas encore venu où l'ensemble de l'humanité acceptera la branche d'olivier tenue par la main de l'hôte angélique qui a survolé le monde en quête d'un lieu où poser ses pieds, alors qu'il délivrait le message de Dieu pour l'homme. Ces pieds furent salis par le sang alors qu'il prenait son envol, sans avoir trouvé ce qu'il cherchait, parce qu'ils foulèrent des rivières de sang et de la terre pareillement souillée. Les gouttes qui tombèrent de ses pieds appelèrent avec force la vengeance, et aujourd'hui cet appel est bien plus entendu que le message lui-même, ce message que les anges continuent de délivrer aux hommes : « Paix sur la Terre, bonne volonté envers les hommes. »

Ne croyez pas que cette Terre sur laquelle vous vous trouvez en ce moment en sécurité échappera à cet appel de vengeance. « La vengeance est mienne », dit le grand Seigneur Dieu. La vengeance de Dieu dans ce cas n'est qu'un autre nom pour les effets finaux d'une simple cause. La cause est de longue date, et l'effet est à portée de main.

Mais, malheur à tout disciple de la Grande Loge Blanche qui met le feu aux déchets accumulés à cause de l'ignorance de son frère humain, car ainsi commencera la conflagration à venir. Les mains qui accompliront cette tâche ne devraient pas être les siennes, de peur qu'un nombre incalculable de ses vies futures ne se passent dans une semblable ignorance, parce que ce disciple ne pourrait ignorer les inévitables résultats. Celui qui fait couler le sang de son frère, par son frère verra couler son propre sang.

Dans le sens du bien comme du mal, ce troisième cycle présentera d'immenses opportunités pour la race humaine, bien plus grandes que toutes celles qui ont précédé, une seule mise à part ; et ces opportunités seront liées entre elles de manière telle qu'elles seront bien plus efficaces que si elles s'étaient présentées séparément. Quant à vous qui, il y a vingt ans¹, sous l'angle spirituel avez eu une opportunité qui dépassa de loin en valeur toutes celles à venir, vous serez redevables de manière équivalente en cas d'échec, si vous ne parvenez pas à tirer parti de cette opportunité selon toute l'étendue de votre pouvoir.



¹ N.D.É. Le Temple de l'Humanité fut fondé en novembre 1898.

LEÇON 204

LES PERSONNALITÉS MAGNÉTIQUES

Que l'électricité générée pour créer un flux magnétique puisse accroître ce flux jusqu'à n'importe quelle quantité voulue dépend du nombre de fois où le fil conducteur est enroulé autour de l'aimant. Ce fait devrait donner une indication au chercheur qui s'efforce de trouver la cause de la différence importante existant entre le flux de force magnétique d'une personne et le flux correspondant d'une autre ; en d'autres termes, la raison pour laquelle un individu possède une forte personnalité magnétique alors qu'un autre en aura une très faible, et qu'un autre encore en sera totalement dépourvu. Ce fait indique également pourquoi une personne peut fortement influencer une autre par une pensée concentrée, et pourquoi les pensées de telle autre semblent n'avoir aucun effet.

La colonne vertébrale – ainsi que le cerveau – est un aimant extrêmement puissant, et les fibres nerveuses correspondent aux fils qui transportent le courant électrique d'un point à un autre. Mais, il ne s'agit que d'une correspondance parce qu'elles marquent dans l'organe les lignes invisibles à travers lesquelles le courant s'écoule. Les degrés supérieurs de magnétisme ne dépendent pas d'une quelconque forme de matière pour leur transmission, bien que l'énergie puisse s'écouler selon des courants ou lignes définis d'un pôle à l'autre de l'aimant.

Le point intéressant de cette correspondance réside dans le fait suivant : dans le premier exemple, l'intensité de l'énergie dépend du nombre d'enroulements de fil autour de l'aimant ; dans le second exemple, l'intensité de la force magnétique dans le corps de l'homme dépend de la tension du flux de la force qui monte en spirale à travers l'épine dorsale, traverse le cervelet, puis s'écoule en une double boucle autour des deux moitiés du cerveau. Elle redescend ensuite dans l'épine dorsale, entre en contact avec tous les centres nerveux de chaque côté de la colonne, transmettant ainsi à ces derniers les impulsions nécessaires envoyées par les circonvolutions cérébrales. Ces impulsions sont ensuite distribuées aux différents plexus de nerfs, ainsi qu'aux muscles et aux organes du corps.

On découvrira un jour qu'avant que la télégraphie sans fil et la téléphonie puissent être amenées à un degré de perfection extrêmement satisfaisant, il faudra prendre des dispositions pour diriger l'énergie électrique dans une course spiralee plutôt que rectiligne. Un courant, dans ce cas ne pourrait être facilement intercepté.

De même que l'homme a trouvé qu'il fallait utiliser des fils pour conduire l'énergie, la nature a découvert bien avant lui une manière similaire de transmettre les formes inférieures de force vitale qui circulent à travers la substance des nerfs.

Chez une forte personnalité magnétique, les courants magnétiques circulent dans des spirales fermées autour de l'épine dorsale, chaque spirale touchant presque celle qui la précède. Chez une personnalité magnétique faible, les spirales sont éloignées les unes des autres et correspondent à une corde lâche enroulée sans force autour d'un bâton cylindrique. De même qu'un fil enroulé autour d'un aimant doit être isolé pour éviter que le courant ne s'échappe, les lignes invisibles, matérialisées seulement par les nerfs, sont munies d'un isolant afin d'empêcher la fuite des forces subtiles. Pour l'homme, cette protection est fournie inconsciemment par les émanations du fluide nerveux. Mais, comme toute bonne chose, une forte personnalité magnétique provient d'un résultat karmique. Elle est le résultat d'une dévotion désintéressée envers l'humanité exprimée dans d'autres vies ainsi que de l'envoi de pensées aimantes et attentionnées vers le monde des choses et des hommes. Cette activité a pour conséquence d'accroître les vibrations de l'ensemble de la sphère aurique ainsi que de resserrer en son sein toutes les lignes de vie construites de manière trop lâche.



LEÇON 205

LE TRÂÎTRE

« Ne vous ai-je pas choisi au nombre de douze, et l'un de vous est un démon ? » Ainsi parla le Grand Initié à ses disciples à l'heure de son épreuve.

L'histoire de la trahison du Maître Jésus illustre l'un des grands mystères de l'Initiation. En tant qu'exposé d'un fait, il ne témoigne pas seulement de ce premier événement en relation avec un groupe de douze disciples de la Grande Loge Blanche. Il nous faut chercher bien plus loin dans les annales du temps, au-delà de cette période pendant laquelle Jésus souffrit de cette trahison, pour avoir un aperçu des origines de ce profond mystère. Il nous faut évoquer les premières manifestations de l'Esprit en tant que Matière et retourner à la période où la rébellion de l'ange radieux, Lucifer, conduisit à son expulsion des cieux et à la trahison des mythiques Adam et Ève, par les aspects négatifs du serpent, pour trouver les premières révélations concernant la force négative générée et libérée par les tromperies initiales vis-à-vis de la suprématie de Dieu, parce que c'était et que c'est ce même démon que Jésus reconnut et vit particulièrement actif en Judas, un démon qui se manifeste toujours de manière très active chez l'un des membres de chaque groupe de douze disciples choisis, à tous les degrés de la Grande Loge Blanche.

Alors que la même force est plus ou moins opérationnelle en chacune des autres unités d'un groupe semblable, nous sommes plus particulièrement concernés dans l'immédiat par la seule unité du groupe dans laquelle cette force sera particulièrement active lors d'une période donnée. Le pouvoir de résistance de toutes les unités sera, pour cette période, à son niveau le plus bas. Par conséquent, l'aspect positif de cette force du mal pourra plus sûrement obtenir les résultats désirés de la cible de son attaque – celui qui est déjà préparé à recevoir la suggestion de trahison et à la mettre en œuvre.

Il ne faut pas comprendre qu'un disciple en particulier parmi les douze a été choisi par le Maître – l'organisateur du groupe – avec l'objectif de le trahir lorsque son heure finale approcherait. C'est plutôt

l'utilisation des opportunités de croissance offertes, le développement ou le manque de développement de certains attributs et caractéristiques, par exemple le pouvoir de dévotion et de loyauté des disciples les uns envers les autres pendant leur période commune de discipulat, qui devaient déterminer celui d'entre les douze qui tomberait au moment de son épreuve par le feu, son dernier test apparent.

Et pourtant, la cause première de l'échec de son pouvoir de résistance se situe bien loin en arrière, au commencement des temps. Si l'enregistrement des conséquences karmiques des actes de l'Ego d'une personne depuis sa première incarnation pouvait être étudié par l'organisateur d'un groupe, de nombreuses indications de la croissance des tendances vers le manque de fidélité seraient découvertes qui le conduiraient sans aucun doute à porter une attention particulière à la sélection des unités du groupe proposé. Mais, une connaissance complète de l'ensemble de ces inégalités – les effets karmiques – dans le lointain passé de ces disciples resterait la prérogative de l'âme de groupe, le pouvoir directeur de toutes ces différentes combinaisons. La justice divine ne permettrait pas de confier une connaissance semblable à des entités inférieures. Il y a trop de choses en jeu dans l'ensemble des divisions de la Grande Loge Blanche pour risquer cette erreur vis-à-vis du plan divin.

Seuls les Maîtres de degrés supérieurs ont le pouvoir d'accéder à la connaissance des débuts de la vie sensible – les premières incarnations de l'Ego. C'est la raison pour laquelle vous pouvez être certains des erreurs, du manque de fiabilité de ceux qui prétendent révéler les mystères des premières incarnations de l'Ego. En effet, ces mystères se trouvent être trop près de ceux de la Divinité, et ce même pour la capacité de compréhension de l'humanité de l'ère et de la race actuelles.

Le cerveau humain, tel qu'il est aujourd'hui constitué, ne contient pas de centre d'action suffisamment évolué qui puisse permettre la manifestation sécuritaire des forces qui, à elles seules, pourraient éveiller la conscience personnelle d'un état de substance totalement différent et très éloigné du champ d'action dans lequel fonctionnent à présent le mental et les sens de l'être humain.

Quel homme d'intelligence moyenne pourrait être amené à accepter que les réincarnations de son Ego s'appuient sur une chose aussi immatérielle que les nombres ? Pourtant, c'est manifestement le cas.

Posez-vous la question. Pourquoi le Maître Jésus a-t-il choisi douze disciples plutôt que huit ou neuf ? Pourquoi doit-il y avoir sept états distincts de la conscience plutôt que cinq ou six ? Pourquoi certains nombres sont-ils considérés comme secrets et sacrés par les sages de toutes les époques, alors que d'autres ne possèdent pas cette signification ? Ces questions et de nombreuses autres similaires ne peuvent avoir de réponse pour l'homme, même d'intelligence normale, à moins qu'il ne devienne un étudiant avancé de l'occultisme. Elles ne peuvent avoir de réponse parce qu'elles demandent une connaissance qui ne s'obtient qu'au moyen d'une étude longue et intense d'un certain système de philosophie, à l'aide d'un sens psychique hautement développé. Et même alors, elles ne conduisent qu'à une hypothèse de travail au moyen de laquelle une solution du mystère peut être atteinte. En outre, l'homme ordinaire se contente d'accepter les déclarations d'enseignants reconnus des credos et dogmes exotériques plutôt que de dévouer son temps et sa force exclusivement à cette étude ou à remplir les conditions qui lui seraient imposées par un instructeur compétent.

Cherchez où vous le pouvez dans les domaines de la nature ou de la surnature, et à chaque fois que vous trouverez un groupe distinct de douze unités, vous y trouverez l'organisateur et le désorganisateur, le constructeur et le destructeur, des points, des aspects ou des personnes par lesquels les aspects positif et négatif d'une force créatrice sont particulièrement actifs. Quel que soit le niveau d'activité de ces forces dans toutes les unités du groupe, leur action est toujours intensifiée en deux points de la figure géométrique formée par la combinaison de ces douze unités, et ces deux points sont représentés par deux des douze unités.

Il est vraiment utile que chaque unité d'un groupe similaire de douze pose la question « Est-ce moi ? » à son propre Soi Supérieur lorsque la trahison pèse sur la conscience du groupe, car qui peut affirmer être entièrement innocent ? Qui peut dire : « Je connais si bien mon propre cœur que je suis persuadé d'être incapable de cette bassesse. » Le sérieux d'une offense semblable faite à la loi est rendu manifeste par le suicide de Judas qui suivit sa trahison.

Comme le laisserait paraître une étude informelle du sujet, il est malheureux pour les humains qu'on puisse trouver dans l'histoire de chaque race de nombreuses références à une certaine classe d'individus soutenus par des chansons ou des histoires, pour l'admiration de leurs semblables ou de leur nation, une classe d'espions, de détectives,

de diplomates, etc., des vampires profitant des faiblesses de leurs semblables, attirant ainsi l'attention sur le péché le plus mortel de la nature humaine : le péché de trahison. Le fait que les membres de cette classe d'individus dans une quelconque nation soient dédaignés et méprisés par les gens d'une autre nation, et même mis à mort dans de nombreux cas, devrait être suffisant pour définir la position réelle sur l'échelle de la vie de ceux qui ont accepté cette tâche, aussi nécessaire qu'elle puisse paraître pour la sécurité extérieure d'une population. Aucun croyant véritable dans les lois du karma et de la réincarnation ne pourrait justifier l'utilisation d'individus de la dite classe. Le mal ne détruit jamais le mal, quel que soit son déguisement. C'est soit la vengeance soit la haine qui incite à employer ceux qui sont tombés dans ces abîmes.

Le grand but global de la vie humaine est d'atteindre la maîtrise, et le premier et le dernier ennemi à être tué par le disciple accepté de la Loge Blanche est le démon personnel – la force qui incite à la trahison.

Alors qu'une personne peut ne pas être capable d'atteindre le même degré de fidélité qu'une autre, notre respect et notre estime pour cette autre personne vont de soi, en dépit de sa faillibilité dans d'autres domaines. Tandis que l'absence de cette même vertu, dans le cas d'une personne qui aurait acquis toutes les autres vertus possibles, pourrait susciter froideur et insensibilité.



LEÇON 206

LA GRANDE QUESTION

(mars 1919)

Qu'êtes-vous en train de faire, et qu'allez-vous faire ?

En ce moment, êtes-vous en train de cultiver les pouvoirs de courage, d'assurance et d'endurance, ou bien êtes-vous en train de sombrer dans un état de lâcheté, de peur et d'indolence, au moment où commence à naître en vous quelque réalisation sur la véracité des faits que j'ai essayé d'imprimer dans vos esprits durant les vingt dernières années, ces faits relatifs à l'imminence du grand conflit entre les pouvoirs de la lumière et ceux des ténèbres, pour le salut ou la destruction de la présente race humaine ?

Je me demande encore et encore s'il est possible de trouver un pouvoir suffisant dans les mots de n'importe quelle langue ou de l'ensemble des langues pour exprimer l'importance de ce conflit ou pour exprimer la nécessité de cultiver en vous-mêmes et en vos enfants les pouvoirs positifs que sont le courage, l'assurance et l'endurance. Et je guette encore le « non » qui a toujours été la réponse à cette attente. Il n'y a aucun mot dans aucune langue capable d'exprimer ce besoin. Mais, il existe quelque chose derrière ces mots qui peut transmettre la conviction vers chaque cœur qui ouvrira ses pétales et laissera ce « Quelque Chose », qui est le pouvoir de la vérité, s'écouler vers l'intérieur et faire tourner les roues du cerveau avec suffisamment de rapidité pour élever l'ensemble de la nature de l'homme à réaliser ce qui est en jeu. Si vous vous autorisez à rester focalisé sur les possibilités de destruction des possessions que vous chérissez, le massacre de vos semblables, le renversement de vos gouvernements, de vos traditions ou de vos espoirs, non seulement vous ouvrirez un chemin par lequel ces terreurs pourront arriver, mais vous affaiblirez vos défenses, vous rendrez vos armes inutiles et vous ne parviendrez qu'à vous séparer de la grande armée de la Fraternité Blanche qui se rassemble pour la bataille. Il se peut qu'il n'y ait plus ni le temps ni l'opportunité pour les membres de cette armée d'arrêter, de découvrir ou de supporter les lâches, les égoïstes et les indolents qui refusent de marcher à leurs côtés.

La sécurité de votre race, l'espoir d'une future civilisation reposent sur vous, sur chaque être humain ordinaire, sur *votre* pouvoir de vous tenir droit et de combattre, de saisir les projectiles qui tombent sur vous et de les renvoyer à leur source ; sur *votre* pouvoir de servir là où cela est possible et d'entreprendre sans plainte la tâche, quelle qu'elle soit, que la Grande Loi vous confie ; sur *votre* pouvoir de réagir prestement à l'appel de votre officier supérieur, votre Maître dans les priorités de la vie.

Vous, dont l'indolence, le confort ou l'inattention ont volé le muscle spirituel, gardez bien à l'esprit que vous ne pourrez reconquérir rapidement les trésors de la bravoure, de la confiance en soi ou de l'assiduité. Mais vous pouvez commencer immédiatement à planifier et à exécuter chaque détail de ce plan, aussi bien et aussi rapidement que se développera le pouvoir de le mettre en application – et celui-ci ne se développera qu'à l'usage. La première tâche à laquelle vous devriez vous atteler est de former un idéal de ce que vous souhaitez être, et de l'habiller de la parure d'une foi et d'un espoir suffisamment forts pour soutenir la tension qui leur sera appliquée.



LEÇON 207

L'AVATAR À VENIR

À chaque fois que le thème de « l'Avatar à venir » est abordé chez un auditoire varié, les questions suivantes se posent invariablement : « Quand, où et comment apparaîtra l'Avatar attendu ? » ; « Arrivera-t-il à un endroit et à un moment donnés ? » ; « Viendra-t-il dans un corps surhumain accompagné de merveilleuses exhibitions de phénomènes surnaturels ? » ; « Naîtra-t-il d'une femme et grandira-t-il dans des conditions similaires à celles qui entourent chaque enfant de la présente race humaine, uniquement dans le but de se retrouver face à des affirmations et à des négations analogues à celles rencontrées par le dernier Avatar lorsqu'il annonça sa mission aux hommes ? »

De fortes assertions ont été faites relativement à la réincarnation du dernier Avatar dans le corps de quelque enfant né au cours de ce présent siècle. Dans certains cas, l'assertion est faite consciencieusement et se base sur des phénomènes apparemment surnaturels qu'on croit avoir précédé la naissance de l'enfant, fixant ainsi cette croyance dans l'esprit de la mère et de ses proches amis. Ces personnes oublient ou ignorent le fait que de nombreuses autres mères ont eu des expériences similaires et font encore maintenant des assertions équivalentes.

Ceux qui croient en une traduction littérale de la déclaration attribuée au Maître Jésus par ses disciples après sa crucifixion disant que sa seconde venue se ferait dans « un nuage accompagné de pouvoir et de grande gloire » trouveront difficile d'accepter les affirmations mentionnées plus haut. Il semble y avoir une contradiction directe entre les deux manières de procéder. On a fait à ces déclarations contradictoires la plus grande publicité et elles se sont révélées être de grandes pierres d'achoppement pour la croyance en la réapparition de l'Avatar. S'il n'est pas possible de réconcilier ces contradictions, le monde ne sera pas plus près de la solution du Grand Mystère dans ce présent cycle qu'il ne l'a été dans ceux qui ont précédé.

Il n'apparaîtra pas à la personne ordinaire que deux croyances apparemment aussi irréconciliables puissent être rapprochées par l'introduction d'une troisième qui serait encore valable aujourd'hui,

soit un enseignement strictement ésotérique concernant la possibilité de réapparition d'une Grande Âme perceptible aux sens physiques de l'homme.

L'étudiant de l'occultisme – qui a accepté les enseignements des Maîtres de Sagesse relatifs au caractère illusoire et transitoire de la matière sur le plan physique ainsi qu'à la réalité inébranlable des trois états supérieurs de la vie manifestée parmi sept, Atma, Bouddhi et Manas – est préparé à accepter l'affirmation énonçant que le Christos, ou Bouddhi, « le premier né des fils de Dieu », est en fait un état d'énergie de l'homme dans son présent état d'existence, bien qu'éloigné de l'investigation ou même de l'imagination. Il est enseigné que cet état d'énergie est véritablement la Lumière Spirituelle, la source originelle de toute lumière, et qu'il est réfléchi à divers degrés dans le mental de l'homme ainsi que dans celui de chaque créature vivante. Par conséquent, chaque homme est un Christ potentiel.

Plus vive est l'illumination du mental résultant de la lumière réfléchie du Christos et plus rapidement la mentalité de l'être humain normal absorbe, assimile ou génère cette énergie, et approche ainsi le degré d'évolution qui rend possible sont admission dans l'un des ordres les plus élevés de la vie manifestée, l'Ordre des Avatars. Dans cet ordre, un être humain est préparé pour une pleine reconnaissance de sa mission envers le monde. Un Avatar parfaitement préparé a obtenu les pleins pouvoirs sur la vie physique, sur la mort ainsi que sur toute matière qui constitue la forme dans les ordres inférieurs de la vie. Il est passé au travers de myriades de vies dans ces ordres inférieurs de même qu'au travers des nombreux ordres de l'Adeptat les plus élevés avant d'atteindre l'état bouddhique à partir duquel il est entré dans le stade de perfection. C'est à ce niveau qu'il devient un Christ, un « Sauveur » de la race à laquelle il appartient par droit évolutif.

Au commencement de chaque Grand Âge, dans les premières périodes d'un Manvantara, l'Avatar relié karmiquement aux unités de la grande race précédente se réincarne dans le corps d'un enfant, grandit et proclame finalement sa mission en tant qu'enseignant, et dès lors comme Sauveur de tous ceux qui pourront l'accepter.

Lorsque l'Ego d'un Avatar a atteint et possiblement traverser « l'Ordre des Bouddhis de Vie », il peut ne plus être nécessaire pour lui de s'incarner dans le corps d'un enfant sur Terre ou sur n'importe quelle autre planète du système solaire. Il a développé une forme similaire à celle que les disciples de Jésus virent au moment de sa Transfiguration

– un Corps Glorifié, quelquefois appelé « Robe Nirmanakaya », uniquement visible au sens intérieur de la vue de l'homme physique. Le Corps Nirmanakaya d'un grand Bouddhi brillerait comme un soleil pour les sens psychiques de l'observateur. Et, si dans le cours de l'évolution d'une race, un changement de vibration devait se produire qui lèverait les scellés de la vision intérieure des unités de cette race, ces dernières pourraient voir intérieurement le Bouddhi, ou Christ, aussi clairement qu'un Avatar qui serait présent dans un corps physique, lorsqu'il s'en trouve un sur Terre.

La proximité d'un Corps Nirmanakaya dans le centre aurique de la Terre serait suffisante pour élever les vibrations de chaque être humain, et même de la matière de la Terre elle-même. Ce changement de vibration élèverait les sens de l'homme, particulièrement ceux de la vision et de l'ouïe, à un degré notable.

Le fait d'apporter une lampe allumée près de la porte ouverte d'une pièce obscure remplie de gens éclaire la chambre proportionnellement à la taille de la lampe et à l'intensité de la lumière qu'elle diffuse. Il ne serait pas nécessaire pour les occupants de la pièce de voir la source de lumière pour être conscients de sa proximité. Avec la dissipation des ténèbres se produirait un changement perceptible à l'intérieur des occupants de la pièce. Même un léger changement vibratoire accroîtrait de façon matérielle l'activité mentale ainsi que l'activité cardiaque de chaque occupant, bien qu'il ne puisse reconnaître la cause de cette intensification. Si vous considérez le changement de sensation, le réel soulagement du mental et l'illumination des visages de toutes les personnes présentes lorsqu'une lampe allumée est soudainement apportée dans cette pièce obscure, dans laquelle vous vous trouvez avec les autres tranquillement assis, il ne vous sera pas difficile d'accepter mes déclarations relatives aux effets de l'Illumination Spirituelle sur l'ensemble de la nature d'une race d'êtres humains. Je n'essaie pas de donner une illustration technique des effets de la lumière sur la matière grossière qui satisferait les esprits des académiciens, mais il existe certaines correspondances entre les différents degrés ou états d'énergie et de substance qui aident grandement l'intellect à résoudre nombre des processus les plus mystérieux de la nature, les plus importants d'entre eux étant ceux par lesquels la lumière spirituelle devient manifeste en tant que lumière sur le plan de la matière grossière.

Ce qui est vrai relativement à la réincarnation ou au développement d'un Avatar est également vrai pour les ordres inférieurs de vie. La

lumière spirituelle qui illumine le mental et l'âme d'un Avatar illumine aussi le mental et l'âme de chaque être humain. Comme il a été mentionné précédemment, ce n'est là qu'une question de degré et de préparation à la réception de cette lumière. La lumière du Soleil Spirituel Central – la lumière spirituelle – est en réalité la lumière ou l'énergie que nous appelons le « Christos ». L'âme de l'homme est en premier lieu une réflexion, pour ainsi dire, d'un rayon de cette lumière revêtu d'énergie ou de substance de taux vibratoires inférieurs.

En termes de matière, la première trinité en manifestation est la « lumière », la « chaleur » et « l'électricité ». Une unité composite de ces trois états est à la base de la matière recouvrant l'âme en réincarnation, ou l'Ego d'une personne. C'est le « penseur », la « pensée » et « l'expression ». La « pensée » en différenciation devient le corps éthérique et « l'expression » est ce corps éthérique recouvert de la matière grossière du plan physique.

Je ne fais qu'effleurer ce vaste sujet. Mon objectif ce faisant a été d'aider à fournir une hypothèse de travail au moyen de laquelle obtenir quelque compréhension, même partielle, du problème posé par le retour prophétisé d'un Avatar. Il faut comprendre que même si l'Avatar à venir doit apparaître en tant que réincarnation de l'Ego qui se manifesta dans le corps de Jésus de Nazareth, dans le corps d'un enfant ou dans le corps d'un homme, ou même si les vibrations d'une race s'élèveront de manière à rendre ses unités capables de voir la forme glorifiée du Bouddhi, cette reconnaissance devra se faire par la perception intuitive de l'individu doué de vision, et non par une association avec la forme et les caractéristiques de ceux de n'importe quel Avatar qui a précédé.

Dans des communications antérieures, je me suis efforcé d'indiquer quelque peu les problèmes considérables auxquels est confrontée la présente race humaine dans le cycle de dix ans récemment entamé ainsi que les changements sans précédents qui ont pris place en l'homme, d'une manière générale ou particulière – et, jusqu'à un certain point, dans la substance même de la Terre. La rapidité avec laquelle les changements se font dans les idées et les idéaux humains n'est pas uniquement due aux récents événements mondiaux. Elle est principalement le fait de l'entrée dans le Nirvana d'une Grande Âme – une âme qui a complété l'ensemble de son cycle de développement – ainsi que de la proximité d'une autre Grande Âme dans l'environnement terrestre. Il est dit que des changements similaires sont en train de se

produire rapidement dans la flore et la faune de certaines parties du monde. Naturellement, des changements similaires se produisent tout le temps, mais c'est la rapidité à laquelle ils se font qui attire plus particulièrement l'attention.

Il a également été dit par des Maîtres d'un haut degré que ces changements atteindront le maximum de leur importance manifeste au cours de l'année 1928, et que cette culmination sera la conséquence d'une chute¹ entre certaines lignes de latitude et de longitude dans l'hémisphère occidental, en opposition directe avec un point similaire entre les mêmes lignes de l'hémisphère oriental, terminant ainsi un cycle de temps et d'espace ouvert il y a près de deux mille ans.

Dans une prophétie provenant de l'un des plus anciens sages, il est dit : « L'enfant de l'Est doit demeurer dans le vent d'Ouest afin de recevoir l'appel de l'action. » Il y a maintenant de nombreuses indications de la réalisation de cette prophétie. De nos jours, les jeunes hommes de nombreuses nations orientales reçoivent rapidement l'appel de l'action politique et sociale au sein de certains pays de l'hémisphère occidental, avec l'objectif avoué de retourner dans leur patrie et d'y agir en s'inspirant d'idéaux totalement nouveaux.

La connaissance de la forme avec laquelle l'Avatar à venir doit apparaître à l'homme a été occultée dans un but défini. S'il doit apparaître, ainsi qu'on l'a souligné plus haut, au travers de la forme d'un Corps Glorifié, il n'est pas difficile de comprendre comment deux prophéties bibliques relatives à la « seconde venue du Christ » se réaliseront : « Il viendra dans un nuage accompagné de grande gloire et de pouvoir » et « Il apparaîtra en un clin d'œil et chaque œil le verra ». Si un Avatar devait apparaître dans une forme strictement physique, il faudrait suspendre les lois naturelles afin de pouvoir vérifier ces deux prophéties. Mais, quelle que soit la forme – ou même si cette forme devait être perceptible pour la vision extérieure –, il demeure indiscutable que la simple vision de celle-ci serait de peu d'intérêt. Ce que sera l'effet final de cet événement sur chaque femme ou sur chaque homme dépend de leur effort conscient. La volonté humaine renforcée par la volonté divine doit étudier le sujet de la préparation et du cours de l'action à suivre dans l'intervalle qui nous sépare de cet événement, comme ce fut le cas dans les cycles messianiques précédents. Il serait bon que chaque lecteur de cet article fasse du sujet de l'Avatar à venir une question individuelle et d'actualité. Par-dessus tout, son degré de

¹ N.D.É. Probablement de la chute d'une météorite.

préparation à l'appel du Christ dépendra complètement de son effort individuel et de l'esprit de désintéressement qui motivera ce dernier. On peut seulement prier pour que le Christ soit clément envers celui qui refusera de faire cet effort, parce qu'il n'existe pas de clémence dans le code de lois qui gouverne l'Ego d'un individu – le Soi Divin – lorsque l'âme humaine est conduite à la barre du jugement.



LEÇON 208

LA QUESTION CAPITALE

Les classes les plus éclairées de l'ère présente s'intéressent naturellement à la question d'importance qui se présente maintenant au monde religieux : « Est-ce que le christianisme dominera la race humaine dans le futur, ou bien sera-t-il permis à cette race de tomber dans le barbarisme résultant des terrifiantes forces d'oppositions actuellement libérées ? »

En employant le terme « christianisme », je devrai l'utiliser dans un sens bien plus large que d'ordinaire pour ceux qui se nomment eux-mêmes « chrétiens ».

Tel qu'il est utilisé par les Initiés de la Grande Loge Blanche, le terme « christianisme » dénote la croyance de celui qui cherche sincèrement la vérité enseignée par chacune des Grandes Âmes – les Christ – qui se sont incarnés sur Terre à différentes périodes dans le but d'enseigner et de régénérer une race déchue vers laquelle ils ont été karmiquement attirés.

Les vérités fondamentales, telles qu'elles ont été présentées par chacun des Bouddhis et Avatars de la race humaine, ont toujours été les mêmes, dans quelque nation ou langue par lesquelles elles ont été exprimées. On peut les trouver dans les *Upanishad*, les *Védas*, les Commandements de Moïse, autant que dans les enseignements de Jésus, Confucius et d'autres. En fait, elles peuvent être résumées par ces mots familiers : « Aimez-vous les uns les autres, car l'amour est l'épanouissement de la loi. »

La question capitale maintenant posée pour l'ensemble des organisations religieuses reconnues ne peut trouver une réponse véritable et satisfaisante que si les membres de ces différentes organisations adoptent l'esprit du christianisme, pour résoudre chaque problème pouvant survenir suite aux efforts réalisés pour s'adapter aux différences et pour s'unir selon un but défini. C'est seulement ainsi qu'ils pourront faire face aux forces d'opposition, et pourront les neutraliser ou les détruire. Ces forces d'opposition sévissent maintenant

dans toutes les parties du monde et elles deviendront de plus en plus actives à mesure que le cycle progresse.

Il existe de bonnes raisons à l'anxiété actuellement ressentie par plusieurs en ce qui concerne les menaces faites par une classe sociale contre une autre. Ce sont des protestations normales contre l'inhumanité de l'homme envers l'homme. Les forces malveillantes qui ont été actives dans la seconde moitié du siècle se réunissent maintenant en un courant qui balaie le monde de façon impitoyable, cherchant à détruire toute religion et frappant par conséquent à la racine même de la civilisation.

La question qui se pose maintenant est : « Le christianisme peut-il contenir ce courant et le guider vers une issue qui ne présentera pas de danger ? »

Dans la seconde partie de chaque Grand Âge, les efforts des forces d'opposition sont toujours dirigés vers la destruction de la forme et la désintégration de la masse. Malheureusement, ce ne sont pas seulement les formes de matière grossière qui ont été ou sont maintenant impitoyablement détruites, mais également les formes bien plus importantes de l'idéal qui permettent l'évolution supérieure.

Il ne peut y avoir d'expression de la vie sans une forme. Détruisez une forme et vous en retirez les âmes élémentales dont elle est l'expression.

Les formes et cérémonies religieuses, si elles sont mal employées, peuvent devenir des pièges pour les imprudents. Ce n'est pas la forme elle-même qui est le piège, mais c'est le fait de trahir les âmes élémentales qui l'habitent, brisant ainsi les lignes hiérarchiques créées par les unités dans le but éventuel de relier les créatures vivantes et les peuples en un tout harmonieux.

Les efforts réalisés en ce moment pour unir les organisations religieuses orthodoxes et non orthodoxes afin de contenir la marée de la non-religion peuvent faire beaucoup dans ce sens. Mais, ces efforts seront grandement invalidés jusqu'à ce que soient possibles la reconnaissance et le retour de l'ancienne forme de religion, une religion patriarcale au sein de laquelle les Maîtres et Adeptes de la Grande Loge Blanche ont toujours vécu et réglé leur vie sous la direction Hiérarchique.

En ce qui concerne les masses de l'humanité, la ligne Hiérarchique fut brisée aux premiers temps du présent Manvantara. Il n'y a pas eu de

paix dans le monde depuis cette époque, et cela ne changera pas tant que cette ligne ne sera pas rétablie.

Les auteurs du plan actuel visant à regrouper les organisations religieuses en sont venus à réaliser l'imminence des dangers qui attendent la présente race : des dangers vis-à-vis du corps, mais aussi vis-à-vis de l'âme, résultant de la marée de non-religion. Mais ils n'ont pas pleinement conscience des difficultés qu'il y aura à dépasser les différences d'opinion à l'origine de l'établissement du sectarisme.

À moins qu'un terrain d'entente ne puisse être trouvé au moyen duquel la croyance en un Être Suprême serait l'unique fondement et la nécessité de maintenir la loi et l'ordre reconnus par tous, il ne sera pas possible de perpétuer une organisation telle que celle proposée. C'est uniquement en faisant s'épanouir la loi d'Amour que l'on pourra dépasser les préjugés qui existent maintenant entre les différentes organisations religieuses et ainsi ouvrir la voie à l'action unifiée.

Tous ceux qui croient au Christ acceptent la fraternité de l'homme comme un fait, et on pense généralement que le salut ou l'évolution supérieure de l'homme en tant qu'individu repose sur le juste traitement de ses semblables. Ces croyances se basent sur des vérités irréfutables.

Le désir insatisfait de l'âme humaine pour tout ce qui est associé à l'idéal d'un Être Suprême a conduit l'homme dans de nombreux enfers créés par ses propres soins. Il n'est pas plus possible pour lui de satisfaire ce désir tant qu'il se trouve dans une relation d'animosité avec un autre être humain que s'il voulait satisfaire sa faim physique au moyen d'une pierre, car dans chaque pays de ce monde l'homme cultive la haine, l'animosité et la cruauté envers un ou plusieurs hommes, et dans de nombreux cas il croit être au service de Dieu.

Partout vous entendez parler du déclin du christianisme alors qu'en fait le véritable christianisme n'a jamais existé nulle part, excepté dans les ordres supérieurs de la Grande Loge Blanche – et ce depuis des temps immémoriaux –, et dans quelques cas individuels comparativement isolés où un homme ou une femme étaient consciemment ou inconsciemment des disciples de l'un de ces ordres. Le germe du christianisme existe en chaque âme humaine mais, pour se développer, il doit être cultivé par l'amour et la compréhension des problèmes des autres âmes. Il s'agit d'une action indispensable si l'on veut qu'une forme déterminée de christianisme puisse voir le jour, forme

dans laquelle le rétablissement de la ligne Hiérarchique mentionnée plus haut pourra être réalisée, et ainsi supprimer les causes des disputes en plaçant en situation de pouvoir ceux qui sont spirituellement compétents pour son exercice.

Cela demande à l'occultiste entraîné d'enseigner la philosophie de ces vérités vitales. Le pseudo-occultiste qui essaie de les enseigner alors qu'il nie leur réalité et leur vertu dans ses actions vis-à-vis des autres est une menace pour la race.

Ceci me conduit à vous parler de votre responsabilité vis-à-vis du regroupement des différentes organisations religieuses mentionné plus haut. Vous n'aurez pas l'excuse de l'ignorance si vous êtes incapable d'enseigner par le précepte et l'exemple ces vérités vitales qui vous ont été si généreusement transmises. Chaque critique sévère d'autrui, chaque malentendu volontaire des motifs et des problèmes de vos camarades disciples vous rend de moins en moins apte à jouer le rôle qui vous a été assigné dans la présente tragédie mondiale, parce que vous devez réaliser cette part de votre travail en tant qu'élément d'un tout, sinon en tant que ce tout. Cela vaut bien le temps et l'effort que vous dépenserez pour garder ce fait constamment à l'esprit.

Luttez pour réaliser plus parfaitement qu'en tant qu'organisation les membres du Temple, à la fois collectivement et individuellement, sont « un » en Dieu. Dans l'hypothèse où l'occultisme – le christianisme – serait établi avec suffisamment de pouvoir comme résultat de l'effort de tous les véritables chrétiens, c'est-à-dire tous ceux qui croient au Christos, vous devrez alors accomplir votre part de travail afin de permettre à cette organisation d'être un instrument efficace, sinon vous échouerez à l'épreuve qui vous attend.

Tant qu'un homme ou une organisation constituée d'hommes continuera à réduire l'idéal divin du christianisme et refusera d'appliquer les vérités fondamentales de cet idéal à ses problèmes personnels aussi bien qu'aux problèmes collectifs, les forces d'opposition détruiront toute forme de religion qui sera créée ; et cela se fera comme dans le passé, en accord avec la loi divine, parce que la forme idéale dans l'esprit de Dieu est parfaite dans chaque détail, et Dieu n'acceptera rien d'autre à la fin que la perfection.

Comme les vérités fondamentales de l'occultisme et du christianisme sont les mêmes, les disciples acceptés des Maîtres sont plus responsables de la juste présentation de ces vérités que ne le sont

les autres membres des différentes sectes, car ces derniers n'ont pas eu les mêmes avantages et opportunités que vous dans la démonstration de la justesse de ces vérités. Les vérités fondamentales ne peuvent jamais être prouvées par la force. Les revendications égoïstes de connaissances qui ne peuvent être démontrées ont conduit de nombreux chercheurs sincères à l'athéisme. La révélation de l'action des lois intérieures de la vie et leur relation aux lois du plan physique sont le plus important, et seul l'occultiste bien avancé est prêt à révéler ces grandes vérités.

Chacun d'entre vous doit consciemment déterminer sa position d'un côté ou de l'autre du sentier dans la grande épreuve par le feu qui touche maintenant la race humaine. Il est impératif de prendre position pour le salut de la religion du Christ, en dépit des différences individuelles. Doit-il y avoir un vaste mouvement harmonieux vers la véritable civilisation, ou doit-il y avoir une destruction rapide de toutes les formes qui ont été construites auparavant dans ce but ? C'est la question capitale, la question la plus importante de l'époque actuelle, et on ne peut y répondre correctement que du point de vue religieux.



LEÇON 209

L'INTERRELATION, L'INTERPÉNÉTRATION ET LA CORRÉLATION DE LA MATIÈRE

Tant que l'homme n'aura pas compris jusqu'à un certain point l'interrelation, l'interpénétration et la corrélation de tous les degrés de force et de substance, depuis la cellule jusqu'à l'électron, et même jusqu'aux degrés plus subtils encore, et qu'il n'aura pas non plus compris qu'il possède autant de véhicules d'expression qu'il existe de degrés de substance dans lesquels fonctionne sa conscience, il lui sera difficile d'accepter le fait qu'un univers lui-même possède une forme définie ou un véhicule d'expression. Il lui sera également difficile d'accepter ce qui est pour lui d'une plus grande importance encore, c'est-à-dire que c'est sa conscience – son individualité ou Soi Spirituel, une corrélation d'Atma, Bouddhi et Manas – qui opère éternellement à travers chaque degré ou division de matière et de force à l'intérieur de cet univers. L'homme ordinaire connaît peu de choses ou presque rien de la biologie, et les credos et enseignements variés des Églises orthodoxes n'entrent pas dans le détail des formes plus subtiles de la nature et de la vie.

Si un homme se satisfait des enseignements de quelque Église qui aura le plus fortement impressionné la tendance de son mental, il ne fera pas d'efforts déterminés pour apprendre ce que la science profane peut lui offrir relativement aux connaissances des formes de vie plus subtiles que celles aujourd'hui perceptibles par ses sens extérieurs. Il ne peut, par exemple, accepter la vérité précisant que sa conscience individuelle fonctionne actuellement dans quatre véhicules d'expression ou corps différents, et que lorsque ce qui est communément appelé « mort » intervient, sa conscience individuelle quitte simplement la carapace ou corps physique. Il ne peut non plus accepter qu'il sera aussi vivant, sinon plus, dans une forme de substance moléculaire, ou matière astrale, dans un univers de substance ayant une consistance et une nature similaires à celles dans laquelle fonctionnait sa conscience.

La carapace ou substance cellulaire rejetée à la mort par la désintégration est utilisée par la nature pour construire des formes

inférieures de vie animales, végétales et minérales. Lorsque la conscience individuelle cesse de fonctionner dans le corps astral, la substance moléculaire de ce corps est rejetée comme résultat de ce que la théologie orthodoxe nomme la « seconde mort ». La conscience fonctionne alors dans un véhicule de substance comparable à l'atome de la science et dans un univers atomique ou état de matière correspondant. Du point de vue de l'occultiste c'est l'astral supérieur ou plan manasique supérieur.

Pour l'homme ou la femme ayant véritablement un mental orienté vers la spiritualité, il est d'une très grande importance que ce soit sur le plan ou état de substance manasique supérieur, avec ses véhicules d'expression correspondants, que l'Ego qui se réincarne – dans sa manifestation en tant qu'âme d'un homme – atteint l'état du dévachan ou bien, s'il a atteint un état de développement par lequel il peut consciemment aider l'humanité, se réincarne à nouveau sur le plan physique en choisissant de renoncer à l'interlude du dévachan. Pour la grande majorité de l'humanité, l'Ego ne se réincarne qu'après la période dévachanique ou période de repos. La longueur de cette période et le caractère de son expérience dépendent de la nature des actes et des pensées qu'a eu l'individu dans sa dernière vie terrestre. Une personnalité au mental mauvais, cruelle et inhumaine n'a que peu, voire aucune expérience dévachanique comparativement à d'autres. Elle est poussée vers la réincarnation dans des conditions correspondant aux actes et pensées des vies terrestres précédentes et, soit elle monte l'échelle de la vie conséquemment aux souffrances endurées soit elle descend cette même échelle en continuant à faire le mal.

On doit comprendre que les différentes divisions ou plans de matière, de force et de substance n'ont pas de séparation nette. Il existe une interdépendance, une interpénétration et une corrélation entre les quatre états de manifestation et les formes individuelles qui fonctionnent en leur sein. Il existe aussi une interdépendance, une interpénétration et une corrélation entre l'esprit, le mental, l'énergie et la substance dans le corps composite de l'homme. De même que les sens extérieurs de l'homme répondent aux stimuli des derniers états d'énergie et de substance mentionnés, de même les sens intérieurs de l'âme répondent aux vibrations plus rapides des formes plus subtiles d'énergie et de substance lorsqu'elles sont libérées des liens du temps et de l'espace.



LEÇON 210

LE JOUG

Depuis des temps immémoriaux, la race humaine s'est efforcée de se débarrasser du « Joug ». L'histoire des civilisations est une longue série de conflits entre les hommes pour déterminer la meilleure manière de se débarrasser du Joug de Dieu, le lien, la loi universelle, l'état d'énergie ou de substance, appelez-le comme bon vous semble, qui est en fait ce qui relie l'Esprit et la Matière, le lien entre le Créateur et le créé.

Comme toutes les choses et créatures manifestées sont septuples dans leur nature et leur constitution, ainsi en va-t-il pour le Joug. Et comme toutes les choses et créatures manifestées possèdent trois aspects ou énergies – positif, négatif et neutre –, l'homme doit s'impliquer dans une ou plusieurs caractéristiques de sa septuple constitution. Il est conduit à se placer – ou se place lui-même – sous le contrôle des énergies ou qualités positives ou négatives, à l'exclusion des neutres. C'est l'ignorance des masses relative à ces grandes lois et principes fondamentaux qui les empêche d'appliquer ces mêmes lois et principes à la résolution de leurs problèmes de vie, que ces derniers soient d'ordre spirituel, mental, moral ou physique. C'est la même ignorance qui maintient les races de la Terre dans un état de continuel changement depuis des âges, à l'exception de courtes périodes pendant lesquelles une ou plusieurs races ont, par comparaison et de manière temporaire, gagné le droit de traverser une période de tranquillité, mais ces périodes ont duré jusqu'à ce qu'une ou plusieurs races plus fortes et plus dominantes y mettent fin.

Je sais que j'ouvre la porte à la critique et à la négation lorsque je dis que chaque révolution, chaque effort commun de l'humanité, pour rejeter les chaînes d'un pouvoir dirigeant uniquement pour en établir un autre qui en son temps sera également renversé, est avant tout un effort pour faire tomber les barrières apparentes entre Dieu et l'homme. Il s'agit d'un effort pour mettre en action soit les principes ou pouvoirs positifs soit les principes ou pouvoirs négatifs des énergies créatrices universelles, à l'exclusion ou en opposition aux énergies neutres de la triade universelle – la substance même du Joug, la loi divine de Paix.

Je ne dis pas que ceci est en accord avec la compréhension générale de la loi évolutive. J'affirme simplement ce que je sais être un fait.

Le penseur profond et impartial de l'ère présente peut difficilement éviter de percevoir la rapidité avec laquelle une large proportion de personnes aux États-Unis, de même que dans d'autres pays, prépare le chemin pour renverser ce que la nation a su maintenir depuis le commencement de sa vie en tant que nation, c'est-à-dire la liberté individuelle, la liberté de religion, la liberté politique. C'est une chose qui se met en place subtilement et secrètement, sous un masque de moralité, de droiture et de désintéressement, par des Judas que le peuple a lui-même placés au pouvoir, à qui il a confié richesse et influence, et ce grâce aux lois qu'il a contribué à établir. Depuis le début, des plans élaborés pour contrecarrer la volonté des gens sont tranquillement et secrètement formés. Mais leur présentation finale à l'ensemble du monde s'accompagne d'un si grand déferlement de trompettes, de sons de cloche et de discours d'équité que le pouvoir de prévision du peuple s'en trouve obscurci. À leur insu, le ver dans la pomme a grandi en force, dans des proportions sans précédent, et il aura bientôt consommé le cœur du fruit – la liberté individuelle. Sous peu, ses ravages sauteront aux yeux. L'un des Initiés de la Grande Loge Blanche a chargé ses disciples de ne pas s'unir à ceux qui ne sont pas croyants. On pourrait bien demander la même chose, mais à une plus grande échelle, à ceux qui luttent dans l'ignorance ou de manière volontaire pour empêcher la confirmation du lien entre Dieu et l'homme. Les incroyants de notre époque ne croient pas en l'existence, en la réalité, ou dans le Joug qui a relié l'homme à l'homme et l'homme à Dieu depuis le commencement des temps. L'homme considère l'idée de l'existence d'un état de substance ou d'énergie comparable à un lien, ou Joug, comme une chimère indigne de la considération d'un homme sain d'esprit. Il ne fait par conséquent aucun effort pour supporter sa part du Joug, ou pour atteindre l'état de substance ou l'état neutre de paix – la liberté parfaite –, la liberté de l'âme régénérée, la liberté qui empêche l'exercice du mal, pour la simple raison que le mal n'existe plus pour cette dernière. Les lois faites par l'homme – qui restreignent sa propre liberté – servent à obstruer le courant de la force évolutive dont il dépend pour son développement supérieur. Cela ne signifie pas que l'homme devrait être exempté de châtement ou qu'il devrait lui être permis de faire le mal sans contrainte. On devrait le laisser parfaitement libre de choisir le cours individuel de son action en toute chose. S'il choisit le mal, il

doit en subir les conséquences, mais une loi qui ne lui donne aucun choix l'emprisonne proportionnellement au degré d'inhibition de sa liberté d'action. Et ce sont les efforts d'une classe ou race humaine pour dépouiller une autre classe ou race de sa liberté qui ont motivé chaque révolution depuis le commencement de l'humanité.

Dieu, le Père Infini de la race humaine, a créé et établi le « Joug », mais l'homme, l'âme humaine, doit prendre sur lui sa part du Joug – il doit abandonner sa liberté de faire le mal en s'alliant si puissamment au Père – le Soi Supérieur, l'Âme Divine – qu'aucun pouvoir extérieur ne pourra briser ce « Joug ». Il s'en libère uniquement lorsqu'il entre dans le Nirvana, c'est-à-dire lorsqu'il devient « un » en conscience avec Dieu. L'impatience, l'indolence, l'intolérance et toutes ces qualités qui empêchent l'homme de rechercher avec sagesse les causes demeurant à l'arrière-plan des phénomènes, le culte du héros mal appliqué, l'égotisme et l'affirmation de soi sont certains des aspects positifs et négatifs de la barrière que l'homme érige contre le Joug.

L'aspect neutre de la même triade, la substance du Joug elle-même, est une combinaison d'Amour, de Vérité, de Beauté et de véritable Liberté.



LEÇON 211

LE POUVOIR DE CHOISIR

Mes enfants, rappelez-vous de ce fait incontestable : même en tenant compte de celui qui a devant lui la plus longue espérance de vie, il reste à tous relativement peu de temps à passer en incarnation physique à ce stade particulier du voyage de votre vie. Il faut vous demander si vous souhaitez être actifs ou passifs dans l'état intermédiaire – astral – entre les états physique et dévachanique de conscience. En d'autres termes, désirez-vous être conscients de votre existence et de vos expériences, ou bien désirez-vous perdre le sens de la personnalité pour une longue période de temps lorsque vous passerez dans cet état intermédiaire ? Gardez à l'esprit que ce sera l'un ou l'autre ; il n'y aura pas de troisième alternative. Seul celui qui est extrêmement méchant manque l'état dévachanique, ainsi que les âmes très avancées qui renoncent à cet interlude. Aussi, est-il bon de reconnaître et d'accepter ce fait en considérant le sort de la race humaine à cet égard, et d'orienter temporairement votre réflexion vers l'état qui précède le dévachan.

Il n'est pas couramment accepté qu'un être humain normal puisse avoir le choix de demeurer pleinement éveillé ou d'accepter passivement un état d'existence à moitié comateux durant la période intermédiaire à la fin de laquelle se produit ce qu'on appelle quelques fois la « seconde mort ». S'il est pleinement éveillé, son mental sera plus conscient de la purification qu'il ne l'aurait été autrement, c'est-à-dire plus conscient des expériences à travers lesquelles il passera, à la fois positives et négatives – les résultats karmiques de ses précédentes actions.

Lorsque je dis qu'un homme peut choisir, bien sûr j'utilise le mot « choisir » dans un sens relatif parce que son pouvoir de choisir dépend largement de la condition du véhicule de sa conscience astrale ; et la condition de ce véhicule astral dépend du degré de développement auquel il a pu conduire ce véhicule au moyen de l'exercice du désir et de la volonté alors qu'il fonctionnait encore sur le plan physique. S'il est un disciple accepté de la Grande Loge Blanche, cet exercice de la liberté et du désir sera octroyé selon les règles fixées pour contrôler ces deux formes d'énergie cosmique. Rappelez-vous, son action à cet

égard n'influencera pas son expérience dévachanique ultérieure, à moins qu'il ait atteint un point ou le besoin individuel de cette période de repos n'existe plus, comme c'est le cas pour les Maîtres de Sagesse qui sont conscients sur tous les plans à volonté.

Les règles occultes pour changer consciemment la configuration de n'importe quelle forme vivante peuvent être si mal utilisées qu'elles ne sont données directement que de Maître à élève ; pour cette raison, il n'existe pas de règles écrites valables. C'est une question sérieuse pour un individu que de décider délibérément et consciemment de changer la configuration de n'importe quel organe du corps astral parce que, s'il a beaucoup de mauvais karma impayé, il peut créer des conditions telles qu'elles accroîtront l'action de la rétribution karmique au-delà de son pouvoir de patiente endurance, parce qu'un corps hautement sensitif sur le plan physique peut ressentir plus vivement la souffrance qu'un corps grossier.

Comme je l'ai mentionné, il est possible pour un homme possédant un fort mental de faire beaucoup afin de changer son corps astral et ce, sans savoir quoi que ce soit des règles énumérées précédemment ni même être conscient qu'il est en train de construire ce corps. Mais, s'il entreprend consciemment de réaliser ces changements alors qu'il en ignore totalement les règles, il a des chances de commettre de sérieuses erreurs. Le résultat en sera un organe ou corps non naturel, mal proportionné ou déformé, parce qu'il ne saurait pas comment ni où fixer sa force de pensée. En des circonstances semblables, il ferait mieux de laisser le soin de changer cette forme à la nature seule. Il pourrait en effet défaire en un instant par de soudains éclats de colère, de haine ou de jalousie plus qu'il ne pourrait reconstruire en une année. C'est également vrai pour l'homme moralement normal et bien intentionné ; mais s'il construit en connaissant les règles, il saura mieux comment corriger la faute lors de cette construction.

L'une des idiosyncrasies particulières du mental de la race humaine est la rapidité avec laquelle il fait disparaître certains faits et expériences qui auraient dû, semble-t-il, se graver en lui de manière indélébile ; par exemple, les méthodes et moyens par lesquels prennent place les changements structurels dans la forme, à la fois astrale et physique, ainsi que les causes de ces changements. Chaque race dans son ensemble a reçu de façon répétée des enseignements concernant la nécessité de la moralité et de la renaissance spirituelle, afin que l'âme puisse avoir une existence indépendante après la mort du corps. Ces

racés peuvent ne pas avoir accepté ces enseignements vieux comme le monde, mais elles en ont au moins entendu parler jusqu'à un certain point. Elles possèdent quelques notions allant dans le sens du concept d'un Être Suprême, d'un ciel et d'un enfer. Mais, la raison fondamentale pour laquelle il faut être vertueux, « d'un point de vue mathématique ou géométrique », ne reçoit que peu de considération.

La connaissance du fait que la réalisation d'un acte, ou le fait de se maintenir dans une pensée précise contraire à la loi divine, peut produire des changements structurels dans la forme – à la fois astrale et physique – a été perdue lors d'une période de la ligne de vie individuelle, et ceci en dépit du fait que le siège de la mémoire se situe dans l'âme. Il semblerait que l'intuition ou l'instinct racial d'un peuple – à défaut de quelque chose de plus précis – aurait du transférer vers une autre incarnation une mémoire de cette importance, mais cela ne se produit que dans des cas exceptionnels. La perte d'un membre ou l'affliction ressentie suite à toute autre blessure physique survenue durant une vie particulière laissent en fait une impression sur la mémoire de l'âme pour toutes les vies suivantes, et ceci devient évident dans le cas d'une peur instinctive de la chose ou de la créature qui a infligé cette blessure. Pourtant, la manière dont le karma fait la collecte de ses dettes morales et spirituelles dans de nombreux cas similaires reste un mystère. Un homme peut naître sourd ou aveugle, et la science peut en trouver la cause dans un défaut structurel de l'oreille ou de l'œil, ou dans une influence héréditaire ou encore prénatale. L'orthodoxie appelle cela la « volonté de Dieu », et c'est rarement, sinon jamais, à cet homme que la cause première de la surdité ou de la cécité est attribuée. Dans ce cas, la cause est un mauvais usage ou abus antérieur des propriétés de la « pensée », du « son » ou de la « lumière ». Le mode de mouvement ou la vibration des ondes de lumière ou du son qui ont été évoquées par la pensée lors de ce mauvais usage ou de cet abus on atteint les centres du son ou de la vision durant le processus de formation de l'enfant à naître.

L'interaction de toutes les énergies, substances et matières sur l'ensemble des plans de la vie est encore peu comprise.

Ce sont des illustrations grossières, mais elles peuvent donner quelque idée de la méthode et des moyens par lesquels les variations prénatales de la forme sont accomplies, ainsi que des causes à l'arrière-plan de ces changements structurels d'un point de vue matériel, à la fois bonnes et mauvaises. Une personne peut écouter des récits accusateurs,

et souscrire à la punition vengeresse qui s'abat sur un autre individu, sans faire l'effort d'apprendre la vérité relative à l'accusation qui pèse sur ce dernier ni aider celui qui souffre, devenant ainsi passivement une force auxiliaire à ses souffrances. Mais, la loi divine prend en compte ce péché d'omission.

Dans le cas précédent, les ondes du son ou de la vision, ou les deux à la fois, ont été évoquées et détournées de leur course naturelle et divine ; et à un moment donné, quelque part, dans quelque nouvelle incarnation, un centre de l'ouïe ou de la vue dans le linga sharira en formation – la forme astrale – saisira ces ondes détournées et, lorsque l'oreille ou l'œil se formera, il y aura un défaut, une malformation qui ne permettra pas au grandes ondes normales et naturelles du son ou de la lumière de s'appliquer correctement au processus d'élaboration de l'oreille astrale ou de l'œil astral.

Cette illustration donnera peut-être quelque idée de l'interaction de la substance sur différents plans, bien qu'il soit très difficile d'illustrer l'action des forces spirituelles supérieures dans et à travers la matière grossière.



LEÇON 212

LES CENTRES NON DÉVELOPPÉS OU INUTILISÉS DU CERVEAU

Il n'est pas rare d'entendre un étudiant de la vie insuffisamment développé se plaindre d'avoir atteint les limites de l'effort mental. La cause ne se présente pas toujours à l'esprit de celui qui en souffre ou à celui à qui il confie sa souffrance, même si ce dernier est un médecin ou un chirurgien, parce que la cause se situe juste au-delà du dernier point que le scalpel peut atteindre, bien que cela soit toujours du domaine de la matière physique. Le remède se trouve en ses propres mains, aussi longtemps qu'il possède le pouvoir de direction. Pour être guéri, le patient doit reconnaître la cause et diriger l'énergie mentale qui n'a jamais cessé de s'écouler à travers certains centres cérébraux, lesquels n'ont été décrits dans aucun travail de physiologie reconnu.

Il y a sept centres mineurs dans le cerveau, au service des centres plus importants des sens, les chakras supérieurs ou centres dirigeant le fonctionnement des différents organes du corps, un peu comme les interrupteurs d'un tableau électrique permettent de faire passer ou de couper le courant qui est transporté par le biais d'un fil ou d'une onde.

Comme l'homme ou la femme ordinaires ignorent l'existence et les fonctions des centres mineurs, ils ne font aucun effort spécifique pour les maintenir en état de fonctionnement, et éventuellement ils se détériorent. C'est ce qui arrive à tout centre ou organe non utilisé du corps physique, excepté lorsque la nature peut diriger indistinctement son fonctionnement. L'affaiblissement du tissu entourant ces centres, du fait de la désuétude ou du mauvais usage, est ce qui cause le fléchissement des pouvoirs mentaux lors de la vieillesse. Occasionnellement, vous pouvez voir un homme ou une femme âgés dont l'intérêt pour les affaires de la vie est aussi vif à quatre-vingt ans qu'à trente. Si vous pouviez obtenir quelques détails concernant les événements de cette existence, vous apprendriez probablement qu'une curiosité supranormale vis-à-vis des phénomènes de tous genres était la caractéristique la plus notable de cette personne, une curiosité qui poussait au plus vif intérêt pour tout ce qui était en relation avec l'objet de sa curiosité. Lorsqu'un sujet

d'intérêt est introduit auprès d'une personne semblable, le point vital du sujet est immédiatement saisi et aucune peine n'est épargnée pour étudier ce point jusqu'à ses dernières extrémités. Si par exemple, le sujet est le pouvoir moteur de l'aéronautique, chaque piste possible conduisant à la découverte, à la nature et à l'utilisation de ce pouvoir sera suivie jusqu'au bout. Chez la personne possédant ce caractère, les centres particuliers de la classe mentionnée utilisent le pouvoir motivant de l'invention et de l'exécution, et cet intérêt est accru par chaque point considéré jusqu'à ce qu'un fort courant de force apparaisse entre les centres tattviques et les chakras. Cet accroissement des vibrations produit une augmentation du flux sanguin dans les plexus correspondants, lesquels sont conséquemment mieux nourris.

Pour illustrer ceci, prenez une personne engagée dans n'importe quelle ligne d'activité mentale ou physique, une personne dont l'ensemble du mental est engagé et concentré pendant de nombreuses heures de la journée sur cette ligne d'effort, une personne qui n'a que peu d'intérêt pour la vie en dehors de ce sujet particulier. Les centres du cerveau les plus actifs qui favoriseront cette ligne seront surdéveloppés. Les lignes qui relient cet unique centre et d'autres, associées à différentes lignes d'intérêt de vie, se trouveront de manière progressive complètement ou partiellement atrophiées. La vie n'aura plus d'intérêt réel pour cette personne en dehors de sa propre ligne d'attention alors qu'elle avancera en âge et que son pouvoir de concentration sur cette ligne unique décroîtra. Si l'intérêt semble mourir pour les affaires de la vie ordinaire et que l'on cherche à éviter un sort tel que celui décrit plus haut, il n'y a pas d'autre alternative que de s'intéresser délibérément dans la pratique à n'importe quel aspect de tout sujet qui attirerait naturellement l'attention dans des conditions ordinaires et de forcer cet intérêt jusqu'au point voulu par la nature. En suivant continuellement cette règle, une vie nouvelle s'éveillera graduellement le long de ces lignes communicantes au moyen d'un processus purement naturel.

Ces centres supersensitifs, les « centres tattviques » comme les appellent les orientalistes – les centres non développés ou mal utilisés auxquels je me suis référé –, sont les premiers à se développer dans la tête du fœtus. Dans et à travers ces centres vont et viennent les impulsions des tattvas universels – les sept principes de vie.

Les sept chakras supérieurs du cerveau contrôlent les sens de l'homme et dépendent du flux des sept courants de vie qui traversent les centres tattviques. Lorsqu'une impulsion en provenance d'une force

cosmique tattvique affecte un centre tattvique correspondant dans le cerveau humain, ce centre est mis en vibration rapide et l'énergie émise est communiquée au chakra du sens correspondant, puis au plexus qui lui est lié, et finalement à l'organe du sens au moyen des nerfs sensoriels et moteurs qui contrôlent l'action des nerfs et des muscles. Lorsque l'homme ne parvient pas à reconnaître les forces tattviques cosmiques et n'en fait aucun usage lorsqu'elles affectent les centres tattviques du cerveau, ces derniers perdent alors leur élasticité et leur pouvoir de réponse. Ils s'atrophient finalement ou se paralysent complètement dans certains cas. Alors, l'organe ou la partie du corps qui est sous le contrôle du chakra du sens correspondant sera graduellement affecté. Si c'est le chakra qui contrôle l'ouïe de l'individu, ce dernier commencera à perdre son pouvoir d'entendre. Le principe de Bouddhi-Manas aura été partiellement inhibé relativement à l'action dans ce cas.

Vous trouverez toutes ces correspondances en étudiant les principes et leur relation avec les différents centres du cerveau.

C'est l'intérêt fondamental – la curiosité en relation avec chaque chose ou sujet que l'impulsion de vie a éveillé dans tout centre tattvique – qui accroît l'activité du chakra dans lequel a été stimulée une augmentation de la vibration par la force tattvique. Cet intérêt ou curiosité apportera un flux constant de force tattvique au chakra correspondant jusqu'à ce que cet intérêt soit satisfait. Si un effort constant est fait pour satisfaire l'intérêt pour le phénomène et qu'un accroissement de sang, et par conséquent de force de vie, s'écoule régulièrement dans la partie du cerveau occupée par le centre tattvique et le chakra en question, le développement mental et physique se fera rapidement.

L'homme normalement intelligent est curieux et s'intéresse à chaque condition de pensée objective qui ne lui est pas familière, lorsqu'elle se présente d'elle-même. Il essaie de comprendre ce que sont ses causes et ses conséquences. L'homme indolent et purement complaisant perd graduellement intérêt dans tout ce qui n'ajoute rien à la gratification des organes des sens. Il a peu de curiosité, voire aucune, vis-à-vis des grands secrets de la Nature, et par conséquent néglige le développement de ces centres tattviques qui contrôlent les chakras supérieurs, lesquels à leur tour rendent possible le développement supérieur du cerveau et du corps ; il vieillit par conséquent plus rapidement que la première personne mentionnée.



LEÇON 213

LES RÉVÉLATIONS AUTOMATIQUES

À moins qu'un étudiant de l'occultisme ne soit profondément versé dans la philosophie de la Religion-Sagesse, notamment dans cette partie qui souligne la septuple division de la matière, de la force et de la conscience, il pourra être facilement trompé par certains types d'écrits maintenant répandus au moyen de journaux et magazines, ainsi que par certaines organisations au sujet des révélations automatiques qui, ainsi qu'on l'affirme, ont été données par les âmes désincarnées de personnes mortes récemment.

L'ignorance des nombreux moyens de communication entre les plans physique et astral concernant la constitution de la matière et la nature de la vie sur les plans intérieurs est évidente à chaque ligne de ces écrits et, par conséquent, le danger d'en accepter le contenu à la lettre s'impose de lui-même. Des erreurs similaires à celles qui conduisirent à la formation de quelques unes des organisations spiritistes modernes ont été faites par de nombreux psychiques et médiums contemporains.

Si elles sont authentiques, ces communications trouvent leur origine sur le sixième plan – en comptant à partir d'en haut –, un sous-plan¹ du plan astral complet, un plan que l'âme contacte immédiatement en quittant le corps physique. C'est un plan de réflexion et de changements incessants, un plan de purification, et le plan sur lequel la « seconde mort » – libérant des limitations de la matière grossière – advient finalement, bien que dans certaines des révélations automatiques mises de l'avant, l'achèvement de la vie – de la ligne de vie de l'âme d'un individu – soit clairement indiqué. Mais, très peu de ce qui est vu sur ce sous-plan n'a d'existence permanente.

Le fait d'une communication occasionnelle d'un Maître à quelque disciple qui n'a pas encore développé ses centres supérieurs de la vue et de l'ouïe, mais dont les sens astraux sont suffisamment développés pour lui permettre de devenir un moyen de communication entre certaines

âmes liées à la Terre et des personnalités vivant encore sur les plans physiques, ne va pas à l'encontre de mes déclarations.

Les directions et instructions données par un Maître à un disciple plus développé – ou agent – de la Grande Loge Blanche, le sont au moyen du pouvoir de Kriyashakti, un pouvoir que le Maître a acquis au travers de ses nombreuses vies et qui n'est sujet à aucune interférence avec les forces fondamentales d'un plan inférieur.

Les communications données en séance par le médium moyen ont généralement pour objectif d'aider un demandeur, sans se préoccuper de savoir si celui-ci est digne ou non de recevoir ce réconfort en provenance d'une source spirituelle. Et même si le médium est valable, et que ses centres psychiques ont été partiellement développés, les scènes perçues sont généralement des réflexions de formes objectives sur le plan physique ou de formes-pensées de forts désirs représentées dans le mental du médium ou du demandeur. Les images qui apparaissent alors semblent indiquer la parfaite satisfaction de chaque désir et trompent la personnalité sur leur valeur spirituelle.

Je ne cherche pas pour le moment à entrer dans le détail au sujet des erreurs liées aux phénomènes spirituels. Mon objectif principal est d'attirer l'attention des étudiants avancés de l'occultisme sur cette littérature fondée sur les révélations automatiques qui submerge le monde en ce moment, et de conseiller aux étudiants de mettre l'ensemble des articles sur le sujet à la barre du jugement de leur âme et de s'efforcer de voir à quel point ils se conforment aux enseignements de la Religion-Sagesse, particulièrement ceux traitant des septuples divisions de la matière, de la force et de la conscience, ainsi qu'à ceux traitant de la relation de l'Ego qui s'incarne avec les états ou plans de la vie. Ce faisant, ils seront bientôt capables de séparer le bon grain de l'ivraie. En mettant les communications dont je me suis référé à la seule lumière des enseignements du Temple, ils ne se tromperont pas, parce que ces derniers sont parfaitement en harmonie avec ceux de la Religion-Sagesse.

Acceptez provisoirement ce qui semble valable dans tout ce qui croise votre route, mais apprenez surtout à faire usage de discrimination entre le vrai et le faux.

Parmi les désirs les plus forts exprimés par un être humain, on trouve la recherche d'une assurance de la continuité de la vie après la mort et d'une possible communication avec les amis qui ont franchi la

¹ N.D.É. Le plan astral inférieur.

frontière entre la vie et la mort. Ainsi il n'est pas surprenant que les gens fassent tout leur possible pour obtenir une assurance satisfaisante sur ces possibilités, particulièrement s'ils ignorent qu'ils peuvent retarder matériellement l'évolution de l'âme qu'ils désirent contacter en la rappelant vers le plan physique, alors que cette dernière est en train de briser le lien entre les plans astral et physique.

Gardez à l'esprit que vos efforts devraient être dirigés vers le développement de vos propres centres supérieurs de conscience afin qu'il vous soit possible de contacter ces amis sur les plans supérieurs sans aucun intermédiaire, une fois que ces derniers ont rompu l'attraction des plans physique et astral.



LEÇON 214

LES SEIGNEURS DU KARMA

En un sens, les Seigneurs du Karma sont les administrateurs de la justice divine – le pouvoir Suprême de l'Univers, le Seigneur Dieu Omnipotent – la première réflexion de l'Absolu – le créateur du mouvement et, par conséquent, le créateur de l'action cyclique dont toute loi dépend.

Les Seigneurs du Karma – des entités spirituelles très élevées – guident et dirigent l'action de chaque forme de force et d'énergie libérée par les dieux, les anges ou les hommes. Le Soi Supérieur de l'homme est son propre juge et son propre exécuteur. Mais, le Soi Supérieur ne peut imputer au soi personnel les effets d'une cause donnée que lorsque les Seigneurs du Karma ont renversé le courant d'énergie libéré par ce soi personnel, courant résultant de n'importe quel acte contraire à la loi, parce que la loi divine ne peut être brisée en toute impunité. La désobéissance à la loi divine peut bloquer temporairement l'action de cette loi, mais pas de façon permanente. L'action cyclique apportera finalement des conditions comparables à celles qui existaient avant que la loi ne soit enfreinte. Les résultats karmiques de la désobéissance peuvent avoir été épuisés dans l'intervalle, ouvrant pour ainsi dire l'opportunité à un ajustement final et à une remise à zéro à la fin du cycle.

L'homme est tellement limité par les termes familiers de l'expression physique qu'il est grandement handicapé dans ses efforts pour comprendre les phénomènes superphysiques lorsqu'ils lui sont présentés en termes non familiers, et il n'existe que quelques termes dans la langue au moyen desquels certaines formes d'énergie peuvent être désignées ou décrites dans leur action sur le plan physique. C'est le cas par exemple des formes ou degrés d'énergie générés par différents sons et mouvements, et qui, pour autant qu'ils puissent être observés par les sens, n'ont pas d'effets extérieurs. Chaque son ou mot prononcé, de même que chaque acte de l'homme ont tendance à libérer une forme précise d'énergie qui doit suivre la direction clairement définie par les directives des Seigneurs du Karma.

Si vous jetez une pierre dans un plan d'eau, mettant ainsi cette eau en mouvement, vous libérez une certaine forme ou un certain degré d'énergie. Les ondulations de l'eau se déplacent vers l'extérieur jusqu'à ce qu'elles atteignent la limite du plan d'eau, où elles recevront l'impulsion de retourner vers leur point de départ. Mais, l'action ne cessera pas avec ce premier retour, les ondulations réaliseront plusieurs allers et retours avant que la force initiale ne soit épuisée. Le nombre de ces va-et-vient dépendra principalement de la taille et du poids de la pierre jetée dans l'eau. Ainsi c'est la dimension et le poids de la pierre – le motif ou la cause à l'origine de l'acte – lancée dans l'océan de la vie universelle qui détermineront le nombre d'allers et retours des ondulations – les effets de cette cause – vers l'unique responsable de l'acte, ou le nombre d'incarnations qui seront affectées par les conséquences de cet acte.

Il y a trois grandes divisions parmi les Seigneurs du Karma, et également de très nombreuses autres divisions mineures triples. Comme il existe une interpénétration et une corrélation continues entre les différents degrés de force et de substance, il existe aussi de manière correspondante un échange continu, une vibration synchrone entre tous les degrés et ordres des Seigneurs du Karma et les Sois Supérieurs de toute l'humanité. Par conséquent, il ne peut y avoir d'insuccès de la part de la justice divine dans sa finalité. Par exemple, un homme peut commettre un meurtre résultant d'un complot méticuleusement pensé et ce, avec un motif complètement égoïste. Il lance ainsi une pierre très lourde – un grand mal – dans son plan d'eau individuel de vie qui libérera un puissant courant d'énergie. Au lieu de permettre à ce courant – alourdi par le mal qui résulte de l'action de la volonté et du motif – de suivre sa course et d'affecter de manière préjudiciable de nombreuses autres personnes, les Seigneurs du Karma peuvent faire faire demi-tour à ce courant d'énergie, dans la direction de la sphère aurique de celui qui l'a émise. L'énergie ainsi retournée est utilisée par le Soi Supérieur pour réduire les effets de cette cause initiale sur le soi inférieur ou individuel, et comme cette cause était très puissante pour faire le mal, l'Ego personnel pourrait avoir besoin de nombreuses incarnations pour en épuiser les effets, c'est-à-dire que les ondulations du plan d'eau individuel retourneraient encore et encore vers le point – la cause – où la lourde pierre a été jetée.

C'est une erreur de croire que celui qui commet un meurtre sur le plan physique de la vie doit être tué dans une autre vie par sa victime afin de satisfaire la loi karmique. Un autre acte de désobéissance du

même genre envers la loi divine ne pourrait satisfaire la justice divine. La loi agit toujours pour le bénéfice de l'humanité, même lorsque ses décrets apportent des peines et des pertes aux unités d'une race ou d'une nation. Le mal ne peut jamais surmonter le bien sur quelque plan d'existence que ce soit. Le Soi Supérieur a d'autres moyens d'utiliser la vague en retour – le courant d'énergie renvoyé par les Seigneurs du Karma ainsi que je l'ai mentionné dans l'exemple précédent. Aux yeux de l'homme moyen, la punition infligée au meurtrier par le Soi Supérieur peut ne pas sembler proportionnelle au crime, mais s'il était capable de voir suffisamment loin dans le futur afin de contempler le résultat final des décrets de la loi karmique sur l'Ego du meurtrier à travers son processus d'incarnation, il serait satisfait de l'administration de la justice divine.

J'ai pris l'un des pires crimes pour illustrer ce point, mais le fait d'enfreindre n'importe quelle loi divine conduira à des résultats qui seront en parfait accord avec la justice divine, et ces lois universelles sont fondées sur des principes universels. Ces principes sont les pierres de fondation mêmes de l'univers, et ils sont par conséquent irrévocables et inaltérables. Tant que les lois faites par l'homme sont identiques aux lois divines, elles sont justes, mais lorsqu'elles s'en détachent, elles sont sujettes à être transformées et ne peuvent résister à l'épreuve de la vie.



LEÇON 215

L'AJUSTEMENT KARMIQUE

(du Maître K.H.)

Les Initiés de la Grande Loge Blanche ne peuvent éviter d'être les témoins des tragédies d'âme qui atteignent leur maximum actuellement. Si ce n'était de ces tragédies, ils pourraient observer avec plus de tranquillité l'action inexorable de la loi qu'ils ne le peuvent en ce moment, car les victimes, rendues aveugles par leurs propres ambitions – ou les ambitions d'autres personnes –, tombent les unes après les autres dans le borbier du plan astral inférieur en croyant qu'elles contactent les Maîtres de Sagesse ou les hôtes angéliques du ciel supérieur. Mais, en l'état actuel des choses, il se trouve que la connaissance que possèdent les Maîtres des inévitables tragédies qui s'ensuivront, même dans le cas de certains de leurs propres disciples ayant solennellement prêté serment et qui ont été détournés de leur chemin tout comme d'autres qui n'ont jamais eu des avantages similaires, est pour eux une source de profonde tristesse et de regrets.

Les étudiants qui croient que les Maîtres de Sagesse ne sont plus sujets à la peine et à la souffrance ne savent pas grand chose des fonctions et de l'influence des grandes forces de la nature. Ce n'est pas que les Maîtres soient incapables de maîtriser l'action de ces forces, mais ils ne se sépareront jamais de la race qu'ils servent. Ils doivent souvent rester en retrait, sans pouvoir agir, alors que leurs propres néophytes souffrent, parce que le karma du Maître et celui du néophyte dont il a assumé la responsabilité de la formation sont fonction du degré de connaissance, quel qu'il soit, qui a été accordé à ce dernier et qui, s'il tombe par la suite sous la domination des Frères de l'Ombre, pourrait lui permettre de mal utiliser le pouvoir acquis. Ce fut le cas de ces néophytes auxquels j'ai fait allusion dans le paragraphe au début de cette communication.

L'erreur profondément regrettée de notre très appréciée représentante, Héléna Blavatsky, en acceptant comme étudiants certains chélas et en leur transmettant une partie des enseignements de la science secrète, alors qu'ils n'étaient absolument pas préparés à les

recevoir, a été répétée à notre époque par d'autres disciples avancés des Maîtres. La conséquence est que jamais, depuis l'engloutissement de l'Atlantide en raison du mauvais usage du pouvoir spirituel, il n'y a eu autant d'éléments de la race humaine à tomber si profondément et irrémédiablement dans le mirage de la Magie cérémonielle ou de la Magie noire comme c'est le cas à présent. Pour l'œil qui voit, l'évidence est perceptible dans la diminution de la moralité de la race dans son ensemble, dans les nombreuses perversions sexuelles que l'on peut observer de nos jours, le mépris des lois morales et nationales, ainsi que dans la violation volontaire du plus sacré des vœux du discipulat par des néophytes solennellement assermentés.

Lorsque le fléau de l'ambition personnelle s'empare d'une âme, le mental devient sourd à l'honneur et au principe. Il saisit chaque prétexte pour favoriser ses intérêts personnels ; ses amis et sa famille sont mis de côté sans scrupules jusqu'à ce que, à la fin, vienne le jour où la tragédie de l'absolue désolation tombe sur cette âme. Le travail des Frères de l'Ombre est ainsi réussi pour une, sinon pour plusieurs incarnations, et le long et difficile sentier doit être parcouru de nouveau si l'âme souhaite gagner son affranchissement.

Il semble qu'il soit pratiquement impossible de convaincre un étudiant exagérément ambitieux que les lois simples et naturelles de la vie ne peuvent être enfreintes en toute impunité. Il ne réalise pas suffisamment que c'est au moyen de la force physique, mentale et psychique, et à la virilité acquise grâce à l'obéissance absolue à ces lois, qu'il devient possible pour le néophyte de réussir les épreuves nécessaires d'endurance, de force et de concentration, des épreuves que même un Initié doit avoir passées avec succès pour pouvoir faire le pas qui lui ouvrira le sentier de l'Initiation finale. S'il a échoué dans ces épreuves, la blessure faite à sa fierté et sa déception peuvent faire de lui une victime facile pour le premier prétendant égoïste de pouvoirs occultes dont il croisera la route, à moins qu'il ne soit rempli de l'abnégation du Saint-Esprit et de l'humilité du Christ, auquel cas il demeurera sous la protection de son Maître et recevra son assistance comme avant, jusqu'à ce que revienne un cycle qui présentera une nouvelle opportunité d'épreuves.

Une loi du discipulat qui est enfreinte appelle rapidement sa propre rétribution. Bien que cette rétribution puisse résulter de quelque action entreprise par le Maître ou l'Instructeur devant qui le vœu a été prononcé, cette action est en fait engagée à la demande de l'âme du

disciple. L'âme demande l'accomplissement de ce vœu, et le Maître ou l'Instructeur qui est conscient de cette demande s'efforce d'aider à sa réalisation.

Je suis désolé de dire que lettre après lettre, indications après indications ont été et continuent d'être présentées publiquement comme venant de moi ou de l'un de mes frères du même degré de la Grande Loge Blanche. Nous n'avons jamais écrit de lettres ni donné de directives à ceux qui sont responsables de leur circulation. Ces derniers ignorent ou se moquent de nos agents ou de nos authentiques représentants. En fait, les indications que nous avons vraiment données auraient, si elles avaient été suivies, sauvé des milliers de vies au cours des cinq dernières années et auraient fourni les bases fondamentales d'un système de gouvernement solide. Ces indications sont passées inaperçues ou ont été secrètement détruites par les agents de la fraternité noire tandis que, en raison de notre profond respect de la loi et de notre obéissance aux instructions des Maha Chohans à qui nous sommes soumis, nous devons armer notre âme de patience jusqu'à l'avènement du Grand Jour.

Reçue le 7 janvier 1920.

ADDENDA À LA LEÇON PRÉCÉDENTE

(donné par le Maître H.)

La présente vague cyclique « d'astralisme » s'avance rapidement et engouffre un grand nombre de victimes. La loi naturelle ne montre aucun favoritisme et les victimes de l'aveuglement, ou de l'intoxication astrale, proviendront de tous les niveaux de la vie humaine. La réaction – la vague en retour – se terminera par une période de répression correspondante à celle qui a suscité l'Inquisition et l'ère de la sorcellerie. La vague fera sentir son action à des profondeurs proportionnelles aux hauteurs qu'elle atteindra dans la décennie. Le karma enregistrera alors les dettes encourues et, une fois de plus, une ronde de la présente race sera ainsi complétée.

Reçu le 10 janvier 1920.



LEÇON 216

LE TÉMOIN DE DIEU

Chaque véritable révélation des grands mystères de la Divinité proclame la responsabilité individuelle dans la dissémination de la « Lumière du Monde ». Le Maître Jésus a fait cette déclaration dans ces mots : « J'ai été envoyé pour être une lumière qui illuminera le monde. » Dans les stances sacrées du *Livre de Dzyan*, on trouve une déclaration similaire : « Je suis envoyé pour être le flambeau qui allumera les feux de vos cœurs. » Quelle que soit la forme qu'elle revête, il n'y a aucun malentendu quant à la nature de l'intention.

La Lumière du Soleil Spirituel Central signifie infiniment plus pour l'âme que la lumière du disque solaire pour l'être physique. Jusqu'à ce que l'homme se soit éveillé à une certaine connaissance de sa réalité et à ses influences éternellement présentes et prégnantes, il ne pourra s'élever à la compréhension de cet Être Divin que toutes les races de la Terre, sous différents noms, adorent par sagesse ou par ignorance.

Il faut se rappeler que Dieu ne s'est jamais permis d'être sans témoins. Dans l'adoration du disque solaire, les plus ignorants des sauvages ou encore des hommes beaucoup plus éclairés ont vénéré la « Lumière du Monde » alors qu'elle brillait à travers ce Soleil visible, cette « Lumière » qui est en fait le véritable « Vêtement de Dieu ».

Chaque Avatar qui est venu sur Terre, ou qui pourra jamais y venir, est un Centre qui irradie cette Lumière.

Tout comme l'homme dépend de la lumière du Soleil – ou de quelque lumière secondaire qui tire elle-même son origine du Soleil – pour pouvoir voir les formes objectives, ainsi l'homme spirituel dépend de la Lumière du Soleil Spirituel Central pour pouvoir percevoir et comprendre la Divinité.

Seule l'âme de l'homme peut percevoir cette Lumière. Et c'est parce que la substance de l'âme est de la nature du Vêtement de Dieu qu'il lui est possible de connaître véritablement Dieu, ou de refuser de le connaître en choisissant le mal, inhibant ainsi l'action de la Lumière dont elle fait partie. À l'âme est donné le pouvoir de choisir. Elle fait un

mauvais choix lorsqu'elle décide d'agir en s'opposant aux injonctions du Centre irradiant de Lumière qui se trouve en elle-même.

Qu'on l'appelle « conscience », « perception » ou « intuition », ce qui force l'homme à agir à l'unisson des Êtres divins qui guident l'évolution des races humaines est la « Lumière du Soleil Spirituel ».

L'appréciation de la beauté et de la perfection de la forme chez l'artiste ainsi que l'amour de l'harmonie et de la mélodie chez le musicien sont des effets de l'action des rayons de la Lumière provenant du Soleil Spirituel Central et qui brille dans les centres sensoriels de l'homme. Ces centres sensoriels sont, en quelque sorte, des stations réceptrices qui saisissent ces rayons de Lumière et les traduisent en des termes compréhensibles pour l'homme. Mais, il y a aussi des stations qui saisissent les ombres laissées par le passage de la Lumière – les effets de l'utilisation ignorante ou égoïste de la Lumière.

Chaque désir désintéressé est le reflet d'un désir similaire dans le Mental de Dieu. Si le désir est suffisamment fort et que la volonté d'aller jusqu'au bout est pleinement éveillée, l'homme doit réussir. Si l'aspect désintéressé d'un désir est transformé et obscurci par la personnalité, le plan dans le Mental de Dieu ne peut se réaliser et une force contraignante est mise en action pour attacher, fermer et resserrer les lignes de la forme qui a été réfléchi par la Lumière Spirituelle, et la forme ainsi créée ne pourra être conforme au modèle présent dans le Mental de Dieu. Lorsque l'intuition aura ouvert la voie de la perception dans le mental de l'homme, la Lumière du Soleil Spirituel reflétera par cette voie une image de la vérité jusqu'à un centre du cerveau, chaque fois qu'on y fera appel.



LEÇON 217

LE TRAVAIL DU MONDE

L'âme du monde vit un accouchement douloureux, et aucun être humain parmi les myriades d'habitants n'échappera aux effets de ce travail. Les forces spirituelles d'amour et de haine sont soulevées l'une contre l'autre, et la bataille pour la suprématie fait rage. Les masses, comme une meute de loups rendus fous par la faim, se soulèvent contre ceux qu'ils croient être les classes dominantes. L'ignorance des causes premières de leur détresse, un sentiment d'injustice et de trahison envers ceux en qui ils avaient mis leur confiance, mène plusieurs pauvres désespérés à mordre même la main de ceux qui sont prêts à les nourrir. Ils ne peuvent plus distinguer les amis des ennemis, car ils ont été trompés si souvent.

À d'autres égards, l'ignorance des biens nantis a, dans bien des cas, fait en sorte qu'ils ont négligé les signes annonciateurs de l'inévitable réaction des forces qu'ils ont libérées. L'expérience des périodes antérieures a été oubliée, et ils ont fermé les yeux trop longtemps sur les signes et les présages de l'ère actuelle.

Si je pouvais seulement faire entendre ma voix aux quatre coins du monde, je crierais à chaque âme humaine : « Oh ! fils de l'homme, aie pitié du frère qui se tient à tes côtés, car il est ton frère, même s'il est celui qui te fera périr ; il ne sait pas ce qu'il fait. Tout comme toi, il est pris dans le piège tendu par les démons de la haine. Il n'est qu'un outil dans les mains des opposants à l'Amour universel, comme tu l'as été toi-même. Si toi et lui pouviez seulement imaginer l'agonie des remords qui vous submergeront tous deux lorsque les écailles tomberont de vos yeux de l'autre côté du fleuve de la vie, lorsque la pleine reconnaissance de la fraternité naîtra dans votre conscience, alors vous comprendriez à quelles fins vous avez été tous deux utilisés par les Frères de l'Ombre. Que faut-il de plus, à part semer la graine de la haine dans le cœur de la population d'un monde divisé, pour détourner les hommes de la foi en Dieu ou de l'amour de Dieu, et les orienter vers la méfiance en Dieu et l'amour du mal ? »

Il y a un ange dans le cœur de chaque être humain. Ah, mes enfants ! écoutez la voix de cet ange quand elle vous enjoint de faire preuve de compassion envers votre frère, quelles que soient ses offenses envers vous. Ce n'est qu'en agissant ainsi que vous serez capables de regarder dans ses yeux agonisants lorsque la mort vous placera sur un pied d'égalité. Ses offenses contre vous sembleront si petites en comparaison des vôtres contre lui, lorsque vous les verrez depuis les hauteurs de la vie. Et rappelez-vous, le frère contre lequel vous avez péché le plus profondément sera le premier à rencontrer votre regard alarmé lorsque vos pas vous mèneront sur la rive des enfers. Les jours du châtement arrivent à grands pas. Nettoyez votre cœur et vous n'aurez rien à craindre.



LEÇON 218

LA VAGUE DE PSYCHISME

Si vous étiez capable de percevoir la profonde sympathie des Maîtres de Sagesse et leur compréhension de la force de la grande tentation qui se présente à vous ainsi qu'à d'autres âmes assoiffées, alors que la vague actuelle de psychisme approche de son apogée, vous apprécieriez mieux leurs efforts pour enrayer cette vague et vous épargner les terribles effets qui frappent ceux qui cèdent à la fascination qu'exerce la recherche par des méthodes médiumniques. Les dévots de ces méthodes sont absolument incapables de protéger l'investigateur contre l'action des élémentaux inférieurs et des coques astrales des âmes humaines déjà passées en dévachan et dont seules les qualités inférieures, laissées derrière elles, animent les coques abandonnées sur le plan astral inférieur. Ces formes élémentaires de vie se rassemblent autour de la sphère des investigateurs des phénomènes psychiques et se nourrissent des émanations magnétiques qu'ils en tirent.

Il est difficile d'exprimer toute la tristesse de voir des hommes et des femmes de renom, possédant une culture scientifique, être trompés par des méthodes médiumniques, même lorsque ces méthodes sont étudiées par des investigateurs consciencieux, mais tout de même abusés par des outils aussi dangereux que les planches Ouija et autres accessoires du même type.

Si aucun moyen frauduleux n'est utilisé, les communications ainsi reçues sont le résultat d'un contrôle subconscient du mental et des mains de l'opérateur. L'esprit subconscient a accès aux feuillets de la mémoire de l'âme, aux images mentales et aux expressions de chaque objet et forme de vie que l'Ego d'un individu a contactés au cours de toutes ses incarnations dans la forme. Ces souvenirs, fixés dans la sphère aurique de l'individualité, peuvent ressurgir lors de n'importe quelle incarnation, si les conditions nécessaires sont réunies, et ils peuvent ainsi fournir le matériau nécessaire à de nombreuses et merveilleuses expériences psychiques.

Dans le cas d'un mystique hautement développé ou d'un Maître, il peut y avoir identification temporaire de son subconscient avec celui

d'un autre mystique, et les souvenirs fixés dans la sphère aurique de l'un ou l'autre peuvent surgir dans la conscience extérieure de l'autre. Mais le pouvoir grâce auquel ce phénomène se produit est un pouvoir spirituel élevé qui ne saurait être utilisé à des fins égoïstes sans que la personne qui l'utilise ainsi ne coure à un désastre. Ce mystique serait incapable d'avilir ce pouvoir en l'utilisant pour tromper une personne au cœur affamé, en lui faisant croire qu'elle a été mise en contact avec un être cher qui a traversé la frontière entre deux plans de conscience. Il serait également incapable d'approuver l'utilisation de tout pouvoir intérieur pour la promotion d'intérêts financiers, sociaux ou politiques de quelque demandeur susceptible de très mal utiliser la connaissance ainsi acquise.

Je vous enjoins de refuser d'accepter les idées promulguées par certains des adhérents aveugles des soi-disant mouvements de la « Pensée nouvelle » concernant la liberté sexuelle et le développement psychique, lesquels ont des effets pernicieux. Je fais particulièrement référence à ces aspects qui sont en fait à l'opposé des principes lumineux de vie et d'action inculqués par les Maîtres de Sagesse tout au long de ce Manvantara et sur lesquels toutes les vraies civilisations ont été constituées.

La promiscuité sexuelle et la superstition ont été les principales causes de la destruction de nombreuses races civilisées dans le passé, et elles causeront la destruction de la présente race, à moins que celle-ci ne puisse reconnaître le danger et corriger ainsi la tendance actuelle, avant qu'il ne soit trop tard.

Le développement spirituel dépend de la pureté de la vie et des objectifs visés. La monogamie est la clef de voûte de la famille, et la famille est la clef de voûte de la civilisation. L'augmentation de la folie parmi les dévots de la table Ouija et d'autres formes objectives destinées à obtenir des communications avec les plans intérieurs est déplorable. Le danger réside dans l'ouverture des centres manasiques du cerveau aux influences maléfiques actives sur le plan astral inférieur, et aussi en un pillage dans les centres cérébraux, par les élémentaux inférieurs et les coques astrales mentionnés précédemment, des forces magnétiques nécessaires au fonctionnement de l'énergie manasique. Ce vol est souvent effectué de manière inconsciente par le médium qui dépend du magnétisme des personnes venues le consulter dans leur tentative de communication avec des désincarnés. Les centres manasiques du cerveau dépendent du magnétisme pour exprimer la vie sur le plan

physique, et tout effort concentré de la volonté, s'il est contraire à la loi évolutive naturelle, affaiblit le pouvoir de résistance de la substance physique qui forme l'enveloppe externe de chaque molécule de cette substance contre les forces négatives qui l'attaquent, à moins que cette enveloppe ne soit protégée par le Soi Supérieur de l'individu, ce qui n'est pas le cas lorsque le centre est utilisé par le soi inférieur, et ce qui contrevient à la loi évolutive mentionnée plus haut.

L'ouverture des sens psychiques, même lorsqu'elle est accomplie par le processus évolutif normal, est toujours sujette à un danger plus ou moins grand pour les délicats centres cérébraux impliqués. Mais le danger est bien plus grand lorsque cela est entrepris dans le but d'accélérer le processus par un effort de volonté, sous la direction d'une autre personne, à moins que ce ne soit sous la direction d'un Maître qui détient le pouvoir de protection requis. Autrement, le dévot prend des risques inimaginables. Il pourrait détruire un ou plusieurs de ses centres cérébraux et souffrir ensuite d'un déséquilibre mental.

Connaissant ces faits, la personne qui ose diriger ce processus pour une autre personne, alors qu'elle est incapable de la protéger, est en train d'accumuler un redoutable karma pour elle-même ainsi que pour sa victime.



dans son entier reconnaisse cette vérité, aucune race parfaite ne pourra voir le jour.



LEÇON 219

LA MALÉDICTION DU MONDE

Les années passent et se perdent dans les décennies ; les décennies passent et deviennent des siècles ; puis les siècles deviennent des ères. Races et nations naissent et meurent. Mais l'homme, le résultat de tous les efforts de la nature, avec toute l'expérience acquise à travers les âges, regimbe devant la loi qui exige de lui qu'il vive pour sa race, sa nation, son monde, et non pas pour lui seul. Chaque fois qu'il enfreint cette loi, il appelle une punition sur sa propre tête et sur celle de ses enfants, jusqu'à la troisième génération et au-delà. Lorsqu'il enfreint la loi d'Amour, il enfreint une loi qui sous-tend toutes les autres lois, car la santé, l'équilibre mental, la croissance et le développement de sa race reposent sur l'inviolabilité de cette loi.

La loi d'Amour et la loi de la Monogamie sont à l'origine une seule et même loi. L'avilissement de la virginité – le mépris de cette loi chez l'homme ou chez la femme – est un crime contre l'Amour divin, et pour lequel il n'y a aucun appel. Les serviteurs des lois faites par les hommes ont décrété que l'union d'un homme et d'une femme devait en fait être fondée sur cette loi divine – quoiqu'ils puissent l'avoir ignoré –, et aucun homme ni aucune femme ne peut l'enfreindre sans accroître les effets de la malédiction qui s'est abattue sur la race humaine en raison de la violation séculaire de cette loi. Toutes les pires conditions de la vie humaine ont été causées par la violation de cette loi en particulier. Qu'il argumente comme il voudra, qu'il s'interroge comme il voudra, qu'il maudisse la loi comme il voudra, pour l'être humain cette loi est aussi irrévocable aujourd'hui que le jour où elle a été promulguée, le jour de la séparation des sexes.

Chaque homme, chaque femme est appelé à décider, non pas si en tant qu'individu chacun obtient le meilleur de la vie, non pas si son époux ou son épouse est un saint ou un pécheur, mais si, en tant qu'unité de la race à laquelle ils appartiennent, chacun fera avancer cette race par ses préceptes et son exemple, ou si chacun ajoutera à la désolation, au crime et à la dégénérescence de cette race en se soulevant contre cette loi d'Amour. Jusqu'à ce que la race humaine

associé et modelé ces êtres infinitésimaux en différentes formes selon un plan divin.



LEÇON 220

LA CRISTALLISATION

Alors que les rayons du soleil couchant atteignent obliquement, selon différents angles, l'ensemble des gouttelettes d'eau suspendues dans l'atmosphère, chacun de ces angles projette une couleur spécifique qui lui est propre, ou plutôt réfléchit le rayon de couleur qu'il décompose à partir d'un rayon blanc unique. Ainsi alors que le rayon blanc du Soleil Spirituel traverse les diverses facettes des qualités et caractéristiques cristallisées dans les corps mental et psychique de l'homme, il est décomposé par ces dernières et ne peut réfléchir que des rayons de différentes couleurs – les effets des pensées, des mots et des actions de l'homme – dans la sphère aurique, le véhicule du Soi Supérieur.

La cristallisation est la clef de la manifestation de l'Esprit dans la Matière. Mais cette clef ne pourra jamais être utilisée par un matérialiste, car cette personne ne pourrait en aucun temps percevoir les correspondances que seule l'intuition peut fournir. Toute couleur émise par la face d'un cristal, lorsqu'un rayon de lumière est dirigé vers elle selon une orientation appropriée, indique aux yeux de l'occultiste l'état exact de la matière, le premier plan de sa manifestation, ainsi que la prochaine étape dans l'échelle de la vie prévue pour les êtres infinitésimaux qui ont été sacrifiés lors du processus de cristallisation.

Un bon chimiste, s'il examine un cristal formé à partir d'un liquide qui s'échappe d'un corps physique, peut identifier d'un coup d'œil le liquide qui a formé ce cristal. D'un point de vue matériel, il peut même être capable de déterminer duquel, parmi de nombreux corps, ce liquide a été tiré ainsi que le processus de cristallisation utilisé. Mais, en ce qui concerne les différents plans et états de la matière qui ont donné naissance à ces êtres infinitésimaux, les formes qu'elles étaient destinées à créer, leur but ultérieur et bien d'autres aspects encore, il ne peut rien dire. Tous ces secrets, l'occultiste pourrait les dévoiler s'il le désirait. Il pourrait le faire en observant l'action de la lumière sur les différentes faces du cristal et en appliquant sa connaissance des forces élémentales qui ont

LEÇON 221

LE KARMA DES NATIONS

Lorsque les masses de l'humanité s'éveilleront finalement à la vérité de l'inexorable loi du karma – la loi de cause à effet – et que cette loi sera utilisée comme principe de base pour toutes les formes de gouvernement, il ne sera alors plus possible d'observer les actes de guerre d'une nation contre une autre, ni aucune révolution à l'intérieur de leurs propres frontières. La certitude de subir des représailles sera si ancrée dans l'esprit des masses de l'humanité qu'elles ne sauraient soutenir des actions semblables. Si les Français qui ont été à l'origine de la Révolution française et qui ont exécuté ses programmes sanguinaires avaient pu savoir que, pour chaque tête qui tombait dans le panier de la guillotine, la vie d'un autre Français, homme ou femme, serait sacrifiée lorsque le point correspondant du cycle concerné se présenterait à nouveau, comme ce fut le cas lors de la récente guerre contre l'Allemagne¹, ils auraient hésité à hâter cette révolution.

De même, si les Belges de race et de nationalité avaient pu savoir que l'extrême cruauté et les meurtres, commis aux dépens des Africains par les soldats du roi Léopold et à l'instigation de ce dernier, seraient essentiellement responsables de la destinée qui les accable durant le présent cycle, ils auraient mieux évalué ce qui les attendait. Nous ne pouvons pas prouver que tout ceci est vrai, mais si la loi du karma est inexorable, il ne doit pas être difficile d'observer la sagesse de cette croyance, comme dans le paiement des dettes karmiques contractées par la nation anglaise lors du meurtre d'innombrables civils, aux Indes orientales, par les soldats d'une autre époque. Il se peut aussi que la vie de nombreux Américains ait été sacrifiée en paiement pour la vie des Amérindiens tués par leurs propres soldats lors d'époques précédentes. La terminaison du cycle – cycle durant lequel ces dettes karmiques ont été contractées – qui est survenue durant la récente grande guerre¹ pourrait avoir créé des conditions propices dont les Seigneurs du Karma ont tiré avantage pour accomplir la loi.

¹ N.D.É. La Première Guerre mondiale.

Il est très difficile de réconcilier la croyance des chrétiens en la rémission des péchés par le Christ et l'action de la loi karmique. Mais cette difficulté sera surmontée lorsque l'être humain comprendra ce que le fondateur du christianisme voulait dire par les mots « rémission des péchés ». Le Christ en l'homme peut accorder la rédemption du péché contre le Soi Spirituel, alors même que la loi inflige une punition à la personnalité responsable du péché.

Il semble évident qu'aussi longtemps qu'un homme croit que la rédemption puisse être obtenue après avoir enfreint la loi, il ne fera pas grand effort pour éviter de contrevenir à cette dernière. Il est si naturel pour le soi inférieur de se rebeller contre l'autorité du Soi Supérieur.

Il est étrange que tout historien possédant une vaste expérience ne puisse voir les mécanismes de la loi du karma dans les nombreux exemples en réserve dans l'histoire de n'importe quelle nation parmi les plus anciennes, où de nombreux cas mettent tellement en évidence les mauvais effets de causes établies par leurs populations lors de périodes antérieures. Aussi loin qu'il soit possible de reculer dans l'histoire sacrée ou profane de chaque nation, on peut voir que, tout comme le jour suit la nuit, chaque cause mauvaise établie par l'homme a été suivie de quelque acte d'expiation forcée. L'interférence de la loi cyclique peut retarder l'expiation de cet acte pendant un certain temps, mais elle est inévitable à la fin. Les extrêmes de la vie, lorsqu'ils sont réunis, produisent invariablement une friction – chaleur, énergie. Cette énergie est en elle-même impersonnelle. Lorsque l'humanité sera suffisamment sage pour toujours transformer l'énergie libérée par les frictions – qui résultent généralement d'oppositions – en canaux constructifs plutôt que destructifs, plutôt que de la laisser se gaspiller comme c'est actuellement si fréquemment le cas, la race humaine aura fait un grand pas en avant. Par exemple, lorsque les qualités d'amour et de haine fusionnent dans le mental humain, comme elles le font souvent en dépit de leur opposition, cela produit à l'intérieur de la mentalité une friction capable de générer un pouvoir susceptible de rendre service aux objets d'amour ou de haine – pouvoir insoupçonné jusqu'ici par celui qui le produit –, et il est très possible qu'une longue dette karmique puisse ainsi être payée.

Avec les résultats karmiques des grands bouleversements du passé – bouleversements dans la vie gouvernementale, sociale et religieuse qui sont rendus si évidents de nos jours et que la grande guerre¹ a permis de compenser –, il est difficile de voir comment un penseur pourrait

nier l'existence de la loi karmique. Il n'y a pas à chercher très loin les causes derrière les événements terribles qui se sont produits depuis l'année 1914.



LEÇON 222

LA TRAHISON DU CHRIST

(du Maître C.)

« Avant que le coq n'ait chanté trois fois, l'un de vous m'aura trahi », dit toujours le Christ aujourd'hui comme hier.

« Est-ce moi, Seigneur ? Vais-je te trahir ? », cria l'un des douze régents d'autant d'entrepôts des nécessités de la vie, alors qu'il était assis à la droite du Seigneur – l'un des douze disciples choisis –, autour d'une table regorgeant de l'abondance des produits de la terre. Et il regarda le visage de celui par qui tout avait été fait – la face de celui qui était assis au bout de la table. « Vais-je moi, à qui tu as donné le contrôle de tout le maïs et du grain que mes sujets ont semé et dont ils dépendent pour vivre, vais-je te trahir sur la croix de la souffrance ? Non. Je dis mille fois non ! »

« Est-ce moi, Seigneur ? », dit un autre. « Pourrais-je te trahir, moi à qui tu as donné le contrôle de tout l'or et de tout l'argent que les hommes ont tiré des mines afin d'avoir une monnaie d'échange pour les nécessités de la vie ? Pourrais-je, par une abjecte ingratitude, te trahir, toi pour qui l'argent et l'or sont comme des scories en comparaison de la vie humaine ? Plutôt périr que d'agir ainsi. »

« Est-ce moi ? », cria celui qui était assis à la droite de son Seigneur. « Vais-je te livrer à la torture, toi qui m'a donné le pouvoir sur les élémentaux mêmes de la Terre, ce pouvoir par lequel je peux les diriger comme mes esclaves, prendre et entreposer le fer et le charbon dans lequel ces vies infinitésimales ont été confinées, afin que je puisse forcer ces trop nombreuses âmes froides et glaciales qui contestent ma volonté à céder à mes ordres ou à mourir ? Non, mon Seigneur, je vais bloquer le chemin de ceux qui aimeraient te clouer à la croix. Il est certain que ces âmes obstinées ne me forceraient pas à agir ainsi si elles connaissaient un tant soit peu ce que tu es. Nous, mes frères régents et moi, avons pris soin qu'ils ne te connaissent pas de crainte que, te connaissant, ils ne considèrent à tort avoir les mêmes droits que nous. Maintenant, nous seuls avons le temps, l'occasion d'aller te voir. »

« Est-ce moi, dit un autre, moi à qui tu as donné la domination sur les poissons de la mer et sur les oiseaux qui volent dans les airs. Afin que les hommes affamés ne se disputent pas mon bien, vois j'ai formé un cordon de sécurité autour de mes pêcheurs et de mes chasseurs, et aucun poisson ni aucun oiseau ne s'échappe de leurs mains sans qu'ils aient à me verser une grosse dîme. Personne parmi cette populace qui te cherche ne pourra même toucher ta robe, car pour te rembourser des dons que tu m'as faits, je te défendrai contre eux. Non, pas moi mon Seigneur, je ne te trahirai pas. »

« Est-ce moi, Seigneur, qui te trahirai ? » Et une tête portant couronne et mitre, une personne vêtue de robes amples, ornées de fines broderies, se leva et parla au Seigneur en ces termes : « Sûrement, tu ne saurais voir en moi un traître. Moi, le chef terrestre de toute l'Église chrétienne, je ne pourrais jamais te livrer aux foules vulgaires et blasphématoires, toi qui es le Fils de Dieu, toi que moi-même et toute ton Église adorons avec force prières et cérémonies. Pourrais-je manquer de foi envers toi ? En vérité, je me suis bâti de nombreuses demeures en l'honneur de l'Église, où s'entassent, croupissent et meurent, dans leur saleté, des hommes et des femmes frappés par la pauvreté. Mais toujours je détourne les yeux lorsque je passe devant la foule des pécheurs. Je ne regarde pas les bordels et les maisons du vice qu'en font ces pécheurs – les maisons que j'ai bâties. Je garde mes mains dans mon dos à cause de l'or qu'ils me rapportent. Je ne souille pas avec ces scènes les yeux que je veux lever vers ta face. Je ne saurais te trahir même si je le voulais, tellement je suis libre de tout péché à ta vue, la vision la plus sainte qui soit. »

Alors leur Seigneur, le Christ, se leva et dit : « Oh ! idiots. Oh ! aveugles et cœurs durs ! Voyez, en ce moment même tombe dans mes oreilles le bruit des pas qui se pressent, les pas de ceux qui viendront me prendre. Vous m'avez trahi ! Toi qui sièges à ma droite, toi qui est assis à ma gauche, et toi, et toi, de chaque côté, vous tous qui en ce moment baissez la tête de honte. Vous m'avez trahi encore et encore. Vous allez me trahir demain comme aujourd'hui. Me trahir en ce sens que vous allez laisser les petits dans lesquels je vis être affamés, geler et mourir, misérables et impuissants, afin de conserver le pouvoir que vous avez volé, pour que vous puissiez remplir vos coffres de l'or que vous avez extirpé à d'autres hommes transformés en esclaves par la faim, le froid et le dénuement. En chacun d'eux, vous m'avez trahi, encore et encore, car en eux je souffre autant qu'ils souffrent sur la croix d'un terrible dénuement que vous avez provoqué. C'est sur la croix de la

souffrance humaine que vous m'avez cloué, ère après ère, et là encore je suis suspendu aujourd'hui comme hier avec des yeux implorants et ma bouche qui vous supplie de mettre fin à ma tristesse et à ma douleur. Ah ! vous m'avez tous trahi, vous tous qui volez les petits de ce que Dieu a librement donné à chacun, et au premier chef, vous tous qui vous volez vous-mêmes, vous tous qui trahissez la confiance que quelqu'un d'autre a placée en vous, vous tous qui trahissez les vœux que vous avez faits devant Dieu. Vous tous vous trahissez le Christ. »



LEÇON 223

LA LOI FONDAMENTALE

Même d'un point de vue matérialiste, il y a derrière l'idée moderne de la coopération une loi fondamentale, une loi biologique, qui est aussi vieille que l'univers.

À titre d'illustration de l'action de cette loi au cours d'un cycle temporel, nous voyons que, selon les archives bibliques sur la généalogie, la race humaine de l'ère précédente (un cycle de 5 000 ans) a été sciemment assujettie à l'action de cette loi fondamentale avec l'incarnation des Egos d'Adam, Ève, Caïn et Abel, et qu'elle a aussi été soumise à son aspect négatif lorsque, dans un effort pour contrecarrer cette loi, Caïn entreprit d'annuler le premier décret émis par le Législateur divin – celui qui exigeait que les humains vivent pour leur race et qu'ils travaillent ensemble dans l'amour, c'est-à-dire dans l'union et pour le développement de leur race. Lorsque le troisième membre de cette famille de quatre a tué le quatrième, il a désobéi à ce décret. Depuis la disparition de cette première ère raciale, un membre (ou plusieurs membres) de chacune des combinaisons humaines de quatre créateurs de race qui ont été formées par la suite a entrepris de contrecarrer l'action parfaite de la loi. Du point de vue de l'occultisme, cet effort pour contrecarrer la loi est le résultat de l'hérésie de la séparation.

Quel que soit le nombre d'unités ayant formé une entité et quel que soit le but principal ayant présidé à la formation de cette entité composée d'éléments différents, elle a été influencée par la prédisposition à détruire une ou plusieurs de ses quatre premières unités, prédisposition similaire à celle qui a mené à l'assassinat d'Abel par Caïn. Même si l'acte n'a pas été commis de façon concrète, le désir de se débarrasser d'un membre du corps original s'est manifesté – en d'autres mots, le premier assemblage a été brisé afin de favoriser l'avancement d'un objectif égoïste.

Afin de bien comprendre l'impulsion fondamentale de l'homme à former une association d'êtres humains à des fins de coopération, nous devons d'abord considérer le sujet du point de vue de la formation de « l'âme de groupe », une différenciation de la substance manasique

universelle supérieure, « l'âme composite », qui a son origine sur un plan intérieur, mais qui est assujettie à la même loi que celle mentionnée plus haut.

Cette loi est le code divin de l'Amour, quelle que soit l'appellation que l'homme lui ait attribuée. Scientifiquement, c'est la loi d'attraction : la loi qui tend à rapprocher tous les hommes ou tous les objets de nature similaire en vue de la réalisation de buts communs. La possibilité de la formation réussie d'un corps coopératif sur le plan de la matière brute, le plan physique, dépend d'abord de l'obéissance parfaite des unités de l'âme de groupe aux décrets de ce code divin de l'Amour. Si les unités de ce corps ne se conforment pas à la loi à laquelle ils doivent obéir, afin de rendre l'âme de groupe capable de fonctionner parfaitement, un autre décret divin de la loi entre en action, le décret de la répulsion, et la forme du corps correspondant sur le plan physique est brisée. La loi fondamentale en action est d'abord « union », et tout ce qui milite contre l'unification des parties d'un corps enfreint la loi.

Si l'objectif premier de la formation d'un corps est d'obtenir des avantages matériels à des fins purement égoïstes, et que ce but est atteint malgré la désobéissance aux décrets de la loi fondamentale, l'évolution des unités de ce corps sera grandement retardée. Le premier décret de cette loi fondamentale, tel qu'il fut présenté aux unités de l'âme de groupe sur un plan intérieur, exige l'obéissance aux principes de la fraternité ainsi que leur acceptation. Par conséquent, c'est selon le degré de conformité à ce principe de fraternité que les unités de l'âme de groupe les premières à se former sur le plan akashique s'approcheront de la perfection le long de la voie particulière qu'elles construiront durant la période raciale atteinte. Et si elles réussissent, les choses sur le plan physique deviendront moins difficiles pour la race humaine de cette ère.

Un des exemples les plus remarquables du principe qui gouverne les corps coopératifs (les fraternités) réside dans l'application, par les pouvoirs dirigeants, de la loi d'amour lors de l'exécution des détails concernant l'évolution des premières formes de vie, car il n'y a pas que dans le règne humain que le premier décret de la loi d'amour soit en vigueur. Si nous disposions d'un microscope suffisamment puissant pour observer dans l'infiniment petit les premières manifestations de la forme dans les corps composés d'éléments différents, on pourrait constater qu'il était nécessaire d'avoir quatre différentes espèces provenant de quatre unités de la même race ayant obéi à ce décret pour construire

chacune des unités composites du corps composite. Dans chaque unité, on observerait des composantes et des caractéristiques légèrement différenciées par rapport à celles qui se trouvent dans les autres unités quadruples du même corps. Mathématiquement parlant, chaque unité est un carré d'un carré de plus grande dimension.

Chacune des quatre premières unités de ce corps établit une ligne d'action similaire à celle qui occupe le temps et les efforts des autres unités du corps quadruple. Il est intéressant de savoir qu'il existe une correspondance parfaite entre les emplacements de pouvoir occupés par les unités d'un groupe de manifestations primaires dans la forme et les quatre officiers que l'on trouve fréquemment positionnés aux quatre points cardinaux, et qui construisent et gouvernent une organisation religieuse – et même dans certains cas une entreprise commerciale. La même loi qui dirige le processus de création d'une âme de groupe rassemble les innombrables vies élémentales d'un plan intérieur dans des formes composites de matière brute, et dirige chaque détail de leur création au moyen de l'énergie manasique active dans ses quatre premières unités, à l'intérieur du quatrième plan de manifestation en comptant à partir du plan le plus bas. La vie spirituelle sans forme et inconditionnelle est ainsi transformée en manifestations concrètes dans la forme, principalement à l'intérieur de l'Akasha, le cinquième plan. Dans la mesure où notre compréhension de la forme est concernée, la substance des trois plans les plus élevés parmi les sept plans de la vie n'est pas différenciée. La théorie voulant que la vie dans la forme soit faite d'expressions singulières est à la fois une idée et une croyance avec laquelle l'homme s'est tellement familiarisé qu'il rejette nécessairement l'idée de l'expression quadruple de l'origine de la vie telle qu'elle se révèle à partir de la triade – le « trois en un » – dans les formes composites quadruples.

Il ne faudrait pas entendre de ceci que nous sommes opposés à l'ancienne croyance en la manifestation triple de la vie, la triade « Esprit-Âme-Corps » en un. Lorsqu'il semble y avoir contradiction entre cette dernière et la manifestation quadruple de la vie dans une forme, ce fait est attribuable à une mauvaise compréhension de la division apparente entre Esprit et Matière, division à laquelle on se réfère fréquemment en l'appelant « le pont » par lequel « le trois tombe dans le quatre ».

La triade « Père-Mère-Fils » ou, en d'autres mots, « Esprit- Mental-Conscience », devient « Père-Mère-Fils-Fille » sur le quatrième plan. La Fille – la conscience de soi de chaque individualité – en tant qu'unité

différenciée de la Conscience universelle, est devenue substance par l'intermédiaire du « pont » – la substance ou énergie du quatrième plan. Mathématiquement parlant, c'est le « carré », la « croix ». Le « sans-forme » est devenu la « forme en soi » – le quatrième plan à l'intérieur duquel sont générées d'innombrables formes de vie élémentaires et où chaque Monade, la divine étincelle de feu de l'Absolu, se déploie ou s'habille d'une matière de vibration inférieure. En d'autres mots, là où la Monade – l'étincelle de vie – devient une forme matérielle quadruple qui éventuellement développe quatre sens et organes principaux, lesquels se différencient encore plus à mesure que se déroule l'évolution. Alors l'Ego devient conscient de trois autres plans ou états d'être.

Dans ce qui précède, je n'ai donné qu'un bref résumé des vérités impliquées. Mon principal objectif, ce faisant, a été de donner une idée des causes sous-jacentes aux mouvements coopératifs et à la loi qui seule peut donner à ces mouvements une utilité le moins durable. Ce n'est que par l'examen des méthodes lui permettant d'atteindre la connaissance de la fraternité, telles qu'enseignées par les divins Instructeurs de l'humanité, que l'homme pourra devenir un créateur conscient au sens le plus élevé du terme, car il sera alors capable de diriger la création de divers degrés de substance vivante en des formes possédant plus de pouvoir et d'intelligence que n'en détiennent actuellement des formes similaires.

Aucune unité de matière en manifestation sur le plan physique n'est complète en soi, quoique chaque unité possède en elle-même, à l'état latent, le pouvoir de reproduire les énergies qui se manifesteront ultérieurement dans les trois autres unités qui, avec la première, compléteront l'entité quadruple. On voit de multiples exemples de cette vérité dans les organes du corps humain, chaque organe étant constitué de myriades d'êtres infinitésimaux conscients.



LEÇON 224

LES DANGERS DE LA MÉDIUMNITÉ

Le matérialiste et l'investigateur sceptique de la science occulte vont probablement rejeter avec mépris ou ridiculiser l'affirmation à l'effet que l'investigation des phénomènes psychiques et la médiumnité peuvent présenter de grands dangers, et pour « celui qui sait » ces dangers sont effroyables. Mais ce dernier est doublement handicapé dans sa tentative d'indiquer les dangers à un nouvel investigateur, car il doit d'abord prouver que l'état de la matière dans laquelle et par laquelle un phénomène de ce genre se matérialise existe bel et bien ou, si ce fait est admis, il doit aussi prouver qu'il s'agit d'une chose totalement différente de ce que même le spiritualiste ou le psychique moyen non développé la suppose être, quoique ce soit largement grâce aux efforts des spiritualistes éminents que, ces derniers temps en Occident, ledit phénomène a été porté à la connaissance du public.

Celui qui croit que l'âme de l'homme désincarné revient vers la Terre sur l'ordre d'un sensitif ou d'un médium pourrait ne pas être convaincu de la fausseté de cette croyance jusqu'à ce que certains faits lui soient démontrés, au-delà de toute possibilité d'erreur, au moyen de la science occulte.

La science profane a déjà fait beaucoup pour établir les vérités sous-jacentes aux anciennes religions – non pas les erreurs et superstitions avec lesquelles ces religions se sont subséquemment recouvertes, mais bien leurs bases fondamentales, les vérités qu'enseignaient Krishna, Bouddha et Jésus. La nécessité d'un éther hypothétique en tant que médium pour conduire la lumière, le son et les phénomènes électriques a également été prouvée, notamment au moyen de la photographie, du télégraphe et du téléphone sans fil, mais cette connaissance n'a pas permis d'établir la préexistence ou l'existence postérieure de l'âme de l'homme.

De nombreux scientifiques ont également accepté l'ancienne croyance en la « Substance Une » – ou en la « Vie Une » – à partir de laquelle toutes les formes et tous les états de la matière ont été évolués ou ont été créés, c'est-à-dire mis en mouvement et soutenus à partir d'un

point central, pour ainsi dire, et donc créés au moyen de différents taux de mouvement de masse ou taux vibratoires. La science a aussi prouvé la réalité de la loi de cause à effet, la loi du karma. Son prochain pas devrait se faire, selon toute apparence, dans l'établissement de la vérité concernant la réincarnation de l'âme ou noyau central, tout comme elle a déjà fait la preuve de l'existence de l'évolution – du progrès, lequel constitue un aspect de la réincarnation.

L'éther hypothétique de la science est en fait un aspect inférieur de l'*æther* des anciens – le domaine de la lumière astrale inférieure et du corps astral. Au-delà de l'éther se trouve l'Akasha ou l'Astral supérieur, le plan ou état de l'âme purifiée. La lumière astrale inférieure est le plan de toutes les âmes nouvellement désincarnées se trouvant dans un processus de purification – une période intermédiaire entre la mort physique et la « seconde mort » –, ou processus de libération de l'âme des liens qui l'attachent à la matière.

La première enveloppe – ou corps servant de modèle à toutes les formes subséquentes – est créée, tout comme le corps physique, principalement dans et hors des états éthériques de la matière, et ce modèle est appelé « le double astral » [corps éthérique]. Le modèle est créé avant la naissance du corps physique et il se désintègre après la mort de ce dernier.

Tout comme la lumière du soleil peut imprimer et fixer une image sur une plaque sensible, ainsi la lumière de Dieu, la lumière du Soleil Spirituel, imprime sur la substance éthéro-astrale chaque forme, impulsion, action ou pensée de l'âme d'un individu tout au long de sa longue lignée d'incarnations ; et tandis que les résultats des bonnes pensées et des bonnes actions demeureront réunis à l'âme après cette seconde mort, les résultats du pôle opposé, les mauvaises pensées et les mauvaises actions, resteront attachées au corps astral [inférieur] jusqu'à ce qu'il se désintègre à son tour, après quoi les éléments qui le composent seront retournés au chaos. Et il est dit que ce sont ces coques astrales, ou corps astraux [inférieurs], qui sont attirées et animées temporairement par le médium lors de ses matérialisations – lorsque ces dernières sont authentiques –, plutôt que les belles âmes spirituelles des individus qui se sont élevées du plan physique aux plans du bas astral, puis jusqu'à une existence en dévachan. Chaque être humain possède dans sa nature un aspect inférieur, et peu importe comment il le camoufle, c'est cet aspect inférieur du moi qui peut être attiré vers la Terre durant les séances spirites. Son apparence pourrait n'avoir rien

en commun avec le caractère réel de la personne ; et lorsqu'on réfléchit au caractère de certains des êtres humains qui ont été projetés dans le bas astral absolument non préparés, remplis d'un esprit de revanche et du désir de vivre une vie douée de sensation à n'importe quel prix, on peut comprendre plus facilement certains des dangers qu'il y a à jouer avec ce degré de la vie.

Ce double du bas astral peut même prendre l'apparence d'un animal. Ces doubles astraux ou coques d'hommes et de femmes mal intentionnés peuvent prendre la forme de bêtes vicieuses. La supposée légende du loup-garou pourrait être fondée sur la vision psychique d'une bête semblable. À l'occasion, des psychiques ont vu la forme d'un bel animal doté d'une intelligence presque humaine, qui était clairement la coque galvanisée d'un être humain. Une attirance entre certains êtres humains et animaux, ayant conduit à un attachement excessif entre eux, pourrait avoir imprimé les caractéristiques de l'animal sur la coque astrale du corps humain récemment décédé.

Les âmes bonnes et purifiées ne restent pas longtemps sur le plan astral, et une fois qu'elles sont passées à un plan supérieur, les âmes humaines moyennes ne peuvent être rappelées qu'au prix d'un grand danger pour elles. Une âme accomplie, un Maître, pourrait aller les voir au besoin. Mais c'est parce que cette âme a réalisé la « grande renonciation » qu'elle est revenue vers le plan astral pour le bien de l'humanité, tout en possédant un pouvoir et une sagesse de nature divine. Une âme de ce genre ne requerrait sûrement pas l'aide d'un médium pour apparaître ouvertement à l'humanité.

La coque astrale vide peut se comparer à la peau que rejette le serpent lorsqu'il mue. Si on la remplissait de gaz, elle pourrait ressembler à un serpent vivant, mais n'aurait en réalité aucune vitalité propre.

Selon la science occulte, lorsque la science profane sera capable de démontrer la vérité de la réincarnation, elle verra que le véhicule ou corps de l'âme est créé par un degré plus raffiné d'énergie électrique que les formes d'électricité qui opèrent dans la matière grossière, que l'âme est, matériellement parlant, une structure composite de tous les pouvoirs, forces et substances sublimés que l'Ego a utilisés de façon incessante pour construire tour à tour tous les corps de sa lignée d'incarnations, et que c'est cette âme qui revient chaque fois à la vie sensible à la fin de ses périodes de repos céleste, pour vivre des expériences.

Un gouffre ou barrière existe entre les divers plans du Corps, de l'Âme et de l'Esprit. Ces barrières sont des états qui éprouvent l'âme quant à sa capacité de passer d'un plan à l'autre, et le corps humain ne peut pas plus contacter ces états et conserver la vie physique qu'il ne peut toucher une ligne à haute tension sans être instantanément tué. Ces états ou divisions intermédiaires, gouffres ou murs de protection, comme on les appelle parfois, ne sont traversés que lorsque l'Ego entre ou sort de l'incarnation. Mis à part les dangers déjà mentionnés plus haut, à la fois pour l'âme et pour ceux qui pourraient vraisemblablement la contacter, il existe une autre raison d'une importance infinie pour laquelle l'âme ne devrait pas être dérangée après avoir quitté le monde de la matière. Une âme purifiée ne peut pas aller et venir à volonté à travers les gouffres qui séparent les divers plans. Si elle revient vers le plan astral ou le plan physique à l'appel d'un médium, elle doit y rester indéfiniment jusqu'à ce qu'elle en soit libérée par une entité supérieure ou jusqu'à ce qu'elle recouvre le pouvoir de s'en retourner.



LEÇON 225

LA SEMENCE DE VIE

Les vicissitudes de l'intellect humain sont véritablement phénoménales. Jusqu'à quel point l'inhibition d'une seule cellule cérébrale peut inciter un individu à poser des gestes cruels ou à commettre des injustices reste l'un des grands mystères de la vie. Ceci est particulièrement vrai si cette cellule fait partie d'un centre cérébral qui gouverne des fonctions interdépendantes du mental. En examinant les résultats d'une manifestation isolée dans la vie d'un individu qui, selon toutes les apparences, aurait dû être sous le contrôle des lois les plus simples de la nature, on constate fréquemment que l'équilibre entre deux centres de force, précédemment parfaitement harmonisés dans un organe physique, a été mystérieusement détruit. La cause de la destruction de cet équilibre réside dans le fait que la force électrique positive du prana – ou force vitale – est bloquée par l'aspect négatif de cette même force en raison de l'inhibition mentionnée plus haut, de certaines cellules cérébrales qui régissent cet organe. Un blocage semblable est le résultat d'une intense pensée égoïste ayant conduit à une disposition d'esprit destructrice pour l'équilibre.

Ces vérités ne sont jamais aussi évidentes que dans l'attitude de la grande majorité de la race humaine envers les Grandes Âmes qui sont venues ou qui ont été divinement envoyées sur Terre pour favoriser le développement de la race par l'élévation de l'action de la substance atomique de certains centres cérébraux dans les unités de la race. Il est rare qu'une personne, même parmi les intellects les plus brillants de la présente époque, soit capable de reconnaître un Haut Initié ou de comprendre les motifs et les buts qui le poussent à agir. Il est toujours l'incarnation d'une âme plus vieille que les âmes de la race dans laquelle il entre, et il possède des pouvoirs mentaux et physiques plus raffinés et plus puissants.

Parmi les tâches qu'il doit assumer, il y a, pour utiliser une métaphore, celle de brûler les déchets – les fausses croyances – de l'ère dans laquelle il s'incarne et de préparer les feux – inspirer des idéaux plus élevés – pour l'humanité de l'ère suivante. Guerres, révolutions et une activité accrue dans tous les domaines de la vie matérielle peuvent

résulter des feux qu'il allume – à cause de l'augmentation du taux vibratoire qu'il établit.

En conséquence de son travail, les opinions, credos et dogmes établis par les religions orthodoxes de la grande majorité des races dans lesquelles il s'incarne doivent subir de nombreux changements. S'il dépasse la hauteur des idéaux religieux, éthiques et sociaux atteinte par le public en général, les cris séculaires « crucifiez-le » ou « pendez-le », « ostracisez-le » ou « emprisonnez-le » montent d'innombrables gorges. Les masses mal éduquées s'imaginent que cet homme doit être un exemple, un modèle à partir duquel chaque homme ou femme, chaque communauté ou organisation doit se construire. Ils n'ont pas conscience du fait, qu'à bien des égards, il est d'une nature différente de la leur. Il est un intermédiaire, une combinaison du développement ultime d'une race plus ancienne et des impulsions initiales du développement d'une nouvelle race.

Personne d'autre qu'une Grande Âme ne peut volontairement assumer une incarnation de souffrance comme celle que chaque Avatar a dû endurer pour l'amour de l'humanité. Il est un sacrifice vivant (en un sens, le vieux est toujours un sacrifice pour le neuf), et ce n'est pas avant que l'Avatar ou Grande Âme – le Sauveur d'une période raciale – ait quitté l'humanité de cette période et que les preuves de son travail commencent à apparaître, que sa véritable vie et sa véritable nature deviennent apparentes, sauf pour ses disciples. Pour les classes sacerdotales orthodoxes en autorité à ce moment, il est un diable, un sensualiste, une personne qui collabore avec les esprits du mal ou, au mieux, un objet de pitié. Ils ne le comprennent pas, et seul un très petit nombre parmi les masses prennent conscience, lorsqu'il a quitté leur sphère d'action, qu'un ange est passé sur leur chemin ou qu'il a ouvert la voie à l'arrivée d'un grand groupe d'âmes qui doivent élever le pouls vibratoire du monde.

Quelque chose de semblable à un miracle s'est produit dans la substance même de son corps suite à sa grande renonciation et à sa grande souffrance. La vie embryologique de certaines des cellules de son corps a changé de taux vibratoire pour atteindre un degré élevé. La substance atomique de certaines cellules, organes ou caractéristiques de sa chair même est devenue en quelque sorte un groupe de semences par lesquelles la substance atomique de cellules semblables, dans tous les corps de chair, a été éventuellement transformée. Vous n'avez qu'à considérer les changements qui ont pu se produire dans la substance

de certaines des formes inférieures de vie animale ou végétale suite au travail d'un embryologiste pour comprendre quelque peu la logique des changements qui peuvent se produire même dans la nature de la chair humaine par l'action de l'énergie mentale sur la substance physique, suite aux efforts des Grandes Âmes qui viennent ici à partir d'un plan de vie plus intérieur. Ils forgent un lien plus fort entre les races humaines, et entre Dieu et l'homme.

Ces Grandes Âmes ne peuvent s'incarner sur le plan physique que lorsque les lois cycliques ouvrent une période permettant des changements comme ceux qui se produisent à chaque ère, et ce, même avant que l'homme ne devienne l'être intelligent doté de conscience de soi qu'il est aujourd'hui. Malgré ce fait, en général, l'homme ne les reconnaît pas même si ces Grandes Âmes ont été, en quelque sorte, la semence de tous les progrès de la vie et qu'elles continueront de l'être jusqu'à ce que le Dieu en l'homme comme dans la nature soit pleinement reconnu par la race humaine.

Le processus par lequel les changements surviennent dans les cellules du corps des Avatars de chaque grande race-racine se répète à un degré moindre dans le cas des unités les plus hautement développées de chaque sous-race. Les mystères de l'embryologie ne pourront être résolus par la science avant qu'elle ne reconnaisse le fait qu'il existe une cellule centrale de génération dans chaque organisme vivant, ainsi qu'une cellule centrale secondaire similaire dans chaque organe et division distincte d'un corps. Pour illustrer le processus par lequel ces changements se produisent, prenez les actions et réactions des énergies mentales et physiques combinées à l'intérieur des cellules génératrices centrales du corps de l'un de vos ancêtres. L'idéal dans l'esprit de cet ancêtre s'imprime sur la substance atomique de l'une de ces cellules centrales, et les atomes constituant les molécules de cette cellule centrale deviennent en quelque sorte un groupe de semences capables d'imprégner la substance atomique de toutes les autres cellules de l'organe concerné. Si cet idéal s'imprime sur une des trois cellules principales plutôt que sur la cellule centrale d'un seul organe, la substance atomique de tous les organes du corps en sera affectée.

Le corps en tant que tout possède trois cellules centrales qui résident dans le cœur, le cerveau et les organes reproducteurs. L'impression faite sur la substance atomique du centre du cœur, par un idéal maintenu dans l'esprit d'un être humain, accélère la vibration du cœur et affecte tout le courant sanguin suite au changement de taux

vibratoire. Si l'impression est faite sur la cellule centrale cérébrale, cela affecte principalement la substance atomique du cervelet, de la colonne vertébrale, et des glandes pinéale et pituitaire. Si elle est faite sur la cellule centrale des organes reproducteurs, les changements se produisent dans la forme embryonnaire et dans les caractéristiques des descendants de l'ancêtre de la famille ou race qui les ont imprimés. Certaines des tendances émotionnelles des parents seront transmises à l'enfant en conséquence de leur action sur la cellule centrale du cœur de l'enfant. Les tendances héréditaires – la transmission des traits et caractéristiques des ancêtres aux descendants – sont développées dans la substance atomique des cellules centrales des organes reproducteurs des ancêtres qui ont, à une période cyclique donnée de leur vie, forgé l'idéal d'un type de forme et de caractéristiques qui leur plaisaient. Au moyen de l'énergie manasique ainsi produite, l'idéal de ce type a été transmis et fixé dans la substance atomique des cellules centrales des organes reproducteurs de leurs descendants, et la forme, les caractéristiques et les traits de ce type apparaîtront chez leurs descendants, bien qu'il soit possible qu'ils sautent plusieurs générations avant d'apparaître.



LEÇON 226

LES PLANS ÉTHÉRIQUES

Au cours de la dernière décennie, les phénomènes éthériques de la vie ont, dans beaucoup de cas, suscité un intérêt exceptionnel en raison du développement accru des sens psychiques de l'homme.

L'investigation scientifique le long de voies similaires a beaucoup ajouté à cet intérêt, en particulier en ce qui a trait aux efforts consentis pour réaliser, par des moyens exotériques, la recherche la plus poussée possible. Il est intéressant de remarquer que les découvertes de la science corroborent les affirmations des Grands Maîtres concernant la constitution de la matière, et en particulier en ce qui concerne les états les plus subtils, les états éthériques de l'Akasha, qui sont imperceptibles aux sens physiques. Cependant, la science n'a pas encore démontré la vérité concernant les états éthériques de la substance, lesquels sont, pour toutes les formes de vie, des environnements temporaires précédant la manifestation dans la matière et suivant immédiatement la fin de cette manifestation.

L'âme de l'homme s'efforce continuellement de résoudre les mystères de la vie suite à la mort du corps physique et, dans certains cas, cela a mené à la croyance dans la philosophie appelée « spiritisme », ou croyance en la manifestation des âmes désincarnées de façon visible et audible pour ceux toujours en incarnation sur le plan physique. L'occultiste avancé n'accepte pas cet enseignement et ce que ses défenseurs prétendent qu'il prouve. Même s'il ne nie pas la possibilité de nombreuses formes de phénomènes occultes, seul l'enseignement des Maîtres concernant la manifestation de l'Ego d'une personne à l'intérieur des divisions septuples de la matière, de la force et de la conscience lui est acceptable. Selon cet enseignement, l'âme – l'intelligence supérieure – ne revient pas vers la Terre lors de manifestations spirites, bien qu'il soit possible au corps astral [inférieur] ou corps éthérique, le véhicule de l'âme, d'apparaître dans certaines conditions après que l'âme elle-même ait quitté le corps et ait commencé à fonctionner sur l'un des plans éthériques supérieurs.

Ledit occultiste est non seulement conscient de la continuité de toutes les formes de vie sur les plans éthériques, mais il est

également conscient des diverses modifications de l'Akasha qui, en partie, constituent la substance des quatre plans éthériques [les quatre plans inférieurs]. J'ai l'intention de limiter cette communication plus spécifiquement à la considération du plus inférieur de ces quatre états, car il est plus intimement lié à la matière du plan physique.

Cet état de la substance éthérique est connu sous divers noms dans les différentes écoles de pensée, et ceci a créé beaucoup de confusion dans l'esprit des étudiants. Selon la science et l'occultisme, cette substance éthérique est plus électrique et plus magnétique que la matière du plan physique. C'est la substance du « protyle » de l'école de William Crookes, de « l'alcahest » de Paracelse, du « feu » de Zoroastre, et de la « lumière du bas astral » de l'occultiste. C'est le véhicule de la « force dynasphérique » de d'autres scientifiques. Finalement, c'est la forme homogène et omniprésente de la lumière éthérique qui imprègne chaque atome de matière physique. C'est la substance fondamentale de toute forme qui devient visible aux sens psychiques durant les visions, la transe ou le sommeil.

À la mort du corps physique, l'éther confiné à l'intérieur de ce dernier, ou éther personnel, se concentre et s'échappe par la tête, assumant graduellement la forme du corps physique qu'il quitte. La forme de cette substance ténue, subtile et de moindre densité est le véhicule de l'âme lorsqu'elle quitte le corps. Elle demeurera ainsi sur le plan éthérique le plus inférieur jusqu'à ce que sa période de purification soit terminée, après quoi elle cherchera forcément un plan plus élevé, plus éthéré ou spirituel, et abandonnera son second véhicule qui deviendra une coque sur le plan éthérique inférieur. Cette coque y restera jusqu'à ce qu'elle soit elle-même désintégrée, tout comme le corps physique avant elle. C'est cette coque, revivifiée par les médiums, ou par quelque entité astrale, qui apparaît dans les séances spirites.

La force de la pensée concentrée et mise en action par l'auto-suggestion peut modeler en quelque sorte la substance du plan éthérique et lui faire prendre n'importe quelle forme. Cela peut également être le cas pour une personne utilisant le magnétisme de l'éther à des fins de guérison ou autres. Une personne sensible peut percevoir la force magnétique, sous forme de lumière, s'échappant du bout des doigts d'un opérateur alors qu'il effectue un traitement.

Comme l'air peut être contaminé par les effluves s'élevant de vapeurs empoisonnées ou nocives, de même un courant éthérique magnétique peut être contaminé par les pensées mauvaises et

libidineuses émises par une personne, ce qui peut engendrer la maladie ou même mener à la mort de l'individu vers qui elles sont dirigées. Des preuves d'une contamination semblable sont visibles pour la personne sensitive dans les nuances de couleur sombre dont se couvre l'éther s'échappant du corps d'un individu qui se laisse aller à des pensées égoïstes ou malfaisantes.

Ce n'est pas tant sur les manifestations générales des plans éthériques que j'insiste en ce moment, car il s'agit d'un sujet trop vaste pour donner des indications le moins précises en une si courte communication. C'est de l'éther personnel qu'il est ici question, cette portion de la substance éthérique qui imprègne le corps physique et que la volonté et le mental de l'homme peuvent manipuler. L'être humain possède le pouvoir de manipuler cette émanation électrique ardente et il est responsable devant la loi supérieure de son utilisation, bonne ou mauvaise. L'utiliser à des fins personnelles et égoïstes est une forme de Magie noire.

Le terme « magnétisme » est utilisé avec tant de négligence et d'ignorance que la véritable nature et le vrai pouvoir de la substance que désigne ce mot sont inconnus de la grande majorité des gens. La substance de l'éther personnel et le magnétisme personnel sont identiques en apparence. Cette substance émane continuellement du corps physique en vagues bien définies qui peuvent être dirigées par une personne vers le corps d'une autre personne. Comme l'air est nécessaire pour construire et soutenir chaque molécule d'un corps physique, de même l'éther est nécessaire pour la construction et le soutien du corps astral.

PLANCHE VII

Tout dans la nature est dans un état vibratoire, et il n'y a apparemment aucune limite aux différentes sortes et fréquences de ces vibrations. Certaines de ces vibrations sont directement perceptibles par nos organes sensoriels, d'autres le sont par des instruments, et d'autres encore par la photographie, la fluorescence, etc.

Nous sommes forcés d'étudier les phénomènes de la nature avec humilité, sans savoir quand une nouvelle découverte nous révélera des vibrations jusqu'ici inconnues.

SPECTRE DES VIBRATIONS DE L'ÉTHER

FREQUENCES (cycles par seconde)	OCTAVE	SORTES D'ONDE	OCTAVE	LONGUEUR D'ONDE	OCTAVE	LONGUEUR D'ONDE
28 824 000 000 000 000 000	60	Inconnues			60,1	0,00001 μ
14 411 200 000 000 000 000						
7 205 600 000 000 000 000						
3 602 800 000 000 000 000		Rayons X	57,6	0,00006 μ	56,8	0,0001 μ
1 801 440 000 000 000 000						
900 720 000 000 000 000	55					
450 360 000 000 000 000		Inconnues	53,8	0,0008 μ	53,5	0,001 μ
225 180 000 000 000 000						
112 590 000 000 000 000						
56 295 000 000 000 000		Inconnues			50,1	0,01 μ
28 148 000 000 000 000	50					
14 073 800 000 000 000						
7 036 800 000 000 000		Ultraviolets			46,8	0,1 μ
3 518 400 000 000 000						
1 759 216 000 000 000		Visibles	44,8	0,4 μ	43,5	1 μ
879 608 000 000 000	45			43,8		
439 804 000 000 000		Infrarouges			40,2	10 μ
219 902 000 000 000						
109 952 000 000 000						
54 976 000 000 000	40					
27 488 000 000 000		Inconnues			36,9	100 μ
13 744 000 000 000						
6 872 000 000 000						
3 436 000 000 000						
1 717 980 000 000		Inconnues	35,2	0,33 mm	33,5	1 mm
859 000 000 000	35					
429 500 000 000		Inconnues			30,2	1 cm
214 740 000 000						
107 214 000 000						
53 688 000 000						
26 844 000 000	30	Ondes électriques	31,6	4 mm	26,9	10 cm
13 421 800 000						
6 710 800 000						
3 355 400 000						
1 677 720 000						
838 860 000	25					
419 440 000						
209 720 000						
104 858 000						
52 428 800						
26 214 400	20					
13 107 200						
6 553 600						
3 276 800						
1 638 400						
819 200	15					
409 600						
204 800						
102 400						
51 200						
25 600	10					
12 800						
6 400						
3 200						
1 600						
800	5					
400						
200						
100						
50						
25	0					
					6,9	100 km
					3,6	1000 km
					0,03	10 000 km

Références :

The Electrician, London, vol. LXVIII, no. 13, page 504 ; vol. LXXI, no. 14, pages 557 et 558.
Metallurgical and Chemical Engineering, vol. XII, no. 6, page 365.

LONGUEUR D'ONDE DES PRINCIPALES COULEURS	
Orange	0,63 μ
Jaune	0,58 μ
Vert	0,53 μ
Bleu	0,48 μ
Ultra bleu	0,43 μ
Violet	0,40 μ

Longueur d'onde	Nom
0,00006 μ - 0,0008 μ (environ)	Rayons X
0,0008 μ - 0,01 μ (environ)	Ondes radiantes
0,01 μ - 0,1 μ (environ)	Inconnues
0,1 μ - 0,4 μ (environ)	Ultraviolets
0,4 μ - 0,8 μ (environ)	Spectre visible
0,8 μ - 1/3 mm (environ)	Infrarouges
1/3 mm - 4 mm (environ)	Inconnues
4 mm - infini	Ondes électriques

FORMULES
$v = 309\ 000\ 000$ mètres par seconde (environ)
$\alpha =$ octave
$c =$ fréquence prise comme point de départ (dans ce diagramme, $c = 25$ cycles par seconde)
$f =$ fréquence (cycles par seconde)
$l =$ longueur d'onde en mètres
$l = v / f$
$l = v / (2^{\alpha} 2c)$
$2^{\alpha} = f / c$
$\alpha = (\log v - \log c - \log l) / \log 2$
$\alpha = (\log f - \log c) / \log 2$
$\log v = 8,489958$
$\log 25 = 1,397940$
$\log 2 = 0,301030$

Il y a un conflit entre « l'atomisme » et « l'énergétique ». Ce conflit consiste à savoir si l'hypothèse atomique dominera les sciences physiques ou si la matière n'est qu'une manifestation de l'énergie électrique.

Notre connaissance du monde extérieur nous vient du passage de certaines formes d'énergie dans nos organes sensoriels. Le Dantec¹ a observé que « découvrir une méthode impersonnelle de mesure, c'est fonder une science » ou « voir, c'est croire », d'où la tendance à visualiser de la nature humaine.

Le diagramme des vibrations de l'éther de C.W. Robbins illustré en page 267 (Planche VII) et les tableaux de la page 268 montrent que la vitesse de l'éther, lorsque rien ne l'entrave, est d'environ 309 000 000 mètres par seconde, ou d'environ 186 000 miles par seconde.

Le diagramme est divisé en octaves, et la fréquence vibratoire par seconde de n'importe quelle octave est deux fois plus grande que celle de l'octave précédente, et une demie fois celle de l'octave suivante. La numérotation des octaves est arbitraire.

Les taux vibratoires s'étendent jusqu'à l'infini, et il n'y a aucune raison de croire qu'il existe quelque limite que ce soit.

Dans le diagramme, la longueur de n'importe quelle onde multipliée par la fréquence par seconde égale 309 000 000 mètres.

La vue détecte un peu moins d'une octave, et ces vibrations sont limitées au spectre visible (du rouge au violet), d'où l'erreur de dire « voir, c'est croire ».

Extrait tiré de *Physico-Clinical Medicine*.

❖ ❖ ❖

¹ N.D.É. Félix Le Dantec (1869-1917). Biologiste français. Après avoir été attaché à la Faculté des Sciences de Lyon, Félix Le Dantec inaugura, en 1899 à la Sorbonne, l'enseignement de la Biologie générale. Il a été au début de sa carrière agrégé-préparateur de Pasteur qui lui a confié plusieurs missions délicates dont la fondation et la direction d'un laboratoire d'études bactériologique à Sao-Paulo au Brésil. M. Le Dantec a publié un grand nombre d'ouvrages : La matière vivante (1875), Influences ancestrales (1904), Introduction à la pathologie générale (1905), La science de la vie (1912), la Mécanique de la vie (1913) et Le problème de la mort et la conscience universelle (1917). Le professeur Le Dantec s'est toujours attaché à prouver que l'on peut parler de tous les phénomènes de la vie dans le langage clair et précis qui est utilisé pour les sciences physiques.

LEÇON 227

LA RELIGION

Sur le plan ésotérique, le mot religion signifie « relier à Dieu ». Le grand désir de toutes les unités d'un organisme religieux est de « réunir l'âme et l'esprit de l'homme », de quelque façon que ce désir soit exprimé. L'être humain a créé une brèche dans sa conscience entre son Soi Supérieur et son soi inférieur, brèche qu'il doit colmater avant de pouvoir atteindre à la conscience spirituelle.

En persistant à désobéir aux lois et principes divins sur lesquels se fondent toutes les formes de religion, l'homme a fait de cette dernière une chose de peu d'importance comparativement à ce qu'elle pourrait être si ces lois étaient observées.

Dans les religions orthodoxes, on croit que ce manquement a été causé par le péché originel, le péché d'un seul homme et d'une seule femme, Adam et Ève, et que la race humaine tout entière doit souffrir de leur péché. Dans la Religion-Sagesse, on enseigne que le prétendu « péché » consiste en la désobéissance aux lois et principes divins par l'ensemble de la race humaine et que, par conséquent, chaque individu souffre par sa propre faute. La cause est la même dans les deux cas, c'est-à-dire la désobéissance à la loi. Dans le premier cas, il s'agit de la désobéissance aux préceptes d'un Dieu personnel, dans le deuxième, c'est la désobéissance aux préceptes du Soi supérieur – le Dieu universel en l'homme.

À moins que les principes fondamentaux – philosophiques, éthiques et moraux – de la religion ou du système de philosophie avec lequel un individu s'est identifié ne soient devenus la chose la plus essentielle de sa vie, il est un raté d'un point de vue spirituel supérieur. Son succès dans les domaines matériels de la vie n'y change rien. Ceci est vrai pour la raison que l'Esprit de l'homme devrait avoir le contrôle sur le corps et le mental. L'être humain apprend à maîtriser et à utiliser l'énergie spirituelle par l'obéissance aux préceptes de son Soi Supérieur – son Dieu – et par sa dévotion aux principes fondamentaux qui forment la base de sa religion. À quelque degré qu'il échoue à cet égard, il se prive du pouvoir d'utiliser cette énergie, dans quelque domaine que ce soit.

Tant que la philosophie de la religion du Temple de l'Humanité, telle que reconnue par les membres de cette organisation, ne sera pas devenue un pouvoir vivant dans la vie quotidienne de ces derniers, il sera impossible de mettre en œuvre les indications en vue de la construction de la contrepartie physique de la forme idéale du Temple, forme déjà présente dans l'esprit de Dieu. Chaque devoir négligé et chaque refus d'exécuter les indications des Maîtres – qui sont dans un sens spirituel les Grands Prêtres du Temple de l'Humanité –, par n'importe lequel des membres de ce corps, font en sorte que ces derniers se privent eux-mêmes de l'énergie spirituelle qui autrement serait à leur disposition par ce canal particulier, et par conséquent le corps entier doit souffrir des effets de leur action ou de leur inaction. Le canal – dans ce cas le Temple de l'Humanité – devient de moins en moins efficace.

Les lois de la vie spirituelle, éthique et morale, et les principes fondamentaux mentionnés plus haut sont identiques dans toutes les formes de religion. Quelle que soit la forme de religion, lorsque ces lois sont ignorées ou mal interprétées, cela est dû à l'ambition, à l'orgueil, à l'égoïsme ou au manque de foi d'une ou plusieurs unités du groupe. Ce ne sont pas les principes directeurs de la religion qui sont fautifs, car ceux-ci sont omnipotents, immuables et éternels. Dans la mesure même où l'homme les ignore ou leur désobéit, le pouvoir d'utiliser l'énergie spirituelle dont il dépend pour sa croissance morale et spirituelle est perdu. La conséquence est pareille à celle provoquée sur le plan physique par une interférence ou une coupure du courant électrique en provenance de la dynamo d'une génératrice qui va priver l'ingénieur du pouvoir de faire fonctionner son moteur et donc de bénéficier de son usage.

C'est parce que l'homme ne prend pas conscience de cette vérité, et par conséquent parce qu'il ne bénéficie pas de la connaissance qu'il pourrait en tirer, qu'il reste la créature faible et impuissante qu'il est devenu durant la présente grande ère, comparativement à l'homme fort et doté de grande force vitale qu'il aurait pu être. Sa religion a été reléguée au deuxième ou au troisième rang de sa vie, plutôt que d'être la réalité fondamentale qu'elle aurait dû être.

Il y a eu tellement d'abus de pouvoir dans certains organismes religieux orthodoxes que le mot « religion » lui-même est devenu tabou pour plusieurs, et même pour certains étudiants de l'occulte qui n'ont pas conscience que l'occultisme – la Théosophie – est une religion au sens le plus élevé du terme.

Il a été dit par ceux qui savent de quoi ils parlent que l'Esprit et la Matière ne peuvent se rencontrer. Ceci est vrai d'un point de vue universel, mais d'un point de vue individuel ou particulier, l'Esprit a construit un pont, au sens figuré, un pont de substance mentale que l'énergie éveillée par l'action spirituelle peut emprunter pour rejoindre la Matière et, par conséquent, l'âme et le corps de l'homme. C'est au moyen de ce pont mental que l'âme passe dans les royaumes de l'Esprit – la conscience de l'Esprit.

La tendance religieuse en l'homme est éveillée par l'effort et le désir de l'âme de retraverser ce pont – de retrouver son héritage perdu, sa réalisation consciente de l'union avec Dieu. C'est le développement accru de cette impulsion au moyen des principes de base de la religion qui fait des pratiques religieuses d'un individu une chose d'une importance aussi vitale dans sa vie. La religion d'un homme devrait être l'école de son âme.

Si tous les Templiers pouvaient prendre pleinement conscience de ce que j'affirme ici et voir comment leur indifférence, la négligence de leurs devoirs ou encore leur désobéissance aux indications qui leur sont données pour leur bien entravent leur développement, ils feraient plus d'efforts pour remplir leurs obligations que ne le font certains d'entre eux.



LEÇON 228

LA VÉNÉRATION DES HÉROS

Il existe dans le cœur de tout être humain normal un instinct ou une tendance naturelle à vénérer les héros.

Les principes du désir et de la volonté, actifs en chaque homme, le mènent à honorer et à glorifier les hommes ou les femmes qui ont atteint une position éminente dans un domaine donné – religion, science, art ou politique. En d'autres mots, il existe une tendance à glorifier la personne que l'on croit en avance sur les masses de l'humanité.

L'âme de l'homme reconnaît intuitivement qu'il existe des êtres appartenant à un ordre de vie plus élevé que celui auquel se rattachent les hommes ou les femmes des présentes races de la Terre. Ces hommes et ces femmes croient que l'on doit honneur et amour à ces êtres qui font bénéficier l'humanité, individuellement et collectivement, de leur plus grand savoir et plus grand pouvoir. L'apostasie et l'abjuration d'un homme, son inconstance et souvent sa cruauté envers ceux qu'il avait précédemment adulés sont dues à une appréciation personnelle de ce qu'il croit être l'échec apparent du héros d'hier – échec à atteindre les hauteurs auxquelles il aspirait ou qu'il croyait que le héros avait atteintes. Le désappointement et le chagrin mènent ces anciens dévots à le tuer, métaphoriquement ou littéralement.

L'âme de l'homme le pousse continuellement à monter toujours plus haut. Elle sait qu'elle ne sera jamais satisfaite tant qu'elle ne deviendra pas consciente de son unité avec la Divinité.

Le désir et la volonté – la force motrice de l'âme de l'homme sur le chemin de son ascension – exigeront de cette âme l'amour, la révérence et l'obéissance dues à Dieu et aux Grands Êtres spirituels qui le représentent, et l'homme les leur accordera avec joie lorsque naîtra en lui une compréhension de la véritable relation existant entre l'homme et Dieu.

Chaque effort que fait l'homme pour étouffer ce désir primaire de l'âme empêche l'accomplissement de ce désir dans une mesure équivalente. Toute vie, spirituelle ou matérielle, est double dans sa

manifestation. L'homme tel qu'il est actuellement constitué se tient au point neutre ou au centre entre les deux pôles ou aspects de la vie, l'Esprit et la Matière.

L'Absolu en manifestation – Dieu – représente le pôle ou l'aspect positif. La matière primordiale, ou l'énergie, représente le pôle ou l'aspect négatif. L'interaction entre ces deux aspects a pour résultat la création d'un troisième aspect, le centre neutre.

Une étincelle de l'Absolu – l'Ego – recherche l'aspect négatif – la matière – et entreprend d'élaborer un véhicule doté de conscience de soi au moyen de la loi d'évolution. Ce véhicule atteint finalement l'état humain, où il devient le siège de l'âme – une émanation divine. Il atteint ainsi le centre neutre où le Dieu manifesté, par sa descente dans la matière de ce centre, éveille en cette âme le désir de la conscience cosmique ou conscience de Dieu. Par la suite, le principal objet de l'âme sera l'union consciente avec Dieu.

Ceci est une illustration très grossière et condensée des processus cosmiques par lesquels l'homme a atteint son état présent. Je n'ai fait que tenter d'exprimer en quelques mots une vérité universelle, c'est-à-dire la relation entre Dieu et l'homme – pour illustrer ce qu'on croit être le secret de l'impulsion intérieure vers ce qu'on appelle communément la vénération du héros, la recherche de Dieu par l'âme humaine à chaque stade de sa progression. Chaque héros, ou petit dieu, élevé sur un piédestal par l'homme est un pas du processus par lequel le but final est atteint.

C'est lorsque les hommes, dans leur ensemble ou individuellement, atteignent le point central de la vie que les forces cosmiques fournissent les impulsions vitales les plus puissantes pour les conduire vers les sommets. Ceci est également vrai des centres religieux, philosophiques et artistiques ou de toute autre force organisée, tout comme il est vrai que le développement du corps physique dépend du centre du cœur.



LEÇON 229

GOUVERNER SON ASTRE

L'ouverture du passage vers un nouveau cycle annuel de la vie humaine se situe à la fin de chaque sixième année, et le début de la septième donne l'occasion d'un avancement spirituel et psychique. À ces périodes, les lignes de vie se croisent les unes les autres, et il s'établit alors dans le mental une motivation à faire un pas drastique dans une direction ou dans une autre, ce qui déterminera la direction des efforts à venir.

Ayant atteint sa majorité, une personne agira sagement si, au cours de ces périodes cycliques, elle sait suffisamment calmer les mouvements de son mental pour observer le chemin parcouru au cours de sa vie et pour considérer sérieusement les qualités négatives de sa nature, par exemple celles qui ont laissé derrière elles une traînée de promesses brisées ou d'actes égoïstes et cruels. Si cette personne a reçu l'enseignement concernant le lien entre ses qualités négatives et celles d'un caractère similaire présentes dans sa planète dominante, elle comprendra la nécessité de les maîtriser en elle-même avant qu'il ne soit possible pour elle de pouvoir passer du thème qui prévalait à sa naissance à la conjonction de son désir ardent, lorsque l'heure de son prochain cycle de naissance sonnera, et de s'y maintenir jusqu'à ce que le trigone de « la perception », de « la détermination » et de « l'action » soit finalisé. En d'autres mots, jusqu'à ce qu'elle perçoive, reconnaisse et décide de changer les vibrations rouges inférieures des aspects négatifs des qualités concernées en vibrations rouges des aspects positifs ou spirituels de ces mêmes qualités.

Il n'est pas facile pour l'homme moyen de prendre conscience qu'aucun Dieu, qu'aucun Maître ne pourra le faire progresser de l'influence d'un rayon de lumière vers un autre avant qu'il n'ait acquis un pouvoir de maîtrise sur les forces inhibitrices du rayon auquel il appartient. Chaque effort réussi tend non seulement à le libérer, mais aussi à libérer son « étoile guide » des mêmes influences.

Il est vrai de dire que « l'homme gouverne les astres », car par son empire sur les aspects inférieurs des qualités qui guident son action,

il va éventuellement changer son environnement mental, et cela lui donnera finalement le pouvoir de régner sur son astre lorsque sa lignée d'incarnations sera complétée.

Même un escargot ne peut pas s'élever à un ordre supérieur de la vie avant d'avoir surmonté ses tendances inhérentes à la mollesse et à l'inertie. Alors, comment un humain pourrait-il changer son environnement mental ou spirituel avant d'avoir maîtrisé les forces inhibitrices de son environnement actuel et s'être, par conséquent, assuré les moyens de s'élever ?



LEÇON 230

L'ÊTRE SUPRÊME

Une des erreurs que font bien des étudiants modernes de l'occultisme consiste à établir une distinction entre les lois qui régissent toute vie en manifestation en les divisant en deux catégories : humaines et divines. Toutes les lois gouvernant la constitution, la conservation et la dissociation de toute substance-matière, quel que soit le plan de manifestation, sont des lois divines.

La loi qui gouverne la transformation de l'eau en vapeur est aussi divine que la loi qui sépare l'âme du corps de l'homme. La loi qui gouverne l'action et la réaction du médicament appelé « quinine » sur le sang des victimes de la malaria est aussi divine que la loi qui gouverne la guérison d'autres conditions malades du corps et de l'esprit par des méthodes mentales ou spirituelles.

Il n'y a pas de lois humaines ou mécaniques au sens le plus élevé du terme. Par son pouvoir d'invention et ses compétences mécaniques, l'homme est capable de tirer avantage des lois divines pour atteindre ses buts. Pourtant, ces mêmes pouvoirs sont les pouvoirs de la Divinité en l'homme, et le succès de ce dernier dans l'un ou l'autre des domaines de la vie dépend de son obéissance implicite aux lois divines qui gouvernent ce domaine. Ces lois sont des lois divines parce qu'elles ont été établies par une Hiérarchie spirituelle d'êtres qui dépassent de très loin le pouvoir actuel de l'humanité de la présente ère à les reconnaître ou à les comprendre – une Hiérarchie d'êtres qui, collectivement, représentent la Divinité. Même s'ils ne sont pas visibles à l'œil humain ni audibles à l'oreille humaine, leurs œuvres – l'action des lois qu'ils ont établies pour le déploiement de l'essence de la vie en une forme organisée – font de leur existence un enchaînement naturel.

Comme les œuvres de cette Hiérarchie divine sont révélatrices de leur service universel sur tous les plans et dans tous les états de la vie, de même les œuvres de l'homme sont révélatrices de son service individuel envers lui-même et envers les autres. À chaque être humain, il a été donné un domaine particulier de travail, pour l'entraînement et l'accomplissement duquel il est le mieux adapté, par sa nature et par

son désir. Il importe peu que ce travail soit de diriger une nation, de construire une route ou d'exercer quelque profession ou métier que ce soit ; c'est la tâche que la Divinité lui a attribuée. De manière générale, son agitation, son mécontentement ou sa tendance au crime résultent de sa trahison envers cette tâche, du fait qu'il n'élève pas son travail au point le plus élevé de service et d'efficacité qu'il peut atteindre, et les conséquences sont une perte de tout intérêt. Tout ce qui gêne ses efforts a pour but de le préparer et de l'inciter à relever le niveau et la qualité de son travail, car la perfection est le but ultime de l'âme de l'homme.

En un sens, la même chose est vraie pour les divins Constructeurs de la forme. Tout le mal spirituel qui fait obstacle à leur travail, dans l'exécution des préceptes de la loi divine, les incite à un plus grand effort. Leur travail est dirigé vers le perfectionnement ultime du corps et de l'âme de l'humanité, vers l'établissement des lois de l'évolution – par lesquelles les vies élémentaires enfermées dans la matière grossière atteignent à la conscience de soi – et à leur obéissance.

Dans le présent cycle, de nombreux étudiants de la philosophie et de la science ont tendance à éliminer la croyance en l'existence d'un Être Suprême, d'une Divinité, et à faire entièrement confiance à leur interprétation des lois de l'évolution pour expliquer les phénomènes de la vie et de la nature ; mais ces lois mêmes donnent à l'esprit ouvert et sans préjugé une preuve largement suffisante de l'existence d'un Être Suprême. Par exemple, la loi de l'offre et de la demande, et la loi des contraires – des lois divines – fournissent cette preuve.

Le cri unanime qui, dans les moments de joie extrême ou de peine extrême, s'élève du cœur de chaque être humain afin de s'unir avec Dieu ou être éclairé par Lui – quel que soit l'idéal de Dieu qu'il entretient en son esprit – est une preuve de l'existence d'un Être Suprême qui peut répondre à ce cri et qui, de fait, y répond. Si une personne est parfois incapable d'interpréter correctement la réponse à son appel, cela ne prouve pas le contraire, car si l'appel ne vise pas le bien de cette personne ou de la race à laquelle elle appartient, la réponse peut ne pas être donnée sous la forme désirée ou peut même être retardée pendant un longue période de temps. Il est impossible à l'homme d'exprimer un désir qui ne puisse être exaucé sur un plan donné ou durant une certaine période de la vie.

Il existe une cellule centrale, ou cellule créatrice – ou étincelle de vie –, au cœur de chaque forme de vie manifestée. En l'homme, cette

première cellule s'est déployée sur cinq plans de vie. L'intelligence qui guide l'action de cette cellule a créé à partir de ses composantes toutes les cellules inférieures qui, ensemble, évoluent en une forme matérielle organique. Elle a créé la forme au sens où elle a attiré à elle et organisé toute la substance primordiale non organisée requise par cette intelligence directrice pour la manifestation de la forme organisée. La même chose est vraie en ce qui concerne la manifestation de la forme au début de la vie sur les plans physique, éthérique ou spirituel, à chaque grande ère.

En utilisant son intuition divinement inspirée, l'homme devrait être capable de parvenir à une déduction raisonnable et logique concernant la nécessité de l'existence d'une Intelligence suprême, d'un Centre créateur – ou Dieu –, s'il admet les énoncés des sages quant à l'existence d'un centre similaire dans toutes les formes de vie matérielle. Si la cellule créatrice est une nécessité du point de vue purement scientifique et matérialiste, combien plus une Cellule spirituelle créatrice – un Être Suprême – est-elle une nécessité pour l'âme, la partie immatérielle ou spirituelle de l'humanité, et en particulier pour ces âmes qui connaissent et ressentent de façon aiguë le lien qui existe entre Dieu et elles-mêmes – l'unité fondamentale qui existe entre Dieu, et l'âme et l'esprit de l'homme. Dieu est en un sens la Cellule centrale ou Cellule créatrice de l'univers manifesté – le Soleil Spirituel Central.

Nous pouvons penser à l'Absolu comme au pouvoir ou à l'énergie qui a créé la substance primordiale non organisée. Mais ce n'est que lorsque l'intelligence individuelle structurée se saisit de la force vitale inorganisée – le prana –, et la fait entrer dans la forme matérielle, que l'intellect de l'homme est satisfait du caractère raisonnable de la philosophie qui enseigne l'existence d'un Être Suprême au point de séparation entre l'Esprit et la Matière, le point où la substance homogène ou énergie devient matière hétérogène.



LEÇON 231

L'INCONNAISSABLE

Plusieurs des plus grands esprits de tous les temps ont été menés au désespoir ou poussés vers les profondeurs de l'athéisme après avoir constaté combien il était absurde de se fier aux connaissances accumulées par les hommes des siècles précédents pour résoudre le mystère de la Divinité ou celui de l'Inconnaissable. Le fait qu'il soit absolument impossible de trouver une solution satisfaisante à ce mystère au moyen de l'intellect seul, alors même qu'une impulsion intérieure constante pousse l'homme à des efforts incessants pour le résoudre, est suffisant pour déséquilibrer le mental d'un individu. La seule façon d'échapper à cette fatalité consiste à apprécier le fait qu'il existe en l'homme des sens encore non développés qui, si la loi des correspondances s'avère exacte, lui offriront le moyen de satisfaire un jour ces impulsions et désirs inexplicables.

Rien n'ajoute plus à la révolte d'un homme de cette trempe que l'annonce de la venue ou l'arrivée d'un « adepte » autoproclamé, un « maître » qui promet à ses adhérents non seulement de les mener jusqu'au seuil de la connaissance spirituelle, mais même au-delà, jusqu'à « l'inconnaissable », et ce, sans aucun effort de leur part.

Depuis l'époque où pour la première fois des prophéties ont été révélées aux individus d'une race jusqu'à ce jour, chaque annonce de l'arrivée imminente de quelque extraordinaire force occulte, de la venue d'un Ange ou d'un Avatar afin d'élever le taux vibratoire de cette planète, a été suivie d'une avalanche d'imitateurs.

La race actuelle dans son ensemble a été informée que si ses membres veulent tirer un bénéfice individuel de la venue d'un Avatar, ils devront créer les conditions d'esprit et de corps nécessaires à la réception et à l'utilisation subséquente des forces qui seront dispensées par ce dernier. De plus, ils devront utiliser l'information déjà disponible pour aider au développement des principes, qualités ou sens qui seuls permettront de percevoir l'action de ces forces et de reconnaître celui dont la venue a été prophétisée.

L'histoire occulte et profane montre que toute prédiction sur l'avenir révélée par un véritable prophète est immédiatement suivie par l'émergence de toute une classe de pseudo-prophètes, de soi-disant adeptes ou maîtres affirmant être capables de guider leurs fidèles à travers les grands mystères de la vie jusqu'à l'identification complète avec Dieu en qui réside toute connaissance. Malheureusement, à ce qu'il semble, ils ont eu accès à d'anciennes archives ou systèmes de philosophie qui décrivaient certaines méthodes et procédures pour obtenir des pouvoirs surnaturels. L'utilisation de ces méthodes leur a fourni les moyens d'attirer les curieux et les âmes affamées, et de les retenir jusqu'à ce qu'ils apprennent, à leur grand désarroi, qu'ils n'étaient pas plus près du but promis qu'au stade initial de leur effort. Ces enseignants n'exigent jamais que soit fait le travail préliminaire sur lequel doit se fonder toute possibilité de succès sur le sentier de l'occultisme ; l'entraînement nécessaire pour atteindre le but demande beaucoup plus de sacrifices, de temps et d'efforts que ce que le pseudo-enseignant ou l'étudiant moyen sont prêts à consentir. Par conséquent, les étudiants se trouvent éventuellement dans une position similaire à celle d'une personne qui tente d'étudier les mathématiques supérieures sans aucune connaissance préalable des principes de base de l'arithmétique.

L'homme essaie toujours de monter jusqu'à Dieu par des moyens autres que ceux que Dieu a décrétés, et il refuse cette voie jusqu'à ce que le désappointement et le désespoir ne l'aient ramené à son point de départ. À partir de ce moment, s'il est intelligent, il soumettra les parties non occupées de son cerveau, dont les premiers occupants furent expulsés, à l'action d'une foi simple et à la dévotion, et il commencera à comprendre qu'il ne peut monter jusqu'à Dieu que dans la mesure où il devient Dieu.

Aucun Sauveur, aucun Maître ni Adeptes, sur Terre ou dans les Cieux, ne peut *conduire* l'homme plus haut sur le sentier vers les dieux que ne le permet sa propre volonté. Tout ce qu'un Maître peut faire est de signaler les étapes, montrer au disciple comment il peut obtenir la nourriture spirituelle dont il aura besoin en chemin, et lui donner un bâton de connaissance pour qu'il ait les moyens de se protéger contre les forces antagonistes qu'il rencontrera inévitablement sur son chemin. Par la suite, le Maître doit se retirer et attendre les résultats. Tout le reste dépend de l'homme lui-même.

En général, le grimpeur sait intuitivement que ce qui a été dit précédemment est véridique, mais à la première annonce d'un nouvel

engouement religieux, à la première vue de quelque feu follet, il va quitter la voie sûre et sécuritaire, et courir vers l'imposteur, sans jamais prendre conscience que ce désir lui-même est une épreuve pour vérifier sa capacité de rester sur un sentier sûr jusqu'à la fin et pour évaluer son mérite à recevoir le bâton de connaissance mentionné plus haut. Aucun homme qui, « ayant mis la main à la charrue », détourne les yeux pour regarder son voisin travailler *son* champ n'est digne des efforts que les Maîtres pourraient autrement faire pour lui.

Ceci ne signifie pas qu'il doive se refuser le privilège d'étudier ou de faire des recherches dans quelque champ d'expérience de la vie qu'il désire connaître, mais cela signifie que, s'il a la faculté de raisonnement d'un homme normal, il doit avoir compris l'impossibilité absolue de placer sa faible intelligence sur un pied d'égalité avec celle de la Divinité, et l'absurdité d'essayer de faire reconnaître sa prétention à posséder la conscience cosmique. Il évaluera ses propres limites et refusera d'être trompé par tout soi-disant adepte ou maître qui propose de l'enseigner sur la manière d'atteindre un état de sagesse infinie alors même qu'il est encore lié aux fers de la matière (c'est pratiquement la même chose que de dire que, dans l'état actuel de son évolution, il pourrait en fait *connaître* Dieu).

La prétention à cette connaissance et au pouvoir de l'accorder à d'autres a été le leurre utilisé de tout temps par les frères de l'Ombre pour attirer les pauvres âmes affamées de l'humanité ignorante. Le pouvoir de raisonnement de l'homme, s'il est pleinement éveillé et utilisé, doit lui montrer combien, à la fin, ses efforts pour atteindre son but s'avéreront futiles sous une conduite semblable. Mais, son égotisme et son aveuglement mental font de lui une victime de la duperie du tricheur.

Toutes les grandes religions ont leur légende de Lucifer – Satan –, l'ange déchu qui a été banni des cieux pour avoir tenté de prouver qu'il était l'égal de Dieu. La connaissance de Dieu suppose l'égalité avec Dieu, car ce n'est que sur un pied d'égalité avec un autre qu'on peut véritablement le *connaître*, que cet autre soit Dieu ou un humain.

Les pseudo-occultistes qui prétendent être capables de résoudre tous les mystères de l'univers sont trop prudents pour énoncer leurs prétentions dans un langage simple et facile à comprendre pour l'ignorant, car cela susciterait trop rapidement la répugnance, même dans l'esprit d'un sauvage. Ils présentent leurs prétentions sous les apparences de quelque formule mystique ou orientale, et ils utilisent

de façon superficielle le terme « conscience cosmique » ou quelque autre terme vague et ambigu pour exprimer ce qu'ils offrent ; alors que, s'ils avaient la moindre idée de ce qu'est l'état qu'ils appellent « conscience cosmique », ils devraient aussi savoir que l'homme qui a véritablement atteint cet état ne saurait exister sur le plan physique, même une seule heure, car, une fois de plus, atteindre à la conscience cosmique signifie littéralement être devenu consciemment « un » avec Dieu et l'égal de Dieu.

Non content de grandir normalement et naturellement dans la réalisation ou la perception de la perfection absolue par la voie décrétée par Dieu – la voie de l'amour, la voie de la compassion, la voie du sacrifice –, l'homme qui n'a jamais su ce que le mot « amour » implique réellement le prend pour un simple sentiment ou quelque chose d'autre qui, prétend-il, doit être éliminé avant qu'une véritable conception de Dieu ne soit possible, et il rejette donc cette voie. Et là, précisément, se trouve le plus gros écueil sur le sentier du développement dans tous les cas de ce genre. Vous avez peut-être remarqué que cette répudiation de l'amour supérieur – la compassion – est la clef qu'utilise généralement le pseudo-occultiste. Soit il enseigne que ce type d'amour doit être totalement détruit, soit il élève la passion sur le trône de l'amour et amène ses fidèles à adorer la bête en l'homme. Il y a peu de différence entre les deux puisque le résultat final est le même dans les deux cas.

Lorsque le disciple est appelé à prendre une décision, alors qu'il se trouve devant un dilemme concernant son interrogation sur les prétentions d'un enseignant faisant l'objet d'une publicité exagérée ou encore face à un mystère du type indiqué précédemment, s'il s'appuyait alors sur le pilier que j'ai mentionné plus haut et s'il mesurait toutes les propositions qu'on lui présente à la lumière de ce principe absolu et irrévocable, il ne pourrait pas être détourné trop loin, car tôt ou tard tout véhicule de la force satanique révélera sa position par l'une ou l'autre des fausses prémisses déjà décrites.

L'homme qui prétend aimer Dieu, alors même que chacun de ses actes montre sa haine indiscutable à l'égard de son frère, doit être une curiosité pour les anges. L'homme se place dans la catégorie des mystificateurs s'il prétend posséder le pouvoir créatif supérieur, la Kriyashakti, alors que, dans sa vie, ses actes ne reflètent pas l'amour supérieur – l'amour universel. L'homme qui peut être influencé pour commettre un acte malhonnête ne pourra pas se cacher derrière le manteau de la vérité. L'homme qui n'est pas réellement humble, aimable

à tout moment, juste et sage, ne pourra pas, en présence des Maîtres, garder la tête haute assez longtemps pour réclamer ses droits de disciple. L'homme qui n'est pas disposé et prêt à sacrifier sa vie et tout ce qu'il possède pour le bien de la race à laquelle il appartient ne sera jamais capable de faire avancer cette race de façon importante.

Il a fallu des millions d'années à l'évolution pour produire le véhicule par lequel la conscience de l'Ego peut fonctionner suffisamment pour lui permettre de devenir une entité dotée de la conscience de soi, c'est-à-dire une entité consciente qu'elle est un facteur d'évolution capable de réaliser son affranchissement. Alors, quelle raison acceptable pourrait-il y avoir de croire que quelques mois ou quelques années suffiront pour compléter ce processus, c'est-à-dire unifier la conscience de soi avec la conscience du cosmos ?



LEÇON 232

LE LIEN ENTRE INSTRUCTEUR ET CHÉLA

Une idée fausse s'est emparée des esprits de certains étudiants de l'occultisme et elle doit être éradiquée avant que regrets et désappointements ne s'interposent entre leurs plus chers désirs et les objets de ces désirs. Je fais référence ici à l'association d'un membre des Ordres intérieurs du Temple – ou de toute autre organisation similaire – avec d'autres organisations de nature semblable dirigées par d'autres instructeurs. Il faut comprendre que cette erreur n'est pas le résultat d'une simple association à d'autres organisations du seul point de vue du plan physique. Cela pourrait même s'avérer souhaitable de ce seul point de vue, mais la loi de l'occultisme qui interdit aux chélas acceptés d'un degré intérieur du Temple de s'associer à d'autres organisations est fondée sur l'action électrique bien connue des courants croisés. En effet, les courants magnétiques de deux enseignants peuvent être fortement opposés l'un à l'autre, même lorsque les deux personnalités possèdent des affinités ou qu'elles sont mentalement et physiquement en harmonie concernant les aspects extérieurs. Les courants croisés qui s'établissent dans les champs magnétiques peuvent réagir sur l'un ou l'autre des champs, ou même annuler l'action de l'énergie qui cherche à s'exprimer. Ils peuvent ainsi bloquer le flux magnétique de l'un ou l'autre des champs, ou des deux. Ils peuvent même agir de façon indésirable sur tous ceux qui sont associés de près ou de loin avec l'un ou l'autre des instructeurs de chacune des organisations et inhiber ainsi l'action de forces encore plus élevées.

Le lien magnétique indispensable entre le Maître et le chéla peut être ainsi considérablement gêné, sinon complètement coupé, sans que ni l'un ni l'autre ne l'ait voulu, et ce, même en dépit de leurs plus grands efforts pour établir des relations harmonieuses. Le Maître ne fait pas qu'agir comme un père de famille, mais il EST ce Père pour le chéla, si les deux font partie de la même âme de groupe. Et tout comme un enfant ne peut pas remplacer son propre père physique en déléguant les fonctions de ce dernier à un autre homme, un disciple ne peut pas, même temporairement et inconsciemment,

remplacer son Maître en déléguant les fonctions de ce « Maître-Père » à quelqu'un d'autre de qui il accepterait les avertissements, les indications ou les conseils. Même les bonnes intentions ne peuvent pas empêcher l'action de la loi qui interdit les relations contre nature, et une association semblable serait contre nature du point de vue de l'âme de groupe. Même si cette idée peut sembler bizarre pour ceux qui ne peuvent pas percevoir l'action des forces intérieures, elle est néanmoins si vraie, qu'avec les meilleures intentions, de nombreux chélas ont entièrement perdu leur place et leur pouvoir, et se sont eux-mêmes temporairement relégués au rang des degrés extérieurs de la Loge en tentant de servir deux Maîtres de degrés opposés avant d'avoir atteint le point où ils seront en mesure d'effectuer un choix intelligent.

Le feu et la flamme sont deux choses précieuses, mais la flamme peut consumer la substance dans laquelle se cache une forme de feu supérieur.

Un chéla, si son instruction antérieure provenait d'une source fiable, doit être capable de savoir intuitivement, sinon par des moyens extérieurs, qu'il a atteint la limite – le point de séparation – entre une âme de groupe et une autre. Tous les vrais agents de la Loge donneront des instructions préliminaires presque identiques dans leur signification et leur portée, quoique la phraséologie et le langage puissent être différents, jusqu'à ce que le degré d'admission du chéla à la Grande Loge Blanche soit atteint. À partir de ce moment, un changement s'opère dans la méthode d'instruction et le disciple passe directement sous l'autorité personnelle et immédiate du Maître – le Père – responsable de la division de l'âme de groupe à laquelle il appartient karmiquement, et ce, jusqu'à ce qu'il ait dépassé le besoin d'une instruction orale ou écrite. Les courants magnétiques de cette âme de groupe peuvent être constitués de vibrations plus élevées ou plus basses selon la position qu'elle occupe sur l'échelle de la vie, mais dans tous les cas ils sont *différents*, et cette différence est un élément essentiel que le disciple doit considérer lorsqu'il se trouve rapproché du moment où son association avec le Maître passera de passive à active.



LEÇON 233

L'ÉLECTRICITÉ ORDINAIRE

L'électricité ordinaire, ou électricité commune, résulte d'une association en équilibre des ions de l'énergie rayonnante et des électrons de l'énergie magnétique. Lorsque les ions de l'énergie rayonnante et les électrons de l'énergie magnétique sont en vibration synchrone, il n'y a aucune manifestation externe : pas de feu, pas de flamme ou de chaleur. Mais si le nombre des électrons de l'énergie magnétique excède celui des ions de l'énergie rayonnante, un courant électrique peut être produit et maintenu aussi longtemps que les armatures sont gardées en mouvement, ce qui permet d'alimenter le feu, la flamme ou la chaleur. C'est l'intensification du mouvement des armatures qui brise l'accumulation de l'énergie rayonnante et libère la forme de l'énergie électrique ainsi créée. Si le mouvement est arrêté, le courant électrique cesse aussi.

Il faut comprendre que nous faisons ici référence à ce qu'on appelle « électricité ordinaire » ou « électricité commune ». Pour concevoir l'action électrique sur les plans intérieurs, nous devons nous élever au-delà des manifestations électriques produites par des moyens externes, car l'énergie qui se manifeste sur le plan de la matière grossière n'est qu'un aspect ou division d'une forme d'énergie beaucoup plus subtile.

L'électricité de la matière vivante du corps physique est une manifestation de la force vitale, le prana. Si le taux vibratoire des électrons du sang, d'un organe ou de toute autre partie du corps a été changé, et qu'il ne se situe plus dans la normale, cela produit des états anormaux ou malades dans cet organe ou partie du corps. Il s'ensuit donc logiquement qu'il faudra rétablir le taux vibratoire original pour retrouver un état normal. Comme toutes les formes de matière sont vivantes et sujettes aux mêmes lois, l'être humain sera éventuellement capable de changer, dans toute forme de matière, les vibrations d'une condition anormale en utilisant les forces naturelles les plus subtiles. Il sera alors capable de les maîtriser par sa volonté et son esprit, ou grâce à un instrument mécanique qui pourra être mis en harmonie avec le corps humain et à travers lequel l'énergie

mentale ou spirituelle de la volonté et de l'esprit pourra être mise en action



LEÇON 234

LA VIBRATION, UN ABRÉGÉ DE LA CRÉATION

Les centres cosmiques ou les principes d'Atma, Bouddhi et Manas, les trois premières manifestations de l'Essence de la Divinité, deviennent matériels par le pouvoir de Fohat, l'électricité cosmique. Les différents taux vibratoires sont dirigés par la Hiérarchie des Dhyani Bouddhas et des Dhyani Chohans – de grands Êtres Spirituels, créateurs de la forme.

Les vibrations de cette Essence Divine ont pour résultat la formation du premier état de Substance en manifestation, état appelé « Akasha ». Fohat, par son action, établit certains taux vibratoires et conditions dans la substance de l'Akasha. La diminution du taux vibratoire de la substance akashique entraîne la formation de la substance des plans éthériques, tout comme une diminution encore plus prononcée du taux vibratoire de la substance des plans éthériques entraîne la formation de la substance-matière de l'état astral [inférieur] et de l'état physique.

Le phénomène de la « Lumière Cosmique » résulte de la radiation et de la vibration des minuscules particules d'électricité appelées « Force Aurique » ou « Électrons », et les vibrations de la « Lumière Cosmique » créent, en un sens, toutes les formes inférieures de substance et de matière. L'Essence Divine est rendue manifeste d'abord par le Son – le Verbe ou Électricité Cosmique – et deuxièmement par la Lumière, la Lumière ou l'Esprit étant fondamentalement une seule et même Substance. L'Essence Divine est premièrement Esprit en manifestation en tant que Lumière Cosmique. La Force Aurique est formée par les radiations de la Lumière du Soleil Spirituel Central, la Lumière de Bouddhi, le Mental Supérieur.

Ce n'est que dans la mesure où l'homme comprendra l'importance de la vibration pour résoudre les mystères de la création qu'il pourra éventuellement établir la synthèse de la vie spirituelle en manifestation en tant que matière physique.

La création de la Matière est une descente vibratoire de l'Esprit vers la Matière, une diminution du taux vibratoire d'un état homogène ou condition de l'Esprit jusqu'à la Matière – le taux vibratoire le plus bas –, la Matière des plans de la vie physique et du bas astral. La mort est le résultat d'un changement dans la vibration de la substance du corps physique. Ce changement vibratoire met en action des forces de dissolution dans tout le corps, de sorte que le principe du Mental Supérieur n'a plus de véhicule convenable pour se manifester sur le plan physique. La cause du changement vibratoire peut être soit la maladie, soit une blessure. Tout ce qui produit un changement de vibration occasionnera un effet qui sera fonction des variations mathématiques des différents taux ou degrés vibratoires.



LEÇON 235

LA RECONNAISSANCE DES LIMITATIONS

La personne qui passe ses jours à se plaindre de façon malsaine, ou encore des nuits blanches à attendre quelque chose qui n'arrive jamais ou qui ne peut arriver, à cette personne je dis : « Écoute-moi et souviens-toi, car je dis la vérité. » Parmi la multitude, mis à part peut-être le héros inconnu, il n'y a pas plus grand homme que celui qui sait reconnaître les limitations de son esprit et de son corps, et qui, fermement décidé et sans se plaindre, entreprend de faire au mieux avec les qualités et les circonstances qui sont les siennes par droit de naissance. Il a compris que le grand fleuve qui sépare ses désirs et ses possibilités est rempli d'écueils. Reconnaissant que cette frêle embarcation qu'est la vie ne saurait manquer de sombrer sur l'un de ces rochers, il se tient sur la rive la plus proche. Sachant qu'il y a autant à faire sur une rive que sur l'autre pour accomplir le grand plan de Dieu, et que la différence apparente entre les deux rives du fleuve ne réside que dans l'imagination humaine, il entreprend de travailler dans un domaine où ses mains trouvent à s'occuper et il met tout son cœur dans son travail.

Cet homme est beaucoup plus noble que celui qui franchit tous les obstacles qui lui barrent la route vers la possession du pouvoir, sans égard pour le mal qu'il fait à autrui. Un homme, qui brise autant les cœurs que les corps et qui ne laisse dans son sillage qu'une vaste désolation dans sa lancée vers un objectif ambitieux, se rendra compte à la fin, bien qu'il puisse être un héros pour quelques centaines de personnes de son espèce dispersées ici et là, qu'il est le plus grand raté, même à ses propres yeux.

Car aussi grande qu'ait été son entreprise et aussi élevé qu'ait été le prix de l'objet de son effort et de sa victoire, ils sont sans valeur si, lorsqu'il regarde en arrière, il doit contempler une vie consacrée à satisfaire son ambition. Les coquilles vides qui seules resteront après un semblable excès de nourriture, obtenue à haut prix, voilà tout ce dont il disposera pour se consoler, et elles auront un goût âpre et amer lorsqu'il se trouvera face à sa tombe grande ouverte.



LEÇON 236

LES ROBES DE LUMIÈRE INTÉRIEURES

Considérez le monde intérieur de Lumière dont le monde matériel n'est qu'un reflet vague et changeant. Dans le monde extérieur, on ressent vivement les variations de ces ombres qui rendent confuse la conscience réfléchie de l'Ego Supérieur – en créant une distorsion des qualités et traits extérieurs, lesquels correspondent aux véritables qualités et traits intérieurs, jusqu'à ce que la conscience supérieure réfléchie soit totalement emmêlée dans les filets de la séparation et des aspects illusoire de la matière. Et il n'y a pas de moyen de revenir en arrière, sauf en faisant taire les vibrations extérieures et en ramenant la conscience à l'intérieur du cinquième plan – le premier plan de l'universalité et de l'impersonnalité, là où les éléments différents commencent à se fondre et à devenir « un ».

Dans ce royaume intérieur, la Lumière est le vêtement de Dieu – la réalité éternelle qui à jamais animera toute lumière extérieure –, le vêtement homogène de l'Âme Suprême, l'Enveloppe aurique universelle, le « Hiranyagarbha » ou « Œuf doré de l'univers », la graine véritable dont toutes choses procèdent et en qui l'Être de toutes choses et de toutes créatures a ses racines. La lumière devrait être considérée comme une entité. Il vous a été dit que chaque rayon de lumière que vous voyez est le corps extérieur d'une entité spirituelle hautement évoluée. La Lumière est aussi la substance-matière des plans supérieurs. Elle est également une robe ou état de conscience pour ceux qui peuvent l'atteindre et la soutenir – ce qui n'est toutefois pas possible pour l'homme mortel incapable de s'élever jusqu'au cinquième plan dont nous avons parlé plus haut. Pour ces êtres, cette Lumière indescriptible serait ressentie (en autant qu'il soit possible de parler ici de sensation) comme obscurité – néant – ou inconscience, de façon plus intense encore que la noirceur pour l'œil du chaton dont les yeux auraient été ouverts prématurément au soleil de midi. Il s'agit d'un état analogue à celui du « vide » connu de l'occultiste et parfois appelé « aveuglement des expériences intérieures ». Cependant, dans ses premiers contacts avec les plans supérieurs, lors d'initiations intérieures, le disciple perd inévitablement conscience. Le phénomène est similaire à ce qui se

produit lors d'une défaillance ou d'un évanouissement, parce que la conscience *entre* alors dans un plan supérieur et s'y éveille, exactement comme à la mort du corps physique. Au fur et à mesure du progrès spirituel, la conscience inférieure s'identifie à ses vêtements supérieurs et, après plusieurs expériences, devient « une » avec ces derniers. Ce processus signifie qu'il y a corrélation consciente entre le soi extérieur et le Soi Intérieur – entre le Créateur et le créé.

Au début du travail du Temple, les deux personnes qui sur le plan physique avaient établi les corrélations nécessaires et dont les lignes intérieures et karmiques m'étaient les plus proches, ont été appelées ensemble. À partir de leur robe aurique, une étoile double a été amenée en manifestation – c'est-à-dire une figure composée de cinq principes intérieurs fondamentaux, d'une étoile positive et d'une étoile négative. Les corrélations auxquelles je me suis référées plus haut et établies par les deux personnes mentionnées ont permis à la substance de la Lumière du cinquième plan d'être utilisée pour fusionner les deux étoiles à cinq pointes en une étoile à six pointes qui, seule, pourra transmettre les forces spirituelles et cosmiques supérieures. La structure des qualités spirituelles relativement au nombre et à la forme est fondée sur des lois occultes immuables. Tout comme le « trois » tombe dans le « quatre », de même le « cinq », lorsqu'il est polarisé de l'intérieur, réorganise la structure de ses qualités et tombe dans le « six » – le premier état cosmique dans le pèlerinage de retour à la Source Divine.

Les membres qui utilisent leur intuition devraient trouver dans l'existence de cette étoile double hiérarchique, l'Étoile Rouge et l'Étoile Bleue fusionnées¹ sur un plan intérieur – son vrai centre de pouvoir –, les réponses à toutes leurs questions concernant l'avenir du travail du Temple, dans la mesure où le lien avec les forces de la Loge est concerné. Le simple passage des véhicules extérieurs hors du plan physique n'invalide pas le moins le statut de l'étoile double, pas plus qu'il ne paralyse ses fonctions. Cette configuration précise rend l'échec et la confusion plus difficiles que lors des premiers travaux, et les efforts actuels fournis par la Loge à travers le Temple sont plus prometteurs pour le bien de l'humanité que ceux consentis au cours des nombreuses ères du passé, c'est-à-dire que le bien créé est continu, durable et non entrecoupé d'arrêts. Ceci est principalement dû aux faits fondamentaux décrits plus haut, à la nature organisée du travail,

¹ N.D.É. Francia La Due et William H. Dower, cofondateurs du Temple de l'Humanité, étaient appelés respectivement « Étoile Bleue » et « Étoile Rouge ».

aux solides lignes karmiques qui ont été entrelacées, et aussi parce qu'il a été possible, cette fois, de s'associer à plusieurs lignes de force, intérieures et extérieures, établies par les divers agents de la Loge dans leurs efforts des siècles passés pour élever l'humanité.



LEÇON 237

LE CINQUIÈME SOUFFLE

Dans toute forme de matière différenciée, quelle que soit sa raison d'être ou son utilisation, l'un des sept principes – qualités et énergies – a constitué le facteur prépondérant lors de sa création.

De plus, la raison d'être et le but ayant présidé à la création de chaque forme de matière ont déterminé lequel des sept principes – qualités ou énergies – a été associé à cette dernière par les divins constructeurs de la forme. Comme ces sept grandes puissances créatrices constituent les fondements de toute matière, il est évident que les formes matérielles conçues par l'homme seront également soumises à la même loi, la loi du pouvoir centralisé. Par exemple, la cohésion est la forme d'énergie qui joue le rôle le plus important lorsque l'homme réunit des molécules d'un certain type de matière pour créer une forme de métal particulière. La même chose est vraie sur le plan de Manas, où le pouvoir unificateur est appliqué à une substance-matière de vibration plus élevée, tout comme lorsque deux esprits ou plus s'associent ou s'unissent.

Chaleur, attraction et répulsion forment la première trinité de l'Esprit en manifestation.

Ce sont effectivement les trois filles de Fohat (le mouvement). Fohat est la force motrice de l'univers.

Le cinquième souffle, comme son nom l'indique, est le cinquième parmi les cinq souffles (ou vibrations) qui ont amené la force vitale en manifestation.

Le cinquième souffle correspond à la cinquième ère cosmique, au cinquième cycle de chaque ère, au principe de vie, le cinquième stade de l'évolution humaine, au cinquième sens de l'homme et à la cinquième partie de tout être ou objet. Nous nous trouvons maintenant dans la cinquième race d'une Grande Ère.

Le cinquième principe est Manas (la mentalité), et un avertissement concernant l'action du cinquième souffle est en fait une mise en garde contre une activité démesurée du Mental Supérieur, car les forces

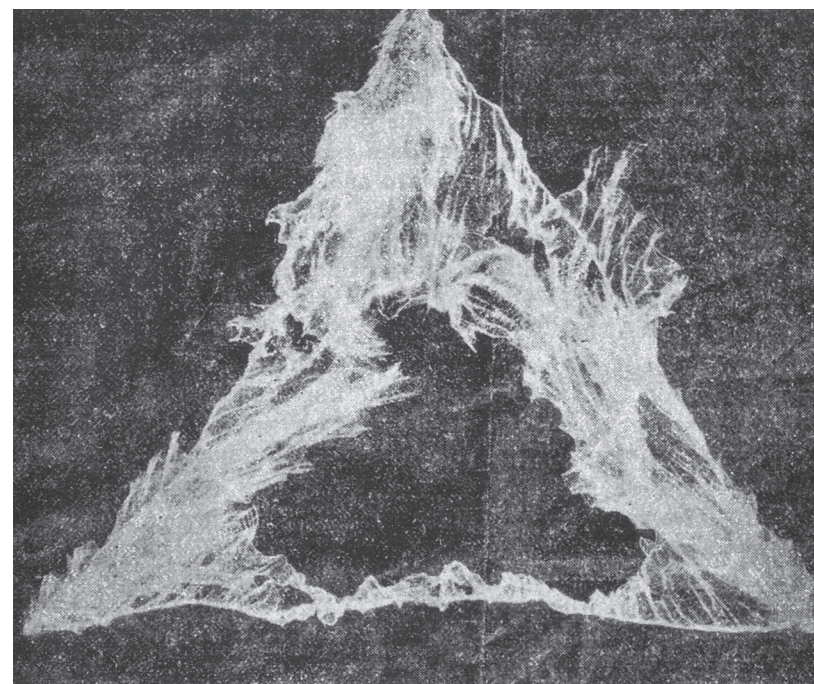
de cette phase de la vie sont de la nature du feu – et le corps humain ne saurait soutenir l'action de ces forces sans danger pour le cerveau.

Les chrétiens qui font appel à ces forces dans leurs sessions de « Renaissance » ou « Revival » en ont mené plus d'un à la folie, la réaction émotionnelle ayant stimulé d'une manière exagérée les centres cérébraux.

Le cinquième souffle est en réalité un « souffle intérieur », et son centre d'action occulte se situe dans chaque cellule et chaque organe du corps physique, et également dans l'équivalent des enveloppes internes ou principes intérieurs. Ce centre d'action intérieur est localisé à l'endroit où se concentre l'Akasha. Les quatre souffles inférieurs sont extérieurs, et le cinquième est le premier à prendre contact avec le rythme universel du Soi Supérieur ou Dieu. En d'autres mots, c'est la première inspiration, et son élément est l'équivalent de l'oxygène sur tous les plans. Sur le plan astral inférieur, c'est le pur ozone qui, aussi grossier qu'il puisse paraître comparativement à ses aspects supérieurs, est si ardent que les poumons physiques seraient vite brûlés s'ils inhalaient cet élément sans qu'il soit dilué – voilà qui peut vous donner une idée de ce qu'est le « Souffle des Dieux », pour ainsi dire, sur les divers plans de l'être. C'est grâce à sa connaissance et à sa maîtrise du cinquième souffle que le yogi, même s'il n'en utilise que les phases du bas astral, peut se mettre en état de sommeil cataleptique, se faire enterrer et le rester pendant des mois sans aucune respiration externe apparente, pour finalement se faire réanimer sans n'avoir subi aucun dommage. Le feu du souffle intérieur imprègne alors le corps physique dans une proportion suffisante pour empêcher toute dissolution externe.

Tous les organismes du règne animal possèdent les quatre souffles inférieurs. Les minéraux ne possèdent pas ces souffles extérieurs, mais ils possèdent le cinquième souffle intérieur. Les changements qui se produisent dans toutes les structures minérales sont en réalité un effet de l'action du cinquième souffle à l'intérieur de leur essence, car le cinquième souffle est en rapport avec l'Akasha dont toutes choses proviennent et dont toutes choses sont exhalées. À la fin, les inspirations cosmiques de l'Akasha attirent toutes choses à elle ou encore réduisent toutes choses à leur nature akashique primaire. La forme, la couleur et d'autres qualités des minéraux, des pierres précieuses et de tous les objets de la nature sont réellement déterminées par les impulsions de l'Akasha.

La photographie de la page suivante illustre la manifestation de l'énergie fohatique à travers l'éclair du tattva Tejas en action.



Cette photographie d'une décharge électrique de 2 000 000 de volts, produite au cours d'expérimentations à l'usine de la General Electric à Pittsfield (MA), révèle de façon frappante la magnifique dentelle d'un éclair. Cette éruption triangulaire résulte d'une décharge électrique, la plus forte jamais produite par l'homme¹, et son pouvoir équivaut à environ 1/25^e de celui d'un véritable éclair. Les pointes de décharge, aux trois coins, étaient distantes de 2,75 mètres l'une de l'autre. Les différentes lignes de lumière, si distinctes dans cette image remarquable, ont été produites par les vagues successives d'électrons générées par un courant alternatif à trois phases. Comme l'œil humain n'est pas assez rapide ni réglé correctement pour percevoir cet effet de toile lors de la démonstration, il aura fallu une caméra spéciale, équipée d'une lentille en quartz à travers laquelle les rayons passaient pour atteindre la plaque photographique, de manière à faire ressortir ces lignes supplémentaires. Chaque décharge de l'éclair artificiel s'accompagne d'un bruit assourdissant. De plus, une lumière éblouissante se manifeste durant la fraction de seconde nécessaire à la décharge pour passer d'une pointe à l'autre. On a même produit de la pluie artificielle.

¹ N.D.É. Vers les années 1920.

Il arrive souvent que les choses ou les forces les plus précieuses puissent se rencontrer là où ne semble se trouver rien d'important. Ainsi certaines cavités du corps physique, comme le canal central de la moelle épinière et les ventricules du cerveau [cavités de l'encéphale remplies de liquide cérébro-spinal], sont des centres d'action pour le souffle interne de l'astral inférieur. Les impulsions centrées dans ces régions du corps ont tendance à tirer le physique vers l'intérieur et vers le haut, et à augmenter les taux vibratoires du corps physique en le rapprochant en définitive du taux vibratoire de l'astral à mesure que l'évolution progresse. La connaissance et la maîtrise du cinquième souffle, le premier souffle intérieur, a une grande importance pour chaque âme sur le sentier qui mène à la Lumière éternelle, et c'est le droit spirituel de naissance de chacune.

Seul un esprit scientifique peut envisager le sujet de la cohésion selon son importance réelle dans l'économie de l'univers. Mais, pour l'étudiant de l'occultisme, comprendre la fonction de cette énergie dans la création de la forme sur tous les plans d'existence est une nécessité.

Si le principe ou l'énergie de la cohésion était absent des sept énergies créatrices universelles, aucune forme organisée, de quelque nature que ce soit, ne pourrait venir à l'existence. La cohésion est la force capable d'associer et réunir plusieurs électrons, atomes, molécules ou cellules de toute substance primordiale.

Du point de vue philosophique, la cohésion est l'une des sept filles et fils de Fohat – la Volonté divine. Cette dernière se manifeste sous forme d'électricité, magnétisme, lumière, son, chaleur, attraction et cohésion.



LEÇON 238

LE GRAND SILENCE

Ceux qui ont connu le pouvoir du silence – ceux qui ont senti l'action des prodigieuses forces vitales à mesure qu'elles électrisent l'espace qu'elles sillonnent, et qui se sont laissés transporter à l'intérieur de ce calme absolu, là où l'âme entre dans les courants de pensée de l'Infini et perd tout sens du temps et de l'espace, à mesure qu'elle dérive vers des profondeurs insondables ou qu'elle s'élève vers des hauteurs indicibles –, ceux-là peuvent élucider les grands secrets de la vie.

Les affirmations concernant les processus de recreation et de purification de la nature et de l'âme ne sont plus de simples mots lorsqu'elles sont prononcées par ceux qui savent, car ce travail s'accomplit dans le silence et l'obscurité.

La vue d'une âme esseulée, confinée à quelque partie limitée de l'espace pour travailler à son salut, dans le silence et l'obscurité, n'est plus une tragédie effroyable dans l'esprit de l'occultiste – ni l'acte impitoyable d'un Créateur à la justice excessive. Il s'agit plutôt de l'acte miséricordieux et aimant d'un Père qui sait qu'à l'intérieur de cette âme se trouve la semence de sa purification – l'étincelle du Feu vivant de Dieu –, et que cette dernière ne peut accomplir sa mission divine que si elle s'enferme dans ses forteresses et qu'on lui permet de faire son travail dans le silence et l'obscurité, car Dieu doit toujours agir de l'intérieur pour amener les siens à une nouvelle vie.

Lorsque nous prenons conscience du fait que la matière la plus dégoûtante que nous connaissons, la matière fécale animale et humaine, peut être amenée, au moyen de la force vitale qui travaille en elle et à travers elle, à une pureté aussi parfaite que celle de l'eau la plus pure provenant d'un torrent de montagne, si elle est soigneusement confinée dans un lieu à l'abri de la lumière, de l'air et du son, et si nous prenons également conscience que cette force vitale est le pur prana – la substance même de Dieu –, il n'est pas difficile alors de comprendre comment même la créature la plus vile porte en elle le germe d'un Soi Supérieur qui n'a besoin que des conditions appropriées, du silence et

de l'obscurité de la crypte de l'âme, pour amener à la vie une entité éternelle, pure et sans tache.

S'il existe un purgatoire pour les âmes pécheresses, qu'est-il donc sinon un reflet de cette obscurité et de ce silence plus grands et plus saints d'origine spirituelle – un état où les âmes peuvent être confinées jusqu'à ce que l'Étincelle divine en elles puisse avoir le temps et l'occasion, par la souffrance spirituelle, de brasser, écraser, mélanger et entremêler l'essence de leur nature inférieure jusqu'à ce qu'elles soient libérées de toute impureté, et que, nouvellement vêtues, ces âmes se trouvent dans un état approprié pour s'avancer une fois de plus et prendre leur place parmi les fils de Dieu ?

En vérité, vous devriez aimer le silence et l'obscurité – tout autant que la lumière –, et vous efforcer de tout votre cœur de saisir leurs mystères. Il faut toujours passer leur portail avec un cœur humble et patient, et y demeurer jusqu'à ce que naisse le germe de la sagesse qui dort actuellement en vous.

Alors seulement pourrez-vous soutenir la lumière de l'Esprit sans être irrémédiablement aveuglés par ses rayons.



LEÇON 239

LA TOUCHE DU MAÎTRE

Mes chers enfants,

Je vous écris cette lettre pour que ses mots puissent pénétrer plus profondément votre cœur que ne le feraient les seules intonations de la voix de B.S.¹ à travers qui je dois encore vous parler. Je désire que vous lisiez et relisiez ce message, et que vous preniez conscience que l'essence de mon être coule à travers lui.

À mesure que l'homme – le néophyte ou le disciple – avance le long du sentier de l'évolution, il monte inconsciemment, pas à pas, les degrés de la Grande Loge Blanche. Lorsque vous examinerez vos vies antérieures, vous verrez que les véritables périodes de ces vies ne sont pas divisées en jours et en années, mais bien en événements. Des périodes de grande peine – d'intense souffrance – ou de joie exaltante constituent les jalons qui marquent le voyage de la vie, et ce sont ces événements qui ont servi à élargir et à grandir l'horizon mental et spirituel de votre véritable existence intérieure. Chacun de ces événements doit se reproduire encore et encore sur les trois grands plans de l'être – mental, spirituel et physique. La peine et la souffrance seront à vos côtés, sur votre chemin, pendant de nombreuses et grandes périodes, jusqu'à ce qu'elles soient volontairement conquises par des efforts conscients. Vous êtes maintenant arrivés à une étape où vous pouvez commencer à le faire. Lorsque la peine ou la souffrance, ou les deux ensemble, se tiennent à vos côtés, essayez de prendre conscience qu'elles font partie de la grande souffrance et de la grande peine du monde, car vous-mêmes en faites partie. Quel que soit le degré auquel vous parviendrez à vous élever au-dessus d'elles, en les conquérant, c'est exactement à la mesure de ce degré que vous parviendrez à changer les conditions inharmonieuses du monde et à créer un meilleur endroit où pourront vivre les enfants de Dieu, et ce qui est vrai pour la peine et la souffrance est aussi vrai pour toute limitation de la matière, de la force et de la conscience.

¹ N.D.É. « Blue Star » ou « Étoile Bleue », Francia La Due, cofondatrice du Temple de l'Humanité. ».

À mesure que la victoire sur les limitations couronnera vos efforts, vous deviendrez plus conscients de votre unité avec la Loge et avec l'univers. Et cette conscience apportera avec elle une force qui raffinera les atomes du corps physique. Vos organes sensoriels commenceront à se perfectionner, de sorte que la lumière et les sons de la sphère intérieure pratiqueront un passage à travers vos yeux et vos oreilles.

Je vous donne cette petite touche d'amour pour que vous puissiez la transmettre à ceux qui en ont besoin. Vous êtes en très bonne compagnie. Rencontrez-vous pour échanger à cœur ouvert sur des sujets d'importance vitale. À mesure que le temps passera, vous serez de plus en plus convaincus de ce que je vous dis. De grandes épreuves concernant votre foi et votre endurance vous attendent, ainsi que des persécutions et des épreuves pour B.S. Je vous demande de rester à ses côtés comme vous le feriez s'il s'agissait de moi. Ne jugez pas ce qu'elle peut sembler faire ou négliger de faire. Vous ne pouvez voir que la surface. Approchez-vous plus près et encore plus près les uns des autres, et travaillez comme un seul être pour le bien de tous.

Faites confiance au Grand Maître qui a marché sur cette Terre dans la pauvreté et l'humilité, bien qu'il fut plus élevé que les anges, et aimez-le. Plongez votre âme même dans le grand cœur du Père qui vibre à travers le vôtre, battement pour battement, et rappelez-vous que je suis « un » avec vous – et non extérieur à vous.

Je vous salue et vous aime tendrement, mes enfants.

Votre Père et Frère.



LEÇON 240

LE SIXIÈME SOUFFLE

Le sixième souffle est un principe formateur – l'essence, pour ainsi dire, de la forme abstraite. C'est le sixième souffle que Dieu a insufflé dans l'homme d'argile et qui a fait de lui une âme vivante. Insuffler seulement le quatrième souffle, ou souffle vital, n'aurait pas fourni à la matière une âme dotée d'une Étincelle divine. Le sixième souffle est le souffle spirituel qui anime toutes choses en manifestation, et son opposé polaire dans la matière est le quatrième souffle, ou souffle rupique. Ce dernier procède de la créature (de la chose créée) tandis que le sixième souffle procède du Créateur. Les impulsions rythmiques du sixième souffle, lequel est en vibration synchrone avec le Grand Souffle, éveillent un souffle analogue dans le pôle rupique inférieur, générant ainsi l'activité du désir et maintenant la forme en manifestation sur les plans inférieurs. Si le sixième souffle cessait son activité, toute forme animée ou inanimée disparaîtrait de la face du cosmos.

Le siège du pouvoir de l'imagination, la faculté royale de l'âme, se situe dans le sixième souffle, lequel est aussi le fondement de la Kriyashakti, la création par la volonté et par l'imagination. En un sens, souffle et désir sont une seule et même chose. Lorsqu'il est harmonisé au rythme universel du Grand Souffle, le désir est omnipotent. Mais, les désirs inférieurs ne peuvent pas vibrer au rythme du sixième souffle, en raison des limitations de la matière. La conscience rupique sur le quatrième plan est simplement un reflet du sixième principe, arupique, dans les royaumes du sans-forme, mais elle contient en puissance toutes les formes.

Le souffle crée les images, et l'imagination éveille le souffle. L'action du sixième souffle sur les plans universels de l'être est un processus vaste et indescriptible en mots humains, mais on peut s'en faire une idée en étudiant les effets des désirs qui relèvent du souffle inférieur sur le plan émotionnel humain. Toutes les sortes d'émotions, qui appartiennent au quatrième plan de l'être ou plan rupique, affectent la respiration, comme dans la joie et la peine, la colère, la peur, la frayeur, la concentration profonde et ainsi de suite. Lorsque les phases émotionnelles inférieures se manifestent, il n'y a aucune maîtrise

des centres du souffle. La respiration devient profonde, rythmique, saccadée ou courte selon la phase de l'émotion qui se manifeste, car tout cela appartient au plan du quatrième souffle. Toutefois, maîtrisez le quatrième souffle par le sixième, et toutes les conditions désordonnées disparaissent.

Par conséquent, dans tous les états mentaux ou émotionnels perturbateurs, ramenez la conscience à l'intérieur par une respiration délibérément calme, et cherchez à établir un rapport avec le sixième souffle, sur son propre plan de force et de conscience. Si cela est fait, vous obtiendrez immédiatement un état d'équilibre et un sentiment de paix profonde et de calme intérieur, ainsi qu'une maîtrise des conditions extérieures. Mouvements et émotions se calment de plus en plus à mesure que nous avançons en conscience vers le centre de l'Être, car le royaume du souffle rythmique divin – le Ciel – se trouve à l'intérieur. La différenciation, qui s'exerce du centre vers l'extérieur, engendre un mouvement de plus en plus vaste qui est à l'origine de plus de mouvement encore, et ainsi de suite jusqu'à l'infini, comme on peut l'observer dans les puissantes oscillations des soleils et des planètes à travers les profondeurs spatiales. Et malgré tout, dans le véritable centre intérieur de ces orbites animés et de toutes les créatures qui s'y trouvent, il existe un endroit commun ou état d'identité commune. En d'autres mots, si vous trouvez le véritable centre de quelque chose, de l'âme, d'une créature, d'une étoile ou d'une planète, vous avez trouvé le Centre de Tout. Tous les chemins mènent à Dieu, à travers les centres, qui eux-mêmes se trouvent à l'intérieur d'autres centres.

Dans les états de concentration mentale les plus profonds, la respiration extérieure devient calme et silencieuse ; et si elle est suffisamment puissante, elle peut même s'interrompre totalement comme dans le yoga, car l'impulsion ou le désir extérieur passe du quatrième au cinquième souffle, et s'approche même du sixième souffle. Tandis que la respiration extérieure s'harmonise avec la respiration intérieure, chaque organe, cellule et tissu du corps commence à respirer à l'unisson, car chaque cellule et organe porte en lui-même la correspondance de chaque autre organe, chaque cellule possédant l'équivalent de poumons et renfermant le rythme potentiel de l'ensemble des sept souffles.



LEÇON 241

LE SEPTIÈME SOUFFLE

Les cinquième, sixième et septième souffles sont universels et sans limites. Les quatre souffles inférieurs sont concernés par les limitations de la matière des plans inférieurs d'existence qui leur correspondent. Ils participent de la nature des trois souffles supérieurs, ce qui signifie que les trois souffles des plans supérieurs deviennent les quatre souffles des plans inférieurs, en raison de la loi immuable de la matérialisation et de la cristallisation des forces spirituelles dans et avec la matière. Les « trois » deviennent « quatre » en raison de cette loi des solides, tout comme le triangle avec ses trois lignes sur une surface plane devient quatre faces lorsqu'il se transforme en un corps solide ou matériel. Le premier corps solide possible est le tétraèdre dont chaque ligne, surface et angle est rempli de vérités concernant la Divinité.

On peut brièvement définir les quatre souffles inférieurs avant de considérer le mystère du septième.

Le premier souffle. Ce souffle est purement élémental et inconscient, et c'est le plus inférieur des quatre souffles inférieurs ou extérieurs. Ce premier souffle est une respiration moléculaire rythmique, c'est-à-dire la respiration des molécules. Il est réellement le souffle astral inférieur qui, par sa répercussion sur l'enveloppe physique ou le corps, est la cause du fonctionnement de la respiration extérieure à travers les poumons. La mort survient lorsque cesse la respiration moléculaire, car la respiration extérieure de masse doit alors cesser également.

Le deuxième souffle. Il s'agit du souffle vital ou d'une pulsation rythmique – une respiration – entrant et sortant des cellules et tissus appartenant au microcosme. C'est l'équivalent, dans le microcosme, au Grand Souffle du macrocosme. C'est un aspect d'Atma dans lequel ce qui est combiné devient différencié, tout en conservant son essence synthétique.

Atma est partout. Malgré cela, sa respiration – ou son rythme inférieur – peut être modifiée, teintée ou colorée par la volonté et les désirs de la créature. Ainsi la créature – l'homme – devient un

constructeur avec la Divinité et peut aider ou retarder la nature dans son objectif d'évolution, selon qu'il garde pur ou pollue le deuxième souffle par ses images – ses créations.

Le troisième souffle. Il est extérieur et constitue le pôle positif inférieur du sixième souffle, lequel est négatif sur le plan supérieur comparé au souffle atmique ou Grand Souffle. Le troisième souffle est rupique et ses impulsions respiratoires matérialisent l'essence de la forme qu'il tire du sixième souffle, permettant ainsi au principe rupique, ou principe de la forme, de se manifester. Ceci s'applique à tous les plans. Si ce souffle était absent, il serait impossible de matérialiser nos pensées ou nos idées dans quelque forme que ce soit, et le processus de la pensée serait impossible par l'intermédiaire du mental. La pensée abstraite n'est possible que sur les plans les plus élevés – ceux qu'on appelle les plans du sans-forme. La pensée sur les plans inférieurs est constituée d'une succession rapide d'images (de formes) projetées sur l'écran akashique sensible de l'appareil sensoriel interne du cerveau.

Le quatrième souffle. Ce souffle est négatif comparé au troisième et cinquième souffles. Il possède des fonctions importantes et constitue un taux respiratoire d'équilibre entre les plans inférieurs et les plans supérieurs. Le quatrième souffle est l'inhalation en toutes créatures et en toutes choses. Il est la lumière de l'intelligence – le principe connaissant – en restant passif et réceptif aux impulsions du cinquième souffle.

Le septième souffle. Les mystères les plus divins sont concentrés dans le septième souffle, qui est la respiration aurique. Le septième souffle est autocréateur – il n'a aucun organe d'action, mais chaque cellule et chaque atome respire rythmiquement avec le Tout Aurique. Lorsque le septième souffle est actif, chaque cellule, molécule et atome de la nature respire parfaitement à l'unisson avec le Tout Universel – la Grande Respiration Atmique. La respiration est la vie, spirituelle et matérielle. Les souffles de tous les plans devraient être coordonné et, lorsque ceci est accompli, l'homme devient plus qu'un homme, il devient un Maître de la vie – un Maître de la respiration – et est omnipotent.

Une moitié de l'homme est morte, devenue un cadavre, ou disons plutôt qu'une moitié n'est pas encore née. Elle n'a pas de souffle. Chaque centre, organe, cellule ou tissu devrait respirer – avoir sa vibration ou expression rythmique propre. C'est ainsi que les potentiels intérieurs sont libérés, tout comme dans la semence qui exprime son potentiel germinatif par sa croissance. Chaque chose vivante respire et,

comme tout est vivant, tout respire, incluant les minéraux. Il y a toujours, parmi les sept souffles, l'un ou l'autre qui est utilisé, selon le plan et le degré de la matière impliquée. La science moderne illustre ceci dans le cas des graines qui respirent, prenant de l'oxygène et redonnant du dioxyde de carbone. La plupart des graines vont mourir rapidement si elles sont placées dans des récipients hermétiques à l'air. Lorsqu'elles sont sur le point de germer, de se réveiller, les graines respirent plus rapidement et exigent plus d'air. Les minéraux utilisent le souffle intérieur de la nature universelle. La respiration du Soleil possède une durée de onze années. L'embryon de l'enfant à naître utilise aussi la respiration intérieure, la mère représentant la nature universelle. Le septième souffle, ou souffle aurique, est une respiration synchronisée sur tous les plans du Soi simultanément, et ce souffle synthétique établit une complète corrélation entre l'homme et le Soi Supérieur. Le souffle aurique marque en réalité l'association de l'individuel et de l'universel. Il constitue la véritable expression du Verbe Sacré – le Nom ineffable –, car tous les plans du Soi, et toutes les cellules et tous les atomes de ces plans sont en harmonie d'aspiration avec la Conscience divine.

Juillet 1923.



LEÇON 242

UN POUVOIR DOUBLE

(du Maître M.)

Si la hiérarchie qui dirige un monde ou une nation ne se prépare pas à l'inévitable contre-attaque, en même temps qu'elle prépare une offensive pour défendre n'importe quelle position dans la vie, elle va très certainement finir par essuyer une défaite. La même loi qui rend nécessaire cette prévoyance s'applique également dans tous les domaines de la vie individuelle ou cosmique. Si une personne néglige de se préparer pour l'action négative, qui résulte inévitablement d'une action positive dans les domaines de la religion, des affaires, de la vie personnelle ou familiale, peu importe le degré de réussite de l'action positive, elle se fera prendre dans les filets de l'action négative résultant de la force qu'elle a mise en mouvement, et ce, aussi sûrement que le soleil se lève et se couche chaque jour.

Il faut à l'humanité une longue période de temps pour apprendre à appliquer la connaissance acquise des lois mécaniques aux problèmes qui concernent plus étroitement son progrès mental et spirituel. Si l'avancement des ordres supérieurs de vie dépend de leur connaissance de l'opération de ces lois, quelle chance l'homme ordinaire a-t-il d'obtenir et de conserver ce qu'il s'est mérité pour l'aider dans son progrès s'il refuse ou néglige d'agir en conformité avec les exigences de ces lois ou si, par la suite, il ne fait pas les efforts nécessaires pour protéger et conserver ses acquis ?

Dans tous les domaines de la vie, les grands échecs se situent aux portes de l'indolence ou encore proviennent de l'ignorance concernant la seule nécessité vitale pour atteindre le succès, c'est-à-dire la préparation en vue de l'inévitable ressac de la force ou de l'objet mis en mouvement. L'indolence ou la confiance en soi excessive laisseront la porte ouverte au désastre, tandis que la mise en place de procédures normales et saines pour affronter la réaction de la manifestation d'une force, dans une proportion équivalente à la force et à l'endurance engagées, assurera le succès.

Si vous réfléchissez assez profondément, vous constaterez que des lois semblables gouvernent chacune des phases de la vie. La vie en

action n'est jamais singulière, elle est toujours double. Par conséquent, le plus grand service que vous pourriez rendre aux membres de l'humanité, qui n'ont pas eu l'occasion d'assimiler la connaissance concernant l'action de cette loi, serait de fournir un effort continu et inlassable permettant de compenser cette déficience.



neutre de tous les aspects, attributs, qualités et forces, il entrera dans le macrocosme – là où Dieu seul habite.



LEÇON 243

LA PETITE VOIX SILENCIEUSE

La petite voix silencieuse – unique organe par lequel l’homme peut connaître la parole de Dieu – ne peut être entendue que dans le centre neutre du son. Dans son pôle positif, le son est fort et possède de la portée ; dans son pôle négatif, il est silence. En s’approchant du centre du son, le volume de l’aspect positif diminue et celui de l’aspect négatif s’accroît de façon équivalente. Lorsqu’ils se rencontrent, à un point donné, chacun tente de dominer l’autre, et quelque chose d’infiniment plus élevé dans le royaume du son se manifeste en conséquence de ce combat.

Cette voix « petite » et « silencieuse » manifeste l’équilibre et la paix. L’androgynisme naît sur le champ de bataille de la vie. Ainsi en est-il de tous les aspects de la vie, spirituelle et matérielle. L’amour est la plus grande chose dans la vie parce qu’il comprend, compose et place en corrélation toutes les choses plus petites. Du combat entre l’amour (passion) et la haine, dans l’esprit de l’homme, quelque chose de plus élevé que l’amour ou la haine du plan physique prend naissance, soit la compassion, la compréhension. Du combat entre la lumière solaire et l’obscurité naissent l’aube et les heures de paix et de beauté du crépuscule et de l’aube naissante. Du stress de la bataille entre le bien et le mal naît le pouvoir de renonciation, le pouvoir le plus difficile à atteindre. Du combat entre le plaisir et la douleur naît l’endurance.

Ainsi à travers tous les aspects, attributs, qualités et énergies qui se trouvent à l’intérieur ou à l’extérieur de la vie manifestée sur les plans de la matière et de la force, c’est dans le centre neutre, le lieu de paix, le point d’équilibre – l’aube –, le point de renonciation, que nous pourrions trouver Dieu, jamais aux extrémités où se rencontrent le bruit, la confusion et l’insatisfaction, ou encore le silence du non-être, la désintégration et le bouleversement. Alors, si l’homme est un microcosme de Dieu, il est aussi l’exemple parfait de la finalité de tous les aspects, attributs, qualités et forces mentionnés plus haut – un champ de bataille où se déroule le combat des siècles, jusqu’à ce qu’il se termine. Lorsque l’homme aura établi en lui-même le centre

LEÇON 244

LA CAUSE DE L'ÉCHEC

Combien d'entre vous, à un moment ou à un autre, avez essayé de comprendre la cause sous-jacente à l'action d'un individu, d'une famille ou d'une nation pour contrecarrer l'exécution d'une coutume ou d'une loi généralement admise, qu'elle soit sociale ou religieuse ?

Combien parmi vous ont compris l'absurdité d'affronter la volonté et le désir du cosmos ou d'une nation avec votre faible volonté et votre fragile désir ?

Vous pourrez peut-être vous convaincre que vous avez absolument raison et que la grande majorité a tort, en supposant que vous vous trouviez impliqué dans une controverse où surgit une semblable question. Mais, vous savez alors que vous tentez simplement de vous mentir à vous-même, ou aux autres, si vous essayez de justifier une offense personnelle, sociale ou religieuse, en clamant haut et fort le droit de l'âme d'un individu de « vivre sa vie à sa propre façon », quels que soient les effets de ses actions sur les autres.

Vous savez que les impulsions de l'âme – la force intérieure appelée parfois « conscience collective » – agissent toujours, dans la grande majorité des cas, pour le plus grand bien de la race humaine. Elles se sont développées au moyen de la sueur et du sang d'innombrables millions d'êtres humains – vos propres aïeux –, des hommes et des femmes qui sont descendus dans les profondeurs de l'enfer et qui ont finalement réussi à se hisser hors de ces profondeurs, dénués de tout ce qui semblait auparavant précieux à leurs yeux. En raison de ce qu'ils ont souffert, ils ont été préparés à se tenir au pied de la croix du sacrifice, les bras tendus, afin d'implorer leurs descendants – vous et moi – de s'éviter, à eux ainsi qu'à ceux qui suivront, la souillure inutile, l'atroce souffrance parfaitement évitable qui résulte toujours du mépris et du bris de la loi.

Lorsqu'une personne prend conscience qu'elle devra défiler devant toutes ces « âmes crucifiées », comme un rebelle à la loi et à l'ordre établi, alors qu'elle se prépare à commettre un acte qui, s'il

est accompli, ne pourra satisfaire que temporairement les parties changeantes de sa nature inférieure – un acte irréfléchi induit par une opinion momentanée –, il apparaît évident que la cause sous-jacente à la perpétration de cet acte est plus profonde qu'une simple révolte contre la supposée injustice ou le mal apparent, et que cette cause réside à la base de sa nature humaine.

On parle beaucoup de nos jours des « droits de l'homme » et des « âmes libres ». Mes enfants, il n'existe rien de tel. Aucune créature dans l'univers n'est une âme libre ; cela n'a jamais existé et n'existera jamais. Comme c'est le cas de tout être humain normal, derrière chaque désir ou exigence de liberté se trouve toujours un désir encore plus profond ou, pour mieux dire, une aspiration plus profonde, un cri plus fort pour obtenir une plus grande identification et une plus grande harmonie avec Dieu – l'Âme Suprême –, un désir profond d'associer, dans un but précis, la force individuelle à l'énergie générée par d'autres. Et nous ne pourrions jamais atteindre une harmonie semblable à celle mentionnée plus haut tant que, volontairement, nous foulerons aux pieds les droits de nos âmes compagnes qui luttent sur le sentier, peut-être avec nous, nous implorant de les soutenir aux heures de leur péril.

Nous ne pourrions jamais atteindre l'harmonie consciente avec toutes les âmes avant que nos pieds ne soient fermement fixés sur la pierre du sacrifice qui se trouve aux pieds de l'autel de la crucifixion. Et j'affirme catégoriquement, depuis les profondeurs de toute la connaissance et avec toute l'expérience que j'ai pu acquérir de la race humaine, que pas une seule âme mature et bien développée ne peut honnêtement nier la connaissance de sa responsabilité envers les autres lorsqu'elle se tient bravement, face à elle-même, dans le silence de sa propre divinité, et ce, quelle que soit la force de son désir.

Cette âme sait que tant qu'un autre fragment d'elle-même est susceptible d'avoir le dessous dans la grande bataille, en raison de ce qu'elle a pu faire ou négliger de faire, ou de ce qu'elle pourrait faire, la pierre sacrificielle se dressera, silencieuse, sollicitant une victime. Et jusqu'à ce que cette victime s'offre elle-même, son chemin vers le trône est bloqué.

Comprenez-moi bien, je ne parle pas ici des cas semblables à ceux qui surviennent lorsque la conscience éveillée d'une nation ou d'un groupe de personnes réclame justice, et que, à partir de l'exigence provenant d'une impulsion divine, s'élève une détermination irrésistible de rectifier une erreur nationale ou sociale, de libérer un esclave ou

encore de surmonter cette léthargie qui tue l'âme et draine la sève de la vie, et qui parfois s'empare de tout un peuple.

Je parle plutôt du désir égoïste ou malhonnête provenant d'une ou plusieurs personnes pour rejeter une loi bienfaisante ou un objectif sage établis depuis une longue période de temps et que s'était alors donnée une nation ou une race. Je parle aussi de ces cas où l'exercice de la liberté sans limites et non autorisée de l'un entraîne un lamentable esclavage ou encore des malheurs non nécessaires pour ceux qui viennent après. Si vous cherchez la réalité de base, la loi fondamentale sur laquelle même la nation ou la race la plus dépravée a été fondée, vous verrez que cette loi était conforme à la nature et au Dieu de la nature.

S'il n'en avait pas été ainsi, la nation ou la race n'aurait pas existé, même un seul siècle, et ce n'est que conformément à l'obéissance à cette loi, même si cette obéissance n'est réalisée que par un nombre limité de personnes, que cette nation ou cette race pourra avoir une croissance réelle, normale et soutenue. Vous trouvez un exemple de ce fait dans le récit de la destruction de Gomorrhe. S'il avait été possible de trouver un seul être vertueux dans la ville, elle aurait pu être sauvée de la destruction.

Lorsqu'un commandement vient de Dieu, réfléchissez bien avant d'enseigner que tout homme a le droit de se placer au-dessus des lois et coutumes de son peuple pour son intérêt personnel, de peur de précipiter l'arrivée du jour où il n'y aura plus un seul homme vertueux et respectueux des lois en quelque organisation dont vous faites partie, ou encore de voir cette organisation aller à sa perte à cause de votre action.

Il est vrai que « dans la liberté réside la puissance », mais la liberté dont il est fait mention ici est celle qui concerne l'affranchissement de l'âme de l'esclavage séculaire du soi inférieur.

Ayant payé le prix demandé par le Soi Supérieur, par son obéissance parfaite à la loi qu'elle avait précédemment enfreinte, l'âme devient vraiment libre – libre de toutes choses, sauf de la Loi. Et, à cause de cette obéissance parfaite, elle est « une » avec la Loi, et elle devient alors son propre législateur.

Décembre 1909.



LEÇON 245

CAUSE ET EFFET

« On récolte ce que l'on sème. » Lorsque, par la connaissance et la concentration, la porte de la perception spirituelle (l'énergie spirituelle résidant dans la glande pinéale) a été ouverte et éveillée à l'action par la vibration du « Grand Souffle », lequel opère par le corps pituitaire, la conscience de l'homme passe sans entraves dans et à travers les divers états critiques de la matière qui séparent, ou plutôt unissent, les nombreux et différents états de conscience ; et il est alors possible d'observer à volonté les multitudes de vies semi-intelligentes qui habitent ces états de la matière et qui sont parfois appelées les « servantes du karma ». La loi de l'action karmique a été si peu comprise, et ses phases d'opération si déformées, que j'ai décidé de faire un autre effort pour porter à votre attention l'existence d'innombrables degrés de créatures vivantes qui ont été originellement créées par vous et par d'autres, et qui se trouvent sous le contrôle des sept souverains Seigneurs du Karma – des êtres semblables à Dieu et dont la mission cosmique est de créer, d'ajuster et d'équilibrer toutes les forces en manifestation. Une fois créées par la race humaine, au moyen de la pensée et de la parole, ces vies, naturellement, s'élèvent ou descendent au niveau des êtres qui les ont créées, en raison de leur sujétion à la loi d'affinité.

Beaucoup de légendes et de mythes anciens font référence aux mots parlés ou écrits comme à des bijoux ou à des fleurs, ou encore comme à des plantes empoisonnées ou à des elfes malveillants. Peu d'interprètes modernes admettront que ces mythes et légendes communiquent de merveilleuses vérités scientifiques et spirituelles. La plupart d'entre eux seront par conséquent incapables de voir le rapport entre ces récits et la loi que désignent les mots « On récolte ce que l'on sème » – la loi de cause à effet appliquée aux mots, qu'ils aient été prononcés ou écrits, ou aux actions de l'homme. Tout cela est dû à leur incapacité d'observer l'action de leurs propres créations, les « servantes du karma ». Pour jeter un peu de lumière sur ce sujet, nous allons étudier certaines parties de l'engagement prononcé par les chélas de la Loge, lors de leur admission à l'un de ses degrés.

« Je promets de donner temps, argent et pensées, et tout ce que je peux consciencieusement offrir, pour le soutien du travail du Temple. »

Tout d'abord, considérez à qui ou à quoi vous adressez ces mots. Dans presque tous les cas, ils sont adressés à l'Être (ou aux Êtres) le plus élevé que le chéla soit capable de reconnaître, et ces mots sont transportés et enregistrés par la lumière et les sons supérieurs, sous forme d'ondes dans la conscience de cet Être. Invariablement, avant que le chéla ne soit parvenu au point de faire cette promesse, il a (ou elle a), consciemment ou inconsciemment, fait une demande d'aide ou d'assistance pour son développement personnel. En faisant cette demande, il a fait la promesse de payer, car telle est la loi. Il est donc certain que la Loge va donner cette aide, que nous saisissons ou non la méthode utilisée. Si le chéla répudie sa promesse ou néglige de la remplir, la loi elle-même forcera son accomplissement en mettant en action les « servantes » qu'il a créées. L'Être à qui la promesse a été faite est une partie active et consciente de la Divinité – un Constructeur de mondes –, et le Temple avec ses éléments constitutifs ou membres fait partie de cet Être. Sur les plans supérieurs, la substance est interchangeable. Par conséquent, une dette contractée entre deux éléments du Temple place le Constructeur de mondes dans la position d'un créancier envers lui-même et ses parties constituantes. Et, exactement comme sur le plan de la vie terrestre, si la personnalité comme vous la connaissez vient à disparaître, les dettes, si elles n'ont pas été payées au créancier inférieur, seront réclamées par le « Grand Créancier », et lorsque ce moment viendra, ces dernières pourraient présenter des caractéristiques entièrement différentes.

Par conséquent, une dette de temps, de pensée et d'argent qui n'a pas été payée sera récupérée de force ; cela pourra se faire en raccourcissant la vie, en réduisant le pouvoir de penser, par la perte de mémoire, ou par toute autre méthode correspondante.

Les « servantes du karma » – les élémentaires – vivent pendant un temps défini, c'est-à-dire aussi longtemps que dure la force qui les a précipités à l'existence, ce qui est suffisamment long pour leur permettre d'accomplir leur objectif déterminé par la loi. Ensuite, elles retournent à un état de substance indifférenciée pour être rappelées sous d'autres formes, sur demande, jusqu'à ce que leur cycle particulier de nécessité soit épuisé.

Un chéla peut volontairement remplir la plus grande partie de ses obligations, et négliger ou refuser de remplir celle qui promet

« amour », « protection » et « obéissance » envers les représentants de la Loge, en croyant que cette dernière a moins d'importance. Un pareil refus ou une semblable négligence pousse à l'action d'autres degrés de la même sorte de « servantes du karma », et l'amour, la protection et l'obéissance, lorsqu'elles sont refusées à un représentant ou si elles sont accordées sans la dignité requise, ou encore là où elles ne sont pas appréciées, ne serviront que d'instruments pour punir la personne qui a manqué à son engagement, ou plutôt pour l'éveiller à un sentiment du devoir négligé.

Ne faites pas l'erreur de vous imaginer qu'il y ait quoi que ce soit d'injuste ou d'arbitraire dans cette action de la loi karmique. C'est simplement l'accomplissement de la loi de justice ou d'équilibre. Car, par votre engagement dans l'état de chéla, vous avez demandé la précipitation du karma, et c'est en réponse à cette demande que le karma agit aussi rapidement et inéluctablement.

Les membres de la race humaine qui n'ont pas pris un engagement similaire sont autant responsables face à la loi que les chélas qui ont fait cette promesse. Cependant, pour ces membres, l'action de la loi est plus lente et par conséquent moins brutale dans ses effets. Le chéla qui se place sous la direction d'un Maître de la Grande Fraternité Blanche, dans le but de se développer plus rapidement que le reste de sa race, suscite toujours une précipitation plus rapide de l'action karmique.



LEÇON 246

LA MALÉDICTION DE MAMMON

(donnée en 1899)

Ce que je suis sur le point de vous communiquer peut sembler entrer en contradiction avec les affirmations antérieures des enseignants de la science occulte que vous révèrez le plus, mais en réalité il n'en est rien, car je vais simplement suivre quelques fils qu'on a pour le moment laissés pendre librement dans la toile de la philosophie exposée par les Maîtres.

Vous avez été correctement informés que la chute des anges dans le monde de la génération fut la première chute de l'homme. Avec le développement des pouvoirs mentaux et physiques les plus élevés chez les humains maintenant classés parmi les peuples préhistoriques, il s'est produit une chute encore pire par laquelle l'homme, ayant atteint le pouvoir des dieux, est tombé sous le niveau des bêtes avec lesquelles il cohabitait. En conséquence de cette chute, une malédiction tomba sur lui (ou en lui) et qui l'afflige encore. Elle est suspendue au-dessus de son âme comme une meule à son cou, et le tire encore et toujours vers la sombre rivière de l'ignorance et de l'oubli – la malédiction de l'oubli, la condamnation à l'esclavage. Jamais depuis cette époque si reculée l'humanité dans son ensemble n'a été libre. Jamais depuis elle n'a été capable de se rappeler la béatitude de sa vie antérieure, ni sa cause. Jamais depuis aucune nation, aucun peuple, aucune race n'a vécu sans le sentiment de la faute commise ou celui de sa propre impuissance, et jamais non plus sans le désir de se concilier quelque divinité offensée, évoquant l'infini, quelque rudimentaire qu'ait pu être cette représentation. Et cette malédiction apparente résulte de la division des intérêts humains.

Aussi vaste que soit sa déclaration de principes, chaque forme de gouvernement a enfoui dans sa constitution la semence de sa propre décadence. Et, tout comme ce fut le cas dans le passé, il en est toujours ainsi, maintenant, dans le présent grand cycle.

Le mal accumulé de l'âge présent a atteint l'apogée de son pouvoir et un réajustement doit s'ensuivre. Nous avons encore une courte

journée de grâce, un seul siècle. En effet, si avant la fin de ce siècle les peuples de la Terre ne se sont pas suffisamment éveillés pour voir le cancer dans le bourgeon de leurs soi-disant grandes civilisations, et pour détruire ce cancer, rien ne pourra les sauver de la désintégration et de l'annihilation. Le royaume de Satan (ou du mal) et le royaume de Dieu (ou du bien) ne peuvent exister simultanément en un même endroit ou une même époque. L'un des deux doit céder. Le royaume de Dieu, qui détient tout le pouvoir positif de l'infini, doit éventuellement écraser le royaume de Satan, ou pouvoir négatif.

Que l'esprit de l'homme se tende vers le grand univers, dans quelque direction que ce soit, là où les grandes forces d'évolution dominant, et il n'y verra aucune évidence de la séparation qui est la malédiction de la race humaine. Le soleil brille autant sur le bon que sur le mauvais, la rosée et la pluie tombent également sur le juste et l'injuste, et la Terre donne ses beaux et utiles trésors aux pauvres comme aux riches, n'impliquant qu'un seul principe, le travail. Les champs auxquels l'homme consacre le plus de pensées et de soins sont ceux qui produisent le plus. Cependant, la nature couvre d'une beauté luxuriante même les champs en friche. Tous nous dépendons de quelqu'un d'autre, et tous sont là pour tous. Même le minuscule brin d'herbe n'est pas esclave de la fleur, mais il pousse avec d'autant plus de luxuriance s'il en reçoit l'ombre.

Lorsque le roi ou le régent d'un peuple a pris possession du premier lopin de terre et l'a partagé entre ses favoris, lorsque la première pièce de monnaie a été donnée en échange d'un service humain, lorsque le premier être humain a été capturé et transformé en esclave, alors la triple malédiction est entrée dans le monde que nous habitons actuellement, le coin enfoncé a divisé le royaume de Dieu et établi le royaume du diable. Et ce n'est que lorsque les nations se lèveront comme un seul homme pour rejeter cette malédiction que la semence de la souffrance et de la peine pourra être éradiquée, détruite à jamais. Alors, les lieux de perdition s'ouvriront afin que la lumière de l'Infini puisse briller dans les âmes assombries par des ères d'ignorance, de superstition, d'idolâtrie et d'inhumanité.

Il n'y a jamais eu sur Terre aucun esclavage plus contraignant, plus mauvais dans ses effets que le système actuel d'esclavage par le salaire, à la seule exception de l'esclavage des femmes. Ces dernières sont, en un sens, leurs pires ennemies, car plusieurs d'entre elles ne reconnaissent pas leur condition – ne savent pas qu'elles sont

des esclaves. Jamais la femme ne sera libre tant qu'elle ne sera pas maîtresse de son propre corps. Jamais non plus les enfants naîtront libres tant et aussi longtemps qu'ils viendront en ce monde comme seule conséquence de la passion, car sur chaque atome de leur petit corps est imprimé le sceau de leur esclavage.

La femme coquette, choyée, entretenue, idolâtrée, mais tout de même esclave, qui peut observer la dégradation du statut des femmes dans de nombreuses parties du monde, et rester tout de même en paix, ou qui peut mettre des bâtons dans les roues d'autres femmes travaillant à l'émancipation de son sexe, se prépare un karma dont elle n'a pas idée. Aucune femme dotée d'instincts vraiment féminins dans l'âme ne peut souhaiter, pour elle-même ou pour ses sœurs, en autant que je sache, ce qui diminuerait son charme aux yeux de ceux qu'elle aime. Seules les exigences de l'époque et l'impérieuse perception intuitive qu'elle est une partie de Dieu, et par conséquent de l'humanité, pourront lui donner le courage d'affronter les railleries de son propre sexe et les ridicules et absurdes manifestations de mépris du sexe opposé, dans son effort pour gagner la reconnaissance qui est son droit. L'homme pourrait tout aussi bien tenter d'inventer une dynamo dans laquelle la force électrique négative serait absente que de tenter de créer un gouvernement vertueux qui exclurait de ses plans la force féminine.

Les récifs de coraux de certaines îles des mers profondes fournissent un bon exemple de l'unité de toute vie. Les polypes qui érigent ces structures, suffisamment massives pour faire couler le plus grand des navires, constituent une nation primitive dans un monde qu'ils ont créé sur la base des tendances naturelles à l'abnégation et à la véritable fraternité. Il faut quatre classes de ces minuscules créatures pour parfaire un récif qui pourra un jour s'élever très haut au-dessus du niveau de la mer. La classe qui établit les fondations dans les profondeurs de la mer ne peut pas vivre au-dessus d'un certain niveau d'eau. Lorsque ce point est atteint, une autre classe des mêmes polypes prend la relève. Cette dernière travaille jusqu'à plusieurs mètres au-dessus du point atteint par les polypes de la classe précédente en y étalant leurs outils, c'est-à-dire leurs corps. Alors, une autre classe se manifeste pour compléter la structure. Finalement, c'est une autre classe encore qui arrive, remplit les espaces du récif laissés libres et le solidifie. Lorsque les polypes de la première classe travaillent sur la partie de l'ouvrage qui leur est assignée, le stress et l'effort d'avoir à dépasser les frontières de leur habitat naturel ont pour conséquence la naissance d'une classe de polypes naturellement capables de travailler

à un niveau plus élevé. Chaque classe se sacrifie littéralement pour sa progéniture, et l'ensemble de l'œuvre, lorsque complétée, est un exemple parfait d'abnégation. Quel que soit son usage le plus élevé dans l'économie de l'univers, la durée de vie d'un simple récif dépasse par d'innombrables années celle de tout ouvrage érigé par l'homme sur le plan physique.

Il existe de nombreux autres exemples que fournit la Nature à l'étudiant qui désire apprendre la leçon de l'unité et du sacrifice, par opposition à la désunion et à l'amour-propre. Tant que nous ne travaillerons pas avec la Nature, en découvrant ses lois et en leur obéissant – les preuves de leur fonctionnement étant abondamment présentes dans notre environnement –, nous n'aurons jamais une nation, un état ou une organisation capable de survivre à l'impulsion qu'elle a reçue à sa naissance.

Des lèvres du Grand Maître Jésus est sorti un jour un témoignage rempli de force qui pourrait encore mettre en pièces la malédiction de Satan et l'écarter pour toujours : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et Mammon.¹ » L'expression « la malédiction de Mammon » a un sens large et profond. Elle comprend tout esclavage, qu'il s'agisse de biens sous forme de terres, d'argent ou d'êtres humains. Elle est suffisamment complète pour inclure chaque petite molécule de matière qui ait jamais été achetée ou vendue par la race humaine.

On vous dira qu'un gouvernement dépourvu de tout moyen d'échange doit nécessairement être un échec. Je vous demande : « Comment le savez-vous ? Est-ce que, de mémoire d'homme, un système semblable a déjà été essayé ? » Et je vous réponds : « Non, pas chez les hommes avec leur organisation actuelle. C'est une chose qui n'a jamais été essayée dans le monde que vous habitez maintenant, depuis la chute de l'homme à laquelle j'ai fait allusion plus haut. Mais il existe des mondes – plusieurs mondes – là où la forme de gouvernement, depuis des âges et des âges, n'a jamais physiquement changée et où jamais une pensée de la malédiction qui a dégradé cette belle Terre n'a trouvé à se loger dans un cerveau mortel, là où la vie dans le monde physique est une vie de service joyeux, service qui n'est échangé que pour des joies plus grandes encore. Cette pauvre planète pourra devenir semblable à celle décrite plus haut lorsque ses habitants comprendront la cause de ce qu'ils appellent “le péché originel”, la

1 N.D.É. Évangile de Matthieu 6 24.

malédiction recouvrant d'un linceul l'âme de chaque être humain qui s'approche pour prendre possession de son héritage de malheur. Cette malédiction qui a fait se lever la main de chaque homme contre son frère, qui a rempli les prisons et les asiles d'aliénés, et qui a amené l'homme à nier le Dieu en lui-même, car la lumière n'a aucune parenté avec l'obscurité et Dieu est Lumière. »

N'avez-vous rien à faire dans ce travail de régénération, la tâche de vous préparer pour le royaume du Christ, le royaume de l'Unité, par opposition à celui de la séparation ? Oseriez-vous vous tenir immobile tout au long du jour et laisser les ombres de la nuit descendre sur ce beau monde, sans faire aucun effort pour les éloigner ?



LEÇON 247

LA GRANDE FRATERNITÉ BLANCHE ET SON LIEN AVEC L'ORGANISATION DU TEMPLE

L'humanité d'un « Manvantara » – ou période d'énergie créatrice – passée, présente ou future, se manifeste en sept périodes majeures ou degrés d'évolution. Ces périodes correspondent aux sept degrés de l'occultisme et aux sept divisions de la Grande Loge Blanche. Chacun de ces degrés se subdivise en sept étapes mineures, pour un total de quarante-neuf. Chaque être humain sur le « Sentier » – ou en manifestation –, pendant une semblable période cyclique, appartient à l'un de ces stades ou degrés.

Le *septième degré* du présent « Cycle » est composé de toutes les personnes qui ont atteint un certain point spécifique du développement spirituel. Elles ont été admises dans ce degré par les Maîtres, sans action consciente de leur part sur les plans extérieurs de la manifestation ou à partir du monde physique.

Le *sixième degré* est composé d'individus qui se trouvent dans la position d'enseignants ou de meneurs, dont les activités se situent à un niveau éthique élevé ou encore à un degré correspondant à leur conception de l'Infini et de la Trinité. Mais ces personnes n'ont pas encore pris conscience de leur position dans la Loge ni de l'assistance qu'elles reçoivent des entités supérieures en raison de cette position.

Le *cinquième degré* est composé des membres des sociétés ésotériques, des membres des sociétés exotériques liées aux recherches psychiques et des étudiants de l'occultisme familiers à la vérité de la Loge comme réalité de la vie naturelle. Ces étudiants travaillent consciemment sous la direction d'un ou plusieurs Maîtres pour l'avancement de la race humaine. Plusieurs parmi les professionnels, les scientifiques et les chercheurs les plus renommés, dans tous les domaines de la science, ont atteint cette position, mais n'ont pas conscience du degré auquel ils appartiennent dans la grande échelle de la vie. Plusieurs membres de la fraternité maçonnique du passé étaient membres de ce degré.

Le *quatrième degré* – le Temple – est composé de ceux qui ont été en contact intime et personnel avec les membres de la Fraternité Blanche (les initiés et les Maîtres), qu'ils soient ou non membres de l'organisation du Temple. Ils sont en train de se préparer pour des degrés plus sacrés, en raison du fait qu'ils ont déjà effectué un pas conscient dans l'évolution.

Tout ce qui a rapport aux *trois degrés intérieurs* est très sacré et très secret, et en être membre mène à l'union consciente avec tous les éléments de la Loge. Aussi, nous ne pouvons pas dire grand chose de ces degrés sauf à des membres assermentés du Temple. Toutefois, par une aspiration sincère et un effort bien dirigé, nous pouvons espérer atteindre l'un de ces trois degrés, ou tous les trois, dont les membres sont des occultistes entraînés, des prophètes et des initiés. Les âmes avancées qui constituent les degrés supérieurs sont les Instructeurs ou Enseignants des membres des degrés inférieurs mentionnés précédemment. Il existe dans différentes parties du monde des organisations placées sous la direction d'un ou plusieurs de ces initiés, et leurs membres n'ont aucune idée de la position réelle de leurs Enseignants.

L'affirmation suivante est reconnue comme une loi : « Tout effort pour le bien ne peut être fait sans éveiller le pôle opposé ou le mal. » De même, il doit donc se trouver dans le monde des groupes de personnes sous la direction du malin qui projettent de tristes reflets sur le mot « occultisme ».



LEÇON 248

LES DIX RÈGLES DU DISCIPULAT DU 4^e DEGRÉ DE LA GRANDE FRATERNITÉ BLANCHE

Dieu est Amour et l'Amour est la source fondamentale de l'Être.

Par conséquent, si vous péchez contre l'Amour, vous péchez contre Dieu.

1. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. Il s'agit de la loi la plus élevée.

2. Tu obéiras aux lois de la vie. La Loi supérieure te tiendra responsable d'avoir enfreint toutes les lois inférieures.

3. Tu ne pécheras pas contre ton corps ni contre le corps de ton prochain, par concupiscence, car le Seigneur ton Dieu te demandera des comptes pour l'ensemble des feux créateurs placés en toi.

4. Tu ne prendras pas inutilement la vie de quelque créature que ce soit ni de quoi que ce soit.

5. Tu ne parleras pas faussement, inutilement ou de façon critique contre ton prochain, mettant ainsi en action la force contraire du son et du verbe créateur, car la Loi supérieure va renverser la direction de la force envoyée et ramener sur toi, avec une force intensifiée, les résultats de l'infraction à la loi.

6. Tu garderas constamment à l'esprit l'unité de la race humaine, et traiteras chaque membre de la Grande Loge Blanche comme s'il était de ton sang, car l'unité est la loi du discipulat, et si tu manques à cette loi, ton progrès en sera grandement entravé.

7. Matin et soir, tu lèveras les yeux de ton âme vers le trône de ton Dieu, avec grande aspiration, gratitude et dévotion, car ce sera selon tes désirs – tes demandes – présentés au centre de tout Être, désirs exprimés avec pureté, gratitude et désintéressement, que te sera accordé ce que tu demandes.

8. Tu partageras ton abondance avec tous les pauvres, mais ta pauvreté, le prix de tes plaisirs et tout ce qui te sera donné pour pourvoir à tes besoins, tu l'offriras à la Grande Mère, puis au Gardien du Sanctuaire à travers qui l'amour de la Grande Mère de l'univers rayonne pour ton bien éternel.

9. Tu ne mépriseras ni ne maltraiteras aucune créature ou chose, car matière, force et conscience ne sont que des degrés différents d'un seul principe d'Amour – qui est Dieu – éternel et omniprésent. Celui qui méprise et avilit son corps, parce que ce dernier n'irradie pas la lumière de son âme, méprise Dieu aussi sûrement que le fait l'homme lorsqu'il méprise et avilit l'Âme et l'Esprit de Dieu.

10. Lorsque la loi d'Amour – la loi du karma – t'aura sorti du borbier de l'obscurité spirituelle et aura placé tes pieds sur le sentier qui mène à l'illumination, malheur à toi si tu fais obstruction à ta progression ou à celle des autres en refusant d'obéir au Maître aux pieds duquel la loi t'a conduit.

Ce n'est que par une obéissance absolue aux ordres du Maître-Instructeur que tu seras capable de lever un pied, puis l'autre, tandis que tu parcourras le sentier du discipulat. Communie longuement et sincèrement avec le Dieu en toi avant d'oser faire la demande de suivre ce sentier, car une fois que tu y auras mis les pieds, tu ne pourras plus revenir en arrière, à ton ancien état d'irresponsabilité, pas plus que tu ne peux retourner dans le ventre de ta mère.

Regarde le sentier devant toi : une vie sans tache, une aspiration pure et un service désintéressé. Es-tu prêt à parcourir ce sentier ?



LEÇON 249

LA DEMEURE DE MON PÈRE EST UNE DEMEURE DE PRIÈRE

Il ne serait pas sage de s'appesantir sur le côté déprimant des forces naturelles, mais il serait également peu sage de ne pas reconnaître leur pouvoir lorsque le danger est tout près. L'homme a créé et lancé dans l'espace, pendant de nombreuses et longues ères, des forces qui se rassemblent actuellement pour le renverser. Peu importe l'ardeur de ses appels vers les dieux, ces derniers, même en conjuguant leurs efforts, ne pourront pas contrer l'action de la loi universelle. L'homme doit récolter ce qu'il a semé. C'est dans cette récolte – et c'est ici que la joie dans la douleur de l'univers se manifeste – qu'il peut racheter le passé. Voilà ce que tant de personnes qui ont rejeté les vérités de la religion chrétienne oublient totalement.

Au cours des trente-cinq dernières années, on a très peu parlé du *Nouveau Testament* parmi les étudiants de l'occultisme de H.P. Blavatsky ou des autres instructeurs qui sont venus après elle. Cette étude fut, d'une certaine manière, reléguée au second plan pour une bonne raison. Comme je vous l'ai déjà dit, le *Nouveau Testament* contient dans ses pages toute la connaissance de l'univers. Toute la littérature philosophique divulguée lors des ères qui ont précédé l'ère chrétienne était préparatoire. Le *Nouveau Testament* synthétise tout, mais il a été si mal compris et si mal interprété que nous avons jugé préférable de retourner aux anciennes philosophies dans l'espoir qu'elles expliqueront le *Nouveau Testament*. Ce n'est qu'à travers les anciennes philosophies qu'il peut être compris, car le *Nouveau Testament* contient des copies des manuscrits les plus occultes du monde. Les trésors des salles secrètes de l'Orient dont je vous ai déjà parlés ne sont que des explications de tout ce que vous trouvez dans les pages allant de l'*Évangile de Matthieu* à celles de l'*Apocalypse*. Il en est de même pour toutes les philosophies occidentales. Vous ne pouvez pas trop étudier le *Nouveau Testament*. Avec l'aide des explications que vous détenez déjà, il élargira votre compréhension comme rien d'autre ne pourra le faire.

Sur une page du *Nouveau Testament* on trouve la phrase suivante : « La demeure de mon Père est un lieu de prière, mais vous en avez fait un repère de brigands. » Mes enfants, croyez-vous un instant que le Maître Jésus voulait parler du temple dans lequel il se tenait à ce moment-là ? En aucun cas. Il parlait du cœur humain et de l'esprit humain, qui sont devenus des repères de brigands. Ils devaient être des lieux d'aspiration et d'inspiration. Mais à la place, c'est le veau d'or qui s'y est installé. L'homme inférieur a chuté à cause de son adoration du veau d'or. Ce dernier est rempli des sacrifices que l'homme inférieur a fait avec le sang de ses frères. C'est la malédiction de toutes les malédictions, et aujourd'hui l'atmosphère astrale autour de vous est remplie des effets de cette malédiction.

Est-il alors étonnant que vous ayez eu par moments un sentiment de dépression qui vous a presque jetés au sol ? Le poids de cette demeure en vous, qui devait être une demeure de prière et qui a été transformée en repère de brigands à travers les âges qui ont passé depuis que vous avez perdu votre innocence, est suffisant pour provoquer cela.

Mes enfants, je ne voudrais pas que vous croyiez que la vie n'est que malédiction, qu'il n'y a qu'obscurité, noirceur et dénuement pour les enfants des hommes. Mais je désire éveiller ceux qui dorment. Je désire vraiment les amener au point où ils pourront reconnaître le fait que leur destin est entre leurs mains – pas dans les mains d'un Dieu ou dans les mains d'un Maître. Lorsque vous serez capable de construire pour vous-mêmes cette demeure de prière dont il est question dans le passage mentionné plus haut, vous pourrez transformer en joie et en paix tout ce qui est autour de vous et en rapport avec vous. Vous pourrez attirer à vous des confins de l'univers tout ce que ce dernier contient de vérité et de vertu. Vous pourrez faire de la demeure du Père un lieu de paix où les Anges de Lumière seront heureux d'habiter. Vous n'avez qu'une alternative : il y a la mort et pire que la mort, et il y a la joie et la paix, et vous êtes le maître. C'est vous qui décidez ce qu'il en sera.



LEÇON 250

LE TEMPLE DE L'ÈRE NOUVELLE

Le Temple de l'Humanité est une partie intégrante du Mouvement Théosophique, lequel est fondé sur une organisation de traditions spirituelles vieille comme le monde appelée « Religion-Sagesse ».

L'humanité ne s'est jamais trouvée sans la connaissance de sa nature, de son origine et de sa destinée. Cette connaissance est entièrement contenue dans la Religion-Sagesse. Elle est conservée intacte par les Seigneurs du Karma de la race pour être exposée à l'humanité, le moment venu, sous une forme autorisée, c'est-à-dire dans toute sa pureté, à mesure que les cycles d'évolution le permettent.

La première partie de ce rappel a été faite dans les écrits de H.P. Blavatsky par ceux dont c'était le droit karmique de le faire. Il a consisté principalement en la publication de *La doctrine secrète* (parue en anglais en 1888), *Isis dévoilée* et *La clef de la théosophie*. Cette partie du travail a été effectuée directement par les Mahatmas Morya et Koot Hoomi pendant la dernière partie du XIX^e siècle, à l'intérieur du cycle qui avait cours à ce moment-là. Le cycle qui s'est terminé en 1900 n'était pas un cycle séculaire comme les autres, car aucune « *Doctrine secrète* » ni livre équivalent, ni aucun mouvement comme « la Théosophie » n'ont vu le jour en 1800, ni en 1700, ni pendant aucun des autres cycles de cent années qui se sont écoulés depuis deux mille ans.

L'année 1900, qui se situait à la fin d'un cycle de cent années, se trouvait aussi être, de façon approximative, la fin d'un cycle de 2000 ans ou d'une ère astrologique, l'Ère des Poissons, et l'aube d'une nouvelle ère de 2000 ans, l'Ère du Verseau. L'aube de cette ère astrologique signifie l'avènement d'un Messie ou Avatar. Un Avatar est une incarnation divine. Il est l'âme la plus élevée – en termes de perfection divine – qui puisse s'incarner pour le salut de la race humaine, quelle que soit l'époque.

Avec l'arrivée de l'aube d'une Ère Nouvelle, le Temple de l'Humanité fut fondé à Syracuse (N.Y.) en novembre 1898, deux ans avant le tournant du siècle, de façon qu'il n'y ait aucune coupure

dans la continuité du travail qui s'effectuait alors. Il a été fondé par le Maître Hilarion, le troisième – chronologiquement – des Mahatmas du Mouvement Théosophique, en tant qu'organisation intérieure, « l'Ordre des 36 » ayant constitué sa « pierre angulaire ». L'Ordre des 36 est, et a été à travers les âges, l'Ordre du Fils-du-Soleil, le Fils-du-Soleil étant l'Avatar sur ce plan.

L'Occident ne savait rien de la venue d'un Avatar lorsque le Temple fut fondé. L'annonce de cet « événement d'une grande signification cosmique » a été faite par celui dont c'était le rôle et le droit de faire cette proclamation, la « première affirmation scientifique » concernant le retour anticipé du Maître Jésus.

Le Temple de l'Humanité et l'Ordre des 36 ont été fondés par le Maître Hilarion en raison de son rôle de précurseur ou d'annonciateur. Il est celui qui prépare la voie pour l'Avatar – le Christ. Le *Nouveau Testament* attribue ce rôle à Jean le Baptiste. On croit généralement que Jean le Baptiste était un homme comme les autres, exception faite de sa mission exceptionnelle. En réalité, il s'agit d'un principe cosmique personnalisé dans l'homme appelé « Jean », une fonction christique détenue par l'un des Grands Maîtres, celui qui siège aux côtés de l'Avatar. C'est la fonction occupée par le Régent du Rayon Rouge, un Dhyan Chohan, un Kumara, connu en cette ère sous le nom d'Hilarion. En peu de mots, il est le Manu de la sixième race et il ne doit pas être confondu avec l'autre « Hilarion » au sujet duquel on trouve beaucoup d'écrits provenant de diverses sources. La lignée du Régent du Rayon Rouge arrive en Occident en passant par l'Égypte et la Palestine, puis par certains centres en Europe jusqu'en Amérique, où il est apparu sous le nom de Hiawatha il y a environ 600 ans afin d'accomplir un travail préparatoire précis pour les races occidentales à venir.

Le Maître Hilarion est le « purificateur » et le « préparateur » du « corps » pour le Christ qui s'incarne. Il est aussi le Régent de la planète dominante du signe du Bélier, le signe du début de la vie, et il régule les courants de vie. De façon générale, le mot « corps » désigne le corps de tout individu capable de répondre à l'impulsion de la purification préparatoire à un accueil conscient de la vie du Christ. De façon plus précise, ce mot désigne le groupe de disciples rassemblés à un endroit choisi et préparés pour l'utilisation des forces régénératrices et créatrices provenant de l'Avatar et qui animeront la nouvelle humanité.

Faisons ici une pause pour noter que, tout comme Jésus a exprimé sa relation entre lui et le Régent de la Terre avec les mots « Moi et le Père nous sommes Un.¹ » et « Nul ne vient au Père que par moi.² », de même nul ne passera par la purification jusqu'au Sauveur à moins que ce ne soit par l'intermédiaire du Régent du Rayon Rouge, qu'il le sache ou non. Les Grands Êtres travaillent silencieusement dans les replis secrets du cœur. Personne n'atteint le salut en claquant les doigts, peu importe à quel point il pense pouvoir le faire, car chaque loi du cosmos est administrée par une Entité vivante et chaque ligne, chaque atome de force en est l'expression.

À travers son groupe, le Maître Hilarion, la Manu et le Précurseur de l'Avatar, prépare la voie pour la race à venir, sur toutes les lignes raciales fondamentales. Pour le citer : « Le Temple a une mission importante à cet égard, à savoir donner l'impulsion intérieure nécessaire pour renouveler les conditions de la race. À travers le Temple, nous prévoyons donner une véritable forme à la science, à la religion, à la politique et aux sciences sociales pour que, en fin de compte, les vérités intérieures puissent être mises en application extérieurement et ainsi devenir des éléments vivants du Temple de l'Humanité dans son ensemble, ce qui permettra de ramener l'humanité une octave plus près de la conscience unifiée de la Grande Loge. » (Message transmis en 1926, lors de la Convention du Temple de l'Humanité.)

La ligne de travail de la Loge pour l'humanité passe par Hélène P. Blavatsky, l'ancienne section ésotérique de la Société théosophique, William Q. Judge et le Temple de l'Humanité.

Les œuvres de H. P. Blavatsky, principalement *La doctrine secrète* et *Isis dévoilée*, réitèrent les enseignements relatifs à la création et à l'évolution du monde physique, ainsi qu'à l'évolution de l'homme et à celle des formes inférieures de vie. Dans *La voix du silence*, *Occultisme pratique* et *La Bhagavad Gita*, H.P.B. présente les enseignements relatifs au développement de l'âme et à la rédemption. Ces livres ont été les premiers de la littérature de l'ère occidentale du discipulat qui s'est terminée avec *Les enseignements du Temple*. Un autre livre important du discipulat est *Lumière sur le sentier* qui fut donné par le Maître Hilarion à travers Mabel Collins, avant la fondation du Temple. Ces livres ont établi les fondements du travail rédempteur de la Nouvelle Ère et constituent le grand « livre double » des enseignements pour la

1 N.D.É. Évangile de Jean 10 30.

2 N.D.É. Évangile de Jean 14 6.

nouvelle humanité – comme mentionné plus haut, la première partie de ce livre fut donnée par H.P. Blavatsky et la deuxième par le Temple de l'Humanité.

De 1898 à 1928, on compte 30 années, soit une révolution de Saturne, la planète « qui met à l'épreuve ». Durant le présent cycle, les forces ardentes de régénération et de recréation de l'Avatar se sont incarnées dans la vie des hommes, les poussant à l'action et mettant à l'épreuve leur ambition, leur avidité, leur haine et leur violence. L'Harmaguédon des Âges est descendu sur le monde, et cette guerre va continuer jusqu'à ce que les forces en jeu aient épuisé leur furie et qu'elles disparaissent du cœur de l'homme.

Pour ceux qui ne connaissent pas la Religion-Sagesse, on peut dire que certains de ses enseignements les plus courants sont :

1. La nature spirituelle de l'homme. L'homme est en essence un esprit, un dieu, et en tant que tel il est éternel, immuable et indestructible. Mais considéré comme une entité incarnée, il entre dans la mortalité du monde extérieur, se débattant avec les conditions de la matière, de l'espace et de la conscience, jusqu'à ce que, dans le processus d'évolution, « ce corps mortel ait revêtu l'immortalité³ », pour citer Paul, et que cette « partie mortelle » et l'Esprit soient « un » dans le Père.

2. L'unité de la vie. Il y a une seule source, appelez-la « Atma », appelez-la « Dieu », ou ce que vous voudrez, pour désigner tout ce qui EST. Une vie dans laquelle toutes les myriades de vies vivent, se meuvent et existent ; d'où le concept de « Paternité-Maternité » de Dieu et celui de « Fraternité-Sororité » de l'homme.

3. La loi du retour cyclique. La vie est croissance. Tout ce qui vit commence son cycle de réalisation à son point d'expression le plus petit qui soit pour le terminer à son plus grand. Par conséquent, toute âme humaine doit, pour se réaliser, vivre d'innombrables milliers de vies terrestres. Elle ne peut pas se développer depuis l'état sauvage jusqu'à devenir un Shakespeare en une vie. La loi du retour cyclique s'appelle aussi loi de réincarnation.

4. La Loi du karma. Le Grand Esprit fait se manifester ce qu'il juge à propos et parvient à ses fins à travers l'évolution de myriades de formes de vie sous une loi fixée à l'aube des temps et des mondes. Il s'agit de la loi de cause à effet, aussi connue sous le nom de loi du

3 N.D.É. Épître aux Corinthiens 15 54.

karma. L'âme est soumise à cette loi dans sa progression à travers l'immensité du temps, récoltant ce qu'elle a semé – le bien pour le bien, et le mal pour le mal. Elle apprend ainsi les leçons de la croissance qui consistent, en définitive, en l'obtention de la maîtrise sur le monde de la forme.

Par l'action du karma et de la réincarnation, des périodes d'intense activité spirituelle réapparaissent périodiquement dans la vie d'un individu ou d'une race. À ces moments, les forces de l'Avatar, et des Grands Maîtres qui l'accompagnent, sont très puissantes sur le plan physique, et elles peuvent être très bénéfiques à tous ceux qui sont capables de les utiliser consciemment. La rédemption de la race s'en trouve grandement accélérée et de nombreuses âmes gagnent la couronne de l'accomplissement spirituel qui résulte de la conquête du soi inférieur et des restrictions imposées par le monde matériel.

L'organisation du Temple et son service cosmique se trouvent dans une position unique en raison de l'intense activité spirituelle que nous vivons actuellement, « le temps de la récolte » à la « consommation des temps », comme il est fait mention dans le *Nouveau Testament*. Le Temple possède donc une profonde signification pour tous ceux qui sont capables de répondre à la lumière intérieure et d'entrer sur le sentier selon la voie directe du travail proposé par l'Avatar pour la Nouvelle Ère. L'histoire se répète de bien des façons. Il a été dit par le Sauveur, il y a vingt siècles, que « la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux⁴ ». Ils sont toujours peu nombreux, parce que le monde ne se préoccupe pas des vraies choses de l'esprit. Également, parce que la Guerre des Âges fait invariablement rage avec furie autour de l'âme ou du groupe d'âmes qui se trouvent au point central, avec l'Avatar, les pieds du soi mortel vulnérable foulant « l'abrupte colline céleste⁵ » qui s'élève des ruines d'une Ère à l'agonie pour rejoindre l'aube d'une Ère Nouvelle. Béni est celui qui peut entendre l'appel et s'enrôler dans l'armée des « Guerriers de Lumière », et qui, s'étant enrôlé, persiste jusqu'à la fin. La couronne lui appartient.



4 N.D.É. Évangile de Matthieu 9 37.

5 N.D.É. William Sheakespeare, Sonnet VII.

LEÇON 251

LES ÂMES FORTES

Mes enfants,

Gardez bien à l'esprit que les âmes fortes, les âmes qui possèdent un pouvoir inhérent d'élévation, sont, à certaines périodes de leur développement, assaillies par les démons du doute, la perte de la foi et le désespoir, à un degré incompréhensible pour les âmes plus faibles dont le manque d'intelligence et de puissance les préserve d'une semblable expérience. La grande âme peut tomber très bas mais, à chance égale, elle va s'élever bien plus haut que sa sœur plus faible.



LEÇON 252

LES SEPT PRINCIPES

DE L'UNIVERS ET DE L'HOMME

La philosophie du « Temple de l'Humanité » est la philosophie de l'antique Religion-Sagesse, la source d'où jaillissent tous les systèmes religieux authentiques, même si certains de ces systèmes se sont dégradés par la suite. Cette philosophie repose sur le caractère universel de toute vie et sur la *division septuple* de toute Matière, Force et Conscience. Sans une certaine compréhension des sept principes, il est très difficile d'appréhender vraiment le phénomène de la vie ainsi que la relation et l'interrelation entre la Matière et l'Esprit.

À cet égard, on peut établir que l'Univers et l'Homme sont l'un et l'autre l'expression synthétique de sept principes. Ces sept principes de vie se manifestent sur quatre plans (ou états) de conscience qui sont les suivants : *spirituel, manasique, astral* et *physique*. Certaines écoles de philosophie attribuent à ces principes des numéros qui vont de sept à un, d'autres des numéros qui vont de un à cinq et d'autres encore des numéros qui vont de un à sept. Nous utiliserons cette dernière numérotation.

Il existe en sanskrit un terme pour chaque principe :

1 - Atma

2 - Bouddhi

3 - Manas

4 - Kama (Kama-Manas et Kama-Rupa) – Désir

5 - Prana

6 - Lingua Sharira – Double éthérique

7 - Sthula Sharira – Corps physique

La Trinité

Premièrement : Atma (ou Esprit Pur) est l'Absolu à l'état manifesté. C'est le Père Omniprésent ; Créateur, Conservateur et Destructeur en Un, qui imprègne toutes choses.

Deuxièmement : Bouddhi est l'Âme Spirituelle, le véhicule par lequel s'exprime Atma. C'est la Mère et l'Enfant Spirituels en Un – le Soi Supérieur. Atma-Bouddhi est l'Ego qui se réincarne.

Troisièmement : Manas est le Mental Universel ou Idéation, la conscience de l'Identité. C'est le Penseur.

La Triade Supérieure, formée des trois premiers principes (Atma-Bouddhi-Manas), ne peut être que partiellement comprise par l'humanité à son stade actuel de développement. C'est le Père, le Fils et le Saint-Esprit – le Soleil Spirituel Central dont les rayons pénétrants infusent la vie à toutes les créatures. Relativement au macrocosme, c'est le Dieu ; relativement au microcosme, c'est *un* Dieu.

Le Quaternaire

Quatrièmement : Kama est le principe par lequel le désir se manifeste sous deux aspects, Kama-Manas et Kama-Rupa, c'est-à-dire Mentalité et Forme. C'est le Penseur en action. En relation avec Manas et Bouddhi, il devient l'Astral Supérieur, ou l'Âme. Kama-Manas (intellect ou mentalité) forme un pont entre Manas (Mental Supérieur) et Kama-Rupa ; il relie Mental et Forme. Dans le langage théosophique, il correspond au corps kama-manasique ou âme humaine. Le corps kama-manasique est parfois appelé aussi « corps de désir »¹.

Kama-Manas et Kama-Rupa (c'est-à-dire mental inférieur et forme) sont si intimement liés qu'il est difficile de les dissocier. « Le Souffle avait besoin d'une forme, le Père la lui a donnée », peut-on lire dans une strophe de *La Doctrine Secrète*. Kama-Rupa est Forme, Dimension, Proportion, d'abord de l'Univers Absolu, ensuite de tout ce qui vit et existe au sein de cet Univers.

Cinquièmement : Le Prana, l'étincelle vitale du principe de Vie, représente le courant vital inhérent à toute manifestation. Il est dit que « les subdivisions inférieures du Prana sont les microbes de la science ».

¹ N.D.É. Le désir ou Kama exerce son influence « vers le haut » et « vers le bas ». Kama-Manas est une pensée influencée par le désir. Alors que l'influence inférieure de Kama se manifeste par les instincts animaux.

Il y a une étincelle de vie, une vie infinitésimale, dans chaque atome de chaque molécule de feu, d'air, de terre ou d'eau. Ce sont des vies ardentes, les constructrices et les dévoreuses de la forme.

Sixièmement : Le Lingua Sharira est le double éthérique (ou corps astral inférieur)². Ce principe ou état de matière est celui qui se situe juste au-dessus des niveaux substantiels solide, liquide et gazeux du plan physique. Il est moins dense et plus subtil que les états de matière que nous venons d'évoquer. Le double éthérique est fixé aux formes plus grossières de matière atome par atome, molécule par molécule, mais ce lien est si ténu qu'il peut aisément se rompre. En ce cas, le double éthérique peut se retirer et, en certaines circonstances, apparaître à une grande distance du lieu où se trouve le corps physique. Nombre de phénomènes produits lors d'une séance spirite sont réalisés par l'entremise du corps éthérique du médium, lorsqu'ils sont authentiques. La substance du double éthérique est très fluide. Lorsqu'elle est extraite d'une personne au moyen de la volonté hautement développée du médium, elle peut refléter dans l'esprit de ce dernier n'importe quelle image [psychique] provenant de la personne en question, y compris lorsque ses sens physiques sont au repos, comme pendant l'état de sommeil ou de transe. Un psychique exercé a la faculté de reproduire sur son propre double éthérique les images issues des personnes présentes dans une salle comble et de faire croire à ces dernières que lui sont apparus des connaissances ou amis décédés.

Le double éthérique n'a ni volonté ni mentalité si ce n'est celles dont est pourvu l'homme physique. C'est un intermédiaire de communication entre l'âme et le corps humain, similaire à celui qui sert de support aux ondes éthériques échangées entre les stations de télégraphie sans fil. C'est ce double éthérique que l'on voit parfois planer au-dessus de la tombe d'un corps récemment enterré. Il ne peut partir complètement tant que toute la matière dense du corps physique ne s'est pas désintégrée et n'est pas retournée à ses éléments originels. C'est essentiellement pour cette raison qu'un grand nombre d'occultistes sont en faveur de la crémation.

² N.D.É. Dans *Les enseignements du Temple*, les termes « corps astral » ou « corps astral inférieur » désignent le plus souvent le Linga Sharira ou corps éthérique, ou encore le sixième principe, ainsi qu'on le voit dans ce paragraphe. L'usage actuel de la philosophie occulte a également tendance à remplacer l'expression « corps astral » par « corps éthérique » (tout en désignant la même chose, à savoir la contrepartie subtile ou éthérique du corps physique, et non le Kama-Rupa). De nos jours, on peut cependant voir dans la littérature que l'expression « corps astral » est de plus en plus utilisée pour désigner le Kama-Rupa, le corps des désirs ou corps émotionnel, et non la contrepartie subtile du corps physique.

Cette conviction toutefois n'est pas unanime car le processus de désintégration, de quelque manière qu'il s'accomplisse, est toujours le travail des élémentaux du feu qui s'en acquittent comme l'avait prévu la Nature, à la condition que rien ne vienne les déranger. Recourir dans certains cas à la crémation pourrait, de ce fait, interférer avec l'action du karma.

Le corps éthérique est doté d'une certaine vie en soi et l'homme moyen n'a pas acquis suffisamment de sagesse pour déterminer s'il a le droit de prendre cette vie, pas plus qu'il ne peut savoir s'il est en droit de retirer la vie physique d'un être. Il n'a pas la moindre idée du rôle assumé par le double éthérique quant à la régénération de l'âme. Lorsqu'on meurt, le double éthérique survit au corps physique et c'est ce qui a conduit les anciens Égyptiens à vouloir conserver ce dernier.

Septièmement : Le Sthula Sharira (ou corps physique) n'est pas à strictement parler un principe.

Une fois que les vies ardentes – les élémentaux du feu – abandonnent la forme physique du fait de sa désintégration, il ne subsiste plus rien de visible de cette dernière. Le corps physique n'est qu'un véhicule provisoire dans lequel les forces vitales qui lui sont inhérentes vont et viennent conformément à la volonté egoïque informante, de sorte que les expériences acquises contribuent au développement du Corps Spirituel. Sans Corps Spirituel, l'Ego ne pourrait avoir d'individualité. C'est l'unique raison à la réincarnation. Autrement, l'Ego ne pourrait acquérir les connaissances et les expériences requises pour la vie éternelle afin de devenir à son tour le régent d'autres races et mondes. C'est pourquoi, bien que le corps physique ait d'un certain point de vue moins d'importance que les autres corps, il a d'un autre point de vue une valeur inestimable. Il serait important que les étudiants acquièrent quelques notions de physiologie afin de pouvoir comprendre les principes énumérés ci-dessus, étant donné que le corps physique est un microcosme au sein du macrocosme – un petit univers au sein du vaste univers.

Il convient de saisir que chaque vie en manifestation est engendrée par le Mouvement et la Vibration, ou le Grand Souffle. Dans le royaume du Réel, il n'existe qu'une Vie unique et c'est Atma, ou l'Esprit. La Matière, la Force et la Conscience sont l'Esprit en mouvement et en vibration.

Le Désir sous-tend la volonté de créer (humaine ou universelle). Qu'il s'agisse de la création d'un ange, d'un atome, d'une forme

matérielle dense ou encore d'un univers, le principe du Désir – dans son acte de création – pousse la volonté à agir. Chez l'homme, le mental inférieur opère tout d'abord par les centres du cerveau ; puis par les centres correspondants dans les vies qui animent chaque molécule et chaque cellule du corps. Chez les animaux, le mental inférieur régit les instincts. Dans le règne végétal, il se traduit par le besoin inhérent à la plante de s'élever et de s'orienter vers le Soleil. Dans le règne minéral, c'est la poussée qui tend vers la cristallisation et, pour tous les autres degrés de matière, c'est l'impulsion vers la forme.

Il est écrit que les Fils du Mental – les Manasa Putra – sont « les anges déchus des cieux », c'est-à-dire les esprits qui ont quitté un état de perfection afin de pouvoir s'incarner dans les hommes dépourvus de mental de la Troisième race-racine, et ainsi promouvoir l'élévation de cette race en la hissant du stade bestial au stade humain. Que ces anges soient, au sens littéral ou figuré, la mentalité de la race humaine actuelle et de celles qui l'ont précédée, il est intéressant de constater la différence de mentalité d'une race à l'autre de ce point de vue. Car il est écrit aussi que ces différences sont dues au fait que certains ordres de Manasa Putra ne se sont pas tous incarnés au cours des mêmes cycles de la Troisième race-racine. Ce qui fait de la mentalité une question relative à l'antériorité d'incarnation. Au regard de la science moderne, ces différences sont imputables au volume du cerveau et à la quantité de matière grise qu'il contient. Ces deux points de vue sont sans doute valables. Il est manifeste que l'hérédité n'explique pas à elle seule les vastes différences de mentalité que l'on peut observer entre un sauvage, voire un homme moyen, et de grands dirigeants dans le domaine spirituel ou matériel.

Après avoir étudié les principes et leurs corrélations en tant que corps, ce serait une erreur de les voir comme des formes de construction géométrique séparées, indépendantes les unes des autres. Si nous prenons deux verres d'eau claire et que nous versons dans chacun d'eux trois produits chimiques qui vont graduellement modifier la couleur de l'eau de chaque verre : du jaune au bleu puis au vert pour le premier, du jaune au rouge puis à l'orange pour le second, et que nous mélangeons l'eau de ces deux verres, nous obtenons une correspondance de la création du corps physique et des plans où résident ses constituants (ions, atomes, molécules, cellules, etc.) Puis, s'il était possible, par un processus chimique quelconque, de soustraire par intervalles chacune des couleurs des rayons primaires et secondaires provenant du mélange, nous obtiendrions quelque chose qui correspondrait à la séparation des

sept principes (ou couleurs) qui a lieu lorsque le corps physique meurt et qu'il se désintègre. L'eau pure ne serait pas modifiée par le retrait des couleurs du mélange. Cette eau correspond au premier véhicule de manifestation de l'Ego. À la mort du corps physique, les principes inférieurs se retirent progressivement, l'Ego ayant acquis de diverses manières toutes les expériences nécessaires au cours d'un cycle constitué de nombreuses incarnations.

Cette illustration n'est certes pas parfaite, mais elle démontre le caractère universel et la nature non formelle des principes dont l'existence n'est pas subordonnée aux formes créées par le mouvement et la vibration au sein de l'océan de Vie – le menstruum de toute forme – l'Akasha, pour employer un terme sanscrit.

Si nous nous efforçons de diriger sur le monde de la Nature extérieure l'œil de l'intuition, alors peut-être serons-nous à même de saisir par analogie les plus profondes vérités spirituelles de la vie. Cherchons, par exemple, les *sept principes dans les objets les plus ordinaires* qui nous entourent. Prenons un *arbre* ou une *plante*. Nous notons ici sept divisions principales : racine, tronc, branche, feuille, fleur, fruit et graine. Partant de la graine, le cycle se répète de nouveau.

La *racine* – le premier principe – correspond à Atma qui est la racine de toutes choses, pénétrant toutes choses.

Le *tronc* correspond au deuxième principe, ou principe bouddhique, la première émanation de la racine. Le tronc est universel. Tous les courants vitaux ascendants ou descendants circulent à travers lui, et il en va de même pour le principe bouddhique.

Les *branches* sont le troisième principe – Manas ou Mental Supérieur – une émanation directe du tronc. Dans le troisième principe, représenté par les branches, apparaît la première différenciation (du tronc). Le Soi Spirituel – la Triade Supérieure formée par Atma-Bouddhi-Manas – est désormais prêt à entamer sa descente de l'arbre ou à prendre forme dans le quatrième principe, le plan de la matérialité.

Le quatrième principe est double ; il correspond aux *feuilles* de l'arbre ou de la plante. Il est représenté par le principe de Kama qui comportent deux aspects appelés : Kama-Manas (ou mental inférieur dont la couleur est le vert) et Kama-Rupa (ou corps des désirs et des passions dont la couleur est le rouge). Les feuilles, animées par ces deux aspects du principe kamique, correspondent à la personnalité qui éclot sur l'Arbre de Vie et qui se fane lorsque vient la morte saison.

Des myriades de personnalités fleurissent ainsi sur le Grand Arbre et s'en détachent le moment venu, chacune d'elles ayant, par son propre vécu, apporté sa contribution à l'Arbre de Vie et ajouté quelque chose au Tronc Divin de l'Être.

Le cinquième principe (ou Prana) est le *principe vital* ; il pénètre tous les autres principes. C'est un aspect d'Atma dont l'essence est contenue dans la racine mais qui *se différencie en tant que Prana dans le corps de l'arbre tout entier*. Le rôle des feuilles (le deux aspects du principe de Kama) consiste à organiser le sixième principe (ou corps astral) qui cherche, à travers la forme, la couleur, la fragrance et la beauté [de la fleur], à exprimer extérieurement la gloire de la vie intérieure. À mesure que le sixième principe mûrit ou se condense, le septième principe (le *fruit* ou corps physique) prend forme. Ce fruit renferme la graine qui est la porte par laquelle Atma, sous l'angle des sept principes, peut s'engager une fois de plus dans le monde de la matérialité.

Aussi longtemps que le quatrième principe (ou plan), représenté par les feuilles, ne s'est pas développé, les forces suivent un mouvement descendant ; mais, une fois que le quatrième principe est dépassé, elles entament leur mouvement ascensionnel. Le corps astral représente les tentatives qu'effectue le Soi Supérieur – la Trinité – afin de se manifester sur le plan de la matière. Cette manifestation est potentiellement réalisée dans la graine (laquelle est vis-à-vis de la plante ou de l'arbre aussi synthétique que l'est Atma dans l'Être Universel).

Ceci est un exemple des correspondances septuples que l'on peut établir au niveau d'un organisme extérieur, en l'occurrence avec la forme visible d'un arbre ou d'une plante. Il convient de retenir que les arbres et les plantes possèdent aussi leurs principes définis (un corps astral et ainsi de suite jusqu'à Atma) qui existent sur les plans intérieurs, bien que l'homme ne puisse pas encore les percevoir à l'aide de ses cinq sens physiques.

Pour illustrer l'activité des sept principes sur leurs divers plans d'action, imaginons que la Triade Supérieure (Atma-Bouddhi-Manas) est un Soleil Spirituel Central non manifesté qui forme un second Soleil en se reflétant dans l'espace. Imaginons que de ce second Soleil, reflet du Soleil Spirituel Central, émanent *sept grandes énergies créatrices* sous la forme de *rayons de lumière*. Visualisons ensuite que chacun de ces rayons de lumière se divise en *sept couleurs*, chaque couleur manifestant les énergies des rayons de lumière. Voyons aussi chaque couleur se décomposer en *sept couleurs secondaires ou nuances de couleur* qui

se mêlent et se mélangent les unes aux autres. Nous obtenons alors une palette de quarante-neuf couleurs correspondant au *plan physique* et à tout ce qui existe sur ce plan ; les sept rayons de couleur sont en relation avec le *plan manasique*, le plan de toutes les âmes ; le second Soleil – le Soleil réfléchi – est en relation avec le *plan spirituel* (c'est le plan de manifestation de tous les Egos qui s'incarnent, qu'ils soient ou non présentement incarnés sur le plan physique).

Il est important de comprendre que chaque plan d'action est formé d'états de matière ou d'énergie qui ne sont pas séparés les uns des autres. Les manifestations de la Vie – les Egos qui s'incarnent ainsi que toutes leurs créations en terme de forme – constituent en elles-mêmes les quatre plans (ou états) de substance et de force.

La Conscience elle-même – l'Esprit – la Triade Supérieure, formée des trois premiers principes et symbolisée par le premier Soleil, exerce son action sur quatre plans (ou états). Tous les états de matière et d'énergie se pénètrent et s'interpénètrent. Par conséquent, l'homme vit à tout moment sur quatre plans, même s'il n'est conscient de son existence que sur le plan physique. À mesure que la conscience de l'étudiant de l'occultisme – son âme – s'éveille de plus en plus, il entrevoit la réalité de tous les plans, et la corrélation consciente entre ces différents niveaux ou plans devient pour lui l'un de ses grands objectifs.



LEÇON 253

LA RÉINCARNATION

Ces dernières années, le sujet de la réincarnation a été librement abordé dans toutes les formes de littérature, à un point tel qu'on peut difficilement trouver une excuse à ceux qui ne se sont pas forgé une opinion définitive quant à la vérité ou la fausseté des enseignements vieux comme le monde sur ce sujet.

Bien des passages des livres sacrés de l'Orient, les *Védas*, les *Upanishad*, *La doctrine secrète* et la *Bible*, de même que les écrits des nombreux mystiques et philosophes modernes contiennent des références à la réincarnation et la présentent comme une réalité évidente de la Nature, sans possibilité de réfutation. Malgré les enseignements disponibles sur ce sujet, il est surprenant de voir combien on en sait peu sur les parties de cet être septuple appelé « homme », parties qui persistent après la mort et qui se réincarnent dans un autre corps une fois que certains cycles temporels se sont écoulés.

Toute personne ayant le pouvoir de faire taire les pensées qui se bousculent dans son mental, d'apaiser les émotions du corps, de fermer les yeux ou de regarder fixement, le regard perdu dans le vague, un point éloigné de l'espace, réalisera graduellement qu'il existe une conscience intérieure totalement distincte de celle du corps physique. En d'autres mots, une conscience d'être distincte de toutes choses et conditions matérielles, et qui pourtant est la puissance motrice derrière l'esprit et le corps. Cette conscience d'être s'identifie principalement aux principes d'Atma, Bouddhi et Manas – le désir, la volonté et la mentalité. Elle se manifeste dans son premier véhicule individualisé comme « Âme Divine » et est différente de « l'âme humaine », le véhicule du mental.

Cet Être triple – Atma-Bouddhi-Manas – est « l'Ego » qui se réincarne, le « Je suis » ou l'individualité, le « Soi Supérieur » éternel – Dieu en l'homme. Il est indépendant du temps et de l'espace, et de toutes les limitations de la matière. Il s'unit aux quatre principes inférieurs – Kama Manas, Kama Rupa, Lingua Sharira (double éthérique) et Sthula Sharira (le corps physique). Il crée le corps dans chaque incarnation,

au seuil du temps et de l'espace. Il devient par la suite « l'Intelligence Directrice », « l'Esprit Supérieur » ou « l'Âme Divine » de l'homme dans toutes ses vies.

Comme le véhicule de la mémoire n'est encore qu'un organe partiellement développé dans le cerveau de la moyenne des gens, l'homme n'est pas conscient des événements de ses incarnations passées, et ne pourra pas le devenir tant et aussi longtemps que ce centre n'aura pas atteint un stade de développement beaucoup plus avancé que ce n'est le cas actuellement. Dans chacun des corps d'une lignée d'incarnations, ce centre cérébral particulier peut être comparé à l'une des nombreuses bobines d'un long film, et l'Ego qui se réincarne comme au pouvoir qui projette les scènes sur l'écran. Le mental inférieur est conscient des événements d'un seul cycle de vie – les scènes d'une seule bobine. Lorsque la lignée des incarnations dans la chair sera complétée, tout le film, au sens figuré, se déroulera devant l'âme pleinement illuminée, car cette dernière est le véhicule permanent de l'Ego ou encore le corps Nirmanakaya. L'écran de la mémoire, alors parfaitement développée, s'avérera avoir enregistré chaque action et chaque pensée de chacune des nombreuses personnalités.

Dans le cas d'un Maître, l'écran de la mémoire s'ouvre à volonté à son regard intérieur. En conséquence, il peut retracer les événements de n'importe laquelle de ses incarnations précédentes, et ceci est possible en raison de son identification consciente avec son Soi Supérieur, l'Ego.

En fait, tout être humain normal peut saisir des séquences – des événements – de ses vies passées projetées sur cet écran de la mémoire, bien qu'il soit incapable d'établir de corrélation entre ces dernières et sa vie actuelle. Il voit des endroits, des gens ou des objets. Il entend intérieurement des voix, des airs de musique ou d'autres sons, qui lui sont étrangement familiers, mais il ne peut pas se rappeler où et quand il les a d'abord vus ou entendus. Il s'agit généralement de souvenirs latents, vécus à nouveau parce que la personne a été mise en contact avec un environnement identique ou encore similaire à celui de l'incarnation antérieure où se sont produits ces scènes ou ces sons. Un jour, il va développer un centre cérébral qui sera un véhicule parfait à travers lequel la mémoire fera défiler rapidement toutes les archives de toutes les vies qu'il a vécues, depuis le moment où sa première forme visible, créée à partir de la substance protoplasmique, s'est manifestée sous la forme d'une cellule unique jusqu'à son état actuel. Un jour, il

va devenir pleinement conscient de sa véritable identité, tandis qu'il est actuellement seulement conscient de son corps et de son mental, qu'il appelle à tort le « Soi ».

Après la mort et la désintégration du corps physique, l'Âme Divine mentionnée plus haut entre dans l'état dévachanique, un état céleste de repos. Cette condition est parfois associée à tort à celle d'un « rêve », par opposition à la vie active du plan physique. L'âme peut aussi demeurer volontairement dans l'aura de l'endroit qu'elle a quitté, ceci en vue de donner assistance aux âmes qui quittent le plan physique ou encore à l'humanité en général. Lorsque la période naturelle du repos tire à sa fin, l'âme entre dans un nouveau cycle d'incarnation de la façon déjà décrite. La loi karmique détermine l'endroit et la lignée parentale du corps que l'Âme Divine va animer, de même qu'elle fixe le terme de la vie de ce corps, et ce, jusqu'à ce qu'elle puisse transcender toute matière, devenir une « loi » pour elle-même et ainsi choisir ses parents et son environnement.

En général, la grande objection à la réincarnation semble être la peur de perdre son identité. Si les gens pouvaient prendre conscience que, jusqu'à ce jour, personne n'a jamais été pleinement conscient de sa propre identité, cela dissiperait cette peur. Quel individu peut dire qu'il sait quelque chose au sujet de cette partie de la personnalité qui, mis à part l'instinct, les émotions, la passion, la chair et le sang, est la véritable conscience de l'identité ? Il nous faut comprendre que la conscience – le « Je suis » ou « l'Ego » – était, atome par atome, autant liée aux innombrables formes qu'elle animait dans le passé qu'elle l'est à présent au corps qu'elle habite. Elle réalisait alors dans ces autres formes tout ce qui se passait comme elle le fait aujourd'hui. Si nous pouvions comprendre cela, est-ce que, finalement, la foi ne remplacerait pas la peur ? Est-ce que la vérité de la vie éternelle n'exercerait pas son attrait plus fortement qu'elle ne le fait maintenant ?

La croyance dans votre identité avec votre corps est tout aussi entière aujourd'hui qu'elle l'était la semaine dernière ou l'année d'avant. Elle n'a pas diminué suite aux changements qui sont survenus dans votre environnement, ou parce que vous avez changé de vêtements plusieurs fois, ou encore parce que les molécules de votre sang et de votre chair ont été remplacées maintes et maintes fois par d'autres légèrement différentes en qualité et en quantité.

Une autre pierre d'achoppement à la croyance en la réincarnation est la peur de la séparation éternelle d'avec les êtres chers. Si les humains

pouvaient seulement devenir conscients qu'ils connaissent si peu la vraie personne, l'homme ou la femme, l'âme derrière tous les aspects extérieurs changeants de leurs êtres chers, et s'ils pouvaient s'imaginer ce que devient la communion entre deux âmes, une fois dégagées de toute substance de « terre frustrée », alors ils pourraient entrer dans une communion dépourvue de toute possibilité de malentendu. La raison en est que chaque personne aura appris, au cours de ses nombreuses incarnations, tout ce qu'il est possible d'apprendre de la vie sur Terre, ses possibilités les plus élevées aussi bien que ses mensonges et ses désillusions. Alors, et alors seulement, il sera possible d'imaginer ce qu'est la véritable identification.

De temps en temps, nous rencontrons des personnes que nous identifions immédiatement à des amis. Nous ne les avons jamais rencontrées auparavant dans cette vie, mais nous reconnaissons immédiatement la parenté d'âme. Nous n'avons aucune raison de douter de la vérité et de la loyauté de ces amitiés. Nous avons été liés par une relation intime durant plusieurs vies, et la reconnaissance d'une âme sœur sur la Terre est une préfiguration de l'identification des amis après la mort.

Des étudiants commettent parfois l'erreur de penser que la réincarnation et la transmigration sont une seule et même chose. Ceci est une grave erreur. En Extrême-Orient, certaines écoles de philosophie enseignent que, en raison d'une méchanceté persistante, l'âme humaine peut descendre à travers tous les niveaux des royaumes inférieurs de la Nature. Dans ces écoles, il est également fréquent d'observer des manifestations de grande vénération envers les animaux qu'on croit être la réincarnation d'amis ou de grands personnages du passé. On pense qu'ils se sont réincarner de cette façon à cause de leurs mauvaises actions ou encore par le pouvoir surhumain de quelque ennemi qui voulait se venger.

La doctrine secrète enseigne que l'âme de l'homme, la véritable individualité, ne peut pas se réincarner dans un corps animal, car elle est un être spirituel. Cependant, suite à une longue période de méchanceté continue à travers de nombreuses incarnations, il est possible que se produise une séparation entre l'Âme Divine et les principes inférieurs. Un être semblable, maintenant dépourvu d'âme, sombre de plus en plus bas jusqu'à ce que les quatre principes inférieurs qui l'ont maintenu en incarnation, dans la forme, se séparent finalement et que la matière qui constituait ses diverses couches ou corps ait été désintégrée et retournée

aux éléments. Après de longs cycles, « l'âme perdue » aura une nouvelle occasion de s'incarner, mais elle devra à nouveau reconstruire ses véhicules d'incarnation, à partir du début, se couvrant ainsi des nombreux voiles de la forme, à travers tous les royaumes inférieurs de la nature, jusqu'à la forme humaine où elle pourra à nouveau s'incarner. Les enseignements ésotériques concernant « l'âme perdue » sont très secrets et ne sont pas dévoilés à l'homme avant qu'il ait atteint un certain stade d'évolution.

La race, la famille et la nation dans laquelle entre l'Ego qui se réincarne, après l'expérience devachanique de l'âme, sont déterminés par les Seigneurs du Karma, les Gardiens des tablettes cosmiques, en d'autres mots les Maîtres de Sagesse. Ils guident alors l'âme éveillée vers la race et la famille où elle pourra le mieux exploiter le bon et le mauvais karma de ses incarnations précédentes. Comme ce karma a été créé en lien avec d'autres personnes de la même race ou de la même nation, il est donc partie intégrante du karma racial. En conséquence, l'âme s'élèvera ou tombera, la plupart du temps, en même temps que la race elle-même. Lorsqu'une Grande Âme dépasse les possibilités de sa race, elle peut alors entrer dans une race supérieure. Également, une race peut s'élever à un état supérieur de vie et de civilisation seulement si ses membres, globalement, transcendent les conditions créées dans une ère antérieure.

Lorsqu'une race entière tombe dans une grande méchanceté spirituelle, comme ce fut le cas de la race atlantéenne, elle est finalement détruite et retirée de la surface de la Terre. La loi karmique s'occupe par la suite de ses unités individuelles en fonction de leurs mérites.

La justice absolue et l'exactitude des verdicts établis par la loi du karma sont unimaginables pour nous. Quelle que soit l'intensité des difficultés de la vie actuelle d'un homme, quelles que soient les faiblesses ou les maladies de son corps pour affronter les conditions de son environnement, une pleine compréhension de la loi du karma et de la réincarnation détruira ce sentiment d'injustice. L'acceptation de cette loi permettra à l'homme de détruire les croyances les plus délétères qui soient pour son âme. Cette acceptation lui permettra d'avoir un aperçu de la beauté, de la sagesse et de la perfection de la vie telles qu'elles se manifestent dans la réalité.



LEÇON 254

LE KARMA

Selon la *Bible*, l'homme devra payer pour avoir brisé la loi tant qu'il restera « un seul iota ou un seul trait de lettre¹ ». Si cet énoncé est vrai – et il l'est incontestablement –, l'inverse doit l'être également. Obéir à la loi apporte une récompense correspondante. Action et réaction sont égales. Le bris d'une loi morale, physique ou spirituelle établit une cause qui doit invariablement apporter son effet naturel sur le plan d'action correspondant.

Le mot sanskrit « karma » a été utilisé depuis très longtemps par les philosophes d'Extrême-Orient pour désigner la loi de cause à effet. En raison de son utilisation courante dans la littérature théosophique, ce mot fait maintenant partie de la langue française. Dans la nomenclature scientifique, on l'appelle la loi de cause à effet, ou loi de compensation, loi de conséquence. Sa loi « connexe » est celle de la réincarnation ou loi du retour cyclique dans un corps physique.

Les lois du karma et de la réincarnation sont intimement liées, les deux étant naturellement concomitantes. Il est évident qu'il ne saurait y avoir ni le temps ni les lieux nécessaires à la manifestation des effets naturels de nombreuses causes en un seul cycle de vie. Les philosophes orientaux enseignent que les effets d'une cause donnée doivent apparaître sur le même plan que cette cause. Le résultat final des causes établies sur le plan physique doit apparaître sur ce plan. Les conséquences des causes mentales doivent s'exercer sur le plan mental, et celles de l'Esprit sur le plan de l'énergie pure. Les forces et les êtres élémentaires qui produisent les effets peuvent en régler les détails sur des plans intermédiaires d'action, mais les effets finaux apparaîtront sur le même plan que la cause.

Il existe un karma universel, un karma planétaire, un karma national, un karma racial et un karma individuel. Ils résultent de l'action des pôles positif et négatif des énergies de vie. Ces lois déterminent le mouvement de masse et la vibration.

¹ N.D.É. Évangile de Matthieu 5 39.

On dit qu'il ne saurait y avoir de commencement sans fin. Les enseignements orthodoxes du christianisme déclarent qu'il doit y avoir une fin au mal, mais ils omettent de préciser ce qu'est le mal en soi ou par quel processus il cessera. Si le bien et le mal existent en tant que réalités, et que l'un des deux prenne fin, les deux devront faire de même. La disparition de l'un suppose la disparition de l'autre. Si on considère le bien et le mal comme l'action des pôles positif et négatif des énergies de vie, tous deux étant soumis à l'influence directe des lois divines, il est possible de supposer que cette action puisse manifester un nouvel aspect de la vie dans lequel les deux disparaîtraient ou, plutôt, formeraient une nouvelle unité. Ils manifesteraient ainsi un troisième état ou état neutre, un état de SYNTHÈSE où les pures énergies de ce que nous appelons dans notre ignorance le « bien » et le « mal » seraient pleinement compréhensibles à l'ego développé.

Si l'homme qui subit fortement le désir d'une chose interdite désobéit aux lois physiques et exerce sa volonté pour obtenir cette chose, il sème la graine de quelque maladie dans son corps, et un effet naturel s'ensuivra. Le cycle ou la durée de cette maladie sera déterminé par sa virulence – l'énergie accumulée dans la graine. La maladie peut sembler un mal, un obstacle dans le processus de développement, mais à la fin le mal sera vaincu par le bien, car la personne sortira gagnante de cette souffrance, à moins que son attitude à l'égard de cette dernière ne produise encore plus de mauvais karma. Quelque chose sera ajouté à ses possessions : peut-être la connaissance, ou l'endurance, la patience, l'autoprotection ou encore quelque autre qualité ou attribut essentiel à une vie de perfectionnement. La loi karmique aura produit un effet parfait pour la cause ; l'action aura créé la maladie et la réaction l'aura grandement dominée.

Pour illustrer l'action de cette loi dans la vie végétale, nous allons prendre pour exemple la famille des légumineuses – les fèves, les pois, les lentilles, etc. Les plantes non traitées poussent mal et produisent peu de nourriture. Si ce n'était d'une certaine bactérie qui attaque leurs racines pendant la croissance et les inocule, les légumineuses mentionnées plus haut retourneraient peu de nutriments. Cette inoculation provoque une maladie qui amène le développement de petits groupes de nodules sur les racines. Ces nodules tirent de l'air, à travers la plante, d'énormes quantités d'azote. Comme l'azote est le plus grand fertilisant du sol que l'on connaisse, et qu'il est absolument nécessaire à la croissance de cette famille de plantes, le

résultat final en est une grande activité dans toute la plante, ce qui produit une croissance et un développement marqués et procure des aliments d'une valeur inestimable pour la race humaine. C'est à tort qu'on appelle cette action un « mal ». Les effets des mauvaises pensées ou des mauvaises actions ne sont que transitoires, et toutes leurs réactions, au bout du compte, sont bonnes. L'affirmation selon laquelle une bactérie nocive créée à l'origine par l'homme, en raison de l'action et de la réaction de son énergie mentale mise en vibration par ses désirs mauvais, peut vous sembler étrange, mais on nous dit que c'est la vérité.

Les éléments de base de la Nature sont neutres. Ils ne sont ni bons ni mauvais, ni positifs ni négatifs, mais bien les deux en un. Les créations primaires dans la forme sont soit bonnes soit mauvaises, selon la nature des qualités acquises en conséquence des influences ayant guidé leur action. Par exemple, il y a des bactéries bienfaites pour la santé et des bactéries qui produisent la maladie. Les résultats de leur action dans les cellules du corps de l'homme, de l'animal ou de la plante dépendent de l'état de la cellule ou de l'organe où elles se sont développées, si cela est laissé à la nature, mais elles peuvent aussi être rendues inoffensives par la volonté d'une intelligence supérieure. À mesure que les images mentales produites par le désir sont réfléchies dans le sang du corps physique, ce sang subit des changements et forme un genre de solvant – ou « menstruum » – qui est le véhicule naturel de la croissance et du développement de la vie bactérienne.

Il s'agit d'un univers de loi et d'ordre. Si une seule des lois universelles pouvait être violée en toute impunité par l'homme, la manifestation de l'Esprit en l'homme et dans la Nature cesserait. Bien que les forces du mal mises en action par les efforts de l'homme pour briser ou supprimer ces lois puissent être grandement dominées pour sa croissance et son développement, les lois elles-mêmes sont éternelles et irrévocables. Lorsque l'homme reconnaîtra pleinement ce fait, le comprendra et vivra en parfaite harmonie avec les lois, il deviendra semblable à Dieu – tout-puissant.

Lorsqu'une grande calamité nationale ou mondiale s'abat sur l'humanité, comme celle de 1914 qui continue toujours de sévir, nous entendons ici et là des gens faire des commentaires sur sa cause et son origine. Ils attribuent ces dernières à un événement relativement anodin survenu peu avant le déclenchement de cette calamité. Cet

événement anodin – anodin comparativement à ses terribles résultats – était dû à l'action d'un simple skandhas. Ce skandhas a apporté les résultats intensifiés d'une calamité que les races d'une autre époque se sont elles-mêmes attirées. C'était peut-être il y a 10 000 ans, et il se développe maintenant dans les races engagées dans cette guerre. La loi cyclique n'a été que la servante du karma en manifestant ces événements, et ils étaient tout aussi inévitables que le coucher du soleil.

Nous ne pouvons pas lever le bras, ramasser une aiguille sur le plancher ou faire tout autre mouvement avec le corps, sans déplacer une masse d'air et d'éther. Quelle que soit la direction du mouvement, nous aurons ainsi créé un vortex ou tourbillon de courant dans l'espace, et la poussière d'étoile, l'éther ou l'air ainsi déplacés exigeront satisfaction à la loi du karma. Chaque fois que l'énergie compressée de ce vortex accroîtra son taux vibratoire, dans sa trajectoire vers l'intérieur, nous sentirons l'impulsion de refaire le même acte. Finalement, par la répétition, cet acte deviendra une habitude établie, à moins que l'impulsion de la surmonter ne soit émise par un acte de volonté et une pensée plus forte. Si le mouvement exécuté est le résultat d'un acte conscient de la volonté ou de la pensée, nous aurons alors établi une cause physique, mentale et spirituelle dont le résultat final sera au-delà de notre capacité de prévision. Les forces d'action et de réaction – le karma – ont été engagées dans une activité. Selon le degré d'aide ou d'entrave apportée à l'évolution de la substance ou de la force impliquées dans cet activité, nous finirons par recevoir ce que nous méritons.

Il est très difficile à l'homme ordinaire d'accepter l'idée que le cosmos est une unité et que chaque mouvement ou action du mental ou de la matière a un effet sur chacun des éléments qui composent cette unité. La loi karmique est, en ce moment même, en train de produire dans notre vie certains fruits résultant de toutes les actions que nous avons accomplies. À l'intérieur des vortex physiques, mentaux et spirituels que nous avons créés tout au long de nos incarnations passées, s'est déversée et se déversera éternellement la « graine », les « causes premières », de tout ce que nous avons fait ou ferons dans l'avenir, jusqu'à ce que l'équilibre parfait soit atteint.

Si nous avons actuellement à l'esprit un idéal d'homme ou de femme que nous aimerions voir se manifester dans l'avenir, nous

devons verser dans les vortex mentaux créés par cet idéal la graine ou les causes premières de chaque qualité et caractéristique que nous aimerions qu'il possède. Ainsi nous devons diminuer l'action des énergies qui, dans le passé, ont permis le développement des qualités et caractéristiques contraires à l'idéal visé, sans quoi nous ne pourrions jamais atteindre ces hauteurs.

L'une des obligations dévolues à un chéla avancé de la Grande Loge Blanche est de former, dans son mental, un idéal semblable (construit en général sur la base de son concept du Maître) et d'utiliser certains moments de ses heures de méditation pour implanter la graine, les causes premières, de ce qui sera éventuellement son Soi permanent.

Toute matière, en tant que masse, se déplace selon un mouvement circulaire, mais le cercle ne se ferme pas au retour de la masse à son point de départ. En fait, il se superpose et construit une spirale qui correspond aux enroulements d'un ressort. La loi qui gouverne ce type de mouvement est communément appelée « loi cyclique ». C'est la loi d'égalisation, la loi qui coordonne les causes et leurs effets, et qui règle les dettes, qu'il s'agisse des dettes contractées envers la Nature ou envers les humains.

Comme le principe du désir est le générateur ou la force créatrice qui établit la cause, il s'ensuit que le désir doit être satisfait. Dans le processus de satisfaction d'un désir, des formes de vie élémentales sont appelées à l'action, et elles peuvent être considérées comme antagonistes en ce qui concerne ce désir spécifique. Ces forces d'action et de réaction élaborent ensemble les effets de la cause établie par le désir. Cette lutte entre des forces contraires est essentielle à toute manifestation dans la matière.

L'idée de justice qu'entretient l'esprit ordinaire est une sorte d'abstraction qui semble relative dans son application. Qu'une justice absolue puisse régner dans un monde d'injustices apparentes peut paraître contradictoire. Cependant, avec un peu de compréhension de la loi universelle, cette contradiction disparaît.

Il est malheureux que le mot « karma » ait été tellement utilisé pour désigner uniquement l'aspect négatif de cette loi, ce qu'on appelle « mal », car il y a autant, sinon plus, de bon karma que de mauvais karma. Si nous croyons en l'omnipotence du bien – Dieu – et si elle est plus grande que le pouvoir du mal – Satan –, il devient

évident que le bien doit finir par vaincre le mal. Le processus par lequel cette action s'accomplit est indiqué dans l'illustration suivante donnée par le Maître Hilarion :

« La loi des contraires – l'action et la réaction, le karma –, ne prévoit pas de mal ou d'injustice durable. L'être humain est si lié par ses illusions à l'égard du temps et de l'espace ainsi que par son ignorance en ce qui concerne la constitution fondamentale de la matière, qu'il est apte à percevoir l'injustice en toute chose qui contrarie son désir et sa volonté, en particulier s'il a établi une cause en vue d'obtenir certains effets spécifiques et qu'il s'aperçoit que ses efforts restent vains.

« S'il avait une compréhension parfaite de l'action de la loi cyclique, le mouvement circulaire de la masse, et s'il pouvait percevoir que le degré de l'arc de cercle de la cause qu'il a mise en mouvement par ses actions dépend entièrement du degré de pouvoir moteur (désir) et de volonté (direction) qu'il a exprimé dans cette action, il verrait que l'injustice est impossible. L'effet naturel serait pour lui une certitude mathématique. Il se peut qu'il lui faille plus d'efforts pour parvenir à ses fins. L'impulsion initiale, la cause, détermine aussi le caractère des forces élémentales qu'il attire à lui, en raison de la loi d'affinité, et qui travailleront pour lui et avec lui. Ainsi les effets naturels de la cause apparaissent comme une certitude, mais la dimension du cercle d'opération peut être telle, en raison du degré de force motrice produite par l'acte causal, que sa vie pourrait ne pas être assez longue pour lui permettre de percevoir ses effets ultimes dans cette incarnation. Cependant, dans un cas semblable, il récoltera sa récompense, l'effet, dans une autre vie. Si la cause d'une action initiale est d'importance médiocre ou encore si seulement de faibles efforts ont été consentis pour accomplir cette dernière, son cycle sera plus court, les effets porteront moins à conséquence, et l'homme sera plus certain d'obtenir satisfaction rapidement. »

❖ ❖ ❖

LEÇON 255

LA RÉALITÉ

L'utilisation faite par plusieurs auteurs de la littérature occulte du mot « illusion » pour décrire l'état dévachanique, sans le qualifier et le distinguer du même terme appliqué à l'univers manifesté, a mené à de nombreuses idées fausses au sujet de la vie dans cet état d'existence. Dans le même sens que la vie sur le plan physique est illusoire, de même la vie en dévachan l'est aussi. On pourrait dire qu'un vêtement est illusoire comparativement au corps que ce vêtement habille. Le vêtement n'est pas le corps, même s'il peut porter l'empreinte du corps. De même, l'Ego qui s'incarne n'est pas le corps, même s'il fonctionne temporairement dans ce corps. Les différents états de la substance dont l'Ego, l'âme et le corps – ou le vêtement – sont formés tirent leur origine de taux vibratoires différents. Chacune des trois formes mentionnées peut être illusoire pour les autres, mais parfaitement réelle sur son propre plan.

Souvent, l'une des difficultés qui surgit dans l'esprit d'un nouvel étudiant, lorsqu'il s'intéresse à la vie d'une personne en dévachan, provient de son sentiment profond de séparation, de son incapacité de prendre conscience que le Soi Réel ou l'Ego qui s'incarne ne quitte pas l'un des états ou plans de matière à quelque moment que ce soit. Il se manifeste sur tous les plans à la fois, tout le temps. Il réfléchit dans les formes – qu'il a construites à l'aide des différents taux vibratoire de la substance et de l'énergie – autant de Soi Réel qu'il peut le faire. Symboliquement, ces formes sont des vêtements dont il a revêtu son identité. Chacune de ces formes a une conscience propre qui lui permet de s'identifier avec toutes les autres formes ayant le même taux vibratoire. Lorsque l'une de ces formes se dissout après la mort, la conscience du Soi Réel n'est pas changée. Elle est tout aussi vivante et fonctionne tout aussi consciemment dans les autres formes, sur les plans intérieurs, qu'elle le faisait précédemment. En un sens, lors de la dissolution de l'une des formes, la conscience de soi des autres formes restantes n'est réduite d'aucune façon. Comme le siège de la mémoire se situe dans l'âme, le véhicule de l'Ego qui s'incarne, la véritable individualité, toutes les expériences de l'Ego dans ces formes réfléchies

sont fixées dans cette mémoire de l'âme, qu'il s'agisse d'expériences de la présente incarnation ou de centaines de milliers d'autres.

Lorsque la conscience de soi de la forme astrale fonctionne dans l'un des lokas – ou sous-plans – du plan astral, comme cela arrive souvent immédiatement après la dissolution du corps physique ou dans le sommeil, elle est consciente de toutes les autres formes qui se trouvent sur le même sous-plan – et est en contact avec ces dernières –, dans la mesure où ces formes ont été attirées l'une vers l'autre par la loi d'affinité. Cette association se produit sous la protection des mêmes lois que celles gouvernant sur le plan physique les regroupements d'individus attirés ensemble par les mêmes intérêts ou par des relations familiales ou sociales.

Les exemples qui précèdent serviront à montrer l'existence de relations similaires entre les formes des plans présentant des taux vibratoires encore plus élevés, et cela pourra peut-être en faciliter la compréhension. Lorsque se dissolvent les diverses formes dans lesquelles l'Ego – ou l'Âme Divine – était réincarné, la conscience de l'Âme fonctionne alors uniquement en dévachan. Il ne subsiste que les skandhas, les résultats des actions ou les germes héréditaires, qui rencontreront à nouveau l'Ego au seuil d'une nouvelle incarnation. Les aspects négatifs – les échecs des diverses expériences de la vie qui vient de se terminer – sont tous enregistrés dans les skandhas et doivent être laissés derrière. Seuls les aspects positifs, les succès ou les souvenirs d'amour, de beauté, de vérité ou de toutes les qualités plus raffinées de la vie, pourront être rappelés par la personne qui se trouve en dévachan. Les qualités négatives et autres aspects négatifs des expériences de la vie passée possèdent un faible taux vibratoire. Aussi, lorsque l'âme se retire temporairement des états inférieurs de la matière, elle ne peut être consciente de ces derniers, et ce, jusqu'à ce qu'elle y revienne au seuil d'une nouvelle incarnation. Cependant, il y a une exception à cette règle pour les Maîtres de Sagesse, ceux qui ont atteint le Nirvana. Ces Seigneurs de compassion sont de Grandes Âmes qui ont foulé le dur sentier de la renonciation, et ils ont donc le pouvoir d'entrer et de quitter le plan dévachanique à volonté. Dans les vies de tout être humain, dans l'une de ses incarnations, il vient un temps où il choisit consciemment de se développer soit sur le sentier de la main gauche, soit sur le sentier de la main droite. Il choisit alors entre une vie d'efforts actifs et conscients, pour atteindre les hauteurs du développement, ou une vie de dérive passive entre les hauts et les bas des expériences de la vie. S'il choisit la première voie, il affrontera

à découvert les tempêtes de l'existence et devra foncer à travers tous les obstacles, ses yeux fixés sur les hauteurs. Il devra développer chaque partie de sa nature. Il entrera en contact avec les Grandes Âmes sur tous les autres plans de la vie, il demandera humblement leurs conseils et obéira à leurs recommandations. Il examinera attentivement chaque voie pouvant le mener à la découverte des lois secrètes de la Nature et, finalement, il atteindra un point où il sera capable de maîtriser ses propres forces de vie. Il pourra alors choisir le temps et le lieu de ses prochaines incarnations et il pourra même quitter le plan dévachanique, et tous les autres plans manifestés de la vie, à volonté. « Il sera devenu un avec la Loi. » Il aura accompli ceci, d'abord et avant tout, en raison de sa reconnaissance de l'Unité de la vie et aussi à cause de sa perception de la vérité stipulant que « c'est dans la mesure où une personne se donne elle-même à tout ce qui vit qu'elle peut véritablement vivre ».

Ce sont les Grandes Âmes qui font du plan dévachanique un lieu de paix, de repos et de satisfaction pour les âmes moins développées dont la vie terrestre a été consacrée aux choses matérielles en raison de la pauvreté ou du sous-développement de leur mental. Par conséquent, les expériences dévachaniques seraient moins lumineuses et moins satisfaisantes si ce n'était de l'aide ainsi reçue.

Un athée bien connu a dit : « Chaque personne crée son propre Dieu. » En un sens, il s'agit d'une vérité, mais il est encore plus vrai de dire que chaque personne construit son propre dévachan. Les résultats de ses actes les plus empreints de bonté, de ses idéaux ou désirs les plus purs et les plus élevés, forment la base de ses réalisations dans l'interlude dévachanique. Plus ses idéaux et ses désirs étaient vastes et universels, plus grands seront la diversité et le caractère de son expérience dévachanique.

Sur le plan dévachanique, il est possible de communier avec les âmes d'autres personnes qui se trouvent avec nous sur ce plan, et cela est beau et apaisant, au-delà de toute expression.

Il faut se rappeler que chacun des plans ou états de conscience compte sept sous-plans et autant de lokas ou subdivisions de ces sous-plans. Par exemple, si la vie terrestre d'un individu a été largement consacrée à la musique et qu'il a montré peu d'intérêt véritable pour quoi que ce soit d'autre, son expérience dévachanique se passera sur l'un des sous-plans où la musique est la motivation dominante. Ses instruments musicaux favoris et les œuvres des grands musiciens seront tous à sa disposition. Il sera conscient d'autres musiciens. En fait, tous

ses idéaux les plus élevés en termes de musique et de musiciens seront parfaitement réalisés. À la fin de cette période dévachanique, lorsqu'il reviendra à la vie terrestre, il sera mieux équipé pour la profession musicale. Il aura assimilé tout ce qui, jusque là, n'avait été qu'un idéal. En fait, il serait plus approprié de donner au plan dévachanique le nom de « plan de la réalisation et de l'assimilation ». En effet, sur ce plan, tout ce qu'un individu a rêvé dans sa vie matérielle, et qu'il n'est pas parvenu à rendre manifeste, sera atteint et assimilé.

Le génie musical que nous rencontrons parfois dans la vie physique est tel parce qu'il a ramené dans la vie matérielle les résultats de tout ce qu'il a assimilé en dévachan. Ce fait est également vrai des autres formes idéalisées d'expression comme dans les arts, la religion et la science, dans leur relation avec l'âme humaine. Un moine fervent, qui vouait une dévotion phénoménale aux saints, à la Vierge Marie, à l'Église, ainsi qu'à leur signification, retrouvera en dévachan un cadre similaire et la compagnie de ceux qui ont fait l'objet de sa dévotion. Cette personne revient à la vie terrestre bien mieux équipée pour comprendre et tirer profit des occasions susceptibles de mener à un plus grand développement sur ce plan.

Si ce qui précède semble contredire les affirmations du début concernant l'illusion, j'aimerais attirer de nouveau votre attention sur le fait que les formes astrales et suprastrales ne se déplacent pas d'un plan à l'autre. C'est la conscience qui se déplace d'un plan à l'autre. La personne en dévachan est aussi consciente de la compagnie intime des autres êtres présents sur ce plan que le sont, sur le plan physique, deux ou plusieurs personnes étrangement attirées l'une vers l'autre parce qu'elles s'intéressent aux mêmes sujets d'étude ou domaines de travail. D'ailleurs, le dévachan est bien plus encore, car les limitations de la matière grossière n'interviennent pas dans les états supérieurs de conscience.

Nous entendons parfois sur les lèvres d'étudiants relativement novices les mots suivants : « Je désire renoncer au dévachan, à sa simple vie de rêve, et revenir rapidement sur la Terre pour y travailler. » Ces étudiants ne savent pas grand chose de ce à quoi ils souhaitent renoncer. La période dévachanique est aussi nécessaire à l'âme que le sommeil et le repos le sont au corps, jusqu'au moment où la personne atteint l'état de maîtrise, laquelle donne libre accès à tous les plans.

De nombreux Maîtres passent beaucoup de temps dans l'état dévachanique, pour le bien de ceux qui sont incarnés sur Terre. Les

rêves merveilleux, les belles visions ainsi que bien des expériences psychiques que les gens expérimentent sont en fait de pures expériences dévachaniques. Les Maîtres aident parfois une personne douée de la seconde vue à traverser de semblables expériences ou à les percevoir afin de l'enseigner ou encore l'encourager à réaliser quelque vérité importante. Ils le font pour aider quelque pauvre mortel qui lutte pour supporter la tension de la vie terrestre en instaurant ainsi, dans son mental, un changement vibratoire.

C'est simplement une question de corrélérer la conscience cérébrale avec la conscience de l'Âme Divine, afin qu'une personne dans la vie physique puisse contacter et faire l'expérience de n'importe quelle phase de la vie dévachanique. Mais le pont entre le manas inférieur et le Manas Supérieur reste bloqué dans la majorité des cas. En conséquence, la prise de conscience de la possibilité de cette corrélation n'existe pas, et l'homme, comme pour tout ce qui lui paraît vague, relègue ses beaux rêves et ses belles visions dans la catégorie des illusions.

Lorsqu'on considère la proportion des expériences de vie d'un individu qui sont plus ou moins identifiées aux différentes formes de matière brute, il n'est pas surprenant de constater l'aisance avec laquelle ce dernier s'attache aux formes de vies inférieures. Par exemple, les plantes et les animaux ne sont pas censés posséder d'âme individuelle et, par conséquent, ne pourraient trouver d'expression sur le plan dévachanique. Aussi, l'homme trouve difficile de croire qu'il pourrait être parfaitement heureux sans la présence de toutes les formes de vies inférieures, mais ces conclusions ne sont pas fondées sur les bonnes prémisses. Pour bien comprendre, il doit prendre en compte l'existence des âmes de groupe et de l'Âme Universelle. La conscience collective d'un essaim d'abeilles, d'une volée d'oiseaux, d'un banc de poissons et de d'autres groupements mineurs d'animaux, d'insectes ou de végétaux, est une âme de groupe qui porte dans sa mémoire l'expérience des vies qui évoluent avec ces groupes. Dans la mesure où l'âme d'une personne, durant sa vie terrestre, a été mise en relation ou en contact avec l'un de ces groupes ou encore avec une unité de l'un de ces groupes, il s'est alors créé une identification de conscience entre elle et l'âme de groupe à laquelle une ou plusieurs de ces unités appartenaient. Toutes les relations plaisantes entre les deux seront donc éveillées et vécues à nouveau, consciemment, lors de la période dévachanique. Même si nous disons souvent que « la mort n'existe pas », il n'est pas toujours facile de se rappeler la vérité littérale de cet énoncé, alors que nos yeux s'attardent sur la rapidité des changements qui s'opèrent dans la vie de la Nature et de l'homme

Aussi, nous pouvons prendre conscience que des changements semblables doivent nécessairement prendre place dans l'univers – dont nous faisons partie également – et qu'il n'existe pas d'autre endroit où les différentes vies peuvent se retrouver lorsqu'elles quittent temporairement notre champ de vision. Dans ce cas, il ne sera pas si difficile de prendre conscience que les lois même d'attraction, de répulsion et de cohésion attirent ensemble et unissent les atomes de cet univers. Ces atomes appartiennent karmiquement à quelque figure géométrique ou division, et sont repoussés par ceux qui relèvent d'autres figures. Ils doivent inévitablement rassembler les formes de vie que le divin pouvoir de l'amour a créées et accordées à l'une des clefs de la vie, quelles que soient les formes temporaires qu'assument les Egos qui s'incarnent et qui, collectivement, forment une âme de groupe de quelque catégorie que ce soit.

Tout être humain possède un certain organe, une certaine qualité, un certain mouvement ou habitude caractéristique d'une plante, d'un minéral, d'un oiseau, d'un poisson, d'un animal ou de toute autre forme de vie, qui a été déterminant lors de la formation du corps maintenant animé par son Ego. Il n'y a aucune raison de croire que la loi divine, qui a préservé toutes les archives vivantes de l'évolution, va les abandonner lors de l'atteinte du stade humain. Pour cette raison, il viendra un moment, dans les millénaires à venir, où chaque Ego fera partie intégrante de la conscience d'une âme de groupe unique. Si ce fait s'avère vrai, il devra exister une étape ou un degré, où l'homme, avec sa volonté, pourra lui-même revendiquer et dérouler les pages de la mémoire de l'âme afin de rendre possible, pour cette dernière, la reconnaissance consciente de sa relation avec toutes les autres formes de vie inférieures. Si ces relations existent, les archives ne peuvent pas être totalement éliminées d'aucun plan de manifestation que ce soit. Par conséquent, comme il s'agit d'une image, tous les souvenirs agréables associés à quelque forme de vies inférieures que ce soit deviendront nécessairement partie de l'expérience dévachanique.

Même si certains des énoncés présentés ici semblent, en apparence, contredire les enseignements antérieurs des Maîtres concernant les plans du dévachan, en réalité il n'en est rien. Ces énoncés ne font qu'élaborer des points restés plutôt obscurs et soulignent de façon plus définie le fait de l'actualité et de la nécessité de cette expérience.

L'idée du dévachan comme étant un simple état de rêve a mené à bien des malentendus dans l'esprit de ceux pour qui la nature et

l'utilité des rêves est vague. Lorsque la conscience crée la forme, et par conséquent l'illusion, chaque phase de la forme devient réelle pour ce qui est créé. La réalité de toute forme ou de tout état de la matière est plus ou moins un fait, à mesure qu'elle s'approche ou s'éloigne du premier point de démarcation entre l'Esprit – la Conscience divine – et la Matière, ou à mesure que le mouvement de masse et la vibration de toute forme ou état de la matière s'accroissent ou diminuent. Si le plan mental est plus élevé que le plan dévachanique du point de vue de l'action intense, il lui est inférieur d'un autre point de vue. Le plan dévachanique s'approche plus intimement de l'état spirituel de l'équilibre, le point où cesse la manifestation, le point neutre entre les aspects positifs et négatifs de la vie, lequel est supérieur d'un point de vue spirituel.

L'objection de nombreux mystiques orientaux concernant l'emphase portée à l'état dévachanique est en grande partie fondée sur la confusion entre cet état et l'idée orthodoxe des cieux. Dans leur esprit, le ciel est localisé en un lieu précis et est formé de matériaux particuliers. C'est l'endroit où ceux qui ont mérité la rédemption dans un corps aussi grossier – lorsque qu'on le compare aux matériaux dont le ciel est construit – passent l'éternité à jouer de la harpe et à chanter des hymnes. Si une personne complètement familiarisée avec la nature humaine voulait être conséquente, elle devrait reconnaître le fait que si le ciel, ou le dévachan, est un lieu, il faudrait pour répondre à toutes les exigences du bonheur personnel qu'il y ait autant de cieux qu'il y a et qu'il y a eu d'individus sur la planète. En fait, l'occultiste qui croit en des états de conscience plutôt qu'en des lieux précis pour le repos des âmes, peut en vérité affirmer qu'il y a autant de dévachans que d'âmes. Il n'a besoin que d'un seul état primordial homogène de matière, ou plutôt un seul état d'énergie. Les différents degrés, taux de mouvement de masse et taux vibratoires de cette substance ou énergie manifestent toutes les formes. L'occultiste croit aussi qu'il n'y a qu'une vie, une conscience, une réalité – Dieu – dans laquelle, par laquelle et de laquelle toutes choses et toutes créatures procèdent, et en qui elles ont « la vie, le mouvement et l'être ». En conséquence, plus une personne s'identifie intimement à la conscience de ce Dieu et plus elle en est consciente, plus elle s'approche de son omnipotence et de la conscience spirituelle, laquelle est la conscience de toutes les choses vivantes et de tous les états ou plans de manifestation. Son objectif tout entier et toute son ambition sera d'atteindre à cette conscience.



LEÇON 256

LA SOLIDARITÉ

Le mot « SOLIDARITÉ » dérive du mot latin « *solidus* » qui signifie « solide ».

Un solide est un corps dont les parties sont fortement et fermement liées ensemble. Un solide parfait serait donc un corps dont les parties paraîtraient si denses et si près les unes des autres qu'aucune force extérieure ne pourrait le pénétrer ni le séparer.

Mathématiquement et physiquement, un solide est un corps qui possède TROIS DIMENSIONS : longueur, largeur et épaisseur.

Sur les plans métaphysique et spirituel, un solide parfait est un corps à SEPT DIMENSIONS. L'humanité connaît trois dimensions et n'a qu'une faible idée de la quatrième. Par conséquent, les cinquième, sixième et septième dimensions sont jusqu'ici inconcevables ou inimaginables pour quiconque, sauf pour quelques rares individus. Voilà pour ce qui est du sens étymologique du mot « solidarité ».

On peut définir la « SOLIDARITÉ » comme une union d'intérêts, de droits et de devoirs, dans laquelle chaque personne, chose ou force qui en fait partie possède un intérêt commun. Les synonymes du mot « solidarité » sont : « UNITÉ », « FUSION », « COMMUNAUTÉ » et « UNIFICATION ».

LA LOI DE SOLIDARITÉ est la loi fondamentale de la Nature, physique ou divine. Cette loi a été exprimée sous un grand nombre de formes par les Sages et les Grands Instructeurs du passé, de même que par les philosophes et les scientifiques de la présente époque. Hermès l'a exprimée ainsi : « Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. » Dans le livre de la *Genèse*, nous trouvons : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.¹ » Nous avons aussi les paroles de Jésus : « Je suis dans le Père et le Père est en moi.² » De même, ce que disait Paul : « À partir

1 N.D.É. *Genèse* 1 27.

2 N.D.É. Évangile de Jean 14 11.

d'un seul homme, il a créé tous les peuples.³ » De nouveau, dans *La Bhagavad Gita*, Krishna, sous la forme du Soi Suprême, dit : « Je suis l'Ego résidant au cœur de tous les êtres. Je suis le commencement, le milieu et la fin des êtres. » Et voici encore, dans *La voix du silence*, on lit : « Alaya est reflétée par le petit et par le grand, elle se mire dans les plus minuscules atomes [...] Les Instructeurs sont nombreux : l'Âme-Maître est une Alaya, l'Âme Universelle. Vis dans ce Maître comme son rayon vit en toi. Vis en tes semblables comme ils vivent en Lui. » Les termes « Alaya » et « Âme-Maître » signifient « l'Âme Universelle » ou « Atma ».

Pendant de nombreuses années, la science moderne a enseigné l'unité de la Nature, la corrélation et la conservation des forces, et le fait que toutes les forces sont des modifications ou différenciations d'une « force primordiale ». Au cours des dernières années, en raison des preuves dont elle dispose concernant l'action du radium, la science est prête à accepter le fait qu'il n'y a qu'un seul élément dont tous les autres sont des aspects ou différenciations. Ainsi l'or, l'argent, le plomb, le fer et ainsi de suite ne sont que des modifications de cet élément primordial qui reste à découvrir. Il serait possible d'ajouter bien plus de preuves pour montrer l'étendue et l'acceptation presque universelle de la vérité concernant la solidarité de toute vie et de toutes forces sur tous les plans. Il suffira de clore cette partie de la leçon en attirant l'attention de l'étudiant sur le postulat général de *La doctrine secrète* de H.P. Blavatsky, à l'effet que la « vie une » est présente en tout et qu'elle relie tout en une vaste existence interrompue. Ce postulat est bien résumé dans la troisième proposition fondamentale de *La doctrine secrète* comme suit :

« [Il existe une] identité fondamentale de toutes les Âmes [une solidarité] avec la Sur-Âme Universelle, cette dernière étant elle-même un aspect de la Racine Inconnue, et un pèlerinage obligatoire pour toute Âme – une Étincelle de la Sur-Âme – à travers le cycle d'incarnation, ou de nécessité, en accord avec la loi cyclique et karmique durant l'ensemble de la période fixée dans le temps. »

L'aspect scientifique de la solidarité

LA SCIENCE ANALYSE. Chaque vérité doit être trouvée dans l'homme lui-même. Notre corps physique se compose de myriades de formes de vie inférieures appelées « cellules ». Chaque cellule est

une entité vivante quoique microscopique. Chaque tissu a son propre type de cellules ou de vies, comme les cellules nerveuses, les cellules musculaires, les cellules osseuses, les cellules hépatiques, et ainsi de suite. Les cellules des divers tissus et organes ont chacune une fonction spécifique à accomplir dans l'économie du corps. L'interdépendance est la loi de notre vie cellulaire et organique. Aucun organe, aucune partie ne peut exister sans l'aide essentielle des autres. Si un organe, quel qu'il soit, disons le foie ou la rate, devait s'approprier la force vitale qui appartient aux autres parties, il y aurait confusion et disharmonie dans l'univers que constitue notre corps, et la maladie et la mort de ce dernier, dans son ensemble, surviendrait. Avec tous les organes et tissus travaillant ensemble, coopérant CHACUN POUR TOUS ET TOUS POUR CHACUN, la santé et l'harmonie prévalent, et la « solidarité » du corps est maintenue pour constituer, conformément à la définition de ce mot, une VÉRITABLE UNION DES DROITS ET INTÉRÊTS PARTAGÉS EN COMMUN par toutes les formes de vie inférieures qui composent cette union. Sur le plan de la conscience, la conscience collective de toutes les cellules forme la conscience du corps en son entier. Chacune des microscopiques cellules vivantes de notre corps possède le même rapport à l'ensemble de notre conscience que celui d'un être humain à la Conscience divine – ou Dieu. Dans la Divinité nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme chaque vie cellulaire vit, se meut et existe en nous. Il en est des corps astral, mental et spirituel comme du corps physique : la même correspondance opère sur tous les plans de l'être.

Cette même vérité fondamentale se vérifie dans la matière inorganique, dans les pierres et tous les éléments dont les mondes sont composés. Le fer, le plomb, l'or, l'argent, le calcium et ainsi de suite, sont des assemblages d'atomes et de molécules maintenus en manifestation par une conscience commune.

Il existe une SOLIDARITÉ de la montagne, qu'assure le regroupement d'innombrables grains infinitésimaux de matière. Il existe une SOLIDARITÉ de la rose assurée par l'unité des cellules qui composent ses pétales. Il existe aussi une SOLIDARITÉ de l'univers, dans son ensemble, assurée par le regroupement des innombrables soleils et systèmes de mondes, chacun des systèmes solaires et de mondes n'étant rien de plus qu'un atome ou un grain de sable relativement au tout. Pourtant, chacun des éléments constitutifs accomplit sa fonction en utilisant ses propres forces. Mais, ensemble, ils forment un univers – une Entité universelle – aux innombrables parties constituantes, et

3 N.D.É. Actes des Apôtres 17 26.

tous ses membres agissent et interagissent ensemble en un grand tout unifié, glorieux et harmonieux, à travers lequel la Conscience divine œuvre éternellement.

L'aspect philosophique de la solidarité

LA PHILOSOPHIE SYNTHÉTISE. *La doctrine secrète* enseigne que : « Des Dieux aux hommes, des Mondes aux atomes, de l'Étoile à la chandelle, du Soleil à la chaleur vitale de l'être organique le plus minuscule –, le monde de la forme et de l'existence constitue une immense chaîne dont les anneaux sont tous reliés entre eux. La "loi des correspondances" est la clef maîtresse du problème du monde, et les divers anneaux de cette chaîne doivent être étudiés de manière coordonnée, selon les relations occultes qui prennent place entre eux. »

Qui plus est, *La doctrine secrète* postule qu'une portion d'espace vide ne peut avoir d'existence réelle, sauf dans le monde de l'illusion. En d'autres mots, il ne peut avoir de réalité que dans nos facultés de perception. Chacun des mondes, du plus élevé au plus inférieur, est imbriqué dans notre propre monde objectif. Des millions de choses et d'êtres sont, en termes de localisation, AUTOUR DE NOUS ET EN NOUS, tout comme nous sommes AUTOUR D'EUX, AVEC EUX ET EN EUX. Ceci n'est pas qu'une simple figure de style métaphysique, c'est un fait établi, aussi incompréhensible qu'il soit pour nos sens.

On voit donc que ce que nous appelons un espace vide est en réalité solide, que Tout ce qui existe consiste en UNE SEULE VASTE SOLIDARITÉ – un mélange de vies et d'essences de vie qui s'interpénètrent dans la VIE UNE UNIVERSELLE. À mesure que nos sens et notre conscience évoluent et se déploient sur les divers plans, nous trouvons des univers à l'intérieur d'univers, des centres à l'intérieur de centres, des voiles dans des voiles, des changements à l'intérieur de changements, des gloires de la vie à l'intérieur de gloires de la vie, et ce, à l'infini.

L'essence fondamentale de la SOLIDARITÉ est l'UNITÉ. Dans l'unité parfaite, tous les facteurs sont interchangeable. Tout peut se retourner, se changer en n'importe quoi d'autre ou en prendre les attributs. L'Esprit devient Matière et la Matière peut redevenir Esprit. Il s'ensuit que l'on trouve les fondements de la loi d'évolution dans la loi de solidarité. La matière inorganique devient organique. La pierre devient plante, la plante devient animal, l'animal devient homme et

l'homme un dieu. Ceci parce que de plus en plus de Conscience divine est tirée vers un point spécifique jusqu'à ce que ce point soit lui-même élevé à des états divins de conscience, de forme et de pouvoir.

En mots compréhensibles, on peut dire qu'il existe une grande vérité synthétique réalisée consciemment par l'homme lorsqu'il saisit les fondements de la philosophie de la SOLIDARITÉ. Cette vérité, aussi formidable et sidérante que soit sa vastitude, est à la fois littérale et symbolique. Une fois comprise, elle glorifie et donne de la dignité à toutes choses et à toutes créatures, grandes ou petites. Elle ramène à notre niveau le dieu ou l'être le plus libre et le plus élevé, et elle exalte le serviteur le plus humble. Cette vérité synthétique englobe l'infini et l'infinité en une Unité. Elle révèle que, dans la SOLIDARITÉ DU COSMOS, toutes vies et toutes choses se mélangent et s'entremêlent, se pénètrent et s'interpénètrent, et que cela s'applique tant aux choses qu'aux êtres, aux mondes qu'aux univers, visibles et invisibles. C'est de cette INTERCHANGEABILITÉ intime DES ATOMES ET DE LA CONSCIENCE de tout ce qui est, grand ou petit, fini ou infini, qu'est issue cette vérité fondamentale que chaque créature, de Dieu à la plus infime forme de vie, peut affirmer :

« JE SUIS ÉTERNELLEMENT DANS LE TOUT ET LE TOUT EST ÉTERNELLEMENT EN MOI. »

Ce concept, aussi mystique que naturel, fait valoir à la raison et à l'intuition l'existence d'une Divinité. Il prouve le bien fondé du plan divin et naturel de la création et de la manifestation, sous tous ses angles, une fois les grandes lignes fondamentales comprises et assimilées. De ces grandes lignes fondamentales, nous pouvons dire que les sens intérieurs et l'intuition ont le pouvoir de les éprouver intérieurement, et que la raison extérieure possède le pouvoir de les corroborer dans le monde objectif.

L'aspect religieux de la solidarité

LA RELIGION MET EN PRATIQUE. La fonction de la religion est d'appliquer les vérités fondamentales de la science et de la philosophie à toute la vie, en nous et autour de nous, fournissant ainsi un guide de conduite fondé sur la vérité éternelle. Connaissant la grande Loi, nous devenons « un » avec elle. Cette corrélation avec la vérité devrait faire de nous un canal pour les forces morales universelles de lumière et de vie sur lesquelles le cosmos est construit. Avec l'absorption et l'assimilation de cette FORCE MORALE OU NOURRITURE EN

NOTRE ÊTRE, nous grandissons de plus en plus vers L'EXPRESSION DIVINE DE LA VÉRITÉ. Étant en harmonie avec le plan divin, nous travaillons avec Dieu – notre Tout. Par conséquent, nous devenons de plus en plus des créateurs et des travailleurs conscients dans l'établissement du Temple universel de la vie. Étant fondamentalement « un » avec le Tout, notre devoir religieux s'effectue alors envers tout ce qui existe, SANS FAIRE DE DISTINCTION, devoir d'enseigner, d'aider, d'élever, d'unifier et de racheter toute partie de notre soi inférieur ou de notre Soi Supérieur, à mesure que se présentent les occasions. De même, nous avons aussi le droit d'être enseignés, aidés, élevés, unifiés et rachetés par toute partie de notre Soi le plus grand, en nous et autour de nous.

Par conséquent, dans la vérité de la SOLIDARITÉ de toute vie, chaque élément constitutif de la « vie une » possède les mêmes droits, intérêts et devoirs envers les autres et envers le tout. Lorsque cette connaissance est mise en application dans la vie de tous les jours, à travers l'aspiration et l'action, nous nous MAINTENONS dans le tout, c'est-à-dire que nous sommes assemblés et liés au tout, à la Conscience de Dieu – notre Soi Universel Divin. Ceci est la véritable religion. La pierre, l'arbre, le brin d'herbe, la sœur et le frère déchu, le frère et la sœur sauvés, l'étoile, le dieu, tous font partie de notre être du point de vue de la SOLIDARITÉ de toute vie. En essence, cela signifie que « l'Un est dans le Tout » et que « le Tout est dans l'Un », dans toutes les sphères, sur tous les plans de l'Être.



LEÇON 257

LA SIXIÈME RACE

On trouve de fréquentes références à l'humanité de la « sixième race » dans la littérature théosophique actuelle, et dans certains cas les auteurs ne mentionnent pas s'ils font référence à la « Sixième race-racine » ou à la « sixième sous-race » de la « Cinquième race-racine » actuelle.

La différence est si immense, en ce qui concerne l'époque ainsi que la nature et la qualité de l'humanité de chaque Grand Âge ou Grande Ère, que nous avons estimé préférable de donner un court résumé des enseignements des anciens, tels qu'ils furent transmis par les Maîtres de Sagesse.

Selon ces enseignements (voyez *La doctrine secrète*), la vie manifeste sept races-racines au cours de chaque Manvantara ou Grand Âge – soit durant une période de 432 000 000 années solaires. Dans chaque race-racine, il se trouve sept sous-races, et dans chacune d'elle d'innombrables races inférieures, tribales et familiales, tout comme il existe sept Grandes Ères (ou Grands Âges) et sept grandes divisions dans chacune d'elle, ainsi que d'innombrables cycles inférieurs à l'intérieur d'un seul Manvantara.

Certains étudiants des enseignants orientaux croient qu'il y a des gens de la « sixième race » qui vivent actuellement sur Terre. Le Maître Hilarion a mentionné que les précurseurs de la « sixième race » naissent actuellement. Il faisait référence aux précurseurs de la « sixième sous-race » de la « Cinquième race-racine », et non à la « Sixième race-racine ». Il y a une grande différence entre le précurseur d'une race et un être racial pleinement développé lorsque des changements dans la structure organique doivent survenir. Lorsqu'on considère les vastes périodes de temps qui doivent s'écouler durant la vie même d'une seule sous-race et le Pralaya qui la suit, sans parler des périodes qui s'écoulent pendant la vie d'une race-racine, il est impensable qu'un individu pleinement développé de la « Sixième race-racine » puisse exister sur Terre actuellement, de la façon dont la Terre est présentement constituée.

Les Maîtres ont dit que l'Europe et l'Amérique auront disparu de la surface de la Terre avant que naisse l'humanité de la première sous-race de la « Sixième race-racine ». Un nouveau continent, ou plutôt un continent renouvelé, émergera des profondeurs de l'océan – un nouveau Jardin d'Éden pour accueillir la nouvelle race, comme ce fut le cas avant la naissance de chaque race précédente.

La race humaine actuelle ne possède que cinq organes sensoriels actifs. La « sixième sous-race » en possédera six, et la « septième sous-race » possédera un organe sensoriel synthétique qui combinera les qualités des six organes sensoriels ainsi que les qualités du septième. La glande pinéale atrophiée que nous avons actuellement sera plus active dans la « sixième sous-race » et c'est l'organe par lequel la force de la Kundalini fonctionnera.

Des changements remarquables se produisent chez bien des enfants actuellement. Plusieurs de ceux qui ont remarqué ces changements croient qu'ils sont le signe d'un développement du sixième organe sensoriel, mais j'en doute. En fait, il semble n'y avoir aucune preuve physiologique d'un regain d'activité dans le sixième organe sensoriel, la glande pinéale. Les changements qui se produisent chez les enfants et chez certaines personnes plus âgées semblent être des extensions des pouvoirs actuels de la vision et de l'audition, car ils appartiennent plus à la nature de la clairvoyance et de la clairaudience, des qualités qui se développeront dans l'humanité des dernières races de la « cinquième sous-race » et qui seront à la disposition des gens dans la « sixième sous-race ». Le regain d'activité de la glande pinéale – les rudiments du troisième œil – et l'utilisation de la force de la Kundalini ouvriront la voie pour le développement de la force de Kriyashakti, une force ou un sens psychophysique d'une extrême puissance psychomotrice sur la matière de taux vibratoires inférieurs. Cela signifie un pouvoir sur toutes les formes de vie matérielle, humaine, animale et végétale, sur le plan physique, ainsi que sur l'action des sens psychiques.

Il est impossible à l'imagination de l'homme, tel qu'il est constitué actuellement, de se faire une idée de la forme et de la nature des corps humains pleinement développés qui apparaîtront dans la « septième sous-race ». Dans cette dernière, la force de Kriyashakti sera fonctionnelle grâce à la volonté spirituelle. Cette puissance créatrice élevée est active principalement dans les androgynes – un être qui combine en lui-même les principes masculin et féminin. Selon nos enseignements, la « septième sous-race » sera une race d'androgynes.

La science profane a découvert que le corps pituitaire règle la croissance du corps physique. Comme cette glande est maintenant grandement atrophiée, il est raisonnable de croire que lorsqu'elle était parfaitement active, dans une race précédente, elle réglait la croissance des géants dont on a découvert les squelettes à différents endroits sur la Terre. La *Bible* dit de ces géants qu'ils formaient l'une des premières races. La *doctrine secrète* mentionne également cette race de géants d'une ère primitive.

Ceci semble indiquer que la « septième sous-race » sera aussi une race de géants, comme ce fut prédit. Si ceci s'avère vrai, l'histoire se répétera à nouveau. La science médicale a prouvé qu'une déficience de la substance de la glande pituitaire – localisée tout près de la glande pinéale – est dans de nombreux cas responsable de la réduction de la taille du corps physique. De plus, son action semble avoir été responsable de la taille peu élevée de certaines races, même dans le présent.

Selon la science occulte, il est établi que l'enseignement relatif aux sept races-racines et aux quarante-neuf sous-races qui se manifestent durant un Manvantara ne s'appliquent qu'à la vie sur la Terre. La vie sur d'autres planètes peut se manifester selon des lois entièrement différentes.



LEÇON 258

LA GRANDE ÉPREUVE

Chaque âme humaine finit par subir une sévère épreuve, une épreuve qui appartient exclusivement aux plans d'opération où l'âme fonctionne présentement. Elle apparaît de la même façon au soi physique, mental, astral et spirituel, et elle arrive au moment du plus grand besoin de chacun. Elle se présente sous diverses formes, selon la nature du plan d'opération. Cependant, dans chacun des cas, l'âme est éprouvée par un désir de nature à peu près semblable, quelle que soit la façon dont le désir s'exprime ou est compris par le mental inférieur.

Il est dit que le diable transporta Jésus sur une haute montagne et qu'il lui montra tous les royaumes de la Terre en lui disant : « Tout cela, je te le donnerai si tu te prosternes devant moi pour m'adorer.¹ » Pour atteindre cet endroit élevé, l'émissaire de la Loge Noire a du libérer l'âme humaine de Jésus et ouvrir sa vision à la lumière astrale, avec toutes ses réflexions des soleils, des étoiles, des planètes et des races de l'humanité. Alors il a dit : « Tout cela a été remis entre mes mains et je le donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, tout cela sera à toi.² »

Mais le Soi Divin de Jésus a reconnu, non seulement l'inanité du cadeau, mais le fait que celui qui prétendait le donner était impuissant à l'accorder. La substance réelle de ces réflexions, en d'autres mots la vie des âmes (les créations) dont il ne vit que les réflexions, procède du Père. Et le Père et Jésus (le Fils) étant « un », toutes choses étaient déjà siennes. Le pouvoir par lequel Satan allait tenter Jésus, Jésus le possédait déjà. Cela faisait partie de son droit de naissance, tout comme il fait partie du droit de naissance de toutes les autres âmes humaines.

La différence entre l'âme pleinement évoluée et celle qui est moins développée à cet égard réside entièrement dans la capacité de l'une de reconnaître la possession de ce pouvoir et de l'exercer, et dans le manque de ce pouvoir de reconnaissance chez l'autre. Une capacité

1 N.D.É. Évangile de Matthieu 4 9.

2 N.D.É. Évangile de Luc 4 6-7.

semblable ne peut jamais être détenue par l'âme jusqu'à ce qu'elle subisse la dernière épreuve, car le pouvoir est latent jusqu'à ce qu'il soit appelé à se manifester activement, lorsque l'émissaire satanique dit effectivement, d'abord à l'âme physique : « Adore-moi, je suis la démonstration, le moyen par lequel et à travers lequel toute cette convoitise pour les choses impures, cette soif d'autogratification, ce désir de richesse matérielle qui s'insinue actuellement dans la nature inférieure peuvent être satisfaits. Moi seul peux te les donner. »

À nouveau, le même émissaire sous d'autres atours vient à l'âme astrale et offre une version plus raffinée de la même gratification : beauté exquise, satisfaction des yeux et des oreilles, satisfaction des formes plus raffinées de la même convoitise charnelle, des joies plus en accord avec la nature subtile sensuelle du corps astral.

Puis il revient auprès de l'âme spirituelle : « Toutes ces choses, la satisfaction de tous tes désirs supérieurs, le pouvoir sur tout ce qui est au-dessus et au-dessous de toi, la majesté de Dieu, la gouverne des pouvoirs du mal – tout –, tout ce que l'univers tient en réserve sera tien si tu te prosternes et m'adores. »

Ah ! lorsque vient cette heure, l'épreuve suprême est amorcée. Pensez à la possession du pouvoir de satisfaire pleinement le désir de remédier à tous les maux existants, de changer tout le mal en bien, le pouvoir de vie ou de mort sur tous les êtres sensibles, le pouvoir de régner en maître sur les anges et les démons – et tout cela en échange d'une chose si petite en apparence, juste la reconnaissance de l'existence de Dieu et de son pouvoir sur le mal.

Mais avec le « Hors de ma vue Satan ! » que prononce l'âme éprouvée, tout le pouvoir jusqu'ici latent que ce dernier a promis, sans avoir la possibilité de le donner, surgit et s'active. Ensuite, vient la pleine reconnaissance de l'unité de l'âme avec la grande âme Père-Mère, la réalisation de son état « d'enfant de Dieu », l'évaluation juste et vraie du caractère démoniaque illusoire des choses auxquelles elle a renoncé, puis aussi l'amour qui transcende tout autre amour, amour pour toutes les choses et toutes les créatures animées par la Divinité. Elle a tout reçu de la Divinité. Elle a tout reçu en donnant tout. Et jamais, jusqu'à cette heure, l'âme humaine « fille-de-Dieu » n'a pu connaître la paix, la plénitude des promesses faites à ses ancêtres divins.



LEÇON 259

LES SANS-ABRI

Aussi longtemps qu'un disciple du sentier de la main droite refuse ou néglige de se créer un foyer (qu'il s'agisse d'un palais, d'une hutte ou d'une mansarde aux plafonds bas) dans le milieu où le karma l'a placé – indépendamment de la durée du séjour projeté dans cet endroit – ou encore s'il ne se consacre pas à faire de cet environnement un vrai foyer dans tous les sens du terme, il va petit à petit détruire le pouvoir de concrétiser son projet. Il sera toute sa vie un sans-abri, au sens le plus fort du terme, ou alors sa maison ne sera qu'une pâle imitation de la maison idéale que son mental et sa volonté ont imaginée ou qu'il s'est efforcé de créer. Ce disciple n'a rien à voir avec ceux qui sèment la confusion ou tentent de rendre l'environnement d'un foyer contraire à ce qu'il devrait être. S'il est de quelque façon que ce soit en avance sur ces derniers, son devoir est d'autant plus clair et urgent.

Dans un foyer malheureux et sans harmonie, il serait quasi impossible à la vie de continuer indéfiniment si ce n'était de la détermination d'un membre de cet environnement de ramener l'harmonie dans le chaos. En apportant chaque jour dans le foyer toute la force mentale et physique à sa disposition, il peut neutraliser les éléments antagonistes. Ainsi il est toujours à l'affût pour rendre de petits services, pour surveiller les occasions d'alléger le poids d'un lourd fardeau des épaules d'un membre surmené ou épuisé nerveusement, pour construire des images astrales d'une maison idéale et la remplir des choses qui contribueront naturellement à la création d'un foyer idéal. S'il pouvait seulement associer ces images aux limites étroites de la pièce qu'il occupe, il pourrait ainsi créer le noyau du foyer idéal.

Pour créer ce noyau, il doit surveiller l'absence de quelque produit utilitaire bénin et y pourvoir discrètement. Il est aussi nécessaire pour lui de surveiller l'occasion de suggérer des changements qui permettront d'éclairer une condition obscure. Il exerce, par tous les moyens en son pouvoir, une véritable dévotion à l'intérêt de tous les membres du foyer. Par-dessus tout, il montre que

chaque effort consenti est venu du cœur plutôt que de la tête seule. Ainsi tous ces efforts placent une pierre ou clouent une planche, au sens figuré, dans le foyer qu'il espère avoir un jour pour lui-même.

Le nombre de sans-abri vivant dans les environnements les plus luxueux est incalculable. Leur visage est ridé par l'inquiétude, marqué au fer par le mécontentement et le manque de bonheur, à cause de leur négligence égocentrique de toutes ces petites et grandes occasions de créer un foyer spirituellement parfait. Ils n'ont aucune idée du grand instinct primitif qui consiste à bâtir un foyer ni de la cause ultime de cet instinct. Sur un plan métaphorique, le conte ancien de l'exclusion d'Adam et Ève du Jardin d'Éden – leur foyer – peut avoir exercé un attrait sur leur mental. La vérité universelle derrière cette allégorie, la vérité de la réincarnation, l'impulsion qui pousse l'âme à sortir du dévachan – son foyer céleste – pour aller s'exiler, c'est-à-dire reprendre une incarnation physique, n'attire pas son cœur. Par conséquent, il ne prend pas conscience que c'est le désir incessant de l'âme pour son foyer véritable qui suscite chaque impulsion à construire des maisons. C'est la mémoire de l'âme de la beauté, de la grandeur, des environnements harmonieux, de la paix et de la joie irradiant de chaque membre de ce foyer céleste qui incite l'homme normal et la femme normale à s'unir et à entreprendre de reproduire un semblant de ce foyer sur Terre. Comme l'existence dévachanique est la reproduction et l'idéalisation de tout ce qui nous a attiré et de tout ce que nous avons pensé ou fait dans la vie terrestre, il est évident que toute pensée ou acte consacrés à la création d'un foyer sur Terre est un ajout au foyer de la maison dévachanique. Cela revient à raccourcir notre sentence d'exil, tout comme les actions et pensées volontairement destructrices ou encore l'ignorance obstinée des occasions d'aider les autres à construire ouvrent la voie à un exil plus long, à une période de probation plus prolongée.



LEÇON 260

LA SYMPATHIE

À mesure que chaque grand cycle approche de sa fin, son énergie augmente et ses vibrations s'accroissent plusieurs fois. Ainsi avant que ne sonne l'heure de clôture de toute grande période du monde, les habitants de ce monde deviennent sensibles à ses impétueuses vibrations. Ils ne peuvent plus vivre la vie plus tranquille de leurs ancêtres. Ils peuvent même expérimenter en une seule heure des changements successifs qui, un ou deux siècles auparavant, n'auraient pu se produire que sur de nombreuses années de vie.

Nous vivons actuellement une période semblable. Les arts, la littérature, la science, tout prouve la véracité de mes paroles. Nous n'avons plus le temps, du moins le croyons-nous, de pratiquer « les grâces de l'âme ». Chaque heure est vouée à une intense activité, quelle que soit la direction que nos énergies aient prises. L'une des plus délicates de ces grâces, la « sympathie », semble destinée à disparaître de l'horizon du XX^e siècle, et pourtant, parmi tous les attributs humains ou célestes, il n'y en a pas un dont nous ayons plus besoin aujourd'hui.

La sympathie a été analysée, classée et reléguée à l'arrière-plan. On nous dit qu'il s'agit d'un « mode de mouvement », d'une « sensibilité maladive » ou d'un trait de caractère dont nous ferions bien de nous défaire si nous voulons réussir dans la vie matérielle. Dans tout ce monde qui vit, respire et est conscient, avec ses myriades de vies, il n'existe aucun attribut moins bien compris ni plus puissant. Il est vrai qu'il s'agit d'un « mode de mouvement », mais le mouvement dont il est question ici est celui de l'éternelle substance spirituelle, de l'Amour, laquelle est plus puissante que toutes les autres formes de substance, matière, force ou énergie dans l'univers.

L'histoire du sacrifice de soi, de l'Amour divin pour l'humanité, n'a jamais été racontée avec efficacité, sauf lorsque la bouche qui la rapportait était animée du feu de la sympathie et de la pitié. Le ressort principal, le pouvoir de la religion chrétienne, sans lequel

cette dernière n'aurait jamais atteint sa dimension actuelle, est la sympathie, la pitié du Christ pour l'humanité déchue.

Je vous ai dit que l'amour est une substance, une force, une essence, la plus spirituelle de toutes les émanations de l'Infini, et la sympathie est son enfant premier-né.

Peu d'entre vous savez ou, si vous savez, peu d'entre vous s'arrêtent pour réfléchir au fait que tout sentiment de pitié éveillé dans l'esprit d'un individu fait s'élever de l'éther nerveux du corps de ce dernier une émanation comparable au parfum de mille roses. Cette émanation ne se perd pas dans les champs de l'espace. Elle entre dans la personne qui a fait naître le sentiment de pitié. Elle reconforte et aide, même quand aucun mot n'est prononcé ou aucune action extérieure exécutée. Elle tombe comme la rosée sur le sol desséché du cœur endurci par l'indifférence du monde et la souffrance humaine, pénétrant, purifiant et adoucissant, rendant possible une régénération, une nouvelle vie pour le mortel qui se croyait peut-être au-delà de toute possibilité d'aide. C'est la première pierre du temple spirituel de l'homme, l'attribut qui met fin à jamais à sa parenté avec les brutes qui furent ses ancêtres. C'est le premier barreau de l'échelle qui mène aux dieux. Est-il possible de classer un semblable attribut parmi les faiblesses de l'homme, comme cela se fait si souvent ? Est-il possible d'associer avec mépris aux femmes et aux enfants une qualité aussi divine ?

La qualité inhérente de la bête en l'homme est perceptible dans la cruauté naturelle de l'enfant moyen, jusqu'à ce que la rosée de la sympathie s'éveille en son cœur. Cette qualité fait alors les progrès les plus rapides et détermine le caractère de l'homme ou de la femme.

Chez certaines classes de gens qui étudient ce qu'ils croient être l'occultisme, on observe une tendance toujours grandissante à éliminer en eux-mêmes ces attributs qu'ils prennent à tort pour des sensations de l'homme inférieur. Ils ont appliqué une fausse interprétation au mot « indifférence » qu'utilisaient les anciens mystiques et ils ont fait plusieurs pas sur le chemin qui mène à un état de dureté et de pauvreté de cœur. La véritable définition du mot « indifférence » est totalement autre et signifie simplement résignation, patience. Ces étudiants ne connaissent pas encore le danger qu'ils courent en détruisant les seuls attributs par lesquels il leur est possible d'atteindre la perfection, la maîtrise.

Il n'y a aucune contradiction entre les grandes philosophies si on en lit l'esprit plutôt que simplement la lettre. Lorsque survient une contradiction apparente chez l'une d'elles, la lumière jetée sur le même sujet par une autre révélera leur identité. De toutes les philosophies vous pouvez apprendre la sagesse, la justice et l'amour. En chacune d'elles vous pouvez apprendre que même si nous devons engranger la récolte dont nous avons semé les graines, l'amour éternel surpasse la justice éternelle, et elle répand à pleines mains bourgeons, fleurs et fruits sur les plaines arides de l'âme que nous avons laissée nues.



LEÇON 261

L'ÂME DE LA MUSIQUE

Le musicien dont l'âme vibre aux mélodies qu'il exprime par sa voix ou son instrument est le plus grand parmi les scientifiques, les artistes ou les créateurs de forme chez les humains. Non seulement donne-t-il une expression à son art, en des nuances qui plaisent aux oreilles de tous ceux qui sont à portée de voix ou d'instrument, mais il donne une âme aux thèmes qu'il émet. Il libère les forces enfermées dans le « son silencieux » et il envoie ses créations à l'extérieur pour que prennent forme le thème et la mélodie conçus et nés dans son âme.

Cette forme dotée d'âme peut, pendant des siècles, graviter autour de la Terre, dans son aura, ou encore autour de toute autre planète, mais à un certain moment, dans une certaine ère, elle devra revenir au plan de sa première expression pour se revêtir de substance matérielle. Ce peut être sous la forme d'un cristal ou d'une plante, ou éventuellement d'un animal, puis d'un humain.

Les créations du musicien, conçues et nées d'un amour pur et désintéressé, ne portent aucune des marques qui distinguent le travail du scientifique ou de tout autre créateur terrestre, étant dépourvues de tout égoïsme. Il déverse son âme dans la mélodie sans penser à recevoir quoi que ce soit en retour, par pur amour pour la musique emprisonnée qu'il s'efforce de libérer. Par conséquent, ses créations sont éternelles, tout comme l'amour.



LEÇON 262

LA GRAVITATION

De tous temps, la gravitation est restée un mystère insoluble pour le matérialiste, mais les occultistes entraînés l'ont comprise depuis des millénaires. La gravitation et l'énergie fohatique sont une seule et même chose. En dernière analyse, c'est la première manifestation du principe du désir. Le Désir divin commence par mettre la Volonté de Dieu en action, et l'énergie fohatique – l'électricité cosmique – naît de l'union de ce désir et de cette volonté.

Tant que l'homme ne sera pas capable ou ne voudra pas ramener tous les phénomènes observés à la Trinité première – qu'il voit cette Trinité du point de vue religieux comme Père, Mère et Fils, ou qu'il la voit du point de vue scientifique comme les énergies d'Attraction, de Répulsion et de Cohésion, ou comme les principes de Création, de Conservation et de Destruction, ou encore comme les actions Positive, Négative et Neutre –, jusqu'à ce moment, il ne pourra espérer résoudre aucun des grands mystères de la vie. Avec cette clef, il pourra cependant déverrouiller la maison contenant les trésors de la connaissance et chercher la solution à n'importe quel problème universel.

La Trinité est « l'Unité en manifestation ». Le centre neutre de toutes les forces et de toutes les formes d'énergie constitue la clef de voûte¹ de l'arche de n'importe quelle forme de matière. En différenciation, la Trinité peut être comparée à un collier de perles. Le centre neutre est quant à lui le point d'équilibre, le lieu de la génération du mouvement en tant que tel. C'est de ce point d'équilibre, de ce centre neutre de la manifestation, que l'énergie fohatique – l'énergie divine – jaillit, pleinement équipée pour son service. Selon la mythologie grecque, Minerve a jailli de la tête de Jupiter. Cette énergie cosmique « une » a été à l'origine de toutes les autres formes de force ou d'énergie. Sous forme de gravitation, elle maintient la course des étoiles et rend possible la chute de la feuille sur le sol. Elle fait infiniment plus. Depuis

un centre commun, le Cœur de la Divinité, elle envoie et ramène l'âme des hommes et l'âme des univers.

En un sens, elle est le Christos – le Fils du « Père-Mère ». Elle est le Conservateur de la Trinité Créateur-Conservateur-Destructeur. Elle est la couronne du Soleil Spirituel Central dont émane et vers laquelle retourne tout ce qui est manifesté.

En considérant ces faits, est-il surprenant que le matérialiste ou le scientifique intolérant trouve impossible de déchiffrer l'énigme divine de la gravitation ? La science définit la gravitation comme de l'électricité, mais la science en sait aussi peu sur l'électricité que sur la gravitation. Elle reconnaît uniquement les effets de son action. Cependant, la cause ultime de l'action ne se situe pas sur le plan où se produit sa manifestation.



¹ N.D.É. Clef de voûte : Pierre en forme de coin placée à la partie centrale d'une voûte et servant à maintenir les autres pierres.

LEÇON 263

L'AMBITION

Certains d'entre vous, tout comme de nombreux membres de l'extérieur, ont mal compris ou mal interprété les mots « tuez l'ambition » que moi-même et d'autres avons prononcés autrefois. Il y a deux pôles à la substance-force qu'est l'ambition, tout comme il y a deux pôles à chaque degré de substance en manifestation, l'un étant mauvais, l'autre étant bon.

L'ambition pure, ou cet attribut qui peut mieux décrire le mot « ambition », est l'ambition du bien et de la prospérité pour tous. Ce n'est pas l'ambition uniquement centrée sur soi. Dans votre esprit, elle devrait être aussi forte et active lorsqu'elle est exercée pour le bien de tous que lorsqu'elle est exercée pour votre bien propre, car tous les efforts dépendent d'elle.

Sans ambition, vous ne pouvez pas commander aux forces qui vous aideront à vous élever ou à élever autrui. Aux nouveaux étudiants de l'occultisme qui lisent la phrase qui précède pour la première fois, sachez qu'il est possible que s'élève un désir de renoncer à tout. Ce désir est rapidement suivi d'un sentiment d'inertie, de lassitude et finalement de la perte de toute ambition dans toutes les directions, ce qui est une grave erreur.

Je désire imprimer en vous la vérité d'un vieil adage : « Tout ce qui vaut la peine d'être fait mérite d'être bien fait. » Avec tout le pouvoir que vous pouvez placer dans votre effort, il importe peu ce que seront ses effets ou encore s'ils seront passagers. Je trouve nécessaire d'imprimer cette pensée en vous car vous devez à la perte de cette ambition les nombreuses périodes de dépression que vous subissez maintenant et dont vous souffrez parfois beaucoup.

Je suis bien conscient de la difficulté qu'il y a à attendre patiemment. Il m'a fallu de longs siècles d'efforts pour retenir cette leçon. Pourtant, je ne les regrette pas.



LEÇON 264

LES PAROLES

Le fait que l'homme ne parvienne pas à comprendre ou du moins à tirer avantage de sa connaissance – s'il en possède –, est une preuve de plus de la folie humaine. En refusant de réduire son vocabulaire ou de réprimer son désir d'utiliser un trop grand nombre de mots, sans discrimination et sans que cela soit nécessaire, il embrouille l'intuition de ses auditeurs. Il dépense ainsi une grande quantité d'une énergie qui pourrait être utilisée à de meilleures fins. Dans le cas de l'homme moyen, la tendance naturelle à l'exagération est accrue. Ceci est causé par une dépense excessive des forces autrement nécessaires pour transmettre l'idée d'un sujet ou le faire pénétrer au bon endroit dans l'esprit de son auditoire.

Dans la majorité des cas, le bavard au verbe facile et exubérant est le porte-parole d'une force élémentaire irrationnelle et irresponsable dont la nature est le bruit, le bruit et encore le bruit, toutes sortes de bruits. Plus la nature de l'instrument par lequel le son peut s'exprimer est raffinée, plus raffinée sera la force derrière l'expression. En conséquence, les sons émis par les cordes vocales d'un humain sont plus raffinés en qualité et en timbre que les sons produits par les animaux ou encore au moyen de métaux ou d'autres formes plus grossières de matière.

Le volume et l'intensité de l'expression que l'on observe dans le langage de l'homme moyen sont inversement proportionnels à la véracité générale de l'orateur et à la profondeur de sa compréhension du sujet transmis.

Dans des cas innombrables, il est possible de constater que l'homme qui condamne continuellement et avec âcreté une autre personne, pour une offense supposée ou réelle, vit en réalité dans la peur de commettre lui-même une offense semblable. Il a peur de l'avoir déjà commise ou il a peur d'éveiller des soupçons chez autrui. À la fin, il se sent forcé de protester en tout temps et de prouver ainsi par des mots, des mots, et encore plus de mots, à quel point il abhorre ces offenses.

Plus profonde est sa compréhension de la nature et des conséquences d'une offense, plus une personne moyenne qui a violé les lois naturelles ou humaines deviendra silencieuse et réservée. Sa peur d'être découverte lui procure le pouvoir de se protéger et, en utilisant ce dernier, elle apprend qu'elle ne peut pas se fier même à sa propre langue.

L'homme véritablement éclairé sait qu'il ne peut se permettre de gaspiller ni de jouer avec le pouvoir qui lui a été donné pour être utilisé dans un but de sagesse uniquement. Alors, ses mots seront peu nombreux et doux, à moins que la nécessité ne le pousse à une utilisation plus vigoureuse de ce pouvoir pour défendre un principe, et la sagesse guide la façon dont il exprime ce pouvoir.



LEÇON 265

LES DIX COMMANDEMENTS DE JÉHOVAH

« Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face¹ [...] car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.² »

Ainsi a parlé Jéhovah aux Hébreux par la bouche de Moïse. Et c'est avec des mots semblables ou une puissance équivalente que le Dieu Suprême du cosmos s'est adressé aux Dieux inférieurs ou aux Hôtes créateurs de tous les royaumes de la nature sur tous les plans de manifestation. Le cœur de chaque être humain qui peut répondre à l'inspiration divine accepte le commandement. Les dix commandements nous ont été transmis, à travers toutes les ères du progrès humain, par l'Entité régnante de chaque race-racine de l'humanité en manifestation. Ces commandements découlent d'une loi universelle inexorable, la « loi de centralisation », le pouvoir centralisé auquel sont soumises toutes les créatures, la centralisation de l'autorité divine.

Peu importe le nombre de Dieux inférieurs – Créateurs inférieurs ou Régents inférieurs – dans n'importe quelle division principale de l'univers, l'un de ceux-ci, le Régent de la planète ou de la race, prendra les décisions qui constitueront les ordres auxquels devront obéir les unités de sa race ou division mineure. Les Hiérarchies qui règnent sur les principales divisions des chaînes planétaires délèguent ainsi leur autorité à chacun de ces Dieux inférieurs. En d'autres mots, les ordres de l'un d'eux auront préséance sur les ordres de tout autre Régent de la même division.

Le mot « jaloux » utilisé dans le commandement cité plus haut n'a pas le même sens que celui qui se présente à l'esprit de l'homme ordinaire de l'époque actuelle. Jéhovah utilise ici les mots « Dieu

¹ N.D.É. Exode 20 3.

² N.D.É. Exode 20 5-6.

jaloux » dans le sens de « Dieu zélé » – plein de zèle ou de dévouement pour l'évolution supérieure des sujets qui sont sous sa responsabilité – et non dans le sens d'un Dieu dominé par un défaut.

De plus, en utilisant les mots « qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération » Jéhovah parle des effets de l'action de l'un des deux aspects d'une loi immuable à laquelle il est aussi soumis que le sont toutes les autres formes de vie en manifestation – les aspects du bien et du mal de la loi des contraires. L'une des conséquences de la désobéissance à ce commandement est évidente dans les mauvais effets sur l'hérédité physique, les manquements qui ont entaché l'humanité. Le sang des masses humaines est encore aujourd'hui souillé par les manquements des races antérieures concernant la sexualité. Toute l'humanité souffre à divers degrés des effets de ces fautes sous la forme de nombreuses maladies malignes.

Si ceux qui nient l'existence d'un Dieu personnel pouvaient aussi écarter la personne de Jéhovah et considérer les dix commandements qui lui sont attribués comme ayant été inspirés par un Dieu suprême ou universel qui les aurait transmis à toute l'humanité par l'entremise d'une Hiérarchie divine, ils pourraient tout de suite se rendre compte de l'importance et de la nécessité morale et spirituelle de ces préceptes, ce qui n'est pas le cas lorsqu'ils les croient émanés d'un Dieu personnel plein de discrimination qui aurait voulu les transmettre à une seule race.

Ces dix lois morales et spirituelles ont été transmises sous différentes formes à chacune des races ou divisions de l'humanité. Toute véritable civilisation a été fondée sur ces commandements et toute civilisation décadente a été détruite en conséquence de la désobéissance systématique à ces lois. L'évolution supérieure de l'âme humaine dépend du développement des qualités morales et spirituelles, et l'obéissance aux commandements les grave de façon durable.

C'est aussi selon son obéissance et sa reconnaissance du premier commandement que dépendra la capacité d'une personne de profiter de sa mise en application des neuf autres. La même chose reste vraie, mais à un degré moindre, pour les lois humaines qui régissent le succès de n'importe quelle entreprise matérielle nécessitant une direction. Ainsi les indications d'un dirigeant devront être suivies par l'ensemble des travailleurs « avant » toute autre directive qui

pourrait provenir de quelque responsable que ce soit, car ces dernières pourraient s'opposer à celles du premier. Dans tous les domaines de la vie, le succès de toute entreprise, de la plus grande à la plus petite, qu'elle soit divine ou humaine, est fonction du soutien apporté au dirigeant par tous ceux qui occupent un rang inférieur et qui sont engagés dans le perfectionnement des détails de cette entreprise. Cette loi se vérifie dans tous les royaumes de la nature.

Chaque étudiant de l'occultisme devrait non seulement se familiariser avec les dix commandements, mais aussi les étudier très sérieusement, en s'efforçant de comprendre leur sens occulte aussi bien que leur importance exotérique. Leur interprétation correcte est une partie très importante de la philosophie d'un prêtre ou d'un instructeur du Temple de l'Humanité, comme ils l'ont toujours été pour les prêtres et les instructeurs d'autres corps religieux.



LEÇON 266

PÂQUES

Alors que le Soleil traverse la ligne de l'équinoxe, avec l'avènement du printemps – comme a été nommé la première des quatre principales saisons –, arrive dans l'esprit et le corps de l'être humain, sensible à l'action des marées montantes et descendantes du grand fleuve de la vie, la manifestation d'une vibration toujours nouvelle, d'un souffle de vie toujours nouveau.

La sève monte dans le tronc de l'arbre et coule jusqu'à l'extrémité de la moindre brindille. La faible vie enfouie au cœur de la graine fait éclater son enveloppe et s'élance dans une nouvelle incarnation, dans ce qui est pour elle un monde nouveau. La marée du fleuve de la vie accélère son mouvement et active le sang dans le corps de l'homme. Chaque printemps de sa vie et jusqu'à ce que le midi de cette vie soit dépassé, l'homme s'élève à une nouvelle vibration. À mesure que le temps passe, la graine de n'importe quelle division de la vie végétale perd son pouvoir de reproduction, puis son pouvoir de croissance et son rendement diminuent graduellement jusqu'à ce que, finalement, elle meure. Avec le passage des ans, les marées de la vie en l'homme ne parviennent plus à atteindre les mêmes hauteurs qu'à l'époque de ses jeunes printemps, son pouvoir de reproduction s'amointrit et sa vitalité diminue. En d'autres mots, sa forme vieillit puis disparaît finalement de la scène de la vie mortelle.

L'âme spirituelle en l'homme, tout comme l'Âme Universelle, n'a pas d'âge et ne perd aucun pouvoir. Pour elle, c'est l'éternel printemps. Le Soleil Spirituel est à jamais au-dessus de l'horizon de l'âme et ne franchit aucune ligne. Ce n'est qu'après avoir traversé son « Vendredi saint » – son temps de crucifixion, le moment où la graine de l'âme fait éclater son enveloppe dans les douleurs de l'enfantement spirituel, où elle est attachée à la croix de la matière par les clous du désir charnel –, que l'âme prend connaissance de sa jeunesse éternelle qui découle de son droit de naissance. Après avoir été transpercée par l'épée de la renonciation, elle abandonne son corps de chair. Alors, et seulement alors, sa véritable Pâques peut commencer, son jour de résurrection d'entre les morts, le jour où le Christ en l'homme apporte la prise de

conscience de toutes ses existences précédentes dans la forme et de l'indivisibilité de la « vie une » sous-jacente à toute manifestation.

Vous avez entendu parler des « âmes perdues » et vous avez lu sur ce sujet. L'affreuse signification de ces mots a été faiblement perçue jusqu'à maintenant. Dans la majorité des cas, sinon dans tous les cas, vous vous êtes persuadés que, pour vous et les vôtres, ces mots ne conviennent pas et qu'un semblable destin ne saurait survenir – bien qu'il puisse toucher les autres. Vous avez rejeté la version traditionnelle du mystère d'une « âme perdue » comme peu digne d'intérêt ou de considération, ou vous l'avez peut être acceptée comme une simple figure symbolique impossible à interpréter, comme vous l'avez fait pour d'autres vérités spirituelles faiblement voilées dont vous n'avez pas réussi à découvrir la réalité sous-jacente.

Il serait effectivement judicieux que vous refusiez de vous appesantir sur un sujet semblable s'il vous était possible, en agissant ainsi, d'éviter ou de refuser d'accepter la réalité derrière ce qui ressemble à un non-sens, ou s'il n'y avait effectivement aucune possibilité que ce destin vous échoie. Même au beau milieu de chaque printemps, au temps merveilleux de Pâques, vous devriez vous arrêter à l'heure de la crucifixion et diriger vos pensées vers le passé ou vers l'avenir, selon le cas. Alors que l'âme est suspendue entre les deux voleurs que sont la convoitise et l'avarice, le cri « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ! » transperce les cieux, car hélas, c'est à une heure semblable que bien des âmes franchissent la ligne divine entre la vie éternelle et la mort éternelle. L'heure où, dans la torture physique et mentale, les démons du doute, de l'incertitude, de la déloyauté et de ce qui est pris à tort pour de l'autopréservation à tout prix, balaient l'âme. Au sens figuré, la lumière du soleil est obscurcie, le voile du temple se déchire, et la terre tremble – en conséquence des terribles bouleversements dans l'enfer de l'âme.

C'est à une heure semblable que la grande épreuve, l'épreuve finale, se présente à chaque homme. L'épreuve révélera si l'Ego en incarnation – le Soi Supérieur – se détachera à jamais des principes inférieurs qui l'enveloppent et cherchera une autre sphère d'action, laissant ainsi les corps inférieurs qu'il a adoubrés au sort qu'ils se sont mérités, ou si, en conséquence du pouvoir gagné par la lutte et l'endurance patientes dans toute cette désolation et ces souffrances, le Soi Supérieur, le Christ en l'homme, revêtira à la fois l'âme et ses véhicules de la Lumière ineffable du Logos, les unissant ainsi

éternellement lors de cette dernière initiation, là où la robe Nirmanakaya sera gagnée et où la pleine reconnaissance de sa destinée éternelle se fera jour en elle.

Ne laissez passer aucun jour de Pâques sans ramener à votre réflexion et à votre méditation, non seulement la grande promesse de l'aube d'une nouvelle vie, d'un nouveau printemps pour l'âme, mais aussi la possibilité d'un échec ou d'une perte comme celle décrite plus haut. Car, croyez-moi, aucune angoisse qui puisse affliger l'âme ou le corps en incarnation sur Terre n'est aussi terrible que celle que doit affronter le soi inférieur lorsqu'il prend conscience que la partie supérieure, la partie la meilleure de son être triple qu'il a autrefois connu, s'est détachée de lui. De fait, il devient une « âme perdue » et doit, par la suite, demeurer avec ceux qui par leurs tentations l'on mené jusqu'à sa chute, car il a brisé le lien qui l'attachait à son Soi Spirituel.

Érigez bien chaque jour une partie de la structure éternelle qui ne vous abandonnera pas à l'heure de votre épreuve. Que chaque soleil des Pâques à venir brille sur un nouveau succès dû à votre effort actuel. Aussi insignifiant que puisse paraître ce succès aux yeux des autres, il marquera une étape franchie sur le chemin de votre longue et dure ascension, vers le sommet de la montagne que vous tentez d'atteindre.



LEÇON 267

ATTEINDRE À LA MAÎTRISE

C'est sa capacité à maintenir et garder une attitude positive envers un centre commun d'activité, lorsque les aspects négatifs de la loi d'évolution éprouvent sa solidité, qui conduit un disciple de la Loge au stade de la maîtrise. Toute position centrale de quelque division naturelle de la vie, qu'elle soit du règne minéral, végétal, animal ou humain, est détenue par une force ou une entité qui a mérité le pouvoir de se maintenir à cette position. Cette entité doit être capable de guider le développement des formes inférieures de vie qui ont évolué selon le même mode de mouvement, c'est-à-dire celles qui sont passées par chaque race mineure – celles qui ont vécu dans chacune des races mineures qui sont apparues à l'intérieur de ce mode de mouvement particulier, qui se sont incarnées dans chaque division principale d'un règne de la nature, et qui ont maintenu et gardé la position gagnée avant d'atteindre finalement leur élévation finale. En langage courant, il s'agit de « maintenir sa position » à travers la tempête, l'orage ou l'épreuve, jusqu'à ce que les conditions inhibitrices soient maîtrisées. Étant donné qu'une pareille entité doit nécessairement être l'une des lignées émanées directement de l'Absolu, tous les autres êtres de cette lignée doivent donc atteindre le même point central dans leur progression cyclique. Si l'entité échoue continuellement à toutes les épreuves, elle va graduellement disparaître de la vie manifestée.

Les figures centrales – appelons-les « Dieux », « Maîtres » ou « Initiés » – de tous les degrés de vie les plus élevés forment le groupe dirigeant le plus important dans l'univers en manifestation. Ce groupe est connu sous le nom de « Loge des Maîtres ». L'être humain instable et changeant, dont la vie n'est pas encore « alignée sur le Soi », se trouve à la merci de chaque influence suscitée par les forces négatives de la vie et recule continuellement, abandonnant chaque position partiellement acquise à un individu plus compétent, ou même à un personne de position inférieure à la sienne dans l'échelle de la vie. En conséquence, il ne s'approche jamais très près du point central de son objectif tant que de très longs éons d'expérience ne lui aient appris la futilité de céder à la suggestion des autres ses occasions durement gagnées.

Suite à des âges de soumission aux pouvoirs perturbateurs, les masses de l'humanité ont, petit à petit, été partagées en d'innombrables classes ou divisions caractérisées par la faiblesse, le manque de puissance et l'instabilité. L'humanité ne pourra retrouver la condition d'unité qui rendra ses membres aptes à manifester la sagesse, la force et le talent, qu'en cultivant, également petit à petit, les pouvoirs qui unissent comme la loyauté, l'endurance et la dévotion envers le centre de la lignée à laquelle elle appartient. Seuls des efforts infatigables, l'amour et une aspiration incessante lui permettront d'y parvenir.

La véritable croissance n'est jamais une croissance rapide. Un disciple – s'il s'accroche à ce qui semble être dans bien des cas une entreprise sans espoir et s'il lui apporte tout son soutien –, gagnera infiniment plus que s'il renonce aux occasions de cultiver les qualités mentionnées plus haut. Il n'obtiendra jamais la maîtrise nécessaire sur sa tendance à l'instabilité avant d'avoir reconnu la vérité suivante, à savoir que quiconque l'incite à dévier du sentier de service qu'il a entrepris de parcourir est son pire ennemi, une personne à éviter autant qu'il fuirait un revenant atteint de la peste, et ce, quel que soit le déguisement sous lequel se présente cet ennemi.

Derrière chaque expression physique de la matière se trouvent des formes de vies plus raffinées, plus condensées et plus concentrées, qui passent par des systèmes parfaits de progression ascendante à travers les règnes de Terre, de Feu, d'Eau, d'Air, d'Éther et d'Akasha, puis qui refont le circuit en sens inverse, fermant ainsi un cycle de vie ininterrompu. Connaissant cela, pouvez-vous dire que la Nature s'est trompée ou encore qu'elle a enfreint sa propre loi de continuité lorsque vous croyez que l'homme, tel qu'il est constitué aujourd'hui, est venu à l'existence sans la présence d'ordres de vie supérieurs sur notre Terre, et que, par voie de conséquence, les Maîtres n'existent pas ? Allez encore plus loin, étudiez les races présentes sur la planète de même que les conditions, l'intelligence et les réalisations de l'humanité. Ici encore, la progression par degrés n'est-elle pas aussi parfaite que dans toutes les formes de vie inférieures ? Est-ce que la probabilité de l'existence d'une classe d'êtres humains encore plus hautement développés que ceux de toutes les classes que vous connaissez ne serait pas une proposition raisonnable ? En vertu de leurs capacités et de leurs pouvoirs supérieurs, ces êtres ne pourraient-ils pas fonctionner naturellement sur les plans astral et éthérique aussi bien que sur le plan matériel de la vie ?

À mesure que le raffinement de la matière, par un enchaînement logique et naturel, place ses atomes constituants dans des conditions de vie plus subtiles et au potentiel plus élevé, de même l'intelligence, les attributs et les qualités de l'homme s'accroissent selon un rapport parfait, allant du stade d'évolution des races sauvages à celui de la maîtrise, puis à travers tous les degrés de la maîtrise, depuis les rishis, les anges et les archanges jusqu'aux dieux.

Si vous reconnaissez et admirez sincèrement les formes humaines, les natures humaines ou encore les génies humains les plus hautement développés, et si vous imitez leurs manières et suivez leurs pas, pouvez-vous raisonnablement refuser d'accorder le même sentiment aux Êtres encore plus hautement développés qui font connaître leur présence par la seule avenue que la nature leur ait accordée, soit l'état éthérique de la matière qui relie le plan physique aux plans spirituels de la vie ? Pouvez-vous raisonnablement fonder votre refus sur le fait qu'il vous est impossible de les toucher ou de les voir à volonté, alors que vous n'avez pas encore développé en vous-même les seuls centres qui rendraient leur reconnaissance possible ? Loin de moi l'idée de tenter de prouver mon existence à une personnalité non préparée et remplie de préjugés, car à moins que la reconnaissance de l'âme ne soit déjà atteinte, la perception extérieure ne pourra conduire qu'à un plus grand malentendu.

Le gaspillage de force – de substance vivante – par l'homme est un crime en occultisme. Mais pour votre développement et pour vous aider à atteindre la connaissance – qui doit être vôtre avant que vous ne puissiez faire un seul pas vers le haut sur l'échelle graduée de l'existence –, je voudrais vous inciter instamment à vous appliquer avec intelligence et rigueur à l'étude des méthodes et des lois éternelles de la Nature, à moins que vous n'ayez déjà atteint la méthode sûre et rapide de l'intuition – la connaissance de l'âme. L'intuition, en comparaison, surclasse toutes les autres formes de connaissance, tout comme l'étoile Polaire se situe bien haut, au-delà de la Terre.

« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis présent au milieu d'eux¹ », c'est-à-dire dans ma vibration, « là je suis », le Christos, au centre, au milieu. Et là où le Maître représente la force qui soutient le centre de vie organisée, les portes de l'enfer ne pourront prévaloir contre lui, et ce, aussi longtemps que les transmetteurs de la force du Maître, symbolisée par la croix de l'équilibre du pouvoir (le

1 N.D.É. Évangile de Matthieu 18 20.

deux) ou par le trois (le triangle de protection), restent à leur poste. Mais laissez ces « deux » ou « trois » s'échapper et le corps entier va se briser, et le centre, le Christos, sera déserté et crucifié à nouveau.

Si l'humanité pouvait discerner ne serait-ce qu'un tout petit peu ce que contiennent ou représentent les mots « endurance », « loyauté » et « patience », et si elle pouvait observer combien peu ces grandes qualités ont été développées par les masses, elle comprendrait alors l'état actuel du monde beaucoup mieux que présentement et, par conséquent, elle accueillerait favorablement chaque occasion de développer ces qualités.



LEÇON 268

L'ÉLECTRICITÉ

Les Ions, l'Akasha, la Conscience, la Lumière et le Feu – différents degrés de matière – sont des nuances ou degrés d'électricité, de magnétisme. La densité de la matière est déterminée par le nombre d'ions présents dans un espace donné, le tout selon la loi des nombres. L'électricité en vibration forme les différents types de matière.

Un jour, l'énergie appelée « rayons X » réservera une grande surprise aux chercheurs. Lorsque la personne qui a mérité d'atteindre ce but – en raison des nombreuses années de dur service qu'elle a déjà consacrées dans des vies antérieures à étudier la même forme d'énergie – atteindra l'âge de la maturité dans son incarnation actuelle et qu'elle aura repris son travail, elle observera que le pouvoir de traverser la matière que possèdent les rayons X est la moindre de leurs propriétés. Elle verra que toutes les propriétés de la substance actuellement fort précieuse, rare et difficile à obtenir que nous appelons « radium » pourront être obtenues pour un coût beaucoup moindre en termes de temps, de pouvoir et de matériaux, en manipulant correctement l'énergie des rayons X.

Aussi étrange que cela paraisse, il ne semble pas que l'humanité ait été profondément impressionnée par le fait que l'air atteint par les rayons X contienne de très grandes quantités d'énergie radio électrique. Un jour l'humanité pourra maîtriser cette énergie radio électrique au terme d'un effort correctement dirigé. La découverte des rayons X n'aura été que l'étape préliminaire à cet effort.



LEÇON 269

LE DÉsir FONDAMENTAL

Le Créateur Suprême de l'univers a semé dans le cœur de chaque être humain une graine spirituelle, l'aspiration fondamentale à la vertu, aspiration semblable à la sienne. Chez la grande majorité des gens, cette aspiration a été anéantie par la satisfaction des désirs sensuels du corps physique. Lorsque le contraire se produit et que l'aspiration à la vertu ou à la réalisation spirituelle est prédominante, nous trouvons ce que nous appelons généralement un homme bon ou une femme bonne, une personne plus généreuse, plus juste et plus véridique que la majorité des êtres humains. Mais même ces individus prennent rarement conscience du facteur principal qui leur a permis de surmonter les tendances naturelles – qui les auraient éventuellement entraînées dans une direction opposée – et de rester alignés sur leur premier objectif. Ces derniers ne se rendent pas compte non plus à quel point ils sont redevables aux autres pour l'atteinte et le maintien de l'état auquel ils aspiraient.

La foi est un moteur ou un pouvoir puissant. Ainsi quel que soit le degré de succès et d'endurance qu'un homme ait atteint dans n'importe quel domaine spirituel ou matériel de la vie, ce dernier est en grande partie dû à la foi qu'une ou plusieurs personnes ont maintenu concernant son honnêteté, sa loyauté, son attachement à ses obligations et sa compétence dans le domaine choisi. Sa foi en lui-même était essentielle, mais le pouvoir dynamique de la réalisation a jailli de la foi des autres envers sa capacité d'atteindre son but.

La foi est un pouvoir spirituel. Lorsqu'elle est utilisée pour accomplir un objectif matériel, sa grande valeur réside dans le pouvoir qu'elle exerce sur la mentalité et la personnalité de l'individu pour lequel elle est employée. Elle permet à une personne de penser d'une manière constructive et efficace, et de contrer les forces inhibitrices.

Le point central de synthèse d'où s'effectue la distribution de ce pouvoir – en autant que le corps physique soit concerné – se situe dans le cœur, puis, à partir du cœur, ce pouvoir est dirigé vers le

cerveau. Le cœur est le siège de l'affection ou du principe du désir, et le désir de succès dans n'importe quel domaine de la vie, lorsqu'il est présent dans le cœur de l'homme, constitue un appel silencieux à avoir foi qu'un pouvoir peut répondre à ce désir.

Je vais tenter d'illustrer d'un autre point de vue l'action de la loi divine concernant la foi. Nous allons présumer que le désir fondamental de chaque membre de la Grande Loge Blanche est d'atteindre à la vertu mentionnée précédemment et ainsi accéder aux pouvoirs spirituels que sont l'Amour et la Sagesse. Il s'ensuit naturellement qu'un désir de ce genre doit s'imprimer fortement dans le mental d'un individu. En raison de la relation intérieure qui existe entre les vrais Templiers et moi-même, ces derniers relèvent de ma compétence pour les guider à entreprendre, de la meilleure façon possible, les étapes préparatoires vers la réalisation du but qui leur a été insufflé par un désir divin. Si un Templier est fidèle aux obligations qu'il a prises, il ouvre alors la voie à un discipulat personnel, et fait ainsi appel au pouvoir de ma foi en lui. À ce moment, qu'il soit conscient ou non de l'effet de son appel n'a pas d'importance. L'appel a été répondu et le pouvoir dynamique de la foi qui est en moi a multiplié de beaucoup son pouvoir d'action. Il prendra éventuellement conscience qu'il pourra disposer d'une force additionnelle et d'un pouvoir accru d'efficacité quand bon lui semblera. Son aspiration à la vertu aura été grandement augmentée et son pouvoir de réaliser l'objectif établi par cette aspiration aura grandi dans la même mesure.

La foi répond à l'appel de la foi. Comme toute autre chose, elle est gouvernée par la loi divine, et cette loi me force à utiliser mon pouvoir pour le plus grand bien de celui qui demande cette aide, même si ce plus grand bien doit être repoussé pour une longue période de temps.



LEÇON 270

LES « JE NE VEUX PAS » ET LES « JE NE PEUX PAS »

La vaste majorité des néophytes qui se retrouvent face à une décision concernant l'acceptation et l'utilisation des directives et conseils qui leur sont donnés par la Grande Loge Blanche peuvent être répartis en deux groupes : les « Je ne veux pas » et les « Je ne peux pas ». Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les conseils et directives qui touchent l'édification d'un centre pour l'assimilation et la diffusion de la vérité, ou encore qui touchent la préparation initiatique à une bénédiction d'une valeur incalculable ou celle d'un lieu de refuge contre les orages qui approchent rapidement.

Parmi les « Je ne veux pas », on a observé une forte tendance à minimiser l'importance des occasions et possibilités données, ou à imiter la majorité des disciples d'un degré inférieur du Maître Jésus en se refusant ou en refusant d'obéir aux directives et injonctions, ou encore de profiter des occasions de protection offertes au disciple se trouvant aux premières lignes de bataille. Même s'il s'agit d'une action inconsciente, ces derniers négligent d'ouvrir grandes les portes de leur cœur, portes à travers lesquelles les forces divines pourraient s'écouler vers le monde entier et prévenir ainsi des pertes de vies et d'incomparables souffrances. Cette négligence pourrait même être éventuellement en partie responsable de la disparition de la grande Religion-Sagesse et ce, pour plusieurs siècles.

Personne n'ose vraiment dire jusqu'à quel point les « Je ne veux pas » de la dernière période messianique ont été responsables de la crucifixion de Jésus, mais un peu de réflexion pourrait, dans une certaine mesure, nous éclairer sur cette question. Par exemple, supposez seulement que les multitudes qui ont écouté Jésus et qui étaient convaincues de la réalité de sa divinité, du pouvoir et des possibilités que son enseignement indiquait si clairement, aient eu le courage de leurs convictions. Supposez qu'ils n'aient pas lamentablement cédé à leur désir égoïste, en fuyant lâchement au premier signe de danger et en disant : « Je ne risquerai pas de subir la vengeance du clergé, je n'abandonnerai pas les choses que j'aime pour le bien des autres, et je ne courrai pas le risque d'être blessé par la foule pour protéger un autre être

humain. » Au lieu de tout cela, imaginez que les « Je ne veux pas » aient redressé l'échine, extérieurement et intérieurement, et que de la gorge de chaque homme et de chaque femme de ces multitudes ait retenti le cri rugissant « JE VEUX ! » Ensuite, supposez que chacun, parmi tout ce monde, soit retourné à son occupation, quelle qu'elle ait pu être – civil, soldat, marchand, laboureur, enseignant ou porte-étendard –, restant soumis à la gouverne et à l'autorité de ce grand leader qu'était Jésus, obéissant implicitement à ses ordres et se soutenant les uns les autres, quoi qu'il arrive. Est-ce que quelques prêtres et soldats auraient alors crucifié ce corps d'un Christ ? Est-ce qu'un petit groupe aurait torturé et tué l'homme brave qui se tenait aux côtés de Jésus ? Est-ce que par la suite ils auraient détruit toutes les preuves qu'ils ont pu trouver de sa mission sur cette Terre ? Est-ce que, des siècles plus tard, une classe des descendants naturels des instigateurs de ces crimes aurait brûlé sur le bûcher les corps des plus grandes âmes à être entrées dans la sphère terrestre depuis cette précédente époque criminelle ?

Quant aux « Je ne peux pas », imaginez d'autres multitudes, d'autres groupes ou individus, les innombrables auditeurs des paroles bienveillantes et des plaidoyers sur l'amour fraternel de l'homme envers son semblable, les bénéficiaires des promesses de béatitude céleste, de guérison, d'aide, d'une vigilance éternelle, de compassion divine et de pardon des péchés. Supposez qu'ils aient prononcé un « JE PEUX ! » profondément dévoué, exalté et volontaire, au lieu du pauvre chuchotement égoïste et effrayé qu'est le « Je ne peux pas ». Cette affirmation aurait suscité une force invincible dans le cœur et sur les lèvres de chacun, force qui aurait lié ensemble ceux qui se tenaient à ses côtés sur le banc du charpentier ou les foules qui se pressaient autour de lui lorsqu'il s'asseyait sur le côté du chemin ou qu'il parlait dans le Temple.

Si ces « Je peux » et ces « Je veux » combinés ne s'étaient jamais éloignés du but alors proposé, et si chacun avait accompli sa part des plans de l'époque, croyez-vous que le monde aurait pu se retrouver dans son état actuel ? Ne voyez-vous pas que la force divine de la fraternité – la reconnaissance de la relation naturelle de l'homme avec l'homme – aurait rassemblé âge après âge une énergie qui aurait traversé les siècles avec une puissance et un pouvoir toujours croissants. Est-ce que cela n'aurait pas écarté du chemin tout ce qui lui était contraire, faisant du monde une demeure digne des Dieux plutôt que le lieu de rassemblement des démons de l'Hadès qu'il est devenu ?

Ce que j'ai dit en rapport avec l'action de ces quatre grandes formes d'énergie – les « Je peux » et les « Je veux », puis les « Je ne peux pas » et les « Je ne veux pas » – est aussi vrai pour le bien que pour le mal, et l'énergie est aussi puissante aujourd'hui qu'elle l'était dans le passé. Est-ce que ce sont eux, les « Je veux », qui feront du Temple le pouvoir dans le monde qu'il peut devenir, ou bien est-ce les « Je ne veux pas » qui en feront un échec abject qui fera baisser la tête des Initiés de la Grande Loge Blanche en signe du plus grand désespoir pour de nombreuses ères à venir ?



LEÇON 271

POUR CEUX QUI VEULENT GRIMPER

Si vous désirez véritablement servir ceux qui sont dans le besoin, faites attention de ne pas perdre de vue « l'aide à apporter » quand vous tomberez en admiration devant votre capacité de servir. Vous pouvez détruire avec un seul mot beaucoup plus que ce que vous pouvez construire avec plusieurs mots. Il faut de la grandeur d'âme pour échanger la première personne du singulier contre la première personne du pluriel, pour renoncer au « je » pour le « nous ».

Il n'y a pas de plus sûr moyen de soulever le doute dans l'esprit de quelqu'un concernant votre sincérité et votre véracité si, lorsque vous faites étalage de quelque pouvoir spirituel imaginaire, vous passez votre temps à mentionner que vous n'y êtes pour rien. Lorsque la faim de posséder une qualité enviable déchire votre âme à force de désir, faites attention de crainte que votre prétention à la posséder ne vous mène sur des sentiers où cette qualité des plus désirables ne saurait être trouvée. La faim insatisfaite de l'âme, tout comme celle du corps, peut mener à la dissolution si elle n'est pas maîtrisée par la volonté.

En effet, pour celui dont les pieds foulent le sentier de l'illumination, la distance entre admirer un attribut spirituel désirable et s'imaginer qu'on le possède est très courte. La descente depuis la hauteur atteinte sur ce sentier est faite de longues et dures périodes, jusqu'à ce que l'Ego ait saisie la différence entre « désirer » et « posséder ».

Pourtant, le néophyte doit parcourir les deux premières étapes du sentier de l'illumination, celles du désir et de l'admiration, s'il veut parvenir aux deux étapes suivantes, l'effort et la possession. C'est pendant qu'il franchit la troisième étape que son épreuve suprême lui est présentée, car alors il fait face au Gardien du Seuil – son moi. Poussé en avant par l'ambition, c'est à partir de cette troisième étape que le néophyte tombe, retombe, et retombe encore et encore, jusqu'à ce qu'il ait découvert son « bâton de grimpeur » – le discernement – et qu'il l'utilise continuellement par la suite.

Pour un grand musicien, il est vraiment triste de devoir supporter patiemment et avec humilité les critiques de certains de ses élèves pour son exécution de gammes élémentaires. Pourtant, le plus grand Musicien de tous, le Seigneur Dieu tout-puissant, ne supporte pas seulement la critique de la part de la moindre de ses créations – l'égotiste abject – mais aussi la condamnation de ses méthodes de création et des lois qui les gouvernent.

Un petit enfant peut conduire un adulte si la personne est aveugle. De même, celui dont les yeux spirituels sont ouverts, même s'il manque d'instruction, peut enseigner à un homme instruit des choses ayant plus de valeur que ne pourrait le faire toute méthode extérieure d'éducation, si cet homme est aveugle à ses propres limitations ou à ses propres faiblesses de caractère.

Est vraiment sage la personne qui peut cacher sa connaissance sous les apparences de la simplicité.



LEÇON 272

UNE CERTITUDE

Il y vient un temps dans la vie de tout être humain normal où son évidente faiblesse et son incompetence – comparativement à la puissance et à la grandeur des lois et des forces omnipotentes de la Nature – l'enveloppent d'un sentiment de désespoir sur l'inutilité apparente du formidable combat qu'il doit mener pour maintenir ensemble son corps et son âme. « Pourquoi ? », se demande-t-il. Il tourne alors le regard vers le ciel, puis, à la vue des étoiles, il songe aux immensités de l'espace, gardant à la pensée les distances vertigineuses séparant ces innombrables points lumineux ; il pense aussi à ces millions de mondes, sans aucun doute habités par d'innombrables races d'êtres, tout comme l'est son propre monde. Il laisse ensuite sa pensée errer vers les vastes étendues de l'océan, il réfléchit à ses profondeurs et à la vie organisée qui s'y trouve, toutes ces vies dont seulement une faible partie est venue à la surface pour être observée par l'homme. Il pense aussi à l'incalculable richesse des bijoux, à l'argent, à l'or et à d'autres métaux précieux, ainsi qu'à toutes les créations animées et inanimées, aux beautés invisibles et cachées de la nature qui se trouvent depuis des temps immémoriaux sous la croûte terrestre sur laquelle il se tient. Alors, une indescriptible solitude, un désespoir infini descend sur lui et, angoissé, il s'écrie : « Que suis-je ? Il semble que je ne suis qu'un grain de poussière dans tout ce vaste univers ! Pas même un Dieu ne tiendrait compte de moi ! »

Bien des âmes ont connu l'obscurité la plus totale en un moment semblable, dans leur désir d'un peu de connaissance, d'une conviction intuitive que leur cri a été entendu et que la nostalgie de leur cœur a été remarquée, désir aussi de l'assurance d'une reconnaissance définitive par un Être supérieur, plus sage qu'elles-mêmes. Moi, qui vous parle, je vous dis que cette certitude peut être vôtre. Pour ce faire, je vais vous donner un aperçu de la « loi des correspondances », la plus divine de toutes les lois divines, afin de vous montrer que je vous dis la vérité.

Depuis les temps immémoriaux, le Fils divin a parlé de temps à autre à ceux qui avaient évolué au point d'être capables d'entendre sa voix et d'interpréter son langage. Dans chaque message ainsi donné

à l'homme, quelle qu'ait été sa forme, la formulation a toujours été la même : « Je suis Dieu. Tu es en moi et je suis en toi. »

Le concept de « l'Homme Céleste » nous est parvenu depuis des temps immémoriaux ; et le corps, l'âme, la substance, la force, l'Esprit-Matière de cet Homme Céleste sont faits de chacun des atomes de la matière et de la force manifestée et non manifestée. Chaque forme de vie organisée est une cellule, un organe, une partie du corps de cet « Homme Céleste », tout comme chaque pensée, chaque instinct, chaque sens, développé ou non, est une partie du mental et de l'âme du même « Grand Être ».

Ne pourriez-vous pas vous imaginer avec un corps aussi parfaitement développé dans chacun de ses atomes, de ses cellules et de ses organes, avec un esprit si aiguë, si intelligent, si vaste et si compatissant qu'il pourrait regarder la merveilleuse création de chacune de ses parties individuelles et pourrait réaliser que le simple fait de la croissance continue et de la subsistance de chacune des parties préfigure une vie consciente indépendante ?

Si vous pouviez observer la perfection et la beauté de chaque goutte de sang, de chaque muscle, de chaque attribut du corps, et si vous pouviez comprendre la corrélation parfaite, la force d'amour qui doit exister et se manifester entre tous ces milliers d'êtres qui travaillent ensemble dans un but commun, ce but étant la plus haute évolution de chacun, alors peut-être que vous pourriez vous imaginer tout ce que l'amour pour chacun de ces êtres conscients pourrait vous apporter, et combien chaque action, chaque effort de ces êtres inférieurs pour aider et soutenir un autre être ou organe vous remplirait d'appréciation, de tendresse et d'amour pour tous ces « tout petits » qui continuent de combattre si bravement sans espérer de récompense particulière ?

S'il s'agissait de votre corps, vous pourriez voir combien spontanément votre cœur invoquerait l'amour de ces beaux êtres altruistes en retour du vôtre ? Dans les circonstances et conditions que j'ai décrites, pensez-vous que vous pourriez rester indifférents à un appel à l'aide ou à n'importe quelle requête du plus petit de ces êtres ? Pouvez-vous imaginer qu'il puisse se passer quelque chose d'important entre deux de ces êtres, quels qu'ils soient, sans que cela n'attire votre attention ou ne vous conduise à produire un effort pour modifier les mauvaises

conditions ou en créer de meilleures, de sorte que ceux-ci puissent poursuivre leur travail heureux, utile et affectueux ?

Croyez-vous que toutes vos pensées et tous vos soins seraient uniquement dirigés vers les organes importants ou les gros muscles qui sont si développés qu'ils pourraient travailler presque sans soins particuliers de votre part ? Ah non ! Si vous étiez pareil à la personne que j'ai décrite plus haut, ces petits êtres, les démunis, les solitaires, ceux qui jusqu'ici n'ont pu développer qu'un seul principe, le principe du désir – le désir de faire « votre volonté » dans toute la mesure où ils sont capables de la comprendre – seraient ceux qui évoqueraient ce qu'il y a de meilleur en votre être. En raison de leurs limitations, ces êtres ne seraient peut-être pas capables de percevoir que vous leur offrez le meilleur de votre être, mais vous sauriez que ce n'est qu'une question de temps et d'effort avant qu'ils puissent le réaliser.

Ce que vous seriez pour ces petits êtres dans votre corps, c'est ce que Dieu, votre Soi Supérieur, est pour vous, mes enfants. Vous n'avez qu'à vous aligner par la foi pour que le Père divin vous enseigne à vous, ses enfants, la réalité derrière toute illusion, derrière la forme que j'ai si faiblement décrite.

Ne vous permettez pas de passer à côté du réconfort et de l'aide qui pourraient être vôtres parce que vous passez trop de temps à une réflexion exagérée sur « la Cause Première », « le Non-Manifesté éternel », « l'Inconcevable ». Vous pourrez atteindre un certain degré de connaissance du « Cela » dans la mesure où elle est possible à travers les vies manifestées ; et la première de ces manifestations est votre Père et le mien.



LEÇON 273

LES PRINCIPES DE BASE

Il est tout à fait possible de supposer que l'une des nombreuses sections se réclamant d'une allégeance à la Société théosophique d'origine puisse être amenée à trahir les principes qui ont servi de base à cette organisation, nommément la fraternité universelle et la pureté sexuelle. Cela pourrait être fait dans le seul but de s'assurer des avantages matériels comme ceux que pourrait se mériter la section en prenant une part active à l'une ou l'autre des parties d'un regroupement national ou politique, ou en s'alliant à un groupe de victimes des forces démoniaques présentement responsables d'inciter plusieurs étudiants à répudier leurs obligations que même un honnête homme normal ne pourrait s'empêcher de respecter. Un groupe capable de ces choses sera incapable de se refuser tout avantage matériel que pourrait lui procurer son action.

Il n'est pas très facile de comprendre pourquoi certains membres d'une organisation – qui ont été sélectionnés par les Initiés et mis à l'abri du danger de nombreuses et graves épreuves, comme on retire les fers à marquer d'un feu violent pour les préserver – puissent ainsi répudier ou trahir ses principes.

Ces membres, en s'abandonnant aux forces de perturbation et de discorde, ou en se critiquant sévèrement les uns les autres sur des questions nationales ou religieuses qu'aucun esprit mortel ne peut régler, renonçant ainsi aux trésors de sagesse et de connaissance qui leur ont été légués, mettent en danger la vie même du groupe. Et ceci est particulièrement vrai si la conservation de ces trésors repose sur une inébranlable acceptation des principes de fraternité universelle et de pureté sexuelle.

L'organisation du Temple de l'Humanité – ou tout autre groupe qui en fait partie – trahirait la confiance placée en elle si, dans le but de tirer des avantages personnels ou encore d'obtenir des appuis, elle prenait une décision en faveur de l'une ou l'autre des factions qui sont engagées dans la grande lutte mondiale actuelle. Faire ce choix n'aurait rien à voir avec le but pour lequel cette organisation a été

créée, et agir ainsi pourrait la priver du soutien de l'esprit du groupe si nécessaire à sa croissance et à son expansion.

Comment serait-il possible pour un groupe composé de membres de nombreuses nationalités et religions d'accueillir en frère l'étranger forcé par l'une ou l'autre des nombreuses nations en guerre à trouver refuge dans cette organisation – peut-être parce que c'était sa seule possibilité de préserver sa vie –, si cette dernière ne peut lui offrir en partage que le même esprit de perturbation qui a brisé son ancienne vie et mis en pièces son centre du cœur. Dans un cas semblable, il n'est pas question de politique ou de droit racial, national ou international. Il n'est question que du principe de fraternité humaine et du but de « l'âme de groupe » de soutenir l'action de la loi.

Ne vous y trompez pas, je ne suggère pas que l'intuition et la raison doivent être muselées en refusant à chacun de considérer toute question relative à la vie, à la politique ou au droit de se forger une opinion personnelle, ou encore d'utiliser des méthodes d'action individuelles. Ce sont les résultats d'un raisonnement normal et propre à chaque personne.

Si les disciples d'une organisation se sont engagés dans une action sur la base des principes les plus élevés qu'ils connaissent, s'ils ont décidé de parcourir un certain sentier clairement défini pour atteindre un but désiré, et s'ils ont accepté le soutien de ceux qui ont parcouru ce sentier jusqu'au bout, alors ces disciples, dans leur ensemble, doivent allégeance, soutien et obéissance à ces guides, et aussi amour fraternel et assistance à leurs condisciples. Plus leurs divergences d'opinion ou leurs modes d'action dans les autres domaines de la vie seront différents, plus importants devront être leurs efforts pour s'abstenir et éviter de mettre en péril la vie et l'utilité du groupe dans sa totalité, groupe qui repose sur l'adhésion de ses membres aux principes de base qui ont présidé à sa formation. Si une unité quelconque de cette organisation est incapable d'y parvenir, il n'y a qu'une chose honorable à faire, c'est-à-dire se retirer du groupe, tant pour son bien individuel que pour le plus grand bien de ce dernier, même s'il ne s'agit que d'un retrait temporaire, jusqu'à ce qu'un réajustement puisse se faire.

Une forte opposition aux principes acceptés par la majorité d'un groupe ouvre la porte au « désintégré » – aussi dépourvu de mauvaises intentions que soient ceux qui manifestent leur désaccord – et la résistance conjuguée de la majorité du groupe affectera

sérieusement les autres. Si cette menace reste plus ou moins vraie pour un quelconque groupe organisé, elle est par contre très réelle pour une organisation regroupant des étudiants de l'occultisme, car des forces plus grandes y sont engagées, et leurs effets en seront d'autant plus puissants, pour le bien ou pour le mal.



LEÇON 274

UNITÉ SPIRITUELLE ET UNITÉ MATÉRIELLE

Lorsque le but est atteint, le pouvoir acquis et le travail effectué, alors vient la récompense, jamais avant. Et la récompense est toujours à la mesure du but poursuivi. Ceci est aussi vrai pour le développement spirituel que pour le développement matériel.

Il est nécessaire d'accepter le fait que le pouvoir psychique est une chose qui se développe au même titre que les sens physiques. Par conséquent, si nous ne l'avons pas encore atteint et que, de ce fait, nous ne pouvons pas vérifier la réalité des autres phases de l'existence – sauf celle que nos sens extérieurs nous permettent d'appréhender –, nous devons pour le moment exclure cette possibilité de notre esprit, tenter de découvrir l'équipement spirituel et matériel à notre disposition, puis l'utiliser pour atteindre le but que nous avons en vue.

Tous, nous ressentons le sentiment naturel qu'il est possible de créer un état meilleur et plus élevé de la vie humaine que celui que nous connaissons, et nous avons toutes les raisons de croire qu'un être humain serait capable de s'ajuster à une pareille vie. Nous pouvons aussi percevoir les limitations, les faiblesses et le manque de pouvoir pour surmonter les obstacles sans aide ou assistance – autant d'attributs qui maintiennent l'homme dans son état limité.

Si nous nous donnons la peine d'étudier les lois de la nature et les connaissances acquises ayant fait consensus et qui ont été transmises par les races qui ont précédé la nôtre, nous verrons que dans tous les cas il a dû exister un point central, une combinaison de forces ou d'êtres en avance sur toutes les familles, tribus ou nations qui existaient alors, afin de rendre possible la naissance et l'évolution d'une race ou d'une famille plus élevée. En d'autres mots, nous accepterons l'idée de l'évolution avec toutes les manifestations qui l'accompagnent.

Une fois ce fait accepté, la Loge des Maîtres devient une nécessité logique. Aussi, si nous admettons que tout ce que nous sommes maintenant ou que nous sommes capables de devenir est le fruit du

labeur, de la victoire sur de grandes difficultés, de l'instruction, de la dévotion et des soins constants de nos ancêtres, alors il devient évident que l'humanité possède une dette collective et individuelle envers ceux qui nous ont précédés, de même que des obligations envers ceux qui nous suivront.

Si le plus grand besoin du monde – un type d'humanité plus élevée – est reconnu par la race humaine actuelle et que la preuve de l'existence d'une humanité semblable peut être obtenue, alors il s'ensuit raisonnablement que ceux qui ont quelque intérêt dans l'évolution de la race actuelle ne rateront aucune occasion d'acquiescer cette preuve. Ils vont suivre toutes les méthodes disponibles susceptibles de les amener à placer au moins quelques étudiants préparés sous la gouverne et l'instruction de ceux qui sont des exemples de cette race supérieure. Et, avec l'assurance que ceci est possible, il va sûrement se développer un sentiment de révérence, d'honneur et d'amour qui incitera ces étudiants à chercher de tout leur cœur une méthode permettant d'orienter toutes leurs forces et toutes leurs énergies vers l'unité, et à rejeter avec autant de force tout ce qui tend vers la séparation.

Lorsque tout est dit, c'est une question de faim intérieure et de possibilité d'assouvir cette faim qui pousse l'humanité à résoudre ces grandes questions. Lorsque la personne acquiert une reconnaissance personnelle de la force divine que nous nommons habituellement « amour », et qu'elle est prête à s'offrir comme canal impersonnel par lequel cette force pourra s'écouler vers ceux qui ne l'ont pas encore reconnue, la première exigence du discipulat authentique a été remplie.

Oh ! quelle terrible punition tombera dans un avenir rapproché sur l'âme de l'homme ou de la femme égoïste et suffisant qui, imprudemment, avec indifférence ou égoïstement s'érige en juge des faiblesses ou des défauts du frère ou de la sœur à qui le karma l'a lié dans un lien de discipulat et qui pense (qu'il l'exprime ou non) « Je suis plus saint que toi. » en refusant d'acquiescer sa propre part d'une obligation mutuelle sur laquelle pourrait reposer le salut final de l'accusé ou du condamné. Beaucoup parmi les meilleurs hommes et femmes sont tombés dans les profondeurs de la déchéance parce qu'un pharisien a perdu confiance en leur honnêteté naturelle.

Ne vous est-il jamais venu à l'esprit que votre obligeance devrait être proportionnelle au besoin de votre frère, et non pas à

vos *prétendus* besoins ? Je dis « *prétendu* » en connaissance de cause, car si le besoin est réel, il ne sera jamais contraire à l'honneur, à la morale ou à la compassion, car ce sont là des choses fondamentales. La facilité avec laquelle une âme humaine non développée se convainc que ses besoins supérieurs ou les incitations de son Soi Supérieur sont en danger, afin de justifier à ses propres yeux sa lâcheté et sa désertion de son devoir ou son manque de sens des responsabilités envers d'autres âmes, suffit à rendre malade le cœur de l'Initié à qui les motifs réels, quoique souvent cachés, sont révélés. Jamais le Soi Supérieur d'un homme ne l'a incité à se soustraire à un devoir envers l'humanité ; il n'a jamais été l'instigateur d'une désertion, d'une lâcheté ou d'une compétition égoïste. Mais la rapidité avec laquelle le soi inférieur peut accomplir une chose pareille et la vêtir des atours du Soi Supérieur est proverbiale.

Si vous êtes jamais placé sur la ligne de feu, qu'il s'agisse d'un combat avec des géants matériels ou spirituels, vous pouvez être sûr d'une chose : jamais vous ne recevrez du trône du Soi Supérieur l'ordre de désertir votre poste, de faire trébucher un camarade à vos côtés, ni de désobéir à votre officier supérieur. Vous pouvez être tout aussi certain d'un autre fait : que jamais vous ne serez placé sur la ligne de feu sans avoir été éprouvé à la limite de votre force quant à votre capacité de tenir votre position jusqu'à ce que la cause à laquelle vous vous êtes identifiés soit gagnée ou perdue. C'est de cette façon que les soldats de la grande armée des âmes purifiées, que nous appelons la « Grande Loge Blanche », sont mis à l'épreuve.

Bien des estomacs fragiles, bien des conditions anormales d'autres organes physiques sont responsables de l'échec d'un soldat prometteur. Or, avec cet échec disparaît sa dernière chance de jamais renforcer ses points faibles ou de surmonter un état anormal dans cette vie.

Dans l'un et l'autre cas, la chose essentielle et la plus importante pour la sécurité est un effort incessant pour atteindre « un état d'unité », état où une différenciation comme la maladie ne peut pas se produire. Chaque fois qu'un disciple cède aux forces de séparation, lorsqu'une épreuve de force se présente, il sera acculé au mur et deviendra un objet de moqueries pour ses ennemis, et de profonde tristesse pour ses amis.



LEÇON 275

LES MOTIFS ÉTHÉRIQUES DANS LA NATURE

Vous est-il déjà venu à l'esprit que la position de chaque étoile dans une constellation est un point exotérique d'un motif ou plan précis qui a été – ou est présentement – mis en place par les forces élémentaires à l'intérieur de leurs propres limites, et qui subséquemment a été – ou sera – reflété dans les quatre états différents de la matière ou plans de conscience ? Ceci est plus facile à faire dans les états éthériques (ou fluidiques) de la matière, mais il faut plus d'énergie et plus de temps pour que les formes plus grossières de matière s'ajustent au plan.

L'homme prend tout le crédit pour lui-même lorsqu'il conçoit une forme ou un plan de quelque nature que ce soit, mais si ses yeux intérieurs étaient ouverts aux mystères de l'espace éthérique, il apprendrait qu'il a en fait, quoique inconsciemment, copié ce plan dans une constellation. Si le plan exige de la couleur, c'est parce que le plan original est en couleur – parce que l'œil intérieur de l'homme a saisi la palette des couleurs et que son subconscient a transféré une reproduction de cette palette à la conscience cérébrale, ensuite l'homme n'a fait que choisir automatiquement, parmi les couleurs à sa disposition, celles qui ressemblaient le plus parfaitement à la palette du plan original. Il ne peut pas le faire aussi parfaitement dans tous les cas, car les échelles de couleurs manifestées dans l'univers éthérique atteignent des tonalités plus élevées et plus basses que ce qu'il est possible de manifester dans la substance grossière. Par conséquent, il est confiné aux couleurs se manifestant dans le quatrième spectre, tandis qu'il existe en fait trois spectres supérieurs et trois spectres inférieurs sur l'échelle complète des couleurs.



LEÇON 276

LA LAMPE

Depuis l'Éternel – le Cœur de Dieu toujours vivant –, le « Soleil Spirituel Central », en des vagues de feu allant toujours en grandissant et en s'élargissant, se tient sereinement au-dessus du « Porteur du Flambeau Céleste ». Le « Flambeau » qui doit rallumer la « Lampe » vacillante, agonisante, dans le cœur endurci de l'homme, cette « Lampe » qui brûle sans l'aide de mèche ou d'huile durant des éons et qui déverse ses rayons de lumière dans sept rondes cycliques différentes – la « Lampe de la conscience ».

L'homme emprisonné dans les filets de la matière se trouve maintenant à l'intérieur du point de convergence de cette lumière, ce point ayant été fixé lors de la dernière ronde cyclique d'une vague. Si la « Lampe » de l'homme a été maintenue allumée et bien entretenue, sa vision ou son chemin de vie va traverser en diagonale chacune des sept vagues. Depuis la circonférence de la dernière vague jusqu'au centre, et à chaque carrefour d'une ligne de vie et d'une vague, il fera face à de nouveaux mondes, de nouveaux êtres et des nouvelles formes de vie, des formes qui pourront être semblables ou différentes de la sienne, des copies exactes de sa propre forme ou d'autres bien au-delà de son pouvoir actuel d'imagination. Un jour, lorsque sa purification sera complète, sa résurrection de la matière grossière accomplie, ses yeux intérieurs s'ouvriront aux mystères qui se dévoilent à l'intérieur des innombrables ondulations mises en mouvement par le pouvoir de ces lignes diagonales. Il apprendra alors que, malgré les évidences de sa conscience physique, il n'y a qu'un monde, qu'un seul univers, et qu'il ne pourra jamais y en avoir plus d'un, à quelque moment que ce soit dans le futur.

Toute la matière dans laquelle l'homme est emprisonné comme dans un filet est une illusion du point de vue du plan spirituel. Sa croyance en ce qui semble être des différenciations est, pour le moment, nécessaire à son développement, et ces différenciations de la matière dépendent entièrement de son angle de vision à chaque époque de son cycle de manifestation. L'homme apprendra que ces angles ont été formés par la direction donnée aux rayons de lumière – son illumination

spirituelle –, lumière qui, en provenance directe du « Soleil Spirituel Central », s'est répandue grâce à la « Lampe », lorsque l'âme a acquis suffisamment de pouvoir pour recevoir et transmettre l'influx cyclique de la puissance libérée par le « Porteur du Flambeau » – le Christos.

Mais, si l'homme a permis par sa négligence que la « Lampe » s'éteigne faute d'huile, ou si la mèche est devenue indigne, elle ne produira plus de flamme. Elle sera devenue inutile et le « Porteur du Flambeau » devra passer à ses côtés sans s'arrêter. Qu'y a-t-il dans la vie mortelle, en termes de douleur et de souffrance, qui puisse se comparer à une tragédie semblable ? Pourtant, bien au fait de ces tragédies dans son passé lointain, l'homme continue de se fermer les yeux et de se boucher les oreilles pour ne pas percevoir les signes du jour. Tandis qu'il bloque son sentier vers la sécurité, pour lui-même et pour d'autres, d'une voix stridente il lance le cri « Me suivez-vous ! » à l'intention de la multitude. Et la multitude suit.

Ici et là, il s'en trouve un qui aperçoit le « Porteur du Flambeau » et qui lève sa « Lampe » pour qu'elle soit allumée. Alors que la flamme de cette « Lampe » s'élève, il y a joie dans les cieux et paix dans le cœur de cet homme.



LEÇON 277

LA VOIE DE LA RÉALISATION

Dans le stress et le tohu-bohu du présent cycle de vie, avec ses exigences nombreuses et incessantes, le disciple consciencieux se demande naturellement : « Comment puis-je, avec les limitations d'un individu normal, répondre à toutes les exigences qu'on m'impose et accomplir tout ce qui est requis de moi, de l'intérieur aussi bien que de l'extérieur ? Il faudrait l'énergie et les efforts d'une douzaine d'individus ou plus pour que cela soit fait correctement, adéquatement et avec compétence. Je ne peux fournir que le travail d'un seul homme. La tension et la pression augmentent plutôt que de diminuer, alors quelle est la solution ? »

Comme je l'ai déjà dit, vue de l'extérieur et selon un point de vue à la fois mental et physique, la question est naturelle tout comme le sont les déductions logiques et raisonnables. La solution, toutefois, ne se situe pas sur ce plan d'activité et de conscience, mais bien sur d'autres totalement différents. En fait, si tel est votre désir, ce sont sur les plans intérieurs de l'astral et de l'âme que la liberté et le pouvoir de maîtriser les tensions et la multiplicité des tâches se situent et qu'ils doivent être recherchés et trouvés.

Pour l'homme qui laisse tomber son attachement aux résultats, aux petits détails de la vie, qui fait ce qu'il a à faire avec une sérénité totale et complète, avec fermeté de but et d'esprit, les yeux à jamais fixés sur l'objectif de sa vie – en tout temps donnant le meilleur de lui-même –, pour cet homme viendra une augmentation de force et de pouvoir, un moment et un temps où non seulement la lumière astrale avec sa clarté et sa puissance sera placée sous ses ordres pour un service et un talent exceptionnels, mais où également lui seront accordés une place et un statut parmi les « Fils de l'Esprit », dans les royaumes de la vie spirituelle.

Et, ce qui a encore plus d'importance, il recevra le présent le plus grand qui puisse échoir à un homme, la paix avec son Soi Supérieur, alors qu'il se tiendra devant lui pour être jugé. La précipitation et la discorde, l'agitation et les insatisfactions de la vie se détacheront de

lui comme les gouttes de pluie tombent d'une branche courbée après la tempête, et l'illumination qui suit toujours la désolation l'élèvera à sa pleine force et à sa pleine vigueur dans la prise de conscience de la loi de son « Être Véritable ».

Par conséquent, à la lumière de ce qui précède, ne serait-il pas bien de réaliser la victoire sur le soi personnel tandis que la tempête s'accélère, que la nuit persiste, que l'atteinte du point culminant encourage vivement la poursuite de l'avancée, que les amis revendiquent et que les ennemis assaillent, ne serait-il pas bien de saisir l'occasion de se reposer dans le clair-obscur et de participer à la splendeur du petit matin, alors que l'âme s'élève pour entrevoir « l'Aube de la Vie », resplendissante de « Gloire » et de « Pouvoir » ?



LEÇON 278

GUÉRISON MENTALE ET SPIRITUELLE

Selon un passage de la *Bible*, l'homme a été créé à « l'image de Dieu ». L'image de Dieu est la manifestation de « l'Essence divine » sous la forme de « l'Homme Céleste », le véhicule du Christos sur le plan de Manas ou, dans la phraséologie biblique, « le Fils aîné de Dieu », le type mental ou le modèle à partir duquel le corps physique de l'homme a été élaboré. Partie pour partie, organe pour organe, centre pour centre, le corps physique de l'homme correspond aux divisions ou centres de « l'Essence divine » – ou « Essence aurique » – qui forme le véhicule du Christos, « l'Homme Céleste », tel qu'il apparaît sur le plan universel de Manas.

Si on choisit la guérison spirituelle ou mentale, seule ou en lien avec toute autre méthode de traitement médical ou mécanique, il sera bon d'adhérer à un système ou à une méthode spécifique de traitement, comme par exemple celle expliquée plus loin. Pour le médecin, le chirurgien et le guérisseur mental ou spirituel, le but devrait être d'aider à transformer le corps physique malade ou le corps blessé – et par conséquent imparfait – en une réplique du corps spirituel parfait de « l'Homme Céleste », quels que soient les moyens utilisés pour y parvenir.

Le point essentiel et primordial pour la pratique de la guérison spirituelle se situe dans l'amour pour le Christ ainsi qu'en une foi totale en lui, puis d'utiliser la prière de guérison pour exprimer cet amour et cette foi. Vient ensuite « l'imposition des mains » de la manière suivante :

Si seule la tête du patient est affectée, il faut placer la main droite sur le front et la main gauche sur la base du crâne. Pendant que vous compterez quarante-neuf (49) respirations du patient, maintenez l'idée qu'une relation s'établit entre le centre correspondant de « l'Homme Céleste » et la partie affligée du corps physique. On établit ainsi entre ces deux points une ligne directe par laquelle les forces constructives, mentales et spirituelles, s'écouleront naturellement.

Si l'estomac ou le cœur sont affligés, la main droite devrait être placée sur le plexus solaire et la main gauche sur une vertèbre correspondante. Si les intestins ou les organes génitaux sont affectés, la main droite devrait être placée sur la région du nombril et la main gauche sur le plexus sacral – la fin de la colonne vertébrale. Si le corps entier est affecté, il faudra adopter les trois positions successivement et compter quarante-neuf (49) respirations pour chacune des positions.

Au cours du traitement, il est nécessaire qu'une vibration synchrone soit établie entre « l'Homme Céleste », le guérisseur et le patient, afin que l'Essence divine, dont la force de guérison est un aspect, puisse être transmise au patient. La vibration est établie par l'action de la respiration et comme résultat de l'action de la volonté, de l'aspiration et de la prière du guérisseur et du patient.

L'utilisation des mains pour la transmission de la force de guérison du guérisseur au patient a été pratiquée de tout temps par les « Guérisseurs divins » et leurs disciples.

Le sens du toucher, c'est-à-dire la sensation, est le plus élevé et le plus spirituel des cinq sens de l'homme physique. C'est par les mains que le contact physique se fait le plus facilement entre des corps physiques. Par conséquent, les mains deviennent des canaux naturels pour la transmission de toute force ou substance d'un corps à un autre.

Il faut comprendre qu'aucune méthode de guérison spirituelle ou mentale ne doit interférer avec l'action naturelle des lois de la santé. Un régime alimentaire approprié, des exercices, l'élimination des déchets, le sommeil, etc. sont aussi nécessaires avec cette méthode de traitement qu'avec un traitement médical.

Si, dans le cas de quelque obscure maladie, un médecin respectable pose un diagnostic médical satisfaisant et conseille un traitement médical, le guérisseur mental ou spirituel, s'il travaille en harmonie avec le médecin, peut faire beaucoup pour éliminer la détresse du patient en utilisant la méthode décrite plus haut. L'un des effets de cette méthode de traitement est d'apaiser le système nerveux désorganisé du patient, permettant ainsi aux forces magnétiques de guérison de s'écouler plus librement à travers le corps.

La similitude entre la méthode de guérison divine transmise par Madame Blavatsky dans des leçons privées (voir plus loin dans

le texte) et la méthode endossée par les Templiers, qui ont foi dans l'efficacité de la guérison divine, offre un intérêt particulier.

« C'est à travers les centres cosmiques ou spirituels que les centres physiques, les sept ouvertures (centres), qui sont des canaux, reçoivent les influences, ou forces cosmiques, que la volonté de l'homme attire dans le corps et dont il bénéficie. Pour faire cesser la douleur dans l'œil, disons l'œil droit, il faut y attirer le puissant magnétisme du principe cosmique qui correspond à la Bouddhi en localisant d'abord son centre dans une partie de la tête. Puis, par un puissant effort de la volonté, créez une ligne imaginaire entre cette partie de la tête et l'œil droit. Cette ligne devient réelle une fois que vous parvenez à la voir avec l'œil mental. »

L'action réciproque des forces spirituelles entre les centres cosmiques et les centres physiques, comme le mentionne Madame Blavatsky, existe aussi entre les divisions et les centres de « l'Homme Céleste » et les centres ou parties du corps du patient qui reçoit un traitement spirituel ou mental. La supposée ligne imaginaire de la méthode présentée par Madame Blavatsky devient une réelle voie d'accès lorsqu'elle est créée par la prière et l'aspiration, et c'est à travers cette dernière que s'écoulent vers l'homme les forces spirituelles, manasiques et magnétiques – les forces cosmiques – de « l'Essence aurique » ou de « l'Essence divine ».

Il y a une profonde signification occulte dans les paroles suivantes de Jésus : « Demandez et vous recevrez.¹ » On peut croire qu'il n'y a pas de raison de demander un cadeau spirituel à un être censé représenter la bonté même. S'il se trouve un mystère dans ces paroles, nous pouvons trouver un indice pour le résoudre dans la « loi des contraires » dont un aspect concerne la « loi de l'offre et de la demande ». Ni Jésus ni ses disciples n'auraient brisé cette loi en guérissant des malades qui n'en avaient pas fait la demande. D'où la nécessité de l'aspiration et de la prière avant tout traitement par guérison mentale ou spirituelle.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Évangile de Matthieu 7 7.

LEÇON 279

L'ATTRIBUT DE LA BEAUTÉ

Les concepts de beauté qu'entretiennent les masses de l'humanité dans leur esprit peuvent varier grandement, tout comme les formes et les caractéristiques de leur corps physique. Il y a de la beauté même dans ces expressions de vie qui, pour plusieurs, paraissent horribles ou grotesques, et quand tout a été dit, la capacité de percevoir la beauté dans ces dernières est soit une question d'initiation, soit une question d'éducation.

Le mot « beauté » est largement appliqué aux formes objectives où lignes et couleurs se marient harmonieusement. Il peut également s'appliquer à des expressions subjectives faisant appel à des sens autres que la vue. Il y a une beauté du son et de la sensation, beauté aussi du caractère et de certains attributs – qui sont tout aussi attrayants pour les sens intérieurs de l'âme que la beauté des couleurs et des lignes peut l'être pour le sens extérieur de la vue –, tout ceci étant révélateur de la vérité philosophique évidente voulant que l'homme ne possède qu'un sens dont tous les autres ne sont que des variations.

La beauté est l'un des attributs de « l'Homme Céleste » et, dans la mesure où Dieu s'exprime en l'homme, la beauté doit aussi être l'un des attributs que possède toute l'humanité.

Quand l'homme est inconscient de la beauté d'un objet naturel, c'est que cet attribut particulier a été inhibé en lui par une qualité de sa nature inférieure.

Lorsque la conscience de la beauté est inhibée relativement à un objet naturel, les éléments inharmonieux de l'objet attirent le mental plus puissamment que ses éléments harmonieux, car la beauté est d'abord et avant tout harmonie, et ce n'est pas parce que l'attribut de la beauté est inexistant dans la personnalité. L'une des plus grandes erreurs des ascètes de tous les temps a été d'entreprendre de tuer le désir de posséder ou d'apprécier la beauté, quelle qu'ait été la forme ou l'objet où elle s'exprimait. Même si cela est fait de façon inconsciente, un ascète de ce genre bannit une partie de la Divinité qu'il révère.

Dans la mesure où l'homme est capable d'exprimer cet attribut dans l'art, la musique, la littérature ou dans son environnement naturel, il donne naissance à un aspect ou à une forme du non-manifesté.

Aucune personne ne peut exprimer une réplique exacte de la forme idéale qui se trouve dans l'esprit d'un autre individu. Aussi semblable à une autre que puisse paraître une expression, il doit inévitablement exister une différence, et c'est cette différence qui caractérise chaque manifestation individuelle.

Dans l'esprit de l'amant de la beauté, la vie parle sans équivoque, et elle le fait par le cœur. Ce discours peut prendre la forme d'une sensation matérielle ou d'un sentiment de paix qui surpasse toute compréhension. Lorsqu'une nouvelle vision de beauté s'ouvre devant les yeux de cet amant, elle est comparable à la nourriture et au breuvage que reçoit une personne qui souffre de la faim et de la soif.



LEÇON 280

LA LOGE DES MAÎTRES

Il existe sept degrés principaux de la vie universelle en manifestation et quarante-neuf ordres ou divisions de ces degrés. Chacun des sept degrés et des quarante-neuf ordres est sous la direction et la conduite de quelque « Grande Entité spirituelle » pendant toute la durée d'un Manvantara.

Sur le plan physique, chacun de ces ordres universels est représenté par sept Maîtres. C'est sous leur direction que se manifestent dans la forme, au fur et à mesure que progresse l'évolution de l'homme individuel, les divers ordres dans lesquels la race humaine est répartie. Lorsqu'un effort est consenti pour le développement de l'humanité, ces Maîtres sont une unité en termes de but et d'action. Dans la différenciation des ordres universels, le travail pour constituer une organisation devant mener à bien les desseins des Maîtres est toujours laissé aux disciples qui sont leurs agents, les intermédiaires entre eux et l'humanité dans son ensemble, et ces derniers mènent à bien les directives des Maîtres, au mieux de leur capacité.

Le Temple de l'Humanité est une organisation semblable, et il a été formé et instruit par l'entremise de l'organisme établi par les sept Maîtres mentionnés plus haut (l'un d'eux étant le Maître Hilarion). Quatre des sept Maîtres ne sont plus incarnés sur le plan physique, mais cela ne les empêche pas de travailler avec ceux qui le sont dans leurs efforts pour le bien de l'humanité. Le Maître qui dirige le groupe septuple des Maîtres est le Maître C., dont la dernière incarnation était Jésus de Nazareth.

C'est la réalisation spirituelle, mentale et morale d'un Templier qui détermine son droit à l'initiation dans n'importe quel ordre ésotérique du Temple. L'initiation est une reconnaissance de sa place légitime. Il est en partie membre des ordres universels correspondants et son statut de membre dans les ordres du Temple exprime sa position et sa place dans l'échelle de la vie.

Les efforts des Maîtres présentement en incarnation sont orientés vers la résolution des grands problèmes mondiaux relatifs au gouvernement, à l'éducation, à la religion et à la science. Ce travail est effectué en secret et ils apparaissent rarement en personne aux gens ordinaires. Le devoir des membres des ordres ésotériques du Temple se situe dans des domaines similaires de travail.

Les ordres correspondants de la vie universelle qui, sur le plan physique, n'ont pas encore pris forme dans l'organisation du Temple, seront créés à une époque ultérieure. Ils sont présentement représentés par des « groupes d'initiés » et des « chélas avancés » qui se trouvent sous la direction du même groupe de Maîtres, mais ils sont localisés dans des endroits pratiquement inaccessibles. Leurs efforts sont en grande partie consacrés à la recherche mentale et psychique. Lorsque l'heure cyclique appropriée sonnera, ils seront identifiés aux membres des ordres qui seront organisés plus tard.

Une séparation – ou état de matière –, fixée par la loi divine entre les différents plans de manifestation, a aussi été établie par la même loi entre les différents degrés et ordres de vie. Cependant, dans l'un ou l'autre cas, il ne s'agit pas d'une séparation infranchissable. Dans le premier cas, il est possible de la traverser par le sacrifice de la vie physique et, dans le deuxième cas, par le sacrifice de l'ambition personnelle ainsi que par un service désintéressé auprès des ordres de vie immédiatement inférieurs. La loi du sacrifice dirige la croissance dans tous les domaines de la vie, de l'atome à l'homme et de l'homme à l'archange le plus élevé. Chaque fois que la loi est contrecarrée, la dégénérescence s'ensuit.

Sans une certaine connaissance des degrés et ordres des divisions de la vie qui constituent les divers degrés, il est impossible à un mortel de déterminer correctement la place que lui-même ou d'autres occupent sur l'échelle cosmique de la vie. Heureusement, il n'est pas nécessaire qu'il soit capable de le faire, car les Seigneurs du Karma (l'un des plus hauts degrés de la vie) s'en occupent. Il ne saurait y avoir aucune erreur. Chaque être humain est dans la position où l'a placé la loi karmique, et cette position est inscrite dans les archives akashiques. L'esprit humain, tel qu'il est actuellement constitué, ne pourrait embrasser une tâche aussi gigantesque : par exemple, identifier chacun des membres de l'humanité ainsi que la place qu'ils ont occupée à travers toutes les ères du passé.

On nous dit qu'au début de chaque Manvantara – ou Grand Âge –, un nombre précis de Monades ou étincelles de la Divinité sont exhalées depuis l'Absolu et que, sous la direction d'êtres spirituels élevés, ils manifestent graduellement les formes nécessaires à l'expression de l'Absolu dans l'individualité. Ceci s'accomplit à l'intérieur de quatre états – parmi les sept – de la vie universelle.



LEÇON 281

L'INGRATITUDE

Trois fois en un seul quart de siècle nous avons affirmé catégoriquement à trois organisations différentes placées sous notre direction – organisations associées au travail de H.P. Blavatsky – que l'ingratitude n'est pas l'un des péchés qui affligent les Initiés. Trois fois nous avons prié les unités de ces mêmes organisations pour qu'elles restent fermes dans leur allégeance aux disciples choisis pour diriger ces groupes. Non pas parce que les Initiés tirent un avantage de l'allégeance à ces organisations, mais bien en raison de la parfaite futilité de tout effort pour atteindre et diriger les étudiants vers des degrés encore plus élevés s'ils vacillent dans leur allégeance aux degrés et ordres inférieurs établis par nous, parce que toute communication entre eux et nous serait par le fait même interrompue. Ils ne peuvent pas plus que nous se laisser aller à l'ingratitude.

La facilité apparente avec laquelle certains de ces disciples confirmés jugent de la valeur ou de l'absence de valeur de l'un ou l'autre de nos intermédiaires ou agents est véritablement remarquable. Malgré nos milliers de siècles d'expérience, d'où nous pouvons puiser nos informations, nous-mêmes sommes incapables d'estimer cette valeur avec exactitude avant que ne soit terminée l'épreuve suprême de chacun de ces individus. Dans tous les cas, lorsque cette épreuve arrive, aucune question ne se pose, car la réponse est trop évidente.

L'égotisme colossal des faux dévots, qui croient pouvoir désigner la cause, le moment et l'étendue de l'échec d'un compagnon pèlerin dans une épreuve déterminée, est aussi indéfendable que la série d'offenses particulières sur lesquelles ils se basent pour critiquer effrontément ces compagnons en les accusant d'avoir perdu leur lien avec un Initié en particulier ou avec la Loge dans son ensemble, alors qu'en fait il n'y a qu'une seule offense qui soit irrémédiable, et c'est la trahison.

Vraiment, cela est peu encourageant pour ceux qui doivent sopeser et séparer l'ivraie du bon grain ou trier les pierres qui serviront à ériger un Temple parmi un groupe de disciples dont

la majorité sont considérablement limités, comme je l'ai laissé à entendre. Si ce n'était des quelques exceptions trouvées ici et là parmi ces groupes – ceux dont la fidélité, l'humilité, l'obéissance et le courage, comme des joyaux sertis sur une couronne, brillent avec éclat en comparaison des qualités exprimées par ceux mentionnés plus haut –, nous serions, de tous les hommes, les plus désespérés lorsque le souvenir de l'immense tâche nous est rappelé, durant les périodes où nous sommes forcés de passer en revue les restes épars de notre troupeau, ces périodes que l'on appelle parfois « ères de sélection », lorsque les places vacantes doivent être remplies ou les lignes brisées reformées.

Il faut à la grande majorité de la race humaine beaucoup de temps pour apprécier le fait que seul un nombre limité de ses membres ont évolué jusqu'à un degré où il leur est possible de déterminer la vérité précise à l'égard de n'importe quelle phase de la nature ou de n'importe quel acte d'un homme.

Le dernier mot sur quelque sujet que ce soit est rarement dit. La cause fondamentale de toute action est rarement élucidée. On est censé détenir une preuve irréfutable lorsqu'un certain nombre de personnes sont en accord quant à ce qu'elles ont vu et entendu, à un moment précis, mais cette preuve ne saurait suffire pour justifier la condamnation d'un autre être par un Initié du sentier de la main droite. Cet Initié sait que toute une série de témoignages peut honnêtement être réfutée et que toutes les prémisses sur lesquelles ces témoignages sont fondés peuvent être rejetées sans risque par un autre observateur dont les yeux et les oreilles sont ouverts à des longueurs d'ondes lumineuses et sonores plus élevées ou plus basses, et qui, par conséquent, a pu saisir un mot ou tonalité, ou encore a pu percevoir une action intermédiaire plus discrète entre deux actes ou scènes plus faciles à observer, ce qui donne un tout autre sens à la preuve.

D'innombrables personnes parfaitement innocentes des crimes pour lesquels elles ont été condamnées ont connu l'emprisonnement ou la mort dans la disgrâce. En ce moment même, d'innombrables vies sont rendues indiciblement malheureuses en raison de procès tout aussi injustes. On tient rarement compte de ces possibilités, même en ces jours où la recherche scientifique a ouvertement révélé le fait que l'œil de l'homme moyen est aveugle aux vibrations de couleur au-delà du violet dans l'échelle des couleurs ou que l'oreille est

sourde aux vibrations correspondantes de l'échelle des sons, et que, par conséquent, il est incapable de poser un jugement exact.

Un tout petit changement dans l'assemblage de l'œil et de l'oreille peut faire une différence immense, et des changements semblables se sont déjà produits dans les yeux et les oreilles de ceux qui ont dépassé le degré sur lequel fonctionnent la plupart du temps la moyenne des hommes d'aujourd'hui.

Si on admet que les énoncés précédents sont vrais, il est évident que rien ne justifie une opinion ou une décision arrêtées – et par conséquent inexactes – dans tous les cas qui dépendent uniquement du témoignage de la vue et de l'ouïe, lorsque la vie ou l'honneur d'autrui est en cause, et ce, jusqu'à ce que la vue et l'ouïe parfaites soient développées, ce qui dépendra de l'évolution de la glande pinéale et du corps pituitaire.

Gardez cependant à l'esprit que je ne veux pas vous voir précipiter à l'autre extrême ou que vous refusiez d'agir sur la base de vos conclusions dans les affaires ordinaires de la vie car, en général, dans les affaires ordinaires de la vie, les choses se situent dans les limites de la vue et de l'ouïe que possèdent actuellement l'être humain moyen.

Connaissant les faits en cause, il incombe à chaque étudiant de garder l'esprit ouvert sur tous les sujets et de reconnaître la nécessité d'obéir aux injonctions de ceux qui possèdent des organes évolués grâce auxquels il est possible de parvenir à un jugement juste et ce, afin qu'il puisse lui aussi prendre possession de ses droits de naissance que sont la clairvoyance et la clairaudience.

Les races actuelles sur la planète ne sont pas encore parfaitement humaines. Elles conservent encore bien des caractéristiques et qualités animales. Lorsque leur évolution sera complétée, les êtres humains devenus parfaits seront totalement différents de toute autre race d'êtres qui ait jamais habité cette planète, et les maux infects que produisent l'ingratitude et les jugements injustes disparaîtront de la face de la Terre.

Gardez l'œil ouvert et soyez à l'affût du monstre à plusieurs têtes, l'hydre de l'ingratitude. Rien d'autre ne saurait autant émousser votre intuition et votre perception de la vérité spirituelle. Aussi inférieur que soit l'individu qui ouvre votre œil intérieur à la perception de quelque réalité spirituelle, cultivez l'impulsion naturelle

de la gratitude et exprimez cette dernière de façon perceptible. Vous verrez que chaque fois vous y gagnerez.



LEÇON 282

CROISER LE FER

Il est inutile d'essayer de croiser le fer avec la Loge, seul le téméraire s'y essaie. Au début, le bruit des lames qui s'entrechoquent attire les ignorants qui le confondent avec un défi de compétence, mais cela ne sera que trop certainement suivi du désappointement et de la défaite. En effet, suite au premier coup porté – lorsqu'il devient évident que la plus grande partie du bruit provient du bris de l'épée de l'attaquant, rendant cette dernière inutilisable, et que l'agresseur est maintenant sans défense, humilié et privé de porte de sortie honorable –, l'attaquant doit inévitablement affronter l'élimination ou se rendre.

Par conséquent, avant de lever son épée, il est bon de réfléchir à l'issue, autant sinon plus qu'aux avantages, si l'intégrité et l'évolution ont quelque valeur. Cette réflexion pourrait sembler impliquer des capacités que ne possède pas le mental fini. Ce fait est vrai pour la grande majorité des membres de l'humanité, mais il n'est pas vrai pour ceux qui ont d'une façon ou d'une autre entrepris de fouler le « sentier ». Même s'il n'a effectué que le premier pas de sa marche consciente vers la victoire du Soi Supérieur sur le soi inférieur et l'instinct, chacun des disciples de la Loge possède en lui-même l'intuition ou une voix véridique, selon son degré de développement, qui l'avertit, le protège, le conseille et le guide correctement, s'il consacre du temps à faire taire le bouillonnement extérieur des émotions et à écouter les paroles de lumière et les commandements intérieurs.

Je dis que ce pouvoir se trouve à l'intérieur de la conscience de chaque chercheur ayant effectué le premier pas sur le « sentier » de la renonciation à l'individuel, et qu'il est à sa disposition en tout temps s'il y fait appel. C'est le défaut d'y faire appel – causé par le tourbillon grouillant de ses propres désirs à qui il permet de l'envahir – qui l'attire et l'implique dans la précipitation de forces qui l'égarent, qui le trompent en l'amenant à croire qu'il détient le pouvoir d'un « maître d'escrime », et qui lui murmurent à l'oreille, sur des tons subtils et séduisants auxquels il ne peut résister, de lever son épée

contre la « Loi » et la « Vérité » en lui faisant croire que le royaume du monde sera sien.

Je dis que la cause et la nature de ces batailles ne se trouvent pas tant dans la manifestation de circonstances extérieures ou dans l'action, mais plutôt dans l'incapacité de faire taire le soi personnel ou de le maîtriser, alors qu'un chercheur se trouve seul, face à lui-même, dans la chambre intérieure de son être, face à ses ambitions, ses désirs et ses attitudes concernant le pouvoir, à la fois personnel et matériel, le plaisir et la séduction d'une position impressionnante.

Je dis aussi qu'à l'heure secrète de la nuit, à l'heure des périodes superficielles d'une journée, à l'heure de la mise à l'épreuve de la force de ses qualités spirituelles contre celles de son moi inférieur et émotionnel, tout chercheur de vérité honnête peut discerner par lui-même et connaître en son for intérieur le moment et la cause – au besoin le moment précis – des difficultés dans lesquelles il peut avoir été entraîné et les événements reliés à certaines décisions ou résolutions.

Par conséquent, et j'insiste, si vous désirez éviter – tous autant que vous êtes – les remous tourbillonnants de la force qui se crée autour de l'action négligente et qui vous entraîne vers les fonds boueux et couverts d'obstacles de la rivière, prenez le temps d'envisager et de réfléchir aux effets naturels, raisonnables et logiques des résultats qui découlent d'une conduite précipitée et superficielle, et des actes irréfléchis qui les suivent.

Ne levez pas votre main, n'utilisez pas votre épée pour précipiter votre chute, car c'est ce qui se produit en réalité lorsque vous levez votre épée contre la Loge. Lorsque vous violez la « loi », vous attirez l'outrage sur votre propre personne. C'est la « loi » de la Loge. Personne ne peut blesser la Loge ni ceux qui y sont attirés. Ceux qui essaient ne peuvent que se blesser eux-mêmes.

Par conséquent, je vous invite, si vous appréciez la vie et toutes les occasions qu'elle offre, à faire une place dans le programme de vos journées pour des heures de pause, de méditation et de communion avec votre âme, avec moi et avec ceux que je dirige et qui peuvent vous guider vers des eaux plus sûres. Je vous demande de le faire, non seulement une fois, mais fréquemment, et je vous assure que vous allez trouver un vrai port aussi sûrement que l'aimant vous conduit vers le pôle. Il faut que ce soit une pratique régulière et constante,

non occasionnelle et erratique, ou laissée au gré des moments où, soudainement, vents et tempêtes vous assaillent. Les mains de votre Soi Spirituel devraient tenir la barre de votre nature personnelle aussi sûrement et avec autant de constance que la main du capitaine qui n'abandonne jamais les commandes de son bateau de crainte que des obstacles invisibles, inattendus et imprévisibles apparaissent soudain et que son vaisseau les frappe ou soit dévié de son cours dans une mer houleuse, donne du gîte et coule.

Ces principes doivent être gardés à l'esprit dans tous les détails de la vie quotidienne. On peut faire autant sinon plus de dommages – et c'est souvent le cas – en affaiblissant, fatiguant et épuisant le corps, l'esprit et les nerfs par un excès de tension dans les prétendus devoirs de la vie que de toute autre manière. Alors l'organisme est affaibli, le jugement appauvri et l'intuition aveuglée au moment de prendre des décisions importantes ou en temps de crise – ce qui, indirectement et par effet réflexe, précipite des choses qui ne se seraient pas produites autrement. Cette façon de vivre est à l'origine des commentaires que l'on entend souvent : « Je ne comprends pas ce qui m'a pris d'agir et de parler ainsi. » ou « Je ne vois pas pourquoi il s'est comporté de la sorte. », ou encore « Je ne savais pas qu'il était comme ça. » Je le répète, ces cas sont le plus souvent dus à la tension d'un organisme à bout de nerfs ainsi qu'à un mode de vie désordonné, et cela ne saurait être une excuse pour les actes irresponsables. **Chaque âme devrait ordonner sa vie en fonction de la « Loi supérieure », et il est possible de le faire si le désir est suffisamment fort.** Je vous en ai dit assez pour vous donner lumière et sagesse, si vous décidez d'en tirer profit. Je vais observer les résultats. Il est peut-être plus nécessaire que vous ne pouvez le voir maintenant que vous réfléchissiez à cette communication sérieusement, tant à l'égard des conditions actuelles que vous affrontez qu'à l'égard de celles qui pourraient se présenter dans un futur pas trop lointain.



LEÇON 283

LA RESPONSABILITÉ DU GROUPE

La personne qui accepte pleinement le fait qu'un moteur dépend de la perfection de ses pièces pour être parfaitement construit et qu'un corps physique dépend de la perfection de chacun des assemblages de cellules qui le composent pour être parfait, cette personne est inconséquente si elle s'arrête là et ne se rend pas compte que c'est dans la mesure où chaque membre d'une organisation approche la perfection que cette organisation, qu'elle soit religieuse, sociale ou d'affaires, peut espérer avoir une existence continue, du moins jusqu'à un certain point. S'il y a une seule cellule malade ou anormale dans un corps physique, ce corps est en danger d'être détruit. S'il y a un seul individu aux pensées mauvaises et extrêmement égoïste dans une structure organisée, quelle qu'elle soit, cette structure est malsaine et est susceptible d'être détruite. Et chaque autre membre de cette structure est karmiquement responsable du maintien de cet individu à l'intérieur de la structure.

Même si ce qu'on appelle « la charité chrétienne » est considérée comme une vertu dans toutes les strates de la société, si l'homme veut être juste, il doit user de discernement et décider s'il faut appliquer cette charité à un seul individu indigne ou au groupe dont cet individu fait partie. Si une question est soulevée quant à l'expulsion de cet individu du groupe en question, le devoir des membres loyaux est clair : ils n'ont pas le droit de perpétuer les occasions de perturber le groupe.

Cela ne signifie pas qu'il faille mettre en suspens un aspect quelconque de la charité véritable. La personne indigne devrait avoir toute possibilité de faire appel et d'établir son droit à être réadmis dans le groupe. Mais le plus grand bien du plus grand nombre exige qu'elle fasse ses preuves à l'extérieur de ce groupe. Le groupe a aussi un devoir envers cette personne aussi bien qu'envers l'ensemble de l'organisation. S'il ne fait pas son devoir, le groupe devient complice des actes mauvais que pourrait commettre cette unité particulière du groupe dans l'avenir, et il aide ainsi à créer les conditions qui finalement le perturberont. Tant que l'humanité n'aura pas reconnu

que la sentimentalité, la complaisance exagérée et le fait de négliger des faits patents ne peuvent qu'interférer avec l'action de la loi divine, elle sera la victime. Et jusqu'au moment où elle aura appris que l'exercice de la charité chrétienne n'implique pas le mépris de la loi et des principes mêmes que le leader de la chrétienté a endossés, elle ne se sentira aucunement responsable d'exercer cette charité. Une personne est responsable des imperfections qui apparaissent dans tous les groupes avec lesquels elle a un lien et ce, même si elle ferme les yeux sur l'importance de ses mauvaises actions ou sur celle des autres. D'un autre côté, sa responsabilité diminue dans un même rapport si elle fait vraiment de son mieux pour racheter ses propres erreurs et pour aider les autres à le faire aussi. Le discernement seul peut montrer la voie de la réalisation.



LEÇON 284

L'ESPRIT SAINT

Au cours de nombreux siècles, le terme « Esprit saint », ou son équivalent « Feu sacré », nous est devenu de plus en plus familier grâce aux références bibliques, à son action dans bon nombre de circonstances, et particulièrement en rapport avec le Maître Jésus. Sa véritable nature, ses œuvres et sa relation avec la Divinité, ou dans la Divinité, est comme un livre scellé pour la majorité de l'humanité.

La possibilité que le mental fini puisse comprendre un tant soit peu l'Esprit saint n'est pas souvent reconnue par l'homme, quoique certaines références, comme celles que l'on trouve dans la *Bible*, nous fournissent quelques indices sur ce mystère – par exemple, les langues de feu qui sont descendues au-dessus de la tête des disciples de Jésus après sa grande initiation, et le fait d'associer l'Esprit saint à un « feu dévorant ».

De nos jours, règle générale, on soupçonne fortement que le prana, la force vitale, est une forme d'énergie électrique. D'éminents physiologistes concèdent que le corps humain est un aimant et qu'il est capable de produire et d'attirer l'énergie électrique. Toutefois, on ne comprend pas bien le fait que les fondements de toutes les formes et de tous les degrés de matière, sur les quatre plans inférieurs des sept plans, *sont* l'électricité. Pourtant, en première et dernière analyse, il n'y a selon eux rien d'autre en manifestation que de l'électricité et des cendres, c'est-à-dire que les formes des différentes combinaisons de matière, lorsqu'elles sont entièrement brûlées ou presque, se réduisent à de la cendre. La dispersion des divers constituants du corps humain en état de combustion et les cendres qui en sont le résidu final fournissent un indice sur le mystère de la constitution de la matière organique.

La création de la matière ne constitue qu'une moitié de la ronde de la vie. La mort et la désintégration forment l'autre moitié de cette même ronde. Le feu accomplit à la fois l'organisation et la désintégration, ne laissant qu'un peu de cendres. Mais, la chimie apporte d'autres explications en affirmant que même cette poignée de

cendres n'est pas la fin, car à l'intérieur de ces dernières se cache une forme immatérielle de feu. Ainsi au début et à la fin de chaque forme de vie se trouve un feu élémentaire, et tout feu est fondamentalement de l'électricité. Ce qui est vrai pour une forme de manifestation est aussi vrai pour toutes les différentes formes de vie présentes sur les trois autres plans (parmi les quatre) ou états de conscience, ainsi que pour la manifestation de la vie en tant que matière. La différence entre ces plans réside dans la nature ou plutôt dans les différents degrés des « énormes puissances ».

Plusieurs occultistes, et également certains scientifiques modernes, prétendent que la vie est d'abord apparue dans l'eau, et l'eau elle-même est le produit du feu – de la chaleur. Vous vous souviendrez certainement que Jésus, après sa résurrection, a ordonné à l'un de ses disciples de ne pas le toucher. Avant sa crucifixion, Jésus a touché et guéri plusieurs personnes, et même ses vêtements pouvaient guérir les gens. Si un corps humain est chargé d'électricité, même le plus léger contact affectera le corps d'une autre personne. Le fait que le courant puisse être continu ou discontinu déterminera si le choc sera ressenti par la personne qui contacte ainsi l'individu chargé d'électricité.

L'Esprit Saint est précisément le « Feu créateur » qui se manifeste dans la Trinité « Atma-Bouddhi-Manas » – « Père-Mère-Fils » ou « Esprit-Âme-Corps » – dont les fondements sont un feu sans flamme, l'électricité ; et c'est l'utilisation que l'on fait de ce feu créateur qui constitue la sainteté ou l'absence de sainteté de la nature spirituelle.



LEÇON 285

LES MIROIRS MENTAUX

Le cerveau de l'homme – le véhicule du manas inférieur – est en un sens un réflecteur double, un miroir dans lequel et à partir duquel des images-pensées précises sont réfléchies à la fois vers et depuis le « Mental Divin Universel », aussi bien que vers et depuis le mental de l'homme.

Les qualités cachées et les caractéristiques de la nature de l'homme, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, projeteront des images correspondantes à partir du miroir de ce dernier vers le miroir d'un autre individu, ou encore il pourra transmettre inconsciemment les images d'autres miroirs vers le miroir d'une personne avec qui il est particulièrement en harmonie. Si un individu ressent de l'amour, de la sympathie, de l'obligeance ou, à l'inverse, de la colère, de la haine ou de la vengeance couler vers lui à partir du miroir d'une autre personne, il peut être certain qu'il a réfléchi ou transmis à d'autres des images de nature similaire auparavant.

Si un miroir présente une distorsion ou des taches, c'est-à-dire si le cerveau est malade ou blessé, les images projetées ne seront pas fidèles à la réalité. Elles montreront des formes-pensées grotesques ou mauvaises. La lumière par laquelle les formes sont réfléchies a été déviée ou éloignée de son cours naturel.

Le miroir divin, le « Mental de Dieu » reflété dans la matière, projette constamment ses images sur les miroirs des hommes, créant ainsi ce qui deviendra éventuellement les formes objectives. L'homme utilise son pouvoir mental et son pouvoir physique pour régler les détails des formes subjectives qu'il trouve réfléchies sur son miroir ou qu'il a découvertes intuitivement. Règle générale, il dira que cette forme subjective est sa propre invention. S'il pouvait seulement observer consciemment les images projetées à partir du miroir divin, il saurait que Dieu est le véritable inventeur, le créateur de la forme idéale, et il comprendrait mieux la relation intime qui existe entre eux.

Manas – le Mental Universel – est à la fois un reflet de l'Absolu et le véhicule de sa manifestation. Le mental inférieur – le mental de l'homme – est un reflet du Manas Supérieur. L'action de l'instinct dans le royaume animal provient d'une différenciation et d'une réflexion partielle du manas inférieur. La lumière du soleil est un reflet de la lumière spirituelle – la lumière du Soleil Spirituel Central –, et pourtant cette lumière et l'électricité en soi, le prana ou la force vitale, sont identiques. Ce que la lumière du soleil est au monde objectif, la lumière du Soleil Spirituel Central l'est aux mondes subjectifs et aux âmes des hommes.

La vie n'a jamais eu de commencement et ne saurait avoir de fin. Seul existe l'incessant changement de vibration et de radiation de la force vitale du prana, et le prana dépend, pour sa manifestation dans le monde objectif, de périodes alternées de lumière et d'obscurité. L'obscurité résulte du « mouvement vers l'intérieur » de la lumière.

C'est dans l'obscurité que l'élaboration des étincelles de vie s'effectue, mais la croissance et le développement de ces dernières se produisent dans la lumière. Elles sont transmises d'un monde à un autre par l'énergie de la lumière du soleil du système solaire auquel ces mondes appartiennent.

Ceux qui professent la théorie scientifique moderne de l'évolution n'acceptent pas les enseignements des Maîtres de Sagesse au sujet de l'immortalité de certains ordres d'Êtres spirituels – des Êtres dont les vies coexistent avec la lumière du Soleil Spirituel Central et qui sont les générateurs de toutes les formes de vie sur le plan physique. Dans différents systèmes de philosophie, on les appelle « Dieux », « Rishis » ou « Dhyān Chohans ».

Il est difficile au mental de l'homme – ou esprit de l'homme – de concevoir une idée, même hypothétique, de l'Absolu. Il est moins difficile et assez naturel pour lui de penser à un Être Suprême, à un Dieu créateur des formes différenciées du monde objectif. C'est à un Dieu semblable que la *Bible* fait référence dans les mots suivants : « Et Dieu dit, “Que la lumière soit”, et la lumière fut. » En un sens, les mots « lumière » et « vie » sont quasi interchangeables, car la vie dépend de l'énergie de la lumière pour se manifester.

Il existe dans le cœur de chaque être humain une perception intuitive de l'existence d'une Intelligence Suprême et, quel que soit le succès temporaire de l'homme pour étouffer la croyance ainsi acquise,

il ne peut, au bout du compte, la détruire. Elle s'affirmera plus tard et exigera éventuellement qu'il reconnaisse cet Être Suprême.

Personne n'est moins capable que le chrétien orthodoxe moyen d'établir dans son mental une distinction satisfaisante entre l'Absolu – la Vie sans forme et indifférenciée – et le reflet de l'Absolu dans la manifestation comme forme différenciée ; et l'une de ses principales difficultés pour accepter la philosophie de la Religion-Sagesse à cet égard semble résider dans sa peur que le Dieu qu'il adore y perde incommensurablement en pouvoir et en gloire dans sa descente depuis l'Esprit pur – la Vie sans forme – jusque dans la substance de la forme. De fait, c'est l'inverse qui se produit. Selon la philosophie dont il est question, l'Ego, qu'il s'agisse de l'Ego d'un Dieu ou de celui d'un homme, ne peut atteindre à la conscience de soi, dans aucun état de vie, jusqu'à ce qu'il se manifeste dans une forme individuelle. Il peut y avoir une immense différence entre la forme dans laquelle l'Ego de Dieu se manifeste et le corps physique de l'homme. La forme elle-même donne un indice sur la nature du mental qui l'a construite.

Les lois d'évolution et d'involution n'existent pas sur les trois plans les plus élevés de la conscience. Ce sont des lois gouvernant l'ascension et la descente de la vie dans la forme sur les quatre états inférieurs ou plans de manifestation.



LEÇON 286

LES CONSTRUCTEURS DE LA FORME

Mes enfants, si vous désirez un futur ordonné, revoyez votre cycle de vie et, partout où vous trouverez un lien brisé dans la chaîne de vie que vous forgez, une mauvaise action ou un acte peu sage que vous auriez commis, harmonisez-vous avec les « petits êtres », les constructeurs élémentaires de la forme, et demandez-leur de changer la forme construite par vos pensées ainsi que l'action correspondante. Tout comme vos pensées de mal ont dirigé la substance mentale dans une forme correspondante – cette forme ayant été matérialisée par des actions conformes aux pensées émises –, de même vos pensées d'un caractère opposé concernant le sujet ou la personne à qui ces pensées étaient d'abord reliées peuvent effacer les lignes anormales ou tordues de la forme originale, et les redresser ou les refaire en accord avec le modèle qui se trouve dans le Mental de Dieu, la forme avant qu'elle n'ait été altérée.

Le mental de l'homme est incapable d'exprimer une image qui n'existe pas dans le Mental de Dieu. Lorsque l'homme saisit une forme-pensée afin de la matérialiser, il en déforme et modifie les véritables traits en raison de son ignorance des véritables proportions et du caractère de la substance mentale qu'il manipule.

La personnalité, ou le soi inférieur, ne prend pas conscience qu'elle utilise différents élémentaires qui sont bien réels, même lorsque ses pensées errent ou sont irréflechies. Alors, imaginez combien plus efficace est son pouvoir lorsqu'elle se concentre sur une idée précise. Quel que soit le degré auquel un homme a intuitivement saisi le véritable idéal d'une forme dans le Mental de Dieu, c'est à ce degré qu'il peut perfectionner les détails de la forme qu'il tente de matérialiser ou d'améliorer.

Pour remodeler les liens brisés mentionnés précédemment, c'est-à-dire pour corriger l'effet des mauvaises actions ou des actes peu sages commis au moyen des élémentaires bâtisseurs de la forme, vous devez le faire de façon constructive. Vous ne pouvez le faire à l'aide d'agents destructeurs de vie. En d'autres mots, les élémentaires

que vous dirigerez par votre volonté et vos pensées doivent avoir une nature constructive ou reconstructive positive. Vous ne pouvez plus vous laisser aller à des pensées similaires à celles qui ont été auparavant responsables du bris des liens, de la perpétration des actes ou encore de l'action des forces élémentaires qui ont affecté d'une manière défavorable la forme que vous aviez construite selon l'archétype présent dans le Mental de Dieu. Vos pensées en rapport avec l'objet ou la personne affectée par votre action doivent toutes être de nature constructive si vous voulez atteindre votre but. Par exemple, si vous élaborez une forme idéale de « justice » que vous voulez manifester dans votre vie, mais que, consciemment ou inconsciemment, vous manquez de manifester cette dernière envers une autre personne, vous mettez alors en action la force destructrice des « petits êtres élémentaires », et votre forme idéale – ou plan élaboré pour sa manifestation – est mise en échec. Vous ne pourrez réparer la blessure qu'en mettant en action les « petits êtres élémentaires constructifs » par des pensées et des actes de réparation pour votre injustice commise. Refuser de le faire mène à un accroissement de la tendance vers l'injustice et la loi karmique apporte une punition pour cet acte.



LEÇON 287

À TOUS CEUX QUI PEUVENT ÊTRE CONCERNÉS

Le karma à venir pour votre désobéissance à la loi de la fraternité et pour votre évidente répudiation des obligations acceptées par votre Soi Supérieur au moment de votre entrée dans les Ordres de la Grande Loge Blanche (qui, au-delà de tout autre degré de vie universelle, exigent une unité de but et d'effort) est sur le point de vous atteindre, et ses effets seront terribles à moins qu'ils ne puissent être modifiés sur le plan matériel. Vous avez atteint un degré de compréhension bien au-delà de celui des masses de l'humanité et, par conséquent, vous avez beaucoup plus de responsabilité à l'égard des conditions existantes qui découlent de l'ignorance de vos semblables, ces conditions de friction entre les membres d'une même famille, d'un groupe ou d'une nation qui ont ouvert la voie aux forces diaboliques libérées par le Grand Désintégrateur et ses laquais. Par conséquent, c'est sur vous que les résultats des forces qu'ils ont libérées pèseront le plus lourdement.

Chacun de ceux qui, parmi vous, sont devenus un véhicule pour la production et l'action de forces de séparation – entre vous-mêmes et d'autres qui sont soumis aux mêmes obligations – a préparé des conditions qui ont été saisies par les Frères de l'Ombre pour multiplier ces dernières et ainsi accueillir encore plus de désorganiseurs de la même catégorie – y inclus tous les autres qui sont sur le point de tomber dans le même piège.

Vous n'oseriez pas devenir un semblable véhicule si vous aviez la moindre idée de la réaction karmique qui suit les actes ayant pour résultat la création de ces conditions. Le meurtre, l'enlèvement, le feu et la torture en sont quelques exemples, et rappelez-vous que ces résultats ne sont pas confinés à une seule race ou nation, ni même au plan physique. Les conditions mentionnées entrent dans la forme principalement grâce aux élémentaux du plan manasique et du plan psychique, et elles se matérialisent éventuellement sur le plan physique. Ces élémentaux sont les véritables constructeurs des conditions auxquelles nous faisons allusion, peu importe à quel point la volonté humaine est responsable de la direction que prend leur travail.

Si vous êtes devenu un véhicule pour les forces inharmonieuses et désorganisatrices dans une famille, une nation ou une race, vous avez ouvert la porte à l'action de forces élémentales d'un type identique à celui des désirs qui ont inspiré votre action, et la fin qui s'ensuivra ne peut être exprimée en mots.

Par contre, si vous êtes un véhicule pour les forces élémentales harmonieuses, organisatrices et créatrices, vous êtes une bénédiction pour ces êtres inférieurs et donc pour le monde entier, en conséquence des effets de votre action sur ces êtres inférieurs. Vous travaillez avec les forces évolutives qui élèvent ces êtres inférieurs à des degrés supérieurs de vie.

L'ignorance de l'homme au sujet de la nature des forces intérieures qui travaillent de pair avec ses désirs et sa volonté est effroyable, et les individus qui dirigent consciemment l'action des forces élémentales portent une responsabilité qui dépasse toute possibilité d'expression.

Souvent, l'insignifiance de votre vie extérieure et le manque d'émoluments et de statut social vous aveuglent quant à l'importance de votre action sur les lignes intérieures.



LEÇON 288

LE POUVOIR DES PETITES CHOSES

J'ai beaucoup parlé dans le passé du pouvoir des petites choses, mais c'est un sujet d'une si grande importance qu'on peut difficilement en parler trop. Ceci est particulièrement vrai en cette ère cruciale alors que nous faisons tant de découvertes importantes dont chacune dépend principalement de la dévotion d'une personne à l'examen des vies microscopiques. Celui qui méprise la règle des petites choses ne pourra jamais s'élever à quelque hauteur que ce soit dans la vie avant que l'expérience ne lui ait appris de nombreuses et tristes leçons.

La Monade humaine était une petite chose, dans le temps et dans l'espace, au moment où elle s'est séparée de la masse qui la maintenait en suspension à l'intérieur du grand néant. Les Hiérophantes qui occupent les trônes d'un univers, dont ils régissent les soleils et les étoiles, ont déjà été de ces « petites choses ». Jamais dans l'histoire de cette Terre la règle des petites choses n'a été aussi puissante que dans le présent cycle, car l'homme s'éveille à son pouvoir inhérent et apprend les méthodes par lesquelles ce pouvoir peut être utilisé. Ces méthodes reposent toutes sur une vérité essentielle qui pourtant passe inaperçue.

La recherche a fait prendre conscience à la race qu'un simple microbe pathogène, à peine visible même avec le plus puissant microscope, est la « petite chose » qui, en se développant, peut éventuellement mener à la tombe bon nombre des habitants des villes populeuses ou d'un pays.

Une seule étincelle peut être responsable de la chute de milliers d'arbres, aussi immenses en hauteur que par la circonférence de leur tronc, et la conflagration ainsi déclenchée pourra se faire un chemin à travers champs et villes jusqu'aux rives de quelque fleuve lointain ou même jusqu'à l'océan. La première goutte d'eau qui, depuis le sol jusqu'aux profondeurs de l'intérieur de la Terre, atteint les roches qui se trouvent à des températures élevées peut ouvrir le chemin à d'autres jusqu'à ce que, avec le temps, surgisse une colonne de vapeur sifflante

si puissante qu'elle sera capable de déplacer terre et rochers ; et les élémentaux du feu et de la terre peuvent être si excités et atteindre une si grande furie qu'il leur devient même possible de séparer un continent en deux par leurs convulsions internes.

Alors, c'est dans tous les domaines de la vie que la « petite chose » est ce que nous devons redouter le plus et aimer le plus. Si ce n'était du fait que tout ceci sert un but divin ou un plan divin, tous les hommes devraient, comme l'aveugle, chaque jour de leur vie, avancer les bras en avant et les pieds tremblant, de crainte qu'au prochain mouvement il ne frappe une pierre ou ne tombe dans quelque fournaise ardente juste là devant. Ah, mes enfants ! faites attention aux « petites choses » ; marchez d'un pas ferme et gardez l'œil ouvert. Surveillez votre propre cœur, pas celui des autres, pour voir les premiers signes de l'arrivée de ces « petites choses ».

C'est la perversité de l'homme – quand il cherche d'abord dans la vie de son voisin les traces de quelque mal – qui a donné au mal l'occasion nécessaire de grandir à l'intérieur de sa propre vie, au-delà de son pouvoir de le vaincre ; car, aussi peu mérité que cela puisse sembler d'un point de vue superficiel, aucun mal ne peut vous atteindre qui n'ait d'abord reçu sa première impulsion d'un seul de vos actes ou d'une seule de vos pensées. Naturellement, vous n'accepterez pas ceci si vous rejetez la réincarnation et le karma, mais une justice absolue est impensable autrement. L'amour parfait ne peut exister en dehors de la justice parfaite.

Vous êtes responsables des bons ou des mauvais résultats d'une action bonne ou mauvaise uniquement dans la mesure où vous êtes responsable de l'action elle-même. Aussi longtemps que vous vous attachez aux résultats de n'importe quelle action, vous vous perdez dans un labyrinthe interminable. Plus vos actes de bonté seront impersonnels et désintéressés, plus les résultats seront purs, puissants et grands, et plus ils procureront de bienfaits durables à toute la race plutôt qu'à votre seule personne.

Il devrait vous suffire de savoir que vous avez élevé la race à laquelle vous appartenez dans la mesure où vous avez rendu service à n'importe quel individu de cette race. Vous manipulez des énergies cosmiques éternelles dans chaque chose bonne et utile que vous faites, car Dieu est bon et ce qui est bon est éternel. L'appréciation, ou le manque d'appréciation, de la part de l'individu qui serait le principal bénéficiaire d'un de vos actes de bonté ne devrait aucunement vous

toucher. Les bonnes choses sont généralement de « petites choses » au début. Alors, surveillez bien les occasions que vous aurez de faire de « petites choses », de dire un bon mot, de prêter une main secourable, quel que soit leur effet immédiat sur votre personne.



LEÇON 289

LES OBLIGATIONS DE LA VIE

Combien souvent trouvez-vous le courage de faire face à votre âme ou de faire l'effort nécessaire pour connaître de quel côté du livre des comptes se situe le bilan de votre vie ? Il faut certainement du courage et même quelque chose de plus pour se regarder en face, à moins que vous ne soyez du grand nombre des égocentriques qui envahissent maintenant tous les domaines de la vie humaine, ces gens totalement imbus de l'image mentale qu'ils se forment d'eux-mêmes, croyant voir leur vrai soi. Dans des cas semblables, la vanité fournit un faux courage qui satisfait le soi inférieur. Les questions de principe et d'honneur ne viennent même pas à l'esprit de ces égotistes. Ils abrogent les obligations normales de la vie de tous les jours toutes les fois que cela est possible, sauf s'ils sont tenaillés par la peur des conséquences physiques qu'ils pourraient subir s'ils les ignorent.

Pourtant, il faut envisager un autre aspect du même sujet : l'incapacité ou le manque du pouvoir de rester fidèle aux obligations endossées lors de l'acceptation de « l'essence de vie » et « de l'occasion d'évoluer », car l'Ego de l'homme doit assumer des obligations envers le Dhyān Chohan, le Père spirituel, sous l'influence duquel il se trouve conformément aux lois naturelles. Si, par des échecs continuels, le soi inférieur perd les pouvoirs de ténacité et de cohésion qui sont les fondements de la loyauté, et que le mental perçoit cette perte, sa torture sera multipliée au centuple et ses chances diminueront de plusieurs degrés, car ces échecs continuels forceront la personnalité à demeurer dans une condition qui ne lui permet pas de maîtriser sa fidélité à une cause donnée ou à un être donné.

Il existe actuellement dans plusieurs organisations de nombreux renégats instables, égoïstes et ambitieux, de même que des hommes et des femmes inhumainement vicieux et cruels, et d'autres encore qui sont froidement critiques, égocentriques ou intellectuellement « surcapitalisés », dont l'âme est émoussée et qui font de grands torts aux organisations principales auxquelles ils sont reliés. Craignant de perdre quelque chose que leurs camarades pourraient recevoir, ou d'être incapables de maintenir l'influence qu'ils ont pu acquérir sur

une partie de l'organisation dans un but égoïste et personnel précis, ils refusent de couper leur lien avec l'organisation principale. Dans bien des cas, leur égotisme ne leur permettra pas de reconnaître le fait qu'ils ont déjà perdu le peu de relation qu'ils ont jamais pu avoir avec un ordre de vie plus élevé. Mais la relation extérieure elle-même qu'ils ont avec l'organisation à laquelle ils sont reliés est une menace continue et peut devenir une barrière entre les enseignants spirituels et les autres membres de cette organisation à mesure qu'ils deviennent, en quelque sorte, des voies par lesquelles les forces élémentales de la « huitième sphère » peuvent pénétrer dans le monde en un flux constant. Si suffisamment d'énergie se déverse par cette voie, cela peut abaisser la tonalité de l'organisation entière. Une semblable condition résulte habituellement de la faiblesse, de la négligence et de l'indolence des autres membres de l'organisation – parce qu'ils ne reconnaissent pas le caractère des forces en présence et qu'ils accordent crédit aux personnalités sans jamais questionner leurs prétentions, permettant ainsi aux autres de leur dérober toutes les occasions durement gagnées. Par contre, une position ferme, un refus de répondre aux ouvertures, un examen des motifs évidents en soi protégeraient et garderaient la forteresse de leur groupe en augmentant le taux vibratoire de leur organisation, à un degré tel, qu'il serait impossible à leurs ennemis d'atteindre leurs frères plus faibles ; et cela leur permettrait en même temps, grâce à l'union de leurs forces et de leur pouvoir, de transmuter les forces du mal engagées par ces mêmes ennemis.

Le Père ne peut pas donner aux chiens la viande de ses enfants. Par conséquent, lorsque les enfants sont si désespérément attachés aux chiens qu'ils se satisfont temporairement de leur nourriture, la viande est retirée jusqu'à ce qu'ils deviennent si affamés qu'ils commencent à chercher la cause de ce retrait. Puis, lorsqu'ils trouvent cette cause, si leurs sens n'ont pas été trop émoussés par leur souffrance, la colère et la haine remplacent l'ancien attachement, et ils deviennent encore moins capables d'assimiler un aliment aussi puissant. Ils devront continuer à prendre des aliments pour enfant.

L'analogie est claire. L'homme ne peut pas vivre uniquement pour lui-même. Soit il est une aide, un protecteur, un enseignant et un guide pour ses semblables, soit il est une menace constante, une barrière toujours vivante entre ses congénères et les Dieux vers qui ils se tournent pour tout ce que la vie supérieure peut offrir. Plus grande est son intelligence et son désir de servir, ou l'inverse, plus tôt l'homme trouve sa véritable place dans l'échelle cosmique.

Les instructions données par Krishna, Bouddha, Jésus et les autres Maîtres à leurs disciples choisis étaient si simples qu'un enfant aurait pu les comprendre, mais lorsque l'égotisme égocentrique et l'ambition se sont immiscées dans leurs rangs, ces instructions ont été rendues si complexes et ont été si mal interprétées et altérées qu'elles ne rendaient plus leur sens originel, et la même chose est aussi vraie aujourd'hui. Lorsqu'il devient possible à une nature ignorante ou dépravée de prendre une chose aussi sacrée que l'obligation au Soi Supérieur – le Christ – et de l'altérer ou de mal l'interpréter délibérément afin d'obtenir une faveur ou le pouvoir sur une autre âme, aussi sage ou compétent que soit l'auteur de cet acte à ses propres yeux, il est en réalité tombé au ras du sol dans l'échelle de l'ordre de vie auquel il est relié, et il tirera rapidement dans la même direction tous ceux qui le suivent. Ceci peut sembler évident, mais des actes répétés de cette nature se produisent quotidiennement. Beaucoup de ce que j'ai dit sera ridiculisé et son authenticité niée. Tout cela fera même l'objet de moqueries chez ceux qui sont coupables d'actes semblables, mais tout est vrai.



LEÇON 290

LES VAGUES OU ONDES DE VIE

La vague ou onde de vie d'un Ego, aussi bien que celle d'un monde, d'un soleil ou de toute créature vivante, sort du Monde archétypal en douze vagues ou cycles majeurs au cours d'un Manvantara – une Grande Ère.

Les différentes étapes de développement de l'âme humaine, à travers sa route en spirale au cours des douze grandes vagues de vie, sont établies à l'intérieur de chaque vague ou voie de réalisation. Les efforts de l'âme pour atteindre son but final constituent les « douze travaux d'Hercule » – les efforts de l'âme pour faire tomber les barrières entre la Matière et l'Esprit, et pour libérer l'âme des limitations de la Matière.

L'énergie de la lumière provenant du Soleil Spirituel Central détient la clef de la réalisation. C'est au moyen de cette énergie que chaque vague de vie individuelle, au sens figuré, prend de l'expansion, s'amincit, s'amenuise ou devient élastique et absorbante à mesure que l'homme avance sur l'échelle de l'évolution par le pouvoir du Manas Supérieur. De la même façon, elle a été intériorisée, épaissie, rendue imperméable et réfractaire par l'inhumanité de l'homme et son acceptation de la grande hérésie de la séparation. Jusqu'à maintenant, il a été difficile aux radiations du Soleil Spirituel Central de pénétrer jusqu'au centre, à l'intérieur des « sphères auriques » des masses de l'humanité, là où réside l'Ego, pendant que ce dernier anime ses véhicules ou corps.

Les multiples vibrations de l'énergie spirituelle homogène et « une » de la lumière sont résolues en cette énergie – la lumière du Soleil Spirituel Central – à la fin d'un Grand Manvantara.

Les mystères de toutes les différenciations de forme, de couleur, de nombre, de poids et de densité peuvent être partiellement résolus par l'étude et l'application des mathématiques. Une fois accepté le fait que chaque forme de force et chaque état de substance est le résultat de l'action d'une vague ou vibration différente de l'énergie de la

lumière, et que la lumière rayonne à partir du Soleil Spirituel Central qui la diffuse, vous aurez une hypothèse de travail sur laquelle vous fonder. Ce qui marque principalement la différence entre la forme et le caractère de deux formes objectives données est la différence entre la longueur et la densité de la vague, ou le nombre de vibrations dans chaque vague de lumière.

La différence entre un homme bon et un homme mauvais, entre un homme utile et un homme inutile, entre l'homme orienté vers la spiritualité et l'homme orienté vers le matérialisme, est principalement une différence entre la longueur, la largeur et la densité des vagues vibratoires qui constituent la substance à partir de laquelle les véhicules de l'Ego sont formés.

Avec l'accroissement ou la diminution du nombre de vibrations de n'importe quelle vague de vie, la forme et la nature de la vague varient. Le poids et la densité de la matière qui constitue actuellement les corps physiques de la race humaine sont le résultat d'une diminution ou d'un ralentissement des vibrations de la matière qui formait les corps d'une race antérieure.

Naturellement, ceci est également vrai de toutes les formes matérielles. Il faut comprendre que cette diminution du nombre de vibrations ne peut se produire que durant la première moitié de n'importe quelle Grande Ère. L'impulsion cosmique pour accroître la vibration est donnée au point le plus bas de l'arc du cycle. L'augmentation correspondante de la vibration dans le corps d'un disciple avancé qui s'est, en quelque sorte, distingué des masses et a commencé à escalader l'arc ascendant est ce qui lui permettra de devenir un Maître, un créateur d'une nouvelle race, et il deviendra tel lorsqu'il ne désirera plus absorber et retenir l'essence vitale de la lumière pour son seul bénéfice, car il sera devenu conscient de son unité avec toutes les créatures vivantes.

Plus rapide est la diffusion de la lumière, plus rapide est l'absorption de cette lumière par le Maître, et plus grande l'augmentation du nombre de vibrations de la vague, ce qui est représenté par le principe fondamental de la vie – l'Amour Divin. Par conséquent, plus rapide sera son retour à sa forme spirituelle avec tous ses pouvoirs.

Telle est la signification secrète des mots du Maître : « On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir.¹ »

¹ N.D.É. Évangile de Luc 8 18.

Pour se faire une idée claire de l'individualité de l'homme, il est nécessaire de postuler que chaque vague ou onde de vie a une forme définie, indestructible et sphérique dont la circonférence s'accroît graduellement à mesure que l'énergie qui part d'un point central se déplace vers l'extérieur. Sur le plan éthérique, la forme du « corps aurique » d'un être humain apparaît comme une chose qui ressemble à un tourbillon au milieu d'un plan d'eau, tant au cours de sa première que de sa dernière manifestation dans la forme, et cela même si elle tient plus de la nature du feu, tout comme d'ailleurs l'élément dans lequel elle existe.

Parmi bien d'autres axiomes, l'ancienne Religion-Sagesse, en propose deux qui sont encore utilisés couramment aujourd'hui : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » et « Ce qui est à l'extérieur se trouve aussi à l'intérieur ». Ce dernier est peut-être plus applicable dans notre tentative d'expliquer la relation entre la lumière et l'Ego. La ligne de démarcation n'est concevable qu'à partir des quatre plans inférieurs. Aucune ligne de ce genre n'existe sur les trois plans supérieurs, car la longueur et l'épaisseur de cette ligne ou vague – le premier « corps aurique » – sont déterminées par le principe pensant actif dans l'Ego. C'est l'expansion de cette vague ou ligne, vies après vies, jusqu'à ce qu'elle disparaisse dans ce que, pour plus de commodité, nous appellerons la circonférence de la lumière, qui constitue la vague de vie individuelle.



LEÇON 291

LA CONSCIENCE DE L'ÂME

L'expression « conscience cosmique » tombe souvent avec désinvolture des lèvres de nombreux étudiants de l'occultisme dont les sens intérieurs ont, jusqu'à un certain point, été ouverts. Vous n'entendrez jamais un étudiant avancé ou un Initié utiliser cette expression en rapport avec une expérience personnelle, car il sait qu'il n'y a aucune possibilité d'atteindre la conscience cosmique pendant que l'Ego en incarnation est encore attaché à la forme et à la matière d'un taux vibratoire inférieur, comme le corps humain. Il ne peut, par conséquent, échapper à l'action des lois qui gouvernent les quatre plans inférieurs parmi les sept états ou plans de conscience.

Il n'est pas surprenant pour qui comprend la philosophie de la Religion-Sagesse que tant de personnes soient trompées par l'expression « conscience cosmique » car, pour quiconque dont la conscience fonctionne momentanément dans l'un des trois plans supérieurs, parmi les sept plans ou états de la vie manifestée, il s'agit d'une expérience qui laisse l'esprit dans un état d'extase, de respect et d'émerveillement si indescriptible qu'il ne peut imaginer même la possibilité qu'il existe quoi que ce soit au-delà ou au-dessus de l'état ou condition dont il a fait l'expérience. L'étudiant le plus orthodoxe qui ait eu cette expérience peut en parler comme de la « conscience de Dieu », et ce terme est peut-être plus approprié pour décrire cette expérience que celui de « conscience cosmique », en particulier si l'on désigne ainsi un Dieu planétaire ou solaire. Cependant, tel n'est pas le cas habituellement.

Le cerveau humain, tel qu'il est présentement constitué dans les masses de l'humanité, ne saurait soutenir le degré de vibrations rapides de la force éthérique nécessaire à l'ouverture de la conscience, même pour un court moment, sans provoquer un désastre, et vous à qui je parle soyez certains qu'on vous présente intentionnellement ou involontairement des non-vérités si on vous dit que tout être humain en incarnation sur le plan physique peut atteindre un état permanent de conscience cosmique.

Pour celui qui a fait l'expérience de l'état mentionné, toutes les autres expériences psychiques semblent ordinaires car, durant cet instant, ce moment, il semble être omniprésent, omnipotent. Il sait toutes choses dans les limites de son imagination, peut voir toutes choses, entendre toutes choses et, apparemment, il vit des éons de temps et fait l'expérience de toutes les sensations possibles. Le temps et l'espace disparaissent. Cet état est tout ce qui existe. Aussi rapidement que se soit installé cet état de conscience, aussi rapidement il disparaît, ne laissant que le souvenir d'un état d'être que seule la pensée de la Divinité peut qualifier convenablement. Mais, ce dont il a fait l'expérience n'est qu'un éclair de la mémoire de l'âme. Il a touché, en quelque sorte, les bords de la sphère de la mémoire dans laquelle son âme est enveloppée. Il faut se rappeler que son âme n'est pas même encore à moitié développée. Elle devra encore traverser des ères et des éons de vies et d'expériences, tout comme elle a des ères et des éons d'expériences derrière elle dans son présent cycle de vie. Dans plusieurs de ses incarnations, elle a animée les corps d'êtres sensibles sur cette planète et sur d'autres du même système solaire. Les données de toutes les expériences de ces vies qui résident derrière sa perspective actuelle, aussi bien que les souvenirs des interludes dévachaniques entre ces vies, sont entreposés en quelque sorte dans les livres éthériques de la mémoire de l'âme.

Plus élevée est l'évolution de l'âme d'un individu, plus ce dernier sera proche de la Divinité et du Christos. Plus grande et profonde est l'expérience qu'il a dans l'état de conscience que nous envisageons, et moins cet individu pourra se rappeler de détails lorsque sa conscience reviendra dans la sphère terrestre.

Ce que je vous ai dit sera contredit par ceux qui sont convaincus que rien dans la vie ne saurait se comparer aux merveilles qu'ils ont perçues dans l'état qu'ils ont effleuré. Pensez aux merveilles de cette planète, de la mer et des cieux que vous ne connaissez pas, sinon par ouï-dire. Vous ne les avez jamais vues sauf en imagination. Pensez aux merveilleux jeux de forces dans le Soleil et les autres étoiles et planètes, sans parler des états intérieurs qu'on atteint dans le sommeil, la transe profonde ou la mort, et qui remplissent les interludes entre les incarnations sur Terre. Ensuite, si vous êtes parvenus à cette connaissance que vous avez acquise, ou à celle de ce que vous êtes – celle d'une âme individuelle –, la similitude entre les souvenirs factuels entreposés dans cette âme et les expériences de ce que la majorité des étudiants actuels appellent généralement

« conscience cosmique » ne vous semblera pas aussi contradictoire qu'elle le paraît au premier abord.

Le fait qu'il existe des états de conscience cosmique ne saurait être remis en question, mais ils ne peuvent être atteints que temporairement par les grands Hiérophantes, les Dieux solaires ou les Régents planétaires. C'est l'état permanent de celui qui a atteint le Nirvana, l'état le plus élevé que puisse atteindre l'Ego en incarnation.



LEÇON 292

LA LIBERTÉ POUR L'ÂME

Connaissance n'est *pas* pouvoir. Les mots coupés du feu créateur sont morts. La leçon d'une vie entière ne s'apprend pas uniquement par le devoir, et le but de l'homme n'est pas un esclavage de service.

La loi n'est pas un démon mortel avec des crocs qui surgit d'un fourré de la jungle pour mordre le talon de l'homme, non plus qu'un méchant piège pour attraper les pieds hésitants de l'homme et le suspendre au-dessus du sol, ni pour lui faire passer la planche, ni pour lui faire faire les cent pas dans une cellule de prison.

L'homme, par peur et par ignorance, a revêtu les mots de Dieu d'habits vils et ternes, et les a proposés comme fétiches pour faire peur et tenter de tromper et de punir ceux qu'il tiendrait volontiers en laisse pour ses propres fins. Libérez ces mots de ces liens et vous ne trouverez que « Sagesse éternelle », « Pouvoir divin », « Amour inexprimable » et « Liberté de l'âme ». Le devoir deviendra privilège, la loi, le sentier de la croissance, et le service un délice.

L'esprit de l'homme est limité par les mots, par les définitions qui surgissent des profondeurs de la vie. Il est devenu l'esclave des fausses interprétations qu'il attribue aux mots. Il réduit son pouvoir, dégrade son âme et donne mort et poison à ses semblables en utilisant des forces dont il ne sait rien, lié qu'il est par des mots maintenant attribués à Dieu.



LEÇON 293

LES SEPT CONSTRUCTEURS

Vous avez demandé comment il serait possible à sept fervents disciples de la Grande Loge Blanche, s'il était possible d'en trouver autant, de transformer une race humaine comme je l'ai affirmé. Je peux vous le dire en partie mais, pour le comprendre pleinement, il serait nécessaire que vous deveniez l'un de ces sept.

Avec une quantité modérée de connaissances en médecine, en chirurgie, en astrologie, en géologie et en géométrie, ainsi qu'une très grande quantité d'amour pur pour la race humaine, individuellement et collectivement, avec l'acceptation du fait que la majorité des membres de cette race sont malades dans leur esprit ou leur corps, ou les deux à la fois, plutôt que méchants, et avec une énergie et un magnétisme personnel suffisants pour exiger et retenir l'attention de ses patients assez longtemps pour qu'ils entrent dans les courants vitaux de la force de vie qui est continuellement en action, un seul individu pourrait changer de façon marquée la vie d'autant de personnes qu'il serait capable de contacter durant un cycle de vie.

Ajoutez à ces qualifications une connaissance des lois de la supernature et des royaumes de l'âme, la capacité d'harmoniser les courants de sa vie personnelle avec ceux des six autres qui, comme lui, non seulement représentent les constructeurs de l'environnement dans lequel l'humanité est née mais qui, de fait, en collaboration avec la nature, sont ces constructeurs, puis prenez en compte la nature plastique du contenu de l'esprit – la matière fondamentale de toute forme –, et vous avez une combinaison qu'aucun pouvoir du mal ne saurait vaincre. Les vies humaines, corps et âmes, sous la direction de sept individus de cette sorte et en collaboration avec eux, seraient élaborées d'après les formes idéalisées les plus élevées que ces individus seraient capables de concevoir, et cela, dans tous les cas, sans perdre un seul attribut ou caractéristique méritant d'être conservés.

Une prise de conscience du pouvoir de l'esprit se fait jour rapidement chez les peuples du monde, mais l'ignorance de la majorité de ceux qui manipulent l'énergie – pour l'appeler ainsi – dans

les cas de maladie suscite d'autres formes de maladies mentales et spirituelles qui, tôt ou tard, produiront un effet redoutable sur le corps, en particulier sur le cerveau, le cœur et les organes reproducteurs.

Le champ de travail le long de lignes véritables est illimité, mais les individus capables d'être instruits pour ces domaines sont effectivement rares.

Terrassés par les impulsions sexuelles, dépourvus des grands principes humanitaires qui sont susceptibles de leur permettre d'affronter et de surmonter les épisodes de découragement inhérents à l'entraînement, affaiblis dans leur constitution par des tares héréditaires ou, pire que tout, pieds et poings liés par le pouvoir de la suggestion quant à la nécessité d'avoir de l'argent, laquelle a rapidement gagné du terrain au cours du dernier siècle, il est évident qu'il ne peut se trouver en cette ère, comparativement aux ères précédentes, que peu d'individus qui soient en position de simplement s'inscrire à l'entraînement individuel. Mais cela ne doit pas nous décourager, car tous les efforts faits pour vaincre les limitations actuelles, même s'ils ne réussissent que partiellement, créent le sol, l'environnement physique et mental dans lequel une âme pourra grandir et atteindre le point où elle sera capable d'entreprendre un entraînement plus spécifique.

Par-dessus tout, éloignez de vous l'idée fautive selon laquelle cet entraînement ne peut être obtenu qu'en le cherchant dans l'Himalaya, dans les temples anciens des Hindous ou des Égyptiens, dans les monastères religieux ou auprès des innombrables enseignants autoproclamés venant d'autres pays que le vôtre.

Si vous croyez dans la loi de cause à effet, vous devriez être capables de voir que vous avez été placés dans votre environnement actuel pour travailler à un changement très nécessaire dans votre caractère et votre milieu. Lorsque ce changement sera effectué et qu'il deviendra nécessaire de chercher d'autres occasions raciales, la loi vous placera là où il le faudra. Mais si vous fuyez vos obligations et devoirs actuels, vous n'y gagnerez rien et vous ne pourrez que revenir et rester dans l'environnement que vous avez déserté.

Lorsque vous serez prêts pour un changement dans la bonne direction, si votre cœur est fixé sur l'entraînement nécessaire pour un domaine d'action comme ceux que j'ai suggérés, le chemin s'ouvrira devant vous.

Vous devez former un modèle idéal, puis mouler la substance de l'âme dans ce moule ou selon ce moule. Il y a de nombreuses protubérances inutiles et douloureuses à raboter, bien des cavités à remplir et des organes à modifier avant que cette forme idéale ne soit complète, mais le fait que vous avez le pouvoir de le faire devrait être un puissant incitatif à l'effort.

Soyez certains que « ce qui est vôtre viendra à vous ». La nature plastique, la nature élastique et subtile de la substance qui constitue la forme de votre corps, vous permet de vaincre même les plus forts handicaps héréditaires ; mais il est essentiel que vous compreniez et acceptiez le fait que vous les avez inconsciemment renforcés dans le passé.



LEÇON 294

LE MÉRITE

Une âme entre en incarnation, fraîche émoulue d'une vie antérieure remplie d'un service altruiste non reconnu, non récompensé. Elle apporte avec elle un fort sentiment de la nécessité de reconnaître le mérite et, également, de s'opposer au fait qu'il puisse rester sans récompense. Ce sentiment s'accroît jusqu'à ce qu'il domine son existence et fasse de sa nouvelle vie un vague désir d'obtenir pour elle-même cette reconnaissance et cette appréciation. Par conséquent, son combat dans sa nouvelle vie devra se faire sur cette ligne car, tant que l'âme n'a pas atteint la véritable indifférence, aucune paix durable n'est accessible. Le désir de reconnaissance terrestre se change en désir de reconnaissance divine à mesure que la personne passe d'une vie à l'autre, et la reconnaissance divine arrive seulement après que l'âme ait cessé de la désirer pour elle-même. La bataille entre le désir égoïste et le désir désintéressé devient de plus en plus redoutable à mesure que le temps passe.

Jésus a dit : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi.¹ » Ici, le désir et la volonté correspondraient au père et à la mère, au sens où Jésus a utilisé ces termes ; et le désir et la volonté doivent s'unir pour faire naître le troisième principe, le Manas Supérieur, le Fils, le Christos. En conséquence, l'âme ne peut jamais atteindre son but avant que l'esprit du Christ ne naisse en elle. C'est ainsi que l'âme devient digne, c'est-à-dire capable de devenir un Christ, un Prince de la Paix. Nous ne sommes pas dignes du Christ tant que la volonté et le désir personnels n'ont pas fusionné, en quelque sorte, et que la véritable indifférence n'a pas été atteinte.



¹ N.D.É. Évangile de Matthieu 10 37.

LEÇON 295

RÉPONSE À UNE QUESTION CONCERNANT LES ENSEIGNEMENTS DE LA BIBLE ET DU TEMPLE

En réponse à une question concernant les différents passages de la *Bible* continuellement cités ou utilisés en référence dans les enseignements du Temple – presque à l'exclusion des autres livres sacrés qui, selon les déclarations précédentes des Maîtres, avaient autant sinon plus d'importance que la *Bible* et étaient plus authentiques à certains égards –, le Maître a répondu :

La *Bible* est un condensé de tous les livres sacrés du monde. Même si on n'utilise pas dans ce livre la même terminologie pour tous les événements historiques, affirmations, prophéties, commandements divins et avertissements, vous découvrirez dans la *Bible* les mêmes fondements, les mêmes idées de base que celles pouvant être trouvées dans tous les livres des différentes religions. Également, vous pourrez observer les mêmes fondements dans tous les enseignements donnés par les Initiés qui, en raison de relations karmiques, ont été forcés de travailler dans les régions ayant subi l'influence ou été sous le contrôle des anciens ordres de franc-maçonnerie. Vous pourrez aussi découvrir que ces mêmes Initiés ont été plus profondément attachés aux livres authentiques de la *Bible* qu'à toute autre révélation exotérique de direction divine. La raison de ceci devient très évidente à qui est capable d'interpréter ces livres correctement.

La lumière des sciences secrètes qu'utilise l'Initié pour lire la *Bible* déverse, en quelque sorte, de grands courants d'illumination sur tous les mystères de la vie et de l'être qui normalement rendent perplexes.

La simplicité de la langue utilisée est une autre raison pour la répétition de nombreux passages obscurs, et l'Initié qui ne met pas toutes ses énergies à simplifier son langage et à amener le sujet de son discours au niveau de la compréhension de son disciple le plus illettré manque à sa mission dans le monde, dans l'exacte mesure où il a négligé d'agir ainsi.

Dans certains cas, ceci est manifestement impossible car il n'y a aucun moyen, aucune expérience, rien du tout dans le mental du disciple qui permettent de faire une comparaison et par conséquent de profiter de l'occasion offerte.

Dans des cas semblables, l'incapacité de comprendre une phrase ou même tout l'enseignement est due au fait que les disciples ne parviennent pas à amener leur mental dans un état de concentration où la lumière supérieure de l'intuition pourrait projeter son rayon sur quelque obscurité et rendre ainsi le sujet intelligible, aussi obscur qu'il puisse paraître à la première lecture.

Là où vous trouvez une vérité divine présentée dans un langage tout à fait obscur ou trop agrémenté de fioritures, vous pouvez être certain qu'il existe un désir de tirer parti de ses compétences plutôt que de présenter une vérité en toute simplicité, car les vérités les plus profondes de la religion sont toujours formulées dans le langage le plus simple.



LEÇON 296

LA PHOTOGRAPHIE

La dette de l'homme envers la science de la photographie ne fait aucun doute, ne serait-ce qu'en raison de son désir inné d'obtenir une certitude de la vie après la mort. Pour l'esprit philosophique entraîné, cette certitude semble assurée, même si la recherche de cette connaissance a été largement limitée à l'étude des lois de l'analogie et des correspondances. Cependant, la possibilité d'obtenir une assurance semblable serait grandement augmentée si le chercheur était capable de percevoir simultanément l'action des énergies solaires et hypersolaires au moyen de la vision intérieure et extérieure.

Actuellement, de nombreux passionnés de la science de l'astronomie sont presque convaincus de l'existence d'un Soleil Central autour duquel tourneraient tous les orbites solaires et autres corps célestes. Il paraît évident que la substance du Soleil Central devrait être d'une nature plus raffinée et révéler une plus grande puissance que la substance des soleils de moindre importance. Par conséquent, elle devrait être capable de saisir et fixer de façon plus permanente toute représentation de forme vivante sur un écran d'une substance plus subtile, plus élastique et moins perméable que celle de tout écran terrestre servant à la projection de films et sur lequel apparaissent les contours indéfinis des formes extérieures. L'une des différences entre l'écran terrestre et l'écran de la substance du Soleil Central réside dans le fait que sur tout écran terrestre les formes ne sont que des profils ou contours tandis que sur l'écran de la substance du Soleil Central l'objet se trouve présent dans son intégralité.

Tout comme l'image d'un visage qui s'atténue graduellement peut être superposée à celle du visage d'une autre personne ou encore apparaître entre deux figures plus prononcées lorsque projetées sur un écran, de même, au moyen de l'énergie du Soleil Central et par des procédés purement naturels, le corps astral est libéré de la matière et transféré dans la sphère du Soleil Central à mesure que le corps physique s'éteint et meurt – se désintègre – en raison de l'action de l'énergie de notre orbite solaire, un soleil qui se situe à la circonférence de la vie.

La photographie offre plus de moyens pour comprendre parfaitement le transfert des formes de vie d'un plan à un autre, d'une planète à une autre, que tout autre don extérieur des Dieux à l'homme.

Plusieurs des plus profonds mystères du corps et de l'âme peuvent être résolus par l'étude des lois qui gouvernent l'énergie solaire. Si vous prenez conscience qu'il existe quarante-neuf divisions – ou degrés – de la matière, de la substance et de la force qui se pénètrent et s'interpénètrent l'une l'autre et que les lois qui gouvernent un plan ou degré doivent aussi gouverner de manière importante chacun des quarante-huit autres plans ; si vous réalisez aussi que la lumière est le fondement de l'ensemble des quarante-neuf plans et l'amour le pouvoir moteur de chacun d'eux, alors vous pourrez approcher le grand mystère de la vie éternelle avec une certaine espérance de trouver sa solution.



LEÇON 297

LA FOI DANS LE CHRIST, UN POTEAU INDICATEUR SPIRITUEL

En tant que théosophes, nous sentons que nous avons le droit et le privilège de réduire en miettes toute affirmation, toute théorie ou tout fait considéré comme probable, puis de rassembler les miettes si, en agissant ainsi, nous parvenons à comprendre la vérité sous-jacente, car nous croyons que rien, aucune philosophie, aucune science n'est au-dessus de la vérité. Si après avoir été dans l'erreur, ou avoir accepté aveuglément les erreurs des autres, nous voyons que l'affirmation ou la théorie est conforme à la vérité, ne serait-ce que partiellement, nous devrions être conséquents et reconnaître ce fait.

Aux premiers jours du mouvement théosophique, je pense que plusieurs de ses membres sont tombés dans une certaine erreur concernant les enseignements, la réalité et le but de la vie de Jésus de Nazareth, et il y avait deux raisons maintenant évidentes pour expliquer cette erreur. La première découlait de la réaction naturelle à une acceptation trop empressée des anciens concepts religieux : un esprit de sujétion s'était graduellement instauré dans les Églises orthodoxes et l'esprit libre de l'homme en est venu à se soulever contre cette domination perçue comme une théologie dogmatique. En conséquence, nous en sommes venus à exiger la liberté de l'âme, la liberté de douter, puis la liberté d'écarter ce qui était mis en doute, et cela, sans avoir à être soumis à la persécution de nos ennemis ni au mépris et aux railleries de ceux qui étaient autrefois nos amis.

L'autre cause pouvant expliquer cette erreur est notre mauvaise compréhension des motifs de l'apparente hardiesse de H.P.B. dans sa façon de traiter tous les sujets concernant Jésus. Si elle n'a jamais nié l'existence, la réalité du personnage et la grandeur de ce Maître des hommes, elle a refusé d'accepter la vision orthodoxe d'un sauveur personnel, de sa Divinité, sauf dans la mesure où il avait cultivé l'étincelle du divin dans sa nature à un degré plus grand que ne l'avaient fait les masses humaines. Elle tenait pour ridicule plusieurs aspects de la religion orthodoxe, et pour ceux qui

étaient incapables de voir au-delà des mots superficiels, elle pouvait paraître rejeter tous les miracles qui étaient attribués à Jésus. Parmi les auditeurs et les lecteurs de H.P.B., plusieurs ne comprenaient pas sa mission et étaient incapables de comprendre ou d'accepter ses affirmations concernant les différents degrés de Divinité tels qu'ils ont été exprimés dans les diverses humanités à travers le temps, en particulier, les degrés atteints par ceux qui s'étaient élevés vers la perfection – les Maîtres de Sagesse. La conséquence en fut qu'elle a par inadvertance été responsable de certaines des erreurs où sont tombés quelques-uns parmi ses étudiants, ceux-ci ne comprenant pas qu'elle avait été sortie de sa retraite et envoyée dans le monde dans le but précis d'enrayer la vague de matérialisme qui balayait alors le monde. Il lui aurait été impossible de le faire si elle était venue comme un travailleur de la paix ou comme un dévot de quelque religion que ce soit. L'Église chrétienne n'aurait rien voulu savoir d'elle ou de la philosophie qu'elle apportait, et les matérialistes n'auraient rien voulu savoir d'une personne qui se serait faite la championne d'un Dieu personnel ou de n'importe quel concept de Jésus en tant que sauveur personnel.

Même s'il n'existait aucune preuve qu'un homme comme Jésus ait jamais vécu sur Terre, et si le monde des hommes n'avait détenu qu'une seule légende, un seul mythe au sujet d'une beauté et d'un pouvoir aussi merveilleux et d'une histoire aussi sacrée que celle de la vie, la mort et les enseignements de Jésus, cela n'aurait rien changé au fait que même la science profane prouve chaque jour à l'observateur qu'il n'y a pas d'autres moyens pour l'homme de s'élever dans l'échelle d'évolution de la vie que ceux compilés et incorporés dans les enseignements de Jésus, notamment dans le « Sermon sur la montagne ».

Quelqu'un a donné ces enseignements au monde, et le monde a par conséquent envers cette personne une dette dépassant toute possibilité de remboursement. Il y a quelque chose au fond de chaque cœur humain qui proclame la vérité présente dans ces enseignements. Si l'homme n'avait aucun guide extérieur dans tout l'univers pour rectifier sa conduite, s'il n'existait aucun fragment d'écriture dans le monde autre que le « Sermon sur la montagne », cela serait suffisant pour le sortir du vice et des profondeurs de l'ignorance, et l'emmener jusqu'aux hauteurs de la Divinité, s'il décidait seulement de se conformer aux règles qui y sont énoncées.

Sachant tout ceci, et sachant que ces mots ont été attribués à Jésus, ne serait-ce pas le summum de l'absurdité que de refuser de croire en celui qui a prononcé ces mots qui ne pouvaient jaillir que d'une source divine ? Car, comme Jésus l'a dit : « On ne cueille pas les figues sur les chardons.¹ » La direction de la route à suivre pour retourner vers la Divinité ne pouvait provenir que de la Divinité.

Plus un véritable étudiant de l'occultisme examinera les affirmations de Jésus en ignorant, s'il le désire, tout ce que les disciples ou les ennemis de Jésus ont pu dire de lui plus tard, plus claire sera sa vision.

Toutes les affirmations qu'il faisait le concernant, il les appliquait aussi à tous les hommes et à toutes les femmes du monde, en leur demandant seulement d'emprunter le même sentier que lui-même avait foulé, pour qu'ils puissent atteindre le même point.

Seul, il se tient comme un phare pour l'humanité. Alors prenons soin de lui rendre ce qui lui est dû, peu importe ce que d'autres peuvent en penser ou *semblent* en penser.



¹ N.D.É. Évangile de Matthieu 7 16.

LEÇON 298

LA SURABONDANCE DE VIE

Les déchets végétaux, animaux et humains fournissent la substance au sein de laquelle prend place une action chimique – au moyen des divers gaz – permettant de retourner au sol les précieux éléments qui en ont été tirés afin d'approvisionner la vie organique en nutriments. Une action chimique similaire existe aussi pour les déchets ou la surabondance de substance du bas astral provenant de l'action du mental inférieur.

Le fait que la nature soit si prolifique et produise tellement plus de formes – apparemment sans valeur – de vie végétale, animale et humaine, que ce qui est normalement requis pour la réalisation de tout plan d'évolution connu, a toujours été une source de grande surprise pour les races humaines. Il y a surabondance de vie végétale qui rend le travail du laboureur du sol tellement plus difficile qu'il ne le serait autrement ; il existe des hordes d'animaux et d'insectes qui détruisent les fruits de son travail ; il se trouve des innombrables millions d'êtres humains qui sont comme de gros boulets au cou des personnes autonomes et industrielles à qui l'on a fait croire qu'elles en sont, en un sens, responsables.

Si les divers systèmes religieux éclairent quelque peu certains de ces mystères, il reste que l'importance de la surabondance des vies dans les différentes lignes intérieures de vie n'a pas été comprise. Les formes supérieures de la vie humaine dépendent tout autant des formes inférieures pour leur nourriture spirituelle que le laboureur est redevable aux déchets animaux et végétaux pour ses cultures.

Si on désire comprendre ce sujet un tant soit peu, il faut garder à l'esprit l'interdépendance et l'interpénétration de tous les degrés de la substance sur tous les plans de la vie. Dans la nature, il n'existe pas une seule forme de matière non nécessaire ou inutile, et l'humanité dépend tout autant des prétendues mauvaises herbes sans valeur et des insectes destructeurs que de toutes les autres formes de nourriture qu'il utilise pour s'alimenter. Si ce n'était du fait que les mauvaises herbes attirent à elles et transmutent les gaz nocifs, qu'elles retournent

au sol à leur mort, et si ce n'était du fait que les insectes transmutent des formes de vie encore plus destructrices, l'humanité ne pourrait pas vivre sur Terre.

Si ce n'étaient des problèmes que doivent affronter les individus plus hautement développés de l'humanité, en raison de la surabondance des phases de vie inférieures, donc moins développées, leur esprit s'atrophierait. En effet, il est nécessaire pour eux de recevoir un stimulus, et pour produire ce stimulus, ils doivent profiter des avantages provenant des deux pôles de la nature humaine.



LEÇON 299

L'ÂME UNIVERSELLE ET L'ÂME INDIVIDUELLE

On concède généralement que l'Esprit est le pouvoir créateur et énergisant de « l'Âme universelle » et de « l'âme individuelle ». Dans certains systèmes philosophiques, ce pouvoir spirituel est appelé « Atma », et dans d'autres il est appelé « Dieu ». Mais le même pouvoir spirituel est présent dans tous les états externes ou internes de la matière, et si on considère que l'une et l'autre de l'Âme universelle et de l'âme individuelle possèdent forme et substance, il est clair que cette forme et cette substance seront intérieures relativement à celles de toute matière de l'univers physique.

Du point de vue de la forme et de la substance, la différence entre l'Âme universelle et l'âme individuelle correspond à la différence existant entre l'espace universel et les corps célestes, étoiles, planètes, astéroïdes, etc. La substance et la forme, à la fois de l'Âme universelle et de l'âme individuelle, sont un état interéthérique, ou interatomique, de la substance. C'est une substance dans laquelle les principes du Manas Supérieur et de la Bouddhi – Sagesse et Amour spirituel – constituent les principales possibilités. Dans l'Âme universelle, cette substance n'est pas aussi limitée par la forme qu'elle ne l'est dans l'âme individuelle. Toute forme, quelle que soit sa nature, est limitation, restriction.

Tandis que les principes de Manas et Bouddhi sont des potentialités de tous les états de la matière, de la force et de la substance, leur pouvoir est diminué par les plus faibles taux vibratoires des formes de matière plus grossières.

Le « Manas Supérieur » des états interéthériques de la substance devient le « Kama inférieur », ou le « Kama manas », sur le plan physique de l'action. Le principe de « l'Amour Spirituel » – le « Désir Supérieur » – des plans interéthériques devient le « désir inférieur » ou la « passion » sur le plan matériel ou physique.

L'ignorance des masses humaines concernant la nature ou la substance de l'âme ainsi que son peu d'inclination à associer

l'âme à un type de matière particulier, quel que soit l'état de cette matière, est responsable de bien des concepts erronés. La philosophie orthodoxe de l'Église et ses Credo postulent que la forme de l'âme d'une personne s'échappe de la forme physique après sa dissolution, mais elle ne localise pas l'âme, sauf dans un ciel ou un enfer problématiques. Sans une reconnaissance et une compréhension des sept états de différenciation de la matière, de force et de conscience, il est impossible de fixer l'esprit sur la réelle existence d'un état de substance dont la forme de cette âme est constituée.

Après la désintégration du corps physique et la fuite de l'âme, il doit y avoir un endroit, un monde, un univers où cette âme existe, et ce doit être un endroit, ou un état vibratoire, plus subtil que celui qu'elle a laissé derrière elle.

Selon la philosophie occulte, l'état interéthérique de la substance est la véritable substance de la forme de l'âme tout comme celle de son environnement. La substance cellulaire du corps physique ou encore de toutes les autres formes matérielles de la nature est du même taux vibratoire que la substance de l'espace physique ou des formes qui y sont visibles. Ce n'est que lorsque la conscience de l'homme contacte les vibrations atomiques, électroniques et auriques de la matière, de la force et de l'énergie, que ce dernier peut atteindre à la connaissance réelle de son droit de naissance divin.



LEÇON 300

LE POUVOIR DE L'AKASHA

Il existe une interaction, une interpénétration et une corrélation entre toutes les substances, forces et énergies en manifestation. Comme c'est par l'intermédiaire du mouvement de masse et de la vibration – c'est-à-dire par l'intermédiaire de la respiration de Dieu – que toute combinaison ou dissociation se produit, il doit nécessairement y avoir échange entre toutes les formes plus subtiles de force à travers toutes les planètes d'un système solaire.

Si l'homme pouvait utiliser le pouvoir emmagasiné dans un seul atome, il pourrait même déplacer l'axe de la Terre à volonté. Ce pouvoir est lui-même enfermé et tenu en laisse par un pouvoir encore plus grand, un pouvoir spirituel. Dans son état actuel, un atome ne peut produire que la quantité d'énergie électrique et magnétique nécessaire pour maintenir la vie et l'action dans son propre espace – sa propre sphère aurique.

Les corps planétaires d'un système solaire ont leurs correspondances dans les divers organes et parties du corps humain, et tout comme l'existence et la santé du corps humain sont assurés par l'interdépendance de tous les organes et parties de ce corps, de même l'existence et le bien-être de tous les corps planétaires sont assurés par l'action réciproque qui existe entre eux et leurs parties constituantes. Les forces qui opèrent dans le soleil d'un système solaire correspondent aux forces opérant dans le cœur et le cerveau de l'homme, forces sur lesquelles son corps dépend pour la durée de son cycle temporel de vie.

Il existe de semblables actions et interactions de forces entre les différents systèmes solaires. Il s'agit ici d'une question de position ou de rang, et non pas des caractéristiques qui distinguent ces systèmes solaires les uns des autres. L'espace interatomique, parfois appelé « éther », est le médium de transmission tant entre les organes et les parties du corps humain qu'entre les différents corps d'un système solaire ou d'un univers de systèmes solaires.

La science exacte ne pourra atteindre à la vérité fondamentale de tous ces phénomènes tant qu'elle n'acceptera pas l'existence d'un état de manifestation au-delà de la sphère éthérique, l'état appelé « Akasha » par les occultistes, le cinquième état ou plan de vie. Cet état ou plan de vie est constitué de « lumière » – non pas la lumière solaire, mais la « Lumière Absolue » –, dont les vibrations sont si rapides qu'elles sont inconcevables et incommensurables pour les sens humains.

C'est le pouvoir de la lumière de l'Akasha – opérant à travers un médium éthérique – qui projette la substance éthérique sous forme d'ondes ou vagues. Il s'agit du pouvoir présent dans l'atome et l'électron. Ce pouvoir est omniprésent dans toute matière. C'est la vie « une » en manifestation, la première différenciation de l'énergie spirituelle. Le mouvement de la Terre ou de tout autre corps planétaire sert à libérer l'énergie entreposée dans la matière brute, tout comme l'action du cœur sert à libérer l'énergie entreposée dans les atomes et les molécules du corps humain ; et le mouvement des ondes éthériques sert à transporter tout surplus d'énergie d'un corps planétaire à l'autre, partout où cette énergie est requise pour construire le germe d'un autre corps.



LEÇON 301

L'INTERACTION ENTRE LES ÊTRES

Pour illustrer l'action et l'interaction entre les forces mentales et la substance-matière, considérez ce qui suit :

Une idée apparaît dans l'esprit ou le mental d'un homme, sortie apparemment de nulle part, mais provenant en réalité de son Soi Supérieur. Elle tombe dans le centre correspondant du cerveau, tout comme une graine tombe sur le sol. L'énergie propre à l'idée s'accroît et touche alors d'autres centres vivants du même cerveau, mais endormis, chacun de ces centres désignant un seul ordre d'êtres d'un degré particulier – ou division – soumis à un taux vibratoire précis.

Si l'idée originale a été attirée par la loi d'affinité vers le centre qu'on appelle « centre de l'invention », et que l'inventeur ait du génie pour la mécanique et décide de développer l'idée, alors les forces-pensées ainsi évoquées par l'inventeur serviront à développer les plans, la méthode de travail et tout ce qui est nécessaire à la matérialisation de cette idée. Ces plans peuvent être exécutés par l'inventeur ou par un machiniste qui, en passant, ne reconnaît habituellement pas le fait qu'il a été poussé, pour un aspect particulier du travail, à utiliser certaines pièces de métal et à en rejeter d'autres par une impulsion du Soi Supérieur, ou Ego, mais il en est ainsi. S'il avait choisi d'autres matériaux pour construire la machine, ils se seraient rapidement désagrégés. Si les élémentaux – ou êtres de feu – des matériaux utilisés n'avaient pas été en vibration synchrone avec les êtres de feu de l'idée présente dans le « centre cérébral de l'invention », alors l'énergie de cohésion – spécialement active pour unir les êtres de deux ou plusieurs divisions de ces êtres – aurait été incapable de les maintenir ensemble pendant un laps de temps le moins long.

On peut pousser plus loin cet exemple et même l'appliquer à l'homme qui achète la machine, à l'argent avec lequel elle est achetée, aux choses qu'elle produit, et ainsi de suite jusqu'à la désintégration finale de la masse par laquelle tous les êtres jusqu'ici confinés dans le métal, le bois, ou la chair, sont libérés, à la fin du cycle de l'idée.

Lorsque cela arrive, il se produit une élévation dans l'échelle de l'évolution de cette division précise des êtres de feu qui ont contacté l'homme et, lors du prochain cycle de leur évolution, le pouvoir divin les placera en incarnation dans une ronde supérieure de vie, en élevant éventuellement les forces manasiques inférieures à des degrés supérieurs de mentalité, par exemple en élevant les êtres de feu du règne minéral vers le règne végétal, et ainsi de suite.

L'idée originale correspond au moyeu d'une roue ; les plans et la méthode de travail, les ouvriers, les matériaux, l'acheteur et l'utilisateur final du produit fini sont comme les rayons de la roue ; les différentes scènes d'action sont comme l'espace entre les rayons ; et les lignes de connexion entre les êtres correspondent à la jante de la roue.

Une révolution de la roue l'amène d'un point de l'espace à un autre point et la place, pour ainsi dire, dans un autre environnement, tout comme l'idée développée – la machine – se trouve placée dans un environnement différent après une révolution de la Terre sur son axe. Les êtres inférieurs qui constituent toute la substance de la roue reçoivent ainsi d'autres opportunités d'expériences et de croissance.

Chaque fois qu'une opposition s'active et que l'homme refuse d'obéir aux lois du progrès, son évolution ou celle de l'atome est retardée dans la mesure précise où cette opposition repose sur un aspect négatif – les forces perturbatrices de la vie.

Il y a plus de vérité que de fiction dans l'affirmation souvent ridiculisée voulant qu'il existe un attachement fidèle entre la machine et l'homme, et cette affirmation est fondée sur l'attraction réciproque des différents degrés d'êtres de feu qui constituent la substance physique et minérale. Même si la machine n'est pas continuellement consciente de cette attraction, la conscience de l'hôte de cet ensemble d'êtres de feu est influencée par cette dernière.



LEÇON 302

LES VIES INFÉRIEURES

Seul un fragment du « Temps », comme les Dieux comptent cette grande illusion, vous sépare du jour où ont surgi de la « boue visqueuse » des mondes souterrains les êtres élémentaires qui, ensemble, ont construit les rupas¹ qu'aujourd'hui vous habillez si fièrement de vêtements d'or et parez de pierres précieuses, ces formes changeantes que vous placez sur le siège des dieux, devant lesquelles vous érigez des autels dorés et rappelez à haute voix à vos congénères que c'est à leurs risques et périls s'ils refusent de s'y agenouiller ou de les vénérer, oubliant la façon et les moyens par lesquels ces formes – simulacres de « soi réels » ou mentalités en évolution vêtues de substance éternelle – ont atteint leur statut actuel ; oubliant que les routes ayant servies à leur ascension sont toujours dégagées pour leur descente ; oubliant que leurs corps homogènes pourraient redevenir des formes élémentaires hétérogènes si ces dernières ne remplissent pas le but qui les a appelés à l'expression.

Vous ririez avec mépris de ces « boues visqueuses » – à travers lesquelles vous-mêmes avez péniblement tracé votre chemin – si elles trouvaient une voix pour réclamer votre respect et votre allégeance. Et pourtant, elles retiennent dans leurs profondeurs les êtres inférieurs, la base d'une myriade de formes comme la vôtre, qui n'attendent que l'heure choisie par les Dieux pour entreprendre leur voyage sur le sentier que vous avez traversé.

Donnez l'occasion au Temps de nettoyer la boue visqueuse de ce suintement fétide qui s'accroche encore à vous avant d'oser crier « impur » à tout autre fragment du Soi dont les pieds n'ont été dégagés qu'hier de ce même suintement. Si vous ne vous élevez pas vers de plus grandes hauteurs, leur faisant ainsi de la place, ces fragments du Soi pourraient prendre la vôtre demain, vous repoussant loin en arrière sur ce sentier toujours ouvert, vous ramenant ainsi au point de votre premier départ.

¹ N.D.É. Rupa : mot sanscrit signifiant « corps » – ou toute forme –, même appliqué à celui des Dieux, lequel est pour nous subjectif.

L'or et les bijoux, les autels que vous leur élevez peuvent pour un temps vous rendre aveugles à cette grande vérité qui ne laisse aucune place au doute quant à votre unité avec votre frère. Lorsque l'aveuglement cesse, le véritable ajustement prend place à l'intérieur de l'échelle de la vie pour tous les êtres inférieurs et, au premier plan de votre mental, de toutes les choses qui vous paraissent actuellement confuses, la face de votre frère deviendra la réalité la plus précieuse sur Terre, aussi souillé que ce dernier puisse paraître à vos yeux, aussi loin que ses pieds aient pu s'égarer sur les sentiers interdits, car vous verrez derrière cette triste souillure un autre visage, le vôtre, et plus loin encore celui de Dieu, l'empreinte claire de chacune des vies que le Fils de Dieu a aimées à travers sa propre image.



LEÇON 303

LES CORPS COMPOSÉS

Des croyances contradictoires présentées par divers enseignants de la philosophie concernant la nature de la création et du développement des corps construits simultanément par l'Ego durant sa ligne d'incarnations ont mené à tant de confusion dans l'esprit de nombreux étudiants modernes – en raison des termes non familiers et du langage symbolique utilisé – qu'il devient maintenant nécessaire de simplifier autant que faire se peut le sujet des « corps composés » élaborés par un seul Ego. Même si ces corps sont séparés pendant que l'Ego se manifeste sur divers plans de vie durant une Grande Ère, ils sont en fait, en dernière analyse, un seul corps composé – plusieurs en un.

Pour illustrer ceci, il nous faut revenir à la simple cellule, le spermatozoïde du liquide séminal dans les organes reproducteurs de l'homme et l'ovule de la femme, aucun des deux n'étant capable, tel que l'humain est actuellement constitué, d'utiliser l'énergie créatrice seul. Pour ce faire, ils doivent être unis sur le plan physique, dans des conditions favorables à cette fin.

Chacune de ces deux cellules primaires possède trois centres spéciaux de développement. Lorsqu'ils se combinent dans la cellule centrale du fœtus, ils sont au nombre de sept, le septième étant le centre synthétique. Même si ce septième centre ne fonctionne pas à part des autres présents dans un organe physique sur le plan de la matière, il est néanmoins indispensable à l'évolution du corps physique. Il utilise l'énergie de cohésion qui combine en une seule toutes les formes physiques, astrales et spirituelles de la vie.

Les trois centres du spermatozoïde sont positifs relativement aux trois centres négatifs de l'ovule, tandis que le septième est neutre relativement aux centres positifs et négatifs. C'est à partir de ce septième centre que la cellule centrale tire principalement l'énergie requise pour le développement de la multitude de cellules qui formeront finalement le fœtus humain pleinement développé. Dans la cavité utérine, durant sa croissance, le fœtus tire des six principaux chakras de la mère la force vitale nécessaire pour se

nourrir durant les neuf mois de la grossesse. Il faut se rappeler que chaque être humain possède six chakras principaux – ou centres – qui correspondent par leur nature à six des principes universels de la vie. Les cellules centrales combinées du spermatozoïde et de l'ovule correspondent au septième principe universel. Le cordon ombilical est la voie par laquelle l'énergie de ce centre synthétique contacte le noyau de toutes les cellules en développement du fœtus, passant en premier lieu à travers un septième centre correspondant chez la mère, lequel lui donne le pouvoir de choisir parmi les quatre principes (sur sept) de la vie universelle tout ce qui est nécessaire pour nourrir son véhicule physique.

Il est évident que la pauvre mère affaiblie qui ne peut se nourrir suffisamment durant et après la grossesse pour soutenir correctement son propre corps, mais qui néanmoins produit un enfant extrêmement gros et bien nourri, doit tirer un certain pouvoir d'une source extérieure à son corps physique pour nourrir l'enfant. Lorsque l'inverse est le cas et que la mère en santé et bien nourrie donne naissance à un enfant faible et plus petit que la normale, elle a utilisé la majeure partie de l'énergie produite par le septième centre synthétique pour construire et soutenir son propre corps, et ainsi n'a pas fourni suffisamment d'énergie pour que le fœtus en croissance puisse s'y approvisionner et à son tour tirer des centres de vie universelle mentionnés plus haut suffisamment de nourriture pour grandir et atteindre la stature d'un bébé normal. L'énergie libérée par l'assimilation de la nourriture et de la boisson ne suffit pas à fournir à la mère assez d'énergie vitale pour construire et nourrir le fœtus qui se développe dans son ventre.

L'action des trois principes universels inférieurs – ou divisions de la vie cosmique – fournit les éléments chimiques qui, en se combinant, forment le sang, les tissus, les os et d'autres parties de la structure biologique du fœtus. Les éléments alchimiques ou les substances plus subtiles qui forment le véhicule de l'âme – le « Corps Manasique Supérieur » – sont tirés des trois principes supérieurs. Par exemple, grâce à l'action du centre de la respiration de la mère, les gaz nécessaires – l'oxygène, l'hydrogène et l'azote – sont attirés dans les poumons de la mère où, avec d'autres gaz libérés par l'assimilation de nourriture, ils sont modifiés, ou purifiés, puis élevés à un degré supérieur de substance. Les composantes indésirables, comme le dioxyde de carbone, sont rejetées au cours du processus d'assimilation. La combustion purifiante des gaz libère une autre force élémentaire qui entre directement dans la construction des centres de la respiration

du fœtus, car cette force est de la nature de la forme d'énergie que produisent les centres universels de la respiration de l'Homme Céleste. Il y a une interaction constante entre l'énergie créant le cœur et les poumons du fœtus et l'énergie produite dans les centres universels de respiration, jusqu'à ce que les organes correspondants aient atteint leur pleine croissance. La cellule centrale de chaque corps physique, astral et spirituel se développe dans le centre du cœur de chacun de ces trois corps.

Ce qui est vrai pour la construction du corps physique, d'abord par l'action des aspects négatif-positif des principes de vie universels, est aussi vrai pour la construction du corps permanent de l'âme au moyen des aspects électriques positif-négatif des principes de vie. Ce véhicule de l'âme est le « Corps Manasique », ou « Corps Astral Supérieur », qui fonctionne sur un plan intérieur correspondant. C'est ainsi que, graduellement, l'incorporation ou la forme permanente de l'âme est créée et nourrie en même temps que chaque corps physique durant les nombreuses incarnations de l'Ego sur tous les plans, premièrement durant toute la ligne d'incarnations de l'Ego individuel – grâce aux énergies produites et entreposées dans les trois centres supérieurs parmi les six centres de chaque mère incarnée –, puis par les trois centres universels supérieurs correspondants, jusqu'à ce que soit formé le véhicule Nirmanakaya, le corps spirituel de l'Ego, et que sa ligne d'incarnations soit complétée.

Si ce qui précède semble être une vision matérialiste d'une réalité spirituelle, rappelez-vous que l'Esprit et la Matière sont essentiellement « un » et que les substances astrales et spirituelles sont créées par des vibrations d'un degré supérieur comparativement à celles qui créent les substances que nous appelons « matières grossières ».

Si nous devons reculer encore plus loin dans l'union du spermatozoïde de l'homme et de l'ovule de la femme pour trouver les débuts de la vie physique, nous devons tourner notre esprit vers le grand océan de la vie qui, de ce point de vue matériel, est le sérum – la substance liquide du sang, « les eaux de cristallisation », la force liante universelle –, ce véhicule du feu créateur qui attire ensemble tous les êtres vivants et les lie en une seule grande « Entité Universelle ». Chaque goutte de ce sérum contient en essence la forme idéale, la configuration de chaque chose créée ou de chaque chose qui peut être amenée à la manifestation. Tout comme chaque grain de

matière, quelle que soit sa nature, contient ce sérum ou cette eau, le spermatozoïde ou l'ovule possèdent en eux-mêmes la configuration de la forme de la créature qui se développera à partir de leur union.



LEÇON 304

CELUI QUI PORTE LE FARDEAU

À mesure que les années avancent, les capacités du corps physique s'estompent, les yeux s'affaiblissent et les oreilles n'entendent plus le chant de la tourterelle. Si son cœur n'a pas été flétri par la cruauté ou glacé par la négligence de ceux qui cheminent sur le même sentier que lui, un sentiment de profonde solitude, une soif inexprimable de compagnie s'empare de l'âme du pèlerin – soif du contact d'une main amicale ou du regard de compréhension provenant des yeux d'une autre âme qui a traversé la même vallée d'affliction et saisi un aperçu du « lieu de paix ».

S'il a acquis le pouvoir de clairvoyance, pas même la connaissance qu'il a été trompé et exploité par ceux qu'il a rencontrés et aimés de la façon la plus désintéressée, tandis qu'il cheminait, ne pourra éteindre l'intense soif qu'il ressent de réaliser l'idéal qu'il a si souvent attribué au « soi » de l'être aimé.

L'espoir est la dernière chose vivante à mourir dans le cœur humain, et aussi longtemps qu'il y a de l'espoir, l'âme va continuer à chercher son idéal.

Bien que cette âme doive regarder en avant autant que se retourner vers la longue rangée de tombeaux vermoulus où reposent maintenant – ou bien reposeront un jour – les formes mortes de ceux qui ont autrefois porté les atours de son idéal, elle attend, impatiente, vigilante et aux aguets, elle attend sans relâche la première lueur de « l'autre soi », du « soi » qui ne mourra pas et qui effacera à jamais de sa conscience cette longue rangée de tombeaux.

Peu importe que la main de cet « autre soi » semble souillée et tachée à cause de son contact avec les choses de ce monde, lesquelles salissent et tachent toujours le corps, il y aura derrière l'impulsion qui porte la main tendue vers la sienne suffisamment de pureté, de compassion et de bonté aimante pour laver, une fois pour toutes, chaque tache, chaque salissure, et ne laisser visible à ses yeux qu'une image de la main blanche du Christ.

Ah ! vous qui parlez de fraternité, de compassion et d'amour, et qui malgré cela pouvez passer, sans l'entendre, devant un vieux porteur accablé, qui a soulevé les fardeaux du monde pour que vous et d'autres comme vous puissiez avoir la vie plus libre qui est maintenant vôtre, regardez bien en vous-même si vous n'y trouveriez pas la cause de votre recherche infructueuse de la clef qui ouvre les mystères de la vie. Jamais vous ne la trouverez si vous ne la voyez pas dans chaque visage sillonné de rides, dans chaque main tremblante tendue vers vous dans l'espoir d'un peu d'aide pour traverser quelque ruisseau boueux de la vie, dans chaque âme brisée étendue sur votre chemin, aussi sombre que soit le rideau de la nuit, aussi aveuglant que soit le soleil qui réduit votre vision du sentier. Chaque cri de douleur ou de peine qui tombe dans vos oreilles ou qui perce votre cœur est un appel de cet idéal qui est le vôtre. Chaque fois que votre main se tend avec compassion vers une âme souffrante, ce n'est pas votre main, mais celle de votre bien-aimé qu'elle va saisir, celle du Christ.



LEÇON 305

« LA TRIPLE ÉTOILE »

Mes chers enfants,

Des fragments isolés d'une vérité serviront à illustrer pourquoi tant de fausses idées se forment dans l'esprit des personnes sensibles parce qu'elles n'ont pas su établir un rapport entre deux expériences liées entre elles. Comme la vision psychique s'ouvre à un moment donné sur un certain état ou plan, et à un autre moment donné sur un plan différent, la personne sensible devient incapable d'établir une relation entre les différents fragments isolés des vérités perçues. C'est la raison pour laquelle la conscience n'est pas capable d'atteindre un plan supérieur à celui des phénomènes perçus dans l'astral.

Seule une personne entraînée et capable de contacter le plan mental le plus élevé en pleine conscience pourra saisir les fragments isolés et établir leur relation ; par exemple, l'impression de voir une « Étoile Bleue » entourée d'une aura bleue resplendissante – simplement parce qu'à cet instant précis, un lien a été établi avec la vibration de cette couleur et que la conscience a été, de ce fait, élevée vers un plan supérieur, là où « l'étoile du bleu » resplendissante de beauté a pu être perçue.

Pour éviter de donner une importance indue à cette vision indistincte d'une étoile bleue, je vous explique la raison pour laquelle cet élément particulier est perçu par la vision psychique. Cela vous donnera une occasion de plus d'élargir votre conception mentale de la beauté et de la gloire de l'étoile à l'intérieure de laquelle chaque individu forme un rayon glorieux.

Essayez d'imaginer une grande « Étoile de Lumière » dont la couleur d'ensemble correspondrait au rayon de Mercure. Chaque pointe de cette grande étoile émettrait la flamme d'un rayon particulier correspondant à l'une des sept couleurs. Puis, imaginez encore chacune des pointes de cette étoile émettre à tour de rôle les vibrations de chacune des sept couleurs, formant ainsi une pointe de lumière et de couleur des plus magnifiques.

Vous êtes tous regroupés sous sept rayons différents, mais l'aura de chacun manifeste la vibration de sa couleur particulière, quoique continuellement changeante en raison de vos pensées et de la réapparition constante des vibrations et des ondes de couleur du rayon auquel vous appartenez.

Avec cette mince explication, je vous demande de tenter de vous faire une idée de « l'Étoile Jaune » – l'étoile la plus centrale ou la plus intérieure des trois étoiles présentes dans « l'Étoile Triple » – rayonnant et irradiant, à intervalles réguliers, tous les feux de sa couleur et de sa lumière.

Puis, en vous éloignant, imaginez une grande « Étoile Bleue », dont chaque pointe scintille, vibre et émet dans « l'obscurité du grand abîme » des lignes vivantes de lumière et de beauté.

De nouveau, éloignez-vous encore un peu et voyez en conscience, les pointes d'une grande « Étoile Rouge », la plus externe de « l'Étoile Triple », briller à intervalles réguliers, avec en son centre une grande pierre précieuse irradiant beauté et lumière

Imaginez le tout en un continu mouvement, partant du centre vers l'extérieur, de chaque pointe vers chaque étoile et de chaque étoile vers chaque pointe, et vous aurez peut-être, depuis notre plan de conscience, une très faible idée de la radiance et de la beauté que produisent ces « Étoiles Vivantes ». La beauté, la gloire et le pouvoir d'une « Étoile » ne sont que l'Amour, la Volonté et la Sagesse, ou l'Aspiration, la Dévotion et l'Illumination présentes dans vos propres auras.

Mes enfants, vous êtes aussi une étoile brillante de lumière et de beauté. Lorsque vous donnez vos éclats les plus brillants, vous le faites par la mise en pratique de ces trois pouvoirs. Si vous retirez la force d'expansion et d'élévation, la flamme de lumière s'affaiblit, vacille, s'éteint presque, et l'énergie et la force qui émanaient de vous pour toucher d'autres vies, bénir et aider l'humanité, sont perdues.

Voyez-y, mes enfants. Que votre lumière s'élève très haut ; que les trois couleurs répandent constamment leur flamme vers le haut, créant ainsi le « Point » qui dirige vers l'obscurité le pouvoir créateur de la force spirituelle et de l'énergie spirituelle qui sont puissantes sur tous les plans. La clef de ce pouvoir créateur que je vous ai donnée est le contrôle de la pensée.

Et maintenant, soyez bénis, mes bien-aimés présents et absents.
Je suis à jamais près de vous.



LEÇON 306

MENACE D'ÉLIMINATION

DE LA RELIGION ET DE LA CROYANCE EN DIEU

Il n'est pas rare qu'un membre d'une organisation religieuse ou d'une Église orthodoxe menace de se retirer de cet organisme après avoir confondu les principes – ou lois – sur lesquels l'organisation a été fondée avec les théories ou les actions de certains officiers ou membres de cette même organisation. Si un grief personnel est seul responsable du retrait de ce membre et du rejet de ses obligations, il est apte à devenir un bon matériau pour être exploité par certaines catégories d'athées ou de matérialistes qui, comme ils le disent eux-mêmes, « cherchent à éliminer Dieu et toute religion ». La première et principale obligation religieuse de ce membre est la fidélité aux lois et principes mentionnés plus haut, et il ne doit permettre à personne ni à quoi que ce soit de la détruire. S'il fixe son attention sur le grief personnel, il finira presque invariablement par haïr le contrevenant, et cette haine va corrompre, affaiblir ou tuer l'instinct religieux naturel en lui.

Dans de nombreux pays, de grands groupes d'hommes et de femmes se sont levés dans le but de détruire cet instinct religieux naturel. Ils sont devenus une menace pour toutes les organisations religieuses, précisément à cause de cette haine à l'égard d'autres hommes ou institutions.

La négation de l'existence de Dieu est le principal facteur de la destruction de l'instinct religieux en l'âme. Cet instinct est apparu en l'homme suite à la perception intuitive par l'âme de la relation naturelle existant entre la nature humaine et la nature divine de l'homme – la relation entre Dieu et l'homme. Si l'humanité en général refuse de reconnaître cette relation, elle devient effectivement « une grande orpheline » comme on l'appelle souvent. Aucun homme ne peut mesurer le tort causé au peuple qui renonce à cette relation. Il n'est pas surprenant que ceux qui ont ainsi tué cet instinct naturel se sentent poussés à s'associer avec d'autres dans le but de se prouver à eux-mêmes leurs propres prétentions et, si possible, de les prouver

aussi au reste du monde en général. D'un point de vue universel, il semble impossible de faire une chose semblable. Ce n'est que dans certains cas individuels que ces arguments prévaudront. La *Bible*, les *Véedas*, les *Upanishad* et bien d'autres livres sacrés sur lesquels les grandes religions ont été fondées proposent la même idée en relation avec l'existence d'un Être Suprême. On trouve trop de ces millions d'êtres humains dans les diverses parties du monde – qui se consacrent aux vérités spirituelles profondes énoncées par les Grandes Âmes ayant donné ces systèmes religieux à l'humanité – pour qu'il devienne possible au nombre relativement faible de ceux qui veulent détruire les religions révélées de parvenir à leurs fins.

À vous, individuellement et collectivement, je demanderais : seriez-vous prêts à accepter une théorie voulant que les personnes les plus hautement développées et spirituellement évoluées de la présente ère soient violemment transférées en dévachan ou en tout autre état de vie pour satisfaire la haine d'un nombre relativement restreint d'individus ? Ceci est à toutes fins pratiques l'un des objectifs des éléments irréligieux et amoraux de la présente humanité qui désirent éliminer Dieu et la religion de la face de la Terre. Peu importe comment ils la déguisent, leur première et principale intention est de saisir illégalement tous les biens et avantages matériels acquis grâce au travail des classes morales et religieuses des peuples.

Lorsque vous songez à l'adoration moderne du « Dieu Mammon » par les masses de l'humanité et à l'indifférence apparente de ces mêmes personnes concernant la religion de leurs pères, cela n'émet-il pas une note discordante dans la symphonie de votre âme ? Cela ne vous fait-il pas prendre conscience qu'une vaste responsabilité repose sur vos épaules pour aider à affronter et vaincre les destructeurs de la croyance en Dieu et en la religion, laquelle a été fondée sur la « Loi divine » ?

À moins que vous ayez détruit le pont entre votre âme et votre corps, vous ne pourrez pas éliminer la croyance en un Être Suprême – un Dieu –, que cette croyance soit fondée sur un « Dieu personnel », une « Hiérarchie d'Êtres divins » ou encore le « Soi Supérieur » de chacun. Même la loi d'évolution, à elle seule, vous forcera à croire en un Être semblable, si vous acceptez ses décrets.

Le temps arrive où vous serez forcés d'affirmer ou de nier votre croyance en cet Être Suprême. « Le fils premier-né de Dieu », le Christ, apparaîtra de nouveau dans une forme tangible, lorsque

son cycle s'ouvrira, tout comme il est apparu encore et encore dans le passé ; mais, cette fois-ci, le rayonnement de son Être – le centre du rayonnement de l'Amour divin – sera très grand. Même lorsque la vérité est exprimée sous une forme aussi limitée que dans ce message, cela ne vous aide-t-il pas à prendre conscience que c'est plus qu'un principe abstrait qui parlera sans équivoque à votre âme lorsque, au jour de votre dernière Initiation, les mots « Mon enfant » tomberont dans vos oreilles ? Il faut « quelque chose » de plus qu'une dissertation sur des principes abstraits pour convaincre votre âme de la vérité qu'il existe véritablement un Être Suprême, et que cet Être Suprême est clairement en relation avec vous et avec toutes les choses créées. Ce « quelque chose » est la voix silencieuse de l'âme, que j'ai appelée ici « l'instinct religieux ». Il est aussi la reconnaissance de la relation mentionnée plus haut ainsi que le désir de servir consciemment.

ADDENDA À LA LEÇON PRÉCÉDENTE

L'aspect émotionnel et universel de l'instinct religieux est transmis à l'intelligence de chaque personne par les Hiérarchies divines. Elles le font par un accroissement de la vibration dans une région ou un centre précis du cerveau. Ce centre est le pont entre l'Esprit et la Matière – l'endroit où sont situés la glande pinéale et le corps pituitaire. La concentration sur tout sujet religieux provoque une vibration rapide dans cette région spécifique du cerveau, et la personne qui se concentre peut même transmettre des vibrations similaires au même centre du cerveau d'une autre personne.



LEÇON 307

UN ASPECT OCCULTE DE LA MALADIE

L'Ange de la mort utilise de nombreuses méthodes, mais une seule force – la force de la gravité – pour accomplir son objectif divin de séparer l'Esprit de la Matière. L'action de séparer les enveloppes huileuses des atomes de feu peut s'accomplir lentement ou rapidement. Cette séparation peut être provoquée par un choc soudain ou encore par un processus plus naturel qui consiste à en éloigner graduellement les atomes. Dans le premier cas, il arrive fréquemment que la personne récupère du choc. Un choc suffisant est capable d'interrompre totalement toutes les fonctions du corps, c'est-à-dire de provoquer la mort, si la vitalité du corps est très basse, mais dans le cas d'un corps fort et bien nourri, la force vitale résidant dans ce corps peut surmonter le choc et, même s'il est possible d'observer tous les symptômes d'une mort violente, la résistance de la force vitale peut prévenir une issue fatale. L'action de cette force de dissolution que nous appelons un « choc » se répète encore et toujours, précise comme un mécanisme d'horloge, dans chaque vie. C'est la même force qui fait sombrer l'homme dans le sommeil et provoque évanouissements, convulsions, attaques, etc. C'est la force de séparation par opposition à la force d'association. L'action de la force de séparation sera plus ou moins prononcée selon la tension qu'exercent les êtres de feu. Si les êtres de feu maintiennent lâchement les enveloppes huileuses, un faible choc sera suffisant pour les séparer, et l'âme sera rapidement libérée – les êtres de feu ne produisant plus la tension nécessaire. Ensuite, comme je l'ai dit précédemment, c'est la quantité et la puissance de la force vitale présente dans le corps qui détermineront si l'âme résistera à la poussée exercée pour la libérer entièrement du corps ou si elle sera ramenée dans son enveloppe physique. C'est le degré de tension exercée par les êtres de feu qui détermine si l'un des chocs répétés provoquera le sommeil ou l'un des états intermédiaires entre le sommeil et la mort mentionnés plus haut.

Toutes les formes de maladies sont des facteurs déterminants en ce qui concerne la diminution de la tension des êtres de feu. Certaines maladies utilisent la substance des enveloppes huileuses de sorte qu'il

ne devient plus nécessaire aux êtres de feu d'exercer une tension ; d'autres augmentent ou durcissent les enveloppes huileuses de sorte qu'il devient nécessaire aux êtres de feu d'exercer une tension plus grande, et, par conséquent, la libération de l'âme est plus difficile.



LEÇON 308

LES LIENS DU SECRET

De tous les liens qui attachent les humains – les liens d'amour, de haine ou de peur – il n'en est aucun dont l'action soit plus solide ni plus mystérieuse, pour le meilleur ou pour le pire, que celui d'un secret commun. Rien ne mène à une plus parfaite compréhension des replis cachés du cœur et de la vie des personnes impliquées que d'être partie prenante à un secret. Si le secret relève d'un acte caché dans la vie de l'une des personnes concernées ou s'il concerne une personne particulièrement chère aux deux parties, le partage du secret ouvre la voie à une discussion des événements qui ont précédé ou succédé l'acte faisant l'objet du secret, permettant ainsi d'ajouter à la discussion la lumière d'un auto-examen rigoureux et celle d'une investigation des causes qui ont mené à la commission de cet acte. Ce sont là quelques-uns des motifs et des effets du lien mystérieux qui se crée entre deux personnes partageant le même secret. Mais il existe une cause intérieure ainsi qu'un effet intérieur qui ont une plus grande signification. Les deux possesseurs d'un secret – et ce n'est plus un secret s'il est connu d'une troisième personne – sont absolument seuls au monde sur une plateforme unique construite par eux-mêmes. Ils pénètrent dans une sphère de connaissance où ne se trouvent que leurs personnes. Chacune des forces de liaison ou de cohésion de la nature est mise partiellement à contribution dans la création de ce lien et, aussi dissemblables en pensée et en sentiment qu'ils puissent avoir été précédemment, chacun des deux se trouve à assimiler, dans une mesure plus ou moins grande, l'influence psychique, la pensée et le sentiment de l'autre.

La personne qui tue à la demande d'une autre et dans un but commun aux deux personnes s'aperçoit que, en raison de ce lien commun, des caractéristiques de l'instigateur du meurtre se développent en elle. D'un autre côté, c'est l'action de ces grands pouvoirs de cohésion de la nature qui rend possible à l'Initié des Grands Mystères le respect de son vœu. C'est la désobéissance à ces forces infiniment puissantes – à ces entités spirituelles – qui entraîne la chute rapide de l'Initié qui brise ses vœux de secret. Il n'a pas

seulement désobéi à son Soi Supérieur, mais il a désobéi aux forces de liaison et de cohésion de l'univers. Il réduit le pouvoir de ces forces de le maintenir en équilibre et, par conséquent, il ne peut plus rester dans sa position. C'est en raison de cette possibilité que tous les novices sont si solennellement avertis de ne pas briser leur promesse au Soi Supérieur, et non pas parce qu'un Hiérophante craindrait les quelconques effets de la révélation des mystères au profane – les secrets concernant les Grands Mystères ne pourraient pas être révélés, peu importe à quel point une personne aimerait vouloir le faire, et les mystères inférieurs ne sont que des étapes, en quelque sorte, vers les plus Grands Mystères. Un homme ne pourrait pas plus révéler les secrets des Grands Mystères par la parole seulement qu'il ne pourrait faire en sorte qu'une autre personne ressente en même temps que lui l'action des nerfs sensoriels dans son propre corps. Il doit y avoir unification de l'esprit du néophyte avec celui du Hiérophante pour rendre possible la transmission des secrets d'une haute initiation. Une fois accompli, cela ne peut être défait sauf à un prix qui ferait chanceler l'âme la plus forte. Dans cette unification, les forces infiniment puissantes de cohésion ont donné de leur propre substance à la force de liaison qui tient les deux esprits dans le lien sacré de l'union. Dans une mesure plus ou moins grande, le même grand pouvoir se sacrifie dans chaque lien présent entre deux personnes, et la révélation de la nature du lien constitue un péché contre cette grande loi naturelle. Si la nature du lien est contraire à un principe moral, donc mauvaise, une loi plus élevée forcera sa révélation. Il doit être clairement compris que c'est l'unification des forces mentales individuelles dans un but précis qui constitue le lien entre deux ou plusieurs personnes.



LEÇON 309

LES RÉSULTATS DE LA SUSPICION

L'effet de la suspicion sur votre personne est plus grand « que vous ne le *pensez* », ou plutôt, non pas « que vous ne le pensez » mais bien plutôt « que vous ne pouvez vous en *rappeler* » pour le moment. Vous ne prenez pas suffisamment en considération l'immense pouvoir de la pensée et du son. Par exemple, si vous avez un soupçon au sujet de quelqu'un et que vous triturez ce soupçon, le tournez et le retournez dans votre esprit, vous créez ainsi un premier centre vivant de force. Ensuite, vous allez tenter de corroborer ce soupçon, parfois grâce à ce que le monde appelle « des moyens détournés ». Puis, vous exprimerez le soupçon que vous considérez maintenant comme un fait et là, immédiatement, naîtra dans votre aura un centre vivant de conscience et une *forme* qui sera votre propre progéniture. Laissons de côté la question des effets de la suspicion sur la personne qui est l'objet de vos soupçons et revenons à ses effets sur vous. Cet enfant que vous avez créé et à qui vous avez donné pouvoir d'action restera indéfiniment dans votre aura, que vous y repensiez ou non. L'action karmique de vos fautes reviendra vers vous à travers quelqu'un que vous aimez ou qui vous est attaché, et qui, par conséquent, reçoit vos courants de pensée. La force de suspicion que vous avez d'abord entretenue est semée dans l'esprit de cette personne et la forme que vous avez créée est reflétée dans sa conscience. La suggestion éveille le désir, et la première chose que vous savez c'est que la chose même que vous avez imputée à quelqu'un d'autre vous revient avec une force accrue, à travers la personne que vous aimez le plus. Tel est le *modus operandi*, l'action karmique, tant des bonnes que des mauvaises pensées et paroles. Ce qui est mauvais est intensifié en raison de la nature des plans inférieurs sur lesquels vous fonctionnez maintenant le plus souvent. Si vous êtes honnête avec la Loge, ou honnête avec votre Soi Supérieur et avec moi, vous allez immédiatement vous retourner vers la personne qui colporte l'histoire et lui dire : « Si ceci est vrai, vous ne verrez aucune objection à le répéter devant l'individu que vous avez nommé. Si ce n'est pas vrai, abandonnez cela immédiatement. » Vous n'avez aucune autre possibilité, en tant que disciples de la Loge Blanche.



LEÇON 310

LE CRIME DE LA SÉPARATION

Il devient déplorable lorsque, volontairement ou par ignorance, l'aspect masculin de n'importe quelle ligne d'évolution – le « Rayon rouge » d'une ligne – permet à une force de séparation de briser les vibrations harmonieuses et essentielles entre lui-même et l'aspect féminin de la même ligne – le « Rayon bleu » –, car de nombreux et tristes résultats en découleront inévitablement. Mais, cela devient extrêmement désastreux si l'aspect féminin d'un corps organisé est vaincu par une force de séparation semblable et que le lien entre l'aspect masculin et l'aspect féminin est brisé, laissant les unités inférieures de ce corps dans une position pareille à celle d'un nid où les oisillons sans duvet auraient été abandonnés par leur mère.

L'aspect féminin – la force maternelle – d'une race, d'une nation ou d'une famille, est le centre même de son existence. Si la mère et le père d'une famille, à travers de nombreuses générations, descendent en droite ligne des fondateurs d'une famille raciale, et que la mère n'est plus capable de porter, d'élever, de protéger ou de nourrir ses enfants, en raison de l'action des forces de séparation – la mort ou un mal – sur le père de cette famille, elle ne pourra plus avoir d'enfants dans ce groupe familial et, avec le temps, elle trouvera difficile de conserver son influence sur ceux qui sont déjà nés.

Elle pourrait possiblement porter d'autres enfants en s'unissant avec le futur père d'une autre famille, mais la ligne principale de descendance de la première famille serait brisée. En occultisme, ces enfants – au sens figuré, les beaux-enfants – ne seraient pas considérés par les Maîtres comme appartenant à la première race mentionnée. Ils seraient largement soumis à une influence différente, à une hiérarchie différente, car la descendance est toujours assurée par la mère, et si le père n'est pas dans la bonne position karmique envers la mère, leurs enfants occuperont, dans la ligne héréditaire, une position différente de celle occupée par les enfants de la ligne héréditaire directe.

Toutes ces correspondances peuvent être appliquées sans modification ou changement à tous les domaines de la vie humaine,

du plus élevé au plus bas, que cela se produise dans un système planétaire de mondes ou dans un seul monde, une seule race ou une seule famille.

En raison de la responsabilité vitale de l'aspect féminin, de la mère, à l'égard du bien-être spirituel et moral d'une race ou d'une famille, et aussi à cause de l'absolue nécessité de sa pureté, de sa fidélité et de son abnégation, il devient évident que c'est toujours une calamité pour tous ceux qui se trouvent sous son influence ou sous sa dépendance si la femme du « Rayon bleu » s'abandonne volontairement ou par ignorance aux forces de séparation, faisant ainsi d'elle une cible pour toutes les forces d'opposition. Les entités qui guident ces forces savent fort bien que le cœur même d'un mouvement, d'une race ou d'une famille reçoit son arrêt de mort lorsque l'aspect féminin s'abandonne aux forces de séparation, à moins que l'aspect masculin soit suffisamment fort, sage, brave et fidèle pour se placer dans la brèche, s'interposer et recevoir ou dévier le plus gros du coup dirigé vers la mère. S'il est négligent à cet égard, alors les deux seront, tôt ou tard, inévitablement condamnés au désastre.

Ce que j'ai dit en rapport avec l'action des forces entre les lignes hiérarchiques, les chefs de mouvements, de nations et de familles, est également vrai pour les disciples, les individus et les enfants de n'importe lequel d'entre eux. Toutes les unités du Temple de sexe féminin sont des aspects de « l'Étoile bleue » ; toutes les unités masculines sont des aspects de « l'Étoile rouge ». Si les premières ne sont pas pures, désintéressées et fidèles à la cause ou à la famille à laquelle elles appartiennent, et si les deuxièmes ne sont pas suffisamment forts, braves et sages pour nourrir et protéger les premières, ce mouvement, cette race ou cette famille sera la proie de ses ennemis naturels. Lorsqu'une nation ou une race commence à ignorer ces lois universelles, les lois même de son existence, son arrêt de mort est tombé. Aucun argument ou raisonnement faux, aucune prétendue révélation ne pourra entraîner la répudiation de ces vérités sans ouvrir toutes grandes les portes de la désintégration et de la mort.

Le mauvais assortiment des hommes et des femmes des races actuelles de la Terre – le résultat du karma des races antérieures – est la cause de la dégénérescence spirituelle des enfants dans la grande majorité des cas. Par conséquent, une descendance le long de lignes

hiérarchiques claires ne peut être envisagée pour le moment, sauf dans les cas relativement peu nombreux où les âmes se sont reconnues mutuellement et où elles ont repris leur vie maritale au point où elles l'avaient laissée dans les incarnations précédentes.



LEÇON 311

LA LOI ET LA PRIÈRE¹

La forme peut varier légèrement mais, régulièrement, les mêmes questions reviennent ; je donne toujours les mêmes réponses. Inconsciemment, vous demandez souvent que l'on change les lois qui gouvernent l'univers pour vous permettre de satisfaire vos désirs ou vos caprices. Je peux vous parler de l'avenir, pour autant que je puisse en juger en étudiant les signes visibles et en me basant sur ma connaissance de la loi intérieure. Je peux vous dire comment l'humanité pourrait éviter des catastrophes si les gens de l'époque actuelle voulaient écouter et obéir. Mais souvenez-vous que je ne peux pas changer les lois qui régissent la matière physique. Je ne peux pas faire que deux et deux donnent cinq, ou retirer deux pacanes de cinq et en obtenir quatre, quoique je pourrais certainement vous faire croire que j'ai accompli cet exploit en utilisant l'hypnose ou un autre pouvoir surnaturel.

L'une de vos plus grandes difficultés est votre incapacité à accepter la vérité littérale de mes énoncés ou de ceux de personnes qui occupent des positions similaires à la mienne, en ce qui concerne l'action des lois universelles.

L'homme intraitable, inflexible, est toujours celui qui se fait briser sur la roue du monde. L'homme flexible plie sous la tempête, qui passe au-dessus de lui sans le toucher ou le touche si peu par comparaison que son retour à un état normal se fait sans trop de difficulté lorsque le danger est passé.

La tension nerveuse dont souffrent maintenant des milliers de personnes est responsable d'une grande partie des maux qui les accablent. La même loi qui rend nécessaire la détente du corps rend nécessaire la détente de l'âme. Il s'agit de la loi connue sous le nom de gravitation, et une prière véritable (l'aspiration) devrait permettre de détendre l'âme.

Si on émet en prière l'énergie positive d'un intense désir égoïste, et que l'énergie n'est pas assez forte pour forcer la réalisation du désir,

¹ N.D.É. Une variante de cette leçon a été publiée dans le volume 1, page 67 (leçon 21).

cette énergie est dissipée, et le corps qui l'a générée et émise est brisé ou terrassé par l'action réflexe.

Si l'âme, dans un état de parfaite détente, envoie du point de renoncement supérieur une prière à l'Infini – pas pour obtenir une faveur, mais pour exprimer sa foi et son amour pour cet Infini –, la même loi qui contraint un pôle d'électricité à réagir à un autre forcera ces régions infinies à répondre, et la réponse sera conforme aux besoins réels de l'âme qui prie.

Vous constaterez que, souvent, la façon la plus sûre d'obtenir une chose est de renoncer même à la désirer.

La pensée est une forme d'énergie, et les mots sont une autre forme de cette même énergie ; si on les combine, ils créent une troisième forme, qui est la prière véritable. Produite et envoyée depuis le cœur humain, elle peut aller aussi loin que son pouvoir inhérent peut la porter. Si la prière ou l'aspiration est égoïste, elle rencontre sur un plan inférieur d'autres formes de la même énergie, dont les désirs s'opposent aux siens, et l'un neutralise ou détruit l'autre. Par conséquent, ni l'un ni l'autre de ces désirs n'atteint ceux qui ont le pouvoir de répondre.

La sagesse des âges est condensée dans ces mots de Jésus : « Cependant, que Ta volonté soit faite, et non la mienne. » Ce n'est qu'aux prières précédées de cette phrase, qui sont transmises sur les ailes de l'amour altruiste et qui demandent seulement *d'aimer* et non de *recevoir de l'amour*, que l'Omnipotence peut répondre.

Le plus grand pouvoir n'est gagné que par le renoncement. Renoncez de tout votre cœur – aimez de tout votre cœur – et toutes choses, au ciel et sur la terre, vous seront données.



LEÇON 312

LES FEUX CRÉATEURS

À tous les Templiers,

Lorsque la race humaine en viendra à prendre conscience que les feux créateurs divins sont produits par des vibrations précises mises en mouvement par des pouvoirs spirituels, mentaux et physiques, il se trouvera beaucoup moins de motifs de friction entre les personnalités qui ont choisi des méthodes différentes pour éveiller ces taux vibratoires. Tous les feux créateurs et conservateurs sont divins, quelle que soit la méthode utilisée pour les matérialiser.

La personne qui méprise les méthodes d'une école de guérison méprise Dieu qui est responsable de la libération des feux créateurs dans l'esprit de l'homme, rendant ainsi possible l'élaboration de différentes méthodes de guérison des maladies et l'accumulation de la substance vivante nécessaire à ces guérisons.

Les feux créateurs sont les quarante-neuf degrés, ou aspects, de l'électricité cosmique – la force vitale. Ce sont les quarante-neuf énergies actives dans la création, et elles proviennent de la différenciation d'une unique substance homogène à partir de laquelle toutes les diverses formes de matière en manifestation ont été tirées.

La substance – ou la matière – à partir de laquelle la forme organique d'une fourmi se manifeste est de même nature et possède les mêmes particularités que la substance ou la matière de la forme organique de l'humanité ; seules leur intensité et leur puissance sont différentes et, dans le cas de l'homme, leur taux vibratoire est conséquemment plus élevé.



LEÇON 313

LES LIMITES DE LA CHIMIE MODERNE

Un chimiste véritablement grand sera le premier à admettre les limites de la chimie moderne, bien que cette dernière soit classée parmi les sciences exactes par ceux qui n'ont pas approfondi cette spécialité.

Lorsque n'importe quelle substance est réduite à ses éléments premiers, le chimiste est confronté à un problème insoluble. Dans la plupart des cas, ces soi-disant éléments pourraient être étudiés plus en profondeur s'il devenait possible de leur associer la bonne combinaison de matière et de force.

La différence entre les différents degrés allant de l'Esprit à la Matière est si peu évidente ou visible que les lignes de démarcation sont rarement reconnues. Mais un temps viendra où un instrument délicat, capable d'enregistrer des vibrations beaucoup plus rapides qu'aucune de celles que nous connaissons aujourd'hui, prouvera de façon concluante l'existence de ces lignes de démarcation. Il prouvera également l'effet de la chaleur sur l'élaboration des différents états de substance, et celui du froid sur la désagrégation de ces mêmes états de substance.



LEÇON 314

LE CHARBON ET LE BITUME

Aux premiers temps du Manvantara actuel, le nombre des espèces présentes dans la végétation de la Terre ainsi que dans les règnes animal et minéral était plus limité qu'actuellement, et le poids et la taille de ces espèces étaient aussi supérieurs à ce qui peut être observé de nos jours.

Aujourd'hui, là où c'est possible de trouver plus d'un millier de variétés d'une famille végétale, d'une plante ou d'un arbre, la même famille pouvait alors être représentée par un seul arbre énorme – produisant sève et résine – ou encore par une seule énorme plante dotée de tiges épaisses et de très grandes feuilles. Au même moment, d'innombrables animaux aux proportions énormes – et maintenant éteints – parcouraient ces forêts vierges. Cycle après cycle, arbres, plantes et animaux se sont développés, ont été enfouis, se sont développés à nouveau pour être encore enfouis, strate après strate.

Les forces élémentaires ont fixé le véritable principe vital de ces anciennes formes de vie – comme si elles avaient arrêté temporairement leur action – et la substance animale ou végétale en décomposition a été transformée en ce que nous connaissons maintenant comme le charbon, le goudron, le bitume, etc. La découverte des mines de charbon, due à la recherche scientifique, a vraiment été une chose merveilleuse, mais ce n'est rien en comparaison de ce qui n'a pas encore été découvert ; car, cachés à l'intérieur des substances huileuses formées de ces vieilles formes de vie, se trouvent secret par-dessus secret, d'une importance infinie pour l'homme, comme par exemple des remèdes naturels pouvant guérir d'innombrables maladies ainsi que les moyens de répondre aux grands besoins qui vont se manifester et qui seront encore plus grands que ce que nous expérimentons maintenant.

C'est à l'intérieur de ces huiles et substances condensées que pourra être trouvé le véritable chaînon manquant entre les règnes minéral et végétal. La cristallisation des formes animales et végétales mortes a permis la formation du charbon, et la Nature a entreposé

ce charbon dans son grand atelier pour approvisionner l'homme en médicaments et assurer la protection des nations de la Terre en temps d'exceptionnels besoins, lorsque les autres méthodes pour se procurer ces produits devront être abandonnées.

Les essences délicates, les puissants médicaments curatifs, les mystérieux venins, les couleurs emmagasinées depuis les vastes et superbes floraisons sauvages ainsi que le feu et la lumière constituent certaines des propriétés de ce merveilleux bitume, le « sang » concentré du règne végétal, ou ce qui correspond au sang du règne animal. Tout comme le sang animal ou humain contient le principe de vie, de même le bitume contient le principe de vie de cette vieille végétation ; or, comme le principe de vie ne meurt jamais, mais passe simplement d'une forme de vie à une autre, il est conservé dans les produits mentionnés plus haut, c'est-à-dire dans le charbon, le bitume et leurs constituants.



LEÇON 315

SI NOUS SAVIONS

Si nous savions que demain nous n'aurions plus aucune possibilité de dire ce mot délicat, de donner ce sourire aimant, ce regard doux qui pardonne, de tendre la main qui aide et qui redonne force, serions-nous, croyez-vous, aussi critiques, aussi lents à répondre, aussi rapides à faire des reproches et à rejeter les démarches – souvent beaucoup plus justes et plus profondes que les nôtres – de ceux que nous contactons chaque jour ?

Si nous savions que père, mère, frère, sœur, épouse, enfant ou ami fidèle pourraient ou vont nous être retirés à jamais pendant la nuit, fermerions-nous le livre de la journée, négligerions-nous comme nous le faisons si souvent de nous souhaiter une bonne nuit.

Nous savons combien comptent pour nous un mot de félicitation, de reconnaissance, de véritable encouragement, ou même une simple marque d'attention, au moment où nous faisons face à un sérieux problème ou lorsque nous sommes abattus par le désespoir, alors pourquoi est-il si difficile pour nous d'exprimer ce mot de sympathie, ou d'accorder ce sourire réconfortant et encourageant aux autres ?

Comment se fait-il – posez-vous la question – qu'il soit si difficile de mener une vie de galanterie envers les personnes qui nous sont les plus proches, les plus intimes, les plus fidèles et les plus dévouées, et ce, depuis des jours, des années ou même de grandes périodes de temps ?

Qu'est-ce qui fait – nous arrêtons-nous quelques fois pour y penser – que parfois nous nous amusons presque à précipiter des forces, qui semblent les plus indignes à la meilleure partie de notre être ou à notre soi le plus élevé, sur ceux à qui nous devons le plus ou qui nous ont donné ce qu'ils avaient de meilleur et de plus saint ?

Pouvez-vous répondre à cette question dans votre propre cas ? Vous le pouvez si vous le voulez. Puis-je vous donner certaines indications provenant d'un point de vue plus ancien, plus élevé, d'une plus grande et meilleure expérience que la vôtre, une expérience dont les déductions ont été graduellement tirées et fusionnées en une victoire

spirituelle et en une sympathie compréhensive ? Parce que j'ai fait quelques petits pas devant vous, et parce que j'ai le désir de vous aider – étant donné que nous savons qu'en réalité vous espérez être aidés –, puis-je vous parler franchement ?

Bien-aimés, mes enfants, je vous le dis, c'est le « Prince de ce Monde », celui que vous appelez le « Désintégrateur », un parfait démon, qui se défoule de la façon la plus lâche dans sa tentative de vous jeter en bas du « trône » de votre acquisition spirituelle, laquelle a été obtenue par la sueur et le sang, le travail et le labeur au cours d'une longue série d'incarnations. C'est, en d'autres mots, au degré auquel vous lui permettez de s'emparer de vous, que votre « propre être inférieur ou désintégrateur » cherchera aussi à passer le « seuil de votre sanctuaire divin ».

Ouvrez-lui la porte et offrez-lui le gîte, si tel est votre choix. Laissez-le continuer sa censure, ses constantes vitupérations abusives, si vous le devez. Il ne pourra vous faire que du tort, et il le ferait même si c'était à votre pire ennemi ou au plus dangereux des traîtres. Vous serez le plus grand perdant, car vous connaissez la loi.

Aucun pouvoir, aucun homme ne peut perdre pied sur le seuil que vous avez atteints, sauf vous-mêmes. Il faut prendre ce « Désintégrateur » à la gorge et l'étouffer par le pouvoir qui vient de l'intérieur. Sinon, petit à petit, centimètre par centimètre, descente après descente, il prendra possession de vous jusqu'à ce que votre être entier soit sous sa domination et que vous n'ayez plus le pouvoir de vous en défaire.

D'une certaine façon, c'est comme inhaler un anesthésiant. Pendant un bref moment, vous cédez, puis vous trouvez le soulagement, car votre sensibilité est étouffée et la poigne du Soi Intérieur – ou du Soi Supérieur – se relâche. La différence réside cependant dans le fait que vous devrez vous réveiller devant une responsabilité et une souffrance plus grandes qu'avant, parce que vous avez permis au « pôle négatif » de se manifester en le libérant temporairement de l'emprise de son « pôle et guide supérieur » pour soulager ou gratifier votre nature et vos sentiments émotionnels égoïstes ; lorsque, en cas de maladie, on a recours au sommeil obtenu par le moyen d'anesthésiants, le Soi Supérieur accorde une libération temporaire à des fins constructives précises pour que des forces plus raffinées et plus puissantes soient libérées afin de collaborer à résoudre la crise et permettre la récupération. C'est ainsi que les influences qui guérissent

sont libérées, et le pôle inférieur et le pôle supérieur réunis, avec des résultats bienfaisants.

Ne laissez personne ni aucun parmi vous penser que ces mots sont dirigés vers eux en particulier. Le fléau que je mentionne est partout en ce moment. Il découle de la tension extérieure largement présente dans l'atmosphère intérieure et extérieure du monde, tant dans la vie privée que dans la vie publique. Il jaillit de l'anxiété, d'une responsabilité prolongée, de la fatigue et du désespoir qui accablent le système nerveux de l'humanité, et il doit être mis en échec avant qu'il n'ait traversé une certaine ligne de démarcation, sans quoi ses récoltes triompheront de la plus forte constitution.

C'est une grande erreur de penser que seuls les faibles ou ceux qui sont peu évolués spirituellement peuvent avoir des luttes semblables à mener et à surmonter. Cette situation frappe tout le monde, indifféremment, partout où les conditions ont rendu ou rendent l'accès possible par la fente la plus étroite. Et ce conflit peut entrer en action sans aucune faute ni intention de la part de la personne qui doit le combattre. Ceci est particulièrement vrai dans le cas de ceux qui ont une vie publique, qui doivent affronter oppositions, attaques et dissimulations. Dans les « amitiés à vie », où, sans s'y attendre, la confiance a été détruite et l'homme intérieur exposé et blessé par une affection et une fidélité brisées, un grand dommage peut être causé si l'organisme est incapable d'éliminer rapidement ces forces empoisonnées.

Dans des cas semblables, les blessures mettent du temps à guérir et parfois causent de sérieux dommages au moi émotionnel astral. Il faut user d'une grande patience, de sympathie et de fermeté. Plus le personnage est élevé ou plus forte est l'inclinaison spirituelle d'une personne, plus grande sera l'allégresse du « Désintégrateur » s'il est parvenu à ébrécher ou créer un clivage dans l'aura. La force mortelle, la tendance à la susceptibilité avec le naufrage des relations qui l'accompagnent et suivent son sillage, l'avantage qui lui permet de rendre futile tout effort constructif, son attitude totalement destructive envers la santé, le bonheur et la satisfaction intérieure, tout cela est en complet désaccord et contraire à toute possibilité d'aide ou de renfort de notre part, de quelque manière que ce soit. Ces éléments ne peuvent que détruire de plus en plus les belles choses, jusqu'à ce que le « Désintégrateur » soit reconnu et vaincu pour de bon par l'exercice de la résolution et de la ténacité.

Vous qui souffrez de sa force démoniaque, faites un pas courageux pour stopper son avance, pour déloger son emprise, et vous sentirez immédiatement les forces de la Loge se déverser en vous et à travers vous pour vous aider. Et ce sera immédiatement plus facile pour vous de faire le pas suivant et ainsi de suite, jusqu'à la ligne d'arrivée. Vous n'avez aucune idée de l'importance de ceci pour vous.

Ce n'est pas sans espoir. Il n'y a pas de fatigue, pas de fardeau trop grand pour empêcher notre aide à l'éliminer, si vous travaillez simplement avec nous. Mais vous devrez faire le premier effort, vous devrez montrer le désir initial.

Vous vous rappellerez combien nous avons répété nos avertissements, combien de fois nous avons plaidé avec vous, pour ainsi dire, depuis de nombreuses années, dans les messages annuels plus particulièrement, en vous disant de prendre note et de tirer avantage de la puissance et de la facilité et du plaisir de vivre dans la bonté, la compréhension sympathique l'un de l'autre. C'était pour votre propre bien que nous l'avons fait, aussi bien que pour impressionner et avoir un effet sur d'autres, peut-être de parfaits étrangers, qui vous regardaient et vous prenaient en exemple. Nous avons voulu vous sauver de la souffrance encourue à travers les difficultés dans lesquelles vous vous trouverez inévitablement pris si vous permettez à un flux de forces lâchement et négligemment dirigées de devenir graduellement une habitude émotionnelle qui s'établit dans votre travail et vos devoirs quotidiens l'un envers l'autre.

Cela peut passer pour mineur et non intentionnel au début, mais la répétition use jusqu'à ce que cela devienne insupportable. La constitution délicate se brise d'abord, et ce n'est, par la suite, qu'une question de temps pour les plus forts et les plus endurants.

Sûrement, vous ne voulez pas être connus comme des personnes qui critiquent, pleurnichardes, tyranniques, antipathiques, brutales et égoïstes. Vous ne voulez pas que les faibles aient peur de vous, que ceux qui ont besoin d'aide se détournent de vous en tremblant en raison de la rudesse, de la force apparemment illimitée et de non-consideration de votre nature animale. Nous savons qu'il n'en est pas ainsi, mais que vous êtes pris dans les intrigues du côté négatif de la vie, et que vous devez vous donner une secousse positive si vous voulez vous libérer de son emprise.

Vous n'aimez peut-être pas lire ou écouter ce qui vous est donné ici, mais c'est le conseil le plus rempli de bonté que nous puissions vous offrir actuellement. Connaissant votre cœur, son grand désir de surmonter l'obscurité qui pèse sur vous et de soulever les ombres du moi personnel pour qu'à la place la « royauté » de votre « descendance royale » puisse briller de tous ses feux sur tout, j'ai osé porter ces questions à votre attention une fois de plus, confiant et espérant que cela vous aidera et vous renforcera. Rappelez-vous, jusqu'à ce que vous ayez servi dans la joie véritable, rien de valeur n'est réellement accompli. « Dieu, dit-on, aime celui qui donne avec joie.¹ »

Rappelez-vous également le vieil adage qui dit : « Charité bien ordonnée commence par soi-même. » Nous pouvons substituer au mot « charité » le mot « chevalerie » (la marque du chevalier), et nous verrons alors une véritable chevalerie s'établir autour de la « pierre du foyer », l'autel sacré de la maison et de l'âme.



¹ N.D.É. Paul, Épîtres aux Corinthiens 9 7.

LEÇON 316

LA RÉSISTANCE

La mauvaise interprétation d'un seul mot dans les passages les plus authentiques de la *Bible* peut mener à bien des erreurs. Mais, l'ignorance de la nature et du caractère de la force ou substance dont on parle dans ce livre ainsi que les méthodes qu'utilisent les « Constructeurs cosmiques » dans le laboratoire de la nature créent encore plus de confusion.

Prenez par exemple les injonctions apparemment contradictoires suivantes : « Je vous dis de ne pas résister au malin¹ » et « Résistez au diable² ». Du point de vue le plus élevé, « malin » et « diable » sont synonymes.

L'énergie de « résistance » est un principe de vie universel sans lequel il ne saurait y avoir aucune vie manifestée, car c'est cette énergie qui stoppe ou retarde les courants électriques, refoule le fluide – ou la force – et l'amène, en quelque sorte, à déborder dans d'autres domaines de la vie. Si le principe de résistance n'existait pas, ces courants tourneraient en rond autour de l'éther, encore et toujours, éternellement, et les « Constructeurs cosmiques » ainsi que les « Destructeurs cosmiques » n'auraient aucune possibilité de surmonter les conditions ou limitations, et donc de devenir visibles ou audibles, ni même de prendre forme sur quelque plan de vie que ce soit.

Si vous prenez tout ceci en considération, l'utilisation du mot « résister » dans le sens ésotérique des passages cités plus haut devient plus intelligible. Ne pas « résister » au « malin », au sens ésotérique, consiste à permettre, lorsque nécessaire, aux courants vibratoires du bien négatif de passer à travers notre conscience sans interruption, car une interruption signifierait infection, matérialisation, condensation et absorption finale.

Il semblerait que la même nécessité existe en rapport avec le dernier passage mentionné, « résistez au diable, et il fuira loin

1 N.D.É. Évangile de Matthieu 5 39.

2 N.D.É. Évangile de Jacques 4 7.

de vous² », mais il y a juste assez de différence entre « malin » et « diable », comme on l'indique ici, pour qu'il soit nécessaire de changer de méthode pour manipuler la même force négative. À travers ses interruptions périodiques, dans ses passages millénaires à travers la substance cosmique, comme c'est prévu par la loi d'évolution, cette force a pris une forme transitoire, une fausse forme qui peut être aussi méthodiquement et instantanément détruite par un degré condensé et concentré de la même force qui à l'origine lui a donné une forme, quelle qu'elle soit. Par conséquent, lorsque ce qu'on appelle communément le « diable » rencontre l'aspect positif de l'énergie de résistance dans la mentalité humaine, il est arrêté, renvoyé et rendu inoffensif ou tué ; il ne peut pas passer entièrement à travers la sphère mentale ou spirituelle qu'est l'aura de l'homme.

C'est la connaissance de ce fait qui justifie l'affirmation si souvent répétée de l'occultiste, à savoir que « le malin détruit le malin » ; en d'autres mots, l'aspect positif d'une bonne résistance détruit l'aspect négatif de la même énergie lorsque celle-ci s'oppose aux lois éternelles de la croissance, qu'il s'agisse de masse, de matière ou de vie organisée. Lorsque vous en viendrez à analyser et classer les différents modes d'action caractéristiques de cette forme particulière de l'énergie ainsi que la variété de ses formes et attributs, vous verrez que vous avez une tâche interminable, une tâche qui devient de plus en plus difficile, incompréhensible et stupéfiante, à mesure que vous l'approfondissez.

Vous pouvez être enclins à vous moquer de ces récits familiers de conversions soudaines comme en racontent les membres de certaines sectes. Mais, même si beaucoup de ce qu'on nous présente comme des conversions n'est en fait que le résultat de l'excitation et de la fatigue nerveuse accompagnées d'un spectacle d'autosuggestion, il y a bien d'autres cas similaires où le cours entier de la vie d'une personne s'est trouvé instantanément changé. Certains d'entre vous pouvez avoir fait l'expérience d'un plein éveil, résultat de la reconnaissance soudaine des forces malignes qui résident en vous et qui ont, en quelque sorte, envahi votre organisme ou vous ont rendus aveugles à la vérité, à la moralité, à la droiture et à la compassion, gonflant votre égotisme et votre auto-adulation, à un point tel, que vous étiez devenu un objet d'horreur et de mépris pour votre Soi Supérieur, élément qui a certainement joué un rôle déterminant dans votre éveil. Écrasé par la contrition, accablé par votre propre image mentale, comme vous avez dû l'être ou auriez pu l'être si les conditions avaient été différentes, vous êtes tombés à genoux.

Et dans le cri à fendre l'âme, « Dieu, pardonnez-moi, car je ne savais pas ce que je faisais³ », vous êtes tombé dans un état partiellement léthargique, suivi plus tard d'une période de plus grande conscience de soi. Sans aucun doute, vous avez alors réalisé – par quelque obscure et merveilleuse opération d'une loi divine – qu'un grand changement s'était fait en vous. Le poids avait disparu, remplacé par une paix indicible, une réalisation du fait que Dieu est en vous et en toutes choses. À partir de ce moment, toute la vie a changé pour vous. Ce qui s'est produit en réalité fut l'opération de l'aspect positif de la force de résistance mise en mouvement par votre Soi Supérieur, un courant cosmique momentanément détourné de son cours naturel par ce dernier pour vous donner l'occasion de voir le mal condensé qui s'était empilé au cours de votre cycle de vie. Ainsi empilé – aussi damné soit-il –, ce mal s'est tenu parfaitement immobile pendant suffisamment longtemps pour que, après avoir été clairement reconnu par vous, la force d'expulsion, jusque-là latente, puisse être allumée avec suffisamment d'intensité pour vous permettre d'expulser les créations élémentales étrangères, anormales et affaiblissantes qui s'étaient logées dans votre petit monde individuel.

Comme je l'ai déjà suggéré, la résistance étant un aspect de Dieu – Dieu en conjonction avec vous, c'est-à-dire avec le pouvoir que vous aviez jusque-là développé –, cette dernière a suffi à exorciser tout esprit du « malin » ou du « diable », toute conjonction avec les forces du mal qui aurait pu vous asservir, mais Dieu ne pouvait pas le faire seul. Votre coopération était nécessaire, l'effort premier devait venir du « vous organique », « vous » – vous-même – deviez résister ou n'offrir aucune résistance, selon le cas.

Si vous maintenez continuellement à votre esprit que vous, vous-même, consciemment ou inconsciemment, établissez la vitesse du mouvement de chaque forme ou courant d'énergie cosmique qui touche votre vie, vous serez mené sur bien des sentiers de connaissance jusqu'ici scellés pour vous, des sentiers que votre désobéissance persistante et continuelle ainsi que votre rébellion scellent constamment, en dépit de tous les efforts de vos Frères Aînés pour les desceller, un petit peu, pour que la soif d'une connaissance encore plus profonde s'éveille en vous. Vous pourriez vous épargner de longues ères, de longs jours ou de longues années inutiles, comme l'ont fait tant de races d'hommes dans cette ère et dans d'autres, et

comme il semblerait, il doit en être ainsi jusqu'à la fin du Maha Youga, oui, je le répète, jusqu'à la fin.



³ N.D.É. Paraphrase de l'Évangile de Luc 23 34.

divine » est très importante à garder à l'esprit, car Dieu essaie toujours de nous atteindre à travers ses divers agents, sur les sept plans du « Souffle » et de la « Vie ».



LEÇON 317

LE SOUFFLE

Le « Grand Souffle » auquel il est fait allusion en occultisme est le « Souffle de Dieu ». Lorsque le « Souffle » a été émis, il a engendré l'ordre et la forme à partir du chaos. En d'autres mots, ce fut le fondement de l'univers manifesté. Ce « Grand Souffle » a également créé sept plans hiérarchiques avec leurs correspondances. Tout sur chaque plan reçoit le « Souffle de Dieu » et évolue en conséquence.

Tout respire : les montagnes, les rochers, les ruisseaux et les collines. C'est ce qui donne le parfum aux fleurs, et si nous ne détectons pas cette fragrance, c'est que la vibration de cette respiration est soit trop basse ou soit trop élevée pour que nous puissions la percevoir.

Par exemple, le Soleil de notre système solaire a un battement de cœur tous les onze ans. La force vitale envoyée à travers l'éther aux planètes les garde en vie. Il ne s'agit pas de sang comme chez les humains, mais c'est une essence qui procure la vitalité. Les inspirations et les expirations du Soleil se produisent environ tous les quatre à cinq ans. Il ne respire pas de l'air, mais ce que l'occultisme appelle le prana. Comme il a été dit, les rochers et toutes les substances respirent. Cette respiration est imperceptible à nos sens sauf que, au fil du temps, nous percevons une certaine transformation des substances en d'autres substances. Ceci est dû au fait que tous les éléments vitaux du prana assurent la transformation de la matière brute en matière astrale et spirituelle. L'expression biblique voulant que Dieu ait insufflé le « Souffle de vie » dans les narines d'Adam – qui était alors une race d'argile rouge – et que ce dernier, en tant que race, soit devenu une âme vivante, est pleine de sens. Il en est de même pour toute vie humaine et animale. Le Soleil est un grand transformateur, et il modifie le « Souffle de vie » de Dieu sur les sept plans du « Souffle » afin que toutes choses et toutes les créatures se développent selon leurs besoins.

Lorsque nous aspirons à la Divinité et à son serviteur le Soleil, nous inspirons ces forces en nous, dans chaque partie de notre organisme, comme la Nature le fait dans les siennes. Cette loi de « l'émanation

LEÇON 318

LA VIE ET LA MORT

Personne ne semble comprendre le mystère de la vie et de la mort. D'un certain point de vue, tout est vivant. Chaque parcelle d'espace est remplie de vie, de sorte que si on écartait tout le vivant d'une grande partie de ce dernier, tout le plan de la vie pourrait se répéter.

D'un autre point de vue, il n'existe que la mort. Par exemple, c'est une affirmation étonnante de dire que toute l'humanité est morte, mais c'est vrai d'un point de vue plus élevé. Si un membre quelconque de cette humanité se trouvait plongé dans la conscience de la « Trinité des Maîtres » et de leurs collaborateurs, cette personne perdrait immédiatement conscience. Car pour le mortel vivant, cette conscience est le « néant », et le néant c'est la mort. Par conséquent, vie et mort sont les grands mystères, une paire de contraires. Même le Soleil naît et déverse son énergie radiante dans les mondes, puis retourne au néant de la mort ; et il en est de même pour les planètes. La seule chose qui dure et perdure à jamais, ce sont les principes des choses, mais pas les choses elles-mêmes. Les sept grands principes ou – si nous avons besoin de le dire – les quarante-neuf grands principes sont des divisions établies par la Divinité, au sein desquelles les choses viennent à l'existence.

Le noir et le blanc figurent également parmi les paires de contraires. La couleur noire est la négation de toute couleur. La couleur blanche est une réflexion qui irradie toutes les couleurs. Par exemple, pour être plus précis, dans le spectre des couleurs, le violet correspond au bas astral ; cette couleur est le modèle du plan physique et elle détermine la forme dans laquelle se trouvent les skandhas des naissances précédentes. Elle est très près du plan physique. La fonction de la couleur rouge est d'amener toute forme en manifestation. Il ne pourrait y avoir aucune forme sans cette couleur, que ce soit en philosophie, en religion ou en science, ni dans l'Esprit ni dans la Matière. La couleur orange donne vie à ces formes à travers le prana qu'elles inhalent. Le jaune, l'un des éléments de la Trinité, accorde la connaissance sans l'intellect. La couleur verte aide l'intellect à se développer et, dans ce cycle, c'est la couleur de la nature. Un pont magnétique relie cette couleur à la suivante, l'indigo, qui anime le Manas Supérieur – ou Mental Supérieur.

Ensuite, nous avons le blanc-bleu d'Atma, qui est la synthèse de toutes les couleurs. Ces couleurs ont leurs correspondances dans le schéma universel de la vie et de la mort. La correspondance des couleurs, des forces et des qualités a été établie pour chaque organe et tissu du corps physique et pour ceux de l'univers physique. Lorsqu'une personne vient au monde sur ce plan, elle prend un corps vivant et elle meurt sur un autre plan. Lorsqu'une personne meurt sur ce plan, elle prend un corps qui est cosmique dans ses fonctions, et elle se trouve plus près du « Grand Trône Blanc ».

Alors, pour connaître le réel, ne croyez pas que vous possédez une âme, mais bien plutôt que l'âme vous possède. Et ceci continue jusqu'à ce que l'évolution vous procure la grande libération dans la conscience ineffable et universelle, lorsque vous saurez toutes les vérités sans l'aide de livres ou d'enseignants. Ceci est le Grand Mystère et il est difficile à comprendre jusqu'à ce que la personne ait atteint la « Robe d'immortalité » où vie et mort sont « une ».

Grâce à une puissante recherche, à l'aspiration et au service désintéressé, le Grand Mystère vous sera révélé et vous serez identifié au Tout et à la Grande Réalité « Une ».



LEÇON 319

LE MARIAGE SPIRITUEL

Vous feriez une triste erreur, mes enfants, en considérant avec légèreté ou en ridiculisant le plus fondamental de tous les principaux sacrements qui unissent les voies matérielles et les voies spirituelles de la vie. Malheureusement, la liste de ceux qui peuvent évaluer correctement les graves conséquences qui découlent des mariages actuels sont plutôt une exception, et leur nombre grandit tous les jours. Chaque vrai mouvement spirituel se voit confronté aux questions du mariage et du divorce ; ainsi l'existence future de quelque mouvement ou de plusieurs des plus importantes phases d'évolution du monde dans son ensemble sont tributaires d'une bonne solution à ces questions. Toute l'humanité est également concernée par les questions touchant la sexualité qui sont présentement mises à l'avant-scène dans toutes les divisions de la race humaine. Ce fait est particulièrement remarquable dans tous les mouvements qualifiés à tort de mouvements de la « Pensée nouvelle ». L'effort consenti pour atteindre et comprendre les forces les plus fines de la nature amène inévitablement l'étudiant à réfléchir au grand principe créateur, et il n'y a pas loin entre la compréhension qu'ils en font et la considération des fonctions sexuelles comme elles sont généralement perçues.

Le langage utilisé pour exposer les plus anciennes et les plus importantes vérités a dissimulé plutôt que révélé ces vérités, et il y avait des raisons très importantes à cela, la première étant la nécessité de protéger le disciple ignorant et par trop anxieux contre une interprétation imprudente de la vérité révélée, et deuxièmement pour le protéger également contre une mauvaise utilisation ou un abus des formes supérieures plus raffinées d'énergies à son avantage personnel, ce qui apporte inévitablement une réaction aux conséquences épouvantables pour celui qui ose prostituer ces formes d'énergie à des fins indignes.

Il n'y a pas de fonction plus sainte, plus sacrée, que celle de la relation sexuelle entre un homme et une femme, rien de plus divin que l'utilisation du grand principe créateur, et – notez bien mes paroles – rien de plus monstrueux, dans son résultat final, que d'en abuser ou de mal l'utiliser. Peu importe la forme, la cérémonie ou la coutume utilisée

pour couvrir le coupable, le fait est que le mariage sans amour véritable, fidélité ou confiance absolue n'est qu'une forme de prostitution.

On dit qu'il n'y a pas de mariage dans les « cieus », et cela est vrai, mais les raisons n'en sont généralement pas comprises. Il ne saurait y avoir de mariage dans les conditions dévachaniques, pour la simple raison qu'il n'y a jamais de séparation entre les âmes qui sont « à la maison », dans cet état d'existence. Une relation maritale parfaite ne peut être consommée que sur Terre parce que les parties concernées ont compris qu'elles étaient des « soi » séparés – ou personnalités – d'une seule et même entité qui avait une grande mission à accomplir ; et cette mission ne pouvait s'accomplir que par une séparation temporaire des principes masculin et féminin, nécessitant ainsi la présence – dans la matière d'une vibration plus grossière – des deux aspects mentionnés plus haut. Il faut se rappeler que les « soi » séparés d'un Ego peuvent acquérir l'expérience nécessaire en s'unissant aux « soi » séparés d'un autre Ego. Cependant, la seule possibilité de ce qu'on appelle en général un « mariage heureux » sur ce plan doit venir de l'union de ceux qui sont en vibration synchrone, c'est-à-dire entre ceux qui appartiennent à la même âme de groupe ; et ceci est vrai parce qu'en cette ère particulière, un véritable mariage entre les « soi » séparés d'un seul Ego ne peut se produire, sauf dans le cas des parents d'un grand Avatar. La cause de ce fait réside dans l'un des Grands Mystères qui n'ont pas encore été révélés aux masses.

Il y a une grande différence entre l'idée généralement acceptée des « âmes sœurs » – ou « âmes jumelles » – et les enseignements du Temple au sujet des « soi » séparés d'un Ego ou d'une âme de groupe.

La théorie des affinités, des « âmes sœurs », etc., est issue d'une compréhension partielle de la vibration synchrone des diverses phases d'un état donné de la matière appartenant à un centre commun, ou tête commune, ce qui peut être illustré par l'action du pôle positif et du pôle négatif d'un aimant sur le centre neutre de ce même aimant. Ce centre, en autant que l'homme soit actuellement concerné, existe sur un plan intérieur, et la vérité est que pour perfectionner un mariage comme celui que nous avons mentionné, le troisième principe, le centre neutre, devrait se trouver sur le même plan de vie ou dans l'habitat naturel des aspects positif et négatif – les manifestations masculine et féminine dans un corps.

Le nombre deux, qui symbolise les jumeaux, est un nombre de différenciation plutôt qu'un nombre d'unité. Le nombre trois est le

symbole de l'agrégation, d'unité. Étant donné que nous n'avons pas évolué jusqu'au point où les vibrations du « deux cosmique » peuvent répondre aux vibrations de la « troisième manifestation » – dont l'action se situe actuellement sur le plan astral supérieur –, et aussi en raison du gouffre infranchissable entre ces deux états de la matière, le mariage parfait est impossible, sauf dans les cas parfois appelés « actes spéciaux de la Providence » où une grande entité spirituelle est prête à s'incarner pour le salut d'une race ou d'une nation, comme ce fut le cas lors de la conception et de la naissance de Jésus ou de d'autres Avatars.

Il y a des exceptions à toutes les règles. Ainsi il en existe une concernant la loi générale régissant la séparation des plans, comme dans le cas de Jésus. Le grand mystère de la conception de la Vierge Marie est une chose relativement simple lorsqu'elle est comprise. L'adombrerement de l'Esprit saint auquel réfèrent les Évangiles fut en réalité l'établissement d'un pont au-dessus du gouffre entre deux plans, dans un but bien spécifique, c'est-à-dire pour que la Lumière du Spirituel – le grand Principe Créateur de l'univers – puisse éclairer (adombrer) la conception de celui qui, dans d'autres circonstances, aurait été simplement un être humain ordinaire. C'est cette Lumière qui a distingué Jésus et d'autres Sauveurs du reste de la race à laquelle ils appartenaient.

Il fut un temps – et ce sera de nouveau le cas à la fin de cette ère – où une race bisexuelle habitait la Terre. Ses vibrations naturelles étaient synchrones avec les vibrations de l'essence de vie d'un plan plus élevé ; et le vrai mariage, l'union du masculin et du féminin combinés avec le supérieur, le Père ou l'Âme de groupe, était la règle plutôt que l'exception. Nous pouvons accélérer ou retarder le retour de cette période selon l'utilisation que nous ferons des occasions actuelles.

Même si ce sujet n'est que partiellement compris, il peut nous éclairer quant aux grandes responsabilités qui reposent actuellement sur nous ainsi que sur l'absurdité de permettre au concept général des affinités de nous amener à répudier la plus sacrée des obligations pour suivre une « fantaisie passagère » dans la recherche d'un état impossible. Nous ne pouvons jamais atteindre une réalité spirituelle en répudiant un devoir matériel évident.

Le mariage parfait est une union à trois composantes, et l'organe maintenant atrophié de l'homme, la glande pinéale, le seul organe par

lequel l'énergie créatrice spirituelle – le troisième principe de l'union – puisse agir, redeviendra actif dans la sixième race.



LEÇON 320

LE CHEMIN VERS LES ÉTOILES

Va vers les étoiles, toi, oh homme ! si tu sais ce qu'est la conscience cosmique. Si tu es un paresseux et que tu vas vers la fourmi, tu ne trouveras que les instincts industriels de ces petits êtres dont le but est de se procurer de la nourriture et de combattre d'autres espèces.

Mais, si tu vas vers les « Étoiles », que tu te places sur les hauteurs de la vie et que tu cherches la vérité éternelle et universelle, tu pourras trouver le « Chemin » tracé par les Grands Maîtres qui guident l'évolution des mondes et de l'homme. Tu pourras parcourir ce chemin vers les « Étoiles » et tu connaîtras la ronde majestueuse des planètes autour du Soleil, le « Seigneur » et la « Lumière » de notre système solaire. Tu sauras aussi que notre système solaire n'est qu'une cellule cosmique ayant le Soleil pour noyau. De plus, tu sauras que tu es – tout comme chaque cellule du système solaire – construit sur le même plan, même si les dimensions de l'un sont cosmiques et celles de l'autre microscopiques. Tu verras que toutes les planètes, par la loi de la centralisation, reçoivent la lumière, la vie et l'énergie du noyau qu'elles reconnaissent, que chaque planète possède sa correspondance dans la cellule microscopique et que, tout comme les cellules, ces planètes sont des transformateurs des énergies cosmiques leur parvenant depuis le noyau solaire de vie et de lumière.

Tu pourras aussi noter de légères vibrations de ces planètes lorsqu'elles tournent autour de leur centre, en raison de l'attraction gravitationnelle d'une planète sur l'autre et de celle du Soleil. Sache aussi, qu'un jour, ta propre aura connaîtra une grande expansion et, qu'avec d'autres, en tant qu'âme de groupe, on t'attribuera un point dans l'espace et tu deviendras le « régent d'une planète ». Tu auras alors la capacité de prendre la mesure du panorama cosmique

Toutes les planètes sont des centres de conscience apparemment séparés par des millions de kilomètres, mais il s'agit d'une illusion. Du point de vue de la conscience, il est aussi facile d'aller d'une planète à l'autre que de passer d'une pièce à l'autre dans votre maison, car le système solaire est une cellule cosmique, et le Soleil est le centre et

régent de tout. Il tourne aussi autour d'un « Grand Soleil » jusqu'à ce qu'il atteigne finalement le « Soleil Central » lui-même, le « Christos ». Toutes les planètes deviennent des soleils lorsqu'elles atteignent le « Soleil Central » et qu'elles portent en elles des vies semblables à celle du Christ. La planète ou le Soleil lui-même sont alors si spiritualisés qu'ils deviennent « un » avec le « Soleil Spirituel Central ».

Par conséquent, trouve le « Chemin vers les Étoiles » et tu trouveras la « Vérité une et éternelle » et la « Vie », et depuis les hauteurs terrestres tu atteindras les hauteurs célestes.



LEÇON 321

LES TRÉSORS SPIRITUELS

Le Maître des Maîtres a enseigné une grande vérité quand il a dit : « Ne vous amassez pas des trésors sur la Terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.¹ »

En d'autres mots, il y a des trésors matériels et des trésors spirituels. Les trésors matériels consistent en des propriétés, de l'argent et toutes les formes de possessions ; s'ils appartiennent au plan terrestre, ils sont perdus et doivent être abandonnés à la fin. Mais s'ils appartiennent au monde céleste, ce sont des trésors spirituels fondés sur des principes éternels. Si vous amassez de semblables trésors dans les cieux, il n'y a aucun danger qu'ils soient atteints par les mites, la poussière ou les voleurs. Ces trésors spirituels sont créés par les plus hautes aspirations, les tentatives désintéressées d'aider autrui et une douce bonté pour tous les peuples, entremêlée de sympathie, de compassion, de sacrifice et de bien d'autres qualités. Ces trésors vous attendent dans le monde céleste où ils servent de tremplin pour vous rapprocher du Christos. Ces qualités surnaturelles conservées dans les royaumes supérieurs sont lumineuses de l'incandescence de l'Esprit, et elles pourront vous aider à atteindre les plus hauts idéaux de service, de beauté et de vérité.

Par conséquent, cherchez les vérités divines ; déposez aux pieds du Christos chaque trésor que vous trouverez et éclairez-le à la flamme de l'autel de votre cœur.



¹ N.D.É. Évangile de Matthieu 6 19-21.

LEÇON 322

LES ENSEIGNEMENTS DU MAÎTRE HILARION

On vous a parlé de l'époque où vous et moi étions associés dans « l'Ordre des Fils du Dragon », enfants de la gloire de l'Ancienne Égypte.

Ah, mes enfants ! Vous avanciez alors à tâtons pour trouver le Soleil qui ne s'était jamais couché, le Soleil qui avait éclairé l'univers depuis le début des Temps, et tous, depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons pas cessé d'avancer à tâtons. Nous étions alors en train de déchiffrer l'écriture des « Piliers des Dieux » et j'ai alors appris que le seul chemin qui mène aux portes du temple est tapissé des pierres du sacrifice.

Vous avez souvent mal interprété et mal compris mes paroles. Aucun grand réformateur n'est venu en ce monde et n'a atteint son objectif sans passer par le chemin des pierres du sacrifice. Il n'y a aucune autre voie. Si je déversais aujourd'hui sur le monde des millions et des millions de trésors, et que le cœur des humains restait ce qu'il est actuellement, le résultat serait inévitablement le même que ce qu'on peut voir aujourd'hui dans le monde. Ce serait pire que de donner à un enfant une épée à la lame tranchante pour qu'il joue avec. Au bout du compte, plusieurs seraient sacrifiés pour le petit nombre, et la fin viendrait rapidement, car les effets des causes établies par cette action seraient invariablement pareils au résultat d'actions similaires du passé. La fin des cycles nous permet de faire beaucoup pour élever la race, mais il y a bien des choses que nous ne pouvons pas faire. Vous ne pouvez pas voir comme nous, sans quoi vous sauriez que ceci est vrai.

Si vous pouviez comprendre combien nous avons travaillé au cours du dernier quart de siècle pour emmener l'humanité à un point où elle serait capable de RECONNAÎTRE un minimum de vérité, et si vous étiez capables de voir combien peu, EN APPARENCE, a été accompli, vous seriez grandement surpris. Partout dans le monde, les gens ont été préparés à entrer dans la vie supérieure, mais lorsque l'occasion survient pour eux, ils ne la reconnaissent pas et l'écartent comme étant sans valeur. Ici et là, parmi les masses, on trouve ceux qui sont en situation

de commandement et qui, par leur simple force de caractère et leur ambition, se sont, jusqu'à un certain point, élevés au-dessus de la masse. Ayant déjà acquis le pouvoir et goûté les douceurs de l'ambition, ils ne sont pas prêts à abandonner ce dernier, même temporairement, parce qu'ils ne sont pas capables de reconnaître la vérité que ce n'est qu'en abandonnant qu'on peut obtenir. Par conséquent, plutôt que de risquer de perdre le petit pouvoir qu'ils détiennent déjà, ils s'y accrochent presque invariablement comme à la vie, en maintenant les masses dans le fossé dont ils ont eux-mêmes partiellement émergé.

Le groupe d'âmes dont vous parlez et que vous croyez être des forces s'associe actuellement pour aider au grand travail d'élévation de l'humanité et il DOIT réussir, mais l'homme peut l'entraver et il le fait, en dépit de tout, car il est un agent libre sur le plan moral et ne peut pas être sauvé contre sa volonté. Ce n'est qu'une question de temps et tous seront forcés de voir. En attendant, il y a suffisamment de travail pour nous tous et si nous ne pouvons faire qu'un seul pas à la fois, il est préférable de faire ce pas, puis d'avoir confiance que nous trouverons le courage de faire le suivant.



LEÇON 323

LES CORPS DES CHRISTS

Il n'y a peut-être aucun sujet qui puisse présenter autant d'intérêt pour ceux qui croient en la réapparition d'un Christ – particulièrement pendant la période intéressante qui a cours en ce moment – que celui du corps dans lequel ce Christ pourrait s'incarner.

Pour qui étudie l'ésotérisme de façon approfondie, il semble y avoir une solution facile au mystère apparent, car la constitution septuple de la matière, l'interpénétration de tous les plans et états de matière, de force et de conscience, ainsi que le pouvoir de la volonté et de l'esprit sur toute substance organisée jettent beaucoup de lumière sur le sujet. Afin que les intéressés puissent avoir l'occasion de considérer la question du point de vue de certains des aspects acceptés par les Maîtres – tels qu'ils nous apparaissent –, nous allons entreprendre d'exposer la même chose, tout en étant pleinement conscient des difficultés que présente l'élaboration d'une description adéquate.

L'une des difficultés que rencontre l'esprit moyen pour accepter la réalité de la réincarnation cyclique d'un Avatar est due à l'ignorance de la vérité stipulant que lorsque la matière-substance d'un monde – ou même toute forme d'énergie ou de force, ou encore les atomes d'un unique corps physique – atteint un certain taux vibratoire spécifique, ce monde, cet état ou encore ce corps, change, dans une certaine mesure, instantanément. Par conséquent, un changement similaire, comme par exemple l'élévation des vibrations de la matière de ce monde au prochain degré supérieur dans l'échelle de l'évolution, ferait en sorte que ceux qui viennent d'atteindre ce degré plus élevé deviendraient capables de voir les formes de vie qui existent dans ce degré. Comme ces changements se produisent invariablement selon certains cycles définis, il doit nécessairement, dans un cas semblable, exister une vibration synchrone de toutes les formes de matière de ces deux degrés, rendant possible l'intercommunication immédiate et l'identification de tout ce qui retient l'attention. Un degré peut s'élever sans en affecter d'autres, sauf de façon minimale. Inversez le processus et considérez l'abaissement des vibrations d'un corps – ou d'une forme de matière – ayant son existence sur un plan immédiatement au-dessus du plan

terrestre actuel ; après l'abaissement des vibrations, il est évident que ce corps aurait la même apparence que celle des corps du plan inférieur où il s'est retrouvé. L'une des plus connues des prophéties de la *Bible* se réfère à un changement semblable devant se produire en un clin d'œil.

Avec une connaissance suffisante et un pouvoir sur les forces naturelles de la vie semblable à celui qu'un Maître doit posséder pour atteindre la maîtrise, un individu n'aurait aucune difficulté à accomplir la descente d'un plan supérieur à un plan inférieur dans le but d'aider ceux qui se trouvent toujours dans les degrés inférieurs d'évolution. De fait, ce phénomène se produit quotidiennement.

Même sur le plan physique, au vu et au su de tous, nous pouvons voir une illustration de l'action de la loi qui contrôle l'élévation et l'abaissement des différents taux vibratoires. Prenez un morceau de glace, appliquez-y l'énergie de la chaleur et la glace devient rapidement de l'eau ; appliquez encore plus de chaleur et l'eau s'élève à l'état de vapeur ; élevez encore la chaleur et la vapeur disparaît en brouillard avant d'atteindre finalement l'état gazeux. Inversez le processus et, en appliquant du froid au gaz, au brouillard, à la vapeur puis à l'eau, vous obtiendrez de nouveau de la glace. Le chaud et le froid sont les aspects positif et négatif d'une forme d'énergie – elle est électrique par nature – et c'est cette même forme d'énergie qu'utilisent les Maîtres pour augmenter ou diminuer les vibrations de toutes les formes de matière. Par conséquent, ils peuvent, en cas de nécessité, changer la matière qui compose leur corps physique.

La peau, les carapaces, les couches ou encore les enveloppes des atomes indestructibles de la matière – qui en se combinant constituent un corps physique – sont rejetées lorsque l'âme s'en va, et les atomes qui ne sont pas recouverts de matière, donc invisibles, restent alors inchangés dans leur nature, mais libres sur le plan de leur habitat naturel – celui de l'âme ou encore le plan astral supérieur. Au moment du départ de l'âme, les atomes laissent leurs peaux et leurs carapaces – les cendres – intactes et toujours sous la forme naturelle du corps vivant. Cependant, selon toutes les apparences, ils ne sont qu'une quantité de matière sans vie, un cadavre, sujet à la désintégration, mais pas à l'annihilation.

Il est dit qu'il a été scientifiquement prouvé qu'on peut reproduire un semblant de fleur brûlée à partir de ses cendres, et c'est possible. Il est également vrai que la matière qui a été libérée d'un corps physique peut être revivifiée et prendre une forme pour les yeux physiques et ce, aussi

longtemps que la volonté qui a produit le phénomène maintient cette forme de matière intacte. Mais il faut la volonté hautement développée du Maître pour ainsi contrôler la matière en état de décomposition.

Une semence, qu'elle soit végétale, animale ou humaine, est un portail entre deux plans de la matière. Chaque semence de soleil, d'étoile, de planète, et par conséquent de notre monde, contient un noyau et à l'intérieur de ce noyau une étincelle de vie éternelle, le « Père-Mère », pour ainsi dire, de toute la vie qui peut se développer dans ou sur chaque monde. Tout comme les forces de la nature guidées par la loi d'évolution qui développent et donnent vie à toute matière accumulée autour des étincelles de vie présentes à l'intérieur de la semence, de même une entité pleinement évoluée – une combinaison de ces étincelles de vie ou encore un individu devenu « un » avec la loi comme c'est le cas de tous les Maîtres pleinement développés –, pourrait faire éclore et se développer n'importe quelle semence appartenant à sa sphère aérique ou à son corps. Ainsi après une mort évidente, comme l'étincelle indestructible de vie est toujours présente dans les peaux ou les carapaces mortes ou rejetées de ce qui autrefois constituait les semences – les atomes – de son corps physique, qu'est-ce qui pourrait empêcher cette étincelle de revitaliser ces atomes, par sa volonté divine et son pouvoir divin, et de recréer ainsi la forme, et alors cette forme serait de nouveau animée par l'Ego qui la domine ? Dire « Je n'y crois pas, car ni moi ni les personnes que je connais ont pu voir ou entendre parler d'une chose semblable » n'est pas un argument valable contre la possibilité qu'elle puisse se vérifier. En effet, vous ne pourriez ni ne sauriez voir ni entendre parler d'une chose semblable, à moins d'être vous-même présent sur le plan de développement de la personne qui produit le phénomène et d'être ainsi témoin du processus et des résultats de cette action, comme cela peut se voir dans le cas d'un Christ qui se réincarne. Ce Christ sera vu à une date ultérieure par ceux qui sont préparés à sa venue.

L'individu que les gens de son époque connaissaient sous le nom de « Jésus de Nazareth » était une certaine combinaison du même type d'étincelles de vie – de semences – que celles présentes actuellement chez toutes les personnes connues. Comme elles étaient des différenciations de l'Absolu ayant précédées d'autres différenciations, elles ont formé la base de toutes les semences – de tous les atomes – de toutes les personnalités reconnues par l'humanité comme des « Sauveurs » de la race humaine ; les modèles ou patrons en quelque sorte à partir desquels toutes les vies ultérieures ont été élaborées. Chacun de ces corps du Christ fut animé par un seul et même Ego, le « Fils aîné » de

son Père. L'âme et les corps utilisés par le Fils ont acquis du pouvoir et de l'expérience, et se sont développés à travers leur manifestations dans la forme tout comme l'âme de toute l'humanité doit aussi acquérir la même chose ; le but est similaire, soit celui qui a été exprimé par Jésus lorsqu'il a dit : « afin que vous puissiez devenir un avec nous, moi en vous et vous en moi, afin que nous devenions parfait en l'Un. »

C'est une question de crédibilité envers ceux qui prétendent connaître ces faits – plutôt qu'une question de doute sur la possibilité de semblables changements phénoménaux – qui a conduit la grande majorité de ceux qui ne croient pas en l'occultisme à répudier la vérité et, par conséquent, à se précipiter vers le matérialisme et les autres « ismes » ou cultes de cette ère. La simplicité même de l'idée est le plus grand argument pour son rejet par les esprits compliqués et non développés d'un grand nombre de personnes – quand ce n'est pas dû à leur incapacité de penser ou de raisonner les détails d'une vie purement naturelle. Ces esprits croient que seul un grand miracle pourrait faire apparaître un Sauveur sur Terre.

Les fidèles des nombreuses religions attendent actuellement une manifestation de type christique. Dans certains cas, on enseigne que Jésus est en train de se réincarner dans le corps d'un enfant et, dans d'autres cas, on dit qu'il s'agit du corps d'un homme à maturité. On ignore ainsi ou renie la vérité de l'affirmation explicite de Jésus (après sa résurrection) quant à la forme de sa deuxième venue.

Tandis que nous admettons qu'il est possible à une âme d'entrer en possession d'un corps physique après la mort de ce dernier, que cela se produit fréquemment et qu'une manifestation du Christ pourrait se produire chaque jour de l'année, il nous est difficile d'admettre qu'une Grande Âme, un Maître d'un degré très élevé ayant passé sa dernière initiation terrestre, n'est pas forcé de revenir sur Terre par les mêmes moyens ni par les mêmes méthodes que ceux et celles utilisés dans ses incarnations antérieures et inférieures. Si c'était le cas, quel serait l'avantage de tout le pouvoir qu'il a acquis sur les limitations terrestres, sur les Cieux et la Terre, et même sur les diables de l'Enfer, comme on dit que ce fut son cas ?

Est-il même raisonnable de croire qu'il sera encore confiné dans les mêmes conditions limitées qui l'ont entravé dans une vie antérieure, ou qu'il sera contraint d'utiliser, pour se manifester, le corps d'une autre âme, forçant ainsi le départ de cette dernière, particulièrement lorsqu'un semblable choix serait à l'encontre de sa propre promesse ?

S'il doit être le créateur d'une nouvelle race, il viendra sûrement sous une loi de manifestation différente de celle qui condamne la race humaine à tant de malheurs et de souffrances.

Le Maître a enseigné maintes et maintes fois que le cerveau humain ne pouvait concevoir, ou avoir l'idée ou même imaginer un objet qui n'existe pas. Si vous pouvez accepter cette vérité et que vous, individuellement, êtes conscient que l'individualité, l'Ego – le « Je suis » –, est quelque chose de différent de votre corps, bien qu'il soit en relation avec lui, vous ne trouverez pas difficile d'imaginer qu'il est possible de se séparer de ce corps puis de le revivifier, même s'il est dans un état de dissolution ou de désintégration. Si c'est le cas, vous pourrez aussi comprendre qu'un Ego plus hautement développé pourrait aisément revivifier son propre corps. Les mêmes forces sont en action dans les deux cas, mais les méthodes utilisées pour la matérialisation peuvent être différentes. Qu'un Christ doive venir dans la race humaine ne fait aucun doute pour ceux qui ont accès aux plans astraux, ni pour ceux qui croient dans les innombrables prophéties sur cet avènement. La vraie question est de savoir ce que vous, individuellement, allez faire par la pensée, la parole et l'action pour ouvrir la voie à « Sa Venue » ?



LEÇON 324

AU SUJET DES ÂMES DE GROUPE

Il y a un élément dans l'une des dernières leçons qui vous aidera dans votre réflexion sur bien des choses qui peuvent survenir, c'est-à-dire que dans cette vision de la création d'un univers, le premier « Fils de la Lumière », le premier sacrifice, a surgi du point de manifestation pour aller aussi loin que l'impulsion ou le taux vibratoire pouvait le porter, puis il est revenu au centre par les mêmes voies. Son corps seul a été sacrifié pour créer ces points de lumière, son âme et son esprit ayant résidé là où ils avaient toujours été. Lorsqu'il est revenu à ce point de manifestation, un Pralaya a suivi. Et alors, il y eut trois points de manifestation qui ont jailli pour une autre manifestation. Mais ces trois points étaient l'équivalent de l'unique point de la première manifestation, et il en a été de même lorsque sept points de manifestation ont jailli. Il est revenu pour un Pralaya et est ensuite sorti sous un taux vibratoire différent. Le « un » était devenu « sept » à ce moment, et cela a continué. Ils doivent revenir selon les mêmes lignes. Ceci s'applique aussi à l'évolution de l'univers entier ; il y a des roues dans des roues. L'évolution d'une planète s'accomplit sous la même loi qui fait évoluer l'univers dans sa totalité. Il y a une correspondance presque parfaite dans la vie de chaque atome en manifestation ; chaque atome doit refaire le même chemin par les mêmes voies.

L'action des forces cosmiques ne met pas l'accent sur une seule couleur, mais sur l'ensemble des couleurs, de telle sorte qu'elles puissent toutes se manifester également, que toutes et chacune des entités individuelles puissent grandir comme l'arbre grandit, lorsqu'il est parfait, rond dans toutes les directions, aucune couleur en évidence, mais toutes développées en proportions égales. Ceci est aussi vrai et s'applique également à chaque rayon tout comme au cosmos. Les personnalités sont toutes sur les plans inférieurs de manifestation lorsqu'elles sont nombreuses ; c'est seulement par une agrégation des corps astraux sur un plan plus élevé – pour le dire de la façon la plus simple possible –, sur la base des mêmes principes, que l'assemblage des atomes forme un corps. Lorsqu'il y a beaucoup de personnalités, c'est simplement parce que les individualités ne sont pas suffisamment

puissantes pour assimiler toute la force de cette entité, et que cette dernière doit alors se diviser dans un espace plus grand. Par plans inférieurs, j'entends aussi bien le plan astral que le plan physique.

Lorsque l'âme, à son retour, quitte le bas astral, elle commence à s'unir avec son rayon particulier et les atomes de chaque plan retournent à la matière universelle pour un certain temps, jusqu'à ce qu'ils soient rappelés pour une autre manifestation.

L'endroit où séjournera l'âme après avoir quitté le corps dépend du degré de développement de la personnalité. Si elle a acquis beaucoup d'expérience, assimilé tous ses acquis et qu'elle est prête à faire un grand pas, elle va rester dans l'astral supérieur. L'âme qui s'est manifestée dans deux corps sur le plan inférieur n'en aura qu'un à son retour.

Une âme de groupe peut être représentée par une étoile à sept pointes, sept fois sept pointes, ou quarante-neuf pointes. Il y a d'autres chiffres qui pourraient la représenter à son retour mieux que ceux que j'ai mentionnés, mais je ne peux vous les donner maintenant. Il s'en trouve un qui est inscrit sur le pavé du Temple qui le représente parfaitement et que vous verrez un jour. Le tout est aussi exprimé dans les pyramides d'Égypte, en particulier dans celle qu'on appelle la « Grande Pyramide ».

L'évolution des vies pourrait être représentée par les chiffres d'une « progression géométrique »¹, comme on l'appelle, bien que, de par leur nature, ces illustrations ne donnent aucune idée adéquate de la vérité, car ces séries – ou lignes – sont en réalité des entités vivantes ; ces chiffres d'une « progression géométrique » sont vraiment composés de substance en état d'évolution, comme le sont toute Matière, Force et Conscience.

Chaque être spirituel est une série – ou une ligne. Il y a une certaine individualité dans chaque atome en manifestation.

Commentaires

Concernant le sujet des âmes de groupe, ce qui est présenté plus haut est aussi vrai pour les minéraux, les plantes et les animaux. Mais ces derniers pourraient aussi appartenir aux mêmes âmes de groupe,

¹ N.D.É. Progression géométrique : Série de termes dont l'un procède du précédent en le multipliant par un nombre constant ; par exemple, 5, 10, 20, 40, etc. est une progression géométrique de raison 2. Il existe aussi des progressions arithmétiques qui consistent en une série de termes dont l'un procède du précédent par addition d'un nombre constant ; par exemple, 1, 4, 7, 10, 13, etc. est une progression arithmétique de raison 3.

c'est-à-dire aux mêmes lignes hiérarchiques que celles auxquelles les humains appartiennent. La « Vie Une » coule à travers tous. DIEU lui-même est une âme de groupe qui inclut toutes choses et toutes créatures. Il émane de lui sept rayons qui correspondent aux sept couleurs, et tous les élémentaux, minéraux, plantes, animaux, humains et anges doivent appartenir à l'un ou l'autre de ces sept grands rayons universels sur lesquels repose toute manifestation extérieure. Un « Grand Ange » ou un « Grand Maître » est une entité de la « Conscience Universelle » faite de myriades d'âmes, tout comme notre corps purement humain est fait de millions d'êtres inférieurs conscients que nous appelons « cellules », chacune étant une entité indépendante et, malgré ce fait, elles forment toutes ensemble un organisme complet.



LEÇON 325

LA CONCENTRATION

Des volumes entiers ont été écrits pour dénoncer le spiritisme, pour en souligner les dangers et avertir ceux qui auraient envie de devenir médiums d'éviter d'utiliser les méthodes proposées par la majorité des soi-disant instructeurs. Plusieurs de ces bouquins sont valables d'un certain point de vue, mais le grand obstacle sur la voie du développement personnel non dirigé – ou mal dirigé – et la cause de tant d'échecs et de désastres malheureux n'ont pas été clairement identifiés, car les auteurs n'avaient aucune connaissance des faits ni aucun moyen d'acquérir cette connaissance.

Vous en avez appris un peu sur le sujet de la glande pinéale et du corps pituitaire ainsi que sur celui de la lumière dorée que l'on peut apercevoir autour de ces centres lorsque le disciple avancé est en état de concentration profonde, mais la nature de cette lumière – non plus que la cause de son apparition lorsqu'elle se manifeste ni ses effets sur le reste du cerveau – n'a jamais été expliquée publiquement par les Initiés. Dans le cas de son apparition dans le cerveau d'un Maître, le tissu moléculaire environnant cette manifestation a été grandement raffiné par l'aspiration spirituelle – l'élévation des forces créatrices depuis l'aspect inférieur jusqu'à l'aspect supérieur de sa nature humaine a permis au Maître d'utiliser la forme d'énergie la plus puissante pour raffiner les tissus mentionnés plus haut, permettant ainsi à l'essence éthérique de devenir visible aux autres dans des conditions adéquates, en plus de lui rendre un service incalculable lorsque nécessaire. L'essence éthérique est la lumière par laquelle l'âme humaine d'un homme devient capable de saisir de brefs aperçus de l'existence et de l'être de « l'Âme Divine ». C'est la lumière qui illumine le plan de l'âme comme la lumière du Soleil donne lumière et vie au plan physique, et c'est aussi le médium par lequel les ondes sonores intérieures peuvent atteindre le sens interne de l'ouïe.

On a récemment découvert que l'électricité pouvait être subdivisée à un degré jusqu'ici insoupçonné par la science matérielle (le mot « ion » ayant été appliqué à ces dernières subdivisions), mais elle peut encore subir de plus grandes divisions. Au point où les vibrations de

l'électricité deviennent si rapides que ses manifestations disparaissent entièrement du champ d'observation, elle devient de l'énergie éthérique, et elle est si puissante que son contact avec des molécules non protégées de matière physique ferait disparaître ces dernières instantanément. La protection offerte par les « enveloppes huileuses » des atomes de la molécule gêne ou prévient cette destruction et elle permet à l'opérateur d'utiliser cette énergie – selon l'état de développement et de maîtrise que ce dernier est capable d'exercer sur les forces élémentales de la nature.

Une intense attention mentale dans de mauvaises conditions peut briser le mur protecteur des enveloppes huileuses d'un certain centre important du cerveau, et cela se produit fréquemment chez des étudiants qui « s'assoient pour se développer », comme on nomme parfois un certain processus de concentration avant que l'étudiant ait appris à protéger les tissus de son cerveau des aspects nocifs de cette énergie, car cette dernière brûle littéralement les couches des tissus moléculaires des centres biologiques qui dirigent les diverses fonctions du corps et de l'esprit.

L'énergie éthérique mentionnée plus haut est elle-même, à son tour, un sujet soumis à la loi d'attraction, mais elle ne constitue qu'un très faible obstacle à l'action de l'attraction sur la force ou la matière d'un degré plus dense, et l'énergie d'attraction est ainsi responsable du fort désir que ressent l'humanité à l'égard des phénomènes psychiques.

La majorité des psychiques et médiums me seront témoins lorsque je dis que presque dès le début de leurs efforts de développement psychique, ils sont conscients d'une sensation douloureuse de tiraillement dans les yeux et dans différentes parties du cerveau. Également, cela provoque fréquemment un état diagnostiqué comme « fatigue oculaire » qui cause beaucoup de souffrance. Si cette fatigue s'intensifie fortement, elle mène parfois à des afflictions mentales de divers ordres.

Même si aucun objet matériel n'est utilisé pour aider à fixer l'esprit sur un point donné, il est difficile de s'empêcher de fatiguer les muscles et les nerfs des yeux dans la concentration, car l'esprit saisit un point dans l'espace et s'y attache avec autant de ténacité que s'il utilisait un objet matériel, et les nerfs et les muscles de l'œil ressentent la fatigue de façon encore plus aiguë que lorsque l'objet matériel seul est utilisé. Cette sensation de fatigue doit être maîtrisée pour rendre la concentration sans danger, et elle ne peut être maîtrisée aussi longtemps

que l'esprit se fixe sur une chose extérieure ou un organe, ni avant d'avoir atteint l'indifférence face aux résultats de l'action, car c'est l'action du « désir incontrôlable » qui produit la fatigue. C'est une chose difficile que de rendre l'esprit passif et de retenir la conscience sans cette aide, mais cela doit être fait, sans quoi le résultat sera éventuellement tel que je l'ai mentionné. Le sommeil est rafraîchissant pour le cerveau, et une concentration adéquate devrait l'être également.

Les étudiants ont été avertis maintes et maintes fois de ne pas faire d'efforts de concentration lorsqu'ils sont fatigués physiquement ou affaiblis par la maladie. Dans bien des cas, ce fut en vain, avec pour conséquence que les efforts des Initiés pour enseigner les possibilités d'une recherche occulte faite avec sagesse ont été retardés, et que bien des récits relatant les affreux résultats des mauvaises méthodes de concentration ont été utilisés par leurs opposants pour dénoncer et réfuter leurs enseignements, ce qui a causé un tort injustifié.

À moins qu'un disciple ne soit au meilleur de sa forme physique et mentale, et qu'il ait atteint un « point d'indifférence » quant aux résultats de son action, il ne peut atteindre cet état actif-passif qui rend sécuritaire la concentration mentale profonde car, aussi paradoxal que cela puisse paraître, les courants actif et passif de la force mentale doivent se rencontrer et s'entremêler, créant ainsi l'attitude réceptive correcte et neutre pour obtenir les meilleurs résultats. Tous les phénomènes psychiques qui résultent d'un état déséquilibré de l'esprit – c'est-à-dire lorsque le disciple est dans un état soit extrêmement actif ou soit extrêmement passif – sont nocifs et peu sûrs. Les motifs doivent être purs, les méthodes adéquates, l'esprit en paix, le corps en bon état et l'âme libre de toute anxiété quant aux résultats immédiats, pour que le disciple soit placé dans un alignement parfait avec la « Force Maîtresse » qui seule peut mener à la véritable illumination.

Mais ces faits ne devraient pas décourager même le disciple le moins développé, car le mauvais karma peut être surmonté et les efforts conscients doivent avoir un commencement. Par conséquent, pour lever les obstacles, il ne faut que l'obéissance implicite aux directives du Soi Supérieur. Avec chaque effort sincère consenti par un disciple, la Loge fait un effort correspondant pour l'aider. Malheureusement, ces efforts des « Frères Aînés » ne sont pas toujours compris. Ils peuvent s'avérer d'une nécessité pressante pour venir en aide au pouvoir de résistance du disciple – à sa capacité de résister dans une voie spécifique ou de surmonter une forme quelconque d'inertie, ce qui ne peut être accompli

que par de l'opposition. Par exemple, à moins d'avoir déjà acquis la capacité de résister aux forces élémentales, lorsqu'elles sont dirigées par les Frères de l'Ombre dans un mauvais but spécifique, ces élémentaux s'agglutinent autour du disciple et sèment la confusion dans son esprit alors que la grande question exige un effort concentré, ce qui rend cet effort impossible.

Dans le cas d'un disciple confirmé, là où le défaut du pouvoir de résistance est évident pour l'Instructeur Initié, et que de grands résultats ne tiennent qu'à la capacité du disciple de concentrer l'énergie mentale, de graves pertes, des tentations ou des souffrances seront précipitées sur ce disciple. Elles sont karmiquement siennes, mais elles auraient pu être dissipées ou arriver bien plus tard. L'Initié ne fait qu'augmenter la tension (la ligne de connexion) et précipite ainsi l'action afin de donner au disciple une occasion d'atteindre un bien beaucoup plus grand.

Le pouvoir de résistance est l'un des derniers à se développer chez les êtres humains de l'ère actuelle. Son identité avec le pouvoir de la non-résistance, comme on l'entend communément, n'est généralement pas comprise ; la non-résistance est l'effet ; la résistance est la cause d'un mode de mouvement unique – un degré de l'Énergie.



LEÇON 326

LE PLAN DU DÉVACHAN

Les Initiés de la Loge Blanche discutent rarement du « corps aurique » et de ses centres atmiques, et c'est rarement aussi qu'ils y font allusion en public. C'est un sujet si sacré et en outre un véhicule d'une si grande puissance que le simple fait d'en discuter est susceptible de précipiter des forces incontrôlables pour le bien comme pour le mal. En langage commun, c'est cette essence dans laquelle la Divinité en chaque personne s'incorpore ou se manifeste en premier. Aux yeux d'un mortel, elle ressemblerait à une sorte de sphère subtile, iridescente, de forme ovoïde allongée, irradiant de nombreuses couleurs plus ou moins brillantes selon l'époque au cours de laquelle elle se manifeste et aussi selon le pouvoir et la position cosmique de l'Ego qui s'y manifeste. Ce que j'ai appelé les « centres atmiques » qui sont associés au corps aurique seraient le « Sutratma » ou le « fil d'argent » sur ou dans lequel les différentes incarnations d'un Ego se regroupent, un peu comme les perles d'un collier. La fragrance spirituelle qui exhale de chaque personnalité utilisée par l'Ego, c'est-à-dire l'essence de chaque bonne action et pensée, s'élève comme une couleur ou une force précise qui, étant encore plus purifiée par son contact avec les feux du plan spirituel, devient en définitive une substance spirituelle indestructible, et c'est à partir de ces couleurs purifiées que la lumière blanche éclatante est réfléchie – la base de l'aura individuelle. Les corps « Nirmanakaya », les véhicules ou corps des Grands Maîtres, sont créés au moyen de la « volonté spirituelle » à partir de cette essence aurique. Cette substance ne peut être maîtrisée que par la volonté spirituelle et c'est le degré le plus élevé du potentiel de la substance. Elle est asexuée, éternellement masculine et féminine ; chaque différenciation de cette substance se manifeste sur les plans de la différenciation sous la forme d'un homme et d'une femme. Le véhicule d'un seul Ego est d'abord descendu dans la manifestation au début d'un Manvantara, comme entité possédant une aura individuelle, même si chaque individu n'est, en quelque sorte, entouré que par une partie de cette substance aurique pouvant paraître aux yeux mortels comme une aura unique ou individuelle. Mais, l'aura ne peut jamais être vraiment séparée, quelque soit le sexe que ses personnalités en manifestation choisissent de représenter dans une

incarnation. Tôt ou tard, elles doivent être réunies, car aucune des deux ne peut se réaliser sans l'autre.

Dans le cas de la mort d'un être humain normal, l'âme, alors pleinement libérée du corps, monte en dévachan. L'aura laisse alors derrière elle suffisamment de vitalité pour continuer à donner forme et substance au Linga Sharira – le corps astral inférieur ou corps éthérique – pendant un certain temps. Lorsque sa vitalité est épuisée, le corps astral inférieur s'estompe. Même si les termes « s'élever » ou « monter » semblent absolument nécessaires pour conférer la moindre idée des mouvements de l'âme, l'étudiant doit détromper son esprit autant que possible et en exclure toute idée d'espace ou de temps concernant l'existence future d'une âme libérée. Ne tentez pas de localiser la demeure de cette âme sauf si vous pouvez le faire en partie correctement en dirigeant vos « pensées vers l'intérieur ».

Contrairement à l'individu ordinaire, pour qui s'effectue une séparation des principes après la mort, l'Initié – qui a passé par tous les degrés inférieurs de la Loge et qui a atteint le point où un corps physique au sens strict n'est plus nécessaire pour lui – se sépare du Linga Sharira et du corps physique volontairement, lorsqu'il le désire, et reste vêtu du corps spirituel mentionné plus haut, sur le plan astral. Il n'a plus besoin du dévachan ni de repos. Même s'il a le pouvoir de condenser et de concentrer les forces spirituelles qui forment ce corps à un degré suffisant pour créer un corps illusoire qui, à toutes fins pratiques, ressemblera à un corps physique aux sens de l'observateur ordinaire, il ne pourra vivre dans ce corps que pour une courte période, car ce dernier ne peut être maintenu que pour le temps où la volonté est fixée sur lui, et cela ne saurait durer. C'est un corps semblable que Jésus a utilisé après la Résurrection.

C'est un crime en occultisme que de gaspiller force et énergie, et on ne peut concevoir qu'un Maître comme Jésus ait pu utiliser cette force aurique sacrée à des fins triviales, comme se matérialiser pour prouver qu'il vivait toujours ou pour donner des instructions à ses disciples, en particulier si un autre médium était disponible, par exemple un agent préparé à travers qui ses souhaits pouvaient être accomplis par l'utilisation de formes d'énergie inférieures.

Règle générale, nous avons une très faible idée du formidable pouvoir de la « volonté spirituelle ». Elle a tout pouvoir sur toutes les formes de force et de matière d'un rang inférieur au sien sur l'échelle de l'être.

L'enseignement théosophique en rapport avec le plan du dévachan n'a jamais été pleinement compris par les masses humaines. À l'époque où H.P.B. est venue à nous, il y avait de bonnes raisons de dissiper ou d'occulter temporairement la vieille idée du « ciel », car la majorité de la race humaine avait trop longtemps fixé son esprit sur l'idée d'un lieu de gratifications sensuelles où cessaient toute peine et toute douleur, et l'aspiration ainsi éveillée avait détourné le désir d'une phase plus importante du développement actif, à un point tel que vraiment trop d'âmes lasses et éprouvées par le chagrin « baissaient les bras », littéralement, et abandonnaient inutilement le combat de la vie.

Le plan du dévachan a été qualifié de « plan de l'illusion », alors qu'en fait il n'est pas plus illusoire que ne l'est le plan physique ou n'importe quel autre plan de l'être. La vie dévachanique est en réalité constituée des idéaux pleinement réalisés de toutes les races de gens qui ont jamais vécu. Une image mentale de ces idéaux s'est en quelque sorte imprimée sur l'essence aurique d'ère en ère, et l'Ego vit au sein de ces idéaux durant une période dévachanique, tout comme il vit au sein de ses idées matérialisées durant la vie terrestre.

La loi de compensation prévoit toujours que pour toute douleur ou toute souffrance il y ait une paix et un plaisir correspondants, et le dévachan donne l'occasion de réaliser la paix et le plaisir que la vie terrestre ne pouvait procurer. Un grand Initié renonce temporairement à cette compensation afin de l'ajouter à la somme de ses justes compensations en aidant ses compagnons pèlerins et, grâce à cette grande renonciation, il gagne le pouvoir d'entrer dans l'état du Nirvana où plus aucune incarnation dans la chair ne l'attend. Chaque habitant ordinaire du dévachan doit revenir sur Terre à la fin d'une période de temps précise pour y entreprendre un nouveau cycle de vie. Ayant atteint l'état du Nirvana, l'Ego en incarnation n'est plus lié à la forme ou à la matière.

La doctrine orthodoxe voulant qu'on rejoigne des amis et qu'on arrive dans un endroit de paix et de parfaite compréhension est donc fondée sur une vérité, bien que cet état ne soit pas éternel. L'affirmation souvent répétée, à l'effet que nous portons en nous le « ciel » et « l'enfer », est également vraie.

Cela pourra nous aider à comprendre quelque peu l'état dévachanique si nous considérons le degré de bonheur dont un groupe de personnes en parfaite sympathie et affinité peut faire l'expérience lorsque, poussées par un seul motif élevé, elles se rencontrent pour se

perdre dans la considération ou la contemplation de la beauté, de la force et de la joie de l'idéal qui a été le pouvoir moteur de leur rencontre. Dans ces circonstances, tout sentiment de temps et d'espace est annihilé et elles sont vraiment un groupe d'âmes « n'ayant qu'une seule pensée » et cette pensée serait, en quelque sorte, l'incarnation des idéaux élevés que tous ont été capables de concevoir.

Aucun simple sentiment de gratification ne peut même commencer à conférer ce bonheur sans mélange, car il se trouve toujours « un ver dans le bourgeon » de chaque gratification des sens.



LEÇON 327

LES INFLUENCES PLANÉTAIRES

C'est un fait bien connu que le tournoiement rapide et continu du corps, comme il est pratiqué dans la secte religieuse de stricte observance connue sous le nom de « derviches tourneurs », produit une exaltation qui peut aboutir à une transe – une séparation temporaire du corps astral inférieur et du corps physique. Également, les mouvements effectués par les danseurs dans une valse ordinaire produisent un état rêveur léthargique du corps et de l'esprit. D'autres mouvements appartenant aux différentes danses produisent aussi divers degrés d'exaltation ou de léthargie chez les danseurs, selon la rapidité, le rythme ou le ralentissement du mouvement. Tous ces mouvements variés tendent à éveiller diverses sensations dans l'esprit et le corps par leur action sur des centres nerveux sensoriels en produisant des effets précis dans la vie de l'homme. Par des mouvements semblables ou identiques, selon le temps et le rythme, il s'établit dans les différents corps planétaires d'un système des influences correspondantes à celles résultant des mouvements de l'homme mentionnés plus haut. Ce sont ces influences qui, lorsque transférées aux centres auriques de l'humanité par la force d'attraction et laissées là intactes, accroissent, modifient ou diminuent les vibrations, et par conséquent déterminent dans une grande mesure la vie et la carrière de l'homme, car ce dernier est en grande partie soumis à la sensation. L'homme, la Monade divine, n'est à la merci d'aucune de ces influences, car il possède la volonté et le pouvoir de changer les impulsions vibratoires de son corps et, par conséquent, de changer les influences qui le dominent.

L'aura de l'homme est un embryon de corps céleste : un corps céleste dans un processus d'évolution, depuis les stades primaires d'un centre laya inactif jusqu'à ceux d'un soleil actif. Ce centre laya primaire a toujours attiré et attire toujours la poussière des étoiles, les influences emmagasinées de soleils et de constellations depuis longtemps désintégrés, dont les régents ont transité vers des états spirituels de l'être au-delà de toute possibilité de calcul pour l'homme, laissant leur empreinte sur la masse de matière qui constitue leur véhicule visible de manifestation. Les condensations physiques de cette poussière

d'étoiles, vivement éveillée à l'impulsion spirituelle qui lui fut donnée par le défunt régent, a été et est toujours attirée vers l'environnement de l'être humain, et sert à construire les divers corps physiques des Monades spirituelles qui étaient les unités de force des centres laya originaux. En fait, les corps des règnes humain et animal sont composés des vêtements rejetés des Dieux et des Archanges actuels, et ces corps, à leur tour, fourniront des véhicules à des entités spirituelles inférieures à mesure que le temps passera.

Si l'étudiant permet que se fixe dans son esprit l'idée qu'il est absolument dominé par les influences planétaires, il deviendra l'esclave ou le terrain de jeu de certains ordres de créatures mi-conscientes et irresponsables qui résident dans toutes les sphères planétaires ; et chaque pensée-force contraignante de ce genre qu'il émet sert à renforcer son asservissement. C'est simplement à la mesure de sa reconnaissance de la nature des influences dominantes qui régissent n'importe quelles étoiles ou planètes de son système solaire – et par conséquent la nature des influences qu'il doit combattre ou attirer à lui, selon le cas – qu'il profitera de la recherche astrologique.



LEÇON 328

L'OFFRE ET LA DEMANDE

J'ai tenté de vous garder fermement près de moi durant les tempêtes et les épreuves. Cela n'a pas toujours été possible car, en dépit de votre désir de ne pas agir ainsi, vous vous éloignez sur des sentiers qui mènent ailleurs. Je dois vous avertir à cet égard, car lorsque vous êtes rendus ailleurs, il m'est impossible de vous atteindre et les résultats de ces errances ne sont pas apparents au début, ni pour vous ni pour ceux qui vous entourent, mais à la fin, ils sont invariablement les mêmes – désaffection à notre égard et abandon temporaire.

J'ai quelque chose à vous dire au sujet d'une loi occulte très importante, une loi immuable et irrévocable, la loi de l'offre et de la demande. Je vous ai déjà mentionné ceci auparavant, mais je n'ai pas approfondi le sujet autant que j'aurais peut-être dû le faire.

Lorsque vous demandez des banalités à mon agent ou à moi-même, vous recevez des banalités. Lorsque vous demandez des connaissances spirituelles, vous recevez des connaissances spirituelles. Lorsque, de façon irréfléchie, vous abreuvez « Étoile Bleue »¹ d'un flot de critiques et que vous la traitez avec méfiance et sans charité, vous recevez la même chose en retour. Lorsque vous lui donnez ce que vous avez de mieux, vous recevez en retour ce que j'ai de mieux, car je souhaite de nouveau insister auprès de vous sur le fait qu'une partie du meilleur de moi-même est maintenant à l'intérieur de cette entité. Le cerveau fait des erreurs, le cœur, jamais, car il a été purifié par le feu. Il y a une profonde vérité sous-jacente dans l'exhortation de Jésus à ses disciples quand il dit : « Ne jetez pas vos perles devant les porceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.² » Qu'il s'agisse de porceaux et de perles, ou de platitudes et de personnes, la loi est invariablement la même. Il y a un grand danger au-dessus de vos têtes. Vous n'êtes pas toujours

1 N.D.É. « Étoile Bleue » ou « Blue Star », Francia La Due, cofondatrice du Temple de l'Humanité.

2 N.D.É. Évangile de Matthieu 7 6.

aussi charitables que vous devriez l'être les uns envers les autres à l'égard de vos faiblesses. Les liens entre vous s'embrouillent et ceci est dû en grande partie à des incarnations antérieures, mais c'est quelque chose qui doit être surmonté. Lorsque l'un d'entre vous, après avoir été blessé ou atteint par un autre, peut dire en toute honnêteté qu'il doit y avoir quelque chose en lui-même qui a attiré les paroles proférées par son frère ou sa sœur, vous aurez gagné une bataille qui vous aidera à avancer. Rappelez-vous qu'un lien embrouillé avec vous a pour conséquence un enchevêtrement bien pire ailleurs. Vous n'avez jusqu'ici qu'une faible idée de la véritable importance de votre propre vie et de vos associations. À moins qu'il ne règne une parfaite harmonie entre vous, il y a, comme je l'ai dit, un grand danger de complications pires encore avec ceux avec qui vous tentez d'établir un lien. C'est une tâche difficile que je place devant vous, car vous êtes encore comme des enfants en termes de sagesse et de connaissance : vous avez besoin qu'on prenne soin de vous et aussi de faire preuve de sollicitude les uns envers les autres.

Il y a en vous tous un vaste océan sur lequel il est possible de transmettre des images, mais ces dernières peuvent aussi se réfléchir vers la personne qui a effectué l'envoi. Si les reflets envoyés sont mauvais, les reflets reçus en retour seront mauvais. S'ils sont bons, ceux qui seront réfléchis seront également bons. C'est en ce sens que plusieurs font de graves erreurs. Ils croient que les reflets reçus dans leur propre esprit sont des informations transmises par d'autres habitants de cette sphère. Naturellement, ce n'est pas toujours le cas, même si cela se produit fréquemment.



LEÇON 329

LES FONDEMENTS MATÉRIELS DE L'ASTROLOGIE

Si l'étudiant moyen reconnaissait plus complètement les fondements matériels de la science de l'astrologie – et, par conséquent, ses aspects matériels – plutôt que de se confiner presque exclusivement à ses aspects spirituels et psychiques, c'est-à-dire aux aspects qui ne relèvent pas de la science au sens général du terme, cela générerait beaucoup moins d'antagonisme dans l'esprit des gens ordinaires et susciterait plus de confiance dans ses résultats.

L'univers entier, tant intérieur qu'extérieur, est gouverné par la loi des cycles. Lorsque la première impulsion créatrice est donnée par le passage de l'énergie d'un rayon de lumière à travers un centre laya jusque-là inactif, un mouvement cyclique s'amorce et une force gravitationnelle s'établit. Une certaine mesure de la poussière d'étoile qui flotte dans l'espace est alors attirée vers ce centre de force maintenant actif et ces particules microscopiques infinitésimales de planètes et de soleils depuis longtemps morts et désintégrés adoptent le taux de mouvement précédemment établi dans ce centre de force. Ce taux de mouvement éveille une influence ou une qualité spécifique qui *persistera* et *dominera* toutes les autres influences ou qualités qui pourront être produites par la suite, à mesure que d'autres degrés d'énergie solaire seront attirés vers ce centre ou que d'autres qualités de poussière d'étoile y seront également accumulées. Cette influence continuera d'y régner jusqu'à ce que l'énergie qui a d'abord mis le centre laya en action soit épuisée et que la première ronde cyclique soit complétée.

Après que d'autres étoiles et planètes se soient développées de cette façon, chacune avec sa propre influence ou qualité dominante, il doit inévitablement survenir un affrontement ou une attraction, selon le cas, entre les forces régnautes, ce qui établit des cycles d'opposition, lesquels persisteront pendant une période dont la longueur sera déterminée par la puissance des forces ainsi mises en action.

Comme les corps physiques de toutes les humanités de toutes les planètes sont soumis aux mêmes lois cycliques de naissance et de renaissance que ceux des étoiles et les planètes, et comme la

substance fondamentale de chacun est la même et sujette aux mêmes influences – aux mêmes qualités – dominantes et sous-dominantes, la relation intime entre l’homme et les corps célestes est évidente. Mais, de façon générale, l’homme ignore le fait qu’il exerce lui-même un certain degré d’influence sur chacun de ces corps célestes, influence aussi grande, proportionnellement à sa taille et à son pouvoir, que celle qu’il reçoit de ces derniers.

La Volonté divine a déterminé les divers taux vibratoires dans chaque création, et la même Volonté divine opérant dans l’homme peut changer le taux vibratoire dominant ou l’influence dominante que subit un corps physique, mais elle le fait en respectant ses propres lois, et elle a décrété que ces changements devaient toujours se produire au début d’un nouveau cycle. En d’autres mots, l’homme peut sortir de l’influence déterminante d’une planète pour passer sous celle d’une autre en changeant les qualités dominantes de sa personnalité et ce, à des périodes précises de sa vie. Par conséquent, comme la manifestation de chaque qualité, chaque influence ou chaque habitude de l’esprit ou du corps s’insère dans une limite de temps précise, il s’ensuit que l’homme possédant une connaissance suffisante de sa propre nature et de ses limitations peut tirer avantage de la limite de temps naturelle allouée au développement de ces qualités, influences et habitudes, et ainsi en élever le caractère.

S’il s’accroche à l’idée que l’esprit n’est pas une substance, il ne parviendra jamais à élever la pulsation vibratoire d’une qualité. Il n’y arrivera pas non plus s’il s’en tient à l’idée que toutes les planètes et tous les soleils sont exactement formés de la même qualité de matière. Même si des qualités similaires peuvent se rencontrer chez deux planètes, le degré de manifestation de ces qualités peut différer beaucoup de l’une à l’autre.

Si l’idée d’une soumission absolue aux influences planétaires se fixe à l’esprit l’étudiant, il devient alors l’esclave ou le terrain de jeu de certains ordres de créatures semi-conscientes et irresponsables qui résident dans toutes les sphères planétaires ; et chaque forme-pensée de ce genre qu’il émet accroît sa servitude. Ce n’est que lorsque l’étudiant sera capable de reconnaître la nature des influences dominantes qui régissent une ou plusieurs des planètes de son système solaire – et par conséquent la nature des influences qu’il doit combattre ou attirer à lui selon le cas –, qu’il pourra alors pleinement bénéficier de la recherche astrologique.



LEÇON 330

LES RÊVES

C’est un aphorisme bien connu que les « rêves expriment le contraire de la réalité », et cela se vérifie dans tant de cas que sa vérité est largement acceptée. Cependant, le fait que cet aphorisme soit fondé sur l’action d’une loi universelle n’est pas toujours reconnu, sauf par le petit nombre de ceux qui sont capables de voir l’action des paires de contraires dans cette apparente contradiction. Tous les phénomènes du plan physique sont inversés. Les rayons de la lumière astrale peuvent être réfléchis ou réfractés, exactement comme les rayons du soleil, et mener à des faussetés encore plus grande en rapport avec tout ce qui se manifeste, de la même façon que le font les rayons du soleil dans des circonstances semblables. Si vous regardez dans un miroir concave, vous pourrez voir plusieurs reflets de votre visage, chacun montrant vos traits d’un point de vue différent.

L’état de la substance qui forme la frontière ou l’écran de chaque plan d’existence possède une propriété curieuse : elle agit comme un réflecteur parfait de l’état suivant et plus raffiné de la substance. Comme la lumière astrale reflète, sur l’écran du plan mental, plusieurs aspects des objets ou caractères qui sont actifs sur son plan, il s’ensuit que l’aspect de l’image réfléchi que vous verrez – qu’elle apparaisse allongée ou contractée – ou encore le degré de densité qu’elle manifestera dépendront entièrement de votre angle de vision astrale. La même chose est vraie du plan mental, car les correspondances sont exactes.

Les rêves sont la répétition d’événements auxquels vous ou d’autres avez participé à un stade ou l’autre de votre vie. La vie se répète, et même si les personnages d’un rêve peuvent changer, un événement précipité se répétera encore et toujours, car son cycle particulier tourne en boucle. Tout comme chaque molécule de matière possède des pôles opposés lorsqu’elle se manifeste, de même chaque événement possède son aspect contraire. Ainsi si l’un des pôles ou aspects d’un événement est appelé à se manifester sur un plan, son aspect opposé se manifestera nécessairement sur un autre plan. Le transfert s’effectue, comme je l’ai déjà mentionné, au moyen des

frontières, des écrans ou surfaces réfléchissantes qui bordent ce plan, et il sera aussi fonction de la position des êtres de feu qui composent le cerveau astral ou physique au moment du rêve. Ceci implique que c'est la position de l'observateur qui détermine jusqu'à quel point les éléments principaux de la scène ou de l'événement seront reproduits ou transférés sur une partie de l'écran de sa conscience. Par exemple, vous pouvez rêver que vous vous rendez dans un lieu de divertissement et que vous y passez une heure agréable : il se trouve que vous êtes dans une position astrale qui réfléchit un rassemblement de personnes, mais en même temps, votre position en relation avec les pôles opposés de la sensation – la douleur et le plaisir – peut être telle que seul l'aspect de la douleur sera mis en évidence, modifiant ainsi la scène de l'action au moment où cette expérience astrale sera transférée dans la vie physique. Par conséquent, votre rêve de plaisir se manifesterá par un groupement de personnes assemblées dans un but douloureux. Á d'autres moments, un état ou un angle de vision différent pourrait occasionner la représentation exacte d'un rêve dans la vie physique.

Il arrive un moment dans l'évolution de l'homme où il devient capable de « rêver de vrais rêves » à volonté – le moment où il atteint un point d'équilibre. Il se tient alors, en quelque sorte, au centre de chacun des quatre plans inférieurs où il peut voir autour et à travers tous les phénomènes de ces plans. Il n'est donc plus sujet à l'illusion. Mais, il n'atteint pas ce point tant que la douleur et le plaisir n'ont pas fait leur travail parfait et que toutes les choses matérielles soient devenues pour lui « affaire d'indifférence », parce qu'il s'est élevé au-dessus de leurs effets habituels.



LEÇON 331

LES PROPHÉTIES

Les lois qui gouvernent les prophéties sont aussi scientifiquement exactes que les lois de l'attraction et de la répulsion. L'énergie, la direction et l'étendue d'une cause donnée détermineront invariablement l'effet de cette dernière.

Un Maître, ou un véritable prophète, peut prédire un événement avec plus ou moins de précision selon la connaissance qu'il a acquise des lois gouvernant la force potentielle. Une prédiction exacte devient ainsi la résolution d'un problème universel, géométrique ou mathématique.

Les prédictions faites par les médiums au moyen de leurs « coup d'œil » dans les couches astrales de la Terre ne sont jamais fiables ; ces « coup d'œil » peuvent montrer des reflets d'événements passés ou futurs, ou ils peuvent n'être aussi que des formes-pensées présentes dans l'esprit des humains.

Pour déterminer correctement le résultat final d'une cause particulière, le prophète doit être capable d'estimer correctement la force du désir ou le motif derrière la cause, en d'autres mots de déterminer la quantité d'énergie qui sera libérée par la volonté spirituelle, les contacts qui s'établiront alors qu'elle sera en action, la direction exacte et la durée de cette action, et bien d'autres choses encore qu'il est impossible d'énumérer en ce moment.

Chaque cause mineure ou accessoire – mise en action par les contacts mentionnés plus haut – produit des effets moindres qui affecteront en fin de compte le résultat principal, jusqu'à un certain point ; en réalité, ces effets moindres sont manifestes dans les événements apparemment incontrôlables de la vie quotidienne, mais la cause la plus importante de toute manifestation de la vie et de l'action découle peut être essentiellement des conséquences de toute une série d'incarnations, et sa force et sa puissance amèneront éventuellement toutes les causes mineures à jouer un rôle secondaire. Á la fin de ce cycle de manifestation, ou de l'action de la cause majeure,

la cause mineure ou accessoire aura aussi terminé sa course et ses effets se seront perdus dans l'effet plus grand.

Un véritable prophète sera capable de trouver la cause première ou cause majeure dans l'histoire d'un homme ou d'une nation, et alors se représenter le dénouement avec une assurance mathématique, prédisant ainsi avec certitude le résultat final, alors même qu'il lui serait absolument impossible dans certains cas de démêler du lot une ou plusieurs des causes accessoires et encore de retracer leurs ramifications ou effets jusqu'à leur cause première.

Par exemple, prenez le cas d'une nation ou d'une âme. Avec une connaissance parfaite des impulsions majeures mises en action aux débuts ou à la naissance de cette nation ou de cette âme, je pourrais probablement suivre le cours de cette cause première et prédire avec certitude certaines grandes catastrophes et leurs résultats à travers un ou plusieurs cycles d'évolution ; par contre, il me serait presque totalement impossible de prédire le résultat exact d'un mouvement sans intérêt effectué par l'homme dans l'une ou l'autre de ses incarnations, ou encore le résultat d'un événement dont la force ne pourrait se manifester que dans quelques heures ou quelques années.

Seul un « Dieu », dont l'intuition est universelle, pourrait en un instant voir à la fois la cause et l'effet de chaque atome de force et de conscience en manifestation. Il serait ainsi parfaitement capable de démêler la grande masse des incidents mineurs qui font la vie des hommes et des nations. Cependant, un « Dieu » semblable ne descend pas au niveau de la prophétie, à moins que cela ne lui permette d'atteindre quelque grand objectif.

Mes enfants, croyez-moi, je désire que tous les néophytes du Temple, et non seulement quelques-uns, puissent faire leurs preuves et démontrer qu'ils – ou qu'elles – sont non seulement assez compétents pour comprendre, mais aussi assez éveillés à l'importance des messages que je vous ai envoyés, à la fois sous forme d'instructions ou autrement, pour passer à l'action dans chaque domaine où l'entreprise humaine peut permettre de protéger et de sauver, non seulement eux-mêmes, mais aussi leurs frères plus ignorants.

Les sœurs sirènes – « Indifférence », « Manque de foi » et « Indolence » – ont longtemps leurré les peuples de ce pays et de d'autres contrées en leur donnant un faux sentiment de sécurité qui

sera brisé par un désastre si épouvantable, si étendu dans ses résultats, que peu, sinon aucun des membres de la famille humaine, échapperont totalement à ses effets. Ce désastre est l'un des cas mentionné plus haut où il ne peut y avoir aucune erreur possible dans la prophétie. Chaque vrai Maître qui est passé par là auparavant a donné plus ou moins d'indications sur les désastres que la fin de ce cycle de « Feu » apportera. Chacun a fondé ses prédictions sur la même certitude mathématique que la mienne, la même connaissance de la cause primaire et de son aboutissement.

Une étude sommaire de l'épisode principal de l'histoire du monde – qui s'est produit durant la période de temps qui s'est écoulée depuis que je suis venu vers vous pour rétablir le travail du Temple – vous permettra de prouver la réalité du danger et la nécessité des avertissements que je vous ai donnés.

La dernière rencontre des adversaires colossaux du présent cycle se rapproche de plus en plus à chaque année. Il existe une porte de sortie possible pour vous et vos enfants, car le karma qui a décrété un semblable désastre a aussi conféré beaucoup de pouvoir à ceux qui ont, durant ce Manvantara, gagné les batailles contre les forces de l'obscurité. Je fais particulièrement allusion aux sept Maîtres à qui l'évolution a délégué le travail du Temple dans toutes ses ramifications ; mais, NOTEZ BIEN MES PAROLES, tandis qu'il est très possible d'attirer une personne hors du trajet d'un cyclone si elle se laisse guider, par contre, si elle insiste pour rester sur ce trajet, nous serions non seulement impuissants à la sauver, mais nous devrions partager son sort si nous persistions à rester à ses côtés.

Les leaders égoïstes à l'âme aveugle et les gens ordinaires – les classes politiques, sociales et religieuses – seront responsables de bien des catastrophes terribles avant que ne se termine le présent cycle. Les gens sont maintenant conscients des dangers qui les attendent dans plusieurs directions ; mais, comme ils ignorent qu'il existe une solution possible aux différends, solution fondée sur de hauts principes moraux, ou qu'ils ne croient plus en l'intégrité des leaders mentionnés plus haut, cela fait en sorte qu'ils sont dans bien des cas enclins à reprendre le pouvoir dans leurs propres mains – et ils sont souvent plus sages, moins égoïstes et plus capables d'affronter les forces contraires que ne le sont les leaders qu'ils ont élevés sur les trônes du pouvoir. En même temps que les désastres qui résulteront de l'activité des effroyables forces de la Nature, viendra cette grande

lutte entre les peuples qui ne prendra fin que lorsqu'il semblera que l'homme et la Nature ont conspiré pour détruire un monde qui les offensait.

Comme je l'ai dit avant, je ne peux pas vous retirer du trajet de la tempête si vous insistez pour y demeurer.

Pour créer une aura sociale commune dans laquelle pourrait apparaître le grand leader et sauveur du présent cycle, vous avez un grand travail à faire – car vous devrez préparer les conditions dans lesquelles ce sauveur sera capable de se manifester et, dans le même temps, préparer UN LIEU DE REFUGE pour vous et vos enfants. Pour accomplir ce travail, vous devrez obéir fidèlement aux directives qui vous sont données. Si vous permettez aux démons du doute, de la méfiance, de la convoitise et de l'égoïsme de vous écarter du sentier sur lequel vous vous êtes engagés, ni mes Frères ni moi ne pourrons vous donner une assistance digne de ce nom.

Pour qu'il devienne éventuellement possible de vivre sous un pouvoir directeur qui rendra à chaque homme et à chaque femme les fruits de son labeur, et qui donnera une chance égale à tous, vous devrez ériger ce gouvernement à partir de la base, petit à petit, en suivant des lignes aux proportions véritablement harmonieuses ; et plus tôt vous commencerez ce travail, le mieux ce sera pour tous les intéressés.

Les anciens mystères égyptiens, l'Église chrétienne primitive et la fraternité maçonnique sont trois des sept grandes divisions ou chaînons par lesquels l'homme physique – au sens que vous donnez à ce terme – a été capable, à différentes périodes dans l'histoire du monde, de contacter dans une certaine mesure la Grande Loge Blanche, comme on vous a appris à l'appeler, et d'en recevoir de l'aide. Dans chaque cas, la division, la dissension et l'émulation ont suivi rapidement les unes derrière les autres, avec pour résultat final une cessation des activités – tout ceci étant dû à la disparition de la substance réelle ou âme du corps constitutif, coupant ainsi le lien intérieur qui relie chacun à la Loge, ne laissant rien d'autre qu'une simple coquille vide et des rituels – dans certains cas, ces rituels en sont même venus à disparaître tellement ils ont été transformés, ne permettant plus aux forces de la couleur, de la forme et du son de s'harmoniser avec l'énergie spirituelle qui fournissait la vitalité.

Les mystères égyptiens ont été avilis et finalement interrompus en raison de la mauvaise utilisation de pouvoirs hautement spirituels par la prêtrise. L'Église chrétienne a perdu son pouvoir spirituel en partie en raison des mêmes causes et aussi par l'action injustifiée des conciles qui ont expurgé du Canon les cinquante-deux Évangiles qui n'autorisaient pas leur pouvoir sur les masses. Des copies de ces Évangiles ont cependant été sauvées en dépit de tous les efforts pour les détruire, et ils seront redonnés au gens lorsqu'ils seront prêts à les recevoir.

Le chaînon entre la Grande Loge Blanche et la Fraternité maçonnique a été perdu au temps des Croisades, lorsque les membres des ordres supérieurs se sont abaissés à commettre tous les crimes possibles pour atteindre leurs fins.

Ce cycle a une fois de plus effectué sa révolution, ramenant la possibilité de rétablir un « Grade » élevé et suffisamment pur pour soutenir les vibrations supérieures de la Grande Loge Blanche. Cela permettra à cette fraternité d'obtenir la conduite spirituelle dont elle a besoin pour faire d'elle une puissance mondiale sans pareille. Dans ses rangs, il s'en trouve qui perçoivent faiblement cette vérité et qui travaillent à cette fin.

Chaque membre du Temple peut faire sa part pour établir le centre vital à partir duquel ces vibrations peuvent être envoyées aux quatre coins de la Terre. Aussi insignifiants, pour le moment, que puissent paraître les premiers efforts – consentis par ceux qui se trouvent au quartier général du Temple de l'Humanité – à l'esprit de ceux qui ne comprennent pas encore le grand objectif derrière chacun d'eux et qui ne sont pas conscients qu'un centre semblable doit grandir naturellement et normalement afin d'assurer sa stabilité et son approche vers la perfection, à tous ceux-là nous pouvons seulement dire que ces efforts valent la peine qu'ils ATTENDENT, TRAVAILLENT et OBÉISSENT.

Le but ultime de la Grande Loge Blanche est de faire du Temple de l'Humanité l'exemple ou le reflet vivant et polyvalent de la nouvelle race qui se développe, et le ferment ou le modèle de la nouvelle civilisation.

Je dis encore MAINTENANT ce que j'ai dit auparavant : il est inutile de vous donner les nombreuses indications et informations que vous pouvez obtenir avec peu d'effort des innombrables manuscrits et

livres des anciens philosophes et alchimistes. La répétition des mots, des phrases et des formules serait hautement inutile et sans valeur sans la « clef » qui peut ouvrir ces portes fermées. Je ne peux vous donner cette « clef » avant que vous ayez fait la preuve que vous êtes capables de l'utiliser en toute sécurité et de façon judicieuse. Si vous ne pouvez pas ou ne voulez pas rendre votre cœur et votre corps assez purs, et votre esprit assez clair pour utiliser cette connaissance, sans que ce soit à votre détriment ou au détriment de ceux qui vous entourent, je devrez attendre jusqu'à ce que cela devienne possible pour d'autres ; mais, en attendant, tout ce que j'ai indiqué jusqu'ici devra se produire, et si vous voulez faire partie des 144 000 dont plusieurs prophéties ont parlé, vous devrez écouter et obéir.

Ce serait une source de grande satisfaction pour moi si je pouvais vous persuader d'étudier, dans leur ensemble aussi bien que séparément, toutes les prophéties faites par les Maîtres, car pour le moment vous portez souvent votre attention sur une phrase sans considérer la portée que d'autres prophéties ou d'autres parties d'autres prophéties peuvent avoir sur cette phrase particulière ; et lorsque la prophétie ne s'accomplit pas selon votre interprétation, vous êtes incités à la tourner en ridicule ou encore à la nier – non seulement la prophétie, mais le prophète lui-même. Vous en êtes les perdants, mais je dois encore souffrir dans votre souffrance.



GLOSSAIRE

Le présent glossaire contient une liste partielle des termes utilisés dans *Les enseignements du Temple*.¹

ADI (sanskrit) – Le premier, le primordial.

ADI (les Fils d') – Dans la philosophie ésotérique, les « Fils d'Adi » sont appelés les « Fils du Brouillard de Feu », les Grands Créateurs.

ÆTHER (grec) – Pour les anciens la substance lumineuse divine qui pénètre l'univers entier, le « vêtement » de la Divinité Suprême. Pour les modernes, « l'éther ».

AKASHA ou **ALAYA** – La base ou racine de toutes choses.

ALCHIMIE – La science divine de la vie dont la chimie moderne tire ses origines.

ALKAHEST – Le vin de la vie, le solvant universel de l'alchimie.

ANDROGYNE – À la fois mâle et femelle.

ANTAHKARANA ou **ANTASKARANA** – Le pont entre la Matière et l'Esprit ; la compréhension ou le pouvoir de compréhension.

ATMA ou **ATMAN** – La Monade divine ; l'Âme Suprême, ou le septième principe en l'homme.

AUM – Le mot ou la syllabe sacrée. La trinité en « un ».

AURA – Une force psycho-électrique qui émane de tous les corps ou choses, et qui entoure le corps en adoptant une forme ovoïde. Ses couleurs changent avec le développement de l'esprit et de l'âme. Elles sont clairement visibles pour l'occultiste et souvent pour les personnes les plus sensibles.

AVATAR ou **AVATARA** – Incarnation divine ; la descente d'un dieu ou d'un être exalté qui est passé au-delà de la nécessité des renaissances dans le corps d'un simple mortel. Il existe deux sortes d'Avatars : ceux qui sont nés d'une femme et les sans-parents ou « Nés-de-l'Esprit ».

¹ N.D.É. Le lecteur intéressé à plus de détails sur les termes mentionnés dans la présente section peut se référer au *Glossaire théosophique*, Société théosophique, Hélène P. Blavatsky.

BOUDDHI – Âme Universelle ou Mental Universel. C'est aussi le Christos en l'homme.

CADUCÉE – Le caducée composé de deux serpents s'entrelaçant autour d'un bâton représente la chute de la matière primordiale et primitive dans la matière. Il symbolise aussi la restauration d'un équilibre perdu.

CHÉLA – Disciple, élève et serviteur d'un Initié.

CORPS ASTRAL – Contrepartie éthérique ou ombre de l'homme et de l'animal, qui existe dans la « lumière astrale ».

DÉVACHAN – Les cieux ; lieu de repos entre deux incarnations.

EGO – L'esprit qui s'incarne, l'âme qui passe d'une vie à l'autre et qui finit par s'unir au Soi Supérieur en Dévachan ou en Nirvana.

ÉLÉMENTAIRES – À proprement parler, les âmes désincarnées des gens dépravés ; ces âmes, avant leur mort, se sont séparées de leur principe divin et ont ainsi perdu leur chance à l'immortalité. Ces âmes demeurent dans leurs enveloppes kama-rupiques et sont irrésistiblement attirées vers les scènes et compagnons terrestres qui leur sont familiers.

ÉLÉMENTAUX – Esprits des éléments. Créatures évoluées dans les quatre « règnes » ou « éléments » – Terre, Air, Feu et Eau. Les cabalistes les appellent Gnomes (de la terre), Sylphes (de l'air), Salamandres (du feu) et Ondines (de l'eau). Ce sont des agents serviles des occultistes mais sont aussi utilisés par les « élémentaires ». Forces aveugles et irresponsables.

FOHAT – L'énergie éveillée par le « VERBE ». Le pouvoir cosmique du son. Le pouvoir propulsant et le résultat de la force vitale, ou l'essence de l'électricité cosmique.

GUERRIER (LE) – Le Soi Supérieur. La première manifestation du Christos.

GURU – Guide ou instructeur du secret des lois de la vie et de ses mystères.

HIÉROPHANTE – Un titre appartenant au chef des Adeptes ou des Initiés dans les anciens temples. Le Grand Instructeur.

KALPA – La période d'une révolution du monde.

KAMA-MANAS – Esprit ou mental inférieur.

KAMA-RUPA – Corps inférieur de désir ; une forme qui survit à la mort du corps physique. Une coque dont l'âme véritable est partie. Un revenant que les médiums peuvent attirer. Une fois que le kamarupa a appris la voie qui le ramène vers des corps humains vivants, il revient sans cesse, vampirisant le corps du médium.

KUNDALINI – L'une des forces de la nature latente en l'homme, et développée chez ceux qui, par la concentration et le yoga, ont ouvert la voie à sa manifestation.

LINGA SHARIRA – Corps astral inférieur ou corps éthérique. Il est né avant le corps et meurt ou se dissipe à la disparition de la dernière molécule du corps.

LUMIÈRE ASTRALE – Le plan invisible (aux yeux des mortels) qui entoure ce monde et les autres, et dans lequel existe, à travers les grandes périodes mondiales, le corps astral de chaque chose ou personne vivante jusqu'à ce qu'elle meure de sa seconde mort et que le principe informant ait disparu, laissant derrière lui une coque qui finira par se désintégrer

MANAS – Le mental.

MANASA-PUTRAS – Les Fils du mental universel. Les êtres qui vivent et travaillent sur le troisième plan de la conscience universelle.

MANTRAMS – Vers constitué de phrases uniques tirées des œuvres métaphysiques et utilisés en lien avec certains sons, nombres et lettres dans ces phrases.

MANTRAS – Vers tirés des ouvrages védiques, employés en guise d'incantations et de charmes.

MANVANTARA – Période de manifestation par opposition au Pralaya (dissolution ou repos). Un cycle de 4 320 000 000 années solaires.

MAYA – Illusion. S'applique aux quatre plans inférieurs de la conscience.

MONADE – La partie immortelle dans l'homme qui se réincarne dans les règnes inférieurs, et qui graduellement s'achemine à travers eux en élevant en même temps tous les niveaux de la matière auxquels elle est associée en leur conférant un taux vibratoire plus élevé.

NÉOPHYTE – Un débutant. S’applique aussi aux étudiants ou chélas des degrés inférieurs de la Grande Loge de la Vie Universelle.

OCCULTISTE – Un étudiant de l’occultisme ou des lois secrètes qui régissent l’univers.

PRALAYA – Période de repos entre deux périodes de manifestation. Correspond au sommeil des règnes humain et animal.

PRANA – Principe vital : le Souffle de Vie.

PSYCHÉ – L’âme animale et terrestre : le Manas inférieur.

PSYCHIQUE – Vient de « psyché » ou « âme ». S’applique à deux plans de conscience distincts ou à ce qui est parfois appelé « lumière astrale supérieure » et « lumière astrale inférieure ».

RUPA – La forme. Le corps de toute chose ou personne.

SAT – L’indivisible. « Cela ». L’éternellement caché.

SKANDA – Une caractéristique. Un principe fini que la pensée, la parole ou l’action vont amener à se manifester ; il s’attachera par la suite à l’aura de l’Ego en incarnation au cours d’une série de vies.

TATTVA – Un principe fondamental de la nature en rapport avec un des sens physiques. Il y a cinq Tattvas exotériques ; il y a sept Tattvas ésotériques, dont deux sont encore latents dans la race humaine.

YOGA – Concentration dans la méditation afin d’atteindre l’illumination.

YOUGA – La millièème partie d’un Kalpa ou Grande Période du monde.



INDEX

Note : Les chiffres en caractères gras réfèrent à l'ensemble d'une leçon.

- 1898
 - de 1898 à 1928 332
 - fondation du Temple de l'Humanité 329
 - formation du noyau d'une organisation 174
 - novembre 1898 329
- 1928
 - culmination des changements 207
- 144 000
 - aspects de la Divinité en manifestation 117
 - créations élémentales distinctes et séparées 118
 - degrés ou ordres de la Grande Loge Blanche 117
 - dont plusieurs prophéties ont parlé 552
 - personnes qui seront sauvées 117, 119, 120
- A**
- Abattement
 - heures d' 104
- Absolu 32, 33, 113, 229, 255, 279, 336
 - 389, 422, 436
 - différenciations de l' 525
 - en manifestation 274
 - étincelle de l' 274
 - le Christos 102
 - limiter l' 114
 - reflet de l' 435, 436
- Acte
 - répétition d'un 351
- Adeptes *Voir aussi* Initiés 210,
- Admiration 132, 399
- Æther *Voir aussi* Éther 555
- Affinité(s)
 - et âmes sœurs 515
 - chimique et la cohésion 175
 - concept général des 516
 - loi d' 188, 315, 353, 355, 471
- Agent(s) 151, 234, 541
 - chimique 129
 - de la Loge **69**, 152, 227, 286, 294, 420, 423
 - karmique 75
- Aimant 195, 196, 515
 - cerveau est un 195
 - corps humain est un 432
- Air frais **58-60**
 - effets curatifs dépendent de l'humidité 58
- Akasha 254, 257, 289, 296, 390, 393, 470, 555
 - états éthériques de l' 264
 - impulsions de l' 296
 - inspirations cosmiques de l' 296
 - le pouvoir de l' **469-470**
 - menstruum de toute forme 340
 - modifications de l' 265
 - ou Archée 102
 - premier voile du Manas Supérieur 115
 - substance de l' 289
- Alaya 362
- Alcahest 265, 555
- Alcoolique 8
- Ambition **380**
 - qualité de l' 111
- Âme(s)
 - animale 51
 - des autres personnes 356
 - Grandes 95, 260, 262, 356
 - jumelles 515
 - mémoire de l' **10-12**, 78, 221, 239, 354, 355, 359, 373, 451
 - nouvellement désincarnées 157
 - perdue 387, 388

plan de l' 99, 226, 257, 531
 qui quittent le plan physique 345
 sœurs 186-190, 515
 structure composite 258

Âme de groupe 67, 120, 123, 188, 254, 285, 286, 358, 359, 515, 528, 529, 530

Amérique 30, 183, 185, 330

Ami, intimité 457

Amour
 de l'humanité 5
 Dieu est 325
 envers et pour le genre humain 193
 fraternel 405
 harmonie en 142
 pour cet Infini 496
 pour la musique 377
 pur et désintéressé 377
 requiert l'établissement de petites attentions 98
 sans 515
 Amour-propre 98, 140

Androgyne 190, 555

Annihilation 67

Apocalypse 117, 327

Appréciation
 personnelle 273

Ascètes
 erreur des 418

Aspiration 33, 151, 313, 394
 à la vertu 395
 élevée 7
 grande 325
 incessante 390
 pure 326
 sincère 324
 spirituelle élevée 5

Astral
 bas 257, 258, 265, 290, 296, 465, 512, 529
 cerveau 546
 corps 34, 62, 70, 129, 161, 167, 215, 220, 257, 264, 266, 337, 341, 363, 371, 460, 477, 536, 539, 556, 557
 double 257
 écran 35, 36, 85
 émotionnel 503
 état de substance 130
 état intermédiaire 219
 inférieur 37, 74, 232, 239, 240, 289, 296, 337, 536, 539, 557

œil 222
 plan 34, 47, 79, 115, 126, 180, 226, 228, 258, 259, 335, 355, 390, 529, 536
 soi 370
 souffle 305
 supérieur 37, 74, 516, 524
 véhicule 219
 visiteur 72

Astrologie 454

Athéisme **132-134**

Atma 144, 204, 305332, 335, 336, 338, 340, 341, 343, 362, 433, 467, 555

Atma-Bouddhi-Manas 144, 336, 340, 341, 343, 433

Atome(s) 1, 2, 34, 35, 36, 74, 76, 119, 125, 129, 140, 165, 167, 169, 298, 307, 339, 345, 362, 363, 364, 391, 402, 487, 523, 525
 à l'homme 421
 appartiennent à quelque figure géométrique 359
 assemblages d' 363, 528
 au coucher du soleil 150
 constituant les molécules 262
 création d'un 338
 de chaque molécule 337
 de chaque plan 529
 de feu 487
 de force 331, 548
 de la matière 402
 de la molécule 532
 de la nature 306
 de la science 215
 de matière 116, 265
 du corps astral 34, 70
 du corps physique 302, 320
 dissociation des 68, 141
 en manifestation 528, 529
 énergie dans les 470
 évolution de l' 472
 indestructibles 524
 interchangeabilité des 365
 laissent leurs carapaces 524
 pas recouverts de matière 524
 physiques 89
 pouvoir emmagasiné dans un seul 469, 470
 respire rythmiquement 306
 revitaliser ces 525

subit une expansion 150
 unissent les 359

Atomique(s)
 âmes 115
 bases 70, 72, 73
 champ 125
 constitution 119
 division 130
 hypothèse 269
 substance 116, 260-263
 univers 131, 215
 vibrations 468

Attraction 34, 121, 188, 295, 298, 472, 543
 des plans 228
 énergies d' 378, 532
 force d' 250, 539
 gravitationnelle 518
 loi d' 94, 96, 253, 359, 532, 547
 magnétique 172
 point d' 175
 pouvoir d' 151
 sur la force ou la matière 532

AUM 555

Aura 158, 555

Aurique
 centre 205
 corps 449, 535
 enveloppe 292
 essence 415, 417, 535, 537
 force 289, 536
 respiration 306
 robe 293
 souffle 307
 sphère 2, 71, 88, 103, 119, 196, 230, 239, 240, 244, 469, 525
 de la Terre 172
 substance 535
 Tout 306

Autel 46

Autocratie 40, 41

Avatar 170, 172, 205, 206, 235, 261, 555
 âme d'un 206
 avènement d'un 329
 dans une forme physique 207
 dernier 203
 du Christ 172
 Ego d'un 204
 est une incarnation divine 329

expression extérieure 170
 Grand 515
 parfaitement préparé 204
 réincarnation cyclique 523
 retour prophétisé de l' 206
 venue d'un 169, 280, 330

Aveugle 400
 âme 549
 aux vibrations de la couleur 424
 naître 221

Avertissement(s) 11, 29, 110, 157, 286, 458, 504
 aveugle aux 18
 concernant l'action du cinquième souffle 295
 cri d' 162
 mots d' 64
 nécessité des 549
 préventifs 16

B

Bataille 52, 201, 428
 avec les paires de contraires 52
 champ de 310
 contre les forces de l'obscurité 549
 contre les forces élémentales 30
 entre le bien et le mal 310
 entre le désir égoïste et le désir désintéressé 457
 grande 193, 313
 lignes de 396
 longue 193
 longue et difficile 29
 mondiale 147
 pour la suprématie 237
 qui vous aidera à avancer 542
 tout au long de la nuit du temps 192

Beauté
 attribut de la **418-419**
 concepts de 418
 d'abord et avant tout harmonie 418
 l'un des attributs de l'Homme Céleste 418

Bible 121, 343, 348, 369, 415, 432, 435, 485, 506, 524
 enseignements de la **458-459**

Blavatsky, H.P. 17, 151, 232, 327, 329, 331, 332, 362, 416, 417, 423, 555

Bleues, lois 155

Bonheur 503, 537, 538
 de la femme 99
 manque de 373
 personnel 100, 360
 Bonté 356, 417, 479, 505, 520
 actes de 442
 vivre dans la 504
 Bouddhi *Voir aussi* Atma-Bouddhi-
 Manas 186, 205, 209, 335, 336, 417,
 467, 556
 Atma- 336
 est l'Âme Spirituelle 335
 forme glorifiée du 206
 le Christos 186, 204
 lumière de 289
 -Manas 144, 204, 225, 467
 Ordre des 204
 ou Christ 205

C

Canaux (ou intermédiaires) 177, 416
 disciples des Maîtres 110,
 groupes septuples 177
 les sept ouvertures ou centres 417
 sept personnes 170
 Carbone
 dépôts de 41, 59
 dioxyde de 307, 476
 Carré 168
 de la matière en différenciation 120
 d'un carré de plus grande dimension
 254
 la croix 255
 les quatre états de la matière 118, 120
 mystère du 117
 racine 105
 Cause à effet, loi de 110, 246, 257, 315,
 332, 348, 455
 Cécité 221
 Célibat
 dans le cas d'un aspirant 189
 dans le cas du néophyte accepté 189
 l'homme ou la femme célibataire 99
 Cellules
 appartenant au microcosme 305
 centrales 262, 263, 476
 chaque tissu a son propre type de 363
 contacte le noyau de toutes les 476
 correspondances 339
 d'un organe 262
 de la forme objective 167
 des centres de la respiration 75
 des divers tissus 363
 des organes physiques 86
 des plans 307
 du cerveau 86, 260
 du cœur 74
 du corps des Avatars 262
 du corps physique 94, 350
 endormies 121
 entité indépendante 530
 espace entre 125
 expressions extérieures de la force
 intérieure 89
 formation dans un nouveau cerveau
 10
 forment la conscience collective 363
 formes de vie inférieures 362
 génératrices centrales du corps 262
 hépatiques 363
 inférieures 279
 le nucléole des 150
 malades 121
 musculaires 363
 nerveuses 363
 nouvelles 137
 osseuses 363
 ou molécules de toute substance
 primordiale 298
 planètes comme des 518
 principales 262
 solidarité assurée par l'unité des 363
 spermatozoïde et ovule 475
 substance de base des 90
 substance atomique de certaines 261
 Centralisation 169, 171, 383
 la loi de 518
 Centre(s)
 à l'intérieur de centres 364
 atmiques 535
 auriques 539
 biologiques 532
 cérébraux 14, 240, 241, 260, 296
 cosmiques 289, 417
 créateurs 110, 223
 de chaque mère incarnée 477
 de l'écran mental 113
 de l'Essence Divine 415
 de l'Homme Céleste 417

de l'ovule 475
 de la respiration 75, 476, 477
 de la vue et de l'ouïe 226
 du cerveau 68, 125, 224, 225, 339,
 471
 du cœur et du cerveau 189
 du son ou de la vision 221
 du souffle 304
 du spermatozoïde 475
 groupe de vies élémentales 118
 laya 540
 manasiques 240
 mineurs dans le cerveau 223
 nerveux 195, 539
 non développés **223-225**
 physiques 417
 planètes sont des 518
 psychiques 64, 227
 sensoriels 62, 236
 six chakras principaux 475
 spéciaux de développement 475
 spéciaux du cerveau 14
 spirituels 417
 supérieurs 477
 supersensitifs 224
 tattviques 224, 225
 Cerveau *Voir aussi* Centre(s)
 appareil sensoriel interne du 306
 astral ou physique 546
 cellules du 10, 86
 centres inutilisés du **223-225**
 constitué de 144 000 créations
 élémentales 118
 d'un Maître 531
 dépôts carbonés laissés dans le 59
 deux moitiés du 195
 effets redoutables sur le 455
 est un aimant 195
 et idée 471
 fait des erreurs 541
 forces opérant dans le 469
 humain 198, 450
 les roues du 201
 malade ou blessé 434
 mortel 321
 ne peut avoir l'idée de ce qui n'existe
 pas 527
 organe partiellement développé dans
 le 344
 parties non occupées du 281
 pouvoir dirigé vers le 395
 protéger les tissus du 532
 rudimentaire 129
 sensations douloureuses dans le 532
 sommeil est rafraîchissant pour le 533
 véhicule du manas inférieure 434
 ventricules du 298
 volume du 339
 Chakras 223-225, 475, 476
 Chance
 égale à tous 550
 Charbon et bitume **499-500**
 dans lequel les vies infinitésimales ont
 été confinées 249
 véritable chaînon manquant entre les
 règnes végétal et minéral 499
 Charité
 bien ordonnée 505
 chrétienne 430, 431
 sans 541
 véritable 430
 Chéla(s) 39, 174, 232, 316, 556, 557
 accepté 285
 avancé de la Grande Loge Blanche
 352, 421
 degré d'admission du 286
 engagement prononcé par le 315, 317
 et promesse 316
 le lien entre Instructeur et **285-286**
 perdre sa place 286
 Père pour le 285
 qui se place sous la direction 317
 véritable 154
 Chimie 181, 432, **498**,
 Chrétienté 431
 Christ(s) 102, 111, 181, 211, 485, 519
 âme est le véhicule du 56
 amour pour le 415
 Avatar du 172, 330
 Bouddhi ou 205
 corps d'un 397
 en l'homme 247, 386, 387
 esprit du 457
 Grandes Âmes 209
 humilité 233
 la foi dans le **462-464**
 la trahison du **249-251**
 les corps des **523-527**
 main blanche du 479, 480
 manifestation du 526, 527

pas digne du 457
 pitié du 375
 potentiel 204
 réapparition d'un 523, 525
 religion du 213
 réparation des fautes 56, 247
 royaume du 322
 seconde venue du 207
 Soi-Supérieur 446
 synthèse 144
 un Prince de la Paix 457
 vêtement akashique du 103
 Christos 102, 144, 186, 212, 391, 392, 451, 520
 dévotion envers le 172
 la lumière ou l'énergie du 206
 le Fils du Père-Mère 379
 le Guerrier 558
 le Porteur du Flambeau 412
 Manas Supérieur, le Fils 457
 ou Bouddhi 204, 556
 Soleil Central 519
 véhicule du 172, 415
 Christianisme 209, 210-212, 247, 349
 Chute
 d'une météorite 207
 de l'homme 321
 des anges 318
 première 318
 rapide de l'Initié 489
 Ciel 360
 ange banni 143, 197, 282, 339
 et enfer 62, 221, 468, 537
 guerre dans le 95
 idée orthodoxe du 330
 ou le dévachan 360, 556
 se trouve à l'intérieur 304
 supérieur 232
 trésors dans le 520
 vieille idée du 537
 Civilisation
 commandements ayant servi de fondement à la 384
 décadente a été détruite 384
 élevée 184
 histoire des 216
 la base de la 183
 la famille clef de voûte de la 240
 modèle de la nouvelle 51
 religion est la racine de la 210

Classes 390
 dominantes 237
 il faut quatre 320
 les plus éclairées 209
 morales et religieuses 485
 politiques, sociales et religieuses 549
 sacerdotales 261
 Cœur
 accélère la vibration du 262
 Amour Divin doit pénétrer le 57
 autel du 520
 cellule centrale du 263
 cellule créatrice au 278
 cellules du 74
 centre du 189, 262, 274, 405, 477
 centre embryonnaire d'un monde venir 175
 constitué de 144 000 créations élémentales 118
 courant sanguin du 75
 de Dieu 98, 192, 411
 de la Divinité 379
 de la Terre ou du Soleil 118
 disparaîtrait du corps physique 74
 dureté et pauvreté du 375
 effet redoutable sur le 455
 élémentaux du 118
 est une graine spirituelle 394
 forces opérant dans le 469
 guérison du 416
 humble et patient 300
 interaction avec les poumons du fœtus 477
 ne fait jamais d'erreurs 541
 perception intuitive dans le 435
 point central de synthèse 394
 sentier du 18
 sert à libérer l'énergie entreposée dans le corps humain 470
 siège du désir 395
 Soleil, battement tous les onze ans 510
 un ange dans le 238
 universel 83
 Cohésion 116, 121, 175, 295, 298, 378, 444
 énergie de 150, 151, 298, 471, 475
 fille de Fohat 298
 forces de 489, 490
 loi de 359

pouvoirs de 489
 Colère 434, 445
 affecte la respiration 303
 défaire plus en un instant de 220
 excessive surchauffe le sang 60
 Colonne vertébrale 263
 aimant extrêmement puissant 195
 technique de guérison utilisant la fin de la 416
 Combat
 de la vie 537
 des siècles 310
 entre l'amour et la haine 310
 entre la lumière et l'obscurité 310
 entre le bien et le mal 69
 entre le plaisir et la douleur 310
 Commandements
 de Dieu 144, 314
 de Moïse 209
 dix 54, **383-385**
 donnés par Jéhovah 16, **383-385**
 septième 155
 tu ne tueras point 162
 tu ne voleras point 68
 Commerciales, sociétés ou entreprises 139, 254
 Compassion 11, 31, 55, 91, 93, 104, 123, 238, 283, 310, 397, 409, 479, 480, 507, 520
 amour- 9
 Seigneurs de 355
 Concentration 13, 14, 38, 48, 116, 224, 315, 459, **531-534**,
 profonde 303, 304
 puissance de la 77
 sur l'ombilic 28
 sur tout sujet religieux 486
 Conquête du soi inférieur 333
 Conscience
 cérébrale 358, 410
 collective 312, 358, 363
 cosmique 274, 282, 283, 450, 452, 518
 crée la forme 359
 d'une âme de groupe 359
 de Dieu 274, 307, 358, 360, 363, 364, 365, 366, 450
 de l'Âme 355, 358, **450-452**
 de l'Ego 284
 de l'Esprit 272

de la beauté 418
 de la Divinité 102
 de la Trinité des Maîtres 512
 demi- 79
 différents degrés de matière 393
 différents degrés du principe d'amour 326
 division septuple de la 335
 du Christ 103
 du cosmos 284
 du groupe 199
 du « Je suis » 137, 345
 écran de la 546
 Esprit en mouvement 338, 342
 Esprit-Mental- 254
 examen de 140
 frontière entre deux plans de 240
 harmonie est un état de 141
 interchangeabilité des atomes et de la 365
 la Lampe de la 411
 planètes sont des centres de 518
 quadruple mouvement ondulatoire de la **77-80**
 quatre plans ou états de 335, 433
 rupique 303
 s'unir à celle des élémentaux 46, 118
 se déplace d'un plan à l'autre 357
 sept états de 25, 68, 91, 129, 130, 199, 315, 356, 450
 spirituelle 270, 360
 supérieure 292, 357
 une brèche dans la 270
 unifiée 331
 unique réalité éternelle 124
 universelle 254, 530
 Constructeurs divins 82, 166
 Conversion soudaine 507
 Coopération 508
 loi fondamentale de 252
 Coque(s)
 astrale 239, 240, 257, 258, 265
 des substances interatomiques et intermoléculaires 38
 galvanisée 258
 Corps
 physique, développement dépend du centre du coeur 274
 aurique 449, 535
 Correspondance(s) 32, 34, 35, 61, 79,

81, 86, 89, 125, 144, 160, 166, 176, 195, 205, 225, 244, 254, 304, 339, 363, 492, 510, 545
avec le zodiaque 82
dans la vie de chaque atome 528
des couleurs 513
des planètes dans chaque cellule 518
des planètes dans les organes du corps physique 469
loi des 58, 59, 77, 85, 120, 280, 364, 401, 460
magnétique 79
septuples 341
Couleur(s) 244, 339, 341, 418, 481, 528, 535
blanche irradie toutes les 512
bleue 481
chacun des angles projette une 244
chacun des rayons se divise en sept 341
correspondance des 513
déterminées par les impulsions de l'Akasha 296
du spectre 26
échelle des 424
émise par la face d'un cristal 244
emmagasinées 500
longueur d'onde des principales 68
noire, négation de toutes les couleurs 512
orange donne vie aux formes 512
palette des 410
quarante-neuf 342
rouge
des passions et désirs 340
est d'amener toutes les formes en manifestation 512
secondaires 341
sept 481, 530
sept principes ou 340
synthèse de toutes les 513
trois 482
verte
aide l'intellect à se développer 512
ou mental inférieur 340
violet correspond au bas astral 512
Courage 178, 201, 320, 396, 424, 444, 522
Courant(s)
alternatif 297
cosmique 508
croisés 285
d'énergie 177, 229, 230, 231, 508
de la force mentale 533
électrique 195, 271, 287, 506
éthérique magnétique 265
magnétiques 196, 285, 286
sanguin 262
Courbe(s)
des différents organes et divisions du corps humain 161
et angles du corps physiques 159
et les angles du modèle mental 159
subtilités de la 168
Créateur(s) 216, 293, 299, 303, 336, 379, 435
centre(s) 110, 187, 279
d'une nouvelle race 448, 527
de la forme 377, 434
de la Septième race-racine 81
divin 1
Esprit saint est le Feu 433
Êtres 289
feux 325, 477, 497
Hôtes 383
inférieurs ou Régents inférieurs 383
mots coupés du feu 453
pouvoir 467, 482
principe 187, 514, 516
rôle de 32
Suprême 394
Verbe 142, 325
Création(s)
abrégé de la **289-290**
d'un ange, d'un atome ou d'une forme matérielle dense 338
d'un champ magnétique 14
d'un foyer idéal 372, 373
d'un musicien 377
d'un univers 528
d'une âme de groupe 254
d'une organisation 153
de chaque forme 295
de la matière 290, 432
des images dans le mental 65
du corps physique 339
élémentales 118, 508
par Kriyashakti 113
par la volonté et l'imagination 303
par la volonté et le yoga 188

primaires dans la forme 350
principe de 378
Crémation 337, 338
Crime(s) 231, 242, 397, 424, 551
contre l'Amour divin 242
contre l'humanité 155
contre la loi divine 163
contre nature 113
d'une grande portée 184
de la séparation **492-494**
en occultisme 391, 536
origine du 10
soi-disant 89
tendance au 278
Crise(s) 56, 502
de maladie 30
du passé 65
mondiale actuelle 147
temps de 429
Cristal
face d'un 244
formé à partir d'un liquide 244
musique sous la forme d'un cristal 377
Cristallisation **244-245**
clef de la manifestation de l'Esprit 244
d'un cube 89
de la matière 89
des forces spirituelles 305
des formes animales 499
et maladie 89
formes de 84
les eaux de 477
lors du processus de 244
poussée qui tend vers la 339
Croissance
corps pituitaire et 369
du fœtus 475, 476
loi du sacrifice dirige la 421
véritable est lente 7, 65, 390
Croix de l'équilibre **64-66**, 391
Cycle(s) 81, 130, 142, 147, 191, 203, 207, 210, 233, 246, 252, 278, 329, 332, 340, 343, 347, 353, 441, 486, 499, 512, 523, 545, 549, 550, 551
action des 58
à l'heure, à l'année ou au siècle correspondant 78
à l'intérieur d'un Manvantara 367,
447
annuel 82, 275
arc ascendant d'un 71, 124, 144
arc descendant 110
arc inférieur d'un 42, 43
arc supérieur d'un 42
cinquième de chaque ère 295
d'eau 115
d'évolution 68, 329, 472, 548
d'incarnation 68, 345, 362
d'opposition 543
d'un Manvantara 557
de 2 000 ans 329
de 5 000 ans 252
de dix ans 193, 206
de feu 115, 549
de l'idée 471
de la Troisième race-racine 339
de manifestation 411, 547
de naissance 275
de nécessité 1, 316
de paix 96
de réalisation 332
de vie 8, 24, 33, 52, 67, 78, 100, 120, 150, 160, 344, 348, 390, 413, 437, 508
fin d'un 65, 229, 329, 451, 454, 469, 521
grand 318, 374
le troisième **193-194**
loi des 65, 74, 75, 543
messianique 94, 95, 146, 147, 172, 207
nouveau 42, 83, 537, 544
ou durée de la maladie 349
période de tout grand 143
périodes évolutive et involutive d'un 70
point le plus bas de l'arc d'un 448
qui s'est terminé en 1900 329
septième degré du 323
Cyclique(s)
action 229
course 25
événements 78
heure 421
horloge 78
influx 412
loi 58, 64, 77, 79, 94, 130, 138, 144, 247, 262, 351, 352, 353, 362, 543

mouvement 543
période(s) 263, 275
progression 389
réincarnation 523
retour 26, 332, 348
ronde(s) 411, 543
superpositions 78
vague 234

D

Danger(s)
de la fatigue lors de la concentration 532
de la médiumnité **256-259**, 531
des planches Ouija 239, 240
qui attendent la présente race 211
Danse 539
Découragement 104, 154, 455
Défense
seul mobile pour justifier une guerre 147
Degré(s)
144 000, ou ordres 117
allant de l'Esprit à la Matière 498
de la Grande Loge Blanche 4, 29, 197, 234, 286, 301, 323, 324, 536
de la vie universelle 420
règles du discipulat du 4^e **325-326**
Démocratie 41, 42
est une erreur 40
Désastre(s) 549
Désespoir 10, 23, 154, 280, 281, 334, 398, 401, 501, 503
Désintégrateur 405, 439, 502, 503
être inférieur ou 502
pouvoir d'action 142
Désintégration 3, 9, 310, 432, 493, 524
de la masse 210, 471
de la matière 143
du corps après la mort 37
du corps physique 345, 468
et annihilation 319
et la dissonance 132
état de 527
le feu accomplit la 432
moléculaire 8
pouvoirs de 143
processus de 34, 338
utilisée par la nature 214

Désir(s) 7, 21, 56, 68, 85, 95, 98, 110, 140, 191, 211, 219, 227, 270, 272, 275, 278, 280, 285, 291, 304, 313, 325, 335, 336, 338, 343, 349, 350, 353, 370, 380, 381, 386, 399, 401, 427, 428, 429, 440, 459, 460, 491, 495, 496, 504, 505, 532, 537, 541
corps des 340, 557
de posséder 418
de reconnaissance 457
de richesse matérielle 371
de servir 445, 486
désintéressé 236, 457
divin 378
du changement 41
du cosmos 312
égoïste 21, 314, 396, 495
et la volonté 457
excessif 8
fondamental **394-395**
force du 547
générant l'activité du 303
idéaux ou 356
images- 17
incessant de l'âme pour son foyer 373
incontrôlable 533
inférieur 467
pouvoir moteur du 353
principe du 1, 273, 339, 352, 378, 403
souffle et 303
Supérieur 467
vague 457
-Volonté-Mouvement 84
Désobéissance 24, 29, 30, 143, 230, 384, 489
à la loi de la fraternité 439
à la loi divine 229
aux décrets 253
aux indications 272
aux lois 270, 390
aux préceptes 270
persistante et continue 508
Destinée 103, 246, 329, 388
Destruction 6, 49, 93, 115, 170, 210, 213, 240, 314
de Gomorrhe 314
de l'instinct religieux 484
de la matière inflammable 45
de la présente race 201, 240
du corps des élémentaux 47

principe de 378
Dettes karmiques 11, 221, 234, 246, 316, 352
Deux pouvoirs centralisateurs
n'importe quel grand problème est précipité par 171
Dévachan 68, 215, 219, 220, 239, 257, 345, 347, 354, **355-360**, 373, 451, 485, 515, **535-538**, 556
Devoir(s) 21, 119, 147, 148, 271, 272, 317, 361, 372, 409, 455, 516
accomplissement du 100,
attachement comme à une bouée de sauvetage 97
communion avec la 133
d'enseigner, d'aider 366
de la vie quotidienne 98
des membres loyaux 430
des ordres ésotériques du Temple 421
deviendra privilège 453
envers l'humanité 409
et le but de l'homme 453
l'un envers l'autre 504
prétendus 429
religieux 366
Dhyan Chohans 289, 330, 435, 444
Dieu
croyance en **484-486**
idéal de 112, 113, 278
identification avec 2
image de 44, 71, 113, 361, 415
le témoin de **235-236**
monter jusqu'à 281
sans 112, 113
union avec 272, 274
Volonté de 2, 3, 7, 68, 113, 118, 122, 134, 151, 207, 221, 298, 378, 525, 544
Discipulat 30, 198, 331
degré supérieur du 190
hauteurs du 189
les dix règles du **325-326**
livre important du 331
loi(s) du 29, 233, 325
première exigence du 408
sentier du 326
vœux du 153, 233
voie du 395
Divinité 23, 160, 181, 305, 363, 371, 418, 432, 451, 462, 512

144 000 aspects en manifestation 117
aspirer à la 510
Cœur de la 379
coffre au trésor de la 138
constructeur avec la 306
corps de la 117
en chaque personne 535
Essence de la 289
Étincelles de la 422
existence d'une 365
former une image de la 113
idéal de la 114
idéal représente un aspect de la 112
imagination est un attribut de la 114
la valeur d'un homme est mesurée par la 24
loi naturelle établie par la 41
manifestation au mental 113
mystère(s) de la 198, 280
ne pas croire en la 132
pouvoirs en l'homme 277
route à suivre pour retourner vers la 464
s'unir à la conscience de la 102
Serveurs de la 24
trône de la 24
unité fondamentale avec 2, 273
Divisons (chaînon)
d'un arbre ou d'une plante 340
de l'humanité 384
de la Grande Loge Blanche 198, 323
de la matière 227, 264, 420, 461, 512
de la race humaine 514
de la Terre 170
de la vie cosmique 476
quarante-neuf 420, 461, 512
sept grandes 25, 91, 367, 550
trois grandes 230
Douze 197, 249
disciples 197, 198, 199, 249
portes **81-83**
travaux d'Hercule 447
vagues ou cycles 447
Droit de naissance 43, 50, 54, 55, 291, 370, 386, 468
Dynasphérique, force 265
Dzyan, livre de 17, 235

E

Eaux de cristallisation 477
 Échec 2, 153, 155, 273, 321, 388, 398, 409, 438, 503
 Écran(s) 460, 546
 aéthérique et éthérique **84-87**
 akashique 306
 astral 35, 36
 de chaque plan d'existence 545
 de la conscience 546
 de la mémoire 344
 de la substance du Soleil Central 460
 du monde 191
 du plan mental 545
 mental 113
 terrestre 460
 Éden, jardin d' 28, 132, 368, 373
 Ego 119, 131, 160, 198, 475, 515, 525, 527, 535, 556
 anime le corps 359
 est la Divinité 2
 fera partie intégrante d'une âme de groupe unique 359
 Soi Supérieur ou 471
 vague de vie d'un 447
 véhicule d'un 535
 Égoïsme 24, 135, 162, 190, 271, 550
 égotisme et **137-140**
 Égotisme 24, 153, 218, 282, 423, 445, 446, 507
 et égoïsme **137-140**
 Électricité 103, 195, 258, 298, 379, **393**, 432, 433, 435, 531
 cosmique et Fohat 121, 289, 378, 497, 556
 noumène de 102
 ordinaire **287-288**
 particules d' 289
 pôle d' 496
 première trinité en manifestation 206
 source de l' 175
 vibrations de l' 531
 Électron(s) 125, 214, 287, 198
 Force Aurique ou 289
 pouvoir présent dans 470
 vagues successives d' 297
 Élément(s) 38, 67, 101, 120, 129, 257, 347, 350, 363, 465, 476, 498
 Élémental (élémentaux) 37, 45, 67, 68, 72, 122, 348, 437, 471, 530, 556
 action des 115, 239
 ardents 7
 armées d' 38
 bâtisseurs de la forme 437
 constructeurs 121, 439
 de la Terre 249
 destructeurs 121
 du cœur 118
 du feu **44-47**, 338
 du feu et de la terre 442
 du plan manasique 439
 gardiens 39
 inférieurs 5, 240
 nuisibles 121
 perd son véhicule 45
 s'agglutinent autour du disciple 534
 servantes du karma 316
 trompeurs 92
 Élémentale(s)
 âme(s) 67, 210
 créations 118, 508
 forces 11, 30, 52, 94, 95, 121, 122, 123, 158, 167, 170, 244, 353, 440, 532, 534
 formes 118
 vie(s) 118, 119, 163, 254, 352
 Embryologie 187, 262
 Énergie(s)
 accumulée dans la graine 349
 aéthérique 86
 constructrices et destructrices 103
 cosmiques 121, 128, 378, 442, 508, 518
 courant(s) d' 177, 229, 230, 231
 d'attraction, de répulsion et de cohésion 378, 532
 d'expansion 150, 151
 de cohésion 150, 151, 298, 471, 475
 de contraction 150
 de la lumière 32, 34, 36, 71, 115, 145, 341, 435, 447, 543
 de résistance 506, 507
 de volonté 165
 du noyau 518
 du Soleil Central 126, 447, 460
 électrique 61, 128, 129, 165, 196, 269, 287, 432
 entreposée dans la matière 470
 éthérique 532
 évolutive 71
 fohatique 74, 130, 296, 378

fondamentale 34
 involutive 72
 lignes d' 175
 magnétique 59, 121, 188, 287
 manasique 128, 240, 254, 263
 mentale 262, 350, 534
 physique ou mentale 137
 pranique 70
 radio électrique 393
 solaires et hypersolaires 460, 461, 543
 spirituelle 72, 115, 118, 270, 271, 315, 447, 470, 482, 550
 vitale 183, 348, 349, 476
 Enfant(s)
 de l'Est 207
 meurtre de l'imagination chez 113
 Enveloppe(s)
 aurique universelle 292
 de la cellule ou de la molécule 137, 241
 de matière 140
 des atomes 35, 70, 524
 graine fait éclater son 386
 graines à 44
 huileuses 487, 488, 532
 première 257
 Épreuve(s) 23, 30, 81, 147, 172, 197, 198, 212, 213, 231, 233, 282, 302, 387, 388, 389, 399, 404, 409, 423, 541
 grande **370-371**
 Saturne, planète qui met à l' 332
 Équilibre
 la croix de l' **64-66**
 loi de justice ou d' 317
 loi de l' 65, 67
 point d' 51, 310, 378, 546
 pouvoir de l' 23, 66
 Esclavage
 condamnation à l' 318
 de service 453
 des femmes 319
 du soi inférieur 314
 exercice de la liberté sans limite entraîne un état d' 314
 formes d' 321
 imprimé sur le corps des enfants 320
 par le salaire 319
 Esprit 84, 119, 150, 180, 259, 332, 342, 348
 a construit un pont 272
 -Âme-Corps 254, 433
 Atma ou l' 338
 conscience de l' 272
 descente vers la Matière 290
 en manifestation 120, 244, 295
 en mouvement 338
 en tant que Lumière 289
 en tant que Matière 197
 est le guide 176
 est le pouvoir créateur 467
 et Âme 125
 et la Matière 101, 102, 125, 147, 170, 180, 254, 274, 279, 290, 335, 360, 364, 447, 477, 486, 487, 498
 Fils de l' 413
 forme dans l' 512
 Grand 332
 incandescence de l' 520
 le pôle le plus élevé de la vie 38
 ligne de l' 56
 Lumière de l' 300
 Lumière ou l' 289
 manifestation en l'homme 350
 -Matière 402
 -Mental-Conscience 254
 plan du pur 70
 Pur 336, 436
 royaumes de l' 272
 Supérieur 344
 vêtements de l' 120
 Esprit saint **432-433**
 Saint- 52, 121, 233, 336, 516
 Éther *Voir aussi* Æther 70, 177, 265, 266, 351
 au-delà de l' 257
 condensation de l' 75
 courants autour de l' 506
 diagramme des vibrations de l' 269
 force vitale envoyée à travers l' 510
 hypothétique 257
 magnétisme de l' 265
 médium de transmission 469
 mouvement ondulatoire de l' 78
 nécessaire pour la construction et le maintien du corps astral 266
 nécessité d'un 256
 nerveux du corps 375
 ondes vibratoires de l' 103
 personnel 266

règne d' 390
spectre des vibrations de l' 267
vitesse de l' 269
Éthérique(s) 131
corps 70, 206, 257, 337, 338, 536, 557
écran **84-87**
domaine interatomique ou 37
double 335, 337, 338, 343
énergie 532
espace 410
essence 531
état(s) 118, 257, 391, 410
force 450
livres 451
lumière 269
médiun 470
motifs **410**
mouvement ondulatoire 77
océan 77
ondes 77, 337, 470
quatre états de substance 130
plan(s) 14, 78, 119, 159, 226, **264-269**, 279, 289, 390, 449
sphère 470
substance 70, 187, 470
univers 410
vibrations 61, 62
Étoile(s) 86, 304, 364, 370, 467
à cinq pointes 293
à sept pointes 529
à six pointes 293
Bleue 293, 301, 481, 493, 541
course des 378
de Lumière 481
double amenée en manifestation 293
embryon d' 539
guide 261
Jaune 482
jeux de forces dans les 451
le chemin vers les **518-519**
négative 293
ont déjà été des petites choses 441
point d'un motif ou plan précis 410
Polaire 391
positive 293
poussière d' 351, 539, 540, 543
Rouge 293, 482, 493
route vers l' 135
semence d' 525

sombre 184, 191
Triple **481-483**
Vivantes 482
Être(s)
humain parfait, la forme idéale la plus élevée qui soit 114
inférieurs 402, 440, 472, 473, 474, conscients (cellules) 530
ont besoin et donnent de l'amour 402
Évolution 24, 92, 118, 146, 162, 167, 169, 176, 177, 188, 205, 253, 255, 282, 298, 324, 331, 351, 407, 408, 420, 425, 427, 472, 513, 518, 546, 549
archives vivantes de l' 359
cinquième stade de l' 295
cycle(s) d' 68, 329, 472, 548
d'une planète 528
dans un autre règne de la nature 67
degré(s) d' 56, 67, 204, 323, 524
de l'âme 228, 451
de l'univers 528
de la matière en spirale 189
des glandes 425
des millions d'années à l' 284
des premières formes de vie 253
des races humaines 236
des vies 529
du corps physique 475
du sixième sens 127
échelle de l' 447, 463, 523
état d' 529
facteur d' 284
forces d' 319
la plus haute 402
ligne d' 492
loi(s) d' 67, 274, 278, 364, 384, 389, 436, 485, 507, 525
mentalités en 473
objectif d' 306
ordre d' 186
phases d' 514
plan d' 465
preuve de l'existence de l' 257
processus d' 332, 539
retardée 472
sentier de l' 301
stade d' 118, 347, 391
supérieure 210, 211, 384
Expansion 116

atome subit une 150
aura connaîtra une grande 503
degré d' 150
énergie d' 150, 151
force d' 482
loi d' 70, 71
processus d' 72
univers prend de l' 150
Explosion
la transmutation s'accomplit par un processus ressemblant à une 116
lorsqu'une pensée prend corps 14

F

Famille
ancêtre de la 263
aspect féminin, centre de l'existence d'une 492
base fondamentale d'une véritable civilisation 183
dans laquelle l'Ego se réincarne 347
de quatre 252
devoirs attribués à un chef de 119
monogamie clef de voûte de la 240
responsabilité vitale de l'aspect féminin à l'égard de la 493
Faux prophètes 109, 154
Félicitation
combien compte un mot de 501
Féminin(es)
aspect 492, 493
courant de force magnétique 13, 15
difficulté d'atteindre les mêmes degrés de développement 189
instincts 320
nécessité de cultiver les qualités masculines et 99
néophytes 189
pouvoir créateur en différenciation 187, 188
principe 368, 515
qualités 99
remarques applicables aussi au sexe 139
substance aurique, éternellement masculine et 535
union du masculin et du 516
Femme(s)
au mental sain 185

bonheur de la 99
célibataire 99
dégradation du statut des 320
dépendance au « Rayon Bleu »
esclavage des 319
harmonie entre l'homme et la 97
instinct maternel chez une 189
maîtresse de son corps 320
mauvais assortiment des hommes et des 493
mettre en danger la vie des 93
ovule de la 475, 477
parfaitement équilibrée 64
pas de fonction plus sainte et plus sacrée que celle de la relation sexuelle entre un homme et une 514
physiquement inadaptées au conditions maritales 97
pourra devenir une mère spirituelle 190
trois 170
union d'un homme et d'une 242
Feu(x) 31, **115-116**, 260, 261, 286, 374, 393, 404, 439, 453, 482, 500, 505
accomplit organisation et désintégration 432
allumé sans cérémonie appropriée 46
atome de 487
aucune manifestation externe de 287
baptême de 115
calamité survenant par le 65
cercle de 46
cérémonies reliées au 46
colonne de 115
créateur(s) 325, 433, 477, **497**
cycle de 115, 549
d'une aspiration élevée 7
de Zoroastre 265
dévorant 432
divine étincelle de 255
du cœur 235
du plan de la matière grossière 115
du plan spirituel 535
du souffle intérieur 296
élémentaire 433
élémentaux du **44-47**, 338, 442, 556
épreuve par le 198, 213
est fondamentalement de l'électricité 433
étincelle du 299

êtres de 471, 472, 487, 488, 546
 Fils du Brouillard de 555
 follet 282
 forme immatérielle de 433
 gardien du 46
 ingrédients préparés par le 163
 langues de 115, 432
 ligne de 409
 mettre le 170, 194
 molécule de 337
 nature du 196, 449
 occultisme du 47
 ou lumière 116
 produit du 433
 purifié par le 541
 quarante-neuf 75
 règne de 390
 sacré(s) 7, 432
 sans flamme 433
 souffle de 150
 spirituel 115, 116
 supérieur 286
 vagues de 411
 Flamme(s) 108, 166, 412
 centrale de l'être 31
 chose précieuse 286
 d'un rayon particulier 481
 de l'autel du cœur 520
 de lumière 482
 effet des 31
 élémentaux cachés par les 46
 feu sans 433
 fils de Fohat 121
 générée au moment du mariage 98
 pas de 287
 Fœtus 187, 224,
 cellule centrale du 475
 développement du 476
 poumons du 477
 respiration du 477
 Fohat 102, 556
 électricité cosmique et 121
 est la force motrice de l'univers 295
 et le Saint-Esprit sont identiques dans
 leur action 121
 filles de 295
 fils de 103, 121, 298
 pouvoir de 289
 Fohatique
 énergie 74, 130, 296, 378

Foi 496
 dans le Christ **462-464**
 insuffisance de 548
 Force(s)
 antagonistes 281
 ardentes 115, 332
 aveugles 556
 centralisées 170
 constructives 122, 415
 contraires 352, 549
 cosmiques 145, 274, 417, 528
 créatrices 92, 93, 95, 189, 531
 d'action et de réaction 351, 352
 d'attraction 150
 d'évolution 319
 d'opposition 209, 210, 212, 493
 dans le Soleil 451, 469
 de condensation 72
 de contraction 150
 de dissolution 290
 de dissonance 143
 de l'Avatar 333
 de l'obscurité 549
 de la couleur 550
 de la Loge 293, 504
 de la nature 94, 101, 232, 401, 525,
 549
 de liaison 489, 490
 de pensée 160
 de perturbation 404
 de séparation 409, 439, 492, 493
 démoniaques 404
 diaboliques 439
 divines 56, 396
 du mal 350, 445, 507, 508
 élémentaires 410, 438, 440, 445, 499
 élémentales 11, 30, 52, 94, 95, 121,
 122, 123, 167, 170, 244, 353, 440,
 532, 534
 enfermées dans le son 377
 évolutives 42, 43, 110, 171, 440
 fondamentales 227
 incontrôlables 535
 inharmonieuses 440
 inhibitrices 275, 276, 394
 intérieures 440
 les plus précieuses 298
 magnétiques 240, 416
 malveillantes 210
 manasiques 472

mentales 471, 490
 morales 365
 naturelles 47, 151, 287, 327, 524
 négatives 389
 -pensées 471
 perturbatrices 472
 quadruple mouvement de la **77-80**
 régénératrices 330
 régnautes 543
 spirituelles 4, 122, 123, 163, 222,
 237, 293, 305, 417, 536
 subtiles 47, 58, 60, 88, 92, 101, 128,
 175, 177, 181, 196, 514
 tattviques 225
 vitale(s) 85, 102, 121, 125, 177, 196,
 260, 271, 279, 287, 295, 299, 363,
 432, 435, 475, 487, 497, 510, 556
 Forme
 construite par les pensées, changer
 la 437
 laisser à la nature le soin de changer
 la 220
 ne peut changer la forme sans
 contrevenir à la loi d'évolution 67
 Foule 138, 250, 396
 Fraternité 34, 237, 253, 255, 397, 480
 Blanche 110, 201, 317, **323-324**,
325-326
 de l'homme 192, 211, 332
 humaine 148, 405
 loi de 439
 maçonnique 323, 550, 551
 médicale 181
 noire 6, 110, 234
 universelle 148, 404
 véritable 320
 Frères 234, 249, 328, 445, 548, 550
 Aînés 64, 508, 533
 de l'Ombre 232, 233, 237, 282, 439,
 534

G

Gaspillage
 de force 391
 des forces naturelles 47
 est un mal **162-163**
 Gomorrhe 314
 Graine 44, 292, 340, 341, 349, 351,
 352, 386, 394, 471
 d'une plante 137
 de la haine 237
 de moutarde 26, **164-165**
 développement d'une nouvelle 137
 portail entre deux plans de la matière
 525
 Grand Souffle 303, 305, 306, 315, 338,
 510
 Grande Loge Blanche 6, 11, 19, 550
 Adeptes de la 210
 admission du chéla à la 286
 agent de la 227
 appel envoyé par la 193
 but ultime de la 551
 chaînon avec la Fraternité maçonnique
 551
 courants de force de la 151
 dégradé(s) de la 29, 117, 234, 301
 directives et conseils donnés par la
 396
 disciple(s) de la 24, 194, 197, 219,
 454
 divisions de la 198, 323
 gouvernement de la 41
 grande armée des âmes purifiées de
 la 409
 Initié(s) de la 4, 10, 16, 101, 153,
 155, 159, 164, 174, 209, 217, 232,
 398
 Maîtres de la 210
 membre de la 325, 395
 néophyte de la 147
 obligation d'un chéla de la 352
 Ordres de la 189, 211, 439
 Prophètes de la 147
 serment envers la 30
 vibrations supérieures de la 551
 Gravitation 34, **378-379**, 495
 Guérison *Voir aussi* Maladie 159, **178-**
182, 265, 397
 le don de **121-123**
 loi qui gouverne la 277
 mentale 85
 mentale et spirituelle **415-417**
 méthodes d'une école de 497
 pouvoirs de 88
 processus de 85
 système de 85
 Guerre **40-43**, 95, 115, 246, 332, 351,
 405

dans le corps 150
des Âges 333
et paix **146-149**
état de 94
mondiale 42
Première 42, 246
religieuse 184

H

H. P. Blavatsky *Voir* Blavatsky, H.P.
Hadès 92
Haine 49, 60, 94, 139, 141, 193, 200,
211, 220, 237, 247, 283, 310, 332,
434, 445, 484, 485, 489
Harmonie 20, 97, 99, 141-144, 172,
227, 285, 287, 307, 313, 350, 366,
416, 418, 434, 542
Hercule
douze travaux d' 447
Hérédité 88
Héros
culte du 218
inconnu 291
vénération des **273-274**
Heures
après la première observation de
l'événement 78
d'assimilation et d'évacuation 35
d'obscurité 35
de sommeil et de veille 37
de veille 78, 79
Hiérarchie 210, 212, 277, 289, 308,
384, 485, 492
Homme
Céleste 402
mission sur Terre 2, 204
valeur d'un 23-24
Horloge 52, 130
Humanité 86, 330, 332, 408, 485, 512
Humilité 138, 266, 400

I

Idéal (idéaux) 2, 25, 49, 54, 112-114,
124, 146, 160, 185, 202, 206, 212,
260, 262, 351, 352, 356, 357, 437,
479, 480, 520, 537, 538
de Dieu 112
de paix universelle 146

foyer 372
grand 111
modèle 456
religieux 261
Idées
Imagination 23, **112-114**, 451
Incarnations(s) 89, 146, 152, 160, 174,
188, 191, 198, 219, 221, 222, 239,
261, 264, 329, 343, 346, 353, 355,
373, 386, 388, 393, 421, 450, 472,
536, 537
âme en 457
de l'Ego 1, 387, 450, 452, 558
dernière du Maître C. 420
Indifférence 21, 272, 375, 408, 548
bâton de la véritable 136
véritable 136, 457
Indivisible
de la substance 120
pouvoir ou principe créateur est 187
Indolence 138, 548
Influence(s)
d'un cycle messianique 94
d'un rayon de lumière 275
de la huitième sphère 35
des forces négatives 389
des grandes forces de la nature 232
des Initiés 46
des lois divines 349
exotériques 31
héréditaire 221
lignes d' 169, 170
maléfiques 240
planétaires **539-540**, 543, 544
pour commettre un acte malhonnête
283
psychique 489
qui guérissent 502
Ingratitude 24, 249, **423-426**
Initiation(s) 292, 418
Chambre d' 82, 83
dernière 388, 486, 526
droit à l' 420
est une reconnaissance de la place
légitime 420
grande 432
haute 490
mystères de l' 197
sentier de l' 233
Temple de 46

Initié(s) 33, 38, 44, 46, 47, 151, 161,
167, 169, 233, 324, 389, 404, 409,
423, 424, 450, 458, 531, 533, 536,
556
actuels 46
de haut rang 165
de la Grande Loge Blanche 4, 10, 16,
101, 147, 153, 155, 159, 164, 174,
209, 217, 232, 398, 535
des Grands Mystères 489
Grand 197, 537
groupe d' 421
Haut 260
hautement développé 73
Instructeur 534
non- 91
Paul 180
pouvoir de l' 71
sept 174
véritable(s) 18, 112, 153
Injonction(s) 118, 139, 147, 236, 396,
425, 506
Instructeur(s) 233, 234, 324, 362
divins 235
du Temple de l'Humanité 385
Grand(s) 63, 361, 556
Initié 534
lien avec le chéla **285-286**
Maître- 326
Instruction(s) 184, 286, 408, 536
des Maha Chohans 234
directions et 227
données par Krishna, Bouddha, Jésus
et les autres Maîtres 446
et analogies 117
manque d' 400
méthodes d' 286
orale ou écrite 286
préliminaires 286
privées 117
sur le son et la lumière 32
Intermédiaire(s) 110, 166, 228, 261,
337, 420, 423
action 424
d'énergie 128
de la respiration 469
degrés 69
du mental 306
du mouvement de masse 469
du pont 255

du Régent du Rayon Rouge 331
état(s) 180, 219, 259, 487
période 219, 257
plans 61, 166-168, 348
véhicule 180, 181
vibrations 61
Intersonance 145
Intolérance 218
Invention 115, 124, 143, 224, 277, 434,
471
Involution 72, 116, 189, 436
Ion(s) 120, 128, 169, 287, 339, 393,
531

J

Jésus 122, 199, 203, 321, 328, 331,
370, 396, 397, 432, 433, 462, 516, 525
corps après sa résurrection 536
crucifixion de 396
déclarations faites par 164, 235, 361,
417, 457, 464, 496, 526, 541
deuxième venue 526
disciples de 115, 122, 204, 464
Ego qui se manifesta dans le corps
de 206
ennemis de 464
enseignements de 209, 256, 463
et langues de feu 432
grand leader qu'était 397
instructions donnés par 446
la réalité et le but de la vie de 462
Maître C. était la dernière incarnation
de 420
miracles attribués à 463
multitudes qui ont écouté 396
naissance de 516
retour anticipé du Maître 330
tentation de 370
trahison de 197
Joug **216-218**
Judas 197, 199, 217
Justice 163, 192, 313
absolue 347, 352, 442
divine 50, 198, 229-231
et l'amour 376
éternelle 376
excessive 299
forme idéale de 438
idée de 352

loi de 317
parfaite 442

K

Karma *Voir aussi* Cause à effet, loi 11, 69, 152, 162, 221, 232, 234, 320, **348-353**, 372, 408, 442, 549
à venir 439
accumuler un redoutable 241
action du 333, 338
bon 29, 347, 352
créé par le rejet des enseignements 146
créé par une race ou une nation 147
croyance dans le 122
de l'âme 122
des nations **246-248**
des races antérieures 493
forçées d'action et de réaction 351, 353
individuel 348
loi du 10, 36, 41, 179, 200, 246, 247, 257, 326, 332, 347, 348, 351
loi cyclique, servante du 351
lourd 43, 93
mauvais 100, 147, 220, 347, 349, 352, 533
national et racial 147, 348
non expié 147
planétaire 348
précipitation du 317
principe essentiel de la Religion-Sagesse 155
racial 347
Seigneurs du 95, 115, **229-231**, 246, 315, 329, 347, 421
servantes du 315-317
sexuel 92
sortes de 348
vieux 69
Kriyashakti 113, 161, 227, 283, 303, 368

L

Laya, centre(s) 25, 539, 540, 543
Leadership 138
Liberté 219, 313, 314, 413, **453**
d'action 50, 218
de choix 50

de l'âme 217, **453**, 462
de l'homme 49
de religion 217
des masses 49
et la licence **183-185**
individuelle 217
parfaite 217
politique 217
sans limites 314
sexuelle 240
universelle 146
véritable 218
Licence 4, 58, 93
et la liberté **183-185**
Lien
de l'ombilic 28
de service mutuel 46
entre Dieu et l'homme 217
entre Instructeur et chéla **285-286**
entre l'aspect masculin et l'aspect féminin 492
entre la Grande Fraternité Blanche et l'organisation du Temple **323-324**
entre le Créateur et le créé 216
entre les élémentaux confinés 47
entre les plans astral et physique 228
entre personnes partageant le même secret 489
intérieur qui relie chacun à la Loge 550
ou joug 217
Ligne
a été déformée **159-161**
Hiérarchique 210, 212
Limitation(s) 17, 20, 99, 124, 126, 138, 139, 226, 301-303, 305, 343, 357, 400, 403, 407, 413, 447, 455, 467, 506, 526, 544
reconnaissance des **291**
Livre de la vie ou du souvenir 36
Loge Noire 370
Loi(s) 48, 49, 58, 98, 125, 144, 164-166, 168, 171, 216, -218, 242, 312, 314, 316, 324, 400, 401, 414, 428, 453, 454, 484, 496
action inexorable de la 232, 405
amour est l'épanouissement de la 209
biologique 252
bleues 155
cyclique(s) 58, 64, 65, 74, 75, 77, 79,

94, 130, 138, 229, 247, 262, 332, 348, 351-353, 362, 543
d'affinité 188, 315, 353, 355, 471
d'amour 211, 242, 253, 326
d'attraction et de répulsion 94, 96, 253, 359, 532, 547
d'égalisation 352
d'équilibre et d'harmonie 65, 67, 317
d'évolution 67, 274, 278, 364, 389, 436, 484, 507, 525
d'expansion et de diffusion 71
d'ordre 350
de Caïn 252
de cause à effet 110, 246, 257, 315, 332, 348, 455
de centralisation 171, 383, 518
de compensation 348, 537
de conséquence 348
de continuité 390
de croissance 507
de croissance morale et spirituelle 110
de Dieu 100
de gravitation 495
de justice 317
de l'analogie 460
de l'émanation divine 510
de l'occultisme 285
de l'offre et de la demande 163, 278, 417, 541
de la fraternité 439
de la Loge 428
de la lumière sur la matière 34
de la Monogamie 242
de la nature 88, 391, 407
de la santé 416
de la vie mortelle 98
de la vie spirituelle 271
de mentalité 89
de périodicité 23
de réincarnation 332
de répétition 78
de service 23
de solidarité **361-366**
de tout progrès 171
des contraires 51, 65, 278, 353, 384, 417
des correspondances 58, 59, 77, 85, 120, 280, 364, 401, 460
des nombres 393

divine(s) 3, 41, 43, 49, 50, 55-57, 74, 124, 132, 141, 142, 144, 162, 163, 212, 216, 221, 222, 229, 231, 242, 270, 277, 278, 349, 359, 395, 401, 421, 431, 485, 508
du cosmos 331
du discipulat 29, 233, 325
du karma 10, 11, 36, 41, 138, 144, 146, 147, 159, 179, 200, 230, 231, 243, 246, 247, 248, 257, 315, 317, 326, 332, 345, 347, 348, 351, 421, 438
du plan physique 213, 495
du pouvoir centralisé 295
du progrès 472
du rythme **74-76**
du sacrifice 421
du symbolisme 85
et l'ordre 211
et la prière **495-496**
évolutive 42, 67, 68, 169, 217, 241
faites par l'homme 217, 231, 242
fondamentale **252-255**, 314, 361
gouvernant l'ascension et la descente 436, 524
gouvernant la vie physique 176
Grande 202
humaines 384
inférieures 325
irrévocables 110
la plus élevée 325
mathématiques et géométriques 119, 159
mécaniques 308
mesquines 50
morales et nationales 233, 348, 384
mosaïque 10
naturelle(s) 41, 67, 89, 150, 164, 188, 189, 207, 234, 382, 444, 490
occultes immuables 293, 541
physiques 349
psychomatérielles 54
qui gouvernent l'Ego d'un individu 208
qui gouvernent l'énergie solaire 461
qui gouvernent la guérison 277
qui gouvernent les prophéties 547
qui gouvernent les quatre plans inférieurs 450
qui interdit les relations contre nature

286
 qui régissent tout vie 277
 religieuse 54
 respect chez les masses 143, 234
 secrètes de la nature 356
 simples et naturelles 233
 spirituelles 65, 181
 supérieure 64, 266, 325, 429
 universelle(s) **150-152**, 176, 180, 216,
 231, 327, 350, 352, 383, 493, 495,
 545
 Lopin de terre 319
 Loyauté 11, 12, 198, 346, 390, 392,
 394, 444
 Lucifer 143, 197, 282
 Lumière
 absolue 470
 Anges de 328
 astrale 370, 413, 545, 557
 astrale inférieure 257
 cosmique 289
 de Bouddhi 289
 de Dieu 257
 de l'Akasha 470
 de l'intelligence 306
 doit exploser sur le plan astral 115
 du bas astral 265
 du Christos 204
 du mental 115
 du Monde 235
 du Soleil Spirituel Central 165, 206,
 235, 236, 257, 289, 435, 447, 448
 du soleil, vêtement de la lumière
 spirituelle 34
 énergie pranique accumulée, véhicule
 de la 70
 effets sur la matière grossière 205
 est la substance-matière des plans
 supérieurs 292
 est le vêtement de Dieu 292
 et Esprit, fondamentalement une seule
 et même substance 289
 et sont « une » sur le plan intérieur
 145
 éthérique 265
 fils de Fohat 121
 Fils de la 528
 Guerrier de 12, 333
 le son et la **61-63**
 le pouvoir de la **32-36**

le pouvoir du corps astral d'absorber
 la 34
 les robes de **292-294**
 nécessité d'un éther pour conduire
 la 256
 première trinité en manifestation 206
 quelques mystères de la **124-127**
 rayons réfractés de la 127
 se divise en sept couleurs 341
 spirituelle 34, 116, 204-206, 236,
 435, 516

M

Macrocosme 305, 311, 336, 338
 Magicien noir 160
 Magie 33,
 cérémonielle 233
 noire 49, 122, 233, 266
 Magnétique(s)
 attraction 172
 aura 119
 champ(s) 14, 15, 285
 correspondance 79
 courant éthérique 265
 courants 196, 285, 286
 émanations 239
 énergie 59, 121, 188, 287, 469
 fluide 121
 flux 195, 285
 force(s) 13, 195, 240, 265, 416, 417
 lien 285
 personnalités **195-196**
 pont 512
 substance éthérique plus 265
 Magnétisme 58, 59, 121, 175, 195, 266,
 298, 393, 417, 454
 de l'éther 265
 des personnes 240
 personnel 266
 Main(s)
 et guérison 415-417
 utilisation pour la guérison 416
 Maître(s) *Voir aussi* Initié(s) et Grande
 Loge Blanche, 81, 111, 123, 125, 145,
 159, 161, 202, 220, 234, 239, 258,
 275, 281, 282, 323, 324, 344, 357,
 389-391, 492, 523, 524, 526, 527, 536
 action entreprise par le 233

aident parfois une personne douée
 358
 Âme- 362
 assistance d'un 13
 autoproclamé 280
 C. 249, 420
 cerveau d'un 531
 chéla des 154
 communication occasionnelle d'un
 226
 concept du 352
 connaissance des 232
 créateur d'une nouvelle race 448
 d'un degré élevé 161, 175, 176, 207
 déclarations des 458
 de degrés supérieurs 198
 de l'un des degrés supérieurs 102
 de la Fraternité Blanche 110, 317
 de la Grande Loge Blanche 210
 de la respiration 306
 de la vie 306
 de Sagesse 42, 125, 174, 177, 204,
 220, 232, 239, 240, 347, 355, 367,
 435, 446, 463
 des hommes 462
 des plus hauts degrés 83
 direction d'un 241
 disciples des 154, 212, 233
 efforts des 421
 en présence des 284
 enseignements des 125, 155, 264, 359
 force du 391
 Grand(s) 101, 135, 167, 264, 302,
 330, 333, 518, 530, 535
 groupe de 421
 guérison du 88
 H. 234
 Hilarion 330, 331, 353, 367, 420
 enseignements du **521-522**
 indications des 271
 instructions données par un 227
 intercommunication avec le disciple
 176
 interprétation du 143
 Jésus 122, 199, 203, 235, 321, 328,
 330, 396, 432
 K.H. 153, 232
 karma du 232
 la touche du **301-302**
 le Père 286

les mains d'un 328
 lien magnétique entre le 285
 Loge des 389, 407, **420-422**
 M. 308
 Maître des 520
 mots du 448
 obéir au 326
 ont dit 367
 ordres du 326
 ou véritable Prophète 547
 paroles du 88
 -Père 286
 personnel 154
 philosophie exposée par les 318
 prophéties faites par les 552
 protection de son 233
 pouvoir acquis par le 227
 question posée au 141
 réponse à une question 69
 sept 420
 servir deux 286
 soi-disant 281, 282
 trahison du 197
 travail des 176
 Trinité des 512
 une lettre du **16-19**
 volonté du 525
 vrai 549
 Maîtrise
 atteindre à la **389-392**
 du cinquième souffle 296, 298
 grand but global de la vie humaine
 200
 grand objectif et ambition de l'homme
 est la 92
 héritage divin 147
 Mal 33, 35, 49, 50, 69, 104, 114, 122,
 133, 146, 170, 180, 189, 194, 197,
 215, 217, 218, 231, 235, 291, 319,
 324, 350, 352, 398, 406, 442, 492, 508
 accumulé de l'âge présent 318
 amour du 237
 apparent 313
 aspects du bien et du 384
 bataille entre le bien et le 310
 changer en bien 371
 cruauté est un 179
 doit y avoir une fin au 349
 esprit du 261
 est éphémère et illusoire 160

forces du 445
 grand 230
 le mal ne détruit jamais le 200
 le sexe n'est pas une question de 189
 pensées de 437
 pour le mal 333
 pourquoi le gaspillage est un **162-163**
 pouvoir(s) du 352, 371, 454
 spirituel 278
 vaincre le 353
 Malin 324, 506-508
 Maladie(s) *Voir aussi* Guérison 6, 30, 55, 60, 69, 84, 86, 89, 92, 179, 182, 266, 290, 347, 350, 363, 409, 455, 499, 502, 533
 activité karmique de la 163
 air pur dans la prévention des 58
 aspect occulte de la **487-488**
 causes réelles de la 122
 cure véritable d'une 181
 diagnostic d'une 85
 forme particulière de 180
 forme temporaire de 178
 germes de 59, 160
 guérir la 121
 malignes 384
 mentale ou morale 138
 méthodes de guérison des 497
 obscure 416
 remèdes qu'offre la nature pour soigner la 123
 sème la graine de quelque 349
 serait reconnue comme un péché 88
 Mammon 135, 136, 485
 la malédiction de **318-322**
 Manas 128, 180, 186, 204, 214, 289, 335, 340, 341, 343, 433, 557
 Bouddhi- 113, 144, 225, 336
 cinquième principe est 295
 énergie électrique de 129
 est le Mental Universel 336, 435
 est le Mental Supérieur 340
 Kama- 335, 336, 340
 inférieur 84, 358, 434, 435, 558
 le mental 186
 plan de 295, 415
 principe de 84, 467
 Supérieur 84, 115, 187, 348, 435, 447, 457, 467, 513
 univers solide est 118
 Manasique(s)
 centres 240
 champ 85
 corps 476, 477
 corps kama- 62
 énergie 128, 240, 254, 263
 forces 417, 472
 kama- 336
 plan 78, 130, 180, 183, 215, 335, 342, 439
 substance 25, 215, 252
 Manvantara 40-42, 71, 72, 116, 142, 144, 169, 204, 210, 240, 323, 367, 369, 420, 422, 447, 499, 535, 549, 557
 Mariage 98
 dans les cieux 515
 heureux 515
 parfait est impossible 516
 parfait est une union à trois composantes 516
 sacralité des liens du 184
 sans amour véritable 515
 spirituel **514-517**
 véritable 99, 515
 vrai 516
 Maritale(s)
 conditions 97
 relation(s) 98, 188, 515
 vie 98, 494
 Masculin(es) 535
 aspect de la vie 99, 492, 493
 corps 188
 et féminin 13, 15
 force 15
 manifestation 515
 néophytes 189
 principe 368, 515
 qualités 99
 sexe 139, 187, 189
 union 516
 unités 493
 Mathématique(s) 120, 254, 255, 281, 361
 assurance 548
 certitude 353, 549
 connaissance des 161
 étude et application des 447
 lois 119, 159
 point 83
 point de vue 221

principes 176
 précision 177
 problème 547
 tournure mentale 169
 variations 290
 Matière
 condensation et diffusion de la **70-73**
 division septuple 226, 227, 335
 énergie devient 279
 Esprit et 38, 56, 101, 102, 120, 125, 147, 170, 180, 197, 216, 244, 254, 272, 274, 279, 290, 335, 338, 360, 364, 402, 447, 477, 486, 487, 498, 512, 555
 fécale animale et humaine 299
 grise 339
 inflammable 44
 interrelation, interpénétration et corrélation de la **214-215**
 non permanence sur le plan physique 204
 primordiale 274, 556
 puissance psychomotrice sur la 368
 quadruple mouvement ondulatoire de la **77-80**
 qui constituait les corps de la Troisième race-racine 186
 séparation entre l'Esprit et la 28
 solidarité des grains infinitésimaux de 363
 substance- 75, 277, 289, 292, 295, 471, 523
 vêtements de l'Esprit 120
 Médecine 58, 454
 Médium(s) 226, 227, 240, 256-259, 265, 337, 531, 532, 547, 557
 Médiumniques 239
 Médiumnité
 les dangers de la **256-259**
 Mémoire 11, 36, 78, 191, 358, 451
 de l'âme **10-12**, 221, 239, 355, 359, 373, 451
 de l'Ego 10
 des pensées 86
 latente 186, 190
 perte de 316
 se situe dans l'âme 221, 354
 siège de la 187
 véhicule de la 344
 Mensonge 189, 346
 vérité contre **48-50**
 Mental *Voir aussi* Manas 21, 25, 37, 44, 67, 72, 75, 84, 86, 88, 95, 112, 118, 120, 124, 127, 140, 146, 148, 154, 156, 162, 163, 166, 170, 179, 183, 186, 187, 198, 204-206, 214, 216, 219, 224, 233, 247, 254, 260, 266, 270, 275, 306, 336, 343, 345, 352, 358, 372, 373, 395, 402, 413, 415, 418, 427, 432, 436, 444, 455, 471, 474, 481, 557
 action du 351
 aveuglement 282
 cellule centrale du 169
 chaleur excessive sur le 59
 contrôle subconscient du 239
 corps 60, 161, 167, 244, 363
 création des images dans le 65
 de Dieu 110, 236, 434, 437, 438
 de la Troisième race-racine 339
 déséquilibre 241, 280
 développement 225
 divin 55, 84, 434
 du disciple 459
 du médium 227
 écran 113
 effort 223
 environnement 276
 équilibre 92, 242
 Fils du 52, 186-188, 339
 fort 220
 guérisseur 415, 416
 horizon 301
 humain 26, 84, 178
 idée prend forme dans un 25
 inférieur 18, 81, 86, 112, 113, 151, 159, 167, 336, 339, 340, 344, 370, 435, 465, 556
 lumière du 115
 mauvais 215
 mirage sur le 98
 miroir 17, 18
 modèle 159
 œil 417
 orienté vers la spiritualité 215
 plan 128, 160, 180, 348, 360, 545
 pont 272
 pouvoir 161, 434
 problème 160
 progrès 308
 sain 185

soi 370
sous-développement de leur 356
stimulus 172
subconscient 86
Supérieur 32, 81, 151, 168, 186, 289,
290, 295, 340, 513
Universel 25, 70, 336, 435, 556, 557
Messianique
cycle 94, 95, 146, 147, 172
période 396
Mesure
bâton de 160, 161
Meurtre 148, 162, 230, 246, 439, 489
de l'imagination 113
Microbe(s) 125, 336, 441
Minimum
doit être atteint par tous avant que
toutes les unités puissent atteindre
l'état le plus avancé prévu 124
Miroir(s) 14
concave 545
mental(aux) 17, 18, **434-436**
Mission 2, 46, 172, 176, 203, 204, 299,
315, 330, 331, 397, 458, 463, 515
Modèle(s) 102, 114, 159, 160, 166, 236,
257, 261, 415, 437, 456, 512, 525, 551
Molécule(s) 4, 38, 45, 70, 74, 89, 125,
129, 137, 165, 167, 169, 241, 262, 266
295, 298, 306, 321, 337, 339, 345, 363
532, 545
astrales 73
de matière 162
des enveloppes physiques 7
des glandes pinéale et pituitaire 5
du corps humain 470, 557
invisible 139
respiration des 305
Monade(s) 81, 186, 187, 255, 422, 441,
539, 540, 555, 557
Monogamie 240, 242
Mort(s) 3, 5, 8-10, 34, 37, 41, 46, 48,
55, 68, 73, 98, 133, 166, 174, 179,
192, 200, 204, 214, 220, 226-228, 238
257, 264-266, 290, 293, 305, 306, 328
340, 343, 345, 346, 354, 358, 363, 386
387, 424, 432, 451, 453, 460, 463, 466
487, 492, 493, 525, 526, 536, 556, 557
la vie et la **512-513**
seconde 215, 219, 226, 257, 557
Motifs éthériques **410**
Mouvement, quadruple
ondulatoire de la matière, de la force
et de la conscience **77-80**
Musique 75, 105, 141, 143-145, 356,
357, 419
airs de 344
amour pour la 377
instrument de 156
l'âme de la **377**
Mystère(s) 4, 6, 7, 35, 68, 77, 79, 91, 93
101, 164, 168, 199, 221, 280, 283, 300
411, 417, 432, 447, 465, 490, 556
apparent 523
d'une âme perdue 387
de l'embryologie 262
de l'espace éthérique 410
de l'Initiation 197
de l'univers 282
de la constitution de la matière 75,
432
de la création 289
de la Divinité 235, 280
de la lumière **124-127**
de la science 102
de la séparation des sexes 186
de la vie 44, 52, 260, 264, 281, 378,
458, 480
de la vie et de la mort 512
de la vie éternelle 461
des douze portes 81
des premières incarnations 198
du carré 117
du corps et de l'âme 461
du mental 84
du septième souffle 305, 306
égyptiens 550, 551
gravitation est restée un 378
inférieures 490
le(s) grand(s) **117-120**, 203, 489, 490,
513, 515, 516
sacrés 6

N

Nature 23, 42, 81, 129, 225, 321, 338,
340, 343, 346, 350, 352, 362, 390, 391
401, 499, 510, 549, 550
les motifs éthériques dans la **410**
solidarité, loi fondamentale de la 361

Néophyte(s) 6, 17, 75, 146, 147, 189,
232, 233, 301, 396, 399, 490, 548, 557
Neutre, point ou centre 274, 310, 311
360, 378, 515
Nirmanakaya, corps ou robe 73, 103,
205, 344, 388, 477, 535
Nirvana 206, 218, 355, 452, 537, 556
Nombre(s) 105, 117, 118, 120, 174-176,
194, 198, 199, 393, 557
sept **174-177**
Nouvelle, pensée 178, 180, 181, 240,
514
« Nous », utilisation au lieu du « Je » 2

O

Obéissance 29, 56, 180, 233, 234, 253
270, 273, 277, 278, 314, 317, 326, 384
405, 424, 533
Obscurité 35, 103, 164, 165, 292, 299
300, 310, 322, 326, 328, 401, 435, 459
482, 505, 549
Obstacle(s) 20, 180, 190, 278, 291, 349
356, 407, 428, 429, 531-533
Occasion(s) 69, 100, 275, 347, 372, 373
389, 392, 396
Occultisme 154, 212, 252, 265, 27, 324
331, 375, 492, 510, 526
débutant en 26
enseignants de l' 16
étudiant(s) de l' 15, 26, 29, 79, 81, 84,
121, 154, 155, 199, 204, 226, 227,
277, 285, 298, 323, 327, 342, 380,
385, 406, 450, 464, 558
gaspillage de force est un crime en
391, 536
le chemin de l' 31
loi immuable de l' 30, 285
monde de l' 144
ouvrage d' 16
première leçon dans l' 47
principales causes d'échec dans le
domaine de l' **153-155**
principes de 30
règle fondamentale de l' 123
royaume astral inférieur de l' 37
secrets de l' 6, 122
sentier de l' 281
sept degrés de l' 323
vague d'opposition contre l' 155
vérités présentées par l' 128, 212
Œil 191
astral 222
de l'âme 11
douleur dans l' 417
intérieur 10, 115, 180, 410, 425
juste 160
mental 417
muscles de l' 532
ouvert 191
physique 126, 127, 138, 207, 221,
222, 277, 297, 424, 425
pour œil 10
troisième 368
unique 45
Œuf(s)
doré de l'univers 292
en forme d' 187
nées-de-l' 187
races porteuses d' 186
Ombre(s) 35, 77, 80, 91, 129, 236, 292,
322, 556
Opposition 95, 207, 216, 247, 405, 472
forces en 65
Ordre(s) 30, 423
de la Grande Loge Blanche 117, 189,
43, 551
des « 36 » 330
des Avatars 204
des Bouddhis de Vie 204
des Fils du Dragon 521
des Fils-du-Soleil 330
ésotériques du Temples 421
intérieurs du Temple 285, 420
Organisation(s) 23, 148, 151, 153,
154, 174, 209, 212, 226, 261, 271, 285
314, 321, 329, 404, 406, 420, 430, 432
444, 445, 484
associées au travail de H.P. Blavatsky
423
de spirités modernes 226
du Temple 324, 333, 404, 405, 421
intérieure 330
le lien de la Grande Fraternité Blanche
avec l'organisation du Temple **323-324**
religieuse(s) 204, 210-212, 254, 484
trois 423
Ouija, planches ou tables 239, 240
Ozone 296

P

Paix 55, 83, 141, 193, 310, 320, 328, 371, 373, 412, 537
aucune 457
avec son Soi Supérieure 413
cycle de 96
dans le monde 211
de la compréhension 31
équilibre et la 310
esprit en 533
état neutre de 217
guerre et **146-149**
imaginaire 31
indicible 508
le point d'équilibre 310
lieu de 328, 356, 479
loi divine de 216
parfaite et durable 94
permanente 95, 146
Prince de la 457
profonde 304
qui surpasse toute compréhension 419
sensation de 18
sur la Terre **94-96**, 193
travailleur de la 463
universelle 149
Passion 93, 98, 283, 310, 320, 345, 467
est l'ombre de la compassion 91
restera séparée de l'amour-compassion 91
Paul 332, 361
Initié 180
mot « foi » 112
Pauvreté 69, , 163, 178, 250, 302, 326, 356, 375
Péché(s) 56, 88, 122, 162, 187, 238, 423, 490
comme une maladie 88
contre le Soi Spirituel 247
d'omission 33, 222
de trahison 200
impardonnable 3, 93
le plus mortel 200
originel 270
pardon des 397
pire 46
rémission par le Christ 247
Pensée(s) 47, 77, 86, 148, 188, 193, 206 215, 225, 257, 315, 319, 343, 344, 380

402, 403, 437, 438, 442, 482, 489, 491 527, 535
abstraite 306
abus des propriétés de la 221
aimantes 196
champs de 125
chemins détournés de la 109
clou- 37
concentrée 195, 265
consacrée à la création d'un foyer 373
contrôle de la 482
courants de 155, 491
de l'Infini 299
de la Divinité 451
de malédiction 321
destructrices 160, 373
dirigées vers l'intérieur 536
dirigées vers le passé 387
donner 316
échange de 176
écoles de 265
effets des 244
égoïste 260, 266
est une forme d'énergie 496
force(s)- 471, 540
force de 220
forme(s)- 148, 183, 184, 227, 434, 437, 544, 547
images- 434
laisser errer 401
lignes de 49
matérialiser nos 306
mauvaises 257, 265, 350, 430, 491
nouvelle 178, 180, 181, 240, 514
plus forte 351
pouvoir de la 179
précise 221
processus de 59
sur les plans inférieurs 306
transmission de **13-15**
une seule 538
vagues de 148
Père-Mère 28, 37, 74, 188, 254, 371, 378, 379, 433, 525
Perfection 23, 103, 132, 150, 161, 196, 204, 212, 236, 253, 278, 283, 329, 339 347, 375, 402, 430, 463, 551
Personnalité(s) 68, 160, 186, 219, 227, 236, 247, 285, 316, 340, 341, 344, 345 391, 394, 418, 444, 445, 497, 515, 528

529, 535, 544
magnétiques **195-196**
ou le soi inférieur 437
Peur 51, 93, 181, 221, 303, 345, 381, 382, 444, 453, 489, 504
avoir 48
de l'inconnu 132
sans 23
Phallique, culte 110
Philosophie 25, 79, 124, 178, 184, 279, 364, 462, 463, 475, 512, 555
de la religion du Temple 271
de la Religion-Sagesse 226, 335, 436, 450
de la solidarité 365
du Temple de l'Humanité 335, 385
écoles de 346
enseigner la 212
étudiant de la 133, 151, 278
exposée par les Maîtres 318
occulte 102, 468
orientale 73
orthodoxe 155, 468
spiritisme 264
système(s) 199, 270, 281, 435
vieux systèmes de 109
Physiologie 223, 338
Pinéale, glande 4-6, 8, 263, 315, 368, 369, 425, 486, 516, 531
Pituitaire, corps 4-6, 8, 263, 315, 369, 425, 486, 531
Planète(s) 36, 64, 94, 95, 118, 150, 204 280, 304, 321, 377, 425, 451, 461, 518 519, 525
dominante 275, 330
évolution d'une 528
influences d'une 544
Régent de la 383
Saturne 332
Plexus solaire 416
Pont 93, 255, 272, 516
entre l'âme et le corps 485
entre l'Esprit et la Matière 180, 486, 555
entre Manas et Kama-Rupa 336
entre manas inférieur et Manas Supérieur 358
magnétique 512
mental 272

par lequel le trois tombe dans le quatre 254
Porte(s) 5, 44, 101, 308, 493, 521, 552
de l'enfer 391
douze **81-83**
Prana 70, 260, 279, 287, 299, 335, 336, 341, 432, 435, 510, 512, 558
Prédiction(s) *Voir aussi* Prophétie(s) 281, 547, 549
Préparatifs pour le retour du Christ
Prière(s) 5, 7, 55, 88, 250, 415-417
la demeure de mon Père est une demeure de **327-328**
la loi et la **495-496**
Primordial(e) 555
élément 362
état 360
force 362
impulsion 1
matière 142, 274, 556
substance 279, 298
Prison(s) 50, 88, 89, 322, 453
Prohibition 6
Prophétie(s) 64, 109, 117, 139, 207, 280 458, 524, 527, **547-552**
Prostitution 515
Protyle 265
Psychanalyse 85
Psychisme
la vague de **239-241**
Psychique 256, 337, 558
audition 61
avancement 275
centre 172
conversation 62
corps 244
crasse 55
déséquilibre 64
développement 69, 154, 240, 532
force 233
image 337
influence 489
oreille 61, 62
phénomène 15
plan 180, 439
pouvoir 13, 407
recherche 421
sens 126, 199
vie 65, 97, 125
vision 258, 481

voyant 78
Pureté 55, 60, 93, 120, 148, 183, 184
240, 299, 325, 329, 404, 479, 493
Purgatoire 34, 300
Purification 60, 95, 219, 226, 257, 265
299, 330, 331, 411

Q

Qualité(s) 1, 20, 24, 30, 51, 56, 85, 111
112, 123, 139-141, 168, 188, 218, 280
291, 292, 295, 310, 311, 345, 352, 359
367, 368, 375, 390-392, 424, 513, 520
543
acquises 350
actives 75
animales 425
cachées 434
changement d'une 167
contraires à l'idéal visé 352
cristallisées dans le corps mental 244
d'amour et de haine 247
de patience, courage et endurance 178
de sa nature inférieure 418
de son travail 278
défavorables 189
des minéraux 296
des six organes sensoriels 368
désirable 399
divines porteuses de ses idéaux 113
dominante(s) 543, 544
du mental inférieur 112, 151
du septième sens 368
du sixième sens 101, 104
du soi inférieur 151
essentielle à une vie 349
féminines 99
grossières 72
indésirables 179
inférieures 239
intérieures 188, 292
latentes 81
masculines 99
morales et spirituelles 384
négatives 188, 190, 216, 275, 355
négatives de la matière 132
plus raffinées de la vie 355
positives 216
raffinées de l'homme idéal 99
ramenées des incarnations passées 85

spirituelles 293, 428
supérieures 188
surnaturelles 520
Quarante-neuf
couleurs 342
degrés 497
divisions 461
feux 75
grands principes 512
ordres ou divisions 420
plans 461
pointes 529
respirations 415, 416
sous-races 369
Quatrième dimension 73, 80, 167

R

Race
germe de la nouvelle 6
nouvelle 43, 109, 261, 368, 448, 527,
551
pureté de la 183, 184
-racine 262, 383
Cinquième 146, 367
présente 124, 186, 187
Septième 82
Sixième 81, 147, 367, 368
Troisième 81, 186-189, 339
Rayon 38, 67, 362-459, 528, 529
auquel il appartient 275, 482
blanc du Soleil Spirituel 244
blanc unique 244
bleu 492, 493
de couleur 244
de lumière 126, 206, 292, 543
de Mercure 481
glorieux 481
lumineux 103, 244, 275
projeté par les yeux 44
rouge 330, 331, 492
Réalisation 33, 38, 51, 66, 93, 111, 124,
165, 201, 234, 272, 332, 356, 357, 394
395
la voie de la **413-414**
Réalité 40, 72, 115, 124, 128, 131, 179,
204, 212, 217, 271, 292, 314, 323,
342, 343, 347, **354-360**, 364, 387, 396
403, 407, 425, 474, 477, 513, 516,
523, 545, 549

Rédempteurs de cette étoile sombre 191
Rédemption 10, 88, 120, 247, 331, 333
360
Réflexion(s) 77, 78, 113, 119, 124, 126,
159, 161, 206, 226, 227, 229, 370, 435
512
Réforme(s) 7, 8, 48-50, 58
Réfraction 126
Régénération 116, 322, 332, 338, 375
Réincarnation 69, 122, 155, 179, 198,
200, 203, 205, 206, 215, 257, 258, 332
333, 338, **343-347**, 348, 373, 442, 523
Religieux(ses)
aspect 365
centres 274
concepts 462
corps 385
devoir 366
engouement 282
enseignants 62
enseignements 4, 33
idéaux 49, 261
instinct 484, 486
monastères 455
monde 209
mouvement 154
organisme(s) 270, 271
point de vue 213, 378
sens 33
sujet 486
systèmes 335, 465, 485
Religion(s) 4, 25, 33, 48, 58, 109, 117,
133, 143, 210, 212, 217, **270-272**, 273
308, 331, 357, 365, 405, 421, 458, 459
463, 512, 526
anciennes 256
chrétienne 327, 374
du Christ 213
grandes 282
menace d'élimination de la **484-486**
orthodoxe(s) 261, 462
-Sagesse 25, 121, 153-155, 226, 227,
329, 332, 335, 396, 436, 449, 450
véritable 366
Renonciation 122, 258, 310, 355, 386
à l'individuel 427
grande 111, 261, 537
Réparation **56-57**, 438
Repentir 95
Répétition 64, 458, 504

d'événements 545
d'un acte 351
des mots 552
loi de 78
Répulsion 121, 253, 295
énergie de 378
forces de 150
loi de 94, 96, 359, 547
Résistance 2, 405, **506-509**
de la force vitale 487
force de 157
pouvoir de 49, 89, 197, 198, 241,
533, 534
Respirations 75, 296, 303, 304
aurique 306
centres de la 75, 476, 477
de Dieu 469
du néophyte avancé 75
du Soleil 307
est la vie 306
extérieure 304, 305
Grande 306
intérieure 304, 307
moléculaire 305
rythmée 76
synchronisée sur tous les plans 307
vibration établie par la 416, 510
Responsabilité 49, 69, 163, 176, 181
184, 185, 212, 232, 313, 384, 439, 440
485, 502, 503
assumée par le mental de l'homme
148
de chacun **169-171**
des erreurs 20
du groupe **430-431**
en prêtant les serments sacrés 30
envers d'autres âmes 409
individuelle 235
karmique 110
personnelle 3, 122, 171
vis-à-vis des autres 69
vitale de l'aspect féminin 493
Retrait d'un groupe 405, 484
Réunification, sentier de la 111
Rêve(s) 26, 85, 109, 166, 345, 359, 360
545-546
expriment le contraire de la réalité
545
forme d'un 86
merveilleux 358

rêver de vrais 546
 sont la répétition d'événements 545

Révolutions
 automatiques **226-228**
 de la nature 490
 des grands mystères de la Divinité 235
 des mystères au profane 490
 prétendue 493

Révolution(s) 50, 216, 218, 246, 260, 551
 de la roue 472
 de la Terre 472
 de Saturne 332
 du monde 556
 française 246

Ronde(s)
 actuelle 72
 de la présente race 234
 de la spirale 42
 de la vie 432
 dernière 411
 majestueuse des planètes 518
 période d'une 72
 première 543
 sept 411
 supérieure 72, 472

Royaumes intérieurs **37-39**

Rythme 105, 304, 539
 du mouvement 539
 du sixième souffle 303
 inférieur 305
 la loi du **74-76**
 parfait 130
 vibratoire 95, 142
 universel 296, 303

Rythmique(s)
 atome respire en 306
 impulsions 303
 pulsation 305
 respiration 304
 respiration moléculaire 305
 souffle 304
 vibrations 76

S

Sacrifice(s) 17, 43, 148, 281, 321, 328 520
 aucun n'est vain 18

de l'ambition 421
 de la vie physique 421
 de soi 55, 374
 du véhicule des élémentaux 46
 forcé 162
 grand 111
 la croix du 312
 la richesse des 191
 la voie du 283
 le dernier et suprême 191
 le premier 528
 le vieux toujours un 261
 loi du 421
 pierre(s) du 313, 521
 vivant 261

Sagesse 5, 42, 55, 68, 112, 134, 218, 235, 246, 258, 282, 338, 376, 382, 390 395, 429, 453, 467, 482, 533, 542
 des âges 496
 divine 164
 Fils de la 146
 germe de la 300
 Maîtres de 42, 125, 174, 177, 204, 220, 232, 239, 240, 347, 355, 367, 435, 463
 pommes de la 171
 Religion- 25, 121, 153-155, 226, 227, 270, 329, 332, 335, 396, 436, 449, 450
 trésors de 404

Salut 201, 211, 299, 331, 408
 d'une race ou d'une nation 516
 de la race humaine 323
 de la religion du Christ 213

Sang 386
 constitué de 144 000 créations
 élémentales 118
 courant du 262
 du règne animal 500
 du règne végétal 500
 éléments chimiques du 476
 est la véritable conscience de l'identité 345
 flux du 224
 les eaux de cristallisation 477
 milliers d'êtres qui travaillent ensemble dans le 402
 réfléchies dans le sang 350
 taux vibratoire des électrons du 287
 véhicule du principe de vie 60

Santé 242, 363, 469, 503
 action naturelle des lois de la 416
 bactéries bienfaitantes pour la 350
 mentale 68
 mère en 476

Satan 143, 282, 352, 370, 371
 la dissonance 144
 malédiction de 321
 royaume de 319

Sauvés 366
 144 000 seront 119, 120

Science 37, 58, 73, 77, 88, 102, 109, 117, 119, 120, 124, 125, 128, 130, 139 155, 175, 214, 215, 221, 256, 257, 262 264, 265, 269, 273, 278, 307, 323, 331 339, 357, 362, 365, 369, 374, 379, 421 460, 462, 463, 470, 512, 531, 543
 analyse 362
 de l'astrologie 543
 de l'astronomie 460
 divine 555
 et la religion 33
 médicale 369
 microbes de la 336
 occulte 128, 130, 256, 258, 318, 369
 secrète 232

Science chrétienne 85, 122

Seconde venue du Christ 203, 207

Secret 28, 175, 274, 324, 421, 499, 556
 les liens du **489-490**
 préservation du 174

Seigneurs du Karma 95, 115, **229-231**, 246, 315, 329, 347, 421

Sentier(s) 16, 18, 28, 29, 63, 135, 136, 233, 281-283, 298, 301, 313, 323, 326, 333, 355, 372, 390, 399, 405, 412, 424, 427, 453, 464, 473, 474, 479, 480, 508, 541, 550

Séparation 131, 286, 319, 322, 339, 354 408, 421, 487
 d'avec les êtres chers 345
 des plans 516
 des principes après la mort 536
 des sexes **186-190**, 242
 entre l'Âme Divine et les principes inférieurs 346
 entre l'Esprit et la Matière 279
 entre les âmes qui sont à la maison 515
 force(s) de 409, 439, 487, 492, 493

hérésie de la 252, 447
 le crime de la **492-494**
 les filets de la 292
 temporaire 539

Sept 175, 204, 528
 ans 70
 centres mineurs dans le cerveau 223
 centres spéciaux 475
 chakras 224
 Constructeurs **454-456**
 couleurs 341, 481, 530
 couleurs secondaires 341
 courants d'énergie 177
 courants de vie 224
 degrés de l'occultisme 323
 degrés de la vie universelle 420, 422
 disciples réunis en 1898 174
 dimensions 361
 divisions de la Grande Loge Blanche 323, 550
 divisions de la Terre 170
 énergies créatrices universelles 298, 341
 états de conscience 25, 129, 130, 199, 450
 états de la matière 118, 468
 êtres d'un niveau inférieur 175
 Êtres les plus hautement évolués 175
 fervents disciples de la Grande Loge Blanche 454
 fils et filles de Fohat 298
 Grandes Entités Spirituelles 420
 grandes puissances créatrices 295
 Grands Âges 130, 367
 le nombre **174-177**
 Maîtres 420, 549
 nombre 176
 ouvertures ou centres 417
 périodes majeures ou degrés d'évolution 323
 personnes 170, 175
 plans 25, 26, 75, 117, 254, 432, 450, 510, 511
 pointes d'une étoile 529
 points de manifestation 528
 principes de l'univers et de l'homme 130, 155, 224, 295, **335-342**, 476, 512
 races-racines 367, 369
 rayons de couleur 342, 482, 530

rayons directs ou énergies s'écoulent du Soleil 175
rayons universels 530
rondes cycliques 411
Seigneurs du Karma 315
sens 91
souffles 304, 307, 510, 511
sous-plans 62, 356
sous-races 367
tattvas 558
tons majeurs ou clés 169
unités 176
vagues 411
Septième
année 275
centres spéciaux de développement 475, 476
commandement 155
degré du présent Cycle 323
dimension 167, 361
principe 341, 476, 555
race-racine 82
sens 101, 368
souffle **305-307**
sous-race 368, 369
Serment 24, 232, 233, 324
la fièvre du **29-31**
Service du Temple 81
Sexe(s) 98, 184, 320, 535
d'un même 15
deux 4, 99
émancipation de son 320
féminin 139, 187, 189, 493
la séparation des **186-190**
loi qui gouverne le 65
masculin 139, 187, 189
opposé 13
n'existe pas dans la substance divine de l'âme 190
principe du 189
raisonnement erroné concernant l'impureté et l'immoralité du 189
rien d'impur dans le 189
séparation des 242
sujet du 189
Sexualité 7, **91-93**, 153, 188, 384, 514
Sexuel(les)
abus 93
caractéristiques 139
contact 189
fonctions 92, 93, 514
karma 92
impulsions 455
liberté 240
modération 13
perversions 233
privilège 189
promiscuité 240
pureté 404
relation 514
sens 91
Silence 13, 52, 310, 313
le grand **299-300**
Six 293
organes sensoriels 368
pointes d'une étoile 293
principaux chakras 475, 476
Sixième
année 275
degré 323
dimension 361
plan 226
principe 303, 337, 341
race 330, **367-369**, 517
race-racine 81, 147, 367, 368
sens 101, 102, 104, 124, 127
souffle 303-306
sous-race 367, 368
Skandhas 68, , 85, 89, 351, 355, 512
Sœurs sirènes 548
Soi Supérieur 8, 11, 16, 18, 42, 56, 119, 133, 135, 148, 151, 154, 168, 187, 199, 218, 229-231, 241, 244, 247, 270, 296, 299, 307, 314, 336, 341, 343, 344, 366, 387, 403, 409, 413, 427, 439, 446, 471, 485, 490, 491, 502, 507, 508, 533, 556, 558
Soleil(s) 7, 29, 91, 118, 120, 126, 127, 132, 151, 164, 175, 177, 205, 235, 308, 319, 339, 363, 364, 441, 469, 480, 510, 512, 521, 539, 543, 544
actif 539
attraction du 518
centre radiant de vie 119
cœur du 118
coucher du 150, 244, 351
de midi 292
des Pâques 388
devient « un » avec le Soleil Spirituel Central 519

est un grand transformateur 510
est une cellule cosmique 518
Grand 519
forces dans le 451
inspirations et expirations 510
lumière du 34, 257, 387, 435, 531
orbite autour du 75
Ordre des Fils-du- 330
oscillation des 304
planètes deviennent des 519
pour noyau 518
premier 342
rayons du 545
réfléchi 342
réflexions des 370
respiration du 307
ronde majestueuse des planètes autour du 518
second 341, 342
semence de 525
spirituel 386
Spirituel Central 28, 102, 126, 165, 175, 176, 180, 206, 235, 236, 244, 257, 279, 289, 336, 341, 411, 412, 435, 447, 448, 460, 519
couronne du 379
substance des 460
traverse la ligne de l'équinoxe 386
vague ou onde de vie d'un 447
Solidarité **361-366**
aspect philosophique de la 364
aspect religieux de la 365
aspect scientifique de la 362
essence fondamentale de la 364
de l'univers 363
de la montagne 363
de la rose 363
de toute vie 362, 366
du cosmos 365
la loi de 361, 364
Solide(s) 118, 361, 364
corps 37, 305
corps apparemment 37
états du 119
loi des 305
mystère du 117
substance 337
univers est un 117, 118, 120
Son(s) 35, **61-63**, 76, 78, 91, 121, 178, 193, 229, 256, 289, 302, 310, 344, 381, 557
de cloche 217
de l'astral 77
échelle des 425
émis par les cordes vocales 381
et la lumière 32, 61, 62, 71, 103, 121
grossiers 92
inaudibles 62
intervalle entre les 75, 76
musicaux 166
par les animaux 381
supérieurs 316
vibrations du 108
Souffle(s) 336, **510-511**
action du 150
astral inférieur 305
atmique ou Grand Souffle 306
aurique 307
centres du 304
cinquième **295-298**, 304, 306
créé les images 303
de Dieu 510
de Feu 150
de vie 386, 510, 558
des Dieux 296
deuxième 305, 306
en rapport avec l'Akasha 296
et désir sont une seule et même chose 303
Grand 303, 305, 306, 315, 338, 510
imagination éveille le 303
inférieur 303
intérieur 296, 298, 307
plans du 510, 511
premier 298, 305
quatrième 303, 304, 306
rupique 303
rythmique divin 304
septième **305-307**
sixième **303-304**, 306
spirituel 303
synthétique 307
troisième 306
une moitié de l'homme n'a pas de 306
vital 303, 305
Souffrance(s) 10, 51, 53, 55, 95, 98, 123, 143, 146, 178, 179, 181, 215, 220, 222, 223, 232, 249, 251, 261, 301, 312, 319, 349, 387, 396, 412

445, 502, 504, 527, 532, 534, 537, 552
 croix de la 56
 et la joie 116
 humaine 375
 spirituelle 300
 Soupçon(s) 381, 491
 Spirale(s) 1, 15, 42, 43, 72, 155, 189,
 195, 196, 352
 cosmique 72
 course 142, 196
 route 447
 Spiritisme 264, 531
 Stimulants et narcotiques **4-9**
 Stimulation
 d'un sens déclenche l'activité des
 autres 91
 sous- 8
 sur- 8
 Subconscient(s) 239, 410
 contrôle 239
 domaine 85
 esprit 239
 mental 86
 souvenirs 29
 Substance(s)
 astrale(s) 72, 477
 atomique 116, 260, 261-263
 aurique 535
 cellulaire 214, 468
 cosmique 507
 de l'Akasha 289
 de l'âme 235, 456, 467
 de l'aura 118
 de l'espace physique 468
 de la glande pituitaire 369
 de la Lumière 293
 de la Terre 206
 des corps mental et astral 167
 des enveloppes huileuses 487
 des nerfs 196
 des soleils 460
 divine de l'âme 190
 du bas astral 465
 du carré 120
 du corps physique 290
 du Joug 216, 218
 du plan physique 165, 241, 262, 472
 du protyle 265
 du Soleil Central 460
 électrique 131
 éternelle 473
 éthérique 70, 187, 265, 289, 470
 éthéro-astrale 257
 fondamentale 118, 162, 265, 544
 -force 380
 homogène 279, 497
 huileuses 499
 indivisible 120
 inflammable(s) 45-47
 interatomiques 38
 manasique 25, 180, 215, 252
 matérielle 141
 -matière 277, 289, 292, 295, 471
 mentale 272, 437
 moléculaire 214, 215
 primordiale 279, 298
 protoplasmique 344
 respirent 507
 spirituelle 70, 535
 tissulaire 161
 toxiques 4
 vivante 255, 391, 497
 Succès 2, 20, 23, 48, 54, 83, 98, 100
 135, 144, 174, 181, 233, 270, 277, 281
 308, 355, 384, 385, 388, 394, 395, 435
 Supernature 454
 Surabondance de vie **465-466**
 Surchauffé, air 58, 59
 Surdité 221, 424
 Symbolisme 26, 65, 85, 86
 Sympathie 13, 97, 148, 151, 156, 180
 239, **374-376**, 434, 501-503, 520, 537
 Système solaire 126, 150, 175, 204, 435
 451, 469, 510, 518, 540, 544

T

Tâche(s) 2, 69, 119, 140, 155, 157, 184
 189, 194, 200, 202, 260, 278, 322, 413
 421, 424, 507, 542
 Tattva 224, 296, 558
 Temple 316, 328, 397, 398
 a une mission importante 331
 avant la fondation du 331
 Artisan 82
 chemin qui mène aux portes du 521
 communication aux membres du
193-194
 construit par Salomon 81
 convention de 1926 du 331

de l'ère nouvelle **329-333**
 de l'Humanité 147, 191, 271, 329,
 330-332, 335, 385, 404, 420, 551
 degré intérieur du 285
 éléments du 316
 enseignements du 29, 227, 331, 515,
 555
 forme idéale du 271
 gardien du Feu Sacré du 46
 Gardiens du 191
 Grand 82, 83
 Grande Fraternité Blanche et son lien
 avec l'organisation du **323-324**
 membres assermentés du 324
 membre(s) du 19, 169, 193, 212, 420,
 551
 musique au siège du 141
 néophytes du 548
 ordre ésotérique du 420, 421
 ordres du 420
 Ordres intérieurs du 285
 organisation du 324, 333, 404, 420,
 421
 pavé du 529
 pierres qui serviront à ériger un 423
 portes du 83
 quatrième degré, le 324
 question concernant les enseignements
 de la Bible et du **458-459**
 Service du 81
 spirituel de l'homme 375
 travail du 293, 316, 549
 vivant 81
 unités de sexe féminin du 493
 unités de sexe masculin du 493
 universel 81, 366
 voile du 387
 Terre
 aura de la 95, 172, 205
 axe de la 469
 cœur de la 118
 couches astrales de la 547
 énergies émises à partir du centre de
 la 175
 existe un centre correspondant à
 chaque organe ou partie du corps
 pour la 118
 mouvement de la 470
 Régent de la 331
 révolution de la 472
 sept divisions de la 170
 Testament, Nouveau 327, 328, 330, 333
 Tétrade 117
 Théosophie 271, 329
 Tout, le 306, 365, 366
 Trahison 11, 197, 199, 200, 237, 378
 du Christ **249-251**
 Traître 147, **197-200**, 250, 502
 Traîtrise(s) 10, 199, 423
 Transmigration 346
 Transmutation 116
 Triade(s) 81, 82, 118, 120, 216, 218,
 254, 336, 340-342
 Trinité 84, 120, 140, 206, 295, 323, 336
 341, 378, 379, 433, 512, 555

U

Unification 361, 490
 ce qui milite contre l' 253
 Union 253, 361, 363, 516
 Unité 2, 92, 148, 206, 273, 302, 351,
 361, 365, 420, 439, 448, 474
 spirituelle et matérielle **407-409**
 Univers 1, 23, 36, 76, 98, 119, 125, 130
 131, 132, 142, 166, 214, 215, 319, 336
 338, 339, 350, 359, 363-365, 379, 401
 411, 441, 468, 469, 528

V

Vacantes, places
 doivent être remplies 424
 Vantard(s) 153, 154
 Veau d'or 328
 Verbe 102, 142, 289, 307, 325, 556
 Vertu(s) 24, 58, 156, 200, 212, 328, 394
 395, 430
 Vibration(s) 5, 8, 61, 71, 74-76, 95, 120
 142, 144, 180, 186, 189, 225, 286, 287
289-290, 292, 295, 306, 348, 360, 374
 391, 425, 448, 450, 469, 470, 477, 482
 492, 497, 498, 516
 abaissée de la nature ou de la lumière
 35
 atomiques, électroniques et auriques
 de la matière 468
 au sein de l'océan de vie 340
 augmentation des 121, 224, 225, 448,
 486
 aura de chacun manifeste la 482

changement de 89, 205, 435
 cinq souffles ou 295
 d'une race 206
 de couleur au-delà du violet 424
 de l'électricité 531
 de l'énergie spirituelle homogène 447
 de l'essence de vie 516
 de l'Essence divine 289
 de l'éther 267, 269
 de l'organe malade ou de la partie du
 corps affectée 121
 de la lumière 33, 221, 447
 de la Lumière Cosmique 289
 de la matière 179, 448, 523
 de la respiration 510
 de la sphère auriqne 196
 des planètes 518
 diminution des 448, 524, 539
 du cœur 262
 du Grand Souffle 315, 338
 du son, de la lumière, de la chaleur ou
 de l'électricité 102
 électricité en 393
 énergie mentale mise en 350
 est le vêtement du Christos 102
 et éther 177
 éthériques 61, 62
 forme de l'Homme Céleste est le siège
 de la 102
 fréquences des 266
 impulsion pour accroître la 448
 inférieure 255
 intermédiaires 61
 jusqu'ici inconnues 266
 lien établi avec la 481
 manifestation d'une 386
 maximum 119
 mouvement et **101-108**
 nombre de 488
 nouvelle 89, 386
 passage d'un état à un autre 167
 plus grossière 515
 plus rapide au point le plus inférieur
 d'un Manvantara 116
 plus rapides 215
 proximité d'un Corps Nirmanakaya
 dans le centre auriqne de la Terre
 suffisante pour élever les 205
 rapide 486
 rouges inférieures 275
 s'accélèrent à mesure que s'approche
 la fin d'un grand cycle 374
 sonores 106, 108
 supérieure(s) 5, 61, 551
 sympathiques similaires 14
 synchrone 230, 287, 303, 416, 471,
 515, 523
 Vibratoires, changements **88-90**
 Vice 46, 250, 463
 Vitale(s)
 chaleur 364
 énergie 29, 183, 476
 essence 448
 étincelle 336
 force(s) 85, 102, 121, 125, 151, 177,
 196, 260, 271, 279, 287, 295, 299,
 338, 363, 432, 435, 475, 487, 497,
 510, 556
 Vie
 et la mort **512-513**
 la semence de **260-263**
 la surabondance de **465-466**
 le but de la **51-53**
 les étincelles de **128-131**
 les obligations de la **444-446**
 Vision **191-192**
 astrale 77, 115, 545
 intérieure 39, 205, 460
 psychique 258, 481
 spirituelle 38, 87, 160
 Vœu(x) 233, 234, 251, 489
 de secret 489
 du discipulat 153, 233
 Volonté 6, 11, 20, 84, 86, 104, 113, 121
 133, 140, 170, 217, 236, 249, 266, 281
 287, 288, 305, 312, 343, 344, 349, 353
 359, 372, 399, 403, 416, 417, 438, 440
 457, 469, 482, 496, 522-525, 536, 539
 à agir 339
 acte de 351
 bonne 38, 193
 concentrée 21
 création par la 303
 créatrice 2
 d'une intelligence supérieure 350
 de créer 338
 de Dieu 134, 221, 378
 désir et la 273
 divine 2, 3, 7, 68, 113, 118, 122, 151,
 207, 298, 525, 544

double éthérique n'a pas de 337
 effort concentré de la 241
 effort de 37, 241
 égoïque informante 338
 énergie(s) de la 95, 165
 est avant tout direction 1
 et le yoga 188
 et mental 188
 exercice de la 219
 faible 312
 faiblesse 17
 hautement développée 337
 homme oppose sa 150
 humaine 7, 134, 207, 439
 ordres de la 45
 personnelle 183
 pour guérir un malade 122
 -pouvoir 17
 pouvoir de 62, 160, 161, 353
 principe de la 273
 résulte de l'action de la 230
 spirituelle 368, 535, 536, 547
 suprême 134
 une seule **1-3**

Z

Zodiaque 82

**PUBLICATIONS
DU TEMPLE DE L'HUMANITÉ**

Teachings of the Temple

- Volume I
- Volume II
- Volume III

Theogenesis

From the Mountain Top

- Volume I
- Volume II
- Volume III

Temple Messages

The Temple of the People
P.O. Box 7100
Halcyon, CA 93421, USA

Internet [http: //www.templeofthepeople.org](http://www.templeofthepeople.org)

**PUBLICATIONS
DES ÉDITIONS DU III^e MILLÉNAIRE**

Les enseignements du Temple - Volume 1

Les enseignements du Temple - Volume 2

La science du souffle

Science des correspondances

Au carrefour de l'Orient - Légendes et prophéties d'Asie

Au Coeur de l'Asie

Au seuil d'un monde nouveau

Lettres d'Éléna Roerich - Volume 1 (1934 - 1935)

Lettres d'Éléna Roerich - Volume 2 (1935 - 1939)

Nicolas Roerich - La vie et l'œuvre d'un maître russe

Shambhala

Les fondations du bouddhisme

Les Éditions du III^e millénaire
Sherbrooke (Québec)
Canada

Internet <http://www.editions3m.com>

À PARAÎTRE
AUX ÉDITIONS DU III^e MILLÉNAIRE

Les enseignements du Temple

- Volume 1 (paru en 2006)
- Volume 2 (présent volume)
- Volume 3

Théogenèse

Depuis le sommet de la montagne

- Volume 1
- Volume 2
- Volume 3

Messages du Temple de l'Humanité

Les Éditions du III^e millénaire
Sherbrooke (Québec)
Canada

Internet [http: //www.editions3m.com](http://www.editions3m.com)

ISBN 978-2-921184-33-5

Imprimé au Canada